

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



Digitized by Google


Digitized by Google


Digitized by Google

7a 1827

Digitized by Google

FLL
17. 122

SAINTE BIBLE

TRADUITE EN FRANÇOIS,

AVEC L'EXPLICATION

Du Sens Littéral & du Sens Spirituel,

Tirée des Saints Pères & des Auteurs Eccléſiaſtiques.

NOUVELLE EDITION,

Mise dans un meilleur ordre pour la diſtribution des Volumes, & augmentée de pluſieurs Pièces nouvelles, Notes & *Sommaires*, & d'une Table générale des Matières contenues dans *tout* l'Ouvrage, en forme de Dictionnaire.

TOME HUITIEME

Du Nouveau Teſtament.



Digitized by Google

22
B 53

Digitized by Google

17122

ÉPITRES
CATHOLIQUES ET L'APOCALYPSE,

TRADUITES EN FRANÇOIS,

Avec l'Explication du Sens littéral & du Sens ſpirituel, tirée des Saints Pères & des Auteurs Eccléſiaſtiques.

R. 261. 198

SUIVIES

D'UNE Concorde des Épîtres Canoniques du Nouveau Teſtament, & de la Table générale des Matières, contenues dans cette Bible.



A NISMES,
De l'Imprimerie de PIERRE BEAUME.

M. DCC. LXXXIX.
Avec Approbation & Privilége de Sa Majeſté.

Digitized by Google

Digitized by Google

AVIS DE L'IMPRIMEUR
A MM. LES SOUSCRIPTEURS,
ET
AU PUBLIC.

LA distribution des Volumes que nous avons adoptée dans cette nouvelle Edition de la Bible, ayant exigé de faire entrer dans le Tome *septième, à la suite de l'Epître de S. Paul aux Hébreux, l'Epître Catholique de S. Jacques, & la première de S. Pierre, Nous avons réuni dans ce* Tome *huitième & dernier, la seconde Epître de saint Pierre, celles de S. Jean & de S. Jude, l'Apocalypse, une Concorde des Epîtres Canoniques du Nouveau Testament, & la Table générale des Matières.*

Cette Table n'est pas préciſément celle qui a été annoncée dans la Préface du premier Volume de cette Bible. M. Rondet, (l'Editeur) qui devoit la compoſer, s'étant depuis déterminé à ajouter des Sommaires à chaque Chapitre, & ſe voyant dans un âge très-avancé, s'eſt borné à faire celle que nous préſentons ici : il eſt mort peu de temps après l'avoir finie.

Nous terminons enfin, en Avril 1789, *une entrepriſe commencée en Janvier* 1781. *On voit par là qu'elle a exigé plus de huit années de travail, & des avances très-conſidérables ; avances qui ſont devenues d'autant plus pénibles dans ces derniers temps, que les troubles ſurvenus dans le Royaume, ont tellement agité les eſprits, qu'ils ont, pour ainſi dire, armé les Citoyens les uns contre les autres, rompu le lien de la ſubordination, & enfanté une multitude de Brochures en tout genre, qui ont preſque fait oublier la lecture des bons Livres, & en ont entièrement obſtrué la vente.*

Les changemens opérés dans la Magiſtrature, par les Lois du 8 Mai dernier, avoient encore aggravé notre ſituation,

Digitized by Google

en nous enlevant le fruit que nous devions espérer de l'établiſſement que nous avons formé à Bordeaux. (1)

Nous ſommes parvenus à ſurmonter tous ces obſtacles, en leur oppoſant une conſtance inébranlable, pour remplir nos engagemens envers MM. les Souſcripteurs & le Public.

Nous déſirons que l'exécution de notre entrepriſe, tourne à l'avantage de la Religion, violemment attaquée, dans ces temps malheureux, où le relâchement des mœurs n'eſt que trop connu, ainſi que l'eſprit de vertige qui égare la plupart de ceux qui ſe mêlent de raiſonner ou d'écrire.

C'eſt par cet excellent Ouvrage, que nous terminons notre Carrière Typographique. Comme les circonſtances nous ont obligé de le tirer à petit nombre, nous invitons ceux qui n'ont pas ſouſcrit, à ne pas tarder d'en faire la demande : on peut s'adreſſer à ſon Libraire de confiance dans chaque Ville.

Nous ne pouvons que remercier le Public, de la bonté avec laquelle il a accueilli les divers Ouvrages qui ſont ſucceſſivement ſortis de nos Preſſes, & nous croyons devoir lui préſenter ici le Catalogue de ceux dont il nous reſte un grand nombre en Magaſin, en le priant de vouloir bien ſe procurer ceux qui lui manqueront.

Nous prions MM. les Rédacteurs des différens Journaux, à qui nous faiſons remettre un Exemplaire de cette Bible, de vouloir bien l'annoncer comme finie, & de rendre compte des Pièces nouvelles dont nous avons enrichi cette Edition, ainſi qu'ils le jugeront convenable.

Nous les prions encore, d'annoncer que nous avons tiré quelques Exemplaires de plus, du Nouveau Teſtament, que nous vendrons ſéparément aux perſonnes qui ſont pourvues des anciennes Editions, *auxquelles le Nouveau Teſtament manque.*

---

(1) *Vid.* l'Avis que nous avons mis à la tête du Tome troiſième du Nouveau Teſtament.

Digitized by Google

CATALOGUE des Livres d'Impreſſion de PIERRE BEAUME, Imprimeur-Libraire, à Niſmes, & à Bordeaux, avec leurs prix en feuilles. (*Avril* 1789.)

Nota. *Ceux qui déſireront les recevoir reliés, payeront en outre pour la reliûre en baſane propre, façon de veau, 12 ſous par volume in-12., 18 ſous par volume in-8°. & 36 ſous par volume in-4°. La reliûre en veau, coûtera un tiers de plus par volume.*

Bible (*la Ste.*) *par M. de* SACY, avec l'explication du ſens littéral & du ſens ſpirituel, tirée des ſaints Pères & des Auteurs Eccléſiaſtiques, nouvelle édition, miſe dans un meilleur ordre pour la diſtribution des Volumes, & augmentée de pluſieurs pièces nouvelles, notes & ſommaires, & d'une Table générale raiſonnée des matières contenues dans tout l'ouvrage, 25 vol. in-8°. 112 l.

Cette Bible conſervera toujours l'avantage qui la diſtingue entre toutes les autres, c'eſt de donner plus à *l'utilité* qu'à la curioſité, plus à *l'édification* qu'à l'érudition. On n'y néglige point *le ſens littéral*; mais on y joint *le ſens ſpirituel*, & on le traite même avec plus d'étendue, comme étant le plus utile. On y profite du travail des Littérateurs & des Critiques, mais beaucoup plus de celui des *SS. Pères* & des *Auteurs Eccléſiaſtiques*. On ne s'y livre point à des diſcuſſions grammaticales, hiſtoriques, chronologiques, géographiques: on en recueille ſimplement les réſultats; & on s'attache plus particuliérement à tout ce qui intéreſſe *la Religion, la Foi, les Mœurs*. Par-tout on ſuppoſe des Lecteurs qui recherchent tout ce que les divines Ecritures renferment de plus propre à leur enſeigner *La Science des Saints*, ou à les mettre en état de l'enſeigner aux Fidelles confiés à leurs ſoins.

Bible (*Explication de la Sainte*) ſelon le ſens littéral & ſelon le ſens ſpirituel, tirée des SS. Pères & des Auteurs Eccléſiaſtiques, nouvelle Edition, augmentée de pluſieurs Pièces nouvelles, & ſéparée du Texte & de la Traduction, pour ſervir de Supplément aux autres Bibles, (& principalement à l'Abrégé du Commentaire de Dom Calmet, connu ſous le nom de Bible de Vence, imprimé à Avignon en format in-4°. & à Toulouſe en format *in*-8°.) 19 vol. in-8°. 84 l.

Nota. *Le Tome IV, le Tome VIII & le Tome X, ont été diviſés en deux parties, enſorte que les 19 vol. en forment vingt-deux pour ceux qui voudront ſuivre cette diviſion. Le prix du Tome IV & du Tome X, ſont chacun de 6 l. en feuil. & 6 liv. 5 ſ. broché en carton.*

Ceux qui ont la Bible d'Avignon, ou toute autre Bible, n'ont pas beſoin qu'on leur donne une ſeconde fois le latin de la Vulgate, la Traduction de M. de Sacy, ſes Notes. Pour épargner au Public la dépenſe onéreuſe que lui occaſioneroit ce double emploi des mêmes Matières, on lui propoſe cette Edition, ſéparée du Texte, de ſa Traduction, des Notes. On n'y a fait entrer que les Préfaces & les Explications de M. de Sacy, & de ſes Continuateurs. On a joint à cette Collection les Pièces nouvelles qui ſont entrées dans la nouvelle édition de la Bible de M. de Sacy.

Collection complète des Œuvres de Meſſire Eſprit Fléchier, Evêque de Niſmes, l'un des Quarante de l'Académie Françoiſe, revue ſur les Manuſcrits de l'Auteur, augmentée de pluſieurs Pièces qui n'avoient jamais été imprimées, & accompagnée de Préfaces, d'Obſervations & de Notes ſur tous les endroits qui ont paru en avoir beſoin; *Niſmes, 1782*, 10 vol. *in-octavo*, 30 liv.

Nota. *Les Œuvres de cet Illuſtre Prélat ſont ici réunies pour la première fois: Cette Collection eſt due aux ſoins de M. l'Abbé* Ducreux, *Chanoine de l'Egliſe d'Auxerre, & Chapelain de Monſieur, Frère du Roi. Il a mis à la tête, une* Préface générale, *ſuivie d'un* Diſcours ſur la perſonne & les Ecrits de M. Fléchier. *Il y a joint les* Eloges de ce Prélat, recueillis de divers Auteurs. *A la tête de chacun de ces dix Volumes, il a placé un* Avertiſſement *touchant les Pièces qui y ſont contenues; & il a ajouté des Notes en divers endroits.*

On peut juger du mérite de cette Collection par l'Approbation qu'en a donné M. l'Abbé Ribaillier, Docteur de Sorbonne & Cenſeur Royal.« On » a rendu ſervice au Public, *dit-il*, en raſſemblant toutes les différentes productions ſorties de la plume de ce grand Evêque, & capables de juſtifier la haute réputation qu'il s'eſt acquiſe par ſon éloquence, ſes talens littéraires & la pratique la plus exacte des vertus épiſcopales. On trouvera dans ce Recueil pluſieurs Pièces qui n'avoient pas encore paru, & qui ſerviront à faire connoître de plus en plus le mérite & les qualités perſonnelles d'un Prélat qui a tenu avec juſtice un des premiers rangs parmi les Hommes illuſtres du beau ſiècle de LOUIS XIV. & dont les Ouvrages méritoient d'être tranſmis à la Poſtérité, pour ſervir de Modèle aux Orateurs ſacrés ».

Collection des Œuvres choiſies de Boſſuet, dédiée à *Monſeigneur* l'Archevêque de Bordeaux, 8 vol. in-8°. caractère cicero, 32 l.

Voici l'ordre & la diſtribution des Chefs-d'œuvres de l'Illuſtre Prélat, réunis dans cette Collection.

Le premier Volume, contient un nouveau précis de la vie de Boſſuet, l'excellent *Diſcours ſur l'Hiſtoire Univerſelle*, & ſa *Lettre au Pape Innocent XI.* concernant ſes vues profondes ſur l'éducation importante de Mgr. le

Digitized by Google

Dauphin, dont il étoit chargé.

Les Tomes second & troisième contiennent uniquement *l'Histoire des Variations*, avec la *Défense de cette Histoire*.

On a réuni dans le quatrième volume, *le Traité de l'Exposition de la Doctrine de l'Eglise Catholique*, *l'Instruction Pastorale sur les promesses faites à l'Eglise*, *la troisième Partie du sixième Avertissement aux Protestans*, & *la Conférence avec le Ministre Claude*, *sur la Matière de l'Eglise*.

Le Tome V. renferme les Oraisons Funèbres, précédées de Notices Historiques sur la vie & sur la mort des principaux Personnages que Bossuet a célébrés; le Sermon prêché à l'ouverture de l'Assemblée Générale du Clergé de France en 1682, sur l'Unité de l'Eglise, & celui prononcé à la Profession Religieuse de Madame de la Valiere : on y a joint les Oraisons Funèbres de Fléchier, &c.

Le Tome VI. contient les Elévations à Dieu sur tous les Mystères de la Religion Chrétienne, & la seconde Instruction Pastorale sur les promesses faites à l'Eglise.

Le Tome VII. renferme, 1°. L'Introduction à la Philosophie, ou Traité de la connoissance de Dieu & de soi-même; 2°. Traité du Libre-Arbitre; 3°. Traité de la Concupiscence; 4°. Traité de l'Usure; 5°. Traité sur la Comédie.

Le Tome VIII & dernier, renferme les quatre Articles de l'Assemblée du Clergé de France de 1682, touchant la puissance Ecclésiastique; l'Edit du Roi donné à Versailles le 23 Mars 1682, sur cette Déclaration, & la Politique tirée des propres paroles de l'Ecriture Sainte.

Dictionnaire de l'Académie Françoise, avec un *Supplément*, nouvelle & jolie édition en caractère romain & italique, conforme à la dernière édition de Paris, sur petit texte neuf de M. Fournier le Jeune, & sur papier fin, supérieurement exécutée, Nismes, 1786, 2 volumes in-4°. 24 l.

Discours sur l'Histoire Ecclésiastique de M. l'Abbé Fleury, nouvelle Edition, augmentée des Discours sur la Poésie des Hébreux, l'Ecriture Sainte, la Prédication, & les Libertés de l'Eglise Gallicane, à laquelle on a joint le Discours sur le Renouvellement des Etudes Ecclésiastiques depuis le XIVe. siècle, par M. l'Abbé Goujet, 1 vol. in-12. de 560 pages, caractère petit Romain, gr. pap. 1785, 2 l.

Histoire de l'Ancien & du Nouveau Testament & des Juifs, par le R. P. Dom-Augustin Calmet, religieux Bénédictin, abbé de Sénones, pour servir d'introduction à l'Histoire Ecclésiastique de M. l'Abbé Fleury, nouvelle édition (entièrement conforme à celle de Paris,) *Nismes*, 1781, 3 vol. in-8°. 12 l.

Cet Ouvrage embrasse l'Histoire des Juifs, depuis le commencement du Monde, jusqu'à la ruine du Temple de Jérusalem par les Romains. L'Auteur a voulu le faire servir d'Introduction à l'Histoire Ecclésiastique, composée par M. l'Abbé Fleury. Il présente un Tableau très-intéressant des Evénemens qui ont précédé l'établissement de la Religion Chrétienne.

Histoire Ecclésiastique, depuis l'Ascension de Jesus-Christ, jusqu'à l'an 1414 de l'Ere Vulgaire, avec sa Continuation, depuis l'an 1401, jusqu'à l'an 1595, par le *Père Fabre*, *Prêtre de l'Oratoire*, 25 vol. in-8°. *Nismes*, 1773-1780, (compris la Table Générale,) *d'environ 800 pages d'impression*. 100 l.

Collection des Opuscules *de M. l'Abbé Fleury*, pour servir de suite à son Histoire Ecclésiastique, sur même papier, même format & même caractère, 5 vol. in-8°. *Nismes*, 1780-1781. 20 l.

Nota. *Cet Ouvrage, joint à l'Histoire Ecclésiastique, forme la Collection complète & uniforme de tout ce qui est sorti de la plume de M. l'Abbé Fleury.*

Supplément à la Collection des Opuscules de M. l'Abbé Fleury, contenant une nouvelle édition du Traité du Choix & de la Méthode des Etudes, plus ample de plus d'un tiers que toutes les éditions connues, avec un *Mémoire* pour les Etudes des *Missions* Orientales, &c. & les huit premiers Discours sur l'Histoire Ecclésiastique de *M.* l'Abbé Fleury, Volume in-8°. de 30 feuil. 2 l. *séparément*.

Mémoires Chronologiques & Dogmatiques, pour servir à l'Histoire Ecclésiast. depuis 1600 jusqu'en 1716, avec des Réflexions & des Remarques critiques, *par le P. d'Avrigny*, nouvelle Edition, en 2 vol. in-8°. *Nismes*, 1781. 6 l.

Cet Ouvrage forme la suite naturelle de l'Histoire Ecclésiastique de M. l'Abbé Fleury, de même que celle de l'Histoire de l'Eglise Gallicane du P. Longueval.

Mémoires pour servir à l'Histoire universelle de l'Europe, depuis 1600, jusqu'en 1716, avec des Réflexions & Remarques critiques : *par le P. d'Avrigny, de la Compagnie de Jesus*, 2 vol. in-8°. *Nismes*, 1783, 7 liv. 10 s.

Si des temps plus prospères succédoient à ces temps malheureux, nous pourrions nous occuper encore de quelques petites entreprises, qui puissent tourner à l'avantage des Lettres & de la Religion. En attendant, nous nous bornerons, tant à Nismes, qu'à Bordeaux, à l'impression des Factums, *Arrêts, Sentences, &c.*

Nous nous chargerons également d'autres Ouvrages, mais pour le compte de MM. les Auteurs.

Digitized by Google

ARGUMENT

DE LA SECONDE ÉPITRE

DE SAINT PIERRE.

CE saint Apôtre étant assuré par une révélation de Dieu, qu'il devoit bientôt sortir de cette vie mortelle, voulut profiter de ce peu de temps qui lui restoit, pour exhorter les fidelles qu'il avoit instruits, à demeurer fermes dans la saine doctrine qu'ils avoient reçue des Prophètes & des Apôtres; & il leur donne plusieurs instructions fort utiles pour le règlement des mœurs. Mais sur-tout il les avertit de se tenir en garde contre la doctrine empestée des faux docteurs qui s'étoient glissés parmi eux : c'étoient les Simoniens & les Nicolaïtes, de qui sortirent ensuite, comme d'une source empoisonnée, plusieurs sectes abominables d'hérétiques, qui se donnèrent le nom de Gnostiques. Il les dépeint & les combat avec des expressions fortes & prophétiques.

Il réfute les blasphèmes de ces imposteurs, qui voulant ôter aux hommes la crainte des jugemens de Dieu, tâchoient de leur persuader que le monde subsisteroit toujours dans l'état où il est, & qu'il n'y auroit point de jugement dernier. Voilà le sujet de cette Epître, que l'Apôtre a laissée à l'Eglise comme par testament, un peu avant sa mort. Voyons quelle est son authenticité, en quel temps, de quel lieu, & à qui elle a été écrite.

§. I.

De la Canonicité de cette Epître.

On a douté durant quelque temps, si cette lettre étoit de S. Pierre, parce qu'elle n'est pas, à ce qu'on prétend, du même style que la première. Cette diversité de style peut venir, ou de la différence du sujet que l'Auteur y traite, ou, comme le croit S. Jérôme, parce que l'Apôtre n'ayant point auprès de lui S. Marc pour l'aider à exprimer ses pensées, il s'est servi d'un autre Secrétaire pour la composer. Néanmoins cette différence de style qui paroît entre cette Epître & la première, n'est pas si sensible que ce Père l'avoit cru : on y voit au contraire le même tour des phrases & la même brièveté; les hérétiques mêmes en tombent d'accord, & Calvin confesse

Digitized by Google

qu'il n'y a rien dans cette Epître qui ne ſente la force & la gravité de ce grand Apôtre : auſſi ſe trouve-t-elle dans tous les Catalogues des Livres ſacrés du nouveau Teſtament, qui ſont dans les Conciles & les Pères. Les anciens Pères, tant Grecs, que Latins, Origène, ſaint Juſtin & les autres, la citent ſouvent, comme de ſaint Pierre, & d'une autorité canonique. Car elle eſt canonique, ſi elle eſt véritablement de cet Apôtre : or qui pourra en douter, ſi l'on prend garde qu'elle porte le
c. 1. 16. nom de *Simon-Pierre*, *Apôtre de* J. C. ? Il dit auſſi qu'il a été
17. 18. préſent à la transfiguration du Sauveur ; il dit à ceux à qui il l'adreſſe, que c'eſt la ſeconde lettre qu'il leur écrit ; il parle
c. 3. 1. de ſaint Paul comme de ſon frère, qui a part au même miniſtère que lui. Si l'Epître étoit ſuppoſée, toutes ces choſes ſeroient d'étranges impoſtures : ce qui ne peut s'accorder avec le ſujet de cette lettre, ni avec les caractères de modeſtie & de ſainteté qu'elle reſpire. Ainſi ce n'eſt pas ſans témérité qu'Eraſme la tient pour ſuſpecte ; car il appuie par-là le ſentiment de Luther & de quelques autres, qui combattent en ce point le conſentement unanime, & la tradition perpétuelle de toute l'Egliſe.

§. II.

En quel temps & en quel lieu cette lettre a été écrite, & à qui elle eſt adreſſée.

On ne peut pas douter que l'Apôtre n'ait écrit cette Epître un peu avant ſa mort, puiſqu'il le témoigne lui-même par ces paroles : *Je ſais que dans peu de temps je dois quitter cette tente*, c'eſt-à-dire, ce corps mortel ; ainſi ce peut être en l'an de J. C. 65, s'il eſt vrai qu'il ait ſouffert le martyre en 66.

Pour ce qui regarde le lieu d'où ſaint Pierre l'a écrite, quoiqu'on ne puiſſe en rien dire d'aſſuré, on ne peut guère ſe tromper en la faiſant venir de Rome même, & peut-être de ſa priſon, où l'on dit qu'il a été durant les neuf derniers mois de ſa vie, ſelon les Actes des ſaints Proceſſe & Martinien qu'il y convertit.

On ne voit pas non plus lieu de douter, qu'elle n'ait été adreſſée, auſſi-bien que la première, aux Juifs convertis, diſperſés dans les Provinces d'Aſie, puiſqu'il dit que c'eſt la ſeconde Epître qu'il leur écrit. Ce n'eſt pas qu'il n'y comprenne auſſi les Gentils convertis à la foi comme dans la première ; c'eſt pour cela qu'il l'adreſſe en général *à tous ceux qui ont été participans du précieux don de la foi.*

Digitized by Google

II. ÉPITRE DE L'APOTRE SAINT PIERRE.

CHAPITRE PREMIER.

Dons de Dieu accordés aux fidelles. Enchaînement des vertus qui commencent par la foi & qui ſe terminent par la charité. Affermir ſon élection par les bonnes œuvres. Transfiguration de J. C. Uſage des prophéties.

1. SIMON Petrus, ſervus & Apoſtolus Jeſu Chriſti, iis qui coæqualem nobiſcum ſortiti ſunt fidem in juſtitia Dei noſtri, & Salvatoris Jeſu Chriſti.

2. Gratia vobis & pax adimpleatur in cognitione Dei, & Chriſti Jeſu Domini noſtri :

3. quomodo omnia nobis divinæ virtutis ſuæ, quæ ad vitam & pietatem donata ſunt, per cognitionem ejus, qui vocavit nos propriâ gloriâ & virtute,

4. per quem maxima & pretioſa nobis promiſſa donavit : ut per hæc efficiamini divinæ conſortes naturæ : fugientes ejus, quæ

1. SIMON-Pierre, ſerviteur & Apôtre de J. C., à ceux qui ont reçu comme nous le précieux don de la foi *, avec la juſtice de notre Dieu & Sauveur J. C.

2. Que la grâce & la paix croiſſent en vous de plus en plus par la connoiſſance de Dieu & de J. C. notre Seigneur.

3. Comme la puiſſance divine nous a donné toutes les choſes * qui regardent la vie & la piété, en nous faiſant connoître celui qui nous a appelés par ſa propre gloire & par ſa propre vertu,

4. & nous a ainſi communiqué les grandes & précieuſes grâces qu'il avoit promiſes, pour vous rendre par ces grâces participans de la nature divine, ſi vous fuyez *

℣. 1. *letr.* une foi égale à la nôtre. *Grec.* une foi auſſi précieuſe. = ℣. 3. *autr.* Il nous a communiqué tous les dons de ſa puiſſance divine, &c. = ℣. 4. *letr.* fuyant.

Digitized by Google

la corruption de la concupiſcence, qui règne dans le ſiècle par le déréglement des paſſions.

in mundo eſt, concupiſcentiæ corruptionem.

5. Vous devez auſſi de votre part apporter tout le ſoin poſſible pour joindre à votre foi la vertu; à la vertu la ſcience;

5. Vos autem curam omnem ſubinferentes, miniſtrate in fide veſtra virtutem, in virtute autem ſcientiam,

6. à la ſcience la tempérance; à la tempérance la patience; à la patience la piété;

6. in ſcientia autem abſtinentiam, in abſtinentia autem patientiam, in patientia autem pietatem,

7. à la piété l'amour de vos frères; & à l'amour de vos frères la charité *.

7. in pietate autem amorem fraternitatis, in amore autem fraternitatis caritatem.

8. Car ſi ces grâces ſe trouvent en vous, & qu'elles y croiſſent de plus en plus, elles feront que la connoiſſance que vous avez de notre Seigneur J. C. ne ſera point ſtérile & infructueuſe.

8. Hæc enim ſi vobiſcum adſint, & ſuperent; non vacuos, nec ſine fructu vos conſtituent in Domini noſtri Jeſu Chriſti cognitione.

9. Mais celui en qui elles ne ſont point, eſt un aveugle qui marche à tâtons, & il a oublié de quelle ſorte il a été purifié des péchés de ſa vie paſſée.

9. Cui enim non præſtò ſunt hæc, cæcus eſt, & manu tentans, oblivionem accipiens purgationis vetèrum ſuorum delictorum.

10. Efforcez-vous donc de plus en plus, mes frères, d'affermir votre vocation & votre élection par les bonnes œuvres; car agiſſant de cette ſorte, vous ne pécherez * jamais.

10. Quapropter fratres magis ſatagite, ut per bona opera certam veſtram vocationem & electionem faciatis: hæc enim facientes, non peccabitis aliquando.

11. Et par ce moyen Dieu vous donnera une entrée facile au royaume éternel de notre Seigneur & Sauveur J. C.

11. Sic enim abundanter miniſtrabitur vobis introitus in æternum regnum Domini noſtri, & Salvatoris Jeſu Chriſti.

12. C'eſt pourquoi j'aurai ſoin de vous faire toujours reſſouvenir des ces choſes; quoique vous ſoyez déjà inſtruits & confirmés dans la vérité dont je vous parle;

12. Propter quod incipiam vos ſemper commonere de his: & quidem ſcientes & confirmatos vos in præſenti veritate.

*. 7. *i. e.* l'amour de Dieu, où ſe termine l'édifice de la Religion.
*. 10, *Grec.* tomberez.

Digitized by Google

13. Juſtum autem arbitror quandiù ſum in hoc tabernaculo, ſuſcitare vos in commonitione :

13. croyant qu'il eſt bien juſte, que pendant que je ſuis *dans ce corps comme* dans une tente, je vous réveille en vous en renouvelant le ſouvenir.

14. certus quòd velox eſt depoſitio tabernaculi mei, ſecundùm quod & Dominus noſter Jeſus Chriſtus ſignificavit mihi.

14. Car je ſais que dans peu de temps je dois quitter cette tente, comme notre Seigneur J. C. me l'a fait connoître. *Joan. 21. 29.*

15. Dabo autem operam & frequenter habere vos poſt obitum meum, ut horum memoriam faciatis.

15. Mais j'aurai ſoin que, même après ma mort, vous puiſſiez toujours vous remettre ces choſes en mémoire.

16. Non enim doctas fabulas ſecuti, notam fecimus vobis Domini noſtri Jeſu Chriſti virtutem & præſentiam : ſed ſpeculatores facti illius magnitudinis.

16. Au reſte † ce n'eſt point en ſuivant des fables & des fictions ingénieuſes que nous avons fait connoître la puiſſance & l'avénement de notre Seigneur J. C. ; mais c'eſt après avoir été nous-mêmes les ſpectateurs de ſa majeſté. *1. Cor. 1. 15.* † La Transfiguration.

17. Accipiens enim à Deo Patre honorem & gloriam, voce delapſâ ad eum hujuſcemodi à magnifica gloria : Hic eſt filius meus dilectus, in quo mihi complacui ; ipſum audite.

17. Car il reçut de Dieu le Père *un témoignage* d'honneur & *de* gloire, lorſque de cette nuée, où la gloire de Dieu paroiſſoit avec tant d'éclat, on entendit cette voix : Voici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ; écoutez-le. *Matth. 17. 5.*

18. Et hanc vocem nos audivimus de cœlo allatam, cùm eſſemus cum ipſo in monte ſancto.

18. Et nous entendîmes nous-mêmes cette voix qui venoit du ciel, lorſque nous étions avec lui ſur la ſainte montagne.

19. Et habemus firmiorem Propheticum ſermonem : cui benefacitis attendentes, quaſi lucernæ lucenti in caliginoſo loco, donec dies eluceſcat, & lucifer oriatur in cordibus veſtris :

19. Mais nous avons les oracles des Prophètes, dont la certitude eſt plus affermie, auxquels vous faites bien de vous arrêter, comme à une lampe qui luit dans un lieu d'obſcurité, juſqu'à ce que le jour commence à paroître, & que l'étoile du matin ſe lève dans vos cœurs ;

Digitized by Google

2. *Tim.* 3. 16. 20. étant persuadés avant toutes choses, que nulle prophétie de l'Ecriture ne s'explique par une interprétation particulière.

21. Car ce n'a point été par la volonté des hommes que les prophéties nous ont été anciennement apportées; mais ç'a été par le mouvement du Saint-Esprit, que les saints hommes de Dieu ont parlé.

20. hoc primùm intelligentes, quòd omnis prophetia Scripturæ propriâ interpretatione non fit.

21. Non enim voluntate humanâ allatâ est aliquando prophetia: sed Spiritu sancto inspirati, locuti sunt sancti Dei homines.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 3. SIMON-PIERRE, *serviteur & Apôtre de J. C., &c.*

Le saint Apôtre qui prend ici son ancien nom de *Simon*, y ajoute celui de *Pierre*, pour se distinguer de plusieurs autres ℣. 3. 1. Simons dont il est parlé dans l'Evangile & dans les Actes. Il écrit, comme il fait dans sa première lettre, aux Juifs dispersés en diverses contrées du monde parmi les Gentils, auxquels il adresse aussi quelques avis. Il relève leur courage abattu par les afflictions, en leur représentant qu'ils ont part à la même foi & aux mêmes dons que les Apôtres ont reçus de Dieu. Car quoique la foi soit plus grande dans les uns que dans les autres, & que les uns connoissent les mystères de la Religion avec plus de clarté & avec plus d'étendue que les autres, il n'y a toute-*Ephes.* 4. 3. fois *qu'une foi*, comme dit saint Paul; parce que c'est le même Dieu, le même Sauveur, la même doctrine & les mêmes promesses, qui sont l'objet de notre créance. C'est pourquoi notre saint Apôtre parlant ailleurs de la foi qui a été donnée aux Gen-*Act.* 11. 17. tils, dit que Dieu leur a donné la même grâce qu'à lui & aux autres Juifs qui avoient cru en J. C.

Que si cet excellent don n'est pas égal en tous, il est néanmoins, selon l'original, également précieux, nous ayant été acquis par le prix inestimable du sang de J. C., en qui la foi chrétienne nous rend tous égaux: car ce n'est point par nos mérites ou par notre industrie que nous l'avons obtenue, mais, *1. Cor.* 1. 31. comme dit l'Apôtre, *par la justice de notre Dieu & notre Sauveur* J. C.; c'est-à-dire, par les mérites de J. C., qui est notre Dieu & notre Sauveur, qui *nous ayant été donné de Dieu pour être notre justice, notre sanctification & notre rédemption*, nous a justi-

Digitized by Google

fés gratuitement par la foi, & nous a mérité *la grâce & la paix* dont notre saint Apôtre souhaite l'accroissement à ceux à qui il écrit. Voyez l'Epître précédente, ch. 1. v. 2.

Il marque par cet accroissement, que les Chrétiens doivent toujours avancer dans la grâce & dans la vertu, & ne doivent jamais s'imaginer qu'ils soient arrivés à la perfection; car c'est reculer que de dire: C'est assez, dit saint Augustin. Mais pour ne point marcher à tâtons, il veut qu'on avance aussi *dans la connoissance de Dieu & de J. C. notre Seigneur*; afin que les autres dons de Dieu croissent à mesure que s'augmente cette connoissance, qui est la foi même, d'autant plus que c'est par cette lumière que se fait le progrès dans la vertu: car plus on connoît la bonté de Dieu & de J. C. envers nous, plus on l'aime aussi, & plus on se porte à se consacrer à son service. Mais il parle de la connoissance d'une foi vive qui fait agir conformément à ce qu'elle fait connoître, & qui nous découvrant Dieu comme le seul objet qui mérite d'être aimé, & J. C. comme notre médiateur tout-puissant pour nous conduire à lui, nous fait courir dans la voie de ses commandemens pour y parvenir.

℣. 3. jusqu'au 5. *Comme sa puissance divine nous a donné toutes les choses qui regardent la vie & la piété, &c.*

Après que l'Apôtre a salué les fidelles à qui il écrit, il commence sa lettre en leur représentant les biens ineffables dont Dieu les a comblés, pour les engager à lui en témoigner leur reconnoissance par la pratique des vertus: mais les expressions fortes & énergiques qu'il emploie méritent bien qu'on y fasse quelque attention. Il ne dit pas seulement que Dieu nous a donné ce qui nous étoit nécessaire pour l'entretien de la vie de notre ame & de la piété chrétienne; mais il dit qu'il nous a donné *toutes les choses qui regardent notre salut*, sans qu'il manque rien de sa part, & qu'il nous les a données par *sa puissance toute divine*, ou, selon l'Interprète Latin, qu'il nous a communiqué *tous les dons de sa puissance divine*. Peut-on s'exprimer avec plus de force pour faire voir la grandeur des bienfaits de Dieu & l'effusion de ses grâces, & en même temps la vertu toute-puissante avec laquelle il nous a sauvés? Car enfin, que pouvoit-il faire pour nous de plus qu'il n'a fait? *Il a tellement aimé le monde*, dit saint Jean, *qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle*, comme dit saint Paul: *S'il n'a pas épargné son propre Fils, & s'il l'a livré à la mort pour nous tous, se peut-il faire qu'en nous le donnant, il ne nous ait pas aussi donné toutes choses?* *Joan. 26.* *Rom. 8. 32.*

Digitized by Google

Que si Dieu a, pour ainsi dire, épuisé sa libéralité pour nous faire du bien ; il a aussi employé toute sa puissance pour rompre
Ps. 32. 9. tous les obstacles qui s'opposent à notre salut. Quand il a créé le monde, sa parole seule a suffi pour donner à toutes les créatures l'être qu'elles ont reçu de lui. *Il a parlé, & tout a été fait ; il a commandé, & tout a été créé.* Mais quand il a fallu réparer le déchet qui est arrivé dans le monde par le péché, & rétablir la chute du premier homme, il a employé la force de son bras tout-puissant, selon les termes de l'Ecriture. La figure la plus expresse de la captivité de l'homme sous la tyrannie du démon,
Exod. 13. 14. 16. c'est celle des Israélites sous la domination de Pharaon. Or les
Act. 13. 17. *&c.* Ecrivains sacrés disent souvent, que Dieu les en a tirés avec un bras fort & élevé, pour marquer les effets de la puissance qu'il a fait éclater dans la destruction de l'empire du démon sur les hommes. Les Prophètes qui ont prédit un si merveilleux événement, se sont exprimés de la même manière. Isaïe parlant de la venue de J. C. dans le monde & des œuvres merveilleuses
Isai. 40. 10. *c.* 51. 5. *c.* 51. 20. *&c.* qu'il y a opérées : *Voici*, dit-il, *le Seigneur* votre *Dieu qui vient dans sa puissance, il dominera par la force de son bras.* C'est comme parle aussi la sainte Vierge Marie, qui étoit plus éclairée qu'aucun autre de ce grand mystère, lorsqu'elle dit dans son admirable Cantique : *Il a déployé la force de son bras.* C'est donc ce que l'Apôtre veut marquer par *la puissance divine qui nous a donné toutes choses.* Mais il s'explique encore plus nettement quand il ajoute, que c'est *en nous faisant connoître celui qui nous a appelés par sa propre gloire & par sa vertu.*

C'est une maxime constante dans notre Religion, qu'il n'y a jamais eu de salut sans la connoissance du Sauveur : cette connoissance dans l'ancien Testament a été enveloppée de figures, & tous les Prophètes & les Patriarches l'ont prédit, les uns plus obscurément, les autres plus ouvertement. David en parle dans
Ps. 97. 2. 3. la plupart de ses Pseaumes : *Sa droite & son saint bras*, dit-il, *nous ont sauvés pour sa gloire. Le Seigneur a fait connoître le salut qu'il nous réservoit : il a manifesté sa justice aux yeux des nations.*
Isai. 52. 10. Isaïe le suit presque en mêmes termes : *Le Seigneur a fait voir son bras saint aux yeux de toutes les nations ; & toutes les régions de la terre verront le Sauveur que notre Dieu doit nous envoyer.* C'est
Luc. 2. 31. 32. ce Sauveur que l'homme de Dieu saint Siméon, le tenant entre ses bras, dit qu'il *étoit destiné pour être exposé à la vue de tous les peuples, pour être la lumière qui éclaireroit les nations.* C'est *cette*
Matth. 4. 16. *lumière qui est venue éclairer ceux qui étoient assis dans la région des ombres de la mort.* S. Paul, que J. C. lui-même avoit appelé *des ténèbres*

Digitized by Google

ténèbres à son admirable lumière, estime tant ce bonheur, que tout lui *semble une perte au prix de cette haute connoissance de J. C. son Seigneur. Il nous y a appelés*, dit notre Apôtre, *par sa propre gloire & par sa vertu*; c'est-à-dire, par un pur effet de sa bonté & de sa miséricorde, sans que nous y ayons rien contribué de nous-mêmes: c'est pourquoi il faut lui en rendre toute la gloire. On peut dire aussi, que notre vocation a été opérée efficacement par la force invincible & toute-puissante qu'il a de changer les cœurs par sa grâce, en quoi consiste sa plus grande gloire. Or que ne peut point sur nous, pour nous attirer à lui, cette puissance souveraine qu'il a reçue de son Père en sa résurrection? 1. Pet. 2. 9.

Les grâces excellentes que le Sauveur nous a faites en se donnant à nous & pour nous, avoient été promises par Moyse & par les Prophètes: mais elles nous ont été communiquées dans le nouveau Testament avec tant d'éclat, que les Apôtres n'en parlent qu'avec admiration: elles sont, dit saint Pierre, *très-grandes*, parce qu'elles sont proportionnées à la grandeur de Dieu & à la puissance souveraine de celui qui nous les a faites; elles sont *précieuses*, parce qu'elles nous ont été acquises par le prix inestimable du sang d'un homme-Dieu: mais par rapport au bonheur & à la gloire que Dieu nous a destinée, elles sont si surprenantes, que saint Paul a raison de dire après le Prophète, que *le cœur de l'homme n'a jamais conçu ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment*. C'est qu'il nous a tirés des ténèbres de l'ignorance & de la servitude du démon; il nous a éclairés des lumières de la foi, il nous a justifiés, il nous a adoptés, *pour nous rendre par ces mêmes grâces participans de la nature divine*. v. 4. Isai. 64. 4. 1. Cor. 2. 9.

Cette expression est si hardie, qu'il n'y a que le Prince des Apôtres qui osât s'en servir; car elle ne se trouve point autre part dans les Ecritures de l'ancien & du nouveau Testament: elle est néanmoins véritable en plusieurs manières, non pas que l'homme puisse avoir part à l'essence divine, car il n'y a que Dieu en trois personnes qui ait essentiellement la nature & la substance divine; mais l'homme peut y participer même en cette vie, par le don de la grâce sanctifiante qui nous fait enfans de Dieu & cohéritiers de J. C., & nous fait ainsi entrer en communion de la nature divine par les unions les plus nobles qu'il puisse contracter avec nous.

1. Par l'union substantielle avec notre Chef, qui s'est revêtu de la même nature que nous avons, & a pris par une bonté

Digitized by Google

inconcevable les foiblesses de cette même nature, hormis l'ignorance & le péché.

Ephes. 4. 24. 2. *Cor.* 3. 16. c. 6. 19. 2. En nous animant de l'Esprit du Père & du Fils comme de la propre ame *du nouvel homme, qui est créé selon Dieu dans une justice & une sainteté véritable*; car *l'Esprit de Dieu habite en nous*; dit saint Paul, *& notre corps est le temple du Saint-Esprit qui réside en nous & qui nous a été donné de Dieu.*

Rom. 5. 5. *1. Joan.* 4. 16. 3. Par l'union intime de toute la nature divine qui habite en nous, & qui y opère *par la charité qui est répandue dans nos cœurs. Dieu est amour; ainsi quiconque demeure dans l'amour demeure en Dieu, & Dieu demeure en lui.*

1. Joan. 3. 2. 4. En s'unissant en nous par la vision béatifique dans l'autre vie, où *lorsque J. C. se montrera dans sa gloire, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.* Car Dieu se faisant voir clairement aux Bienheureux & les remplissant de lui-même, ils le possèdent si intimément, qu'ils sont tout divinisés, & pour ainsi dire, deviennent des dieux.

5. Nous devenons encore participans de la nature divine, en participant au corps & au sang de J. C. dans l'Eucharistie; car comme il l'assure lui-même: *Celui qui mange ma chair & boit mon sang, demeure en moi & moi en lui*; c'est ce qui fait dire à saint Cyrille de Jérusalem, Qu'en recevant le corps & le sang de J. C., nous le portons dans nous-mêmes, & nous devenons avec lui un même corps & un même sang: *Efficimur Christiferi, ac concorporei & consanguinei Christi. C'est ainsi*, ajoute-t-il, *que nous devenons*, selon saint Pierre, *participans de la nature divine*, en recevant sa divinité aussi-bien que son humanité.

Cyrill. Jerusal. catech. 4.

Mais comme Dieu est esprit, & parfaitement pur & saint, on ne peut être participant de la nature divine, sans renoncer à la vie qui est selon la chair. *Car quelle union peut-il y avoir entre la justice & l'iniquité? Quel commerce entre la lumière & les ténèbres? Quel accord entre J. C. & Bélial?*

2. *Cor.* 4. 15.

Si donc nous voulons avoir part à de si grands avantages, reconnoissons quelle est la dignité du nom de Chrétien; & pour ne point dégénérer d'une qualité si noble & si honorable, fuyons *la corruption de la concupiscence*, c'est-à-dire, les déréglemens des passions & les vices qui déshonorent l'homme & le remplissent de confusion & d'opprobres. Il semble que le saint Apôtre marque les infamies des Simoniens & des Nicolaïtes, & se sert du mot de *fuir*, parce que c'est le moyen de vaincre les voluptés: *Fuyez la fornication*, dit saint Paul.

1. *Cor.* 6. 18.

℣. 5. jusqu'au 10. *Vous devez aussi de votre part apporter tout*

Digitized by Google

& soit possible pour joindre à votre foi la vertu ; &c.

Après que le saint Apôtre a représenté aux fidelles les grandes choses que Dieu a faites pour eux, il les exhorte à faire aussi de leur côté tous leurs efforts pour répondre à ses desseins, & à se rendre dignes de tant de grâces par l'accomplissement de leurs devoirs dans toute l'étendue ; car comme il avoit dessein de les fortifier dans la pratique de la vertu, afin qu'ils pussent éviter les avis pernicieux de quelques Docteurs corrompus & esclaves de leurs passions, il leur fait ici le dénombrement des vertus qu'ils doivent pratiquer pour les préserver de cette contagion.

En supposant donc qu'ils avoient reçu la foi & la connoissance des mystères de la Religion, il veut qu'ils bâtissent sur ce fondement toutes les vertus nécessaires pour former l'édifice spirituel de leur salut. Il en fait une gradation agréable, & l'ordre qu'il y établit n'est pas tout-à-fait arbitraire ; mais il n'est pas aussi si essentiel, qu'on ne puisse mettre quelques-unes de ces vertus devant ou après les autres. Il en est de même du dénombrement que saint Paul fait des œuvres de la chair & des fruits de l'esprit, dans l'Epître aux Galates. *Galat.* 5.

La première chose qu'il leur demande, c'est de joindre à la foi l'exercice des bonnes œuvres, afin que leur foi ne soit *point vide*, stérile & morte ; car la foi sans la pratique de la vertu, est un corps sans ame, comme saint Jacques le montre ch. 2. Voyez cet endroit.

Le second degré, c'est de passer de la vertu à la science ; car si la vertu n'est éclairée & instruite, elle est fort sujette à s'égarer, & même à faire beaucoup de mal avec bonne intention. Les Juifs étoient fort zélés pour le service de Dieu, religieux observateurs de la loi qu'il leur avoit donnée ; mais parce qu'ils ignoroient en quoi consistoit la vraie vertu, ils étoient dans de grands égaremens, & tout-à-fait éloignés de la voie du salut. Ainsi saint Paul leur rend témoignage de leur bonne volonté ; mais il dit que ce zèle n'étoit point selon la science : c'est pourquoi il demande à Dieu par des prières ardentes, qu'il veuille bien les éclairer pour leur faire connoître dans quel esprit il falloit pratiquer les ordonnances de la loi pour être sauvé. Ce n'est donc pas assez de faire de bonnes œuvres, & de les faire avec affection ; il faut aussi que ce soit non-seulement avec une connoissance des principales maximes de la Religion, mais encore avec la prudence & la discrétion qui règle par les lumières de la raison & de la foi toutes les actions de la *Rom.* 9. 1. 2.

Digitized by Google

vie, & qui établiſſe la meſure & les manières avec leſquelles il faut s'acquitter de tous ſes devoirs à l'égard de Dieu & du prochain.

v. 6. La troiſième vertu qu'il leur conſeille, c'eſt la tempérance. Cette vertu conſiſte à réprimer les plaiſirs du corps, ſur-tout les excès de la table & les paſſions déshonnêtes, ſelon l'avis de ſaint Paul: *La volonté de Dieu eſt que vous ſoyez purs, que vous vous abſteniez de la fornication, & que chacun de vous ſache poſſéder le vaſe de ſon corps ſaintement & honnêtement, & non point en ſuivant les mouvemens de la concupiſcence, comme les Payens.* Sans cette retenue, l'on ne peut, ni faire le bien, ni connoître les moyens de le faire: les paſſions obſcurciſſent l'eſprit, & lui ôtent les lumières que la prudence donne pour diſcerner le bien d'avec le mal, & pour ſe régler dans toute la conduite de la vie.

Le quatrième degré de vertu, c'eſt d'ajouter la patience à la tempérance. En effet, il ne ſuffit pas que tout ce qu'on fait ſoit juſte, & compoſé ſelon les meſures de la prudence la plus éclairée: la vie la mieux réglée tombe aiſément, ſi elle n'eſt ſoutenue par le courage & la fermeté qui eſt néceſſaire pour ſupporter toutes les traverſes & les tentations qui ſurviennent infailliblement, & qui ſont comme des orages qui renverſent l'édifice des vertus, s'il n'eſt appuyé d'une patience ferme & courageuſe.

Le cinquième eſt la piété, qui faſſe faire & ſouffrir tout pour Dieu & en vue de lui plaire. L'Apôtre ne veut point une vertu de Philoſophe, qui faſſe gloire de mépriſer les honneurs & les plaiſirs; qui faſſe endurer avec une force d'ame étonnante tous les maux que la cruauté de ſes ennemis puiſſe inventer, mais qui n'agiſſe que par un ſentiment d'orgueil, pour acquérir de l'eſtime devant les hommes: la patience qu'il demande doit être accompagnée d'une humble ſoumiſſion à Dieu, qui ſoit prête d'endurer pour la juſtice & la vérité de ſa Religion tous les tourmens qu'on voudra lui faire ſouffrir. C'eſt ce motif de piété qui a acquis aux ſouffrances des Martyrs une gloire éternelle.

v. 7. Le ſixième degré de cette échelle myſtérieuſe, eſt l'amour de leurs frères, ſans lequel il n'y a point d'amour de Dieu, ni de véritable piété; *car*, comme dit ſaint Jean, *comment celui qui n'aime pas ſon frère qu'il voit, peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas?* Si donc le culte que la piété chrétienne rend à Dieu, n'eſt aſſaiſonné de la compaſſion pour le prochain, qui le faſſe

Digitized by Google

assister dans les besoins, il est faux & illusoire ; Dieu *aime mieux la miséricorde que le sacrifice*, c'est-à-dire, l'amour tendre & sincère pour le prochain, que non pas les marques extérieures de la piété. C'est par les secours que l'on rend à ses frères dans leurs nécessités, que l'on fait voir la régularité & la sincérité de sa dévotion : *Souvenez-vous*, dit saint Paul, *d'exercer la charité, & de faire part de vos biens aux autres ; car c'est par de semblables hosties qu'on se rend Dieu favorable.* Matth. 9. 13.

Enfin pour avoir une vertu parfaite & consommée, il les fait monter au septième degré, qui est *la charité*. Cette vertu qui est le principe, la règle & le couronnement de toutes les autres, fait que nous aimons notre prochain, non d'un amour charnel ou intéressé, mais d'un amour tout spirituel à cause de Dieu dont il est l'image ; & que nous aimons Dieu dans notre prochain : & par conséquent nous assistons nos frères, & nous leur rendons service, sans avoir égard aux qualités dont ils sont revêtus, & sans exclure personne de nos soins charitables.

C'est cet enchaînement de vertus qui fait la perfection de la vie chrétienne, & qui nous fait accomplir tous nos devoirs à l'égard de Dieu, de nous-mêmes & du prochain. La foi, la piété & la charité, renferment toutes celles qui regardent Dieu ; c'est par la science, la tempérance & la patience que nous travaillons à notre perfection ; & c'est en aimant nos frères que nous leur rendons ce que nous leur devons.

Le saint Apôtre marque ensuite les avantages que l'on tire de ces vertus, & l'état misérable de ceux qui auront négligé de les acquérir. Quel plus grand avantage peut-on se procurer dans la vie, que d'avoir une foi agissante, pleine de bonnes œuvres, & riche en mérites ? & comment peut-on faire voir que l'on connoît J. C., qu'en pratiquant avec fidélité cet enchaînement de vertus qui ont leur accomplissement dans la charité ? Quel est au contraire le malheur de celui qui en est dépourvu ? Quand il pénétreroit tous les mystères, & qu'il auroit une parfaite science de toutes choses, on peut dire avec notre saint Apôtre, *qu'il est aveugle*. Car ceux qui n'ont qu'une foi morte & infructueuse, n'ayant point ces *yeux du cœur* dont parle saint Paul, qui éclairent pour marcher surement, & qui font discerner le bien du mal, pour suivre l'un & éviter l'autre, ils ne savent où ils vont, & ne peuvent s'empêcher de se heurter & de tomber. Ils ne sont néanmoins aveugles qu'en ce qui regarde leur salut. Ils peuvent être fort intelligens dans 2. 9. 1. Cor. 13. 2.

Digitized by Google

leurs affaires & pour leurs intérêts ; ils peuvent par leur industrie rendre quelquefois de grands services à l'Etat & à l'Eglise : mais quoique selon la force du mot Grec, ils puissent voir les objets qui sont autour d'eux, & les choses du monde auxquelles ils s'appliquent, ils n'aperçoivent pas néanmoins ce qui est au-dessus d'eux & dans le ciel ; ce sont ces Sages dont parle Job, que *Dieu trompe par leur propre sagesse, & qui au milieu du jour trouvent les ténèbres, & marchent à tâtons en plein midi, comme s'ils étoient dans une profonde nuit.*

Mais ils ne sont pas seulement aveugles pour ne pas voir ce qui leur est avantageux ; ils sont encore insensibles & ingrats : après avoir reçu dans le Baptême la rémission de leurs péchés, quelque énormes qu'ils fussent, qu'ils avoient commis dans leur premier état ; après avoir promis solennellement qu'ils demeureroient dans la nouvelle vie qui leur avoit été donnée par la vertu du Sacrement, ils ont oublié, & les grâces qu'ils ont reçues de Dieu, & les promesses qu'ils lui ont faites, pour se plonger de nouveau dans les crimes auxquels ils avoient renoncé.

℣. 10. jusqu'au 16. *Efforcez-vous donc de plus en plus, mes frères, d'affermir votre vocation & votre élection par les bonnes œuvres, &c.*

Il ne restoit plus au saint Apôtre que d'exhorter les fidelles à mettre en pratique les vertus qu'il leur avoit insinuées. C'est là, dit-il, le moyen d'assurer leur salut ; car la plus grande assurance qu'on puisse en avoir, se tire des bonnes œuvres ; puisqu'on n'est sauvé qu'en y persévérant. Dieu *nous a élus avant la création du monde pour être saints, & nous a prédestinés par un pur effet de sa bonne volonté, pour nous rendre ses enfans adoptifs par J. C.* Il nous a appelés à la foi dans le temps, & nous ayant justifiés gratuitement, il nous fait mériter la gloire qu'il nous a préparée, par la pratique des bonnes œuvres auxquelles il nous applique par sa grâce, *lui-même*, dit saint Paul, *faisant en nous ce qui lui est agréable par J. C.* Ainsi les bonnes œuvres sont les moyens par lesquels Dieu accomplit le choix qu'il a fait de nous, & le dessein qu'il a de nous faire arriver à sa gloire ; étant créés, dit le même Apôtre, *dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées, afin que nous y marchassions.*

Ephes. 1. 4. 5.

Hebr. 13. 21.

Ephes. 2. 10.

Et quoique cette élection soit cachée en Dieu de toute éternité, & qu'on ne puisse l'affermir en elle-même, elle peut l'être néanmoins par ses effets, c'est-à-dire, par les bonnes œuvres qui en sont des signes assurés ; & la promptitude avec

Digitized by Google

laquelle nous les exécutons, nous fait connoître que nous avons été prédestinés à la gloire.

Cette assurance néanmoins n'est que morale, & nous devons prendre garde, selon le Concile de Trente, d'être si présomptueux, que de croire indubitablement que nous sommes du nombre des prédestinés, puisqu'on ne peut point savoir, que par une révélation spéciale, ceux que Dieu a choisis par son élection éternelle. La pratique constante & persévérante des bonnes œuvres, accompagnée d'un grand soin d'éviter le péché, est donc la meilleure marque de notre élection, & le meilleur moyen de ne point s'en écarter. Que si les œuvres v. 11.
sont abondantes, & que les grâces se soient accrues de plus en plus, la récompense sera proportionnée aux mérites; & Dieu, qui fournit ici les moyens d'acquérir ces mérites, en les couronnant, il couronnera ses dons dans le royaume éternel de notre Seigneur & Sauveur J. C.

Le zèle qu'a notre saint Apôtre pour le salut des fidelles à v. 12.
qui il écrit, n'en demeure pas là: quoiqu'il fût bien qu'ils étoient déjà instruits, & suffisamment affermis dans la créance des vérités dont il leur parle, il croit pourtant être obligé de les leur remettre en mémoire; & de les porter par des exhortations continuelles à les mettre en pratique. Il en apporte deux raisons. La première, c'est le devoir de son ministère qui l'y engage; c'est pourquoi il dit, *Qu'il est juste* de s'en acquitter; car un vrai Pasteur ne cesse point d'instruire & d'exhorter, même les plus parfaits, de peur qu'ils ne se relâchent, & parce qu'il y va pour eux du salut éternel. C'est ainsi qu'en a aussi usé son collégue en écrivant aux Romains. *Je suis persuadé*, leur dit-il, *que vous êtes pleins de charité, que vous êtes remplis de toutes sortes de connoissances; & qu'ainsi vous pouvez vous instruire les uns les autres: néanmoins je vous ai écrit ceci, voulant seulement vous* Rom. 15.
faire ressouvenir de ce que vous saviez déjà, selon la grâce que Dieu 14. 15.
m'a donnée, d'être le ministre de J. C.

Que si les deux premiers Apôtres se sont crus obligés d'instruire & d'exhorter sans cesse leurs disciples, & ceux mêmes v. 13.
qu'ils croyoient bien instruits, que ne doivent pas faire ceux qui se chargent volontairement d'un peuple peu instruit, & qui souvent ignore les principes de sa Religion, sans la connoissance desquels on ne peut être sauvé?

La seconde raison qu'il apporte du soin qu'il doit avoir de bien les instruire, c'est qu'il devoit les quitter bientôt, & leur faire entendre qu'il faut qu'il emploie à les fortifier dans la

Digitized by Google

connoissance & dans l'amour des vérités qu'il leur avoit enseignées, le peu de temps qui lui reste à vivre dans ce corps fragile, qu'il appelle une tente, parce que nous ne sommes que des pélerins & des voyageurs sur la terre.

v. 14. Le Sauveur avant sa mort avoit prédit à saint Pierre qu'il le suivroit un jour jusqu'à la mort de la croix; lorsque cet Apôtre lui ayant demandé où il alloit, Jesus lui répondit : *Joan. 13. 36.* *Vous ne pouvez maintenant me suivre où je vais, mais vous me suivrez après.* Et c'est ce genre de mort par lequel il lui prédit c. 21. 19. encore aussitôt après sa résurrection, *qu'il devoit glorifier Dieu.* Mais il lui révéla depuis quand cela devoit arriver, soit en lui marquant long-temps auparavant, & même avant qu'il *Leo. serm. 2. in Natal. apost. Petri & Pauli.* vint à Rome pour la première fois, comme saint Léon semble le dire, combien de temps il avoit encore à demeurer sur la terre, soit en l'avertissant peu avant sa mort, qu'il devoit bientôt finir sa course, comme il semble le dire lui-même ici.

Dieu lui ayant révélé le temps de son martyre, on a sujet de croire qu'il lui révéla aussi le lieu où il devoit le consommer : car saint Athanase avance comme une chose constante, *Athan. de fug. p. 123.* que le Saint-Esprit dit à saint Pierre & à saint Paul, qu'il falloit qu'ils souffrissent le martyre à Rome. Cette révélation, pour ce qui regarde le temps de sa mort, peut se rapporter, selon les Interprètes, à ce que dit saint Ambroise après Hégésippe, que saint Pierre se retirant de Rome lorsqu'on le cherchoit pour le faire mourir, il rencontra J. C. qui entroit dans Rome par la même porte par laquelle il vouloit en sortir durant la *Ambr. serm. 68. Hegesi. de exid. Jerem. 6. 3. c. 2.* nuit, & lui demanda : *Seigneur, où allez-vous ? Je viens à Rome,* lui répondit J. C., *pour être crucifié de nouveau.* Saint Pierre comprenant bien le sens de cette parole, retourna sur ses pas, & ayant été pris, il glorifia Dieu par le supplice de la croix.

Le Saint console encore extrêmement les fidelles, lorsqu'il v. 15. assure qu'après sa mort même il aura encore soin d'eux, selon *Chrysost. serm. 1. princip. Apost.* la pensée de saint Jean Chrysostôme ; & il nous apprend, dit ce Père, à avoir beaucoup de confiance dans les prières & dans la charité de ces grands hommes, que la mort même ne sépare pas de nous, & qui ont dans le ciel la même charité pour nous, que lorsqu'ils vivoient sur la terre.

Mais la plupart des Interprètes prenant le mot *habere* pour *posse* selon l'usage de la langue Grecque, estiment que le sens de l'Apôtre est, qu'il aura soin que même après sa mort ils puissent toujours se remettre dans l'esprit ce qu'il leur avoit enseigné. On demande comment il a accompli la promesse qu'il

Digitized by Google

leur fait ici ; car il n'y a pas d'apparence qu'il leur ait encore écrit d'autres lettres dont on n'a jamais entendu parler. Quelques-uns croient, que c'eſt en donnant ordre à ſes ſucceſſeurs de les faire reſſouvenir des avis qu'il leur avoit donnés. D'autres enfin eſtiment plutôt que c'eſt en leur laiſſant les deux lettres qu'il leur a adreſſées, & qui ſont comme l'abrégé de toutes les choſes qu'il leur avoit dites.

Cela paroit aſſez conforme à ce qu'il dit enſuite, pour faire voir que la doctrine qu'il leur a enſeignée eſt ſolide & toute divine : Qu'il ne leur a point débité des fables & des fictions ingénieuſes, en quoi conſiſtoit la Théologie des payens, que la lumière de l'Evangile a fait évanouir ; mais des vérités établies ſur des preuves infaillibles. v. 16.

Il leur a fait connoître la puiſſance toute divine de J. C. ; ſoit celle qu'il a fait éclater dans ſon premier avénement par la rémiſſion des péchés, par la force de ſa doctrine, par la vertu de ſes miracles, & enfin par la converſion des peuples qu'il a ſoumis à la foi de ſes myſtères, & à l'obéiſſance de ſes commandemens par le miniſtère de douze pauvres hommes du commun du peuple, & ſans lettres ; c'eſt *cette force de Dieu & cette ſageſſe* que ſaint Paul dit qu'il prêchoit. Elle paroiſſoit aux hommes une foibleſſe, mais elle étoit plus puiſſante que toute leur force ; ſoit la puiſſance qu'il fera paroître à ſon ſecond avénement dans ſon jugement dernier ſi redoutable aux méchans, & ſi conſolant pour les bons : c'eſt alors que *le Fils de l'homme viendra*, comme dit ſaint Matthieu, *ſur les nuées du ciel avec une grande puiſſance & une grande majeſté*. Et afin que les fidelles de ſon temps ne fuſſent point ſéduits par les impies qui nioient la réſurrection & rejetoient cet avénement glorieux, comme il le rapporte lui-même par leurs propres termes : *Qu'eſt devenue*, diſent-ils, *la promeſſe de ſon avénement ?* l'Apôtre les aſſure par un témoignage qu'ils ne peuvent rejeter : c'eſt le ſien propre, & celui de ſes collégues ſaint Jacques & ſaint Jean. Il dit qu'il a été avec eux témoin & ſpectateur de la gloire & de la majeſté que J. C. leur fit voir dans ſa transfiguration, lorſque cette lumière éclatante qui parut ſur ſon viſage, ſe répandit de tout ſon corps ſur ſes habits, & les fit devenir plus blancs que la neige. Or cette gloire n'eſt qu'un échantillon de celle dans laquelle il doit paroître, & dont il revêtira ſes élus dans ſon dernier avénement. Et pour confirmer encore davantage cette preuve, il déclare qu'il entendit alors cette voix qui ſortit d'une nuée claire & brillante, qui prononça diſtinctement ces

1. *Cor.* 1. 24. 25.

Matth. 24. 30.

v. 3. 4.

v. 17.

Matth. 17. *Luc.* 9. 18.

Digitized by Google

paroles : *Voici mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toute m affection.* Ce témoignage que Dieu le Père rend à J. C. son F a paru si important, qu'ayant été rapporté par trois Evang listes, le Saint-Esprit a voulu que saint Pierre, comme un qu trième Evangéliste, le rapportât aussi.

Il leur marque encore la circonstance du lieu où la cho arriva, savoir *la montagne sainte*, qu'on croit être le mont Tabo & non pas le Liban, comme veulent quelques-uns. Il appel cette montagne *sainte*, parce que Dieu se l'étoit consacr
Exod. par ce grand mystère, de même que le mont Horeb est nomm
9. 5. *une terre sainte*, à cause que Dieu y montra à Moyse sa pui sance dans le buisson ardent. On peut voir cette histoire expli
c. 17. quée plus au long dans saint Matthieu.

Le saint Apôtre qui vouloit prouver aux fidelles la royaut & la divinité de J. C., la leur a prouvée, par ce qu'il a vu & v. 19. entendu lui-même avec ses deux collègues : mais il ajoute qu'ils avoient un témoignage bien plus assuré que le sien, c'est celui des Prophètes, dont tous les oracles ne tendent principalement qu'à prouver la venue du Messie, & les merveilles qu'il devoit opérer en faveur de son Eglise, figurée par la Synagogue.

Il ne préfère pas le témoignage des Prophètes à la voix si respectable du Père éternel, mais à l'autorité qu'avoient les Prophéties dans l'esprit des Juifs, qui étoient persuadés par un usage & une tradition de plusieurs siècles, que les écrits des Prophètes avoient été composés par l'ordre de Dieu & par l'inspiration de son Esprit Saint. Ce saint Apôtre se considère ici comme un témoin particulier ; & c'est par modestie & par prudence qu'il emploie auprès des Juifs à qui il écrit, l'autorité des Prophètes comme plus établie & plus exempte de soupçon. En effet, l'autorité des Prophètes étoit la seule à laquelle les Juifs non convertis déféraſſent ; c'est pourquoi J. C. les renvoie à Moyse & aux Prophètes, & leur permet de ne pas le croire, si ce qu'il disoit ne s'accordoit avec leurs prédic-
Joan. 5. tions : *Examinez les Ecritures*, leur dit-il, *ce sont elles qui ren-*
39. *dent témoignage de moi.* Il préfère même à son autorité celle que
v. 43. Moyse avoit dans leur esprit : *Que si vous ne croyez pas ce qu'il écrit, comment croirez-vous ce que je vous dis ?* Pour ce qui regarde même les Juifs convertis, ils n'acquiesçoient pas aisément à ce que leur disoient les Apôtres, s'il n'étoit appuyé par quelque témoignage de la loi & des Prophètes. Il ne faut donc pas s'étonner si saint Pierre, pour entrer dans le sentiment des Juifs,

Digitized by Google

préfère aux disciples de J. C. les Prophètes de l'ancienne loi : il leur marque même qu'il leur fait bon gré de ce qu'ils s'appliquent à les lire pour y trouver la vérité, comme saint Luc le dit de ceux de Bérée, qui *ayant reçu la parole avec beaucoup d'affection & d'ardeur, examinoient tous les jours les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disoit étoit véritable.* Act. 17. 11.

Mais il les avertit de faire attention à deux choses. La première, qu'ils ne considérassent les Prophètes que comme *une lampe qui luit dans un lieu obscur.* Il marque la différence qu'il y a entre l'ancien & le nouveau Testament. Dans la loi ancienne qui n'avoit que l'ombre des choses à venir, tout n'étoit qu'en figure ; les Prophètes ne s'exprimoient qu'en termes obscurs, & enveloppés de mystères & d'énigmes : ainsi ce n'étoit qu'une lampe qui ne fourniſſoit que peu de lumière dans une grande obscurité. Mais le nouveau Testament, où les vérités ont été accomplies, est un jour commencé qui dissipe les ténèbres : c'est ce que saint Paul marque en quelque façon par ce voile que *Moyse mettoit sur son visage ; car jusqu'aujourd'hui*, dit-il, *lorsque les Juifs lisent le vieux Testament, ce voile demeure toujours sur leur cœur, sans être levé, parce qu'il ne s'ôte que par J. C..... Mais nous tous n'ayant point de voile qui nous couvre le visage, & contemplant la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, nous avançant de clarté en clarté par l'illumination de l'Esprit du Seigneur.* Ainsi notre saint Apôtre les excite à s'instruire de plus en plus par la lecture du vieux Testament, *jusqu'à ce que le jour commence à les éclairer, & que l'étoile du matin se lève dans leurs cœurs* ; c'est-à-dire, jusqu'à ce qu'ils fussent tellement éclairés par la lumière de la foi, qu'ils n'eussent plus de doute, ni de scrupule dans l'esprit, comme quand les ténèbres de la nuit se dissipent à la pointe du jour & au lever de l'aurore. 1. Cor. 10. 6. Hebr. 10. 2. 2. Cor. 13. 18.

Plusieurs néanmoins expliquent *cette lampe*, de toutes les Ecritures anciennes & nouvelles qui nous éclairent dans la nuit obscure de la vie présente, jusqu'à ce que nous soyons arrivés à ce plein jour que fait J. C., le soleil de justice, dans l'éternité, où l'étoile du matin s'étant levée, il n'y aura plus pour nous, ni nuit, ni aucune obscurité. On applique à ce sens ce que dit Salomon : *Le commandement est une lampe, & la loi est une lumière* ; & cet autre passage de David : *Votre parole est une lampe qui éclaire mes pieds, & une lumière qui me fait voir les sentiers où je dois marcher.* Il est vrai que nous sommes dans l'obscurité tant que nous sommes en cette vie, & que tous les Prophètes & les Apôtres ne sont que des lampes pour voir J. C., comme dit saint Augustin. On Prov. 6. 23. Ps. 118. 105. Augustin. tract. 23. in Joan.

Digitized by Google

peut dire néanmoins en comparant ensemble ces trois états, celui de l'ancienne loi, celui de la nouvelle & celui de la gloire éternelle, que l'état des Juifs étoit comme une nuit obscure, où leurs Ecritures voilées de figures, leur tenoient lieu comme *d'une lampe qui luit dans un lieu obscur*; que l'état des Chrétiens est un commencement de jour où J. C., caché sous les voiles de son humanité, n'a paru que comme l'aurore, ou l'étoile du matin; mais que dans la vie future il paroîtra en plein jour à découvert comme un soleil brillant qui dissipera toutes les ténèbres de la nuit. C'est, ce semble, la pensée de saint Pierre en cet endroit.

v. 20. La seconde chose dont il veut qu'ils soient persuadés *avant toutes choses*, c'est que nulle explication de l'Ecriture ne se fait par une interprétation particulière. Le nom de prophétie en cet endroit, n'est point un écrit, ni une prédiction des Prophètes, mais une explication de l'Ecriture, comme il se prend en plusieurs autres endroits des Epîtres des Apôtres. Ceci mérite bien d'être remarqué contre les hérétiques de notre temps, qui permettent à chacun d'expliquer l'Ecriture selon ses propres lumières, au lieu de suivre l'esprit & la tradition de l'Eglise, à qui Dieu a promis l'assistance de son Esprit Saint. Le saint Apôtre prouve bien cette vérité, parce que les Prophètes, ni les autres Ecrivains sacrés n'ont point été les auteurs de ce qu'ils ont écrit : ils n'ont choisi, ni le sujet de leurs prophéties, ni les paroles dont ils les ont expliquées; mais c'est le Saint-Esprit qui a conduit leur langue & leur plume, & qui leur a inspiré les choses qu'ils devoient annoncer. Il n'appartient donc qu'à lui de les interpréter, ou par lui-même, ou par son Eglise, avec laquelle il a promis de demeurer jusqu'à la fin des siècles. *Toute l'Ecriture* est, comme dit saint Paul, *inspirée de Dieu*; ce n'est point l'ouvrage de l'esprit humain; l'esprit humain ne doit donc pas être si téméraire & si impie que de l'expliquer selon ses propres lumières, qui en cette occasion sont toutes dangereuses.

Rom. 12. 1. *Cor.* 12. 3. 14. 1. *Thess.* 5. *Jud.* v. 6. *Apoc.* 11. *Prov.* 29. *V. Conc. Trid. Sess.* 4.

2. *Tim.* 3. 16.

CHAPITRE II.

Faux docteurs : châtiment qui leur eſt réſervé. Exemples de la juſtice de Dieu ſur les démons, ſur le monde par le déluge, ſur Sodome & Gomorrhe. Faux docteurs caractériſés. Rechute pire que le premier état.

1. FUERUNT verò & pſeudo prophetæ in populo, ſicut & in vobis erunt magiſtri mendaces, qui introducent ſectas perditionis, & eum, qui emit eos, Dominum negant, ſuperducentes ſibi celerem perditionem.

1. OR comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple *, il y aura auſſi parmi vous de faux docteurs qui introduiront de pernicieuſes héréſies; & renonçant au Seigneur qui les a rachetés, attireront ſur eux-mêmes une ſoudaine ruine.

2. Et multi ſequentur eorum luxurias, per quos via veritatis blaſphemabitur :

2. Leurs débauches ſeront ſuivies de pluſieurs, qui expoſeront la voie de la vérité à la médiſance *;

3. Et in avaritia fictis verbis de vobis negotiabuntur : quibus judicium *jam olim* non ceſſat; & perditio eorum non dormitat.

3. & vous ſéduiſant par des paroles artificieuſes, ils trafiqueront de vos ames pour ſatisfaire leur avarice; mais leur condamnation, qui eſt réſolue il y a long-temps, s'avance à grands pas, & la main qui doit les perdre * n'eſt pas endormie.

4. Si enim Deus Angelis peccantibus non pepercit, ſed rudentibus inferni detractos in tartarum tradidit cruciandos, in judicium reſervari.

4. Car ſi Dieu n'a point épargné les Anges qui ont péché, mais les a précipités dans l'abyme où les ténèbres leur ſervent de chaînes, pour être tourmentés, & tenus comme en réſerve juſqu'au jugement; *Job.* 4. 18. *Jug.* 6.

5. Et originali mundo non pepercit, ſed octavum Noë juſtitiæ præconem cuſtodivit, diluvium mundo impiorum inducens.

5. s'il n'a point épargné l'ancien monde, mais n'a ſauvé que ſept perſonnes avec Noé, prédicateur de la juſtice, en faiſant fondre les eaux du déluge ſur le monde des méchans; *Gen.* 7. 1.

℣. 1. *expl.* parmi le peuple Juif. = ℣. 2. *expl.* comme ſi la Religion chrétienne permettoit ces déréglemens. = ℣. 3. *lætr.* leur perdition.

Gen. 19. 25. 6. s'il a puni les villes de Sodome & de Gomorrhe en les ruinant de fond en comble, & les réduisant en cendres, en a fait un exemple pour ceux qui vivroient dans l'impiété ;

6. Et civitates Sodomorum & Gomorrhæorum in cinerem redigens, everſione damnavit : exemplum eorum, qui impiè acturi ſunt, ponens ;

7. & s'il a délivré le juſte Lot, que ces abominables affligeoient & perſécutoient par leur vie infame ;

7. Et juſtum Lot oppreſſum à nefandorum injuriâ ac luxurioſâ converſatione eripuit :

8. ce juſte qui demeuroit parmi eux étant tous les jours tourmenté dans ſon ame juſte * par leurs actions déteſtables qui offenſoient ſes yeux & ſes oreilles :

8. aſpectu enim, & auditu juſtus erat : habitans apud eos, qui de die in diem animam juſtam iniquis operibus cruciabant.

9. *il paroît par-là que* le Seigneur ſait délivrer ceux qui le craignent des maux * par leſquels ils ſont éprouvés, & réſerver les pécheurs au jour du jugement pour être punis :

9. Novit Dominus pios de tentatione eripere : iniquos verò in diem judicii reſervare cruciandos :

10. principalement ceux qui pour ſatisfaire leurs déſirs impurs, ſuivent les mouvemens de la chair ; qui mépriſent les puiſſances * ; qui ſont fiers & audacieux, qui ſont amoureux d'eux-mêmes, & qui blaſphémant la ſaine doctrine, ne craignent point d'introduire de nouvelles ſectes ;

10. magis autem eos, qui poſt carnem in concupiſcentia immunditiæ ambulant, dominationemque contemnunt, audaces, ſibi placentes, ſectas non metuunt introducere blaſphemantes :

11. au lieu que les Anges, quoiqu'ils ſoient plus grands en force & en puiſſance, ne ſe condamnent point les uns les autres avec des paroles d'exécration & de malédiction.

11. ubi Angeli fortitudine & virtute cùm ſint majores, non portant adverſùm ſe execrabile judicium.

12. Mais ceux-ci, ſemblables à des animaux qui ſans raiſon ne ſuivent que le mouvement de la nature, & ſont nés pour être la

12. Hi verò velut irrationabilia pecora, naturaliter in captionem & in perniciem in his quæ ignorant blaſ-

℣. 8. *expl.* Lot gémiſſoit de ſe voir obligé de vivre avec ces impies, & d'être de jour en jour témoin de leurs crimes infames & déteſtables. = ℣. 9. *lettr.* de l'épreuve. = ℣. 10. *autr.* l'autorité de ceux qui commandent.

Digitized by Google

phemantes, in corruptione sua peribunt,

proie des hommes qui les font périr; attaquant par leurs blaphèmes ce qu'ils ignorent, ils périront dans les infamies où ils se plongent,

13. percipientes mercedem injustitiæ, voluptatem existimantes diei delicias: coinquinationes, & maculæ deliciis affluentes, in conviviis suis luxuriantes vobiscum,

13. & ils recevront la récompense que mérite leur iniquité. Ils mettent la félicité à passer chaque jour dans les délices; ils sont la honte & l'opprobre *de la Religion*; ils s'abandonnent à des excès de bouche dans les festins de charité *; qu'ils font avec vous.

14. oculos habentes plenos adulterii, & incessabilis delicti. Pellicientes animas instabiles, cor exercitatum avaritiâ habentes, maledictionis filii:

14. Ils ont les yeux pleins d'adultère & d'un péché qui ne cesse jamais; ils attirent à eux, par des amorces trompeuses, les ames légères & inconstantes; ils ont dans le cœur toutes les adresses que l'avarice peut suggérer; ce sont des enfans de malédiction.

15. derelinquentes rectam viam erraverunt, secuti viam Balaam ex Bosor, qui mercedem iniquitatis amavit:

15. Ils ont quitté le droit chemin, & se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima la récompense de son iniquité; *Jud.* 11.

16. correptionem verò habuit suæ vesaniæ: subjugale mutum animal, hominis voce loquens, prohibuit prophetæ insipientiam.

16. mais qui fut repris de son injuste dessein, une ânesse muette, qui parla d'une voix humaine, ayant réprimé la folie de ce Prophète. *Num.* 22. 23.

17. Hi sunt fontes sine aqua, & nebulæ turbinibus exagitatæ, quibus caligo tenebrarum reservatur.

17. Ce sont des fontaines sans eau, des nuées qui sont agitées par des tourbillons, & de noires & profondes ténèbres leur sont réservées *.

18. Superba enim vanitatis loquentes, pelliciunt in desideriis carnis luxuriæ eos, qui paululùm effugiunt, qui in errore con-

18. Car tenant des discours pleins d'insolence & de folie, ils amorcent par les passions de la chair & les voluptés sensuelles, ceux qui peu de temps auparavant

*. 13. Il paroît que l'auteur de la Vulgate a lu ἀγάπαις: au lieu que le Grec porte maintenant ἀπάταις, *erreurs*. = *. 17. *Grec. ajoute* pour l'éternité.

Digitized by Google

s'étoient retirés des personnes infectées d'erreur * ;

19. leur promettant la liberté, quoiqu'eux-mêmes soient esclaves de la corruption ; parce que quiconque est vaincu, est esclave de celui qui l'a vaincu.

Joan. 8. 34. *Rom.* 6. 16. 20.

20. Que si après s'être retirés des corruptions du monde par la connoissance de J. C. notre Seigneur & notre Sauveur, ils se laissent vaincre en s'y engageant de nouveau, leur dernier état est pire que le premier.

Hebr. 6. 4. *Matth.* 12. 45.

21. Car il leur eût été meilleur de ne point avoir connu la voie de la justice, que de retourner en arrière après l'avoir connue, & d'abandonner la loi sainte qui leur avoit été donnée.

22. Mais ce qu'on dit d'ordinaire, par un proverbe véritable, leur est arrivé : Le chien est retourné à ce qu'il avoit vomi ; & le pourceau après avoir été lavé s'est veautré de nouveau dans la boue.

Prov. 26. 11.

versantur :

19. libertatem illis promittentes, cùm ipsi servi sint corruptionis : à quo enim quis superatus est, hujus & servus est.

20. Si enim refugientes coinquinationes mundi in cognitione Domini nostri, & Salvatoris Jesu Christi, his rursus implicati superantur : facta sunt eis posteriora deteriora prioribus.

21. Melius enim erat illis non cognoscere viam justitiæ, quàm post agnitionem, retrorsum converti ab eo, quod illis traditum est, sancto mandato.

22. Contigit enim eis illud veri proverbii : Canis reversus ad suum vomitum ; & sus lota in volutabro luti.

℣. 18. *i. e.* des idolâtres.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 10. *OR comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de faux docteurs qui introduiront, &c.*

Le principal dessein de l'Apôtre dans cette Epître, c'est de garantir ceux à qui il écrit, des erreurs qui commençoient à se répandre dans l'Eglise par les disciples de Simon & les Nicolaïtes, qui ajoutoient la corruption du cœur & des mœurs à celle de l'esprit & de la doctrine. Après leur avoir donc montré l'usage qu'ils devoient faire de la lecture des vrais Prophètes, il les avertit de se garder des faux prophètes, & leur prédit qu'il y en auroit parmi eux de très-pernicieux.

Il

Digitized by Google

Il y en a eu dans tous les temps : parmi les Juifs, il y a eu des prophètes de Baal, & plusieurs autres qui troubloient les consciences de ceux qui parmi ce peuple vouloient servir Dieu, tandis que les vrais Prophètes inspirés de Dieu tâchoient de les redresser. Du temps même des Apôtres, les Simoniens, les Ebionites, les Cérinthiens & les Nicolaïtes firent de grands ravages dans l'Eglise ; mais sur-tout les disciples de Simon & les Nicolaïtes ; & ensuite les Gnostiques qui leur ont succédé dans leurs erreurs & dans leurs pratiques abominables, sont ceux que l'Apôtre désigne par ces faux docteurs, qui devoient introduire de pernicieuses hérésies en secret, comme porte le Grec. Il fait ici une peinture vive de leur malice & de leur tromperie, de leur extrême ingratitude, de leurs débauches, & de la punition terrible qu'ils devoient s'attirer par leurs impiétés & leurs désordres.

1. Leur malignité paroissoit en ce qu'ils se servoient de déguisement & d'hypocrisie pour insinuer leurs erreurs ; c'étoient des fourbes qui empruntoient, pour corrompre les ames, l'image de la piété même ; c'étoient de ces faux prophètes dont J. C. avertit de se garder, qui *viennent* vêtus *comme des brebis, & qui au dedans sont des loups ravissans.* Y a-t-il rien de plus malin & de plus odieux, que d'employer des paroles douces & flatteuses pour séduire les ames simples ? Peut-on rien imaginer de plus horrible, que de dresser des piéges aux ames innocentes pour les faire tomber dans le précipice & dans un malheur éternel, afin de profiter de leur perte, & de se procurer quelques commodités temporelles ? Et ne peut-on pas dire avec le Sage, que *rien n'est plus détestable qu'un avare*, puisqu'il est capable de vendre l'ame de son prochain *pour une bouchée de pain*, & de trafiquer de la crédulité de ses frères pour les perdre ? *Rom.* 16. 8. *Eccli.* 10. 9. *Prov.* 28. 21.

2. Leur ingratitude se faisoit voir par le mépris qu'ils faisoient des grâces qu'ils avoient reçues, ayant été régénérés dans le Baptême, lavés de leurs taches, enrichis des dons du Saint-Esprit ; & cependant ils avoient rejeté leur Rédempteur même pour se livrer au démon, & retourner aux désordres de leur vie passée. N'est-ce pas là, comme dit saint Paul, *fouler aux pieds le Fils de Dieu, faire outrage au Saint-Esprit, & profaner le sang de l'alliance par lequel ils avoient été sanctifiés ?* Mais comment peut-on dire qu'ils ont été rachetés par le Seigneur, puisqu'ils sont réprouvés ? C'est que J. C. leur a mérité, par sa passion, les grâces qu'ils ont reçues dans le Baptême, mais qu'ils ont rendues inutiles par leur vie déréglée ; & cela suffit *Hebr.* 10. 29.

Digitized by Google

pour dire qu'ils ont été rachetés. Quelques-uns expliquent ce renoncement au Seigneur, de la folle erreur de ceux qui attribuoient aux Anges la gloire du Médiateur & la réconciliation des hommes avec Dieu. Ainſi ils leur rendoient les honneurs divins, qui n'étoient dûs qu'à J. C.

v. 2. 3. Le ſaint Apôtre touche ici en un mot leurs débauches, qu'il décrira dans la ſuite fort au long, & marque deux mauvais effets qu'elles produiſoient. Le premier, c'eſt d'entraîner une foule de gens après ces maîtres d'impuretés abominables : il parle ſur-tout des Simoniens & des Nicolaïtes, qui vivoient dans toutes ſortes de débordemens, & s'abandonnoient à de tels excès, qu'on auroit peine à ſe les imaginer. Cette licence effrénée eſt bien capable d'attirer le commun du monde, qui ne recherche que le plaiſir & la ſatisfaction des ſens ; & l'on ne doit pas être ſurpris de voir que ces amateurs de la volupté entraînent tant de gens après eux, que de voir des pierres tomber du haut en bas. D'où vient qu'on a vu tant de diſciples de Luther & de Calvin qui ſe ſont faits ſuivre par des royaumes entiers, ſi ce n'eſt pour ſecouer le joug des commandemens de Dieu & de l'Egliſe, & pour s'exempter de la contrainte qu'il faut ſe faire pour entrer dans la porte étroite ? C'eſt ce qui arrivoit déjà dans les premiers temps de l'Egliſe, par la liberté que ſe donnoient à eux & aux autres ces hérétiques dont parle ſaint Pierre.

Mais il marque encore un autre effet funeſte que ces déſordres cauſoient dans le Chriſtianiſme ; c'eſt de donner occaſion aux infidelles de décrier la Religion Chrétienne, & de fermer la porte à ceux qui auroient voulu y entrer. Que pouvoient penſer les incrédules, quand ils voyoient des gens qui faiſoient profeſſion d'être Chrétiens, ſe ſouiller de toutes ſortes d'impuretés ? Ne pouvoient-ils pas croire que tous les autres leur reſſembloient ? Et n'avoient-ils pas un prétexte ſpécieux de ſe moquer de leurs cérémonies, & de blaſphémer le nom de J. C., la ſainteté de ſa Religion & de ſa doctrine ſalutaire ? C'eſt de quoi ſe plaint auſſi ſaint Paul, écrivant aux Romains touchant les Juifs, qui ſe glorifioient dans la loi, & déshonoroient Dieu par le violement de la loi : *Vous êtes cauſe*, leur dit-il, *que le nom de Dieu eſt blaſphémé parmi les nations.* Le même Apôtre recommande auſſi, & aux femmes, & aux eſclaves mêmes, d'être bien réglés, *afin de n'être pas cauſe que le nom & la doctrine de Dieu ſoient expoſés à la médiſance des hommes.* Voyez Iſaïe, 52. 5.

Rom. 2. 24.

1. Tim. 6 1. Tit. 2. 5.

Ezéchiel, 36. 20.

Digitized by Google

4. Notre saint Apôtre menace ces maîtres impies des supplices que méritent leurs abominations sacrileges. Il dit trois choses sur ce sujet : 1. Que *leur ruine seroit soudaine.* 2. Qu'*elle s'avançoit à grands pas.* 3. Que *leur condamnation a été ordonnée dès long-temps.* Leur perte a *été soudaine*, parce qu'elle est arrivée sans qu'ils l'ayent prévue, & lorsqu'ils y pensoient le moins & même plutôt qu'ils ne pensoient ; car ces séducteurs qui s'imaginoient jouir long-temps des commodités de cette vie, & qui s'applaudissoient dans le malheureux progrès qu'ils faisoient en attirant plusieurs disciples après eux, ont été tout d'un coup surpris & frappés soudainement d'un coup imprévu. Nous en voyons des exemples manifestes dans Arius & dans les autres Heresiarques que l'Histoire Ecclésiastique nous rapporte.

Leur perte *s'avance à grands pas*, dit S. Pierre, pour marquer que Dieu ne laisse pas les crimes impunis ; & quoiqu'il semble différer long-temps à punir les méchans & à tirer les bons de l'oppression, il veille toujours néanmoins sur les uns & les autres. Le châtiment qu'il prépare aux impies s'avance avec le temps sans tarder, & viendra infailliblement au moment qu'il a arrêté. » Car, comme dit S. Chrysostôme, après que la justice » de Dieu s'est servie du ministère empoisonné de ces maîtres » de l'erreur, pour accomplir ses ordres secrets sur quelques » ames qui vouloient bien être trompées, il fond sur ces im- » posteurs, & les punit d'autant plus sévèrement, que sa lon- » gue patience leur a été une occasion de faire périr un plus » grand nombre d'ames.

Enfin leur perte a été ordonnée dès long-temps, c'est-à-dire, dès l'éternité : elle a été prédite & annoncée dans les Ecritures, soit par les menaces que Dieu a faites, soit par les exemples terribles de vengeance qu'il a fait éclater dès le commencement du monde & dans la suite des siècles. Il en rapporte trois qui sont effroyables, & qui devoient bien faire appréhender à ces impies la rigueur des châtimens que la sévérité divine leur prépare dans l'éternité. *V. Isa. 3. 39*

Le premier exemple, c'est la punition des anges prévaricateurs, *qui ne sont point*, comme dit J. C., *demeures fermes dans la vérité* dans laquelle ils avoient été créés. Tous ces Esprits ont été créés dans la grâce ; & connoissant leur néant & la majesté de leur Créateur, ils rendoient à Dieu l'hommage qu'ils lui devoient ; mais dès-lors qu'ils ont commencé à se méconnoître, & que par une complaisance criminelle ils se sont attribué à eux-mêmes leur propre excellence, Dieu ne les a point épar- *v. 4. Joan. 8. 44.*

Digitized by Google

gnés, mais il les a précipités au fond de l'enfer, où leurs téné-
Sap. 17. 2. 15. 17. bres leur servent de chaînes & de prison, comme le Sage le dit des Egyptiens; il les réserve pour ce jour épouvantable, où n'ayant plus la liberté de nuire aux hommes, ils souffriront un nouvel accroissement de supplices dans cet abyme où ils seront alors renfermés sans pouvoir jamais en sortir.

Il semble communément qu'ils ayent été traités avec plus de rigueur que les hommes; mais il y en a qui en doutent, vu que le nombre des anges réprouvés a été beaucoup moindre que celui des élus; au lieu que parmi les hommes il y en a bien plus de réprouvés que d'élus.

Au reste, voici ce qu'on croit de plus probable sur cette matière : Du moment que les anges superbes ont formé contre Dieu leur révolte pour ne dépendre que d'eux-mêmes, il les a tous précipités dans les ténèbres affreuses de l'abyme où ils ont été retenus; mais par un secret jugement de sa sagesse impénétrable, il a permis ensuite à leur prince d'en sortir pour tenter nos premiers pères; il a aussi accordé aux autres la même liberté, & de demeurer dans la plus basse région de l'air pour y tenter les hommes & les affliger en plusieurs manières; ce qui est d'une grande consolation à ces esprits malins : c'est pour
Luc. 8. 31. cela que les démons *supplioient J. C. qu'il ne leur commandât point de s'en aller dans l'abyme* où ils avoient été jetés dès le commencement.

Le saint Apôtre tire de cet exemple une conséquence qui doit faire trembler les hommes : que si Dieu a traité avec tant de rigueur un nombre infini de créatures si excellentes; des hommes impies qui font un mépris insolent de la majesté divine, pourront-ils s'imaginer qu'il les traitera avec indulgence? Ils n'ont aucun sujet de l'espérer.

Le second exemple de la sévérité de Dieu, c'est la destruction du monde, lorsqu'il y avoit peu de temps qu'il étoit créé,
v. 5. que l'Apôtre appelle *l'ancien monde*. Car l'iniquité s'étant accrue à mesure que les hommes s'étoient multipliés, ils étoient presque tous dans le désordre & dans l'oubli de leur Créateur; c'est pourquoi Dieu résolut de les exterminer tous par les eaux, ne réservant que sept personnes avec Noé. S. Pierre l'appelle *le Prédicateur de la justice*; non-seulement parce qu'il les exhortoit à éviter par la pénitence les effets de la justice divine dont ils étoient menacés; mais encore parce qu'il entreprenoit un ouvrage surprenant, qui leur marquoit la vengeance terrible que Dieu vouloit tirer de leurs crimes. Mais les paroles & les

Digitized by Google

actions d'un homme si saint, passoient auprès d'eux pour extravagantes, & ils suivoient toujours leur même manière d'agir. Voici ce qu'en dit J. C.: Un peu avant le déluge, *les hommes mangeoient & buvoient, ils épousoient des femmes, & ils marioient leurs filles, jusqu'au jour auquel Noé entra dans l'arche; & alors le déluge survenant, les fit tous périr.* Voyez l'histoire & l'explication, Genèse, 7. *Matth.* 24. 38. *Luc.* 17. 27.

L'Apôtre conclut encore de cet exemple, que si Dieu a aboli tout le genre humain par une si étrange punition, il n'épargnera pas dans la suite des siècles les plus méchans & les plus pernicieux de tous les hommes.

Enfin le troisième exemple terrible de la rigueur des jugemens de Dieu sur les crimes des hommes, c'est la désolation effroyable de Sodome & de Gomorrhe ruinées de fond en comble & réduites en cendre, à cause des excès horribles d'impuretés auxquels ils s'abandonnoient. Ces villes détestables furent consumées par une pluie de feu & de soufre. *v.* 6.

Dieu a voulu marquer à toute la postérité l'énormité de leurs crimes, & l'horreur qu'il faut en avoir, par les restes effroyables qui en sont demeurés depuis si long-temps. *Leur corruption*, dit le Sage, *est marquée par cette terre qui en fume encore, & qui est demeurée toute déserte; où les arbres portoient des fruits qui ne mûrissent point; où l'on voit une statue de sel, qui est un monument d'une ame incrédule.* L'endroit où ces villes avoient été, fut changé en un lac qui est couvert d'une fumée noire & ténébreuse; la terre même qui les environne, ou demeure toujours stérile, ou n'a que des arbres qui portent des fruits qui sont beaux & bons en apparence, mais qui se réduisent en cendre lorsqu'on y touche. C'est ce que les auteurs profanes, Pline, Solin & d'autres, rapportent aussi dans la description qu'ils font de ce lieu qu'on appelle maintenant *la mer morte.* *Sap.* 10. 7.

Ce châtiment horrible est marqué clairement dans cette parole du Pseaume: *Le feu, le soufre, & la tempête seront le partage & la punition des méchans.* « C'est-là, dit S. Augustin sur » cet endroit, la suite & la fin malheureuse de ceux qui dés- » honorent par leur vie le nom de Dieu. Premièrement, » leurs passions sont une *noire flamme* qui brûle leur cœur. » Secondement, leurs actions infames sont un *soufre ardent*, » dont la puanteur les sépare bien loin de la compagnie des » justes, qui sont *la bonne odeur de J. C.* » *Ps.* 10. 7.

Ainsi cette *pluie de feu & de soufre* qui a consumé les So-

Digitized by Google

domites, nous fait voir la proportion admirable que Dieu
Jac. 3. 5. garde entre les crimes & le châtiment dont il les punit. Ce *feu d'enfer* dont leur cœur étoit embrasé, se trouve joint avec *le feu* du ciel pour les brûler dès cette vie, & les consumer éternellement dans l'autre.

C'est ce qui a fait dire à saint Pierre, que Dieu fait de ce supplice *un exemple pour ceux qui vivroient dans l'impiété.* Car s'il ne punit point en cette vie leurs passions infames par *le feu & le soufre*, comme il a fait celle des Sodomites; ce même supplice est une image horrible *du feu mêlé de soufre* qui leur est préparé dans l'enfer. Car saint Jean dans son Apocalypse, dit que le puits de l'abyme où la bête & le faux prophète furent *jetés tout vivans*, c'étoit *un étang brûlant de feu & de soufre*, ch. 19. v. 20. Et dans le chap. suivant v. 9. il dit encore, que *le diable fut jeté dans l'étang de feu & de soufre.*

Si donc Dieu a fait descendre le feu du ciel pour réduire en cendre quatre villes entières de la Pentapole, Sodome, Gomorrhe, Adama & Séboïm, à cause des infamies de *leurs* habitans; combien plus perdra-t-il ceux qui les imitent dans leurs débauches, & qui de plus inventent de nouvelles erreurs pour corrompre tout ensemble les esprits & les cœurs?

Mais comme Dieu qui est la justice même, *est bien éloigné de perdre le juste avec l'impie, & de confondre les bons avec les mé-*
v. 7. *chans*, il délivra Lot pour ne point être enveloppé dans la perte de ces abominables qui l'affligeoient & le persécutoient par leur vie infame. La justice de Lot paroissoit alors par deux marques très-certaines. La première, c'est qu'il se conserva pur & sans tache au milieu de tant de pécheurs abominables. Ce qui est sans doute une épreuve d'une grande vertu de *ne* point être ébranlé par les attraits des plaisirs & par les sollicitations de ceux avec qui on converse, & la piété des *justes est* bien plus éclatante lorsqu'elle subsiste au milieu de la malice des méchans.

v. 8. Mais en second lieu, c'est l'effet d'une vertu consommée d'être affligé de voir & d'entendre des abominations, qui vont, & au mépris de Dieu, & à la perte du salut de son prochain. Telle étoit la disposition du Prophète Roi, qui répandoit des
Ps. 118. ruisseaux de larmes & *séchoit d'ennui*, non du mal que lui fai-
34. 135. soient ses ennemis, mais de celui qu'ils se faisoient eux-mêmes, & de l'outrage qu'ils faisoient à Dieu, en *oubliant* & violant ses
v. 15. 8. *commandemens.* Il ne pouvoit voir *les prévaricateurs* de la loi de Dieu, *sans sécher de douleur.*

Digitized by Google

C'eſt dans ce ſentiment que *le juſte Lot ſe ſentoit tourmenté dans ſon ame par les actions déteſtables qui offenſoient ſes oreilles & ſes yeux.* Mais le Seigneur qui dans tous les temps a protégé ceux qui le craignent, & n'a point laiſſé l'impiété impunie, a bien ſu dans un déluge univerſel, ou dans l'embraſement de ces villes abominables, ſauver ceux qui lui avoient été agréables; ainſi il ſait bien délivrer les juſtes de l'oppreſſion, & réſerver les méchans au jour du jugement pour être punis.

Si l'on demande comment on peut dire, que Lot étoit *juſte*, étant tombé dans de grandes fautes, & n'ayant été ſauvé de l'embraſement de Sodome qu'en conſidération d'Abraham, comme dit l'Ecriture; on peut répondre avec un ancien Père; que ſi on compare Lot avec Abraham & avec la perfection de la foi & de la vertu de ce Patriarche, il paroîtra très-foible & très-imparfait; mais que ſi on le compare avec ces ſcélérats, & ces abominables qui périrent dans Sodome, il paroîtra très-juſte & très-vertueux. Voyez ce ſujet traité plus au long ſur le ch. 19. de la Genèſe, dans le ſens ſpirituel. *Gen.* 19. 29. *Origen. hom. in Geneſ.*

℣. 10. juſqu'au 17. *Et principalement ceux, qui pour ſatisfaire leurs déſirs impurs ſuivent les mouvemens de la chair, &c.*

Notre ſaint Apôtre ayant fait voir par des exemples de punitions éclatantes, que Dieu n'a jamais laiſſé les crimes impunis, il en fait maintenant l'application aux faux apôtres, qui étoient des hommes perdus, & montre qu'il eſt impoſſible que Dieu ne tire d'eux une vengeance horrible. Il eſt vrai que tous les pécheurs & les impies doivent s'attendre à des châtimens rigoureux au jugement dernier; mais ce ſera ſur-tout ceux qui ſuivent les mouvemens de leurs déſirs corrompus, & ſe plongent dans toutes ſortes de crimes les plus abominables; tels étoient les Simoniens, les Nicolaïtes & les Gnoſtiques qui leur ont ſuccédé dans leurs extravagances & dans leurs débauches monſtrueuſes.

Dans la peinture vive & animée que le ſaint Apôtre fait de leurs déſordres & de leurs énormités, il relève trois ſortes de vices entre les autres; leur orgueil inſolent, tel qu'a été celui des anges rebelles; leurs impudicités abominables, telles qu'ont été celles des Sodomites; & leur avarice inſatiable, telle qu'a été celle des hommes avant le déluge. Leur orgueil a paru par pluſieurs effets audacieux & pleins de préſomption.

1. Par le mépris inſolent qu'ils faiſoient de l'autorité des Puiſſances légitimes, ſoit Civiles, ſoit Eccléſiaſtiques. L'eſprit de l'Evangile inſpire l'obéiſſance & le reſpect envers les Puiſ-

Digitized by Google

sances établies de Dieu : J. C. veut qu'on rende à Céſar ce
Matth. 22. 21. qui appartient à Céſar ; & ſes Apôtres qu'il inſtruit nous or-
Rom. 13. 1. 7. donnent d'être ſoumis à toutes les Puiſſances, de rendre aux
1. *Petr.* 2. 17. Rois l'honneur & les tributs qui leur ſont dus. Mais l'eſprit de
2. *Cor.* 10. 5. l'héréſie eſt un eſprit de révolte & d'indépendance ; car ne voulant point captiver leurs eſprits pour les ſoumettre à l'obéiſſance de J. C., après avoir ſecoué le joug à l'égard de Dieu, ils le ſecouent de même à l'égard des Puiſſances qu'il a établies ſur la terre. Cette vérité eſt atteſtée par toutes les hiſtoires : & nous avons vu dans ces derniers ſiècles, les troubles que les hérétiques ont cauſés par leurs révoltes contre leurs Princes légitimes, en érigeant des Républiques & d'autres formes de gouvernement à leur fantaiſie, contre les lois des Etats dont ils étoient ſujets.

2. Par leur fierté, leur inſolence & l'attachement opiniâtre à leur ſens. Comme les hérétiques ſont pleins de préſomption & d'ambition, il ne faut pas s'étonner s'ils ſont fiers & hardis à entreprendre toutes choſes, ſi ayant un amour prodigieux pour eux-mêmes, ils s'oppoſent aux déciſions de l'Egliſe & aux ſentimens des Pères par une obſtination inſupportable. Ainſi *ils ne craignent pas d'introduire de nouvelles ſectes* : car comme leur ambition les porte à dogmatiſer & à devenir maîtres, chacun ajoute ou diminue quelque choſe dans les dogmes de leurs maîtres ; de ſorte que les ſectes ſe multiplient juſqu'à un tel point, que la plupart ne ſavent plus à quoi s'en tenir.
V. Cor. à Lap. in hunc loc. Quelques Auteurs comptent juſqu'à deux cents ſoixante & dix héréſies, que les diſciples de Luther ont faites en moins d'un ſiècle : on pourroit peut-être bien en trouver autant de différentes dans le Calviniſme.

3. Un autre effet de leur orgueil, c'eſt d'oſer *maudire ceux qui ſont élevés en dignité*, ſelon le texte original, & ne les mépriſent pas ſeulement, mais ils déshonorent auſſi par des paroles inſolentes ceux qu'ils devroient reſpecter, ſur-tout lorſqu'ils s'oppoſent à leurs entrepriſes. On peut voir dans les écrits de ces novateurs orgueilleux des derniers temps, avec combien peu de reſpect ils ont traité, non-ſeulement les ſouverains Pontifes & les Rois, mais encore les Pères de l'Egliſe.
v. 12. Le ſaint Apôtre confond l'inſolence des hérétiques de ſon temps par la retenue même des Anges : car quoique les Eſprits céleſtes ſoient ſans comparaiſon plus forts & plus puiſſans que les plus grands Princes ; néanmoins ils ne les condamnent point avec exécration, mais ils reſpectent dans les

Digitized by Google

plus méchans l'autorité de Dieu ; ou bien, ſelon la Vulgate Latine, ils ne ſe condamnent point les uns les autres avec des paroles de malédiction, c'eſt-à-dire, que les bons Anges ne ſe donnent point la liberté de maudire les démons & de leur faire des reproches, lorſqu'ils ont entre eux quelque conteſtation.

Saint Jude, v. 9. explique plus au long cette penſée, où il dit, que dans la diſpute que ſaint Michel eut avec ſatan touchant le corps de Moyſe, ce ſaint Archange ne maudit point le démon, mais il laiſſe à Dieu l'autorité de le juger & de le punir, ſe contentant de lui dire : *Que le Seigneur te réprime.* C'eſt de cette conduite de ſaint Michel que l'Apôtre conclut ici, que les Anges ne prononcent point de jugement les uns contre les autres avec exécration. Voyez ſur ce ſujet l'Epître de ſaint Jude. Saint Jean Chryſoſtôme, qui entend ces paroles de la rebellion des mauvais Anges dans le ciel, dit que les Anges fidelles, reconnoiſſant quelque ſubordination à l'égard du premier Ange, n'osèrent pas lui inſulter dans ſon apoſtaſie.

Que ſi les Anges qui ſont ſi élevés en uſent avec tant de retenue, que ne doivent pas faire des hommes pétris de boue ? Ne doivent-ils pas reſpecter l'autorité de Dieu, ſoit dans les Princes & les Magiſtrats, ſoit dans les Supérieurs Eccléſiaſtiques ?

Le ſecond déſordre que ſaint Pierre reproche à ces hérétiques abominables, c'eſt leurs abominations mêmes, & les excès honteux qu'ils commettoient. Il les compare à des animaux ſans raiſon, auxquels ils reſſembloient en pluſieurs manières : car comme les bêtes ne ſuivent que les mouvemens de la nature, & ne recherchent que ce qui peut contenter leur ſenſualité ; ces docteurs infames *mettoient auſſi toute leur confiance à paſſer chaque jour dans les délices.* Et comme les animaux ne ſont nés que pour être la proie des hommes qui les attrapent & les tuent pour s'en nourrir, ou pour en faire quelque autre uſage ; il en eſt de même de ces hommes animaux, qui ayant ſuivi les ſeuls mouvemens de leur concupiſcence déréglée, après avoir attaqué par des blaſphèmes des myſtères qu'ils ignoroient, ils devoient périr, comme l'Apôtre l'avoit prédit, v. 12. dans les abominations où ils s'étoient plongés, & remporter une punition proportionnée à leur iniquité.

L'Apôtre dit qu'ils ignoroient les myſtères qu'ils attaquoient par leurs blaſphèmes, parce que leur orgueil & leurs paſſions déréglées les aveugloient ; quoique d'ailleurs ils ſe piquaſſent

Digitized by Google

de science : car ce sont ces sortes d'hérétiques qui se sont appelés Gnostiques, c'est-à-dire, *savans & éclairés* : mais, comme
Rom. 1. 21. 22. dit saint Paul des gens de ce caractère, *ils se sont égarés dans leurs vains raisonnemens, & leur cœur insensé a été rempli de ténèbres ; ils sont devenus foux en s'attribuant le nom de sages.* Aussi
Clement. Str. 2. *Chrysost. hom.* 18. 1. *Tim.* 6. 20. S. Clément d'Alexandrie & S. Chrysostôme disent, que saint Paul a pu vouloir condamner les Gnostiques, lorsqu'il exhorte saint Timothée, à rejeter *tout ce qu'oppose* à la vérité *une doctrine, qui porte faussement le nom de science.*

Epiphan. hæres. 37. c. 1. Les Gnostiques, dit S. Epiphane, sont des hérétiques extrêmement corrompus dans les mœurs ; ceux dont saint Pierre parle ici étoient les précurseurs de ceux-là, & la description que l'Apôtre & ce saint Evêque en font se rapporte assez. Ils étoient par leur vie infame la honte & l'opprobre de la Religion, qu'ils exposoient au mépris & aux insultes des infidelles ; ils joignoient à leurs dissolutions l'intempérance & les excès de bouche dans les festins de charité qui se faisoient entre les Chrétiens dans ces premiers temps, & profanoient ces saints repos par des discours & des actions tout-à-fait licencieuses.

v. 14. L'impudicité se fait aisément remarquer dans la vue de ceux qui en sont possédés, & leurs regards qui les trahissent, font voir ce qu'ils cachent au fond de leur cœur : c'est pourquoi le saint Apôtre reproche à ces hérétiques, qu'*ils ont les yeux pleins d'adultère*, c'est-à-dire, qu'ils ne respirent que les adultères, & les autres crimes de cette nature ; & brûlant incessamment d'un désir insatiable de satisfaire leur convoitise, ils ne se contentent pas d'avoir déjà commis l'adultère dans leur cœur, ils tâchent, par leurs regards & par d'autres attraits, de tendre des piéges aux ames qui n'ont pas assez de fermeté pour résister
Dan. 13. 57. à leurs sollicitations. Tels étoient ces infames vieillards qui voulurent corrompre la chasteté de Susanne, qui périrent dans leurs infamies, comme le dit notre saint Apôtre des hérétiques de son temps.

Ceux qui s'abandonnent à ce vice infame n'en reviennent presque jamais que par un miracle extraordinaire de la main du Très-haut ; parce que l'esprit impur étant armé de la corruption de la nature, prend un tel empire sur ces ames, qu'ils ne peuvent souffrir la violence qu'ils devroient se faire pour rompre les chaînes dont il les tient attachés. C'est ce qui fait
Eccli. 23. 23. 24. dire au Sage : Que *l'homme qui abuse de son propre corps, ne cesse point jusqu'à ce qu'il ait allumé un feu ; il ne se laissera point de pécher jusqu'à la fin de sa vie.*

Digitized by Google

3. Le saint Apôtre leur reproche un vice qui est, comme dit saint Paul, *la racine de tous les maux.* Ils trompoient des ames légères & inconstantes, que le même S. Paul appelle des femmes chargées de péchés; afin qu'étant séduites par leurs artifices, elles leur fournissent de quoi vivre dans le luxe & la débauche : ainsi leur avarice n'étoit pas ordinaire ; ce n'étoit point, pour ainsi dire, une avarice de bonne foi ; ils cherchoient à s'enrichir par des ruses & des finesses, en séduisant les ames simples par des flatteries, & par les maximes d'une doctrine accommodante ; ce qui sans doute a été dans tous les temps plus commun qu'on ne peut s'imaginer. On se relâche aisément pour contenter ceux qu'on aime, & qu'on a intérêt d'obliger, soit que ce relâchement vienne d'une lâche condescendance, ou de l'ignorance de son devoir ; mais on ne considère pas la terrible vengeance que Dieu tire du mépris de ses règles saintes, & de la profanation de ses mystères. C'est ce que le saint Apôtre dit ci-dessus, que ceux qui *séduisent par des paroles artificieuses, & qui trafiquent des ames pour satisfaire leur avarice, s'attireront une condamnation qui a été ordonnée dès long-temps* : c'est cette malédiction dont ils seront frappés au dernier jour, lorsque le Juge redoutable leur dira : *Retirez-vous de moi, maudits, & allez au feu éternel, qui a été préparé pour le Diable & pour ses Anges.*

1. Tim. 6. 10.

Matth. 25. 41.

v. 15.

La comparaison que saint Pierre fait de ceux-ci avec Balaam, est fort juste ; car ce faux prophète ayant été honoré du don de prophétie, au lieu de s'attacher à son bienfaicteur, & de suivre ses ordres, il suivit le déréglement de sa passion, que l'Ange appelle une voie corrompue, & s'étant joint aux ennemis du Peuple de Dieu, il périt avec eux en punition de son avarice détestable, & du conseil pernicieux qu'il leur donna ; de même aussi ces infames Docteurs dont parle l'Apôtre, ont quitté le droit chemin, c'est-à-dire, la voie de la vérité, & la saine doctrine qu'ils avoient apprise des Apôtres ; & se laissant emporter à tous les vents des opinions qui pouvoient leur être plus lucratives, ils ont suivi la voie corrompue de Balaam, & ceux qui y sont demeurés sont péris malheureusement comme lui.

Num. 22. 32.

Saint Pierre appelle Balaam, fils de Bosor, quoiqu'il soit appelé fils de Beor dans les Nombres ; mais il faut, ou que son père ait eu deux noms, ou que le nom de Beor ait été altéré & changé en Bosor ; ce qui est arrivé en plusieurs autres noms, & ce qui s'est pu faire aisément dans celui-ci par le changement

Num. 22. & 24.

Digitized by Google

d'une lettre hébraïque. Quelques-uns croient que *Bosor* est un nom de lieu ; mais l'expression grecque ne permet pas de prendre *Bosor* pour le nom du pays de Balaam. Tout ce qu'ajoute ici l'Apôtre, que ce Prophète fut repris par son ânesse qui parla d'une voix humaine, est amplement expliqué sur le chap. 22 des Nombres.

℣. 17. jusqu'au 20. *Ce sont des fontaines sans eau, des nuées qui sont agitées par des tourbillons, &c.*

Les Apôtres & les Pasteurs qui leur ont succédé, sont comparés aux fontaines & aux nuées. Ce sont des *fontaines*, parce qu'ils doivent être remplis des eaux salutaires de la saine doctrine, qui devient dans eux, en la répandant dans les ames par la prédication, *une fontaine d'eau qui réjaillit dans la vie éternelle. Ces fleuves d'eau* que J. C. promet ailleurs, *qui couleront du cœur* de ses disciples, sont les dons spirituels dont ils doivent être inondés, pour les répandre de même sur les autres.

Joan. 4. ch. 7. 38.

Ils sont aussi *des nuées* que Dieu envoie aux Peuples pour arroser leurs esprits & leurs cœurs des pluies salutaires des vérités célestes : c'est pourquoi Dieu menace le Peuple d'Israël, qu'il compare à une vigne, de défendre à ses nuées d'arroser davantage cette vigne à cause de son ingratitude, c'est-à-dire, de lui ôter ses Prophètes & ses Pasteurs qui l'instruisoient & lui attiroient les grâces du ciel. Ainsi les Apôtres sont figurés par les nuées qui sont élevées au-dessus de la terre, & répandent sur les Peuples les pluies de la grâce, qui produisent dans les ames les fruits du salut ; c'est ce que le même Prophète exprime en ces termes : *Qui sont ceux-ci qui sont emportés en l'air comme des nuées ?*

Isa. 5. 6.

Isai. 6. &c.

Saint Pierre attribue ces deux qualités aux faux Docteurs de son temps ; mais il les appelle des *fontaines taries* & sans eau, & des nuages secs, agités par des tourbillons de vents. Saint Augustin explique cette figure en disant : Que saint Pierre les appelle des *fontaines*, parce qu'ils ont reçu la connoissance de notre Seigneur J. C., pour la communiquer aux autres ; mais ce sont des *fontaines taries*, parce que leurs connoissances étoient stériles de bonnes œuvres, & que leur vie ne répondoit point à leurs lumières. Ce que saint Pierre, dit-il, appelle des *fontaines taries*, c'est ce que saint Jude appelle *des nuées sans eau*, & saint Jacques *une foi morte.* Ces faux Prophètes étoient comme des réservoirs d'eau, où il ne reste plus que de la boue qui salit plutôt que de laver. Ils sont encore comparés

August. l. de fide & oper. c. 25.

Digitized by Google

à des nuages agités de tourbillons, à cause de l'inconstance de leur doctrine, *se laissant emporter à tous les vents des opinions*; & après avoir quitté la voie de la vérité, ils ne savent plus à quoi se tenir, & changent de sentimens selon leurs intérêts. Les variations ont été de tout temps le partage des Hérétiques; mais leur aveuglement volontaire sera puni d'une peine proportionnée à leurs erreurs & à leurs égaremens, puisque *de noires & de profondes ténèbres leur sont réservées pour l'éternité.*

L'Apôtre prouve ce qu'il a avancé ci-dessus, que ces Imposteurs sont des *fontaines sans eau.* Ils usent de termes magnifiques & de discours ampoulés pour se faire admirer par les ames simples, & jettent ainsi de la poussière aux yeux pour couvrir leur erreur. Ils leur font de belles promesses qui n'ont aucun effet, & engagent artificieusement dans leurs passions déshonnêtes ceux qui, ne faisant que sortir des erreurs où ils ont été nourris, n'ont pas encore jeté de profondes racines en la foi. Les Simoniens tâchoient de débaucher ceux qui s'étoient convertis à J. C., & les amorçoient par la promesse qu'ils leur faisoient de les établir dans une parfaite liberté à l'égard de toutes choses. Or cette liberté n'étoit autre chose qu'un libertinage auquel ils s'abandonnoient, & y engageoient leurs sectateurs; mais ils couvroient ce libertinage sous le masque de la liberté chrétienne. Nous avons vu dans la première Epître de ce saint Apôtre, quelle étoit cette liberté qui leur servoit *de voile pour couvrir leurs mauvaises actions.* Or avec quelle effronterie pouvoient-ils promettre la liberté aux autres, eux qui étoient esclaves de la plus honteuse servitude qu'on puisse s'imaginer, qui est celle de leurs passions infames qui corrompent le corps & l'ame?

v. 18.

v. 19.

1. *Ep.* 2. 16.

La véritable liberté consiste dans le dégagement du péché dont nous sommes affranchis par la grâce de J. C.; car, comme dit saint Jean, *si le Fils de Dieu vous met en liberté, vous serez alors véritablement libres*: mais *quiconque commet le péché, est esclave du péché.* Car commettre le péché, n'est autre chose que renoncer à la loi de Dieu pour suivre les suggestions du Démon auquel on se livre volontairement, au lieu de le combattre avec les armes puissantes que Dieu nous fournit. Comme donc celui qui est pris en combattant, ou qui se livre à son ennemi sans combattre, devient son esclave & a perdu sa liberté; ainsi celui qui s'assujettit à la tyrannie du Démon, en suivant ses passions déréglées, en devient esclave, & ne peut recouvrer sa liberté que par le secours de la grâce de Dieu.

Joan. 8. 34. 36.

Digitized by Google

v. 20. Notre saint Apôtre déplore ensuite le malheur funeste de ceux qui, après avoir renoncé aux corruptions du monde pour embrasser la foi de J. C., s'y laissent encore rengager, & fait voir que cet état est bien pire que le premier, & qu'il eût mieux valu qu'ils n'eussent jamais connu la voïe de la justice que de l'abandonner après l'avoir connue, & cela pour plusieurs raisons.

1. Parce que cette prévarication est d'autant plus criminelle qu'elle est plus volontaire, & qu'elle se fait avec plus de connoissance; c'est ce que montre fort bien Tertullien dans son livre de la Pénitence : *Vous ne pouvez plus déformais*, dit-il, *vous excuser sur votre ignorance, puisqu'après avoir connu Dieu, & après avoir fait pénitence de vos péchés, vous rentrez volontairement dans le premier état de vos crimes : & ainsi puisqu'il n'y a plus d'ignorance en vous, il faut nécessairement que votre péché soit une insolence & une révolte* qui mérite une punition très-rigoureuse; car, comme dit notre Seigneur, *le serviteur qui aura su la volonté de son Maître, & qui néanmoins n'aura pas fait ce qu'il désiroit de lui, sera battu rudement.*

Tertul. de Pœnit. c. 5.

Luc. 12. 47.

2. Parce que le mépris & l'abus des grâces de Dieu rend le pécheur non-seulement coupable de rebellion & d'insolence, mais encore d'ingratitude. *Et certes*, continue Tertullien, *on ne fait pas un outrage médiocre à Dieu, lorsqu'après avoir renoncé au Diable qui est son ennemi, & l'avoir mis au-dessous de Dieu par ce renoncement, il le relève ensuite, & retournant à lui, se rend son trophée & sa joie, afin que cet esprit de malice ayant recouvré la proie qu'il avoit perdue, triomphe en quelque façon de Dieu-même.* N'est-il pas vrai, ce qui semble dangereux à dire, mais qu'il faut dire néanmoins pour l'édification des ames, qu'un tel homme préfère le diable à Dieu, puisqu'il semble qu'ayant été à l'un & à l'autre, il a fait une comparaison des deux, & qu'après les avoir bien considérés, il a jugé que celui-là étoit le meilleur, auquel il a mieux aimé être encore une fois?

Matth. 12. 45. v. 21. 3. *Le dernier état de cet homme devient pire que le premier*, parce qu'il est très-difficile qu'il en revienne : lorsqu'un malade est rétabli en santé, & qu'il retombe dans sa maladie, cette rechute est bien plus dangereuse, & rend le mal bien plus grand qu'il n'étoit auparavant; il en est de même d'un Chrétien qui, ayant renoncé à ses déréglemens par le Baptême, ou par la Pénitence, retombe encore dans les mêmes désordres, & sur-tout s'il retourne en arrière par l'hérésie, ou l'apostasie, comme ceux dont parle ici saint Pierre, qui abandonnoient la

Digitized by Google

foi de J. C., pour suivre la secte infame des Simoniens, ou des Gnostiques. *Il ne lui reste plus*, dit saint Paul, *qu'une attente effroyable du jugement, & l'ardeur du feu qui doit dévorer les ennemis de Dieu.* On peut voir ce que dit le même Apôtre, ch. 6. vers. 4. & ch. 10. vers. 26. de l'Epître aux Hébreux.

Saint Pierre, pour donner de l'horreur de cet état misérable où se trouvent ceux qui, ayant été purifiés, se souillent des mêmes crimes qu'ils avoient quittés, fait voir qu'en cela ils se rendent semblables aux plus vilains animaux. Il en rapporte deux pour exemples, le chien & le pourceau. Nous voyons dans l'Ecriture, que les pécheurs sont comparés aux chiens & aux pourceaux, parce qu'entre les autres mauvaises qualités de ces animaux, ils étoient impurs dans la loi de Moyse, & ils se nourrissoient des choses sales & puantes: *Ne donnez point*, dit le Sauveur, *les choses saintes aux chiens, & ne jetez point vos perles devant les pourceaux. Quel rapport a un homme saint avec un chien? Gardez-vous des chiens*, dit saint Paul. *Matth. 7. 6. Eccli. 13. 22. Philip. 3. 2.*

Mais l'Apôtre montre le rapport qui se trouve entre les pécheurs & ces animaux, par deux proverbes très-sensibles. L'un est tiré de ce que dit Salomon, que *l'insensé qui retombe dans sa folie*, c'est-à-dire, le méchant qui recommence à mal faire, *est comme le chien qui retourne à ce qu'il avoit vomi.* *Prov. 26. 11.*

Voyez, dit saint Augustin, quelle est l'horrible chose à laquelle il compare ceux qui retombent dans leurs crimes. Si donc, dit-il ailleurs, le chien en faisant cette saleté devant vous, vous donne de l'horreur, quel devez-vous être devant Dieu, lorsque vous la faites en sa présence? Le Saint-Esprit se sert de cette comparaison qui fait soulever le cœur, afin que l'homme soit sensible à ce que cela signifie, & que s'il s'est choqué dans ses sens de ce que fait une bête sans raison, il le soit encore plus dans son cœur, de ce qu'il fait lui-même contre la raison. *August. in Ps. 30. August. in Ps. 83.*

L'autre exemple que l'Apôtre rapporte, signifie la même chose, qu'il est honteux & tout-à-fait vilain de retourner aux désordres qu'on avoit quittés; c'est mettre, comme le pourceau, son plaisir dans la puanteur & dans la saleté, que de se replonger dans la boue de ses plaisirs déshonnêtes, après en avoir été nettoyés. L'Ecclésiastique exprime la même pensée en ces termes: *Si celui*, dit-il, *qui se lave après avoir touché un mort, le touche de nouveau, de quoi lui sert-il de s'être lavé? de même si un homme jeûne après avoir commis des péchés, & les commet de nouveau, que gagnera-t-il de s'être affligé & humilié? & qui exaucera sa prière?* *Eccli. 34. 30.*

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Imposteurs qui mépriſent la promeſſe du ſecond avénement de J. C. Embraſement du monde. Patience de Dieu. Avénement de J. C. Monde renouvelé. S. Paul loué : difficulté de ſes Epitres. Croître en grâce & en ſcience.

1. MEs bien-aimés, voici la ſeconde lettre que je vous écris ; & dans toutes les deux, je tâche de réveiller vos ames ſimples & ſincères par mes avertiſſemens :

2. afin que vous vous ſouveniez des paroles des ſaints Prophètes, dont j'ai déjà parlé, & des préceptes de ceux que le Seigneur & le Sauveur vous a donnés pour Apôtres *.

1. Tim. 4. 1. 2. Tim. 3. 1. Jud. 18. 3. Sachez avant toutes choſes, qu'aux derniers temps il viendra des impoſteurs artificieux * qui ſuivront leurs propres paſſions,

Ezech. 22. 27. 4. & qui diront : Qu'eſt devenue la promeſſe de ſon avénement ? Car depuis que les pères ſont dans le ſommeil *de la mort*, toutes choſes demeurent au même état qu'elles étoient au commencement du monde.

5. Mais c'eſt par une ignorance volontaire qu'ils ne conſidèrent pas que les cieux furent faits d'abord par la parole de Dieu, auſſi-bien que la terre, qui ſortit du ſein de l'eau, & qui ſubſiſte par l'eau ;

6. & que cependant ce fut par

1. HANC ecce vobis, cariſſimi, ſecundam ſcribo epiſtolam, in quibus veſtram excito in commonitione ſinceram mentem :

2. ut memores ſitis eorum, quæ prædixi, verborum à ſanctis Prophetis & Apoſtolorum veſtrorum, præceptorum Domini & Salvatoris.

3. Hoc primùm ſcientes, quòd venient in noviſſimis diebus in deceptione illuſores, juxta proprias concupiſcentias ambulantes,

4. dicentes : Ubi eſt promiſſio aut adventus ejus ? Ex quo enim patres dormierunt, omnia ſic perſeverant ab initio creaturæ.

5. Latet enim eos hoc volentes, quòd cœli erant priùs, & terra, de aqua & per aquam conſiſtens Dei verbo :

6. per quæ, ille nunc

℣. 2. *expl.* Le Grec peut auſſi ſignifier : *Et des préceptes que vous avez reçus de nous, qui ſommes Apôtres de notre Seigneur & de notre Sauveur.* = ℣. 3. lettr. *illuſores* : ce qui ſemble marquer les gens qui tournent en raillerie les choſes les plus ſaintes de la Religion, & qui abuſent de la ſimplicité des fidelles, pour leur perſuader leurs erreurs.

ces.

Digitized by Google

mundus aquâ inundatus periit.

ces choſes mêmes, que le monde d'alors périt, étant ſubmergé par le déluge des eaux.

7. Cœli autem qui nunc ſunt, & terra, eodem verbo repoſiti ſunt, igni reſervati in diem judicii, & perditionis impiorum hominum.

7. Or les cieux & la terre d'à préſent ſont gardés avec ſoin par la même parole, & ſont réſervés pour être brûlés par le feu au jour du jugement & de la ruine des impies.

8. Unum verò hoc non lateat vos, cariſſimi, quia unus dies apud Dominum ſicut mille anni, & mille anni ſicut dies unus.

8. Mais il y a une choſe que vous ne devez pas ignorer, mes bien-aimés : c'eſt qu'aux yeux du Seigneur un jour eſt comme mille ans, & mille ans comme un jour.

9. Non tardat Dominus promiſſionem ſuam, ſicut quidam exiſtimant : ſed patienter agit propter vos, nolens aliquos perire, ſed omnes ad pœnitentiam reverti.

9. Ainſi le Seigneur n'a point retardé l'accompliſſement de ſa promeſſe, comme quelques-uns ſe l'imaginent : mais c'eſt qu'il exerce envers vous * ſa patience, ne voulant point qu'aucun périſſe, mais que tous retournent à *lui par* la pénitence.

10. Adveniet autem dies Domini ut fur : in quo cœli magno impetu tranſient, elementa verò calore ſolventur, terra autem & quæ in ipſa ſunt opera, exurentur.

10. Or comme un larron vient *durant la nuit*, auſſi le jour du Seigneur viendra *tout d'un coup* ; & alors dans le bruit d'une effroyable tempête, les cieux paſſeront, les élémens embraſés ſe diſſoudront, & la terre ſera brûlée avec tout ce qu'elle contient. 1. *Theſſ.* 5. 2. *Apoc.* 3. 3. 16. 15.

11. Cùm igitur hæc omnia diſſolvenda ſint, quales oportet vos eſſe in ſanctis converſationibus & pietatibus,

11. Puis donc que toutes ces choſes doivent périr, quels devez-vous être, & quelle doit être la ſainteté de votre vie, & la piété *de vos actions* ;

12. expectantes & properantes in adventum diei Domini, per quem cœli ardentes ſolventur, & elementa ignis ardore tabeſcent

12. attendant & comme hâtant par vos déſirs l'avénement du jour du Seigneur, où l'ardeur du feu diſſoudra les cieux, & fera fondre tous les élémens ?

13. Novos verò cœlos,

13. Car nous attendons, ſelon

* 9. *Grec.* envers nous.

Digitized by Google

Isai. 65. 17. & 66. 22. *Apoc.* 21. 1.

sa promesse, de nouveaux cieux & une nouvelle terre, où la justice habitera.

& novam terram secundùm promissa ipsius expectamus, in quibus justitia habitat.

14. C'est pourquoi, mes bien-aimés, vivant dans l'attente de ces choses, travaillez en paix, afin que Dieu vous trouve purs & irrépréhensibles *.

14. Propter quod, carissimi, hæc expectantes, satagite immaculati & inviolati ei inveniri in pace.

15. Et croyez que la longue patience dont use notre Seigneur, est pour votre bien. Et c'est aussi ce que Paul, notre très-cher frère, vous a écrit selon la sagesse qui lui a été donnée,

15. Et Domini nostri longanimitatem, salutem arbitremini: sicut & carissimus frater noster Paulus secundùm datam sibi sapientiam scripsit vobis,

16. comme il fait aussi en toutes ses lettres, où il parle de ces mêmes choses, dans lesquelles il y a quelques endroits difficiles à entendre, que des hommes ignorans & légers détournent aussi-bien que les autres Ecritures, à de mauvais sens pour leur propre ruine.

16. sicut & in omnibus epistolis, loquens in eis de his, in quibus sunt quædam difficilia intellectu quæ indocti & instabiles depravant, sicut & cæteras Scripturas ad suam ipsorum perditionem.

17. Vous donc, mes frères, qui connoissez toutes ces choses, prenez garde à vous, de peur que vous laissant emporter aux égaremens de ces hommes insensés, vous ne tombiez de l'état ferme & solide où vous êtes établis.

17. Vos igitur fratres, præscientes custodite: ne insipientium errore traducti excidatis à propria firmitate.

18. Mais croissez de plus en plus dans la grâce, & dans la connoissance de notre Seigneur & notre Sauveur J. C. A lui soit gloire & maintenant, & jusqu'au jour de l'éternité. Amen.

18. Crescite verò in gratia, & in cognitione Domini nostri, & Salvatoris Jesu Christi. Ipsi gloria & nunc, & in diem æternitatis.

℣. 14. *autr.* Travaillez à vous mettre en état d'être trouvés purs & irrépréhensibles devant Dieu, & unis avec lui par une paix & une réconciliation parfaite.

Digitized by Google

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 5. *MEs bien-aimés, voici la seconde lettre que je vous écris ; & dans toutes les deux, &c.*

Saint Pierre finissant cette seconde lettre, fait voir a ceux à qui il écrit, qu'il n'a pas eu d'autre dessein que de les affermir dans la foi des mystères, & dans la pratique de tout ce que la loi de Dieu ordonne, afin qu'ils pussent éviter les surprises des faux docteurs ; & de peur qu'ils ne crussent que sa première lettre suffisoit pour cela, sans en écrire encore une seconde, il montre que celle-ci n'est point inutile, parce qu'il se croit obligé de les avertir souvent pour les réveiller & les appliquer à leur devoir. En effet, le devoir d'un bon Pasteur ne consiste pas seulement à enseigner ce qu'il faut faire, mais aussi à exhorter à le pratiquer. Les mieux instruits même se relâchent & s'endorment, s'ils ne sont réveillés de temps en temps par des avertissemens qui leur rafraîchissent la mémoire de ce qu'ils ont appris. Ainsi notre saint Apôtre dit ici la même chose que ce que dit saint Paul aux Philippiens : *Il ne m'est pas pénible, & il vous est avantageux que je vous écrive les mêmes choses : Gardez-vous des chiens.* Mais sur-tout ceux qui doivent s'en garder avec plus de soin, sont ceux qui sont francs, sincères & simples, & qui ne se défiant de personne, s'imaginent que tous les autres leur ressemblent, de sorte qu'ils sont bien plus aisés à tromper : tels étoient, ce semble, ces premiers Chrétiens à qui saint Pierre parle. Ils s'étoient *dépouillés de toute sorte de malice, de tromperie & de dissimulation*, comme il le dit dans sa première lettre, & les appelle ici des *ames simples & sincères.* Il les avertit donc de se souvenir de ce qu'ils ont appris dans la lecture des Prophètes, qu'ils estimoient singulièrement ; mais qu'ils ne doivent pas aussi négliger les avis qu'eux-mêmes leur avoient donnés, puisque si d'ailleurs ils ne les jugeoient pas comparables aux Prophètes, au moins étoient-ils *Apôtres de notre Seigneur & de notre Sauveur.*

Philip. 3. 1. 2.

1. *Petr.* 2. 1.

℣. 2.

Tous ces avertissemens que donne l'Apôtre aux fidelles, ne tendent qu'à les porter à demeurer fermes dans la doctrine qu'ils ont apprise dès le commencement, & à se garder des faux docteurs qui tâchoient de les pervertir. Ils ont été prédits par les Prophètes, & désignés par les Apôtres. Car S. Paul écrivant à Timothée, l'en avertit expressément ; & S. Jude en fait

1. *Tim.* 4. 1. 2. *Tim.* 3. 1. ℣. 3.

Digitized by Google

presque tout le sujet de son Epître. Ils conviennent tous qu'il viendra des imposteurs dans ces derniers temps; mais on ne convient pas quels sont ces temps: S. Augustin & d'autres après lui, les expliquent de la fin du monde au temps de l'antechrist; ce sentiment est vrai, mais il ne leur donne pas assez d'étendue. S. Pierre avertit les fidelles qui vivoient alors, & ceux qui devoient venir dans la suite des siècles, de se garder de ces séducteurs: c'est pourquoi ces derniers temps s'entendent des temps à venir, qui commencent à la venue de J. C. jusqu'à la fin du monde. C'est ainsi que les Prophètes appellent le temps qui suit, la loi de nature & la loi de Moyse, c'est-à-dire, le temps de la venue du Messie: *Dans les derniers temps*, dit Isaïe, *la montagne sur laquelle se bâtira la maison du Seigneur, sera fondée sur le haut des monts*, &c. C'est une prophétie de l'établissement de l'Eglise de J. C. qui est venu à la fin des temps, & à la dernière heure, comme dit S. Jean.

Augusſt. l. de Civ. Dei 40. c. 18.

Isa. 2. 2. Mich. 4. 2. Joel. 2. 18. Joan. 2. 18.

L'Apôtre marque principalement les Gnostiques, qui étoient sortis comme un mauvais germe, des disciples de Simon le Magicien: il les désigne par trois caractères. 1. Il les appelle des moqueurs, ou des imposteurs; selon l'usage de l'Ecriture, ce sont des impies qui, ayant le cœur corrompu, quoiqu'ils veulent passer pour Chrétiens, & qu'ils ayent quelque apparence de piété, ils se moquent en effet de toutes les lois divines & humaines, & tâchent de séduire les simples pour les engager dans leurs désordres.

2. Ce sera de suivre sans scrupule & sans remords toutes les inclinations de la nature corrompue, & de s'abandonner aux excès de table & aux passions déshonnêtes. C'est l'effet ordinaire de l'orgueil de l'homme, & de l'oubli qu'il fait de Dieu, que d'avoir le cœur & le corps corrompus.

v. 4.

3. Ce sera de perdre la foi de l'avénement de J. C., & de douter de la vérité de ses promesses: ce dernier degré de corruption suit les deux autres. Ceux qui mettent leur souverain bien dans les plaisirs de ce monde, & qui s'abandonnent à leurs passions déréglées, tombent dans l'incrédulité & dans l'athéisme; ce sont ces insensés qui disent dans leur cœur, c'est-à-dire, par le désir impie & corrompu de leur cœur, *qu'il n'y a point de Dieu*; parce que leur impiété les porte à désirer qu'il n'y ait point un Dieu vengeur de leurs crimes. C'est un des plus dangereux artifices du démon, que de faire oublier le jugement dernier & l'avénement de J. C.; dès-lors qu'on a perdu de vue cet objet, il n'y a plus de frein qui retienne; on ne

Pſ. 13. 1.

Digitized by Google

craint plus, ni Dieu, ni les hommes. C'eſt la diſpoſition de ces infames hérétiques dont parle le ſaint Apôtre, qui nioient la réſurrection, & qui vouloient faire croire qu'il n'y avoit, ni punition, ni récompenſe après cette vie; afin de pouvoir lâcher la bride à leurs paſſions avec plus de ſécurité, comme s'ils diſoient avec les impies que dépeint le Sage: *Ne penſons qu'à boire & à manger, & à nous réjouir, puiſque nous mourrons demain.* Sap. 26. 1. Cor. 15. 32.

Ils étoient ſi inſolens que de vouloir anéantir les promeſſes de Dieu par une ſuppoſition tout-à-fait fauſſe & injurieuſe à la majeſté divine. Il y a long-temps, diſoient-ils, que les Patriarches & les Prophètes ſont morts, nous ne voyons pourtant point l'effet des promeſſes qu'ils nous ont faites, ni le ſecond avénement de J. C. qu'ils nous ont annoncé, le monde dure toujours dans le même état qu'il étoit dès le commencement; & par conſéquent, ajoutoient-ils, il n'y arrivera point du tout de changement, & la prédiction du jugement dernier n'eſt qu'une illuſion. C'eſt ainſi que ces impies, par une affectation maligne, tâchoient de détruire l'eſpérance de l'autre vie, pour pallier leurs déſordres par ce vain prétexte, dont ils ſe ſervoient auſſi pour ſéduire les ſimples.

℣. 5. juſqu'au 8. *Mais c'eſt par une ignorance volontaire qu'ils ne conſidèrent pas que les cieux furent faits d'abord par la parole de Dieu, &c.*

Saint Pierre réfute le vain raiſonnement de ces ſéducteurs, en leur faiſant voir que ſi Dieu a créé le monde, il peut bien le détruire ou y faire tel changement qu'il voudra. En effet, n'eſt-ce pas, dit-il, par une ignorance affectée, qu'ils font ſemblant de ne pas ſavoir le changement que Dieu fit dans l'Univers par les eaux du déluge? Ne ſavent-ils pas que Dieu au commencement fit le ciel par ſa parole, c'eſt-à-dire, qu'il forma par un décret de ſa ſouveraine puiſſance ces grands eſpaces d'air à qui on donne le nom de ciel; & qu'ayant commandé aux eaux de ſe retirer en leur propre lieu, la terre qu'il avoit auſſi tirée du néant ſortit du ſein de l'eau, & parut au dehors. Cette terre qui de ſa nature eſt toute ſèche, avoit beſoin pour ſubſiſter d'être pénétrée de toutes parts par les eaux qui l'environnent, pour l'empêcher de ſe réſoudre en pouſſière; & c'eſt par un effet de la providence divine, que cette humidité lie enſemble toutes ſes parties, & lui donne de la conſiſtance pour la rendre propre à l'habitation des hommes, & à la production des fruits & des plantes. Tout cela s'eſt fait dès le com- Genef. 1. 9. ℣. 6.

Digitized by Google

mencement par la parole de Dieu ; cela néanmoins n'a pas empêché que le même Créateur n'ait détruit par le déluge ces mêmes parties du monde qu'il avoit produites. Le ciel répandit des torrens de pluies, & la terre fit sortir de son sein les abymes d'eaux qui y étoient renfermées; elle fut toute inondée, & tout ce qu'elle portoit d'hommes & d'animaux fut enseveli sous ces eaux, qui couvrirent les plus hautes montagnes. De là l'Apôtre conclut contre le raisonnement frivole de ces impies, que *toutes choses ne sont* pas toujours *demeurées au même état qu'elles étoient au commencement du monde.*

Genes. 7. 11.

v. 7.

Mais pour achever de les convaincre, il assure aussi que le monde ne demeurera point toujours dans le même état où il a été jusqu'ici; & comme il a péri une fois par l'eau, il périra encore par le feu, malgré les eaux dont il est environné & pénétré. Le Seigneur qui a fait toutes choses par la vertu de sa parole toute-puissante, tient *les abymes renfermés dans ses trésors*, c'est-à-dire, dans le vaste sein de sa toute-puissance. C'est encore par cette même parole & dans ce même *trésor* qu'il garde *le ciel & la terre, & qu'il les réserve pour être brûlés par le feu.* Il est clair, dit Bede, que ce sont les mêmes cieux qui périrent par le déluge, dont l'Apôtre prédit ici l'embrasement, savoir, le ciel où les oiseaux volent, & où se forment les pluies.

Ps. 32. c. 7.

Cette vérité, que le monde doit finir par un embrasement, a toujours paru si constante, que les Philosophes payens & les Poëtes mêmes l'ont enseignée : on peut en voir les passages dans Grotius sur cet endroit, & dans son Livre de la vérité de la Religion Chrétienne : mais sans parler aussi du témoignage des Sibylles, elle est assez attestée par les Ecritures : *Le feu marchera devant lui*, dit David, *& il embrasera ses ennemis de toutes parts.* Les Apôtres confirment la même chose ; saint Paul dit que J. C. *viendra au milieu des flammes, pour se venger de ceux qui ne connoissent point Dieu.* C'est ce que saint Pierre marque ici par la ruine *des hommes méchans & impies au jour du jugement*, lorsque J. C. viendra juger le monde par le feu, comme l'Eglise chante dans l'Office des Morts. On demande si ce feu précédera le jugement, ou s'il le suivra.

Ps. 96. 3. *Joel.* 2. 3. 2. *Thess.* 1. 8. 1. *Cor.* 3. 13.

Saint Augustin croit que le jugement se fera avant l'embrasement du monde; saint Prosper & quelques autres sont de même sentiment ; mais la plupart des Théologiens croient au contraire, que *le feu marchera devant le Juge*, & que tout ce monde visible en sera consumé avant le jugement dernier.

August. l. 20. *de Civ. Dei c.* 16. & 30. *Ps.* 96. 3.

Digitized by Google

1. Parce qu'il semble que c'est ce qui est marqué par ces paroles du Psaume, selon le sentiment des Interprètes.

2. C'est que les hommes qui se trouveront vivans à la fin du monde seront éprouvés par ce feu : ils le seront tous en diverses manières ; car ceux qui auront encore quelques péchés légers à expier, passeront par ce feu, & y seront purifiés de leurs souillures, sans en être consumés : mais ceux que ce feu trouvera tout-à-fait purs & sans tache, en sortiront comme les trois jeunes hommes de la fournaise de Babylone, sans souffrir aucun mal ; au contraire, ce même feu viendra fondre sur les impies & les ennemis de Dieu pour les embraser & les tourmenter éternellement ; de même que notre feu éprouve seulement l'or qu'il trouve purifié, & qu'il purifie celui qui n'est pas pur, mais qu'il brûle & consume les pailles & l'écume. C'est là l'idée qu'ont eue les Anciens du feu du jugement dernier ; & c'est en ce sens que la plupart des Interprètes expliquent cet endroit de saint Paul, où cet Apôtre dit que *le feu servira d'épreuve pour examiner l'ouvrage de chacun de nous* : mais son principal usage sera de perdre *les hommes méchans & impies.* *Basil. l. de Spir. Sanct. c. 5. & Isa. c. 4. & 9. Hilar. cap. 2. in Matth. Ambr. in Ps. 118. serm. 3. Eucher. Lugd. hom. 3. de Epiph. & alii. 1. Cor. 3. 13.*

Or ce ne sera point après la résurrection & le jugement, que les hommes seront purifiés pour aller au-devant de J. C., & être enlevés dans les airs pour entrer dans sa gloire, puisque rien de souillé n'entrera dans le ciel, ce sera auparavant ; & J. C. glorieux ne descendra point pour juger le monde, qu'il n'ait été expié & purifié par le feu.

℣. 8. jusqu'au 14. *Mais il y a une chose que vous ne devez pas ignorer, &c.*

L'Apôtre ayant fait voir contre la doctrine des impies, que le monde doit finir comme il a commencé, il réfute une autre illusion de ces Apôtres, qui disoient que J. C. ne viendroit pas, puisqu'il différoit tant à venir ; & que les promesses qu'il avoit faites étoient vaines, puisqu'il tardoit tant à les accomplir. Il avertit donc les fidelles de ne point se laisser surprendre par ces raisonnemens frivoles, & leur déclare que J. C. n'use point de retardement à l'égard de sa promesse ; parce que tous les siècles qui couleront jusqu'au jugement dernier, ne sont qu'un moment par rapport à l'éternité, dans laquelle Dieu renferme tous les temps sans distinction de passé, de présent & de futur, & sans rapport aux créatures : ainsi aux yeux du Seigneur non-seulement mille ans ne sont que comme un jour, mais encore beaucoup moins, comme le

Digitized by Google

marque le Psalmiste, de qui saint Pierre a emprunté cette expression : car après avoir comparé la vie de l'homme, quand elle seroit de *mille ans, à un jour qui est passé*; & ensuite à une *veille de la nuit*, qui ne consistoit qu'en quelques heures, il la réduit à un rien, lorsqu'il ajoute que *ses années seront comme un néant*. En effet, le temps qui nous paroît long maintenant tandis qu'il passe, ne nous paroîtra qu'un néant quand nous serons entrés dans l'éternité de Dieu; mais ce néant de la vie de l'homme étant bien ménagé pour *retourner à Dieu par la pénitence*, peut lui devenir d'un grand prix, en lui procurant, comme dit saint Paul, une éternité de gloire. C'est ce que veut aussi nous marquer S. Pierre, quand il dit que ce que les hommes appellent un délai ou un retardement, n'est qu'un sage ménagement pour le salut des hommes. *Le Seigneur*, dit-il, *n'a point retardé l'accomplissement des promesses, comme quelques-uns se l'imaginent, mais c'est qu'il nous attend avec patience.*

Ps. 89. 4. 5.

1. Cor. 4. 7.

v. 9.

Le retardement qu'on peut reprocher, est de différer d'accomplir ce que l'on a promis, au-delà du temps prescrit : mais Dieu qui est entièrement indépendant de sa créature, & qui ne dispense ses grâces qu'au moment & en la manière qu'il lui plaît, veut qu'on l'attende avec une patience & une humilité persévérante. *S'il diffère un peu, attendez-le*, dit le Prophète; *car il arrivera assurément, & il ne tardera pas.* Le Prophète, aussi-bien que S. Pierre, parle de l'avénement de J. C.; s'il diffère donc, ce n'est que par un effet d'une bonté particulière qu'il a pour nous, d'attendre avec patience notre conversion, *ne voulant point qu'aucun de nous périsse, mais que tous retournent à lui par la pénitence.* S. Paul écrivant à Timothée, dit aussi que *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés.*

Habac. 3. 2.

1. Tim. 2. 4.

Comme les hommes sont impatiens, & que la petitesse de leur esprit leur fait trouver ce délai si long, ils sont néanmoins fort négligens à s'y préparer : ainsi saint Pierre avertit les fidelles de se tenir sur leurs gardes, pour ne point se laisser surprendre par ce jour terrible qui viendra tout d'un coup fondre avec un éclat & des circonstances qui étonneront les plus grands Saints. C'est de quoi nous avertit aussi J. C. dans son Evangile : *Veillez donc*, dit-il, *parce que vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir.* Il nous est avantageux de ne pas savoir ce jour & cette heure, pour nous tenir dans la vigilance par la crainte même que nous cause cette incertitude. Or le jour de notre mort doit produire en nous le même effet que le jour du jugement dernier : car, comme dit saint Augustin, l'état où

Matth. 24. 42.

August. Epist. 80.

Digitized by Google

chacun de nous ſera trouvé au dernier jour de ſa vie, ſera celui auquel il ſe trouvera au dernier jour du monde; c'eſt-à-dire, que le jugement qu'on recevra à la fin des ſiècles, ſera le même que celui que l'on aura mérité au jour de ſa mort. Voyez ſaint Paul, 1 Theſſ. 5, 2, 3, & Apoc. 3, 8 & 16, 15.

On peut remarquer ici, que ce jour du Seigneur qui doit ſurprendre comme un larron durant la nuit, n'eſt pas préciſément le temps auquel J. C. notre Seigneur doit juger les morts qui ſeront reſſuſcités, mais il renferme les ſignes de l'avénement prochain, & toute cette grande révolution qui arrivera dans le monde, & qui durera apparemment quelques jours. L'Apôtre décrit cet évènement ſurprenant où les cieux qui périrent ſans beaucoup de bruit par le déluge, périront encore avec un fracas effroyable & un renverſement général de toute la nature, où les élémens, qui avoient été réſous en pluie par le déluge ſe diſſoudront par le feu. Alors ce feu vengeur, dont Dieu ſe ſervira, comme d'un miniſtre impitoyable, pour abolir toutes les folles entrepriſes des hommes, n'épargnera, ni ces beaux palais qui ſont la meilleure partie de la magnificence des Grands du monde, ni ces ouvrages merveilleux de ſculpture & de peinture, qui ſont l'admiration des curieux & des bons connoiſſeurs, & réduira en cendres toutes les eſpérances de ceux qui auront mis leur affection dans les biens de la terre. v. 10.

Ce n'eſt pas que les cieux & la terre doivent être conſumés pour être anéantis, mais ils ſeront purifiés dans ce grand embraſement, & ſeront rétablis en une forme nouvelle, ſelon la prédiction d'Iſaïe. On peut voir ce ſujet expliqué ſur le chapitre 20 de l'Apocalypſe, v. 11, où cet endroit de ſaint Pierre eſt rapporté. v. 13.

Le ſaint Apôtre conclut de cette deſtruction générale, que la vie des Chrétiens doit être toute ſainte & toute remplie de bonnes œuvres, pour mériter d'habiter ce nouveau monde, purgé de toute ſouillure, & ces nouveaux cieux où habitera la juſtice toute pure & dégagée de toute apparence de vice, & où les bons ne ſeront point mêlés avec les méchans comme dans cette vie. En effet, ce monde qui eſt *tout plongé dans le mal*, n'eſt point la propre demeure de la juſtice; il y a long-temps qu'elle s'en eſt retirée, comme diſoient les Anciens, pour aller faire ſa demeure dans le ciel; mais ce ſera principalement lorſque le ſouverain Juge aura pris ſon temps pour juger le monde ſelon la juſtice, & qu'il aura vengé dans toute v. 12. 1. Joan. 5. 19. Pſ. 74. 2.

Digitized by Google

Act. 17. 31. ſa rigueur toutes les injuſtices des hommes, que la juſtice régnera véritablement, ſans qu'on en abuſe davantage.

v. 13. Saint Pierre ne ſe contente pas d'avertir les fidelles d'attendre ce jour du Seigneur, en ſe tenant toujours prêts, comme de bons ſerviteurs, qui veillent pour recevoir leur maître lorſqu'il viendra; il veut encore qu'ils ſe hâtent d'aller au-devant de lui, par le déſir ardent de ſon avénement, ſoit au jugement dernier, ſoit à notre mort. Les Chrétiens imparfaits aiment encore la vie préſente, & ne ſouffrent la mort qu'à regret; mais les Chrétiens parfaits ſouffrent la vie, & déſirent la mort pour jouir du bonheur qu'ils eſpèrent. Eſt-ce aimer ſon maître que de ne point vouloir lui ouvrir lorſqu'il frappe à la porte, & de lui réſiſter quand il nous appelle ? Eſt-ce aimer J. C. que d'aimer mieux demeurer ici bas, expoſés aux inſultes du démon, que d'être héritiers de ſon royaume ?

℣. 14. juſqu'à la fin du chapitre. *C'eſt pourquoi, mes bien-aimés, vivant dans l'attente de ces choſes, travaillez en paix; afin que Dieu vous trouve purs & irrépréhenſibles.*

Le ſaint Apôtre ne ſe laſſe point d'exhorter les fidelles à travailler aux moyens de ſe rendre dignes d'une ſi ſainte demeure, & d'un état ſi glorieux. Le plus sûr c'eſt de s'appliquer avec tant de ſoin à ſuivre les règles que J. C. nous a preſcrites dans ſon Evangile, que quand nous paroîtrons devant lui pour être jugés, il ſe trouve une grande conformité entre les actions de cette vie & la pureté de la loi; ce qui ne peut ſe faire qu'en vivant dans un grand repos de conſcience, qui ne ſoit point troublé par le tumulte des paſſions qui viennent de l'attachement aux biens de ce monde, & de l'impatience dans les maux qui arrivent dans la vie.

v. 15. Il veut auſſi qu'ils ſoient pénétrés d'un grand ſentiment de reconnoiſſance, de ce que notre Seigneur veut bien attendre avec patience, & différer ſon jugement juſqu'à ce qu'ils ſe ſoient préparés par la pénitence à paroître devant lui. Il cite ſaint Paul pour les porter plus vivement à veiller ſur eux par l'autorité de ce grand Apôtre, & les fait ſouvenir de cet endroit de ſes Epîtres, où reprenant ceux qui abuſoient de la patience de Dieu, comme s'il ne devoit pas venir, il dit au contraire que c'eſt ce délai même qui doit plus les porter à penſer à eux, puiſque Dieu ne différe de venir que pour les attendre à pé-
Rom. 2. 4. nitence. *Eſt-ce*, dit ſaint Paul, *que vous mépriſez les richeſſes de ſa bonté, de ſa patience & de ſa longue tolérance ? Ignorez-vous que la bonté de Dieu vous invite à la pénitence ?* C'eſt la conduite

Digitized by Google

que Dieu a gardée à l'égard de tout ce peuple, comme J. C. le fait voir par la comparaiſon du figuier ſtérile, ayant attendu pluſieurs années qu'il portât du fruit avant qu'il le fit couper. *Luc.* 13. 8. 9.

Mais d'autres croient plus probablement, que S. Pierre marque l'Epitre que S. Paul a écrite aux Hébreux, car c'eſt la ſeule qu'il adreſſe ſpécialement à cette nation : d'ailleurs, il n'y en a point où cet Apôtre ait exhorté plus au long & avec plus de force à perſévérer dans la foi, dans l'eſpérance des biens à venir, & dans l'attente de l'accompliſſement des promeſſes que Dieu nous a faites. *Ne perdez pas*, dit-il, *la confiance que vous avez, qui doit être récompenſée d'un grand prix ; car la patience vous eſt néceſſaire, afin que faiſant la volonté de Dieu, vous puiſſiez obtenir les biens qui vous ſont promis.* Ce ſaint Apôtre continue le même ſujet juſqu'à la fin de la même Epître aux Hébreux. *Hebr.* 10. 35. 36.

Les Pères nous font ici remarquer l'humilité, la douceur & la charité de ſaint Pierre, qui donne ici à ſaint Paul un témoignage glorieux de la ſageſſe que Dieu lui avoit donnée dans la connoiſſance des myſtères les plus ſublimes, & fait l'éloge de ſes Epitres, quoiqu'il fût bien que la faute qu'il avoit faite y fût rapportée, & que ſaint Paul l'en avoit repris avec une très-grande liberté. *Pierre étant venu à Antioche*, dit-il, *je lui réſiſtai en face, parce qu'il étoit repréhenſible.* Ainſi S. Grégoire le Grand admire l'humilité de ſaint Pierre, de relever par ſes louanges celui par qui il avoit été humilié. Paul, dit-il, a écrit dans ſes lettres, que Pierre étoit repréhenſible, & qu'il avoit uſé de déguiſement ; & cependant voici que Pierre aſſure dans les ſiennes, que ce que Paul a écrit eſt digne d'admiration. Ce ſaint Apôtre qui aimoit la vérité, a approuvé & même loué la repréhenſion de la faute qu'il avoit faite ; afin, dit ce Père, que celui qui tenoit le premier rang dans un degré d'honneur auſſi élevé qu'étoit l'Apoſtolat, fût auſſi le premier dans la pratique de l'humilité. *Galat.* 2. 11. &c.

Comme donc ce ſaint Apôtre prévoyoit l'abus que les hérétiques devoient faire, & qu'ils faiſoient dès-lors des Epîtres de ſaint Paul, qu'il appelle ſon très-cher frère, il avertit les fidelles à qui il écrit, qu'elles renferment les mêmes inſtructions qu'il leur donne ; que cet Apôtre parle en pluſieurs endroits de l'avénement de J. C. & de ſes promeſſes, de la patience avec laquelle il faut les attendre, du ſoin qu'il faut avoir d'éviter les ſurpriſes des faux docteurs : car tous ces

Digitized by Google

points de doctrine se trouvent répandus dans les Epîtres de ce grand Apôtre, aussi-bien que dans celles-ci.

Il est vrai qu'il se trouve dans les écrits de saint Paul *quelques endroits obscurs & difficiles à entendre*; il ne faut pas s'en étonner, puisqu'il y en a beaucoup d'autres semblables dans le reste de l'Ecriture : car il faut avouer que quelque précaution que l'on prenne, quelque étude que l'on fasse, il y aura toujours dans l'Ecriture sainte des obscurités & des difficultés insurmontables, capables d'exercer les personnes les plus habiles & les plus éclairées. C'est ce qu'explique admirablement bien saint Augustin dans sa lettre à Volusien : « La profondeur » de l'Ecriture sainte, dit-il, est si grande, que je pourrois » y profiter tous les jours, quand j'aurois fait tous mes efforts » pour la savoir parfaitement, en commençant dès mon en- » fance, & en continuant jusqu'à une extrême vieillesse, & en » y donnant toute mon étude & mon application entière, » sans être aucunement détourné. Ce n'est pas, ajoute-t-il, » qu'il soit difficile d'y trouver les choses qui sont nécessaires » au salut; mais parce que quand chacun y aura puisé la foi, » sans laquelle on ne peut pas vivre bien & religieusement, » il reste encore une infinité de choses cachées sous des voiles » mystérieux à apprendre, &c. C'est ainsi qu'en parle aussi saint Grégoire le Grand dans sa lettre à S. Léandre, Archevêque de Séville.

C'est donc sans raison que les Novateurs prétendent que toutes les vérités de la foi sont contenues clairement dans l'Ecriture; & qu'on n'a pas besoin pour s'en instruire, de la tradition & de l'autorité de l'Eglise. Car quoique les principaux articles de la foi, & les plus importantes vérités de la morale soient exprimées assez clairement dans l'Ecriture sainte, il ne s'ensuit pas de là que tout y soit compris, & que la tradition ne soit pas nécessaire, soit pour confirmer, soit pour expliquer les passages contestés, soit enfin pour réfuter les fausses explications qu'en donnent les hérétiques.

En effet, ce n'est pas d'aujourd'hui que le diable a eu des suppôts qui ont tâché d'empoisonner les eaux salutaires des Ecritures, & de détourner en de mauvais sens cette parole de vie : c'est de quoi saint Pierre se plaint ici, que des *hommes ignorans & légers*, c'est-à-dire, indociles, & peu fermes dans la foi, abusoient de quelques passages des Epîtres de saint Paul, pour établir des dogmes pernicieux à l'Eglise, & funestes pour eux & pour leurs sectateurs.

Digitized by Google

La doctrine principale de l'Apôtre, que ces faux docteurs tournoient en un mauvais ſens, étoit celle de la juſtification gratuite, de la prédeſtination, de l'inutilité des œuvres de la loi pour le ſalut ; d'où ils concluoient que la loi ſuffiſoit, & que pourvu qu'ils la gardaſſent, ils ſe pouvoient donner toute liberté. C'eſt auſſi particulièrement pour détruire cette erreur, dit ſaint Auguſtin, que les Epîtres Catholiques ont été écrites, & pour imprimer dans les cœurs des fidelles, la néceſſité des œuvres avec la foi.

On peut ici remarquer en paſſant, que les Epîtres des Apôtres étoient reconnues par eux-mêmes pour l'Ecriture canonique, auſſi-bien que les oracles des Prophètes, puiſque ſaint Pierre met toutes les Epîtres de ſaint Paul au même rang que les autres Ecritures. *l. de fid. & oper. c. 14. & l. de grat. & lib. arb.*

Saint Pierre finit cette ſeconde lettre par une exhortation qu'il fait aux fidelles, de ſe donner de garde des ſurpriſes & des piéges que dreſſent les impoſteurs. Il leur dit qu'après les avis qu'il leur a donnés, ils ſont ſuffiſamment inſtruits de la vérité de leur Religion, pour ne ſe point laiſſer entraîner par les illuſions de ces ſéducteurs, dont il marque aſſez bien le caractère, lorſqu'il les appelle inſenſés, & ſelon l'Hébreu, des gens ſans loi & ſans conſcience, qui ſe croient tout permis. Il repréſente aux fidelles à qui il écrit, qu'ils ont grand intérêt de conſerver le don précieux de la foi qu'ils ont reçue. Le ſaint Apôtre ne leur donneroit point cet avis, ſi la foi ne pouvoit pas ſe perdre. Il les exhorte donc à travailler à demeurer fermes ſur ce fondement inébranlable, & à croître de plus en plus dans la grâce de J. C. & dans la connoiſſance de ſes myſtères ; ce qui ſe fait par l'exercice des bonnes œuvres qui nous rendent agréables à Dieu, & nous acquièrent de nouvelles lumières de la part de J. C., à qui nous devons rendre gloire dans le temps & dans l'éternité. C'eſt à lui que cette gloire appartient uniquement comme au ſouverain Seigneur qui règne avec le Père & le Saint-Eſprit, dont le règne ne finira jamais.

Digitized by Google

ARGUMENT
DE LA PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT JEAN.

QUOIQUE cette excellente Epître n'ait point d'inſcription, néanmoins elle a toujours été reconnue comme de ſaint Jean, & toujours été reçue ſans difficulté comme canonique dans toute l'Egliſe. C'eſt ſans doute par humilité, comme dit Euſèbe, qu'il ne met point ſon nom dans ſes Epîtres, ni qu'il ne s'y qualifie, ni Apôtre, ni Evangéliſte. Mais quand on n'auroit que le caractère de ſon ſtyle, & les matières qui y ſont traitées, on ne pourroit point douter que l'Auteur en pût être autre que le diſciple bien-aimé. On voit auſſi une grande conformité avec ſon Evangile, & pour le ſtyle & pour la matière; on y reconnoît de part & d'autre les mêmes expreſſions, & les répétitions qui lui ſont ordinaires. Mais ſur-tout ce qui le rend tout-à-fait reconnoiſſable, c'eſt cet eſprit d'onction & de douceur, qui règne preſque dans toutes les paroles de cette Epître, qui ne reſpire que l'amour & la charité dont il étoit rempli : c'eſt pourquoi ſaint Auguſtin dit, « que ce qui rend » cette lettre célèbre dans l'Egliſe de J. C., c'eſt qu'elle parle « ſi avantageuſement de la charité; car notre Evangéliſte, » continue ce ſaint Docteur, y traite cette matière ſi à fond, » qu'il ne lui eſt preſque rien échappé de ce qui s'en peut dire ». Et c'eſt particulièrement à cette Epître que ſe rapporte ce que dit ſaint Grégoire Pape : « Que ſi nous voulons que notre cœur » ſoit embraſé du feu de la charité, il faut écouter & peſer » les paroles de l'Apôtre ſaint Jean, puiſque tout ce qu'il dit » étincelle, pour parler ainſi, des flammes de l'amour » divin ».

Euſeb. l. 3. c. 5.

Préface ſur l'Epître de S. Jean.

Greg. in Ezech. 15.

On remarque ſur le ſujet du ſtyle de ce ſaint Apôtre, cette différence entre cette Epître & celles de S. Paul, qu'il ne paroît point dans celle-ci, comme dans celles-là, une grande ſcience dans les Ecritures, & une doctrine ſi réglée & ſi méthodique. Saint Paul qui avoit été élevé aux pieds de Gamaliel, avoit été inſtruit à fond dans la connoiſſance de la Loi & des Prophètes: ainſi c'eſt de ces ſources qu'il tire tous ſes raiſonnemens & ſes preuves. Il démêle parfaitement l'eſprit de la Loi d'avec celui de l'Evangile; il pénètre les ſecrets de ces deux états, il dé-

Digitized by Google

couvre la misère de l'homme, & approfondit les plaies du péché; il fait voir la néceſſité de la grâce médicinale de J. C.; il repréſente la miſéricorde infinie de Dieu dans la prédeſtination & le choix de ſes élus; il publie la vocation des Gentils, myſtère inconnu aux ſiècles paſſés, & l'établiſſement de l'Egliſe par la réconciliation des Juifs & des Gentils ſous un même chef, qui eſt J. C.; enfin il relève admirablement la dignité de ſes membres, par l'union qu'ils ont avec lui, & il en tire les règles de leurs mœurs & de leur conduite.

La manière de raiſonner de ſaint Jean ne ſemble pas ſi dégagée & ſi étudiée, mais elle n'eſt pas moins élevée & moins admirable. Il ſe renferme dans la contemplation de Dieu & de ſes divines perfections, & s'y tenant toujours attaché, c'eſt dans ces clartés éternelles qu'il puiſe la doctrine incomparable qu'il a enſeignée dans ſon Evangile & dans ſes Epîtres. C'eſt pour cela que les Pères Grecs lui donnent le ſurnom de Théologien, & qu'il eſt repréſenté entre les Evangéliſtes par l'aigle: car comme cet oiſeau regarde fixement le ſoleil, & vole au-deſſus de tous les autres; « de même auſſi ſaint Jean, pour me » ſervir des termes d'Origène, prenant ſon eſſor au-deſſus de » tout le monde ſenſible, paſſe tout ce qui peut ſe compren- » dre, & ce qui peut ſe dire, & par une élévation d'eſprit » que l'homme ne conçoit point, il entre dans les ſecrets de » Dieu même, qui eſt le ſeul principe de toutes choſes ». C'eſt dans cette éternelle & immuable ſource qu'il conſidère les fécondités intérieures de cette majeſté incompréhenſible, & ſes diſtinctions perſonnelles; & c'eſt avec des expreſſions dignes d'une ſi haute communication que ce ſaint Apôtre traite ici ce qui fait le ſujet de ſon Epître.

Orig. hom. 2. in diverſ.

§. I.

Du ſujet de l'Epître de S. Jean.

Il ſemble que le principal deſſein de l'Apôtre dans cette Epître a été le même qui l'a porté à écrire ſon Evangile; car il commence ces deux ouvrages de même façon, en établiſſant la divinité du Verbe contre les erreurs d'Ebion & de Cérinthe, qui nioient que JESUS fût vraiment le Fils de Dieu; & la vérité de ſon Incarnation contre Baſilides qui nioit ſon humanité, & par conſéquent ſa paſſion. C'eſt ſur ces deux vérités qu'il inſiſte particulièrement, & appelle Antechriſts ceux qui ſont aſſez impies pour ne pas confeſſer que J. C. eſt vrai-

Digitized by Google

ment Dieu & vraiment Homme. Mais il ne se contente pas de réfuter les hérétiques qui combattoient la foi dans ses points fondamentaux, il a soin aussi d'établir la nécessité des bonnes œuvres contre la pernicieuse erreur des Simoniens, qui disoient, que la foi seule suffisoit pour être sauvé. C'est pour cela qu'il répète si souvent & en tant de manières le grand commandement de l'amour du prochain, à quoi se réduisent presque tous les devoirs de l'ame chrétienne. Ce saint Apôtre si élevé dans la contemplation des vérités les plus sublimes, étoit si occupé de ce précepte, qu'il ne recommandoit rien autre chose à ses disciples; & saint Jérôme dit: Qu'étant dans son extrême vieillesse, il ne disoit au peuple dans les assemblées des fidelles, que ces paroles: *Mes chers enfans, aimez-vous les uns les autres.* On s'en ennuya enfin, & comme on lui en parla, il fit cette réponse véritablement digne du disciple bien-aimé: *C'est là ce que le Seigneur nous commande; & pourvu qu'on le fasse, il ne faut rien davantage.*

Hieron. in Gal. c. 6.

§. II.

De ceux à qui cette Epître a été adressée.

Quoique les exemplaires que nous avons maintenant de cette Epître ne portent point de titre; néanmoins saint Augustin & & d'autres Anciens la citent sous le nom d'Epître aux Parthes. Ces peuples qui disputoient alors aux Romains l'Empire du monde, tenoient une grande étendue de pays, qui comprenoit la Perse, & tout ce qui se trouve entre le Tigre & l'Inde. Il y avoit grand nombre de Juifs répandus sous la domination de ce grand peuple. On voit même dans les Actes, que les Juifs qui en venoient pour célébrer la Pâque à Jérusalem, y sont nommés les premiers. Saint Jean leur écrivit, soit qu'il leur eût prêché la parole de Dieu, soit qu'ayant été convertis par d'autres Apôtres, il eut eu occasion de leur écrire pour les affermir dans la foi, & les prévenir contre les séductions des hérétiques; comme saint Paul a écrit aux Romains & aux Colossiens, sans les avoir encore vus. Quoi qu'il en soit, il n'y a rien dans cette Epître qui en détermine l'adresse plutôt aux Parthes qu'aux autres peuples chrétiens: & comme elle commence sans inscription, & sans salut, elle finit aussi sans les recommandations & les bénédictions ordinaires.

Act. 2. 9.

§. III.

Digitized by Google

§. III.

En quel lieu & en quel temps cette Epître fut écrite.

L'antiquité ne nous laiſſe aucun témoignage qui nous faſſe connoître le lieu où cette lettre a été écrite ; on ne convient pas non plus du temps : on conjecture néanmoins, que le Saint étoit fort âgé, parce qu'il donne aux fidelles le nom de ſes petits enfans, & l'on peut croire même que c'eſt ſur la fin de ſa vie, parce qu'il y parle de l'Antechriſt & du jour du jugement, comme étant prêt d'arriver, mais ce ne ſont que des conjectures. Au reſte il importe fort peu, quand & où l'Apôtre nous a laiſſé un monument ſi précieux, c'eſt toujours de Dieu que nous le tenons & à qui nous devons le rapporter.

Digitized by Google

I. ÉPITRE DE L'APOTRE SAINT JEAN.

CHAPITRE PREMIER.

J. C. vie éternelle apparue aux hommes. Société entre Dieu & nous. Marcher dans la lumière pour avoir société avec Dieu. Se dire sans péché, c'est mentir, & accuser Dieu même de mensonge.

1. NOus vous annonçons la parole de vie *, qui étoit dès le commencement, que nous avons ouïe, que nous avons vue de nos yeux, que nous avons regardée avec attention, & que nous avons touchée de nos mains.

2. Car la vie *même* s'est rendue visible : nous l'avons vue : nous en rendons témoignage, & nous vous l'annonçons cette vie éternelle qui étoit dans le Père, & qui s'est venu montrer à nous.

3. Nous vous prêchons, *dis-je*, ce que nous avons vu, & ce que nous avons ouï, afin que vous entriez vous-mêmes en société avec nous, & que notre société soit avec le Père & avec son Fils J. C.

4. Et nous vous écrivons ceci, afin que vous en ayez de la joie ; mais une joie pleine & parfaite.

1. QUOD fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, & manus nostræ contrectaverunt de verbo vitæ ;

2. & vita manifestata est, & vidimus, & testamur, & annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, & apparuit nobis :

3. quod vidimus & audivimus, annuntiamus vobis, ut & vos societatem habeatis nobiscum, & societas nostra sit cum Patre, & cum Filio ejus Jesu Christo.

4. Et hæc scribimus vobis ut gaudeatis, & gaudium vestrum sit plenum.

* 1. *lettr.* ce qui a été dès le commencement, ce que nous avons ouï... du Verbe de vie, &c.

Digitized by Google

5. Et hæc est annuntiatio, quam audivimus ab eo, & annuntiamus vobis: Quoniam Deus lux est, & tenebræ in eo non sunt ullæ.

6. Si dixerimus quoniam societatem habemus cum eo, & in tenebris ambulamus, mentimur, & veritatem non facimus.

7. Si autem in luce ambulamus, sicut & ipse est in luce, societatem habemus ad invicem, & sanguis Jesu Christi, Filii ejus, emundat nos ab omni peccato.

8. Si dixerimus quoniam peccatum non habemus, ipsi nos seducimus, & veritas in nobis non est.

9. Si confiteamur peccata nostra, fidelis est, & justus, ut remittat nobis peccata nostra, & emundet nos ab omni iniquitate.

10. Si dixerimus quoniam non peccavimus, mendacem facimus eum, & verbum ejus non est in nobis.

℣. 5. *Lettr.* de lui.

5. Or ce que nous avons appris de J. C.*, & ce que nous vous enseignons est, que Dieu est la lumière même, & qu'il n'y a point en lui de ténèbres; *Joan. 8.*

6. de sorte que si nous disons que nous avons société avec lui, & que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, & nous ne pratiquons pas la vérité.

7. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous avons ensemble une société mutuelle; & le sang de J. C. son Fils nous purifie de tout péché. *Hebr. 9. 14. 1. Pet. 1. 19. Apoc. 1. 5.*

8. Si nous disons que nous sommes sans péché, nous nous séduisons nous-mêmes, & la vérité n'est point en nous. *3. Rois. 8. 46. 2. Paral. 6. 36. Prov. 20. 9. Eccl. 7. 21.*

9. Mais si nous confessons nos péchés, il est fidelle & juste pour nous les remettre, & pour nous purifier de toute iniquité.

10. Que si nous disons que nous n'avons point de péché, nous le faisons menteur, & sa parole n'est point en nous.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au. 5. *NOUS vous annonçons la Parole de vie, qui étoit dès le commencement, &c.*

Le saint Apôtre qui a écrit cette Epître, a été suscité de Dieu pour s'opposer à l'héréſie la plus dangereuse & la plus opiniâtre que l'enfer ait suscitée contre l'Eglise. Cette sainte Epouse de J. C. n'a point d'armes plus fortes qu'elle ait pu employer contre ceux qui ont osé nier la divinité de son Epoux sacré depuis Ebion & Cérinthe jusqu'à présent, que les pa-

Digitized by Google

Joan. 1. 1. roles de ce saint Evangéliste, *Au commencement étoit le Verbe.* Il a fallu, dit saint Augustin, que son ame ait été élevée au-
August. tract. 15. in Joan. dessus de tout ce qui est créé, pour parvenir à celui par qui toutes choses ont été faites. Cet aigle mystérieux a eu la vue assez forte pour envisager le Soleil de justice dans la source de la lumière, & y découvrir cette vérité éclatante qui fait le principal fondement de notre foi.

Ce saint Apôtre éclairé de la même lumière céleste, & animé du même zèle, commence son Epître comme il avoit commencé son Evangile, en parlant encore du Verbe Incarné d'une manière toute divine; il l'appelle *la Parole de vie qui étoit dès le commencement*: & de peur qu'on ne crût que cette Parole de vie ne fût quelque discours de J. C., il ajoute que c'est *la vie-même*, qui s'est rendue visible aux hommes: c'est ainsi qu'il
Joan. 1. 4. s'exprime encore dans son Evangile: *Dans lui étoit la vie, & la vie étoit la lumière des hommes.* C'est cette lumière qui éclaire nos esprits, & qui est infiniment au-dessus d'eux, & d'une nature bien plus excellente. C'est-là cette vie par laquelle toutes choses ont été faites.

Mais il ne suffisoit pas d'assurer contre quelques hérétiques, la divinité du Fils de Dieu, il falloit encore établir contre
Leo. ser. 7. in nativit. d'autres la vérité de son humanité: car, comme dit S. Léon, il est aussi dangereux de refuser de croire en J. C. la vérité de notre nature, que l'égalité de la gloire qui lui est commune avec son Père: *Paris periculi malum est, si illi aut naturæ nostræ veritas, aut paternæ gloriæ negetur æqualitas.* Car, ajoute ce Père, si l'on ne peut pas douter de la vérité de cet oracle que le bienheureux Jean plein du Saint-Esprit a prononcé d'une
Joan. 1. 1. voix de tonnerre, *Au commencement étoit le Verbe, & le Verbe étoit Dieu, &c.* ce que ce même Prédicateur a dit ensuite n'est pas moins véritable: *Le verbe a été fait chair, & il a habité parmi nous; & nous avons vu sa gloire, sa gloire*, dis-je, *comme du Fils unique du Père.*

Saint Jean confirme ici cette même vérité, & annonce *la Parole de vie qui étoit dès le commencement*: mais il ajoute que lui & ses collégues l'ont ouï parler, l'ont vu de leurs yeux, & l'ont touché de leurs mains. Qui auroit pu toucher cette Parole de vie, si elle ne se fût revêtue d'une chair qui l'a
August. tract. in epist. Joan. 1. 1. rendue palpable, & n'eut trouvé par là le moyen d'habiter parmi nous? J. C. est donc cette Parole de vie dont parle notre Apôtre, *Et il étoit dès le commencement*; il ne s'étoit pas encore montré aux hommes, il s'étoit seulement montré aux

Digitized by Google

Anges qui le voyoient, & qui se nourrissoient de ce pain céleste; mais, comme dit l'Ecriture, *l'homme a mangé le pain des Anges*: & cela s'est fait lorsque cette Vie éternelle qui étoit dans le Père, s'est venue montrer à nous, en se revêtant d'un corps comme le nôtre; afin qu'une chose qui ne pouvoit avant cela être vue que par les yeux de l'ame, devînt, dans ce mystère, visible aux yeux du corps, & capable d'être touchée des mains. *Psal.* 77. 25.

Dans le dessein qu'avoit l'Apôtre de prouver contre quelques hérétiques de son temps, que J. C. avoit une chair véritable, & non apparente, il emploie le témoignage des sens, de la vue, de l'ouïe, & du toucher, pour établir la créance de cette vérité. Ainsi il se sert à l'égard des fidelles pour la leur persuader, des mêmes moyens dont le Sauveur s'étoit servi à l'égard d'eux-mêmes pour leur persuader la vérité de sa résurrection. *Regardez*, leur dit-il, *mes mains & mes pieds; touchez-moi, & considérez qu'un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai.* C'étoit sans doute un grand bonheur pour eux, de voir le Verbe éternel de leurs propres yeux dans une chair mortelle comme la nôtre, & d'entendre ces paroles divines seules capables de sauver l'homme: *Heureux sont les yeux*, leur dit-il ailleurs, *qui voient ce que vous voyez; car je vous déclare que beaucoup de Prophètes & de Rois ont souhaité de voir ce que vous voyez, & ne l'ont point vu; & d'entendre ce que vous entendez, & ne l'ont point entendu.* Si néanmoins ce bonheur n'est accompagné de la foi, il devient pour ceux qui en jouissent sans en faire aucun usage, le comble de leur malheur. Quel fruit les Juifs ont-ils tiré de la présence visible de ce divin Maître qui venoit pour les instruire & pour les sauver, qu'une plus grande condamnation? Quel avantage Thomas auroit-il eu de le voir & le toucher, s'il étoit demeuré dans son incrédulité? Mais l'indulgence que ce bon Maître eut pour lui, de lui laisser toucher son humanité sainte, réveilla en lui la foi de sa divinité. Car encore qu'il ne l'eût touché que comme homme, il le reconnut pour son Dieu, & s'écria: *Mon Seigneur & mon Dieu.* Et le Seigneur pour consoler ceux qui ne pourroient dans la suite des siècles le toucher que par la vivacité de leur foi, dit à ce disciple: *Vous avez cru, Thomas, parce que vous m'avez vu: heureux ceux qui croient sans avoir vu.* C'est nous que le Seigneur marquoit par-là: ne nous imaginons donc pas que la condition des Chrétiens, qui sont présentement privés de la présence visible du Sauveur, soit moins avantageuse que *Luc.* 24. 39.

Digitized by Google

celle des personnes qui en ont joui. Nos yeux ne sont pas moins heureux que ceux des disciples de J. C., & nos oreilles ne jouissent pas d'un moindre bien, en entendant de la bouche de l'Eglise les vérités que J. C. a annoncées, que si nous les avions entendues de la bouche même de J. C., si nous faisons d'un si grand bonheur l'usage que nous devons en faire. Demandons-lui qu'il nous fasse la grâce de croire fermement ce que nous n'avons pas vu, mais que nous avons appris de
v. 3. ceux qui l'avoient vu.

Ce sont les Apôtres qui ont eu ce bonheur, & qui ayant été choisis pour être les témoins, les prédicateurs & les ministres de la vie éternelle qui a été cachée dans toute l'éternité, l'ont annoncée par tout le monde, & ont invité tous les hommes comme fait ici S. Jean, à entrer avec eux en société des grandes grâces que Dieu leur avoit faites. Mais ce n'est pas seulement avec des hommes que nous entrons en partage de leurs biens, ce seroit peu de chose; la même foi qui nous rend communs les dons excellens que Dieu a faits aux Apôtres, nous associe aussi à J. C., & nous communique ses mérites, ses grâces & sa gloire, & comme membres du même corps nous unit avec lui pour être animés de son Esprit; elle nous associe avec Dieu-même par J. C., pour être des temples vivans où sa majesté réside; pour être comme ses enfans héri-
2. Petr. 1. 4. tiers de sa gloire, & cohéritiers de J. C. *C'est ainsi*, dit saint Pierre, *qu'il nous a communiqué les grandes & précieuses grâces qu'il avoit promises, pour nous rendre par ces mêmes grâces participans de la nature divine*, & nous transformer en dieux.

Quelle ingratitude seroit-ce donc de refuser d'entrer en une société avantageuse, qui nous donne la jouissance d'un bonheur inestimable? Saint Jean & ses collégues nous offrent, par un excès de charité pour nous, la participation de ces mêmes biens dont ils jouissent; quelle folie seroit-ce de ne pas les accepter? Cherchons ailleurs, si nous pouvons, des biens qui puissent nous satisfaire, nous n'en trouverons point qui ne nous laissent aussi vides & aussi indigens que nous étions avant que de les posséder. Rien ne peut calmer les consciences, & mettre le cœur dans une joie pleine & parfaite, que la jouissance des dons de la grâce que les ministres de J. C.
1. Cor. 1. 9. Matth. 25. 21. nous proposent, croyons-les avec assurance, désirons-les avec confiance; *Dieu, par qui nous avons été appelés à la société de son Fils J. C. notre Seigneur, est fidelle & véritable*, il ne trompe point notre espérance; mais il nous fera *entrer dans la joie*,

Digitized by Google

pour vivre avec lui dans toute *l'éternité*. C'étoit pour assurer cette société bienheureuse que le Fils prit instamment son Père la veille de sa passion : *Père saint, conservez en votre nom ceux que vous m'avez donnés, afin qu'ils soient un comme nous.* Mais, dit-il ensuite, *je ne prie pas pour eux seulement*, (c'est-à-dire pour les Apôtres) *mais encore pour ceux qui doivent croire en moi par leur parole ; afin qu'ils soient un tous ensemble, comme vous, mon Père, êtes un en moi, & moi en vous ; qu'ils soient de même un en nous. Considérez*, dit notre saint Apôtre, *quel amour le Père nous a témoigné.* Qui peut être capable d'en comprendre la grandeur, & de reconnoître de telles miséricordes ? Joan. 17. 11. v. 20. 21. ch. 3. 1.

℣. 5. jusqu'à la fin. *Or ce que nous avons appris de J. C., & ce que nous vous enseignons, est que Dieu est la lumière même.*

Saint Jean ayant établi dans cette Préface contre les hérétiques les principaux fondemens de la foi de J. C. Dieu homme, il exhorte les fidelles à qui il écrit, à vivre d'une manière si pure & si sainte, qu'ils méritent d'entrer en société avec Dieu-même, & pour leur faire concevoir l'idée de sainteté qu'ils doivent imiter, il leur déclare, qu'eux, disciples de J. C., ont appris de leur Maître cette excellente vérité, que *Dieu est la lumière même.* Nous entendons bien le nom de lumière, dit saint Augustin, mais nous ne voyons encore guère clair à ce que signifient ces paroles-là. Le commun du monde ne connoit presque point d'autre lumière que celle qui se voit des yeux du corps ; les Philosophes pour la plupart n'en connoissent point de plus excellente que celle de la raison : mais les fidelles éclairés des vives lumières de la foi, reconnoissent une lumière infiniment plus excellente, & au-dessus de toutes les autres lumières ; une lumière toute spirituelle, & toute divine : car Dieu est la sagesse & la vérité même, il est la pureté très-simple, & la sainteté même. Or la sagesse & la vérité sont la lumière de l'esprit, & comme Dieu seul est essentiellement sage, & la sagesse même ; il est aussi essentiellement lumière, & sa lumière même. C'est cette lumière éternelle qui se connoît elle-même & toutes choses en elle : *Il connoît*, dit Daniel, *ce qui est dans les ténèbres, & c'est en lui que se trouve la vraie lumière. C'est cette lumière inaccessible* que nous adorons sans la comprendre ; car *elle ne peut être comprise par la pensée.* Daniel. 2. 22. Jerem. 32. 29.

Mais saint Jean ne considère pas tant ici cette divine lumière en elle-même que par rapport à nous, & à cause des effets qu'elle produit en nous ; car Dieu n'est pas seulement en lui-même une lumière très-pure sans aucun mélange de ténèbres,

Digitized by Google

mais il eſt encore la ſource de toute lumière, en diſſipant et nous les ténèbres de l'ignorance & du péché. C'eſt en ce ſens
Joan. 1. 9. que le même Saint dit de J. C., qu'*il étoit la vraie lumière qui illumine tout homme venant dans le monde.* C'eſt encore de lui qu'il dit : *La vie étoit la lumière des hommes : & la lumière luit dans les ténèbres, & les ténèbres* (c'eſt-à-dire les hommes remplis d'er-
Joan. 8. 12. reurs & de péchés) *ne l'ont point compriſe.* Les Apôtres lui
ch. 6. 5. avoient ſouvent auſſi ouï dire : *Je ſuis la lumière du monde.* Et
ch. 22. 46. ailleurs : *Tant que je ſerai dans le monde, je ſuis la lumière du monde. Je ſuis venu dans le monde, moi qui ſuis la lumière, afin qu'aucun de ceux qui croient en moi ne demeure dans les ténèbres.*

v. 6. Si donc Dieu eſt la lumière, & qu'il n'y ait point en lui de ténèbres, il faut que nous chaſſions loin de nous toutes ſortes de ténèbres, & que nous devenions lumière, pour entrer en
1. Cor. 1. 14. ſociété avec lui ; car, comme dit l'Apôtre ſaint Paul, *quel commerce peut-il y avoir entre la lumière & les ténèbres ?* Cependant il faut néceſſairement que nous ſoyons unis de ſociété avec Dieu, ſi nous voulons avoir part à la vie éternelle ; c'eſt donc en vain que nous nous flattons d'avoir commerce avec lui, ſi nous marchons dans les ténèbres, dit ſaint Jean.

Nous avons déjà dit, qu'en Dieu la lumière n'eſt autre choſe que la ſageſſe, la vérité, la pureté, la ſainteté, & la juſtice
Pſ. 33. 6. même. Si donc nous n'approchons de Dieu, comme dit le Pſalmiſte, pour être éclairés, & que nous ſoyons privés de ces vertus, nos péchés qui ſont des ténèbres nous mettent hors d'état d'avoir aucune ſociété avec Dieu.

Car l'Apôtre nous apprend que les péchés ſont de vraies ténèbres : *Vous n'étiez autrefois*, dit-il, *que ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière en notre Seigneur.* C'eſt-à-dire, vous étiez autrefois noircis de crimes & d'injuſtices, mais maintenant vous êtes ornés & comme parés de toutes ſortes de vertus chrétiennes ; ainſi le même Apôtre appelle le démon & ſes méchans Anges, les princes des ténèbres de ce ſiècle, ce qui ſignifie les maîtres des impies & des pécheurs : car comme les ténèbres ſont un défaut de lumière, ce mot dans l'Ecriture marque un défaut de vertu & de perfection, & par conſéquent toutes ſortes d'erreurs, d'ignorance & de péché. Ainſi *marcher dans les ténèbres*, c'eſt vivre dans le péché & le déſordre ; & au contraire, *marcher dans la lumière*, c'eſt vivre dans la pratique des vertus.

Mais quelqu'un pourra dire : S'il n'y a point de ſalut ſans ſociété avec Dieu, ſi l'on n'eſt exempt de péché, comment

Digitized by Google

cela s'accorde-t-il avec ce que dit saint Jean lui-même, que *si nous disons que nous sommes sans péché, nous nous séduisons nous-mêmes, & la vérité n'est point en nous ?* v. 8.

On répond à cela qu'il y a deux sortes de péchés : il y a des péchés légers ou véniels, & des péchés griefs ou mortels. Ce sont ceux qui commettent ces derniers qui marchent dans les ténèbres, selon l'Apôtre, & qui étant esclaves du péché, ne peuvent point avoir de société avec Dieu : mais pendant que l'homme vit dans un corps mortel, il ne peut éviter de tomber du moins dans des péchés légers, qui n'empêchent pas de marcher dans la voie lumineuse de la charité ; cependant quoique ces péchés légers soient peu de chose en comparaison des mortels, nous ne devons pas les compter pour peu ; & s'ils ne nous effrayent pas par leur nature, ils doivent nous effrayer par leur grand nombre, puisque plusieurs petits péchés accumulés disposent à en faire de grands par l'affoiblissement de la charité, comme plusieurs grains de sable entassés l'un sur l'autre, peuvent former une grosse masse, & plusieurs gouttes d'eau un fleuve. *Concil. Trid. sess. 6. can. 23.* *August. in epist. Joan. tr. 6.*

Il est vrai que nous avons été lavés de nos péchés dans le Baptême par le sang de J. C., répandu pour nous sur la croix ; mais nous ne pouvons pas dire que nous soyons sans péché, soit à cause que l'inclination que nous avons au péché ne nous abandonne jamais, soit à cause des péchés que nous commettons tous les jours de nouveau ; ainsi c'est par ce même sang que nous nous purifions de jour en jour de toutes nos iniquités, telles qu'elles soient. *V. l'ép. de saint Jacques. 3. 2. c. 5. 16.*

Que faut-il donc faire pour appliquer ce remède salutaire à la guérison de nos maux ? C'est de se reconnoître pécheur, & mettre son espérance dans une confession humble & sincère de nos péchés ; mais pour être telle, elle doit venir de la haine du péché & de l'amour de Dieu. Il faut donc, dit saint Augustin, commencer par confesser nos péchés, & puis aimer celui qui peut seul nous les remettre. Si tu ne le préviens, dit ce saint Docteur, il condamnera ce qu'il trouvera en toi de contraire à sa loi ; mais si tu veux qu'il ne le condamne pas, hâte-toi de le condamner toi-même, & reconnois promptement ta faute, si tu veux en obtenir le pardon. v. 9.

La confession & la reconnoissance de ses péchés dans l'Ecriture, comprend la douleur, la confusion & le recours à la miséricorde de Dieu, avec une confiance *filiale* pour en obtenir le pardon. *Dieu est fidelle & juste*, dit saint Jean, *pour nous les*

Digitized by Google

remettre ; il eſt fidelle aux promeſſes qu'il a faites d'accorder le
Pſ. 144. 14. pardon au pécheur pénitent. *J'ai dit : Je confeſſerai contre moi-même mon iniquité au Seigneur, & vous avez remis l'impiété de mon*
Pſ. 31. 6. *péché*, dit le Pſalmiſte. *Que ſi l'impie fait pénitence de tous les pé-*
Ezech. 18. 21. 22. *chés qu'il avoit commis .... il vivra certainement, & ne mourra point, je ne me ſouviendrai plus de ſes iniquités* ; c'eſt ce que dit le
Iſai. 1. 18. &c. Prophète de la part du Seigneur : c'eſt auſſi un effet de ſa juſtice de garder ſes promeſſes non-ſeulement au pécheur pénitent, mais auſſi celles qu'il doit aux mérites de ſon Fils qui a racheté les péchés des hommes par le prix ineſtimable de ſon propre ſang.

Mais afin qu'on ne crût pas, comme le veulent les hérétiques de ce temps, que la rémiſſion des péchés ſe fait par la ſeule imputation de la juſtice de J. C., le ſaint Apôtre ajoute, que c'eſt auſſi *pour nous purifier de toute iniquité*, ce qui ſe fait par un véritable renouvellement de vie. Ainſi nous ſommes purifiés dans les eaux du Baptême, du péché originel & des autres péchés commis avant le Baptême ; nous le ſommes des péchés mortels commis après le Baptême, par le Sacrement de Pénitence ; enfin nous ſommes purifiés des péchés légers que nous commettons tous les jours, ſoit par la pénitence, ſoit par la prière & les bonnes œuvres que nous pratiquons tous les jours. Mais toutes ces maximes doivent toujours être accompagnées d'une confeſſion humble & ſincère de nos péchés dans l'eſpérance d'en obtenir le pardon.

Que ſi nous diſons que nous n'avons point péché, ſoit avant le Baptême, ſoit depuis, ce ſeroit vouloir ſe faire paſſer pour véritable, & Dieu pour menteur, *ce qui eſt entièrement oppoſé à ces*
Pſal. 12. 11. *paroles expreſſes de l'Ecriture.* Dieu ſeul eſt donc véritable par
Rom. 3. 4. lui-même ; & s'il ſe trouve des hommes qui le ſoient, c'eſt parce qu'il les rend tels : car nous ne ſommes tous de nous-mêmes
Auguſt. in 1. Ep. Joan. n. 12. que menſonge. Or Dieu dit communément dans ſes écritures, que tous les hommes ſont pécheurs, & nés dans le péché. *Nous ſommes devenus tous tant que nous ſommes comme un homme*
Iſai. 64. 6. *impur*, dit Iſaïe ; *& toutes les œuvres de notre juſtice ſont comme le linge le plus ſouillé.* Et ailleurs : *Nous nous étions tous égarés comme des brebis errantes, chacun s'étoit détourné pour ſuivre ſa propre voie, & Dieu l'a chargé lui ſeul de l'iniquité de nous tous.*
Pſ. 50. 6. *Vous ſavez*, dit David, *que j'ai été formé dans l'iniquité, & que ma mère m'a conçu dans le péché.* D'où vient, dit ſaint Auguſtin, *que David dit qu'il a été conçu dans l'iniquité*, ſinon parce que l'iniquité eſt originelle aux enfans d'Adam, & que nul homme

Digitized by Google

ne naît dans le monde, qui ne ſoit pécheur, & ſujet à la peine du péché ? Il faut donc conclure avec ſaint Jean, comme ſaint Paul, *que tous ont péché, & ont beſoin de la grâce de Dieu.* Saint Jean a principalement en vue les Juifs qui ne reconnoiſſoient point le déréglement de la nature corrompue. v. 13.

D'autres entendent ces paroles de ſaint Jean de l'état des hommes en cette vie, où ils ne peuvent ſubſiſter ſans pécher à toute heure, & en pluſieurs manières ; ainſi c'eſt une répétition de ce qu'il a dit ci-deſſus. Si donc nous aſſurons que nous ſommes ſans péché, ou que nous ne péchons point, nous donnons en quelque façon un démenti à Dieu, qui dit ſouvent dans les Ecritures, que tous les hommes ſont pécheurs ; nous faiſons encore à J. C. ſon Fils le même outrage, puiſqu'il a preſcrit à tous les hommes une même forme d'oraiſon, où nous demandons à Dieu qu'il nous remette nos péchés : en le traitant de la ſorte, oſerons-nous dire que ſa parole eſt en nous, & que nous croyons à ſon Evangile ? Si la parole qui eſt une ſource d'eſprit & de vie, n'eſt point en nous, nous demeurons encore dans nos ténèbres, & nous ſommes perdus ſans reſſource.

CHAPITRE II.

J. C. victime de propitiation pour les péchés de tout le monde. Qui demeure en lui, doit marcher comme lui. Qui hait ſon frère, eſt dans les ténèbres. Qui aime le monde, n'aime point Dieu. Triple concupiſcence. Pluſieurs Antechriſts. L'onction divine enſeigne tout.

1. Filioli mei, hæc ſcribo vobis, ut non peccetis. Sed & ſi quis peccáverit, advocatum habemus apud Patrem, Jeſum Chriſtum juſtum ;

1. Mes petits enfans, je vous écris ceci, afin que vous ne péchiez point : que ſi néanmoins quelqu'un pèche, nous avons pour Avocat envers le Père, J. C. *qui eſt* juſte ;

2. & ipſe eſt propitiatio pro peccatis noſtris ; non pro noſtris autem tantùm, ſed etiam pro totius mundi.

2. car c'eſt lui qui eſt la victime de propitiation pour nos péchés ; & non-ſeulement pour les nôtres, mais auſſi pour ceux de tout le monde.

3. Et in hoc ſcimus quoniam cognovimus eum, ſi

3. Or ce qui nous aſſure que nous le connoiſſons *véritablement*,

Digitized by Google

est si nous gardons ses commandemens.

mandata ejus observemus.

4. Celui qui dit qu'il le connoît, & ne garde pas ses commandemens, est un menteur, & la vérité n'est point en lui.

4. Qui dicit se nosse eum, & mandata ejus non custodit, mendax est, & in hoc veritas non est.

5. Mais si quelqu'un garde *ce que* sa parole *nous ordonne*, l'amour de Dieu est vraiment parfait en lui. C'est par là que nous connoissons que nous sommes en lui.

5. Qui autem servat verbum ejus, verè in hoc caritas Dei perfecta est: & in hoc scimus quoniam in ipso sumus.

6. Celui qui dit qu'il demeure en J. C. doit marcher lui-même *comme* J. C. a marché.

6. Qui dicit se in ipso manere, debet, sicut ille ambulavit, & ipse ambulare.

7. Mes chers frères, je ne vous écris point un commandement nouveau mais le commandement ancien que vous avez reçu dès le commencement; & ce commandement ancien est la parole que vous avez entendue *.

7. Carissimi, non mandatum novum scribo vobis, sed mandatum vetus, quod habuistis ab initio: Mandatum vetus, est verbum quod audistis.

8. Et néanmoins je vous dis que le commandement dont je vous parle est nouveau *. Ce qui est vrai en J. C. & en vous *; parce que les ténèbres sont passées, & que la vraie lumière commence déjà à luire.

8. Iterùm mandatum novum scribo vobis, quod verum est & in ipso, & in vobis: quia tenebræ transierunt, & verum lumen jam lucet.

9. Celui qui prétend être dans la lumière, & qui néanmoins hait son frère, est encore dans les ténèbres.

9. Qui dicit se in luce esse, & fratrem suum odit, in tenebris est usque adhuc.

10. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, & rien ne lui est un sujet de chute & de scandale.

10. Qui diligit fratrem suum, in lumine manet, & scandalum in eo non est.

11. Mais celui qui hait son frère,

11. Qui autem odit fra-

℣. 7. Le Grec ajoute, *dès le commencement*: ou parce que la loi ancienne renfermoit aussi le commandement de l'amour; ou parce que J. C. en a fait le premier précepte de son Evangile, & qu'il a recommandé plus que toute chose. = ℣. 8. *expl.* parce que J. C. l'a donné de nouveau, que c'est ce qui distingue la loi nouvelle de la loi ancienne, & qu'il renouvelle le cœur de l'homme. = Ibid. *expl.* en J. C., qui non-seulement l'a donné, & l'a pratiqué en aimant ses ennemis jusqu'à mourir pour eux, mais l'a écrit dans le cœur, *& en vous*, qui l'avez reçu & le pratiquez à son exemple d'une manière toute nouvelle.

Digitized by Google

trem ſuum, in tenebris eſt, & in tenebris ambulat, & neſcit quò eat : quia tenebræ obcæcaverunt oculos ejus.

12. Scribo vobis, filioli, quoniam remittuntur vobis peccata propter nomen ejus.

13. Scribo vobis, patres, quoniam cognoviſtis eum, qui ab initio eſt. Scribo vobis, adoleſcentes, quoniam viciſtis maligum.

14. Scribo vobis, infantes, quoniam cognoviſtis Patrem. Scribo vobis, juvenes, quoniam fortes eſtis, & verbum Dei manet in vobis, & viciſtis maligum.

15. Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo ſunt. Si quis diligit mundum, non eſt caritas Patris in eo :

16. quoniam omne quod eſt in mundo, concupiſcentia carnis eſt, & concupiſcentia oculorum, & ſuperbia vitæ : quæ non eſt ex Patre, ſed ex mundo eſt.

17. Et mundus tranſit, & concupiſcentia ejus. Qui autem facit voluntatem Dei, manet in æternum.

18. Filioli, noviſſima hora eſt : & ſicut audiſtis quia Antichriſtus venit, & nunc Antichriſti multi facti ſunt : unde ſcimus, quia noviſſima hora eſt.

eſt dans les ténèbres ; il marche dans les ténèbres, & il ne ſait où il va, parce que les ténèbres l'ont aveuglé.

12. Je vous écris, mes petits-enfans, parce que vos péchés vous ſont remis au nom de J. C.

13. Je vous écris, pères *, parce que vous avez connu celui qui eſt dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin *eſprit*.

14. Je vous écris, petits-enfans, parce que vous avez connu le Père. Je vous écris, jeunes-gens, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous, & que vous avez vaincu le malin *eſprit*.

15. N'aimez ni le monde, ni rien de ce qui eſt dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'eſt point en lui.

16. Car tout ce qui eſt dans le monde eſt, ou concupiſcence de la chair, ou concupiſcence des yeux, ou orgueil de la vie ; ce qui ne vient point du Père, mais du monde *.

17. Or le monde paſſe, & la concupiſcence du monde *paſſe avec lui* ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement.

18. Mes petits-enfans, c'eſt ici la dernière heure * ; & comme vous avez ouï-dire que l'Antechriſt doit venir, il y a dès maintenant pluſieurs antechriſts * : ce qui nous fait connoître que nous ſommes dans la dernière heure.

℣. 13. C'eſt ainſi qu'il appelle les vieillards. = ℣. 16. *i. e.* de la corruption qui eſt répandue dans tout le monde par le péché. = ℣. 18. *i. e.* le dernier temps, le dernier âge du monde. = *Ib.* C'eſt ainſi qu'il appelle les héréſiarques.

Digitized by Google

19. Ils sont sortis d'avec nous, mais ils n'étoient pas d'avec nous ; car s'ils avoient été d'avec nous, ils seroient demeurés avec nous. Mais *ils en sont sortis*, afin qu'ils fussent reconnus, parce que tous ne sont pas d'avec nous.

19. Ex nobis prodierunt, sed non erant ex nobis; nam, si fuissent ex nobis, permansissent utique nobiscum : sed ut manifesti sint, quoniam non sunt omnes ex nobis.

20. Quant à vous, vous avez reçu l'onction du Saint, & vous connoissez toutes choses.

20. Sed vos unctionem habetis à Sancto, & nostis omnia.

21. Je ne vous ai pas écrit comme à des personnes qui ne connoissent pas la vérité, mais comme à ceux qui la connoissent, & qui savent que nul mensonge ne vient de la vérité *.

21. Non scripsi vobis quasi ignorantibus veritatem, sed quasi scientibus eam : & quoniam omne mendacium ex veritate non est.

22. Qui est menteur, si ce n'est celui qui nie que JESUS soit le CHRIST ? Celui là est un antechrist qui nie le Père & le Fils.

22. Quis est mendax, nisi is qui negat quoniam Jesus est Christus ? Hic est antichristus, qui negat Patrem & Filium.

23. Quiconque nie le Fils, ne reconnoît point le Père ; & quiconque confesse le Fils, reconnoît aussi le Père.

23. Omnis qui negat Filium, nec Patrem habet : qui confitetur Filium, & Patrem habet.

24. Faites donc en sorte que ce que vous avez appris dès le commencement demeure toujours en vous. Que si ce que vous avez appris dès le commencement, demeure toujours en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils & dans le Père.

24. Vos quod audistis ab initio, in vobis permaneat: Si in vobis permanserit quod audistis ab initio, & vos in Filio & Patre manebitis.

25. Et c'est ce que lui-même nous a promis en nous promettant la vie éternelle.

25. Et hæc est repromissio, quam ipse pollicitus est nobis, vitam æternam.

26. Voilà ce que j'ai cru devoir vous écrire touchant ceux qui vous séduisent.

26. Hæc scripsi vobis de his, qui seducunt vos.

27. Mais pour vous autres, l'onction * que vous avez reçue du Fils de Dieu demeure en vous, & vous

27. Et vos unctionem quam accepistis ab eo, maneat in vobis. Et non ne-

℣. 21. *autr.* tous les mensonges *de ces imposteurs* ne viennent point de la vérité. = ℣. 27. *autr.* que l'onction.

Digitized by Google

teſſe habetis ut aliquis doceat vos : ſed ſicut unctio ejus docet vos de omnibus, & verum eſt, & non eſt mendacium. Et ſicut docuit vos, manete in eo.

n'avez pas beſoin que perſonne vous enſeigne : mais comme cette même onction vous enſeigne toutes choſes, & qu'elle eſt la vérité exempte de tout menſonge, vous n'avez qu'à demeurer dans ce qu'elle vous enſeigne *.

28. Et nunc, Filioli, manete in eo, ut cùm apparuerit, habeamus fiduciam, & non confundamur ab eo in adventu ejus.

28. Maintenant donc, mes petits-enfans, demeurez dans cette onction *, afin que lorſque *le Fils de Dieu* paroîtra dans ſon avénement, nous ayons de la confiance devant lui, & que nous ne ſoyons pas confondus par ſa préſence.

29. Si ſcitis quoniam juſtus eſt, ſcitote quoniam & omnis qui facit juſtitiam, ex ipſo natus eſt.

29. Si vous ſavez que Dieu eſt juſte, ſachez que tout homme qui vit ſelon la juſtice * eſt né de lui.

℣. 27. *lettr.* demeurez en lui : *i. e.* en J. C. = ℣. 28. *lettr.* en lui. = ℣. 29. *lettr.* qui fait la juſtice.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. juſqu'au 3. *MEs petits-enfans, je vous écris ceci, afin que vous ne péchiez point, &c.*

Le ſaint Apôtre vient de dire que nous devons nous reconnoître tous pécheurs, mais que nous ſommes purifiés de nos péchés par le ſang de J. C., pourvu que nous en faſſions un aveu ſincère. Mais de peur qu'on n'abuſât de ces paroles pour s'entretenir dans ſes péchés par l'eſpérance de l'impunité, il prévient cet inconvénient, renverſe cette fauſſe ſécurité par la crainte ſalutaire qu'il nous donne, & veut que nous ayons une vigilance continuelle ſur nous-mêmes. Car encore qu'il ſoit vrai, dit ſaint Auguſtin, que Dieu eſt fidelle & juſte pour nous remettre nos péchés, il eſt de ſa fidélité & de ſa juſtice de ne les remettre qu'à ceux qui ne peuvent ſe ſouffrir eux-mêmes en cet état, & qui ont une application continuelle à ſe changer, juſqu'à ce qu'il leur ait fait la grâce de devenir parfaits. C'eſt pourquoi ſaint Jean étant plein d'une tendreſſe toute divine, avertit ſes chers enfans de ne point pécher, afin de ne pas ſe rendre indignes des grâces de Dieu.

Auguſt. in Joan. 1. 7.

Que ſi l'on demande pourquoi ſaint Jean nous exhorte de ne

point pécher, puiſque lui-même a dit ci-deſſus, que nous ne pouvons pas vivre ſans péché; on répond avec le vénérable Bede, que c'eſt pour nous faire ſouvenir de notre foibleſſe: afin que conſidérant la pente que nous avons naturellement vers le péché, le fond de notre corruption, & les piéges continuels du démon pour nous ſurprendre, nous nous tinſſions ſur nos gardes, pour éviter, autant que nous le pouvons, toutes ſortes de péchés, principalement les crimes & les péchés griefs, que nous pouvons ſurmonter par l'aſſiſtance divine, ne pouvant pas en cette vie éviter toutes les fautes légères.

Que ſi par malheur il nous échappe quelqu'un de ces péchés qui ſont attachés à l'infirmité humaine, ou même quelques-uns de ceux qui tuent l'ame, ne nous déſeſpérons pas, puiſque nous avons pour Avocat auprès de ſon Père, J. C. même, qui repréſente puiſſamment le droit qu'il nous a acquis par ſa croix, & qui non-ſeulement n'a jamais péché, mais qui a effacé tous les péchés par ſa juſtice.

Reconnoiſſons donc d'abord notre péché, ayons-en de l'horreur, condamnons-le les premiers; & après cela préſentons-nous avec confiance au Juge ſouverain des hommes, ſans crainte d'en être condamnés, ayant auprès de lui un ſi bon Avocat. Si ceux, dit ſaint Auguſtin, qui ont des cauſes à plaider ſe tiennent en aſſurance lorſqu'ils en ont chargé un Avocat habile & éloquent, ſeroit-il poſſible que nous perdiſſions notre cauſe, après que le Verbe de Dieu a bien voulu s'en charger?

Auguſt. n. 7. in 2. Joan.

On peut en paſſant remarquer l'humilité du ſaint Apôtre, qui nonobſtant les dons excellens de grâce qui le diſtinguoient parmi les juſtes, ſe met au nombre des pécheurs, afin d'avoir J. C., pour Avocat auprès du Père.

Mais, dira peut-être quelqu'un, les Saints ne ſont donc pas nos Avocats auprès de Dieu; les Prêtres & tous ceux qui ont part à la conduite des fidelles, ne doivent donc point intercéder auprès de Dieu pour eux? L'Ecriture nous apprend, que l'interceſſion de J. C., pour nous auprès du Père n'exclut point celle des Saints, ſoit dans le ciel, ſoit ſur la terre. Nous y voyons même, que ceux qui conduiſent les peuples leur demandent le ſecours de leur interceſſion auprès de Dieu. *Priez auſſi pour nous*, dit l'Apôtre aux Coloſſiens. L'Apôtre prioit pour les fidelles; & les fidelles de leur côté prioient pour l'Apôtre. Il faut que tous les membres de J. C., prient

Col. 4. 1.

les

Digitized by Google

les uns pour les autres, & que J. C., qui en eſt le chef, obtienne de Dieu pour tous ce qu'ils lui demandent. Car quoique les Saints qui offrent à Dieu pour nous *les mérites de* J. C., & qui nous recommandent à lui par leurs prières, puiſſent être appelés nos Avocats, le Sauveur eſt notre Avocat par excellence, & nul autre ne l'eſt, & ne prie que par lui : c'eſt pourquoi l'Egliſe termine ordinairement toutes ſes prières par ces mots : *Par* J. C., *notre Seigneur.*

Auſſi pour marquer l'excellence & l'efficacité de ſa médiation, S. Jean ajoute, qu'*il eſt la victime de propitiation pour nos péchés ;* il eſt tout enſemble & le Pontife qui apaiſe Dieu envers nous & la victime qui lui eſt offerte pour l'apaiſer. Or il eſt remarquable que l'Apôtre ne dit pas qu'il a été la victime de propitiation, ſavoir lorſqu'il étoit offert en croix pour nous, mais qu'il l'eſt toujours, en tant qu'il nous applique dans toute la ſuite des ſiècles pour la rémiſſion des péchés, cette hoſtie qui étoit ſuffiſante pour le ſalut de tous les hommes ; & *par une ſeule oblation*, comme dit ſaint Paul, *il a rendu parfaits pour toujours ceux qu'il a ſanctifiés :* il n'a point renfermé ce bienfait dans les bornes de la Judée où il a ſouffert, mais il l'a étendu par tout l'univers ; & s'eſt offert *non-ſeulement par nos péchés*, dit ſaint Jean, *mais auſſi pour ceux de tout le monde.* Cela peut s'entendre, comme nous l'avons déjà dit, du prix infini du ſang qu'il a répandu, & qui étoit plus que ſuffiſant pour effacer les péchés de tout le monde : mais d'autres l'entendent de toute l'Egliſe, qui comprend les fidelles répandus dans tout le monde : d'autres enfin l'entendent plutôt des Gentils, pour leſquels J. C. s'eſt offert auſſi-bien que pour les Juifs à qui ſaint Jean écrit. ℣. 2. *Hebr.* 10. 14.

℣. 3. juſqu'au 7. *Or ce qui nous aſſure que nous le connoiſſons* véritablement ; *eſt ſi nous gardons ſes commandemens*, &c.

Le ſaint Apôtre continue ici une matière qui fait le ſujet de toutes les Epîtres canoniques ; c'eſt la néceſſité des bonnes œuvres, qu'il établit contre les hérétiques de ſon temps. Il recommande donc à ſes diſciples la pratique des commandemens de Dieu, comme la preuve la plus certaine de notre foi & de notre amour pour Dieu : *Ce qui nous aſſure que nous le connoiſſons véritablement, eſt ſi nous gardons ſes commandemens.* Le mot de *connoître*, ne marque pas ici une connoiſſance ſtérile & ſpéculative, mais une connoiſſance effective, accompagnée de l'amour de Dieu & du prochain : c'eſt ainſi que l'Apôtre le prend ordinairement dans cette Epître, où connoître Dieu,

Digitized by Google

l'aimer, le posséder, être, ou demeurer en Dieu, sont des termes synonymes. C'est pourquoi nous pouvons remarquer avec saint Augustin, que ce que l'Apôtre appelle les commandemens de Dieu, n'est autre chose que la charité qui en est l'ame. Ce disciple bien-aimé avoit puisé dans le cœur de J. C., non-seulement la connoissance des mystères les plus élevés, mais aussi les flammes de cet amour divin dont il étoit rempli: ainsi il ne respiroit dans ses entretiens que la charité; aussi est-
v. ce le principal sujet de cette lettre. Mais il ne veut pas que nous nous trompions nous-mêmes, en croyant faussement que nous aimons Dieu, lorsque nous ne l'aimons pas. Quoi qu'on dise de la bouche, on est menteur, & on n'aime point, si on ne le témoigne par ses œuvres. Saint Jean réduit ces œuvres à l'amour du prochain, qui est inséparable, s'il est sincère, de l'amour de Dieu: nous ne pouvons manquer à l'un, sans manquer à l'autre.

Or il se trouve bien de l'illusion dans la pratique de cet amour & des bonnes œuvres qui en doivent être la marque la
v. 4. moins contestable. Plusieurs personnes prodigieusement attachées à elles-mêmes, ne laissent pas de faire grand nombre de bonnes œuvres, & de s'appliquer à beaucoup d'exercices de piété, sans qu'elles s'aperçoivent que le ressort qui les fait agir, c'est une vanité secrète ou un intérêt caché qu'ils se cèlent à eux-mêmes; ainsi ils trompent les autres, mais ils sont les premiers trompés.

De là on peut conclure deux choses contre les Novateurs, qui abusent des paroles de S. Jean pour demeurer dans l'erreur qu'ils ont suivie.

1. Que nous ne sommes pas tout-à-fait & infailliblement assurés si c'est l'amour de Dieu qui nous fait agir, puisque beaucoup d'hypocrites l'imitent, & que les hérétiques sont ceux qui pensent le sentir le plus vivement.

2. Qu'il ne s'ensuit pas de ces dernières paroles, que celui qui n'a point la charité n'a point la foi, puisque la connoissance dont parle S. Jean n'est point, comme nous avons dit, sans la charité.

Le même Saint marque ensuite les caractères de cet amour, qui doit être le principe de nos actions. Il doit premièrement être parfait, c'est-à-dire, sincère & véritable, & qui aille jus-
v. 5. qu'aux effets. Car on ne peut pas l'entendre d'une perfection qui exclut notre convoitise; cet état ne se trouve que dans l'autre vie: mais il s'entend d'un véritable amour du prochain,

Digitized by Google

tel qu'eſt celui dont parle ſaint Paul, lorſqu'il dit, que *celui qui aime le prochain, accomplit la loi.* Or cet amour, pour être parfait en ce genre, doit s'étendre juſqu'à aimer nos ennemis, ſelon la penſée de ſaint Auguſtin, & les aimer dans la vue de les faire devenir nos frères, & de les réunir avec nous comme les membres d'un même corps avec leur chef. C'eſt là le caractère de l'amour qu'a eu pour ſes ennemis celui qui, étant attaché ſur la croix, a adreſſé ſes paroles à ſon Père pour ceux qui l'y avoient attaché : *Mon Père pardonnez-leur, parce qu'ils ne ſavent ce qu'ils font.* Luc. 22. 34.

La ſeconde marque de cet amour qui nous unit à Dieu par l'obſervation de ſes commandemens, c'eſt de nous conduire en toutes choſes comme J. C. s'eſt conduit lui-même ; c'eſt en effet l'imitation de cet excellent modèle qui rend notre amour parfait. Mais en quoi pouvons-nous l'imiter ? Lui-même nous en fournit le moyen, au rapport du Saint Evangéliſte, Auteur de cette Epître ; c'eſt de faire voir, par une exacte obſervation de ſes commandemens, que nous l'aimons, comme il a fait voir qu'il aimoit ſon Père, en gardant ſes commandemens. ℣. 6.

Si vous gardez, dit-il, *mes commandemens, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai auſſi gardé les commandemens de mon Père, & que je demeure dans ſon amour.* Joan. 15. 10. Mais ſur-tout il veut qu'on l'imite dans l'amour qu'il a témoigné pour les hommes. C'eſt ſaint Paul, rempli de ſon Eſprit qui nous y exhorte : *Marchez dans l'amour & la charité, comme J. C. nous a aimés, & s'eſt livré lui-même pour nous, en s'offrant à Dieu comme une oblation & une victime d'agréable odeur.* Eph. 5. 2.

Notre Saint nous fait même un commandement de mourir pour nos frères, comme J. C. s'eſt livré pour nous. *Nous avons reconnu*, dit-il, *l'amour de Dieu envers nous, en ce qu'il a donné ſa vie pour nous ; & nous devons auſſi donner notre vie pour nos frères.* Ch. 3. 16. Joan. 14. 13.

Que ſi nous ſommes obligés de donner dans certaines rencontres notre vie pour notre prochain, qui doute qu'on ne le doive aſſiſter dans ſes beſoins, & prendre le ſoin que l'on peut de le ſoulager dans ſes affaires ?

℣. 7. juſqu'au 12. *Mes chers frères, je ne vous écris point un commandement nouveau, &c.*

Comme le précepte d'aimer ſon prochain eſt le plus important de la Religion Chrétienne, l'Apôtre continue d'exhorter les fidelles à le pratiquer avec grand ſoin. Mais pour le faire agréer aux Juifs à qui il écrivoit, il falloit des ménage-

Digitized by Google

mens ; ils n'étoient point accoutumés à observer ce précepte, ne gardant ordinairement leur loi que d'une manière stérile ; ils étoient même prévenus par leur tradition contre l'obligation d'aimer leurs ennemis, qui fait une partie de ce commandement. De peur donc de les rebuter, il leur déclare, *que ce n'est point un commandement nouveau* que d'aimer son prochain : ce précepte est en effet aussi ancien que le monde, Dieu l'avoit gravé dans le cœur de l'homme, & y seroit toujours demeuré écrit, si le péché ne l'avoit effacé dans la plupart des hommes. La loi l'a renouvelé ; car Moyse ordonne au peuple de la part de Dieu, non-seulement *d'aimer son prochain comme soi-même*, mais aussi d'aimer ses ennemis ; c'est ce que signifient ces paroles, selon la pensée des Interprètes : *Vous ne haïrez point votre frère en votre cœur.*

Levit. 19. 17. 18.

Cependant si l'Apôtre l'appelle ancien, c'est, comme il s'explique lui-même, parce qu'il leur avoit été donné dès le commencement de leur conversion, & que c'étoit le premier qui leur avoit été prêché d'abord, & qu'ils avoient reçu avec la foi. Car on peut remarquer que les Apôtres recommandoient, sur-tout avant toutes choses, l'observation de ce précepte, après qu'ils avoient enseigné les principaux points de la foi ; ce qui sans doute étoit fort à propos : & nous aurions maintenant une Religion bien plus apostolique & plus pure, si l'on n'estimoit pas quelquefois plus *des maximes & des ordonnances humaines*, qu'un précepte si nécessaire & si essentiel.

Matth. 15. 9.

De le regarder donc comme ancien par un autre endroit, dit saint Augustin, ce seroit dire que notre Apôtre en parle d'une manière opposée à celle dont J. C. même en a parlé, lorsqu'il disoit à ses disciples : *Je vous donne un commandement nouveau, c'est de vous aimer les uns les autres.* Mais notre Saint se rétracte en quelque façon, & dit nettement, que le commandement dont il leur parle est nouveau ; il l'est en effet en bien des manières, quoiqu'il eût été prescrit dans la loi. 1. Parce que c'est J. C. qui l'a publié le premier, & qu'il en a fait le premier précepte de son Evangile. 2. Parce que c'est ce précepte qui distingue la loi nouvelle de l'ancienne. 3. Parce qu'il renouvelle l'ame, & rend l'homme nouveau par la grâce de J. C.

Jean. 13. 34.

v. 8. Saint Jean dit qu'il est nouveau dans J. C., & dans ceux à qui il écrit ; dans J. C., parce qu'il l'a donné, & l'a pratiqué d'une manière excellente & toute nouvelle, ayant le premier de tous aimé ses ennemis jusqu'à mourir pour eux, & qu'il l'a

Digitized by Google

écrit dans le cœur des fidelles ; il eſt nouveau dans eux, parce qu'ils l'ont reçu, & a formé en eux un cœur nouveau. C'eſt ce que l'Apôtre exprime en d'autres termes : *Parce que les ténèbres ſont paſſées, & que la vraie lumière commence déjà à luire.* C'eſt, dit ſaint Auguſtin, parce que les ténèbres qui nous viennent du vieil homme ſont paſſées, & que la lumière qui nous vient de l'homme nouveau, commence déjà à luire. Cela paroit, dit ce Père, par ces deux endroits de l'Apôtre ſaint Paul ; par celui où il dit, parlant aux Coloſſiens : *Dépouillez-vous du vieil homme, pour vous revêtir de l'homme nouveau* ; & par l'autre où il dit, parlant aux Ephéſiens : *Vous n'étiez autrefois que ténèbres ; mais maintenant vous êtes lumière en notre Seigneur.* Ces ténèbres ſont l'ignorance & les péchés, qui ſe ſont diminués peu à peu par la lumière de l'Evangile, qui étoit déjà, du temps de ſaint Jean, répandue par-tout l'Univers.

Ibid. n. 10. *Coloſſ.* 3. 9. 10. *Epheſ.* 5. 8.

Il fonde l'obligation du précepte de l'amour du prochain ſur l'état du Chriſtianiſme, qui eſt, comme il a dit auparavant, un état de lumière : car, comme dit un ſavant maître de la vie ſpirituelle, il y a dans l'ame, qui a été renouvelée par le Baptême & par l'infuſion du Saint-Eſprit, un ſentiment tout ſpirituel, c'eſt-à-dire, une lumière de diſcrétion qui nous fait juger ſelon Dieu, & par l'Eſprit de Dieu, de tout ce qui ſe préſente à l'eſprit, & empêche nos ſens extérieurs de nous émouvoir par les attraits des objets ſenſibles. Ce ſentiment eſt la lumière de la grâce qui éclaire, purifie & fortifie la raiſon de l'homme, & diſſipe les nuages des paſſions qui l'offuſquent.

v. 9. *S. Jean Clim.* 26 *degré.*

Celui qui aime ſon frère, dit notre Apôtre, ſe trouve dans cet état de lumière, où il marche ſurement, ſans craindre de ſe heurter & de tomber ; & comme *celui qui marche durant le jour ne ſe heurte point, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; au lieu que celui qui marche la nuit ſe heurte, parce qu'il n'a point de lumière* : de même auſſi, celui que Dieu éclaire & conduit par ſa grâce, connoît le bien qu'il faut faire, & le mal qu'il faut éviter ; la lumière de l'Evangile guide ſes pas, & la loi de Dieu gravée dans ſon cœur lui ſert de flambeau, qui découvre des piéges où il pourroit tomber.

v. 10. *Joan.* 12. 9. 10.

En effet, qui ſont ceux qui ne donnent ni ne ſouffrent point de ſcandale ? Ce ſont ceux, dit ſaint Auguſtin, qui aiment la loi de Dieu, & qui par conſéquent ayant la charité, aiment auſſi leurs frères. Le Prophète, me dira peut-être quelqu'un, parle ici ſeulement de ceux qui aiment la loi de Dieu, & ne dit pas un mot de la néceſſité d'aimer ſes frères. Que celui qui

Auguſt. in. h. l. n. 12.

Digitized by Google

parleroit de la sorte écoute ce que dit le Seigneur : *Je vous donne un commandement nouveau, qui est de vous aimer les uns les autres.* Et qu'est-ce que la loi de Dieu, sinon son commandement ? L'on ne peut donc aimer sa loi, sans aimer les commandemens par où il ordonne de vous aimer les uns les autres.

Que nul ne se flatte donc d'être Chrétien, s'il n'aime son prochain : car s'il ne l'aime point, quelque profession extérieure qu'il fasse d'être dans la lumière qui nous découvre le chemin du ciel, il est encore dans de profondes ténèbres, & ne sait non plus où il va au milieu d'une si grande lumière dont le monde est éclairé, qu'un homme aveugle à la présence du soleil qui l'environne. Les passions de colère, de haine & d'envie contre son frère lui ont fermé les yeux du cœur, & le tiennent plongé dans les ténèbres épaisses de l'ignorance & du péché ; état funeste, & d'autant plus déplorable, qu'il y a plus de gens qui y sont engagés sans le savoir ; car la haine du prochain est un aveuglement qui empêche même qu'on ne connoisse qu'on est aveugle : c'est un venin mortel qui empoisonne le cœur, & qui infecte tout le corps des actions : c'est un œil d'iniquité qui fait mal juger de tout, & qui interprète en mal tout le bien que font ceux qui déplaisent : c'est enfin un péché continuel qui nourrit & fait vivre la malice dans l'ame, qui est un obstacle à la rémission des péchés, & fait même que la prière au lieu de l'obtenir, attire la condamnation de celui qui prie en cet état. *v.* 11.

v. 12. jusqu'au 15. *Je vous écris, mes petits enfans, parce que vos péchés vous sont remis au nom de* J. C., *&c.*

Le saint Apôtre qui portoit dans son cœur tous les fidelles à qui il écrivoit, & même toute l'Eglise, les considère selon leurs âges différens ; mais on explique diversement ces âges. Saint Augustin croit que les fidelles sont marqués par tous ces âges pour diverses considérations ; qu'ils sont appelés *enfans*, à cause de la nouvelle naissance qu'ils ont reçue dans le Baptême, en recevant la rémission de leurs péchés : *pères* & vieillards, à cause qu'ils connoissoient celui qui est le Père de toutes choses, & qu'ils étoient bien instruits des mystères de la Religion, & en état d'en instruire les autres : *jeunes hommes*, à cause de leur courage dans les combats que le démon leur livre. Les autres entendent ces âges spirituellement ; par *les enfans*, ceux qui sont encore foibles dans la foi ; par les *jeunes hommes*, ceux qui sont plus avancés dans la vie spirituelle ; par *Tract. 2. in 1. Joan. n. 6. 7.*

Digitized by Google

les *pères* & les vieillards, ils entendent les parfaits dont la conduite peut servir d'exemple aux autres.

Mais on peut bien dire que saint Jean distinguant tous les fidelles en trois états, il s'adresse simplement & à la lettre, aux enfans qui ont déjà l'usage de la raison, aux jeunes gens, & aux personnes plus avancées en âge. Auſſi ce qu'il dit à chacun d'eux s'accommode fort bien à ces âges différens : il dit aux petits enfans, que leurs péchés leur sont remis par la vertu & le mérite de J. C., parce qu'il les considère comme s'ils sortoient tout nouvellement des eaux du Baptême : il leur dit encore qu'*ils ont connu le Père*, lorsqu'ils ont appris le Symbole, & qu'ils ont prononcé ces paroles : *Je crois en Dieu le Père tout-puissant.* Mais il est croyable qu'il entend J. C. qui est le nouvel Adam, & qui nous régénère par le Baptême. *v.* 14.

En parlant aux jeunes gens, parce qu'ordinairement ils se piquent de force & de courage, il leur apprend qu'ils ont vaincu le méchant qui est le démon ; & ajoute ensuite, qu'ils sont forts & vaillans, parce que la parole de Dieu qui peut tout, habite en eux, & qu'ils ont en effet remporté la victoire sur le démon. Si le démon est vaincu par ceux qui ont de la force, représentés par les jeunes gens, il combat donc contre nous, dit saint Augustin : il y combat en effet, mais il ne nous surmonte point. Et d'où vient, dit ce saint Docteur ? C'est parce que nous sommes plus forts que lui, ou pour mieux dire, que celui qui combat contre lui en nous, est plus fort que lui, quoiqu'il ait voulu paroître foible entre les mains de ses persécuteurs. *v.* 13. *August. tract. 2. in 1. Joan. n. 6.*

Enfin, en s'adressant aux personnes plus âgées qu'il appelle pères, il leur dit : Que s'ils aiment à connoître l'antiquité la plus éloignée, il les assure qu'ils ont le bonheur de connoître celui qui étoit dès le commencement & avant tous les siècles, le Fils de Dieu éternel comme son Père. Il étoit nouveau quant à son humanité ; mais il étoit ancien quant à sa divinité, mais d'une ancienneté qui ne consiste point à avoir bien des années. J. C. comme Dieu ne connoît ni passé ni futur, & il jouit toujours de tout son être : il a été engendré dans l'éternité par le Père éternel, sans qu'il ait jamais eu de commencement ; sans qu'il ait jamais de fin, ni qu'il ait aucune étendue capable d'être mesurée, parce qu'étant celui qui est, il est toujours ce qu'il est. *v.* 13.

Il est bon de remarquer, que selon le texte original, l'Apôtre s'adresse deux fois aux mêmes, & met chaque âge deux

Digitized by Google

fois pour inculquer davantage ce qu'il leur dit : mais dans le Latin il ne répète point le mot de *pères*, & ne s'adreſſe à eux qu'une fois. Pour confirmer la ſincérité de notre verſion, on peut dire que le Saint s'adreſſe d'abord à tous en général ſous le nom de *petits enfans*, ce qui lui eſt ordinaire, en les félicitant de ce que leurs péchés leur ont été remis dans le Baptême ; & qu'après leur avoir parlé à chacun d'eux, il s'adreſſe de rechef aux jeunes gens, comme ayant plus beſoin de la vigilance & de l'application des Paſteurs, parce qu'ils ſont plus expoſés aux tentations du monde.

℣. 15. juſqu'au 18. *N'aimez ni le monde, ni rien de ce qui eſt dans le monde, &c.*

v. 15. Il ſemble que tout ce que ſaint Jean écrivoit aux fidelles, en s'adreſſant à tous avec tant de tendreſſe & de ſoin, & à chacun d'eux ſelon leur âge, ſe réduiſoit à cet avis qu'il leur donne ici, de ne point aimer le monde, ni ce qui eſt dans le monde. Car comme ſon principal deſſein dans cette Epître eſt de leur perſuader l'obligation de s'aimer l'un l'autre, il veut en éloigner l'attachement aux créatures, qui en eſt le plus grand obſtacle ; il appelle *le monde*, les hommes attachés aux choſes corporelles & ſenſibles que l'on eſt naturellement porté à aimer d'un amour déréglé ; *les choſes qui ſont dans le monde* ſont les biens dont la nature corrompue recherche la jouiſſance.

Mais n'eſt-il pas permis d'aimer les hommes ? Ne peut-on pas aimer les biens de ce monde ? Ouï ſans doute, mais d'une manière réglée par la charité. Cette reine des vertus qui tire ſon origine du cœur de Dieu même, veut qu'on aime Dieu par-deſſus toutes choſes, & toutes choſes pour Dieu : & voici l'ordre qu'elle veut qu'on garde dans l'amour réglé des créatures ; il faut aimer le ſalut de notre ame préférablement à celui du prochain ; il faut aimer le ſalut du prochain plus que la ſanté de notre corps ; la ſanté du prochain plus que nos autres biens, & nos biens plus que ceux du prochain.

Lors donc que l'Apôtre nous ordonne *de ne point aimer le monde, ni les choſes du monde*, il l'entend d'un amour déréglé ; ſoit en les aimant plus que le Créateur même ; ſoit en pervertiſſant l'ordre qu'il a établi. C'eſt en ce ſens qu'il ajoute, que *ſi quelqu'un aime le monde, l'amour du père n'eſt point en lui.*

Ces deux amours ſont oppoſés l'un à l'autre : ſi l'amour du monde s'empare de notre cœur, il en tient la porte fermée à l'amour de Dieu, & par conſéquent à l'amour du prochain

Digitized by Google

pour l'aimer comme enfant du même Père. Il faut vider son cœur de l'amour pernicieux du monde, avant de le remplir de l'amour de Dieu. Il ne suffit pas pour assurer son salut, d'avoir de grands dehors de Religion, dit saint Augustin, si l'on n'a dans le cœur la charité, & une piété solide qui en soit comme la racine. Ce n'est pas que ces dehors ne soient bons & saints, mais ils ne servent de rien s'ils ne tiennent à leur racine. Le sarment qui ne tient plus à son cep, n'est bon qu'à être jeté au feu. Et cette racine nécessaire à tous les Chrétiens pour n'être pas arrachés du peuple de Dieu, est la charité, selon ces paroles de l'Apôtre, *étant enracinés & fondés dans la charité.* Or la charité ne peut point jeter de racines dans un cœur rempli de l'amour des choses du monde, qui comme une forêt épaisse en occupent tout le terrain; c'est ainsi que saint Augustin parle au même endroit.

Ibid. n. 9.

Ephes. 3. 17.

Pour montrer combien il seroit indigne & honteux d'aimer le monde préférablement à Dieu, l'Apôtre rapporte les objets que le monde présente pour en jouir, & réduit tout ce qu'on peut y désirer à trois sortes de biens; aux plaisirs, aux richesses, & aux honneurs. Il marque admirablement les trois sources de la concupiscence, & donne en trois mots une horrible idée du monde, en appelant toutes les choses qui le composent, *concupiscence de la chair, concupiscence des yeux, & orgueil de la vie.*

v. 16.

Mais n'est-ce pas Dieu qui est auteur de ces biens; & pourquoi, dit saint Augustin, me défend-t-on d'aimer ce que Dieu a fait? Ce saint Docteur répond, Que Dieu ne nous défend pas d'aimer les choses qu'il a faites, & d'en considérer la beauté, pourvu que ce ne soit pas pour nous y arrêter par notre amour; & il représente l'absurdité de ce désordre par une belle comparaison: C'est, dit-il, comme si un époux ayant donné une bague à son épouse pour marque de son amour, l'épouse aimoit mieux cette bague que l'époux qui la lui auroit donnée. Qui n'auroit horreur d'une telle folie si extravagante, & n'y trouveroit pas un air d'adultère, du moins selon l'esprit? Ainsi, quoique les créatures que Dieu nous a données nous paroissent si belles, aimons encore mieux qu'elles celui qui les a faites. Car enfin si nous aimons le monde & les choses du monde, & n'avons que de l'indifférence pour celui qui les a créées, qui peut s'empêcher de regarder ce mouvement déréglé comme une espèce d'adultère, quoiqu'il ne nous porte qu'à des choses qu'il a faites?

August. ibid. n. 12.

Digitized by Google

La concupiſcence de la chair eſt un déſir ardent des choſes q la flattent, comme le manger, le boire, le péché de la chai & le reſte des choſes de cette nature, qui vont à faire plaiſ à la ſenſualité : c'eſt ce que la loi de Dieu nous défend d'aime Mais cette défenſe d'aimer les choſes qui ſont du reſſort de l concupiſcence de la chair, n'eſt pas ſi abſolue qu'elle ne ſouf fre quelque modification, & qu'il ne ſoit pas permis en aucun manière de manger, ni de boire, ni de mettre au monde de enfans. Quel tempérament doit-on garder dans l'uſage de ce choſes ? Il faut en uſer avec la modération qui nous a été preſcrite par celui qui les a créées, afin qu'elles ne lient point nos inclinations juſqu'à ſe faire aimer d'un amour de jouiſſance, au lieu de l'uſage qui nous en a été ſeulement accordé. Mais il n'eſt pas aiſé de démêler les diſpoſitions de notre cœur là-deſſus, s'il n'arrive quelque occaſion qui nous mette à l'épreuve, & qui nous oblige de prendre parti entre l'amour de la juſtice & celui du plaiſir.

Pour ce qui regarde *la concupiſcence des yeux*, les Interprètes ne conviennent pas de ce que l'Apôtre entend préciſément par ces mots. Il ſemble d'abord que cette expreſſion marque l'incontinence dans la vue des objets ſenſibles & corporels qui portent à l'impudicité ; car c'eſt ainſi que s'exprime le prophète Ezéchiel en repréſentant Jéruſalem paſſionnée pour les Chal-
Ezech. 23. 16. déens : *Elle s'eſt laiſſé emporter à la concupiſcence de ſes yeux, elle a conçu pour eux une folle paſſion.* Notre Seigneur dit auſſi
Matth. 5. 28. dans ſon Evangile : *Quiconque regardera une femme avec un mau-*
2. Petr. 2. 14. *vais déſir, a déjà commis l'adultère dans ſon cœur.* Saint Pierre dit encore, que les impoſteurs dont il parle, *avoient les yeux pleins d'adultère & d'un péché qui ne ceſſe point.* Cependant cette ſignification ne revient pas à cet endroit, parce qu'elle eſt renfermée dans le premier membre de la diviſion que fait ici ſaint Jean.

Saint Auguſtin & pluſieurs autres qui l'ont ſuivi, croient que notre Apôtre appelle *la concupiſcence des yeux*, tout ce qui eſt du reſſort de la curioſité. Cette paſſion eſt ſi vaſte qu'elle renferme tout ce qui ſe paſſe dans les ſpectacles publics, de quelque nature qu'il ſoit ; la magie, & toutes ſortes de ſorts & de pactes avec le démon, ce que ſaint Luc appelle les *arts*
Act. 17. 19. *curieux* : elle comprend toutes les ſciences vaines & curieuſes, & toutes celles que l'on ne recherche que pour être plus ſa-
Bernard. ſerm. 36. *in Cant.* vans ; car, comme dit ſaint Bernard, *c'eſt une curioſité honteuſe que de s'appliquer aux ſciences ſans autre deſſein que de les*

Digitized by Google

savoir. De plus, tout désir de connoître ce qu'il y a d'intérieur & de caché dans la vie du prochain, d'approfondir ses secrets qui ne nous regardent pas : enfin toute envie de voir, de savoir, & d'éprouver, qui ne se rapporte point à Dieu, & n'entre point dans l'étendue du devoir, regarde ce vice de la curiosité que l'Apôtre condamne, & nomme *la concupiscence des yeux*; à quoi se rapporte ce que dit l'Ecclésiaste : *L'œil ne se rassasie point de voir, & l'oreille ne se lasse point d'écouter.* La curiosité ne peut se rassasier, mais elle est toujours avide de connoissances nouvelles, qui ne peuvent jamais remplir le cœur.

Néanmoins la plupart des Interprètes expliquent cette *concupiscence des yeux*, du vice capital de l'avarice, & du désir insatiable d'amasser des biens. Ce sentiment paroît assez bien fondé, parce que l'avarice est une passion qui porte à la recherche continuelle des choses qui tombent sous les sens, & principalement sous les yeux, comme l'argent, les terres, les maisons, les meubles, & enfin tout ce qui se voit de beau & de précieux; c'est d'un homme possédé de ce vice que le sage parle en ces termes : *Il travaille sans cesse ; ses yeux sont insatiables de richesses.* Et ailleurs : *L'œil de l'avare est insatiable dans son iniquité, il ne sera point satisfait qu'il ne desséche son ame & ne la consume entièrement.* Ce monstre qu'on ne peut assouvir, & qui est toujours affamé de tout ce qu'il voit, quelque hideux qu'il soit, se couvre néanmoins de si belles apparences, que ceux mêmes qu'il possède ne s'aperçoivent point de sa difformité, & ils donnent le nom ou de prudence ou de quelque autre vertu à cette passion qui les rend ennemis de Dieu, des hommes, & d'eux-mêmes. *Eccl.4.2. Eccl. 9. Prov. 27. 20.*

La 3e. maladie de l'ame, qui est capitale en son genre, mais qui est aussi la source de tous les autres péchés, c'est *l'orgueil de la vie*, qui consiste, selon l'Apôtre, à s'élever au-dessus de son état, & à vouloir être distingué par les hommes, & à s'estimer quelque chose de grand à cause des richesses ou du crédit que nous avons. Cet état est la dernière pauvreté d'une ame, qui croit posséder de grands biens lorsqu'elle est dans une extrême indigence, & s'imagine être toute remplie de lumière lorsqu'elle est en effet toute remplie de ténèbres. Ainsi les superbes ne se connoissent point eux-mêmes, ils prennent pour une noble inclination, la passion qu'ils ont de s'aggrandir ; & ce n'est enfin qu'à la mort qu'ils ressentent leur illusion, & qu'ils reconnoissent leur misère.

Digitized by Google

Ce ſont-là les trois plaies dont le démon frappe les hommes; ce ſont trois ſources fécondes d'où naiſſent tous les déſirs déréglés du cœur humain : ce n'eſt point Dieu qui eſt auteur de cette corruption, elle tire ſon origine de cette contagion funeſte dont toute la nature humaine a été infectée ; c'eſt ce que l'Apôtre appelle *le monde*. La convoitiſe & les déſirs des biens de ce monde viennent du péché de notre premier père, qui nous a rendu aimable *le monde & tout ce qui eſt dans le monde* ; & toutes les créatures que Dieu avoit produites pour le bien de l'homme, lui ſont devenues des appas dangereux & des piéges qui l'engagent dans ſa ruine : *Les créatures de Dieu*, dit le Sage, *ſont devenues un ſujet de tentation aux hommes, & un filet où les pieds des inſenſés ont été pris.* Et ailleurs : *L'enſorcellement des niaiſeries obſcurcit ce qu'il y a de bon dans l'ame, & les paſſions volages de la concupiſcence renverſent l'eſprit même éloigné du mal.* Voici cet endroit expliqué.

Sap. 14. 11. ch. 4. 12.

Qu'y a-t-il donc à faire dans cette conjoncture ? C'eſt de conſidérer la baſſeſſe, l'indignité & la fragilité des choſes du monde, pour ne point s'y attacher, & ne point ſe perdre en s'y attachant : « Prenez votre parti là-deſſus, dit ſaint Auguſtin » ſur cet endroit ; il faut vous réſoudre ou à paſſer avec les » choſes temporelles, ſi vous vous y attachez par votre amour, » ou à ne pas les aimer ſi vous voulez vivre éternellement avec » Dieu. L'amour des choſes temporelles eſt comme un fleuve » rapide, qui entraîne avec lui tous ceux qui s'y engagent : » mais J. C. eſt comme un arbre planté ſur le bord de ce fleu- » ve ; afin que ceux que ſa rapidité entraîne puiſſent s'attacher » à lui pour y réſiſter.

℣. 16.

Mais comment peut-on s'attacher à J. C. pour ne point périr ; C'eſt de recevoir ſa parole avec une foi ferme & une humble ſoumiſſion ; il nous l'aſſure lui-même : *Si quelqu'un*, dit-il, *garde ma parole, il ne mourra jamais.* Le monde paſſe avec tout ce qu'il a de charmant ; la vie de l'homme n'eſt qu'une vapeur qui paroît pour un peu de temps, & qui diſparoît enſuite. Tous les plaiſirs ſenſuels que l'on goûte paſſent en un moment, & ne laiſſent après eux que de l'amertume ; l'homme périt miſérablement avec les choſes périſſables qu'il a aimées : mais celui qui s'attache à Dieu en pratiquant ſes commandemens, participe à l'éternité de Dieu, *& demeure éternellement.*

Joan. 8. 51. 52. Jac. 4. 14.

℣. 18. juſqu'au 24. *Mes petits enfans, c'eſt ici la dernière heure, &c.*

Ce que notre ſaint Apôtre appelle ici la dernière heure,

Digitized by Google

c'eſt tout le temps qui reſte à paſſer juſqu'à la fin du monde, parce que nous n'attendons plus d'autre loi. Ce temps ſemble long, mais par rapport à l'éternité, ce n'eſt qu'un moment. Ce ſujet a été déjà expliqué. Saint Jean veut prouver que nous ne devons pas aimer le monde; premièrement parce que cette triple concupiſcence dont il eſt compoſé ne vient pas de Dieu; en ſecond lieu, parce que le monde périt avec ſes plaiſirs; en troiſième lieu, parce qu'il eſt de peu de durée, qu'il eſt prêt de finir, & que tout ce qui reſte de temps tient de ſa dernière corruption: qu'ainſi il ne faut pas que les fidelles s'étonnent s'il s'élève de faux prophètes & de faux docteurs qu'il nomme Antechriſts, c'eſt-à-dire, précurſeurs de ce grand & fameux Antechriſt, ſi ſouvent prédit par J. C. & par les Apôtres. *Jac.* 5. 8. 2. *Pet.* 3. 8.

C'étoit parmi les fidelles une tradition qu'ils avoient reçue des Apôtres, & les Apôtres de J. C. même, que l'Antechriſt devoit venir à la fin du monde. Saint Paul qui en inſtruit les Theſſaloniciens par écrit, les fait reſſouvenir qu'il leur en avoit parlé de vive voix: *Ne vous ſouvient-il pas que je vous ai dit ces choſes lorſque j'étois encore avec vous? Cet impie qui doit venir accompagné de la puiſſance de ſatan*, comme parle l'Apôtre, ſera armé de toutes les forces de l'enfer pour exterminer J. C. & ſon Egliſe. Mais ce que cet *homme de péché* doit faire avec éclat, *& avec toutes ſortes de miracles, de ſignes & de prodiges trompeurs* vers la fin du monde, ſes précurſeurs le font dans la ſuite des ſiècles qui reſtent à paſſer, par leurs ſéductions & leurs fauſſes perſuaſions. Et ce ſont principalement les auteurs des héréſies qui attaquent J. C.? & l'Egliſe chacun par un myſtère, ou par un endroit, qui ouvrent le chemin à celui qui réunira dans ſa perſonne toutes leurs impiétés & tous leurs blaſphèmes contre la ſainteté & la vérité de la Religion. *Joan.* 5. 43. 2. *Theſſ.* 2. 5. v. 9.

Il ſemble que ſaint Jean marque principalement ſous le nom d'Antechriſt les hérétiques de ſon temps, dont les uns nioient la divinité de J. C., & les autres ſon humanité; mais quand il dit qu'il y avoit *déjà* des Antechriſts, il fait voir qu'il devoit y en avoir dans la ſuite des ſiècles, comme J. C. & les autres Apôtres l'ont prédit: *Il s'élèvera*, dit le Sauveur, *un grand nombre de faux prophètes, qui en ſéduiront pluſieurs.* Les Apôtres ſaint Pierre & ſaint Paul en ſont dans leurs lettres des peintures vives, & prédiſent la corruption de leur doctrine & le déréglement de leurs mœurs: mais ſaint Jean conclut que la fin des ſiècles devoit arriver bientôt, & que le grand Antechriſt n'étoit pas bien éloigné, puiſqu'il avoit déjà tant de précurſeurs dans *Matth.* 24. 11. *Marc.* 13. 6.

Digitized by Google

le monde ; à moins qu'on ne veuille dire, qu'y ayant déjà tant d'imitateurs de l'impiété de l'Antechriſt, il y avoit de ſon temps quelque choſe de ſemblable à ce qui arriveroit à la fin du monde. Mais les Apôtres comptoient pour rien tout le temps qui devoit s'écouler juſqu'à la venue de l'Antechriſt.

v. 19. Notre ſaint Apôtre prévient enſuite le ſcandale que leur pouvoit cauſer la penſée qu'il y eût eu des Antechriſts dans le ſein de l'Egliſe. » Quand on entend dire à notre Evangéliſte, » dit ſaint Auguſtin, *ils ſont ſortis d'avec nous*, il ſemble » d'abord que ce ſoit une perte que l'Egliſe ait faite, & dont » il la faille plaindre ; cependant en voici la conſolation : » *Mais ils n'étoient pas d'avec nous.* Voilà le cas où ſe trou- » vent tous les hérétiques & tous les ſchiſmatiques. Ils ſont » ſortis d'avec nous en ſe ſéparant de l'Egliſe ; mais lors même » qu'ils étoient comme nous dans l'Egliſe, ils n'étoient pas » d'avec nous. De ſorte, dit ce ſaint Docteur, qu'encore qu'il » ſoit vrai de dire que tous ceux qui ſont dans l'Egliſe ſont » certainement dans le corps de notre Seigneur J. C. ; les mé- » chans qui s'y trouvent n'y ſont que comme les humeurs pec- » cantes ſont dans le corps humain lorſqu'il eſt infirme. Elle eſt » ſoulagée lorſqu'ils en ſortent, & elle dit lorſqu'elle eſt contrain- » te de les chaſſer de ſon ſein, & de vomir, pour ainſi dire, ces mé- » chantes humeurs : Ils ſont ſortis d'avec moi, mais ils n'étoient » pas de moi ; c'eſt-à-dire, ils ne faiſoient pas une partie de ma » propre ſubſtance, qui ait été comme déchirée par cette ſépa- » ration. Ils étoient ſeulement en moi pour m'incommoder, & y » cauſer la même oppreſſion, que les méchantes humeurs cau- » ſent au corps humain, tant qu'elles y croupiſſent.

Tract. 3. n. 4.

Ainſi, ſelon ce Père, encore que les réprouvés ſoient quelquefois pour un temps dans l'Egliſe, quelquefois même juſqu'à leur mort, ils n'y ſont pas comme des membres vivans de ce corps myſtique de J. C. ; mais comme les humeurs peccantes ſont dans le corps humain, dont elles ne ſont point partie, & ſont miſes dehors, lorſqu'il jouit d'une ſanté parfaite : car tous ceux qui ſont dans l'Egliſe, ſont de l'Egliſe viſible, quoiqu'ils ne ſoient pas du nombre des élus ; c'eſt ce que marque ſaint Jean dans les paroles ſuivantes : *S'ils euſſent été d'avec nous, ils euſſent demeurés avec nous.* C'eſt comme s'il diſoit : Ils ont été quelque temps avec nous, mais ils ſe ſont retirés d'avec nous : je dis plus, ils n'ont jamais été d'avec nous ; car s'ils en avoient été dans le décret de la prédeſtination, ils ſeroient demeurés unis avec nous, ou du moins, ce qui eſt très-

Digitized by Google

rare, ils y seroient revenus par la pénitence, ou y reviendroient un jour pour y demeurer. Car ceux qui ne demeurent pas dans l'Eglise, & qui s'en retirent pour n'y plus rentrer, font voir par là qu'ils ne sont point du nombre des élus, qui sont seuls les membres vivans de l'Eglise, qui doivent toujours y demeurer. Saint Augustin expliquant ce passage de tous les mauvais Chrétiens, dit: *Les ennemis, de la charité fraternelle, soit qu'ils soient ouvertement hors de l'Eglise, soit qu'ils y paroissent dedans, sont de faux Chrétiens & des Antechrists*; & après avoir cité les paroles de l'Apôtre, il ajoute: *Saint Jean ne dit pas qu'en sortant de l'Eglise, ils sont devenus étrangers à son égard; mais parce qu'ils lui étoient déjà étrangers, c'est pour cela qu'il a déclaré qu'ils en sont sortis: Non ait quòd exeundo alieni facti sunt, sed quòd alieni erant, propter hoc eos exisse declaravit.* *Aug. de corr. & gr. c. 9. lib. de dono pers. c. 8.* *Aug. de Baptism. cont. Donat. l. 3. c. 19.*

Mais Dieu tire de grands avantages de l'apostasie des méchans qui sortent du sein de l'Eglise; il permet ce mal, afin qu'ils paroissent tels qu'ils sont, & que les vrais fidelles puissent se garder de leur corruption: c'est encore pour faire voir clairement, que tous ceux qui sont dans la communion visible de l'Eglise ne sont pas toutefois du nombre des élus. C'est ce qui doit bien faire trembler les fidelles qui croient être fermes, & doit les porter à s'humilier beaucoup, de peur qu'ayant des sentimens élevés d'eux-mêmes, ils ne tombent, sinon dans l'apostasie, au moins dans l'erreur, ou dans le déréglement. Il faut veiller sur soi pour ne pas se laisser surprendre par ceux qui quittent l'Eglise; mais il ne faut pas leur insulter, puisque le même malheur peut nous arriver: prenons garde seulement qu'ils ne nous nuisent en rien.

Saint Jean s'adressant ensuite aux vrais fidelles, il leur dit qu'ils sont assez instruits de toutes choses par l'onction intérieure qu'ils ont reçue du *Saint* par excellence, qui est aussi appelé le *Saint des Saints*. C'est par un écoulement de sa plénitude que nous sommes sanctifiés, & que nous sommes consacrés à Dieu son Père, par une participation de cette onction spirituelle dont J. C. lui-même a été oint *en une manière plus excellente que tous ceux qui ont part à ce bonheur.* *v. 20.* *Dan. 9.* *Hebr. 1. 9.*

Mais comment le saint Apôtre peut-il dire qu'ils connoissent toutes choses; & que ce qu'il leur écrit est seulement pour leur rafraîchir la mémoire de ce qu'ils savent, & non pas pour les accuser d'ignorance? *v. 20.*

On peut répondre, que ces paroles s'adressent principale-

Digitized by Google

ment à toutes les Eglises de ceux à qui il écrivoit, où il y avoit de saints Docteurs qui avoient l'esprit de science dont
1. Cor. 12. & 13. saint Paul parle aux Corinthiens, & qui étoient capables d'instruire les fidelles de toutes choses. Que s'il parle aux simples fidelles, on peut dire qu'ayant la foi, qui est une science universelle, & la connoissance abrégée de tout ce qui a été révélé, ils savoient tout ce qui étoit nécessaire au salut: car une des marques & des propriétés de l'Evangile, au rapport de saint
Joan. 6. 45. Paul, est que *tous seront enseignés de Dieu*; *que le Seigneur imprimera ses lois dans leur esprit, & les écrira dans leur cœur*;
Hebr. 8. 10. 11. *que chacun d'eux n'aura plus besoin d'enseigner son prochain & son frère, en disant: Connoissez le Seigneur, parce que tous le connoîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand.* Ce qui ne veut pas dire que chaque fidelle ait un esprit particulier, qu'il lui soit permis de suivre comme une règle de vérité; mais ces paroles marquent une effusion particulière de l'esprit de Dieu dans les Chrétiens, une opération ineffable dans le fond de leurs cœurs, pour révéler aux simples les plus hauts mystères; & non-seulement leur en donner la connoissance, mais les sanctifier aussi par ces mystères. On en a vu des exemples dans plusieurs Saints, qui sans avoir eu d'autres maîtres que cet Esprit & cette
God. paraphr. onction, connoissoient & expliquoient des vérités divines, que les Théologiens les plus consommés n'avoient jamais connues ni trouvées dans leurs livres. Mais comme cette grâce est rare, sur-tout en ce temps, il faut bien prendre garde à ne pas se tromper; car ce qu'on croit être onction du Saint-Esprit, est souvent subtilité de notre entendement, curiosité inutile, & fausse lumière, laquelle amuse l'ame dangereusement, la remplit d'orgueil & de mépris du prochain, & lui fait mépriser la façon commune & reçue dans l'Eglise, de juger des choses, & de les expliquer; d'où il ne peut arriver que l'oubli de sa misère, la négligence de se corriger de ses défauts, de pratiquer les vertus solides, de se bien fonder en l'humilité, & de faire pénitence.

Notre saint Apôtre dit que ceux qui ont cette onction spirituelle n'ont pas besoin que personne les enseigne à discerner les bons d'avec les méchans, & la vérité de la fausseté; car
v. 21. c'est ce qu'il signifie par ces paroles: *Je vous ai écrit comme à des personnes qui connoissent la vérité, & qui savent que nul mensonge ne vient de la vérité*, c'est-à-dire, qu'il y est contraire, & qu'il ne s'accorde point avec elle. Le mensonge en cet endroit signifie une fausseté contraire à la vérité d'une saine doctrine.

Ainsi

Digitized by Google

Ainsi l'Apôtre félicite les fidelles à qui il écrit, de ce que non-seulement ils connoissoient la vérité des mystères de la Religion, mais encore de ce qu'ils savoient que tous les dogmes des hérétiques sont de purs mensonges, infiniment éloignés de la doctrine de l'Evangile. Lorsqu'on connoît bien la vérité, il est aisé de connoître les erreurs qui y sont contraires.

Il avoit averti les fidelles, qu'il y avoit déjà des Antechrists parmi eux; il les fait connoître maintenant par les deux marques qui les caractérisoient: la première dont il a déjà parlé, c'est qu'ils s'étoient séparés de l'unité de l'Eglise: la seconde, c'est qu'ils nioient que J. C. fût le vrai Messie promis dans la loi, & le vrai Fils de Dieu. *Qui est menteur*, dit-il, c'est-à-dire, qui est-ce qu'on peut appeler falsificateur de la véritable doctrine, & imposteur, *si ce n'est celui qui nie que* J. C. soit le CHRIST? Quoique notre Sauveur s'appelle J. C., cependant le mot de JESUS & celui de CHRIST signifient deux choses différentes. Le nom de *JESUS* est le nom propre de notre Sauveur, comme celui de Moyse étoit le nom propre de ce législateur: mais le nom de CHRIST, qui signifie oint, est un nom donné au Sauveur, pour marquer qu'il étoit le dépositaire de l'onction nécessaire au peuple d'Israël pour être racheté. Les Juifs ne l'ont point reçu, parce qu'il n'a pas paru dans le monde avec toutes les marques de grandeur à quoi ils s'attendoient. Mais saint Jean parle ici des hérétiques de son temps, tels qu'ont été Cerinthe & Ebion, qui nioient que JESUS fils de Marie fût le CHRIST & vrai fils de Dieu; tels qu'ont été encore ceux qui divisoient J. C., c'est-à-dire, qui nioient sa divinité ou son humanité, ou qui soutenoient quelque erreur contraire à la vérité ou à l'intégrité de ces deux natures. Ce sont-là proprement ceux qui méritent sur-tout le nom d'Antechrists. v. 22. ch. 4.

Il est vrai qu'il y a eu beaucoup d'autres imposteurs qui méritent aussi ce nom: mais il n'y en a point qui doivent plutôt être appelés Antechrists, que ceux-ci; car si les autres ont attaqué quelque mystère de notre Religion, ceux-ci se sont pris à J. C. même, & ont tâché de le détruire en lui ôtant sa filiation divine, & de sapper toute la Religion par les fondemens. En effet, c'est en vain qu'on reconnoît le Père, si l'on ne reconnoît pas le Fils, l'un est inséparable de l'autre. *Quiconque nie le Fils, ne reconnoît point le Père.* C'est ce que dit aussi J. C. même, aux Juifs qui refusoient de le reconnoître pour Fils de Dieu, & pour le Messie promis dans la loi: *Vous ne connoissez ni moi ni mon Père; si vous me connoissiez, vous connoîtriez aussi*

Digitized by Google

mon Père. C'eſt par le Fils que nous connoiſſons le Père : Qui n'a point J. C. pour chef, n'a point Dieu pour Père. Cet Antichriſtianiſme a été la première héréſie du monde, ce ſera auſſi la dernière ; ce ſera le dogme capital du grand Antechriſt, où ſe termineront toutes les erreurs particulières des hérétiques ſes prédéceſſeurs. C'eſt enfin la ruine de toute la Religion ; car ſans la foi au médiateur Fils du Père éternel, il n'y a point de Religion.

Mais il y a encore, ſelon S. Auguſtin, bien d'autres Antechriſts, qui ne laiſſent pas de reconnoître que JESUS eſt le CHRIST. Rien n'eſt plus commun, dit ce grand Docteur, que ces ſortes d'Antechriſts, qui reconnoiſſant par leurs paroles, que J. C. eſt le CHRIST, le renoncent par leurs mœurs. Voici comment l'Apôtre S. Paul parle de ces ſortes de gens : Ils font profeſſion, dit-il, de reconnoître Dieu, mais ils le renoncent par leurs œuvres. Voilà ce que c'eſt que les Antechriſts.

Tract. 3. in 1. Joan. n. 8. 9.

Si nous voulons donc nous en tenir à juger des hommes ſur les œuvres, & non pas ſur les paroles, nous ne trouverons pas ſeulement qu'il y a pluſieurs Antechriſts qui ſont ſortis d'avec nous, mais nous trouverons auſſi qu'il y en a pluſieurs qui ſont tels, ſans être reconnus ouvertement pour ce qu'ils ſont, parce qu'ils ne ſont pas encore ſortis d'avec nous. Car tous les parjures, tous les adultères, tous les ivrognes, tous les uſuriers & un nombre infini d'autres pécheurs que l'Egliſe ſouffre encore dans ſon ſein, ſont de ce nombre-là : car leur vie étant oppoſée à ce que J. C. nous a appris, elle l'eſt à la parole de Dieu ; & J. C., étant la parole de Dieu, leur vie eſt par conſéquent oppoſée à J. C. Or d'être oppoſé à J. C., & d'être Antechriſt, c'eſt la même choſe.

℣. 24. juſqu'à la fin. *Faites donc en ſorte que ce que vous avez appris dès le commencement demeure toujours en vous, &c.*

L'Apôtre conclut ce chapitre par une exhortation qu'il fait aux fidelles, de demeurer fermes dans ce qu'on leur a appris de vive voix dès le commencement qu'ils ont été inſtruits par les Apôtres. Cette conſtance & cette fermeté à conſerver dans ſon cœur la parole de Dieu, eſt un puiſſant remède pour éviter les tromperies des ſéducteurs. C'eſt l'avis que ſaint Paul donne aux Coloſſiens : *Continuez*, leur dit-il, *à vivre en* J. C. *notre Seigneur, ſelon l'inſtruction que vous en avez reçue ; étant attachés à lui comme à votre racine, vous affermiſſant dans la foi qui vous a été enſeignée ; afin que nous ne ſoyons point*, dit-il ailleurs, *comme des enfans, comme des perſonnes flottantes, & qui ſe laiſſent*

Ep. cſ. 4. 14.

Digitized by Google

emporter à tous les vents des opinions humaines, par la tromperie des hommes, & par l'adreſſe qu'ils ont à engager artificieuſement dans l'erreur.

Il eſt bon de remarquer ici, que ſaint Jean exhorte ſes diſciples *à demeurer fermes dans ce qu'ils ont appris dès le commencement* : il ne dit pas, *ce que vous avez lu dans l'Ecriture*, mais ce que vous avez ouï & appris de vive voix ; il ne dit pas non plus, *depuis peu*, ou *nouvellement*, mais *dès le commencement*, pour marquer l'uniformité de la tradition qui nous a toujours conſervé le ſacré dépôt de la ſainte doctrine que les Apôtres ont prêchée : car c'eſt par l'antiquité qu'il faut juger de la vérité des dogmes de la Religion.

Mais pour les animer davantage à demeurer fermes, il leur propoſe la récompenſe que Dieu a promiſe à ceux qui auront été fidelles à garder & pratiquer ce qu'ils ont appris dès le commencement. Voyons, dit ſaint Auguſtin ſur cet endroit, ce que la vérité même nous promet. Nous promet-elle de l'or ou de l'argent que les hommes aiment en ce monde ? Nous promet-elle des fonds de terre, des maiſons de campagne agréables, ou de grandes & ſuperbes maiſons dans la ville ? Non, ce n'eſt point par l'eſpérance de ces ſortes de choſes qu'elle veut nous ſoutenir dans nos peines ; c'eſt la vie éternelle que Dieu nous promet. Mais d'un autre côté il nous menace du feu éternel ſi nous ne ſommes pas fidelles à garder la loi de Dieu. Si nous ne ſommes pas aſſez heureux pour que notre cœur ſoit remué par l'amour d'une ſi grande récompenſe, du moins qu'il le ſoit par la crainte d'un châtiment ſi terrible. Déſirons donc de tout notre cœur la vie éternelle qui nous eſt promiſe, afin que perſonne ne nous ſéduiſe, & en nous ſéduiſant ne nous donne la mort : pour nous empêcher d'être ſéduits par les promeſſes, ou troublés par les menaces que le monde peut nous faire, nous n'avons qu'à les comparer à celles que Dieu nous fait. Qu'eſt-ce que le monde peut nous promettre ? Mais quoi que ce ſoit qu'il puiſſe nous promettre, peut-il nous aſſurer que nous en jouirons juſqu'au lendemain ? Les menaces du monde ſont auſſi peu à craindre que ſes promeſſes ſont peu à déſirer : car de quoi peut nous menacer l'homme du monde le plus puiſſant, pour nous obliger à faire quelque choſe contre notre devoir ? Peut-il nous menacer du feu éternel ? Non ſans doute. Il faut donc conclure par les paroles que ſaint Auguſtin adreſſoit à ſon peuple : *Frémiſſez d'horreur à la vue des menaces du Tout-puiſſant, aimez autant que vous le devez ſes promeſſes ;*

Ibid. n. 11.

Digitized by Google

& le monde vous paroîtra ſi peu de choſe, que vous compterez pour rien toutes ſes promeſſes & toutes ſes menaces.

v. 263. *Voilà*, dit notre ſaint Apôtre, *ce que j'ai cru devoir vous écrire touchant ceux qui vous ſéduiſent.* Il ſemble qu'il vouloit finir ici ce diſcours touchant les ſéducteurs des ames ; cependant la tendreſſe qu'il a pour les fidelles à qui il s'adreſſe, & le ſoin de leur ſalut qui le preſſe, le porte à les exhorter de plus en plus à ſe rendre vigilans contre la ſéduction, en demeurant fermes dans la doctrine qu'ils ont reçue ; ce qu'il répète même pluſieurs fois.

Il les avertit donc de perſiſter juſqu'à la fin dans l'onction qu'ils ont reçue du Fils de Dieu, c'eſt-à-dire, dans la doctrine qu'ils ont reçue par cette onction ſpirituelle, qui a deux propriétés merveilleuſes : La première, c'eſt qu'elle inſtruit intérieurement de toutes choſes : La ſeconde, c'eſt que ce qu'elle enſeigne eſt la vérité même, ſans aucun mélange de menſonge. Nous ne pouvons pas mieux expliquer les paroles de l'Apôtre,

v. 27. *Cette même onction vous enſeigne toutes choſes*, que par celles du

Tract. 3. in. Joan. n. 13. grand Docteur qui a enrichi l'Egliſe par ſes beaux ouvrages, & entre autres par l'excellent commentaire qu'il a fait ſur cette Epître.

« Si cela eſt, dit ce Saint, à quoi bon vous inſtruire comme » nous faiſons ? Nous n'avons qu'à vous envoyer à l'onction » qui eſt en vous, afin qu'elle vous inſtruiſe. Pourquoi ſaint » Jean prenoit-il tant de ſoin d'inſtruire ceux à qui il parloit, » de les éclairer, & de les édifier ? Cette conduite nous dé» couvre un grand myſtère & nous apprend une vérité bien » importante à ſavoir, qui eſt que les paroles des hommes peu» vent bien nous frapper les oreilles du corps, mais qu'il faut » qu'il y ait un autre Maître qui nous inſtruiſe en même-temps » au-dedans. L'homme n'apprend rien à l'homme, il a beau » l'avertir, c'eſt inutilement qu'il le fait quand il s'agit des vé» rités du ſalut ; ſi le Maître ne parle au-dedans, tout ce que » ceux qui ſont établis pour inſtruire les autres peuvent faire, » n'aboutit qu'à des ſecours extérieurs & à des avertiſſemens : » mais le Maître des cœurs a ſa chaire dans le ciel, & c'eſt » de-là qu'il les inſtruit ; c'eſt pour cela qu'il nous dit dans ſon

Matth. 23. 8. » Evangile » : *Ne dites point que vous avez d'autres maîtres ſur la terre ; car vous n'avez qu'un Maître qui eſt le* CHRIST. « Il » ne convient qu'à l'Homme-Dieu de pénétrer juſques dans » l'intérieur, & de nous enſeigner par ſes inſpirations. Nos » paroles, continue-t-il, à l'égard des hommes que nous vou-

Digitized by Google

& nous instruire, n'ont point d'autre effet que celui qu'ont les » soins du Jardinier qui s'applique à cultiver un arbre ; ce n'est » pas lui qui forme le fruit que cet arbre porte, & n'a nulle » part à tout ce qui se fait au-dedans ». *Celui qui plante n'est rien*, dit l'Apôtre, *celui qui arrose n'est rien ; mais c'est Dieu qui donne l'accroissement.* 1. Cor. 3. 6. « Et c'est, dit saint Augustin, ce que signifient ces paroles de notre Apôtre : » *C'est son onction qui nous apprend toutes choses.* « Mais Dieu ne parle au-dedans qu'à ceux » qui lui laissent libre l'entrée de leur cœur, & qui n'y laissent » point entrer le démon.

Saint Jean ne se lasse point de presser les fidelles à demeurer fermes dans cette onction spirituelle, c'est-à-dire, dans la foi de J. C., qui nous a oints de son Esprit, & nous fait remarquer deux effets de cette fermeté : Le premier, c'est la confiance avec laquelle ils se présenteront devant J. C. lorsqu'il viendra dans sa gloire, & cette ferme créance les rendra assurés & intrépides au jour de cet avénement glorieux : Le deuxième, c'est qu'elle nous fait produire des œuvres de justice, qui sont les moyens les plus assurés pour paroître alors avec confiance devant J. C., sans craindre d'être confondus par sa présence. v. 28. v. 29.

Mais ce n'est pas de nous-mêmes que nous sommes justes, c'est parce que nous sommes nés de Dieu, & que nous avons obtenu par J. C. une nouvelle naissance qui nous fait vivre de son Esprit : comme il est la source & le principe de toute justice, nul n'est juste que par lui, & comme né de lui en J. C., & né de J. C. aussi comme auteur de cette nouvelle naissance ; car il est le second Adam de qui nous naissons par une seconde génération aussi heureuse, que la première par laquelle nous sommes nés d'Adam est infortunée.

CHAPITRE III.

Chrétiens, enfans de Dieu. Qui commet le péché, est enfant du diable. Qui est né de Dieu, ne pèche point. Qui n'aime point son frère, demeure dans la mort. Aimer, non de parole, mais en vérité. Dieu demeure en nous par son esprit.

1. VIDETE qualem caritatem dedit nobis Pater, ut filii Dei nominemur & simus. Propter

1. CONSIDÉREZ quel amour le Père nous a témoigné, de vouloir que nous soyons appelés, & que nous soyons en effet enfans

Digitized by Google

de Dieu. C'eſt pour cela que le monde ne nous connoît pas, parce qu'il ne connoît pas *Dieu*.

hoc mundus non novit nos: quia non novit eum.

2. Mes bien-aimés, nous ſommes déjà enfans de Dieu; mais ce que nous ſerons un jour ne paroît pas encore. Nous ſavons que lorſque J. C. ſe montrera dans ſa gloire *, nous ſerons ſemblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il eſt.

2. Cariſſimi, nunc filii Dei ſumus: & nondum apparuit quid erimus. Scimus quoniam cùm apparuerit, ſimiles ei erimus: quoniam videbimus eum ſicuti eſt.

3. Et quiconque a cette eſpérance en lui, ſe ſanctifie *, comme il eſt ſaint lui-même.

3. Et omnis qui habet hanc ſpem in eo, ſanctificat ſe, ſicut & ille ſanctus eſt.

4. Tout homme qui commet un péché, commet auſſi un violement de la loi; car le péché eſt le violement de la loi.

4. Omnis qui facit peccatum, & iniquitatem facit: & peccatum eſt iniquitas.

Iſai. 53. 9. 1. *Petr.* 2. 22. 5. Vous ſavez qu'il s'eſt rendu viſible pour ſe charger de nos péchés, lui qui n'a aucun péché.

5. Et ſcitis quia ille apparuit ut peccata noſtra tolleret: & peccatum in eo non eſt.

6. Quiconque demeure en lui, ne pèche point: & quiconque pèche, ne l'a point vu, & ne l'a point connu.

6. Omnis qui in eo manet, non peccat: & omnis qui peccat, non vidit eum, nec cognovit eum.

7. Mes petits-enfans, que perſonne ne vous ſéduiſe. Celui qui fait les œuvres de juſtice, c'eſt celui-là qui eſt juſte, comme J. C. eſt juſte.

7. Filioli, nemo vos ſeducat. Qui facit juſtitiam, juſtus eſt: ſicut & ille juſtus eſt.

Joan. 8. 44.

8. Celui qui commet le péché, eſt *enfant* du diable, parce que le diable pèche dès le commencement *; & c'eſt pour détruire les œuvres du diable, que le Fils de Dieu eſt venu au monde.

8. Qui facit peccatum, ex diabolo eſt: quoniam ab initio diabolus peccat. In hoc apparuit Filius Dei, ut diſſolvat opera diaboli.

9. Quiconque eſt né de Dieu ne commet point de péché, parce que

9. Omnis qui natus eſt ex Deo, peccatum non

℣. 2. *autr.* que lorſque ce que nous devons être paroîtra, nous ſerons ſemblables à lui. = ℣. 3. *i. e.* ſe garde de tous péchés. = ℣. 8. *expl.* parce que le diable a péché le premier, & qu'il demeure éternellement dans ſon péché.

Digitized by Google

facit: quoniam semen ipsius in eo manet, & non potest peccare, quoniam ex Deo natus est.

la semence de Dieu * demeure en lui; & il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu.

10. In hoc manifesti sunt filii Dei, & filii diaboli. Omnis qui non est justus, non est ex Deo, & qui non diligit fratrem suum:

10. C'est en cela que l'on connoît ceux qui sont enfans de Dieu, & ceux qui sont enfans du diable. Tout homme qui n'est point juste*, n'est point de Dieu, non plus que celui qui n'aime point son frère.

11. quoniam hæc est annuntiatio, quam audistis ab initio, ut diligatis alterutrum.

11. Car ce qui vous a été annoncé, & que vous avez ouï dès le commencement, est que vous vous aimiez les uns les autres. *Joan.* 13. 34. 15. 12.

12. Non sicut Cain, qui ex maligno erat, & occidit fratrem suum. Et propter quid occidit eum? Quoniam opera ejus maligna erant: fratris autem ejus, justa.

12. Loin de faire comme Caïn, qui étoit *enfant* du malin *esprit*, & qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses actions étoient méchantes, & que celles de son frère étoient justes. *Gen.* 4. 8.

13. Nolite mirari, fratres, si odit vos mundus.

13. † Ne vous étonnez pas, mes frères, si le monde vous hait. † Dimanche dans l'Octave du S. Sacrement.

14. Nos scimus quoniam translati sumus de morte ad vitam, quoniam diligimus fratres. Qui non diligit, manet in morte.

14. Nous reconnoissons à l'amour que nous avons pour nos frères, que nous sommes passés de la mort à la vie. Celui qui n'aime point, demeure dans la mort. *Lev.* 19. 17. *Supr.* 2. 10.

15. Omnis qui odit fratrem suum, homicida est. Et scitis quoniam omnis homicida non habet vitam æternam in semetipso manentem.

15. Tout homme qui hait son frère est un homicide *; & vous savez que nul homicide n'a la vie éternelle résidante en lui *.

16. In hoc cognovimus caritatem Dei, quoniam ille animam suam pro nobis posuit: & nos debemus pro fratribus animas ponere.

16. Nous avons reconnu l'amour de Dieu envers nous, en ce qu'il a donné sa vie pour nous. Et nous devons donner aussi notre vie pour nos frères. *Joan.* 15. 13.

℣. 9. *expl.* C'est la charité, ou la grâce habituelle qu'il appelle *la semence de Dieu*: tant que la charité règne dans le cœur, l'homme ne commet point de péché qui le rende ennemi de Dieu. = ℣. 10. *Grec.* qui ne fait point des œuvres de justice. = ℣. 15. *expl.* sinon par action, au moins ordinairement par affection: car celui qui hait mortellement son frère, désire en quelque façon qu'il ne soit plus. = Ibid. *autr.* que la vie éternelle ne demeure point dans un homicide.

Digitized by Google

Jac. 2. 15. 17. Que si quelqu'un a des biens de ce monde, & que voyant son frère en nécessité il lui ferme son cœur & ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeureroit-il en lui *?

17. Qui habuerit substantiam hujus mundi, & viderit fratrem suum necessitatem habere, & clauserit viscera sua ab eo: quomodo caritas Dei manet in eo?

18. Mes petits-enfans, n'aimons pas de parole, ni de la langue, mais par œuvres & en vérité ¶.

18. Filioli mei, non diligamus verbo, neque linguâ; sed opere & veritate.

19. Car c'est par là que nous connoissons que nous sommes *enfans* de la vérité *; & que nous en persuaderons * notre cœur en la présence de Dieu.

19. In hoc cognoscimus quoniam ex veritate sumus: & in conspectu ejus suadebimus corda nostra.

20. Que si notre cœur nous condamne, *qui ne sera point* Dieu *qui* est plus grand que notre cœur, & qui connoit toutes choses?

20. Quoniam si reprehenderit nos cor nostrum: major est Deus corde nostro, & novit omnia.

21. Mes bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne point, nous avons de la confiance devant Dieu:

21. Carissimi, si cor nostrum non reprehenderit nos, fiduciam habemus ad Deum:

Matth. 21. 22. 22. & quoi que ce soit que nous lui demandions *, nous le recevrons de lui, parce que nous gardons ses commandemens, & que nous faisons ce qui lui est agréable.

22. & quidquid petierimus, accipiemus ab eo: quoniam mandata ejus custodimus, & ea, quæ sunt placita coram eo facimus.

Joan. 6. 29. 17. 3. 23. Et le commandement qu'il nous a fait est de croire au nom de son Fils J. C. *, & de nous aimer

Joan. 13. 34. 15. 11. les uns les autres, comme il nous l'a commandé.

23. Et hoc est mandatum ejus, ut credamus in nomine Filii ejus Jesu Christi, & diligamus alterutrum, sicut dedit mandatum nobis.

24. Or celui qui garde les commandemens de Dieu, demeure en Dieu, & Dieu en lui; & c'est par l'esprit qu'il nous a donné, que nous connoissons qu'il demeure en nous.

24. Et qui servat mandata ejus, in illo manet, & ipse in eo: & in hoc scimus quoniam manet in nobis de Spiritu, quem dedit nobis

℣. 17. *autr.* auroit-il encore de l'amour pour Dieu? = ℣. 19. *i. e.* dans la grâce de Dieu. = Ibid. C'est-à-dire, & que nous en aurons une confiance pleine de consolation & de paix, lorsque nous y penserons en la présence de Dieu, & que nous en jugerons à la lumière de la Foi. = ℣. 22. *expl.* s'il est dans l'ordre de la volonté de Dieu & de notre salut. = ℣. 23. *expl.* La foi en J. C. enferme tout le symbole & tous les mystères de la Religion, & l'amour du prochain comprend les préceptes de la seconde table. Voilà à quoi S. Jean réduit tous les commandemens de Dieu.

Digitized by Google

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 4. *CONSIDÉREZ quel amour le Père nous a témoigné, de vouloir que nous soyons appelés, & que nous soyons en effet enfans de Dieu, &c.*

Saint Jean vient de dire dans le verset précédent, que celui qui fait les œuvres de justice est né de Dieu, & est son fils par adoption. Il relève ici cette dignité inestimable d'enfans de Dieu que nous portons, & il veut que les fidelles considèrent avec grande attention l'excès de la charité que le Père éternel a eue pour nous, de permettre non-seulement que nous fussions enfans de Dieu, mais encore de nous rendre tels en effet. C'est cet amour ineffable dont saint Paul admire l'étendue & la profondeur, *qui surpasse toute connoissance.* Qui jamais auroit pu s'imaginer en effet, que de viles créatures pussent être élevées à la gloire d'enfans de Dieu, & qu'un Dieu se fît homme pour lui faire part de sa divinité ? Ne doit-on pas s'écrier avec saint Bernard : Qui êtes-vous, Seigneur ; & qu'est-ce que l'homme, pour mériter que vous parliez à lui ; comme si l'homme étoit autre chose que pourriture, & le fils de l'homme qu'un vermisseau ? *Ephes.* 3. 18. *S. Bern. in Psal.* Qui habitat.

Il est vrai que les gens du siècle, dont le Dieu a aveuglé les esprits, ne connoissent pas cette qualité excellente, & regardent les enfans de Dieu comme les ordures du monde, & comme les balayures rejetées de tous : mais il ne faut pas s'en étonner ; c'est qu'ils ne connoissent point, & n'aiment point Dieu, dont nous sommes les enfans, dit notre saint Apôtre. Or pouvons-nous trouver mauvais que ceux qui n'aiment point Dieu ne nous aiment pas & nous maltraitent, puisqu'ils ont traité de la même sorte son Fils naturel ? *Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avants vous*, dit le Sauveur à ses disciples. *Ils vous feront tous ces mauvais traitemens à cause de mon nom, parce qu'ils ne connoissent point celui qui m'a envoyé.* 2. *Cor.* 4. 4. 1. *Cor.* 4. 13. *Joan.* 15. 18. *Joan.* 15. 21.

C'est là, dit saint Augustin, la raison pourquoi le monde ne nous connoît point. Il semble, dit-il, que ce soit un paradoxe ; & cependant il est vrai de dire que tout le monde est Chrétien, parce qu'il y a des Chrétiens répandus par tout le monde ; & que tout le monde est impie, parce qu'il y a par tout le monde des impies mêlés avec les Chrétiens : & ces derniers ne reconnoissent pas les premiers pour leurs frères. *August. tract.* 4. *c.* 3. *n.* 4.

Digitized by Google

Bien loin de les reconnoître pour tels, ils leur insultent à cause de leur bonne vie. Et s'il y en a quelqu'un, qui étant sincèrement converti mépriſe les plaiſirs du monde, ne veuille plus ſe trouver aux ſpectacles publics, ne veuille plus s'enivrer; & qui pis eſt, pour le faire plus ſolennellement, choiſir pour cela, dit ce ſaint Docteur, les bons jours, comme ſi l'on vouloit rendre les ſaints dont on ſolenniſe la fête, patrons de ſon ivrognerie & de ſes débauches, n'eſt-il pas vrai que ceux qui continuent dans ces déréglemens inſultent continuellement à celui qui s'en eſt retiré, & outragent même ceux qui les reprennent de leur mauvaiſe conduite? Ce ſont des malades qui s'élèvent contre leur médecin, parce qu'il s'oppoſe aux appetits déréglés que la fièvre leur donne. La crainte qu'ils ont d'être obligés à quitter les faux plaiſirs qu'ils aiment, fait qu'ils ne veulent point connoître ni Dieu, ni ſa loi.

v. 2. Notre ſaint Apôtre toujours plein de tendreſſe pour ſes chers diſciples, les conſole dans le mépris que les gens attachés au monde faiſoient d'eux. En effet, dans ces commencemens, l'Egliſe n'étoit guère compoſée que de gens mépriſables aux yeux du monde, où les hommes eſtiment plus d'être nés de pères nobles & grands ſelon eux, que d'avoir acquis par une renaiſſance divine la qualité d'enfans de Dieu. Ils ne connoiſſent point cette qualité dans les vrais fidelles, parce qu'elle eſt inviſible. Ils mépriſent cette dignité non-ſeulement dans les autres, mais auſſi dans eux-mêmes; car plus ils ſe relèvent par l'avantage de leur naiſſance, plus ils ſe dégradent auprès de Dieu, & renoncent à l'excellente qualité de la filiation divine dont il les avoit honorés dans leur Baptême; mais les bons la regardent comme leur joie & leur gloire. C'eſt donc pour ſoutenir les fidelles dans l'oppreſſion où ils ſe trouvoient, que le ſaint Apôtre les fait reſſouvenir de cette qualité glorieuſe, & ſe met lui-même au nombre de ceux à qui il parle. Quoique nous ſoyons, dit-il; *déjà enfans de Dieu*, & que nous ayons reçu ſon Eſprit pour arrhes de la gloire qui nous eſt préparée, nous ne laiſſons pas d'être ici dans le mépris & dans la baſſeſſe, & nous ne paroiſſons que dans la roture & dans l'aviliſſement des enfans d'Adam: car pendant que nous habitons dans ce corps,

2. Cor. 5. 6. 7. dit un autre Apôtre, *nous ſommes éloignés du Seigneur, & comme hors de notre patrie, parce que nous marchons vers lui par la foi, & que nous n'en jouiſſons pas encore par la claire vue.* Mais attendons

Rom. 8. 21. un peu avec patience, le temps viendra que nous ſerons *délivrés de cet aſſerviſſement à la corruption, pour participer à la liberté*

Digitized by Google

& *à la gloire des enfans de Dieu.* Mais quand ſera-ce ? Ce ſera, dit ſaint Jean, lorſque J. C. *ſe montrera dans ſa gloire.* S. Paul avoit dit à peu près la même choſe aux Coloſſiens : *Vous êtes morts*, leur dit-il, & *votre vie eſt cachée en Dieu avec J. C. : lorſque J. C. qui eſt votre vie viendra à paroître, vous paroîtrez auſſi avec lui dans ſa gloire.* Coloſſ. 2. 3. 4.

Mais ſaint Jean explique plus en détail en quoi conſiſte cette gloire inconcevable que nous attendons, lorſque notre adoption qui n'eſt que commencée ſera parfaite & conſommée ; c'eſt que *nous ſerons ſemblables à lui.* Car lorſque J. C. notre Chef paroîtra en ſa gloire & en ſa majeſté pour juger les hommes, nous paroîtrons auſſi comme ſes membres revêtus de majeſté & de gloire, & nous aurons une parfaite conformité avec lui, étant impaſſibles & immortels comme lui ; il nous pénétrera, il nous remplira de lui-même, *parce que nous le verrons tel qu'il eſt* en lui-même ; & recevant comme des miroirs la gloire du Seigneur, nous ſerons transformés en des images brillantes de ce divin original. 2. Cor. 3. 28.

Ces paroles de notre Apôtre, *Nous ſerons ſemblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il eſt*, ſont ſi élevées qu'on peut bien les méditer ; mais ce ſeroit une grande témérité d'entreprendre de les expliquer. Saint Auguſtin veut qu'on y faſſe une attention particulière, parce que c'eſt de Dieu ſeul qu'on peut dire véritablement qu'il *eſt* ; c'eſt *l'Etre* véritable, immuable, qui n'eſt ſujet à aucun changement, qui eſt hors d'atteinte de toute corruption, qui ne peut ni augmenter, parce qu'il eſt parfait, ni dépérir, parce qu'il eſt éternel ? & cela, dit-il, ne convient qu'au Verbe qui étoit au commencement : & quel eſt ce Verbe, ſinon celui *qui ayant la forme & la nature de Dieu, n'a point cru que ce fût pour lui une uſurpation d'être égal à Dieu* ? Les méchans ne peuvent point voir J. C. de cette ſorte, c'eſt-à-dire, dans ſa nature & ſa forme de Dieu, par où il eſt le Verbe & le Fils unique du Père, qui lui eſt égal en toutes choſes : mais ils le verront dans ſa forme & ſa nature humaine au jour du jugement, parce qu'il paroîtra grand, il viendra juger les hommes tel qu'il étoit lorſqu'il eſt venu pour être jugé d'eux ; car il eſt dit dans l'Ecriture : *Ils verront celui qu'ils ont percé.* Auguſt. tract. 4. in Joan. n. 5. Joan. 1. 1. Phil. 2. 9. Joan. 19. 37. pris de Zacharie. 12. 10.

Saint Jean nous découvre enſuite le moyen d'aſpirer à cette divine reſſemblance, & à cette vue bienheureuſe ; c'eſt de ſe conſerver pur de tout péché, comme J. C. eſt pur lui-même. Il faut qu'il y ait de la conformité entre deux ſujets qui ſe 1. 3.

Digitized by Google

Hebr. 7. 26. ressemblent. J. C. est *saint*, *innocent*, *sans tache*, *séparé des pécheurs*, & la pureté même : qui peut donc espérer de lui ressembler, sans s'efforcer d'acquérir, autant qu'il se peut, dès cette vie, l'innocence & la pureté nécessaire pour parvenir à ce bonheur ? Qui sont ceux qui en jouiront, *& qui verront Dieu ? Ceux qui ont le cœur pur*, dit J. C. même ; il n'entre rien de souillé dans cette cité glorieuse où nous espérons arriver. Or notre Apôtre ne nous établit encore que dans l'espérance, & est en cela conforme avec saint Paul son compagnon dans l'apostolat, qui disoit aux Romains : *Car nous sommes sauvés par l'espérance. Que si nous espérons ce que nous ne voyons pas encore, nous l'attendons avec patience*, & la patience exerce le désir : demeurons donc toujours fermes & patiens à désirer la vue de Dieu ; soyons fidelles à avancer vers lui, & nous le joindrons infailliblement.

Matth. 5. 8.

Rom. 8. 24. 25.

Tract. 4. *in* 1. *epist. Joan.* n. 7.

« On peut remarquer avec saint Augustin, cette manière de » parler de notre Apôtre, & considérer comment elle met le » libre arbitre de l'homme à couvert : car encore qu'il soit » constant que ce soit Dieu qui nous rende purs, notre Saint » en disant, *se rend pur*, parle comme si nous nous rendions » purs nous-mêmes, parce que Dieu ne rend personne pur » contre son propre gré. C'est donc parce que notre volonté » s'unit à Dieu, & agit conjointement avec lui, que notre » Apôtre parle de la sorte. Et si nous nous rendons nous-» mêmes purs, ce n'est point par nous-mêmes, mais par le » secours de celui qui est venu habiter en nous : ainsi c'est lui » qui nous rend tels. Cependant comme notre volonté n'est » pas sans mouvement & sans action, lorsque cela se passe en » nous, notre Apôtre marque la part que nous y avons, & » convient en cela avec le Psalmiste, qui nous fait dire à Dieu, » *Soyez mon appui, & ne m'abandonnez pas* ; car si nous ne fai-» sions rien du tout, comment pourrions-nous demander à » Dieu qu'il fût notre appui ?

Ps. 26. 15.

On ne peut mieux accorder en peu de mots la grâce & le libre arbitre de l'homme, & marquer plus clairement qu'encore qu'elle le détermine au bien, elle est bien éloignée de le détruire. Ainsi nous avons ici la preuve de deux vérités importantes, que les novateurs contestent à l'Eglise : La première, qu'il y a dans les vrais fidelles une sainteté réelle & positive, & non point imputative, puisqu'ils doivent être purs comme J. C. l'est lui-même, pour lui ressembler, quoique leur pureté soit infiniment au-dessous de celle de J. C. : La seconde, que

Digitized by Google

c'eſt par le mouvement de ſa liberté que l'homme coopère à la grâce de Dieu qui le ſanctifie, puiſqu'il ſe rend pur lui même, quoique l'onction de ſa volonté par laquelle il ſe purifie en coopérant à la grâce de Dieu, ſoit un effet de la grâce même.

℣. 4. juſqu'au 8. *Tout homme qui commet un péché, commet auſſi un violement de la loi, &c.*

Comme les hommes ſe flattent ordinairement eux-mêmes, & qu'ils ſe portent naturellement à excuſer leurs fautes, notre ſaint Apôtre les avertit de ne point s'y tromper, & de croire qu'en commettant le péché on puiſſe néanmoins être enfant de Dieu, & jouir de ſa préſence dans l'éternité. On croit que ſaint Jean a eu en vue les Simoniens & les Gnoſtiques, qui s'imaginoient être ſaints en commettant leurs impuretés. De peur donc que quelques-uns des fidelles n'entraſſent dans ces ſentimens impies, il leur déclare que c'eſt être prévaricateur de la loi de Dieu, & s'oppoſer à ſa volonté, que de commettre un péché; car quoiqu'il y ait pluſieurs péchés qui ne ſont pas punis par les lois civiles, ils n'échappent pourtant pas à la juſtice divine, puiſque tout péché eſt une tranſgreſſion de la loi plus ou moins grande, ſelon la qualité du péché. En effet, commettre un péché, s'eſt s'écarter de l'équité & de la droiture que la loi preſcrit: ce n'eſt donc pas ſans raiſon que notre ſaint Apôtre ajoute, que le péché eſt une iniquité, c'eſt-à-dire, un violement de la loi, & une déſobéiſſance. Or il entend ici ſur-tout les péchés de l'impureté, *& les paſſions que la honte fait cacher*, & qui ſont les plus contraires à la ſainteté; car il parle aux fidelles, comme ſaint Paul aux Theſſaloniciens: *La volonté de Dieu eſt que vous ſoyez ſaints & purs; que vous vous abſteniez de la fornication; & que chacun de vous ſache poſſéder le vaſe de ſon corps ſaintement & honnêtement.* 2. *Cor.* 4. 2. 1. *Theſſ.* 4. 2. 3. 4.

Notre Saint les preſſe encore de ſe purifier pour ſe rendre ſemblables à J. C; par un motif, qui eſt que J. C. tout ſaint qu'il étoit, *a paru dans le monde pour abolir les péchés.* Quelle apparence y a-t-il donc, leur dit-il, que vous vouluſſiez ou demeurer dans vos péchés, ou les commettre de nouveau, n'y ayant rien de plus contraire à la fin que J. C. s'eſt propoſée en venant au monde, revêtu d'un corps ſemblable au nôtre? Car, comme dit ſaint Paul, *il s'eſt livré lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, & de nous purifier, pour ſe faire un peuple particulièrement conſacré à ſon ſervice, & fervent dans les bonnes œuvres.* Ainſi c'eſt anéantir le myſtère de l'incarnation & réſiſter à J. C. dans ſon plus grand deſſein, ℣. 5. *Tit.* 2. 14.

Digitized by Google

que de faire revivre le péché dans nous. Or il falloit que celui qui venoit abolir les péchés du monde fût lui-même sans péché : car s'il en avoit eu, bien loin de pouvoir abolir ceux des autres, il auroit eu lui-même besoin de quelqu'un qui abolit les siens.

Ce que nous devons donc faire pour ne point pécher, c'est de nous attacher fortement à J. C. par la charité & par l'exercice des bonnes œuvres, puisque *quiconque demeure en lui ne pèche point.* Ce n'est pas, comme l'ont cru Pélage & Jovinien, que les justes puissent vivre sans péché ; saint Jean lui-même déclare, que *nous nous séduisons nous-mêmes, si nous disons que nous sommes sans péché* ; cela s'entend des péchés légers sans lesquels les saints ne peuvent être dans la vie présente : mais en demeurant en J. C. on ne commet point d'offenses mortelles, & l'on n'est point dans l'habitude du péché, & l'on ne se conduit point selon la chair. Car dans cette Epître de notre Saint, *pécher* & *faire le péché*, c'est ce que saint Paul appelle, *être sous le péché, être esclave du péché.* Ainsi il est impossible de demeurer attaché à J. C. ; & pécher de la sorte, ce seroit renoncer à l'union que nous avons avec lui comme ses membres.

v. 6.

v. 1. 8.

2. Cor. 6. 14. *Quelle union peut-il y avoir entre la justice & l'iniquité ? Quel commerce entre la lumière & les ténèbres ?*

Notre saint Apôtre a donc grande raison de dire, que *celui qui pèche de la sorte ne connoît point J. C.* ; ce qui s'entend d'une connoissance effective, & de la lumière d'une foi vive qui opère par la charité. En effet, c'est avoir entièrement oublié qu'il est notre Sauveur, & qu'il nous a rachetés en versant son sang pour nous par un excès de charité ineffable. Ainsi *nous ne sommes point redevables à la chair pour vivre selon la chair*, mais à J. C. pour vivre conformément à ses commandemens & à sa sainte volonté. Il faut donc être juste, *comme* J. C. est juste, dit saint Jean ; ce n'est pas que nous devions nous regarder comme si notre justice étoit égale à celle de J. C ; Dieu nous garde d'avoir cette pensée. Notre Apôtre vient de dire, que celui qui met son espérance en J. C. se conserve pur, comme J. C. lui-même est pur ; personne ne doit inférer de là, que notre pureté ni notre justice soient égales à la pureté & à la justice de Dieu : mais on se sert souvent du mot de *comme*, pour marquer la ressemblance, & non pas l'égalité. Saint Augustin explique cette vérité par des exemples sensibles, comme d'une Eglise qui seroit faite sur le modèle d'une autre beaucoup plus grande, en y observant les mêmes pro-

Rom. 8. 11.

v. 7.

August. in hunc locum.

Digitized by Google

portions, & la même ſymmétrie. Il apporte encore pour exemple la différence qu'il y a entre un homme & ſa repréſentation dans un miroir : l'un eſt une choſe réelle qui fait partie du corps humain ; & l'autre eſt une image creuſe & une ſimple repréſentation : & cependant on ne laiſſe pas de dire en parlant de cette repréſentation, qu'elle a des yeux, & qu'elle a des oreilles comme l'original. Ce ſont deux choſes bien inégales, & néanmoins on dit de l'une, qu'elle eſt comme l'autre. *Nous* ſommes comme cela à l'égard de Dieu, nous en ſommes les images, non pas à la vérité, telle qu'eſt ſon Fils unique, qui lui eſt égal en toutes choſes ; mais nous le ſommes en notre manière. J. C. nous rend donc purs comme il eſt lui-même pur, mais il eſt pur par lui-même, & de toute éternité ; & il nous rend ſeulement purs, en nous faiſant participer à ſa pureté par la foi que nous avons en lui. Nous ſommes de même juſtes, comme il eſt juſte auſſi : mais il eſt juſte d'une juſtice immuable & éternelle, & nous ne ſommes juſtes que de la juſtice qui vient de la foi que nous avons en celui en qui nous croyons ſans le voir, afin que nous puiſſions le voir un jour.

Mais la foi qui nous ſert de règle & de guide pour nous conduire, ne ſuffit pas pour nous rendre juſtes ; il faut, comme le veut notre ſaint Apôtre, *faire les œuvres de juſtice.* Il écrivoit aux fidelles qui ſe trouvoient parmi des hérétiques, qui dès ces premiers temps diſoient que les œuvres n'étoient point néceſſaires au ſalut, mais que la foi ſeule ſuffiſoit. Il les avertit de *ne* point ſe laiſſer ſéduire par ces impoſteurs, qui *s'abandonnant* à leurs déréglemens, ne laiſſoient pas de croire qu'ils ſeroient ſauvés par la foi qu'ils avoient en J. C. On en peut dire de même des hérétiques de ce temps, qui enſeignent que ce n'eſt point par les bonnes œuvres que l'homme eſt juſtifié, mais par la foi ſeule en J. C., qui nous remet nos péchés en nous imputant ſa juſtice & ſes mérites.

℣. 8. juſqu'au 11. *Celui qui commet le péché, eſt* enfant *du diable, &c.*

Saint Jean continuant de donner aux fidelles une extrême horreur du péché, dit que celui *qui le commet eſt enfant du diable.* Il oppoſe J. C. au diable, & ceux qui font les œuvres de juſtice à ceux qui commettent le péché ; *c'eſt en cela*, comme il dit enſuite, que *l'on connoît ceux qui ſont enfans de Dieu, & ceux qui ſont enfans du diable.* Comme donc J. C. eſt auteur de la Juſtice & de tout le bien, non-ſeulement parce qu'il l'inſpire & le ſuggère aux hommes, mais encore parce qu'il nous rend

Digitized by Google

justes, nous ayant mérité la justice par sa passion; le diable est au contraire auteur du péché & la source de tout le mal, parce qu'ayant péché dès le commencement du monde, un peu après sa création, il a suggéré à l'homme le péché, & lui a persuadé de le commettre, & ne cesse point de pécher continuellement, en usant de toutes sortes d'artifices pour exciter & porter les hommes au péché. Ainsi tous ceux qui l'imitent sont appelés ses enfans, quoiqu'ils ne naissent pas de lui, parce qu'en l'imitant ils lui ressemblent. Car, comme nous sommes appelés les enfans d'Abraham, quoique nous ne soyons pas nés de lui, parce qu'en imitant sa foi nous lui ressemblons; de même ceux qui commettent le péché sont appelés enfans du diable, parce qu'en l'imitant ils lui ressemblent, encore que le diable n'ait jamais fait, engendré, ni créé personne; c'est pourquoi J. C. parlant aux Juifs qui se vantoient d'être les enfans d'Abraham, leur dit: *Si vous êtes les enfans d'Abraham, faites donc ce qu'a fait Abraham*, mais *vous faites les œuvres de votre père*; & pour faire voir quel est ce père qu'ils imitoient, il leur dit nettement: *Vous êtes les enfans du diable, & vous ne voulez qu'accomplir les désirs de votre père.*

Augusti. in hunc locum.

Joan. 8. 39. v. 41.

v. 44.

Ces dernières paroles nous montrent que ce n'est pas seulement en imitant les œuvres du diable que les pécheurs deviennent ses enfans, mais que c'est bien plus par le consentement qu'ils donnent à ses tentations & à ses suggestions, & par l'obéissance qu'ils lui rendent en s'abandonnant à ses sollicitations, en sorte qu'il *fait d'eux ce qu'il lui plaît.* C'est lui qui est l'auteur du péché, & *le père du mensonge, il n'est point demeuré dans la vérité*, & a le premier inspiré & persuadé le péché aux Anges rebelles, & aux hommes dans la personne de notre premier père. Car Adam même, qui étoit le propre ouvrage des mains de Dieu, est devenu enfant du diable en consentant à ce que le diable lui a inspiré; & ne pouvant engendrer que ses semblables, il est cause que nous naissons tous dans la même condamnation, & avec bien de la pente au déréglement; de sorte que nous naissons enveloppés dans sa condamnation avant de nous l'être attirée par nos propres fautes. Nous ne saurions faire assez d'attention à cet état funeste, pour considérer de quel abyme de malheurs nous avons été tirés par la nouvelle naissance que J. C. nous a méritée par sa miséricorde infinie. « Car nous avons deux naissances bien » différentes; celle que nous tirons d'Adam, & celle que nous » tirons de J. C. Adam & J. C. étoient tous deux hommes; » mais

2. Tim. 2. 16. Joan. 8. 44.

Augusti. in hunc locum.

Digitized by Google

» mais Adam étoit homme ſimplement homme, & J. C. eſt » homme-Dieu : nous venons dans le monde pécheurs quant » à la naiſſance que nous tirons de l'homme ſimplement » homme ; mais nous ſommes juſtifiés en renaiſſant de l'hom- » me-Dieu. Cette première naiſſance nous conduiſoit à la mort, » & l'autre nous a ouvert la porte de la vie. Cette première » naiſſance porte néceſſairement avec elle le péché, & l'autre » nous en délivre : car J. C. homme n'eſt venu dans le monde » que pour délivrer les hommes du péché » ; c'eſt ce que ſignifient ces paroles de notre Apôtre : *Le Fils de Dieu eſt venu au monde pour détruire les œuvres du diable.*

Ce qu'il ajoute enſuite eſt pour établir la différence qui ſe trouve entre les enfans de Dieu & les enfans du diable : car comme il vient de dire, *celui qui commet le péché eſt enfant du diable* ; au contraire, il dit ici, que *quiconque eſt né de Dieu ne commet point de péché.* Nous avons déjà dit que cela ne doit pas s'entendre des péchés légers que l'état de la vie préſente ne nous permet pas d'éviter, mais de ceux qui donnent la mort à l'ame : la raiſon que l'Apôtre en donne, c'eſt que *la ſemence de Dieu demeure en lui, & qu'étant né de Dieu il ne peut pécher ;* c'eſt-à-dire, qu'il ne doit pas le faire, & ne le veut pas, tandis qu'il conſerve dans ſon cœur ce germe précieux qui eſt la charité, ou la grâce habituelle ; c'eſt par la charité que nous ſommes nés enfans de Dieu, c'eſt elle qui nous conçoit, nous forme & nous enfante comme enfans de Dieu, c'eſt la vie de notre ame avec laquelle il eſt impoſſible que le péché qui tue l'ame puiſſe ſubſiſter. v. 7.

Ainſi celui qui conſerve la grâce de cette divine naiſſance *ne peut pécher :* mais c'eſt par les œuvres qu'elle ſe fait connoître, & c'eſt l'amour du prochain qui eſt le ſeul caractère par où l'on peut ſurement reconnoître les enfans de Dieu, & les diſtinguer des enfans du diable. Ils ont beau ſe parer, dit ſaint Auguſtin, les uns & les autres du ſigne de la croix ; répondre *Amen* aux prières qui ſe font dans l'Egliſe ; chanter *Alleluia* les uns comme les autres ; avoir tous reçu le même Baptême, ſe trouver pêle-mêle dans toutes les Egliſes, en faire même bâtir, la charité eſt la ſeule marque qui diſtingue ceux qui ſont nés de Dieu, de ceux qui n'en ſont point nés. C'eſt-là la grande règle & la ſeule ſûre pour en juger. Qu'on ait tout ce qu'on voudra, ſi la charité manque, le reſte ne ſert à rien, & quand on manqueroit de tout le reſte, pourvu que l'on ait la charité, on v. 10. *Auguſt. in hunc locum.*

Digitized by Google

Rom. 13. 2. 10. accomplit la loi. *Celui qui aime son frère*, dit l'Apôtre, *accomplit la loi; car la charité est l'accomplissement de la loi.*

℣. 11. jusqu'au 16. *Car ce qui vous a été annoncé, & que vous avez ouï dès le commencement, est que vous vous aimiez les uns les autres, &c.*

L'Apôtre fait ici voir la nécessité du précepte de l'amour du prochain, & l'énormité du crime opposé à cet amour dans l'exemple de Caïn. La principale chose que les Apôtres ont recommandée aux fidelles lorsqu'ils leur ont prêché l'Evangile, c'est ce commandement que leur Maitre leur avoit si fort recommandé à eux-mêmes, comme le seul qu'il crût le plus important & le plus nécessaire de tous: *Le commandement que je vous donne*, leur dit-il, *est de vous aimer les uns les autres, comme je vous ai aimés.* Il leur laisse ce commandement comme le sceau de sa dernière volonté, & comme la preuve par laquelle on reconnoîtra qu'ils sont ses disciples: *Je vous laisse*, dit-il, *un commandement nouveau, de vous aimer les uns les autres, afin que vous vous entr'aimiez comme je vous ai aimés.*

Joan. 15. 12. Joan. 13. 34.

Ce n'est pas que ce précepte n'ait commencé avec le monde, car l'amour du prochain est aussi ancien que le commandement d'aimer Dieu, gravé dans le fond de l'être & de la nature de l'homme par la main de Dieu; mais il a été retracé dans le cœur des pécheurs par l'esprit du médiateur, pour être gardé avec la même fidélité que celui de l'amour de Dieu, & par rapport à lui. Voyez l'explication du ch. 2. v. 7.

Levit. 19. 17. 18.

Cet excellent commandement a été pratiqué par Adam même après son péché, par ses fils Abel & Seth, par ceux que l'Ecriture appelle les enfans de Dieu, & par tous les justes de l'ancien Testament, dans lesquels l'Eglise de Dieu a subsisté. Mais hors un petit nombre d'élus, la plus grande partie des hommes se sont abandonnés à leurs désirs déréglés, se haïssant les uns les autres; & ne cherchant qu'à s'accommoder aux dépens de leur prochain.

℣. 12. Le saint Apôtre voulant donner de ce misérable état l'horreur qu'il mérite, rapporte l'exemple de celui qu'on peut appeler le patriarche de tous les meurtriers, & de tous ceux qui haïssent leurs frères, pour faire voir à toute la postérité qu'ils imitent un homme maudit de Dieu & un désespéré. Car ce méchant ne s'aimant que lui-même, son envie contre son frère le porta à l'exécrable dessein de le tuer, seulement parce que ses œuvres étoient saintes, & que celles de Caïn ne l'étoient pas. Ces deux frères offrirent à Dieu chacun leur sacrifice,

Genes. 4.

Digitized by Google

Caïn des fruits de la terre qu'il cultivoit, & Abel des fruits du troupeau qu'il gardoit. Que ſi Dieu reçut le ſacrifice d'Abel, & rejeta celui de Caïn, ce ne fut point parce qu'il aima mieux les agneaux que les fruits, il ne regarda point à ce qu'ils avoient dans leurs mains, mais à ce qu'ils avoient dans le cœur : en voyant dans celui d'Abel de la charité, il agréa ſon ſacrifice ; au lieu que l'envie qu'il vit dans le cœur de Caïn, lui fit détourner les yeux de deſſus le ſien. Dieu fit paroître cette préférence, ſelon les Pères, par quelque ſigne viſible, ayant fait deſcendre le feu du ciel ſur le ſacrifice d'Abel pour le conſumer. Caïn en conçut tant de jalouſie contre ſon frère, qu'au lieu d'imiter ſon innocence & ſes bonnes œuvres pour plaire à Dieu comme lui, il prit la réſolution de le tuer. Et par ces deux conduites différentes, Caïn fit voir qu'il étoit enfant du diable, & Abel qu'il étoit un juſte du Seigneur.

C'eſt la cauſe la plus ordinaire de la perſécution que les méchans font aux gens de bien ; c'eſt cette haine diabolique qui fait que ceux-là maltraitent ceux-ci parce qu'ils ſont bons, & qu'ils vivent bien. Car c'eſt un oracle certain que l'Apôtre a prononcé, que *tous ceux qui veulent vivre avec piété en J. C. ſeront perſécutés.* 2. *Tim.* 3. 11.

Si les méchans depuis la naiſſance du monde n'ont point ceſſé de perſécuter les bons, faut-il s'étonner que dans tous les ſiècles les héritiers de l'eſprit de Caïn & les imitateurs de ſa haine traitent les gens de bien comme leurs ennemis ? Si le monde les épargnoit, ils auroient ſujet de craindre de n'être *point à Dieu.* Nous faiſons profeſſion d'être à lui, & nous avons la conſolation de ſavoir que par un excès de bonté inconcevable il nous a fait paſſer de la mort du péché à la vie de la grâce, pour nous faire paſſer de l'état de la grâce à celui de la gloire, *nous ayant arrachés de la puiſſance des ténèbres, pour nous transférer dans le royaume de ſon Fils bien-aimé qui nous a rachetés, en nous méritant par ſon ſang la rémiſſion de nos péchés.* Par où reconnoiſſons-nous que Dieu nous a fait cette grâce ? C'eſt, dit notre ſaint Apôtre, *parce que nous aimons nos frères.* » Il n'eſt » pas beſoin, dit ſaint Auguſtin ſur cet endroit, de conſulter » perſonne pour ſavoir ſi nous avons paſſé de la mort à la vie, » nous n'avons qu'à conſulter notre cœur ; & celui qui y » trouve l'amour qu'il doit avoir pour le prochain, peut » compter ſurement qu'il eſt paſſé de la mort à la vie, ſans » faire attention ſur ce qu'il ne paroît encore rien en lui de la » gloire qui accompagne cet état-là. Il n'eſt pas encore temps,

v. 13. *Coloſſ.* 1. 13. v. 1.

Digitized by Google

» continue ce saint Docteur, elle paroîtra lorsque le Seigneur
» viendra. Le juste est en cette vie, comme les arbres sont
» pendant l'hiver, ils sont vivans dans leurs racines, quoique
» leurs branches qui paroissent sèches, les fassent paroître au
» dehors comme s'ils étoient morts. Le germe de gloire vit
» en lui, quoique caché, comme les feuilles & les fruits de
» l'arbre sont cachés sous son écorce, où ils n'attendent que
» l'été pour paroître au-dehors.

Que si l'amour du prochain est une marque infaillible que nous sommes passés de l'état du péché à celui de la grâce; c'est une marque encore bien plus assurée que nous sommes dans un état de mort, & de mort éternelle, *si nous n'aimons pas nos frères*: or *ne pas les aimer*, ce n'est pas les haïr, les persécuter & les maltraiter; mais c'est même négliger de leur rendre les devoirs de charité dont ils ont besoin; car c'est le reproche que J. C. fera aux réprouvés, & la cause pour laquelle il leur
v. 15. prononcera l'arrêt de leur condamnation: *J'ai eu faim*, leur dira-t-il, *& vous ne m'avez pas donné à manger*, & le reste. Si c'est donc un crime qui mérite l'enfer, que de manquer d'assister son prochain dans ses besoins, quel monstre de péché sera-ce de le haïr, jusqu'à attenter sur sa vie, ou de désirer sa mort? Car la haine dont parle ici saint Jean, quand il dit que *tout homme qui hait son frère est homicide*, s'entend d'une haine forte & arrêtée, qui est accompagnée du désir de la perte de celui contre qui elle se porte, & qui est semblable à l'adultère intérieur que le Fils de Dieu dit être commis dans le cœur de celui qui en forme la volonté. Ainsi quand celui qui hait son frère n'auroit pas encore levé la main pour le frapper, Dieu le re-
August. in hunc locum. garde déjà comme un homicide. Celui à qui il veut du mal, vit encore, & cependant il est réputé l'avoir tué; & ce désir détestable par lequel il a déjà tué dans son cœur celui dont la vie lui déplaît, est le coup de la mort qu'il donne à son ame, en s'arrachant à lui-même la vie de la grâce, & le droit qu'il avoit à la vie éternelle.

℣. 16. jusqu'au 19. *Nous avons reconnu l'amour de Dieu envers nous, en ce qu'il a donné sa vie pour nous, &c.*

Notre saint Apôtre qui continue d'inspirer l'amour dont il étoit rempli, & qui fait tout le sujet de cette excellente Epître, propose aux Fidelles à imiter le modèle le plus achevé de la plus parfaite charité, qui est celle d'un Dieu mourant pour nous
Joan. 13. 34. 15. 12. sur la croix. Cet exemple nous effraie, cependant J. C. veut que nous le suivions, & que nous soyons prêts de mourir pour

Digitized by Google

nos frères, comme il eſt mort pour nous. Les Apôtres nous y engagent par leurs exhortations; ſaint Paul veut que nous *ſoyons imitateurs de Dieu, comme étant ſes enfans bien-aimés,* & *que nous marchions dans l'amour & la charité, comme J. C. nous a aimé, & s'eſt livré lui-même pour nous*; & ſaint Jean dit ici, que *nous ſommes obligés de donner auſſi notre vie pour nos frères.* Eph. 5. 1. 2. 1. Theſſ. 4. 9.

Mais pour comprendre juſqu'où va cette obligation, il faut diſtinguer deux ſortes de perſonnes; les Paſteurs qui ſont chargés du ſalut des ames, & les autres Fidelles qui leur ſont ſoumis. Pour ce qui eſt des Paſteurs, ils y ſont obligés par leur état, dans toutes les rencontres où il y va du ſalut ou de la conſervation de leurs ouailles, *le bon Paſteur donne ſa vie pour ſes brebis.* C'eſt, dit ſaint Auguſtin, ce que J. C. vouloit dire à ſaint Pierre, lorſqu'il lui diſoit: Paiſſez mes brebis; car il vouloit par-là engager cet Apôtre à paître ſes brebis, de manière qu'il fût diſpoſé à donner ſa vie pour elles, s'il étoit néceſſaire. Pour ce qui regarde le commun des Fidelles, Dieu ne leur demande pas une ſi grande perfection qu'aux Paſteurs: ils doivent néanmoins être diſpoſés à donner leur vie, ſi l'occaſion s'en préſente, lorſque le ſalut de leurs frères, ou la gloire de Dieu les y engage; car tout homme doit préférer la vie de l'ame de ſon prochain, à la conſervation de la vie de ſon corps; mais ces occaſions ne ſont pas ordinaires: il faut toutefois que la volonté ſoit préparée à cette preuve de notre charité pour nos frères. Que ſi on ne ſe ſent pas encore aſſez avancé dans cette vertu pour être prêt à mourir pour eux, il ne faut pas ſe décourager; l'exemple de J. C. que ſaint Jean nous propoſe à imiter, c'eſt l'exemple d'un amour conſommé, & d'une charité parfaite; & ce que dit là-deſſus le Seigneur même dans ſon Evangile, marque que c'eſt en cela que conſiſte la perfection, lorſqu'il dit: *Perſonne ne peut avoir un plus grand amour, que de donner ſa vie pour ſes amis.* Si donc la charité ne fait que naître dans votre cœur, dit ſaint Auguſtin, appliquez-vous à l'y nourrir, & à écarter tout ce qui peut l'étouffer, avant qu'elle ſoit devenue parfaite. Joan. 10. 11. Joan. 15. 13. Auguſt. in hunc locum.

Mais par où connoîtrai-je, me direz-vous, ſi la charité eſt née en moi? Notre Apôtre nous a déjà appris par où nous connoîtrions ſi nous avions la charité parfaite, & le voici qui nous apprend ſi nous l'avons naiſſante: *Que ſi quelqu'un*, dit-il, *a des biens de ce monde, & que voyant ſon frère en néceſſité, il lui ferme ſon cœur & ſes entrailles, comment l'amour de Dieu demeureroit-il en lui?* Voilà le premier degré de la charité naiſſante. v. 17.

Digitized by Google

Si vous n'êtes pas encore assez avancé pour vouloir donner votre vie pour votre frère, du moins ne soyez pas assez dur pour lui refuser de quoi vivre, si vous êtes en état de le lui donner. Et si vous le faites, que ce ne soit pas par une affectation de paroître charitable, mais par un mouvement de charité, & une sincère compassion de la misère où vous le voyez. Mais si vous ne pouvez pas même vous résoudre à soulager votre frère de votre superflu dans ses besoins; combien êtes-vous éloigné de donner, s'il le falloit, votre vie pour lui? Votre frère a faim, il est dans la nécessité, il est pressé par son créancier, & peut-être en état de périr, faute d'avoir de quoi le payer. Vous êtes en état de le secourir, c'est votre frère, vous avez été racheté au même prix; J. C. a répandu son sang pour lui, aussi-bien que pour vous. Après cela, jugez vous-même de votre dureté, si vous n'en avez pas compassion, & ne le secourez pas, en cas que vous ayez de quoi le faire.

Augustin. in hunc locum. Qu'ai-je affaire, me direz-vous, d'aller m'embarrasser dans les affaires de cet homme? Il ne m'est de rien; je ne suis pas obligé de lui aller prêter mon argent, pour empêcher qu'on le tourmente. Rien n'est plus ordinaire que ce langage dans le monde: cependant saint Augustin dit, qu'il ne fait comment ceux qui en usent de la sorte, osent se faire honneur du nom de Chrétien. Vous en portez, leur dit-il, à la vérité le nom, mais c'est tout; & à en juger par vos œuvres, on vous prendroit plutôt pour un Payen, que pour un Chrétien. Montrez donc par vos œuvres que vous êtes Chrétien.

Mais ne suffiroit-il pas, pour accomplir le précepte de l'amour du prochain, de le consoler dans ses maladies; d'adoucir, par de bonnes paroles, ses afflictions; de lui souhaiter dans ses nécessités toute sorte de prospérité; de désirer que Dieu l'assiste & le comble de ses bénédictions? Non sans doute, notre saint Apôtre ne veut pas qu'étant en pouvoir de l'assister en effet, on ne lui donne que des souhaits inutiles, & qu'on l'aime de paroles seulement, mais par œuvres & en vérité. On peut voir ce qui a été dit sur l'Epître de saint Jacques, ch. 2, v. 15 & 16.

℣. 19. jusqu'à la fin. *Car c'est par-là que nous connoissons que nous sommes* enfans *de la vérité, &c.*

Saint Jean fait voir les grands avantages que l'on retire de l'amour sincère que nous avons pour notre prochain. Premièrement, cette sincérité avec laquelle nous lui rendons des services réels & effectifs dans ses besoins par un motif de chari-

Digitized by Google

té, nous fait connoître à nous-mêmes, en la présence de Dieu, c'est-à-dire, au-dedans de nous-mêmes, où Dieu seul voit ce qui se passe, que nous appartenons à la vérité, & que nous sommes enfans de Dieu, qui est la vérité même. C'est en ce sens que J. C. disoit à Pilate : Qu'il étoit venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité, & que tous ceux qui appartenoient à la vérité, écoutoient sa voix ; ce qui est la même chose que ce qu'il avoit dit aux Juifs auparavant : *Celui qui est de Dieu, entend les paroles de Dieu.* N'est-ce pas une grande consolation, d'avoir quelque marque par laquelle nous puissions reconnoître que nous appartenons à Dieu, & que nous lui sommes agréables ? Cette preuve, selon notre Apôtre, est l'amour du prochain qui vient du cœur, & qui se produit au-dehors par des effets.

Joan. 18. 37. c. 8. 47.

Le second avantage qu'on en retire, c'est le repos de la conscience. Quand nous rendons témoignage à nous-mêmes qu'en aimant sincèrement nos frères, nous pratiquons le grand commandement de Dieu, & nous faisons sa volonté. Le monde a-t-il des délices comparables à cette heureuse sécurité, qui nous fait goûter par avance la joie spirituelle dans laquelle le Seigneur nous fera entrer dans l'autre vie ? Ce repos de conscience est dans cette vie même comme un festin continuel, selon le Sage : *Secura mens juge convivium.* Que si au contraire les marques d'amitié que nous donnons à notre prochain, ne sont qu'extérieures, & ne consistent qu'en belles *paroles*, notre conscience qui sentira les remords de cette disposition hypocrite, ne nous laissera point en repos, & nous fera de continuels reproches de cette infidélité à l'égard du prochain, que nous trompons par nos discours déguisés. Mais c'est peu que notre conscience nous condamne ; Dieu à qui tout est présent, & qui connoît incomparablement mieux que nous-mêmes le fond de notre cœur, se rendra juge de la froideur que nous avons pour nos frères, & de l'hypocrisie par laquelle nous prétendrions le tromper lui-même, en lui cachant ce que nous avons dans le cœur.

Prov. 15. 18. *v.* 20.

Le troisième avantage que nous procure l'amour sincère du prochain, c'est que si notre cœur nous rend témoignage que c'est de bonne foi que nous avons de la charité pour nos frères, & non pas seulement en apparence, & que dans tout ce que nous faisons pour eux, nos intérêts n'y ont aucune part, & que nous n'y avons d'autre vue que celle de leur salut, *nous avons de l'assurance devant Dieu* : soit qu'on l'entende de la con-

v. 21.

Digitized by Google

fiance que nous donne notre fincérité, que Dieu ne nous con damnera point à ſon jugement, & que nous paroîtrons ſan crainte devant lui; ſoit qu'on l'entende de l'aſſurance que nou donne notre bonne conſcience, de recevoir de lui tout ce qu nous lui demandons par une humble prière. Le ſaint Apôtr ajoute, que c'eſt *parce que nous gardons ſes commandemens, & qu nous faiſons ce qui lui eſt agréable.* Et quels ſont ces commande mens ? C'eſt, dit ſaint Auguſtin, la charité, dont il diſoit ſes Diſciples : *Je vous donne un commandement nouveau, qui e de vous aimer les uns les autres*; & par conſéquent l'amour d Dieu qui en eſt inſéparable. Quiconque donc a la charité qu'i doit avoir pour ſon prochain, & l'a de manière, qu'après s'êtr examiné devant Dieu, ſa conſcience lui rend témoignage qu cette charité eſt ſincère, que le principe en eſt dans le cœur, & que c'eſt de là que part tout le bien qu'il fait à ſes frères : qui conque, dis-je, eſt en cet état, eſt en droit d'avoir de l'aſſurance devant Dieu, & d'eſpérer qu'il en obtiendra tout ce qu'il lui demandera; ce qui s'entend des choſes qui ſont dans l'ordre de la volonté de Dieu & de notre ſalut : car Dieu refuſe quelquefois aux Saints ce qu'ils lui demandent, & accorde au contraire aux méchans ce qu'ils déſirent; mais il exauce les premiers pour leur ſalut, par le refus même qu'il leur fait, au lieu qu'il n'exauce les autres que pour leur condamnation. Dieu garde, à l'égard des ſiens, pour leur accorder, ou leur refuſer ce qu'ils lui demandent, la même conduite que garde un ſage Médecin à l'égard d'un malade qu'il veut guérir : il conſulte plutôt ce qui convient à ſa guériſon, que ce qui flatte ſon appétit déréglé; & l'on ne peut pas dire qu'il ne l'exauce point, lorſqu'il lui refuſe ce qui nuiroit à ſa guériſon. Celui qui a dans le cœur une charité ſincère, n'a qu'à ſe tenir en repos, & à ſe perſuader que quand Dieu ne lui accorderoit pas ce qu'il lui demande, il eſt exaucé ſans le ſavoir. Tenons donc pour conſtant, qu'où la charité prie, là ſe trouvent les oreilles de Dieu pour l'écouter; & que s'il ne nous accorde pas quelquefois ce que nous voulons, il nous accorde toujours ce qui eſt plus utile pour nous. Lors donc qu'il dit *que nous obtiendrons de Dieu tout ce que nous lui demanderons*, cela eſt vrai à la lettre, pourvu qu'on l'entende des choſes qui ne ſont point contraires au ſalut.

Aug. in hunc loc. Joan. 13. 34.

Rom. 13. 8. Quoiqu'il ſoit vrai que *celui qui aime le prochain accomplit la loi*, néanmoins cet amour du prochain qui renferme l'amour de Dieu, ſuppoſe auſſi la foi en J. C., qui eſt le fondement de

Digitized by Google

tout l'édifice spirituel de la Religion : ainsi saint Jean réduit tous les commandemens à ces deux-ci, qui est *de croire au nom de J. C., & de nous aimer les uns les autres*, parce que tous les autres commandemens sont renfermés dans ceux-ci. La foi en J. C. comprend tous les articles du symbole, & tous les mystères de la Religion : croire en J. C., c'est recevoir, avec une assurance fixe & déterminée, tout ce qui nous a été révélé touchant J. C. ; qu'il a pris un corps & une ame pour se rendre semblable à nous, afin d'expier, par ses souffrances, les péchés des hommes ; qu'il est ressuscité, & qu'étant monté aux cieux, il doit venir juger les vivans & les morts : croire en lui, c'est aussi espérer en lui, l'aimer, l'adorer & le reconnoître pour Dieu, égal à son Père en toutes choses ; c'est enfin croire tout ce qu'il a dit, ce qu'il a fait pour former son Eglise & pour opérer notre salut. v. 13.

L'autre commandement que J. C. a si expressément prescrit aux Fidelles dans la personne de ses Disciples, renferme tous les préceptes de la seconde table : *car*, comme dit saint Paul, *ces commandemens de Dieu : Vous ne commettrez point d'adultère : Vous ne tuerez point : Vous ne déroberez point : Vous ne porterez point de faux témoignage : Vous ne désirerez rien des biens d'autrui ; & s'il y en a quelqu'autre semblable : tous ces commandemens, dis-je, sont compris en abrégé dans cette parole : Vous aimerez le prochain comme vous-même.* Mais comme on ne peut aimer, ni soi-même, ni le prochain, que pour Dieu, tout est compris dans le grand commandement de la loi : *Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre ame & de tout votre esprit. C'est là le premier & le grand commandement*, à quoi se réduit le second, *Vous aimerez votre prochain comme vous-même*, & tout ce que contiennent la loi & les Prophètes. Rom. 13. 9. Matth. 22. 36. 37. &c.

Après que l'Apôtre a recommandé avec tant de soin l'observation des commandemens de Dieu, & sur-tout de celui de l'amour du prochain, il fait voir ici quel est le bonheur de ceux qui les gardent. C'est que par-là ils entrent dans une familiarité très-étroite avec Dieu, & lient avec lui, par une union intime, une société inexplicable & inconnue aux hommes. Dieu les faisant par sa grâce participans de sa nature divine, il demeure en eux, & eux en Dieu : c'est là, dans cette vie même, le partage de ceux qui gardent ses commandemens, & qui lui obéissent avec une foi vive & animée de la charité.

Mais parce que ces communications toutes divines sont un trésor caché, qui est à peine bien connu de celui même qui en v. 24.

Digitized by Google

jouit ; c'eſt par l'Eſprit de Dieu que nous les connoiſſons : ſa réſidence & ſes opérations en nous, rendent témoignage à notre conſcience, que nous agiſſons par la charité, & par le mouvement de la grâce de Dieu. Dans les premiers temps de l'Egliſe, le Saint-Eſprit étoit accompagné de ſignes dans ceux qui le recevoient en embraſſant la foi ; & on les entendoit ſur le champ dire tout ce qu'il leur inſpiroit en des langues qui leur étoient inconnues : c'étoit une conduite de Dieu ſur eux, qui convenoit à ces temps-là, & par où il vouloit nous apprendre, que comme le Saint-Eſprit leur donnoit l'uſage de toutes les langues, l'Evangile devoit être annoncé dans la ſuite par toute la terre, & reçu par toutes les Nations. Comme donc cet effet du Saint-Eſprit ſur ceux qui le recevoient, n'étoit que pour nous apprendre cela, il a ceſſé lorſque la choſe qu'il ſignifioit a été accomplie. Comme nous n'avons donc plus maintenant cette marque extraordinaire pour connoître ſi nous avons reçu le Saint-Eſprit, il faut, pour le connoître, examiner notre cœur, & voir ſi nous y trouverons une charité ſincère pour nos frères : car ſi nous l'y trouvons, il eſt certain que le Saint-Eſprit demeure en nous, la charité ne pouvant ſe trouver en nous que le Saint-Eſprit ne s'y trouve, ſelon ces paroles de l'Apôtre : *La charité eſt répandue dans nos cœurs, par le Saint-Eſprit qui nous eſt donné.*

Auguſt. in hunc locum.

Rom. 5. 5.

CHAPITRE IV.

Diſcernement des eſprits. S'aimer les uns les autres. Amour de Dieu envers nous, modèle de l'amour que nous devons à nos frères. Qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu. Confiance qu'inſpire la charité. Qui hait ſon frère, n'aime point Dieu.

1. MEs bien-aimés, ne croyez pas à tout eſprit *, mais éprouvez ſi les eſprits ſont de Dieu : car pluſieurs faux prophètes ſe ſont élevés dans le monde.

2. Voici à quoi vous reconnoîtrez qu'un eſprit eſt de Dieu. Tout eſprit qui confeſſe que J. C. eſt

1. CHARISSIMI, nolite omni ſpiritui credere, ſed probate ſpiritus ſi ex Deo ſint : quoniam multi pſeudo prophetæ exierunt in mundum.

2. In hoc cognoſcitur ſpiritus Dei : omnis ſpiritus qui confitetur Jeſum Chriſ-

* 1. *i. e.* à tout ce qu'on vous prêche comme doctrine du Saint-Eſprit.

Digitized by Google

tum in carne veniſſe, ex Deo eſt;

3. & omnis ſpiritus qui ſolvit Jeſum, ex Deo non eſt; & hic eſt Antichriſtus, de quo audiſtis quoniam venit, & nunc jam in mundo eſt.

4. Vos ex Deo eſtis, filioli, & viciſtis eum; quoniam major eſt qui in vobis eſt, quàm qui in mundo.

5. Ipſi de mundo ſunt: ideò de mundo loquuntur, & mundus eos audit.

6. Nos ex Deo ſumus. Qui novit Deum, audit nos: qui non eſt ex Deo, non audit nos: in hoc cognoſcimus ſpiritum veritatis, & ſpiritum erroris.

7. Cariſſimi, diligamus nos invicem: quia caritas ex Deo eſt; & omnis qui diligit, ex Deo natus eſt, & cognoſcit Deum.

8. Qui non diligit, non novit Deum: quoniam Deus caritas eſt.

9. In hoc apparuit caritas Dei in nobis, quoniam Filium ſuum unigenitum miſit Deus in mundum, ut vivamus per eum.

10. In hoc eſt caritas: non quaſi nos dilexerimus Deum, ſed quoniam ipſe prior dilexit nos, & miſit filium ſuum propitiationem pro peccatis noſtris.

venu dans une chair *véritable*, eſt de Dieu:

3. & tout eſprit qui diviſe J. C.*, n'eſt point de Dieu; & c'eſt là l'Antechriſt *, dont vous avez ouï dire qu'il doit venir; & il eſt déjà dans le monde.

4. Mes petits enfans, vous l'avez vaincu *, vous qui êtes de Dieu; parce que celui qui eſt en vous eſt plus grand que celui qui eſt dans le monde.

5. Ils ſont du monde, c'eſt pourquoi ils parlent ſelon l'eſprit du monde, & le monde les écoute. *Joan. 8. 47.*

6. Mais pour nous, nous ſommes de Dieu; celui qui connoît Dieu nous écoute, celui qui n'eſt point de Dieu, ne nous écoute point: c'eſt par-là que nous connoiſſons l'eſprit de vérité, & l'eſprit d'erreur.

7. Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres: car l'amour & la charité eſt de Dieu; & tout homme qui aime, eſt né de Dieu, & il connoît Dieu.

8. Celui qui n'aime point, ne connoît point Dieu: car † Dieu eſt amour. † 1. Dimanche après la Pentec.

9. C'eſt en cela que Dieu a fait paroître ſon amour envers nous, en ce qu'il a envoyé ſon Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. *Joan. 3. 16.*

10. Et cet amour conſiſte en ce que ce n'eſt pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'eſt lui qui nous a aimés le premier, & qui a envoyé ſon Fils comme la victime de propitiation pour nos péchés.

ŷ. 3. Grec. ne confeſſe pas que J. C. ſoit venu, &c. = Ib. *Grec.* l'eſprit de l'Antechriſt. = *ŷ. 4. expl.* l'Antechriſt. *Grec.* les avez vaincus; *les faux prophètes, les Antechriſts.*

Digitized by Google

11. Mes bien-aimés, si Dieu nous a aimés de cette sorte, nous devons aussi nous aimer les uns les autres.

Ioan. 1. 18. *1. Tim.* 6. 16. 12. Nul homme n'a jamais vu Dieu. Que si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, & son amour est parfait en nous.

13. Ce qui nous fait connoître que nous demeurons en lui, & lui en nous, est qu'il nous a rendus participans de son Esprit *.

14. Nous en avons été témoins, & nous en rendons témoignage, que le Père a envoyé son Fils pour être le Sauveur du monde.

15. Quiconque donc aura confessé que JESUS est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, & lui en Dieu.

16. Et nous avons connu & cru *par la foi* l'amour que Dieu a pour nous. Dieu est amour; & ainsi quiconque demeure dans l'amour, demeure en Dieu, & Dieu *demeure* en lui.

17. L'amour de Dieu est donc parfait en nous, lorsque nous rendant en ce monde tels qu'il est lui-même, il nous remplit de confiance pour le jour du jugement.

18. La crainte * ne se trouve point avec la charité; mais la charité parfaite chasse la crainte: car la crainte est accompagnée de peine *, & celui qui craint n'est point parfait dans la charité.

19. Aimons donc Dieu, puisque c'est lui qui nous a aimés le premier.

20. Si quelqu'un dit, J'aime

11. Carissimi, si sic D dilexit nos: & nos deber alterutrum diligere.

12. Deum nemo v unquam. Si diligamus vicem, Deus in nobis n net, & caritas ejus in no perfecta est.

13. In hoc cognoscim quoniam in eo manemu & ipse in nobis: quoni de Spiritu suo dedit nob

14. Et nos vidimus, testificamur, quoniam P ter misit Filium suum S vatorem mundi.

15. Quisquis confess fuerit quoniam Jesus e Filius Dei, Deus in eo m net, & ipse in Deo.

16. Et nos cognovimus & credidimus caritati, qua habet Deus in nobis. De caritas est: & qui manet i caritate, in Deo manet, & Deus in eo.

17. In hoc perfecta e caritas Dei nobiscum, u fiduciam habeamus in di judicii: quia sicut ille est & nos sumus in hoc mundo

18. Timor non est in ca ritate: sed perfecta caritas foras mittit timorem: quoniam timor pœnam habet, qui autem timet, non est perfectus in caritate.

19. Nos ergo diligamus Deum, quoniam Deus prior dilexit nos.

20. Si quis dixerit quo-

℣. 13. *expl.* en donnant la charité pour le prochain. = ℣. 18. Il parle de la crainte servile. = Ibid. *autr.* a la peine pour objet.

Digitized by Google

niam diligo Deum, & fratrem suum oderit, mendax est. Qui enim non diligit fratrem suum quem videt, Deum, quem non videt, quomodo potest diligere?

21. Et hoc mandatum habemus à Deo: ut qui diligit Deum, diligat & fratrem suum.

Dieu, & ne laisse pas de haïr son frère, c'est un menteur. Car comment celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas?

21. Et c'est de Dieu même que nous avons reçu ce commandement: Que celui qui aime Dieu, doit aussi aimer son frère ¶. *Joan.* 13. 34. & 15. 12. *Ephes.* 5. 2.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 7. *MEs bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit, mais éprouvez si les esprits sont de Dieu, &c.*

Comme notre Apôtre venoit de dire que c'étoit *par l'esprit que Dieu nous a donné, que nous connoissions qu'il demeuroit en nous*: il ajoute, *qu'il ne faut pas croire à tout esprit*, pour nous empêcher de prendre là-dessus le change, & nous faire discerner quel est cet esprit que Dieu nous a donné. Car l'esprit malin contrefait souvent l'Esprit de Dieu; & les faux Prophètes qui sont fort instruits des ruses de satan, leur maître, ne manquent pas de se revêtir de peaux de brebis pour surprendre les simples, quoiqu'au-dedans ils soient des loups ravissans. *Matth.* 7. 15.

Il y avoit déjà du temps de saint Jean, grand nombre de ces *imposteurs*, qui se disoient animés de l'Esprit de Dieu; les Simoniens, les Nicolaïtes, les Cérinthiens, les Ebionites, & plusieurs autres, qui ôtoient à J. C. sa divinité, ou son humanité: il étoit important de les connoître pour les éviter; c'est pourquoi saint Jean avertit les fidelles d'y prendre garde, & d'éprouver si leur doctrine vient de Dieu. Ce n'est pas une petite affaire, dit saint Augustin, de faire ce discernement: car les simples fidelles ne peuvent point examiner, par les principes de la Religion, si une doctrine est vraie ou fausse; cela n'appartient qu'aux Docteurs & aux personnes habiles. Or, comme dit saint Paul, *tous sont-ils Docteurs?* Non certes, & il n'est pas à propos que tous le soient. Peut-on dire aussi, avec les hérétiques de notre temps, que chaque particulier puisse juger de toutes les questions controversées de la Religion? C'est une erreur insupportable; car c'est à l'Eglise que Dieu à promis l'infaillibilité dans le jugement des dogmes *1. Cor.* 12. 29.

Digitized by Google

de sa loi, & non point à chaque fidelle en particulier.

Notre saint Apôtre rempli de l'esprit de vérité, & qui n'enseigne que ce qu'il a appris de son Maître, donne ici deux règles pour discerner la doctrine qui vient de l'Esprit de Dieu, d'avec l'erreur & la fausseté. La première est particulière, & regarde seulement les temps où vivoit S. Jean : la seconde est générale, & regarde tous les siècles.

Voici, dit-il, *à quoi vous reconnoîtrez qu'un esprit est de Dieu*, v. 2. c'est-à-dire, qu'une doctrine vient de l'Esprit de Dieu : ***Tout esprit qui confesse que*** J. C. ***est venu dans une chair*** véritable, ***est de Dieu.*** Cette première règle fortifioit les fidelles contre les hérésies qui se répandoient alors par Valentin, par Basilides, & d'autres hérésiarques, qui ne vouloient pas que J. C. fût véritablement homme, mais que le corps qu'il avoit pris n'étoit qu'apparent & fantastique. Ceux donc qui confessoient alors que J. C. étoit véritablement homme, & qu'il avoit pris dans le sein de la bienheureuse Marie une chair comme la nôtre, étoient orthodoxes, & avoient la doctrine qui est de Dieu : mais ceux qui nioient la vérité de la chair de J. C. étoient hérétiques ; & cela se trouve vrai dans tous les temps.

Saint Augustin, & Bede après lui, étendent plus loin cette règle, & en font une maxime générale, & disent que comme J. C. n'est venu en ce monde dans une chair véritable que pour mourir, & nous donner par-là des marques de sa charité infinie pour nous ; ceux qui n'en ont point pour leurs frères, niant que J. C. soit venu en ce monde dans une chair véritable, refusent d'imiter la charité qui l'y a fait venir en cet état. Ainsi quoique plusieurs schismatiques & hérétiques le confessent vraiment homme, néanmoins parce qu'ils manquent de charité, & qu'ils démentent leur confession par leur haine contre l'Eglise, ils n'ont point l'esprit qui vient de Dieu, & nient que J. C. soit venu au monde dans une vraie chair, & le nient non par leurs paroles, mais dans leurs cœurs & par leurs œuvres.

Ce saint Apôtre, qui ordinairement confirme par une proposition contraire à la première qu'il a avancée, continue en disant, que *tout esprit qui divise* J. C., ou selon le texte original, *qui ne confesse pas que* J. C. *soit venu, n'est point de Dieu.* Ces paroles, *Diviser* J. C., signifient le détruire & l'anéantir, en séparant en lui les deux natures, & en niant que la nature divine soit unie à la nature humaine dans une seule personne. Or il s'est trouvé trois sortes d'hérétiques qui ont détruit J. C.

Digitized by Google

en ce ſens. Les uns lui ont attribué deux perſonnes, comme il a deux natures, comme Ebion & Cérinthe, qui nioient que JESUS fût Fils de Dieu, & qui prétendoient que le CHRIST étoit venu du ciel en lui au temps de ſon Baptême, & s'en étoit retiré à l'heure de ſa paſſion. Neſtorius n'a point voulu reconnoître auſſi l'unité de la Perſonne divine dans les deux natures, & a voulu ſéparer en J. C. le Fils de Marie du Fils de Dieu. Voici ce qu'en écrit Socrate en parlant de cet endroit de ſaint Jean : Neſtorius, dit-il, n'a pas ſu qu'il étoit écrit dans les anciens exemplaires de l'Epître Catholique de ſaint Jean, que tout eſprit qui diviſe JESUS n'eſt pas de Dieu, car tous ceux qui ont voulu ſéparer la divinité de l'humanité de J. C. ont effacé & ôté ce paſſage des anciens exemplaires. C'eſt pourquoi les Interprètes des premiers ſiècles nous ont averti que quelques-uns avoient corrompu cette Epître, afin de ſéparer l'homme d'avec Dieu en J. C. : on croit que c'eſt Ebion & Cérinthe qui avoient commis cet attentat. Les autres lui ont ôté ſa divinité, & ont prétendu qu'il n'étoit qu'un pur homme ; comme Paul de Samoſate, qui diſoit que JESUS n'avoit pas été avant Marie ; comme auſſi Arius, qui nioit que J. C., fût de même ſubſtance que ſon Père, & pluſieurs autres depuis.

Socrat. lib 7. hiſt. c.32.

Les autres enfin diviſent J. C., en lui ôtant ſa nature humaine, & prétendent que le corps qu'il avoit pris n'étoit qu'apparent, & non pas véritable, comme Cerdon & Baſilides, & après eux Manès.

On peut encore diviſer J. C. dans ſon corps myſtique qui *eſt ſon Egliſe*, comme font les ſchiſmatiques & les hérétiques qui la déchirent par leurs ſectes & par leurs ſchiſmes. Car, comme dit ſaint Auguſtin, J. C. eſt venu ramaſſer ſes membres, & les réunir tous pour n'en faire qu'un corps. Ainſi tous ceux qui n'ont en vue que de diviſer ce corps, en ſéparant de lui tous ceux de ces membres qu'ils peuvent en arracher, peuvent-ils ſe défendre de nier que J. C. ſoit venu dans une vraie chair, puiſqu'ils diviſent autant qu'ils peuvent, l'Egliſe qu'il eſt venu raſſembler, & qui ſont dans des vues toutes oppoſées à celles qu'il avoit en venant dans le monde ?

Auguſt. in hunc locum.

Ceux qui ſont dans cette malheureuſe diſpoſition *ſont des Antechriſts* ; ou ſelon le Grec, *c'eſt-là l'eſprit de l'Antechriſt*, qui fera tous ſes efforts pour détruire J. C. & ſon royaume. Ainſi l'Apôtre veut marquer par ces paroles, que dans ce dernier âge du monde, l'eſprit de l'homme de péché qui s'élèvera à la

Digitized by Google

fin des siècles, commence par les hérétiques à s'opposer à J. C. : de sorte que chaque faux docteur est un Antechrist. Il dit que l'Antechrist est déjà dans le monde, non en sa personne, mais en celle de ses précurseurs, c'est-à-dire, des faux docteurs qui lui préparent la voie. Voyez ce qui a été dit sur ce sujet, ch. 2. v. 18.

Mais quelque terrible que soit l'Antechrist dans sa personne
v. 4. & dans ses ministres, ce saint Apôtre ne veut point que les fidelles le craignent, parce qu'ils ont Dieu au-dedans d'eux-mêmes, qui les rend victorieux du prince du monde, qui est le chef & comme l'ame du monde impie. Des personnes simples méprisées de tout le monde & maltraitées des Grands, vaincront par leur patience & par la sainteté de leur foi ce qu'il y aura de plus redoutable. Ainsi les Chrétiens, bien loin de s'affliger de se voir en butte à la raillerie du monde, qui n'aime que ce qui est de lui, doivent au contraire en cela même trouver leur joie & leur gloire. Que les ministres de l'Antechrist soient en honneur tant qu'ils voudront, leur gloire ne durera pas longtemps, & la nôtre subsistera toujours. Comme ils sont du monde, ils ne respirent que le monde dans leurs discours, & ils n'enseignent ordinairement que des choses conformes à la chair & au sang, que les gens corrompus comme eux écoutent avec joie. Mais quoique ceux qui les écoutent soient en grand nombre, il ne faut pas que les fidelles en soient troublés: puisque les méchans ne sont comptés pour rien devant Dieu:
Eccli. 16. 3. *Un seul qui craint Dieu, vaut mieux que mille impies*, dit le Sage.

Le saint Apôtre donne ici aux fidelles la seconde règle qu'ils doivent suivre pour reconnoître & éviter ceux qui ne portent
v. 6. point les marques de la doctrine qui vient de l'Esprit de Dieu, qui est que ceux qui n'écoutent point les Apôtres & ceux qui leur ont succédé dans le gouvernement de l'Eglise, ne sont point de Dieu, & ne le connoissent point ; c'est-à-dire, ne l'aiment point & n'ont point de société avec lui. Cette règle est générale, & regarde tous les temps de l'Eglise ; au lieu que la première ne convient qu'au temps des Apôtres & aux hérésies de ces premiers siècles qui combattoient l'Incarnation du Fils de Dieu.

Quand donc saint Jean dit, *pour nous nous sommes de Dieu*, il parle au nom de tous les Apôtres, qui ayant été choisis par J. C. & envoyés de sa part par tout le monde pour y prêcher son Evangile, ils avoient sans doute la vraie doctrine qui conduit

Digitized by Google

duit au salut éternel. Ils l'ont laissée à leurs successeurs, que J. C. promet d'assister de ses lumières & de sa protection jusqu'à la fin du monde. Ils tiennent la place de J. C. même, & celui qui les écoute, écoute ce divin Maître; & celui qui les mépriſe, le mépriſe. Il leur a laiſſé ſa doctrine en dépôt, & le pouvoir de juger de toutes les queſtions qui regardent la foi: ils ont l'autorité de la miſſion, la vérité de la doctrine, & leurs diſciples font voir par la docilité & la ſoumiſſion qu'ils leur rendent, qu'ils connoiſſent Dieu, & qu'ils l'aiment; ce ſont-là les caractères des Docteurs qu'il faut écouter, & des diſciples qui doivent les écouter. C'eſt ce qui fait la différence entre les maîtres fidelles & les impoſteurs, & c'eſt par là qu'on diſtingue l'eſprit de vérité de l'eſprit d'erreur. *Matth.* 28. 20. *Luc.* 10. 16.

℣. 7. juſqu'au 15. *Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres: car l'amour & la charité eſt de Dieu, &c.*

Notre Saint, qui ne ſe laſſe point d'exhorter ſes chers enfans à s'aimer les uns les autres, après les avoir avertis d'éviter les faux docteurs, & leur avoir donné des marques pour les connoître, il reprend la matière de la charité qui fait ſes délices & ſon principal ſujet; il en fait voir l'excellence, & les avantages qui en reviennent à ceux qui pratiquent cette excellente vertu. Il dit donc, pour porter à l'aimer & à la chérir, *qu'elle eſt de Dieu*: il en eſt le principe & la ſource, c'eſt une opération toute divine qu'il fait dans nos cœurs par l'effet d'une bonté toute particulière; y a-t-il rien de plus excellent? Mais les avantages que nous en recevons ſont merveilleux & *proportionnés* à la grandeur du bienfait; Saint Jean en rapporte deux: Le premier, d'être né de Dieu: Le ſecond, de connoître Dieu.

Le Tout-puiſſant qui dans toute l'éternité, en contemplant ſon eſſence, a engendré un Fils égal à lui-même en toutes choſes, s'eſt choiſi des enfans adoptifs dans le temps, & les a formés par ſa ſainte grâce, pour les rendre dignes d'avoir part à ſa gloire: ainſi de pauvres que nous étions, il nous a enrichis; de vils & mépriſables, il nous a ennoblis, & nous ayant fait participans de ſa nature divine, il nous a fait héritiers avec ſon Fils bien aimé, de la félicité éternelle dont il jouit lui-même. C'eſt-là le premier effet de cette charité qu'il a répandue dans nos cœurs par ſon Saint-Eſprit, & qui nous élève au plus haut point de grandeur où l'homme puiſſe parvenir.

La deuxième prérogative que la charité nous donne, *c'eſt de connoître Dieu.* Nous avons déjà dit, que ſaint Jean n'entend

Digitized by Google

point par ces paroles une connoissance stérile & spéculative des perfections de Dieu, & des mystères de la Religion, pour en parler avec applaudissement ; mais une connoissance affectueuse qui porte à remplir tous les devoirs de la charité chrétienne à l'égard de Dieu & du prochain. Cette connoissance est propre aux enfans adoptifs de Dieu, *qui a envoyé dans nos cœurs l'esprit de son Fils, qui crie : Mon Père, mon Père.* Aussi l'Apôtre ajoute, que *celui qui n'aime point, ne connoît point Dieu* : pour marquer que c'est dans la charité que consiste cette connoissance salutaire, qui est l'ame de la foi & de la vie chrétienne. Or comment ceux qui n'aiment pas leur prochain connoîtroient-ils Dieu, puisque Dieu est la source de cet amour, & qu'il *est la charité* même par essence, comme il est la sagesse & la bonté ?

Galat. 4. 6. *v.* 8.

Augustin. in hunc locum.

Saint Augustin admire avec raison cette expression, *que Dieu est amour.* Voilà déjà, dit-il, un grand éloge que l'Apôtre fait de la charité, de dire *qu'elle est de Dieu* : mais quand il dit que *Dieu est amour*, se pouvoit-il rien dire de plus avantageux de la charité ? Quand il n'eût pas dit un seul mot de la charité dans toute son Epitre, & que dans tout le reste de l'Ecriture il n'en seroit point parlé, il suffit d'apprendre du Saint-Esprit par la bouche de notre Apôtre, non-seulement que la charité est de Dieu, mais que Dieu est charité, pour ne plus pouvoir douter qu'il n'y a rien qui l'égale. Ce n'est pas moi, dit ce saint Docteur, qui avance cela de mon chef, c'est notre Epître qui le dit, & qui étant du nombre des Ecritures canoniques, est lue avec solennité dans toutes les nations où J. C. est connu, y est reçue avec déférence, & est par son autorité un des fondemens sur quoi le monde Chrétien est établi.

Ce grand Saint conclut de là une vérité importante, qui suit de ce principe : S'il est vrai que Dieu soit amour & charité, comme on n'en peut douter, puisque le Saint-Esprit s'en explique lui-même dans un livre canonique, il n'y a point de péchés qui soient petits lorsqu'ils blessent la charité. Ce n'est pas seulement nos frères qu'ils offensent, c'est Dieu même qu'ils attaquent. Car Dieu étant charité, comment, dit-il, pourroit-on prétendre de ne point pécher contre Dieu, lorsqu'on pèche contre la charité ? Après cela, voyez, dit-il à son peuple, si vous serez assez hardis pour résister à Dieu en face, & pour refuser d'aimer vos frères.

v. 9.

Dieu nous y invite lui-même par son exemple ; car comme il est tout amour & charité, il aime à communiquer les trésors

Digitized by Google

de ſes perfections avec une bonté inconcevable. *Vous aimez*, dit le Sage en parlant à Dieu, *tout ce qui eſt, & vous ne haiſſez rien de tout ce que vous avez fait; puiſque ſi vous l'aviez haï, vous ne l'auriez point créé. Qu'y a-t-il qui pût ſubſiſter ſi vous ne le vouliez pas, ou qui pût ſe conſerver ſans votre ordre?* Les effets de la bonté de Dieu à l'égard des hommes éclatent de toutes parts; il les a tirés du néant, comme tout le reſte de ce qui ſubſiſte dans le monde, & les comble de ſes biens, non-ſeulement pour l'entretien de la vie du corps, mais ſur-tout pour le ſalut des ames, qu'il aime principalement comme ſon principal ouvrage qu'il a fait à ſa reſſemblance, & où il a tracé une image de la Trinité ineffable. C'eſt même une choſe qui lui eſt propre, ſelon le Sage, *d'aimer les ames*: *Domine qui amas animas.* C'eſt un grand ſujet à *une ame*, dit ſaint Auguſtin, *que de conſidérer qu'elle a reçu de Dieu tout ce qu'elle eſt, & qu'il ne l'a pas faite ſeulement pour être une foible trace de ſon pouvoir, comme ſont les créatures ſans raiſon, mais qu'il l'a créée à ſon image & à ſa reſſemblance, & l'a rendue digne d'entrer dans ſa gloire.* C'eſt donc une puiſſante raiſon pour nous porter à aimer Dieu, que de nous avoir créés dans la perſonne de notre premier père, dans la juſtice & l'innocence, & d'avoir gravé dans nos ames la reſſemblance de ſes divines perfections: mais cette image de Dieu ayant été défigurée par le péché qui nous avoit donné la mort, quelle reconnoiſſance ne devons-nous point avoir pour lui, d'avoir de nouveau *fait éclater ſon amour envers nous, en ce qu'il a envoyé ſon Fils unique dans le monde* pour réparer cette perte, qui étoit d'ailleurs irréparable, & pour nous donner la vie que nous avions perdue? Comme donc J. C. en mourant pour nous, nous a marqué qu'il avoit pour nous cet amour dont il dit dans ſon Evangile, *Que perſonne ne peut avoir un plus grand amour que de donner ſa vie pour ſes amis*; de même le Père éternel a marqué l'amour infini qu'il avoit pour les hommes, en envoyant en ce monde ſon Fils unique mourir pour nous. C'eſt ce que J. C. dit lui-même en inſtruiſant Nicodème: *Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné ſon Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périſſe point, mais qu'il ait la vie éternelle.* C'eſt ce que l'Apôtre exprime auſſi en ces termes: *S'il n'a pas épargné ſon propre Fils, & s'il l'a livré à la mort pour nous, que ne nous donnera-t-il point après nous l'avoir donné?* Voyez ſaint Jean ch. 3. 16. & Rom. 8. 32.

Sap. 11. 25. Sap. 11. 27. Auguſt. in Pſ. 94. Joan. 15. 13.

Mais ce qui relève encore plus le mérite de cette charité infinie que Dieu a eue pour nous, c'eſt *que ce n'eſt pas nous qui* v. 10.

Digitized by Google

avions aimé Dieu, mais que c'eſt lui qui nous a aimés le premier? nous n'avions garde de l'aimer les premiers; car il a fallu qu'il nous ait aimés, pour nous rendre capables de l'aimer. Ainſi quoique nous y fuſſions obligés, nous n'aurions pas pu nous acquitter de ce devoir, s'il n'avoit commencé le premier à nous aimer. Quand il nous a aimés, nous étions pécheurs; & c'eſt l'amour qu'il a eu pour nous qui nous a délivrés de nos péchés.

Rom. 5. 6. 8. 10. Nous étions méchans & ſes ennemis; mais il ne nous a pas laiſſé tels, nous ayant réconciliés avec lui par la mort de ſon Fils, qu'il a envoyé *pour être la victime de propitiation pour nos péchés.* Que ſi après cela nous ne l'aimons pas, y a-t-il rien de pareil à notre ingratitude? Le Fils de Dieu eſt venu dans le monde offrir un ſacrifice à ſon Père pour expier nos péchés, & pour nous réconcilier avec lui; mais ne pouvant ſacrifier qu'une victime qui fût pure & ſans tache, & n'en ayant pu trouver d'autre que lui, il s'eſt offert lui-même, & il a été le ſacrificateur & la victime.

Qui pourroit comprendre combien de grâces Dieu a renfermées dans le grand myſtère de l'Incarnation? Il donne ſon Fils, & ſon Fils unique; il le donne par un excès d'amour tout-à-fait gratuit & prévenant: mais encore pour qui le donne-t-il? Il le donne pour ſes ennemis, & le livre pour être ſacrifié en leur place. Après nous avoir donné tout dans ſon Fils bien aimé, n'a-t-il pas droit de nous demander tout? Cependant il ne nous demande qu'une choſe, en quoi ſe trouve l'accompliſſement de tous ſes préceptes; c'eſt *de nous aimer les uns les autres, comme il nous a aimés lui-même. Marchez*, dit *Epheſ.* 5. 2. ſaint Paul, *dans l'amour & la charité, comme J. C. nous a aimés, & s'eſt livré lui-même pour nous, en s'offrant à Dieu comme une oblation & une victime d'agréable odeur.* Et comme la charité que Dieu nous a témoigné avec une bonté ſi extraordinaire doit être la règle de la nôtre, s'il nous a aimés le premier, lors même que nous étions ſes ennemis; qui peut douter que nous ne ſoyons obligés d'aimer nos frères, non-ſeulement quand ils nous aiment, mais encore quand ils ne nous aiment pas, quand même ils nous haïſſent & nous perſécutent? *Si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompenſe en aurez-vous*, dit notre Seigneur: *les Publicains ne le font-ils pas auſſi? Soyez donc parfaits, comme votre Père céleſte eſt parfait.* Cette perfection conſiſte dans une charité ſincère, qui eſt, ſelon ſaint Paul, *le* *Coloſſ.* 3. 14. *lien de la perfection.* Pour nous y engager, l'Apôtre nous inſinue qu'il n'y a point de meilleur moyen de reconnoître les

v. 11.

Digitized by Google

obligations que nous avons à Dieu, que de donner au prochain tous les secours de charité que nous pouvons; parce que le prochain les reçoit au nom de Dieu, pour lui en tenir compte. *Nul homme*, dit-il, *n'a jamais vu Dieu*: ainsi on ne peut lui rendre à lui-même en cette vie les devoirs qu'on peut rendre au prochain avec qui on converse familièrement. Que si nous aimons nos frères, & que nous leur marquions notre amour par des effets, quoique nul des hommes *n'ait vu, ni ne puisse voir Dieu, & qu'il habite une lumière inaccessible*: cependant celui qui en use de la sorte envers le prochain, possède Dieu en soi-même, parce qu'il a la charité dans le cœur, & que Dieu est amour & charité. Mais nous ne sommes point assurés que Dieu demeure en nous, que quand nous aimons notre prochain d'un amour sincère & véritable, & que nous en donnons des preuves par des services réels & positifs. C'est pour cela *qu'il nous a rendus participans de son Esprit*, qui est en même-temps la cause de cet amour, & la marque par laquelle on le connoît, en produisant au-dehors les effets de la charité qu'il a répandue dans le cœur. Voyez ce qui a été dit sur ce même sujet ch. 3. 24.

v. 12. Joan. 1. 18. 1. Tim. 2. 16.

Le saint Apôtre qui ne veut pas qu'il reste aucun doute des vérités qu'il annonce, proteste, comme il a déjà fait au commencement de cette Epître, que lui & les autres Apôtres ses collègues ont vu de leurs propres yeux, & ont touché de leurs mains celui en qui les fidelles ont cru; & qu'après avoir été remplis de la force de l'Esprit de Dieu, ils ont annoncé partout, que le Père éternel a envoyé son Fils au monde pour en être le Sauveur. Tout étoit désespéré sans l'heureuse venue de ce charitable Médecin. La maladie du genre humain étoit grande; ses plaies étoient incurables, & ainsi il n'y avoit aucune espérance de guérison. Mais si la grandeur du mal nous effraie, la toute-puissance du Médecin qui est venu le guérir, ne doit pas moins nous rassurer. Dieu est tout-puissant, & ceux qui ont été les premiers guéris, & qui ont annoncé sa toute-puissance, en ont été les témoins par leur guérison.

August. in hunc locum.

v. 15. jusqu'au 17. *Quiconque donc aura confessé que* JESUS *est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, & lui en Dieu, &c.*

Saint Jean tire ici une conséquence de ce qu'il a avancé auparavant, que J. C. a été envoyé pour être le Sauveur du monde; & dit que tous ceux qui croient cette vérité avec une foi vive & constante, possèdent Dieu, & ont avec lui une liaison étroite: mais il faut que cette foi & cette confession

Rom. 10. 9.

Digitized by Google

renferment la charité qui paroît par les œuvres. Car il y a assez de gens qui confessent par leurs paroles que JESUS est le Fils de Dieu ; mais ce n'est rien, s'ils ne le confessent aussi par
v. 16. leurs actions. L'Apôtre confirme encore cette vérité par son exemple, & celui de ses collégues dans l'apostolat ; ils ont connu avec évidence, & ont cru avec certitude la charité immense que Dieu a eu pour nous, en nous donnant J. C. pour
Joan. 3. 17. nous sauver. *Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui*, comme l'assure J. C. même par les paroles de saint Jean. Mais il ne faut pas être surpris d'un si grand excès de charité, puisque Dieu est l'amour essentiel & la charité subsistante par elle-même, comme l'Apôtre l'a déjà dit ; & de là il conclut, que celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, & Dieu *demeure en lui.* Il se fait par la charité entre Dieu & l'homme, une union admirable qui nous rend par l'attachement que nous avons à lui, semblables à lui-même, & participans de sa nature divine ; de sorte que nous pouvons dire avec saint Paul:
Galat. 3. 20. *Je vis, mais ce n'est plus moi qui vis, c'est J. C. qui vit en moi.*

Mais il ne revient à Dieu aucun avantage de cette union étroite que nous contractons avec lui par la charité : car
August. in hunc locum. comme dit saint Augustin, nous habitons en Dieu, mais c'est parce que notre être est contenu en lui, & nous empêche de retomber dans le néant : soit donc que nous l'abandonnions, soit que nous retournions à lui, la chose à son égard demeure en son entier : il est toujours le même, & c'est en nous que tout le changement se fait ; c'est nous que le retour à Dieu guérit, purifie, remet dans l'ordre, & corrige. Il est le remède qui guérit ceux qui sont malades ; la règle qui redresse ceux qui sont dépravés ; la lumière qui éclaire ceux qui sont dans les ténèbres : en un mot, tout ce que nous avons de bon, c'est de lui de qui nous le tenons. Quelle reconnoissance ne devons-nous donc point avoir pour la bonté infinie de Dieu, de vouloir bien par un pur effet de la charité nous associer avec lui ? N'ayant qu'un fils unique, il n'a pas voulu qu'il demeurât seul ; mais il a daigné lui adopter des frères capables de posséder avec lui l'héritage du ciel & la vie éternelle.

℣. 17. jusqu'à la fin. *C'est en cela que consiste la perfection de notre amour envers Dieu, si nous sommes tels en ce monde que J. C. y a été, &c.*

Notre Apôtre qui n'a point d'autre vue dans cette Epître que de nous faire avancer dans la charité, veut ici que nous

Digitized by Google

examinions sincèrement quel progrès nous y avons fait ; afin qu'après avoir bien discuté l'état de notre cœur là-dessus, nous puissions connoître au vrai où nous en sommes. Il donne deux marques par lesquelles on peut connoître cet avancement : La première, c'est si nous sommes tels en ce monde que J. C. y a été ; ou selon d'autres, si nous sommes tels que Dieu est en lui-même : La seconde marque, c'est si notre charité est venue jusqu'à nous faire attendre avec confiance le jour du jugement.

La perfection de notre charité, qui consiste à imiter celle de J. C., c'est d'être dans la même disposition, & dans le même sentiment où il a été parmi les hommes : car comme il y a vécu de telle sorte qu'il a fait paroître à leur égard son amour pour eux dans toutes les occasions, jusqu'à donner sa vie pour eux ; il faut aussi que pour le suivre nous aimions nos frères, nous leur donnions tous les secours dont nous sommes capables, & que nous soyons de même prêts de mourir pour eux, s'il est nécessaire pour leur salut, ou pour la gloire de Dieu. Que si saint Jean veut que nous soyons en ce monde comme Dieu est en lui-même, ne semble-t-il pas que cela soit impossible ? Mais nous avons déjà remarqué que ce mot de *comme* ne signifie pas toujours l'égalité, & qu'on s'en sert souvent pour marquer seulement quelque rapport & quelque ressemblance. En effet, puisque nous avons été faits à l'image & ressemblance de Dieu, dit saint Augustin, pourquoi ne diroit-on pas que nous sommes comme lui, du moins en notre manière, quoiqu'il n'y ait nulle égalité entre lui & nous ? Et c'est en ce sens-là qu'il faut entendre ce que dit notre Apôtre, Qu'il faut *être en ce monde tel que Dieu est en lui-même*, c'est-à-dire, qu'il faut que la charité que nous avons en ce monde ait du rapport & de la ressemblance avec celle que Dieu y exerce. Le Seigneur dit dans l'Evangile : *Si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous ? Les Publicains ne le font-ils pas aussi* ? Que désire-t-il de plus de ses disciples ? Le voici ; & moi je vous dis : *Aimez vos ennemis, & priez pour ceux qui vous persécutent.* Ensuite pour porter plus efficacement à cet amour des ennemis qu'il commande, il nous propose l'exemple de Dieu-même : *afin*, dit-il, *que vous soyez les vrais enfans de votre Père qui est dans le ciel.* Et comment notre Père fait-il voir qu'il aime ses enfans ? C'est en faisant lever son soleil sur les bons & sur les méchans ; & faisant pleuvoir sur les justes & sur les injustes. Dieu nous appelle donc à ce de-

c. 3. 3.

Genes. 1. 26.

[f] *Matth.* 5. 46. &c.

Digitized by Google

gré de charité parfaite, qui nous fait aimer nos ennemis; comme il a aimé les siens & comme la charité qu'il a pour eux l'engage à leur faire du bien, sans que leur méchanceté l'en détourne; il faut aussi que nous en usions de même pour nos ennemis, & si nous ne pouvons leur rendre d'autre service, nous leur marquions au moins notre charité, en priant pour eux avec gémissemens & avec larmes.

La 2e. marque d'une charité parfaite, c'est d'être prêt de paroître avec confiance au jour du jugement. On ne craint la venue de ce jour si terrible, qu'à proportion qu'on se défie de sa propre charité. Lorsque l'ame est dégagée des affections du siècle, elle désire avec empressement l'avénement de son divin Epoux, & attend le jugement de Dieu avec confiance. Et quand elle dit à Dieu dans la prière que J. C. même nous a appris, *Que votre règne arrive*; sa prière s'accorde avec son cœur, puisqu'elle désire que le règne de Dieu nous arrive. Mais pour ceux qui sont dans des dispositions contraires, ils doivent craindre d'être exaucés, puisqu'ils appréhendent l'arrivée de ce jour redoutable. Il y a sujet de s'étonner, dit S. Augustin, comment ils peuvent se résoudre à demander dans leur prière une chose sur laquelle ils craignent d'être exaucés: au lieu que celui qui prie avec la confiance que la charité lui donne, désire avec ardeur que le règne de J. C. arrive.

Matth. 6. 10.

August. in hunc locum.

Il faut autant de patience aux ames bien parfaites pour durer dans la vie présente, qu'il en faut aux ames ordinaires pour se résoudre à en sortir. Ceux qui aiment encore cette vie, lorsqu'ils voient approcher le jour de leur mort, tâchent de la recevoir avec patience; mais il faut qu'ils combattent contre eux-mêmes pour vaincre la résistance que fait en eux la volonté humaine à la volonté de Dieu, & pour préférer là-dessus le choix de Dieu au leur propre. L'attachement qu'ils ont encore à cette vie, les met aux prises avec la mort, & les oblige de demander à Dieu la force & la patience nécessaires pour lui offrir leur vie de bon cœur: Mais pour ceux qui peuvent dire sincèrement avec l'Apôtre, *je désire être dégagé des liens du corps & d'être avec* J. C., ils n'ont point besoin de patience pour se résoudre à mourir; ils n'en ont besoin que pour soutenir une longue vie qui les prive du plaisir qu'ils auroient à mourir. Travaillons donc à vivre de manière, s'il se peut, que notre ame se tienne en état de pouvoir désirer le jour du jugement: car il n'y a point de marque plus sûre qu'on a en soi la charité parfaite, que quand on commence à le désirer; puisqu'il n'y

Philip. 1. 23.

Digitized by Google

a que ceux qui attendent ce jour-là avec confiance qui le puiſſent déſirer ; & que ceux-là ſeuls l'attendent avec confiance dont la conſcience eſt à couvert de toute crainte, parce qu'ils ont en eux une charité ſincère & parfaite.

C'eſt ce que le ſaint Apôtre dit enſuite : *La crainte ne ſe trouve point avec la charité, mais la charité parfaite chaſſe la crainte.* v. 18. On diſtingue deux ſortes de craintes de Dieu : La première purement ſervile, qui fait qu'on craint Dieu comme un Juge ſévère qui peut venger les crimes. Car il y a des hommes, dit ſaint Auguſtin, qui ne craignent Dieu que parce qu'ils craignent l'enfer, & que Dieu ne les condamne d'y être éternellement brûlés avec les démons. C'eſt-là la crainte ſerviſe qui *ne ſe trouve point avec la charité* ; car tant qu'on ne craint Dieu qu'à cauſe que l'on appréhende les peines dont il menace, on ne l'aime point encore, on ne déſire pas le vrai bien, & on ne fait encore que craindre le mal que l'on tâche d'éviter.

La ſeconde crainte qui n'eſt pas purement ſervile, peut compatir avec la charité, & commence à déſirer le vrai bien, & c'eſt alors qu'elle devient chaſte : car la crainte qui s'appelle chaſte, eſt celle que l'on a d'être privé du vrai bien que l'on aime ; mais à proportion que la charité augmente en nous, la crainte y diminue ; & à proportion qu'elle pénètre notre cœur, elle en chaſſe la crainte, juſqu'à ce que cette crainte n'ait plus rien de ſervile & de contraint, elle devient libre & pleine de reſpect pour Dieu : c'eſt alors cette crainte dont il eſt dit dans le Pſeaume, que *la crainte du Seigneur eſt chaſte & demeure éternellement.* Ce ſont deux choſes bien différentes, de craindre Dieu par la peur que nous avons qu'il ne nous précipite dans l'enfer, ou de le craindre par la peur que nous avons qu'il ne ſe retire de nous. Saint Auguſtin fait voir la différence qui ſe trouve entre ces deux craintes, par l'exemple de deux femmes mariées, dont l'une qui eſt ſage & chaſte, ayant toute l'horreur qu'elle doit de l'adultère, aime ſon mari, déſire ſa préſence, & craint qu'il ne s'éloigne d'elle ; l'autre au contraire toute réſolue à commettre un adultère, craint ſon mari, mais elle ne le craint que parce qu'elle aime ſon déſordre ; ſa préſence bien loin de lui être agréable, lui eſt à charge, & appréhende qu'il ne découvre ſon crime & ne l'en puniſſe. Appliquez cela, dit ce grand Docteur, aux différentes diſpoſitions des Chrétiens, & vous verrez qui ſont ceux en qui ſe trouve cette crainte que la charité doit chaſſer du cœur, & qui ſont ceux

Auguſt. in hunc loc. n. 6.

Digitized by Google

en qui se trouve cette autre crainte chaste qui doit demeurer éternellement.

Il est vrai que c'est dans la charité parfaite qu'il ne se trouve plus de crainte servile ; c'est néanmoins cette crainte qui introduit la charité dans le cœur : car si nous n'avions point du tout eu de crainte, la charité n'auroit point trouvé d'ouverture pour entrer dans notre cœur. Le même Père nous représente encore cette vérité par une comparaison sensible : Comme, dit-il, nous voyons qu'en des ouvrages de tapisserie on fait entrer la laine ou la soie dans le canevas par le moyen d'une aiguille, qui étant entrée la première, doit nécessairement sortir pour faire place à la laine ou à la soie. Ainsi la crainte se saisit la première de l'ame ; mais ce n'est pas pour y demeurer : car elle ne doit y être entrée que pour y introduire la charité. Et aussitôt que nous avons acquis cette assurance & cette confiance entière que donne à notre cœur la parfaite charité, quelle joie n'y produit-elle pas pour ce monde-ci & pour l'autre ?

La crainte, continue notre Apôtre, *est accompagnée de peines.* C'est que la vue de nos péchés dont nous sentons les remords & dont nous craignons la punition, ne fait que nous inquiéter & nous troubler, ainsi nous ne sommes pas encore pleinement justifiés ; il faut pour cela, comme le Psalmiste nous l'apprend, que la joie & la consolation ayent succédé à ce trouble : *Vous avez*, dit-il à Dieu, *changé mes larmes en joie ; vous avez rompu le sac que je portois, & vous m'avez revêtu de joie, afin que ma gloire vous chante de saints airs, & que je ne sois plus dans la douleur.* Qu'est-ce à dire, sinon que je ne sois plus tourmenté des remords de conscience ? C'est ce que la crainte fait tant qu'elle est seule, mais la charité qui la suit de près guérit bientôt les blessures que la crainte a faites. Le même saint Augustin exprime encore cette pensée par une nouvelle comparaison : Les blessures que fait la crainte de Dieu, sont, dit-il, semblables à celles que font les ferremens d'un Chirurgien, lorsqu'il coupe ce qu'il y a de pourri dans les chairs. En faisant de ces sortes d'incisions, il semble qu'il augmente une plaie au lieu de la guérir ; & le blessé sent plus de mal quand on panse sa plaie & qu'on s'applique à la guérir, que si l'on n'y travailloit point : mais celui qui veut guérir, prend en gré cette douleur par où lui vient sa guérison. Nous devons être dans la même situation, & nous livrer avec une soumission parfaite à ce Chirurgien de nos ames qui a daigné venir dans le monde pour les guérir.

Ps. 29. 12.

August. in hunc loc. n. 4.

Digitized by Google

La crainte eſt le remède de nos ames dont les paſſions & les vices ſont la maladie, & la charité eſt leur guériſon. Ainſi *celui qui craint n'eſt point parfait dans la charité;* car celui qui appréhende de la part de Dieu les peines que méritent ſes péchés, & qui ne ſe porte à faire le bien & à éviter le mal que par ce motif de crainte principalement, il n'a pas encore acquis cette charité parfaite, vraie & ſincère telle que Dieu par ſa loi la demande. Ainſi il ne peut pas avoir cette aſſurance & cette confiance au jour du jugement, qui n'eſt due qu'à la charité parfaite. C'eſt ce que l'Apôtre prétendoit montrer pour exciter & acquérir cet amour parfait qu'il relève tant. v. 19.

C'eſt pour cela qu'il nous exhorte encore à aimer Dieu, & nous y porte par le même motif de reconnoiſſance dont il nous a déjà entretenus, & ne s'ennuie pas de réitérer pluſieurs fois les mêmes avis, parce qu'ils ſont d'une extrême importance. Il a donc fallu que Dieu nous prévînt pour nous rendre capables de l'aimer; ſans ce ſecours-là nous n'aurions jamais pu le faire: c'eſt ce qui demande une reconnoiſſance infinie de notre part. Avant qu'il aimât notre ame, & lui inſpirât ſon amour, elle étoit hideuſe & difforme, mais elle devient belle dès qu'elle commence à l'aimer. C'eſt là le grand privilége de ſon amour, qui ne ſe rencontre point ailleurs; car les créatures ont beau s'aimer l'une l'autre, ſi ce n'eſt par rapport à Dieu, elles ſe rendent encore plus difformes au lieu de s'embellir. Comme donc c'eſt l'amour que notre ame a pour Dieu, qui fait toute ſa beauté, elle n'eſt belle qu'à proportion que cet amour croît en elle: *aimons donc Dieu*, puiſque nous avons tant d'intérêt de l'aimer, & qu'en nous prévenant il nous a mis en état de l'aimer.

Il eſt bien aiſé de dire que l'on aime Dieu, mais l'on ſe trompe ſouvent dans cette imagination. Demandez, dit ſaint Grégoire, à tous les Chrétiens s'ils aiment Dieu, il n'y en a pas un qui ne vous réponde en élevant ſa voix, Je l'aime, & qui n'en faſſe de grandes proteſtations. Dieu ſait s'ils diſent vrai ou non; mais pour découvrir ce qui en eſt, il n'y a qu'à ſavoir s'ils aiment leurs frères; car celui qui n'aime pas ou même qui hait ſon frère dans le temps qu'il dit qu'il aime Dieu, c'eſt un menteur, ſelon notre Apôtre: ces deux amours ſont ſi inſéparables que comme celui qui croiroit aimer Dieu, & n'aimeroit pas ſon frère ſeroit dans l'erreur, celui qui aimeroit ſes frères comme il faut, & penſeroit ne pas aimer Dieu, ſe tromperoit auſſi, parce que c'eſt par le même amour que l'on aime *Hom. 30. in Evang*

Digitized by Google

Dieu & le prochain, Dieu pour lui-même, & le prochain pour Dieu, & à cause de Dieu.

L'Apôtre apporte deux raisons pour convaincre de mensonge celui qui diroit qu'il aime Dieu sans aimer ses frères: La première, c'est qu'étant persuadé qu'il ne peut pas aimer vraiment le Père céleste, s'il n'aime les hommes qui sont ses frères faits comme lui à l'image de Dieu; lorsqu'il ne les aime pas, quoiqu'il les connoisse, qu'il les voie de ses yeux, qu'il converse avec eux; lorsqu'il ne les assiste pas, quoiqu'il sache leur besoin, comment peut-il dire qu'il aime Dieu qui est invisible, & n'est connu que par la foi? On aime plus naturellement ce qu'on connoît & ce qu'on voit, que ce que l'on ne connoît pas: c'est donc une pure illusion de dire qu'on aime Dieu, si l'on ne donne des marques de cet amour par les devoirs de charité que l'on doit rendre au prochain.

Joan. 13. 34. La seconde raison dont saint Jean se sert pour faire voir que c'est être menteur que d'assurer qu'on aime Dieu, si l'on n'aime pas son prochain, c'est que Dieu nous a commandé de nous aimer les uns les autres: or comment osez-vous dire que vous aimez celui dont vous mépriséz le commandement? Celui qui mépriseroit les lois d'un Souverain, & ne voudroit pas s'y soumettre, ne seroit-il pas convaincu par cette conduite, qu'il n'a ni respect ni amour pour lui, quelque assurance qu'il donnât du contraire? Il en faut dire autant de celui qui dit qu'il aime, & cependant qui n'observe pas le commandement qu'il a fait d'aimer ses frères. L'observation des commandemens de Dieu est la preuve ordinaire par laquelle on connoît si on l'aime: *Si vous m'aimez*, dit J. C., *gardez mes commandemens.* Nous avons reçu de Dieu une loi qui oblige celui qui aime Dieu à aimer son prochain: celui donc qui n'aime pas son prochain n'aime pas Dieu non plus, puisqu'il n'obéit pas à ses ordonnances.

CHAPITRE V.

Amour de Dieu & du prochain. Commandemens de Dieu non pénibles. Foi victorieuse du monde. Témoins qui dépoſent pour J. C. Qui ne croit pas en J. C. fait Dieu menteur, & n'a point la vie. Demandes exaucées. Péché qui conduit à la mort. J. C. vrai Dieu.

1. QUICONQUE croit que JESUS est le CHRIST, est né de Dieu; & quiconque aime celui qui

1. OMNIS qui credit, quoniam Jesus est Christus, ex Deo natus est.

Digitized by Google

Et omnis qui diligit eum qui genuit, diligit & eum qui natus est ex eo.

2. In hoc cognoscimus quoniam diligimus natos Dei, cùm Deum diligamus, & mandata ejus faciamus.

3. Hæc est enim caritas Dei, ut mandata ejus custodiamus : & mandata ejus gravia non sunt.

4. Quoniam omne quod natum est ex Deo, vincit mundum : & hæc est victoria, quæ vincit mundum, fides nostra.

5. Quis est, qui vincit mundum, nisi qui credit quoniam Jesus est Filius Dei ?

6. Hic est, qui venit per aquam & sanguinem, Jesus Christus : non in aqua solùm, sed in aqua & sanguine. Et Spiritus est, qui testificatur, quoniam Christus est veritas.

7. Quoniam tres sunt, qui testimonium dant in cœlo : Pater, Verbum, & Spiritus sanctus : & hi tres unum sunt.

8. Et tres sunt, qui testimonium dant in terra : Spiritus, & aqua, & sanguis : & hi tres unum sunt.

9. Si testimonium hominum accipimus, testimo-

a engendré, aime aussi celui qui en a été engendré.

2. Nous connoissons que nous aimons les enfans de Dieu, quand nous aimons Dieu, & que nous gardons ses commandemens;

3. parce que l'amour que nous avons pour Dieu, consiste à garder ses commandemens; & ses commandemens ne sont point pénibles.

4. Car † tous ceux qui sont nés de Dieu sont victorieux du monde, & cette victoire par laquelle le monde est vaincu, est *l'effet de* notre foi. † Dim. de Quasimodo.

5. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que JESUS est le Fils de Dieu ? 1. Cor. 15. 57.

6. C'est ce même J. C. qui est venu avec l'eau & avec le sang : non-seulement avec l'eau, mais avec l'eau & avec le sang *. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage, que J. C. est la vérité.

7. Car il y en a trois qui rendent témoignage * dans le ciel : Le Père, le Verbe & le Saint-Esprit ; & ces trois sont une même chose.

8. Et il y en a trois qui rendent témoignage dans la terre * : L'esprit *, l'eau & le sang ; & ces trois sont une même chose *.

9. Si nous recevons le témoignage des hommes, celui de Dieu

†. 6. *expl.* avec l'eau de son Baptême, & le sang de sa Passion. = †. 7. *expl.* à sa divinité. = †. 8. *expl.* à son humanité. = Ibid. *expl.* Quelques-uns entendent par *l'esprit*, le cri que JESUS jeta étant sur la croix prêt d'expirer, qui étoit une marque tout ensemble de sa divinité & de son humanité. D'autres l'expliquent de l'ame de J. C. homme, qu'il rendit sur la croix. Par *l'eau & le sang*, on entend l'eau & le sang qui coulèrent du côté de J. C., preuves de la vérité de son humanité. = Ibid. *i. e.* attestent la même vérité.

Digitized by Google

est plus grand : or c'est Dieu même qui a rendu ce grand témoignage en faveur de son Fils.

nium Dei majus est : quoniam hoc est testimonium Dei, quod majus est, quoniam testificatus est de Filio suo.

Joan. 3. 36. 10. Celui qui croit au Fils de Dieu, a dans soi-même le témoignage de Dieu ¶. Celui qui n'y croit pas, fait Dieu menteur, parce qu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu de son Fils.

10. Qui credit in Filium Dei, habet testimonium Dei in se. Qui non credit Filio, mendacem facit eum : quia non credit in testimonium quod testificatus est Deus de Filio suo.

11. Et ce témoignage est, que Dieu nous a donné la vie éternelle ; & c'est en son Fils que se trouve cette vie.

11. Et hoc est testimonium, quoniam vitam æternam dedit nobis Deus ; & hæc vita in Filio ejus est.

12. Celui qui a le Fils *, a la vie : celui qui n'a point le Fils, n'a point la vie.

12. Qui habet Filium, habet vitam : qui non habet Filium, vitam non habet.

13. Je vous écris ces choses afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.

13. Hæc scribo vobis : ut sciatis quoniam vitam habetis æternam, qui creditis in nomine Filii Dei.

14. Et ce qui nous donne de la confiance envers Dieu *, est qu'il nous exauce en tout ce que nous lui demandons qui est conforme à sa volonté.

14. Et hæc est fiducia, quam habemus ad eum : Quia quodcumque petierimus secundùm voluntatem ejus, audit nos.

15. Car nous savons qu'il nous exauce en tout ce que nous lui demandons * : & nous le savons, parce que nous avons déjà reçu l'effet des demandes que nous lui avons faites.

15. Et scimus quia audit nos quidquid petierimus : scimus quoniam habemus petitiones quas postulamus ab eo.

16. Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne va point à la mort *, qu'il prie ; &

16. Qui scit fratrem suum peccare peccatum non ad mortem, petat, & dabitur

℣. 12. *expl.* en croyant en lui, en l'aimant, en lui obéissant. = ℣. 14. *autr.* & c'est ce qui nous donne la confiance que nous avons que Dieu nous exauce, &c. = ℣. 15. *autr.* Grec. *& comme nous savons que Dieu nous exauce dans tout ce que nous lui demandons, nous savons aussi que nous obtiendrons l'effet, &c.* Dieu ne laisse pas d'exaucer, quoiqu'il différe de donner ce qu'on lui demande. = ℣. 16. *expl.* Ce péché, qui ne va pas à la mort, n'est pas seulement un péché véniel, mais un péché mortel qui peut plus aisément se remettre, comme ceux qui se commettent par ignorance, ou par infirmité. Celui qui va à la mort, est un péché accompagné d'endur-

Digitized by Google

ti vita peccanti non ad mortem. Est peccatum ad mortem : non pro illo dico ut roget quis.

17. Omnis iniquitas peccatum est : & est peccatum ad mortem.

18. Scimus quia omnis qui natus est ex Deo, non peccat : sed generatio Dei conservat eum, & malignus non tangit eum.

19. Scimus quoniam ex Deo sumus : & mundus totus in maligno positus est.

20. Et scimus quoniam Filius Dei venit, & dedit nobis sensum ut cognoscamus verum Deum, & simus in vero Filio ejus. Hic est verus Deus, & vita æterna.

21. Filioli, custodite vos à simulacris. Amen.

Dieu donnera la vie à ce pécheur, si son péché ne va point à la mort. *Mais* il y a un péché qui va à la mort; & ce n'est pas pour ce péché-là que je dis que vous priiez.

17. Toute iniquité est péché ; mais il y a un péché qui va à la mort *.

18. Nous savons que quiconque est né de Dieu *, ne pèche point ; mais la naissance *qu'il a reçue* de Dieu, le conserve pur, & le malin *esprit* ne lui touche point.

19. Nous savons que nous sommes de Dieu, & que tout le monde * est sous l'empire du malin.

20. Et nous savons encore que le Fils de Dieu est venu, & qu'il nous a donné l'intelligence, afin que nous connoissions le vrai Dieu, & que nous soyons en son vrai Fils. C'est lui qui est le vrai Dieu & la vie éternelle. *Luc.* 24. 45.

21. Mes petits enfans, gardez-vous des idoles *. Amen.

cissement & de malice, comme ceux qui se font contre le Saint-Esprit, contre la vérité connue. = ℣. 17. Grec. qui ne va point à la mort. = ℣. 18. *expl.* par le Baptême, & qui conserve la grâce & la charité qu'il y a reçues. = ℣. 19. *i. e.* tous les hommes qui vivent selon les maximes du monde. = ℣. 21. Le vénérable Bede croit que S. Jean entend ici par les *idoles*, l'hérésie, l'avarice & les voluptés de la chair.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 10. QUICONQUE *croit que* JESUS *est le* CHRIST, *est né de Dieu, &c.*

Saint Jean continue toujours à exhorter les fidelles à qui il écrivoit, d'entretenir la charité fraternelle, qui est inséparable de l'amour de Dieu : il établit premièrement en quoi consiste la qualité d'enfant de Dieu, & de vrai fidelle régénéré par son Esprit, & dit que ce sont tous ceux qui croient d'une foi vive & agissante par la charité que JESUS est le CHRIST.

Digitized by Google

Car quand notre Apôtre dit, *Quiconque croit*, il entend parler d'une foi telle qu'elle doit être, & non point telle qu'eſt celle de la plupart de ceux qui font profeſſion de croire. Qui penſez-vous, dit ſaint Auguſtin, que ſoit celui qui ne croit pas que JESUS eſt le CHRIST? C'eſt celui qui ne vit point comme il a commandé. Nous ne voyons, continue-t-il, autre choſe que des gens qui diſent, Je crois; mais la foi ſans les œuvres ne ſauve pas. Il faut donc pour être enfant de Dieu, croire que JESUS eſt le CHRIST, comme le croient les vrais Chrétiens, dont la vie répond à la créance, & non pas comme le croient les démons, dont un Apôtre nous apprend non-ſeulement qu'ils croient, mais auſſi qu'ils tremblent. Comment les démons pourroient-ils mieux exprimer leur créance ſur le ſujet de J. C., qu'en diſant: Ne ſavons-nous pas que vous êtes le Fils de Dieu? S. Pierre ne s'eſt pas expliqué d'une autre manière, lorſque prenant la parole au nom de tous les autres Diſciples, il lui dit: *Vous êtes le* CHRIST, *le Fils du Dieu vivant*. Saint Pierre & les démons tiennent le même langage. Il eſt vrai que les paroles ſont les mêmes, mais elles n'ont pas été dites dans le même eſprit: car quand ſaint Pierre parloit de la ſorte, il ne rendoit ce témoignage à J. C., que dans la vue de le ſuivre & de s'attacher à lui; au lieu que les démons le lui rendoient, dans la vue de l'engager à s'éloigner d'eux: cela paroît par ce qu'ils lui avoient dit avant que d'en venir à cette confeſſion: *Qu'y a-t-il entre vous & nous? Etes-vous venu pour nous perdre?*

Jac. 2. 19. *Marc.* 3. 12. *Matth.* 16. 19.

Après avoir donc ſuppoſé que c'eſt la foi animée de la charité qui élève à la dignité d'enfant de Dieu, il exhorte ceux qui ont l'honneur d'être nés de Dieu, à aimer leurs frères qui ſont nés de Dieu auſſi-bien qu'eux, & les y porte par le motif de l'amour qu'ils ont pour Dieu même; car s'ils aiment Dieu qui eſt leur Père commun, ils doivent auſſi aimer leurs frères qui ſont les enfans du même Père.

Mais ne faut-il aimer que ceux d'entre les hommes qui ſont nés de Dieu, régénérés par ſon Eſprit, & animés d'une foi agiſſante par la charité? A Dieu ne plaiſe que nous ayons cette penſée. Tous les hommes ont été créés à l'image de Dieu, & ſont tous nos frères, quoiqu'il y en ait pluſieurs d'entre eux qui n'ayent point de part à l'héritage du ciel. *Vous êtes tous frères*, dit J. C., *vous n'avez qu'un Père qui eſt dans le ciel. Eſt-ce*, dit auſſi le Prophète Malachie, *que nous n'avons pas tous le même Père?* Et le Sauveur, dans la parabole du Samaritain, a bien

Matth. 23. 8. 9. *Mal.* 2. *Luc.* 10.

Digitized by Google

bien fait voir que tous les hommes étoient renfermés sous le nom de prochain, qu'il faut aimer : ainsi il faut aimer tous les hommes, même nos ennemis, non parce qu'ils sont nos frères en J. C., mais afin qu'ils le deviennent.

Saint Augustin, avec d'autres Interprètes, explique non des Fidelles, mais de J. C. même, ces paroles de saint Jean : *Quiconque aime celui qui a engendré, aime aussi celui qui en a été engendré.* Celui, dit-il, qui a engendré, c'est Dieu le Père ; & celui qui en a été engendré, c'est Dieu le Fils ; & un peu plus bas il exclut même l'autre sens en ces termes : Il venoit de nous parler du Fils unique de Dieu, & non point des enfans de Dieu ; & de nous proposer J. C. seul, comme si nous devions l'avoir uniquement en vue. Néanmoins il semble que la suite demande qu'on entende par *celui qui a été engendré de Dieu*, chaque Chrétien qui est né de Dieu ; car l'Apôtre nous donne une marque infaillible, par laquelle nous connoissons si nous aimons véritablement nos frères : c'est, dit-il, lorsque nous aimons Dieu solidement, & que nous observons ses préceptes. Ces deux amours sont inséparables ; l'on ne peut aimer Dieu : sans aimer le prochain pour Dieu, c'est se former au lieu de Dieu un fantôme pour l'objet de sa Religion, que de croire aimer Dieu, sans aimer son prochain. De même aussi l'amour du prochain sans l'amour de Dieu, ne peut être qu'une molle & lâche complaisance pour excuser ses défauts, ou pour entrer dans ses passions. *August. in hunc locum.*

Saint Augustin, suivant l'explication qu'il a donnée ci-dessus, donne à la charité trois objets, qu'on ne peut aimer l'un sans l'autre. Quiconque, dit-il, aime les enfans de Dieu, aime le Fils de Dieu ; & quiconque aime le Fils de Dieu, aime le Père ; & nul ne peut aimer le Père, qu'il n'aime le Fils ; comme nul ne peut aimer le Fils unique, qu'il n'aime les enfans de Dieu qui sont ses membres, & qui doivent être considérés comme ne faisant qu'un seul Fils de Dieu avec ce divin Chef. Ainsi ce triple amour, ou pour mieux dire, ces trois mouvemens d'un même amour sont inséparables. Choisissez, dit-il, lequel vous voudrez des trois, il faut nécessairement que les deux autres s'y trouvent. *Ibid.*

L'Apôtre qui nous dit que *nous connoissons, que nous aimons les enfans de Dieu, quand nous aimons Dieu*, ajoute ces mots, *& que nous gardons ses commandemens* ; parce que l'amour que nous avons pour Dieu, consiste à garder ses commandemens. *Celui qui a reçu mes commandemens, & qui les garde, est celui-là* v. 2. Joan. 14. 21.

Digitized by Google

qui m'aime, dit J. C. à ſes diſciples. L'obſervation des commandemens de Dieu renferme ces deux amours, de Dieu & du prochain. Le Seigneur a tout renfermé dans ces deux commandemens, pour ne nous pas mettre dans la néceſſité, dit ſaint Auguſtin, de rechercher tout ce que nous devons faire dans un grand nombre de volumes qui contiennent les inſtructions qu'il nous a données, & fait donner par ſes Apôtres & les hommes apoſtoliques : & toute cette Epître ne parle d'autre choſe que de ces deux commandemens, c'eſt-à-dire, de l'amour de Dieu & de celui de nos frères.

Mais de peur que ceux qui ſe porteroient à aimer Dieu ne ſe rebutaſſent de la condition qui y eſt attachée, de garder ſes
Joan. 14. commandemens, il ajoute pour les conſoler, que les *commandemens de Dieu ne ſont point pénibles* ; imitant en toutes choſes
Matth. J. C. ſon Maître, qui dit d'un côté, que *celui qui l'aime garde*
11. 30. *ſes commandemens* ; & de l'autre, *que ſon joug eſt léger & doux.* Cependant pluſieurs gémiſſent en ce monde ſur la difficulté qu'il y a à accomplir la loi de Dieu. En effet, peut-on dire qu'il ſoit aiſé de ſupporter tout ce que Dieu commande de rude & de pénible ; la diſette, les perſécutions, les outrages, les mauvais traitemens, les tourmens & la mort même, comme ſaint
ch. 3. 16. Jean le dit ci-deſſus, *que nous devons donner notre vie pour nos frères* ? Eſt-il facile de renoncer à tout ce que l'on aime, & à tout ce que l'on poſsède, & même à tous ſes déſirs, & à ſa propre volonté ? c'eſt néanmoins ce que Dieu nous commande
Luc. 14. dans ſon Evangile : *Quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout*
Matth. *ce qu'il a, ne peut être mon diſciple.* C'eſt pour cela qu'il exhorte
7. 14. à faire effort pour entrer par la porte étroite, proteſtant que
Luc. 13. le chemin qui nous mène au ſalut eſt étroit, & que pluſieurs
24. chercheront les moyens d'y entrer, & ne le pourront.

Pour accorder cette contradiction apparente, il faut conſidérer les commandemens de Dieu en eux-mêmes, ou par rapport aux ſujets qui les doivent obſerver. Y a-t-il rien en ſoi de moins pénible & de plus agréable que d'aimer, & d'aimer ce qui eſt ſouverainement aimable, comme eſt Dieu ? Y a-t-il rien de plus raiſonnable & de plus conforme à l'inclination de l'homme, que d'aimer ſon ſemblable ? C'eſt, dit le Sage, ce que chaque animal fait naturellement. Mais ſi l'on conſidère les commandemens de Dieu par rapport à ceux qui doivent les pratiquer, & à la violence qu'il ſe faut faire pour cela, il eſt ſans doute qu'ils ſont très-difficiles & inſupportables à ceux qui ſuivent les inclinations de la nature corrompue, & qui ſont

Digitized by Google

attachés aux créatures : mais ceux qui sont conduits par l'esprit de Dieu, & par les mouvemens de sa sainte grâce, trouvent les commandemens de Dieu aisés à pratiquer ; car quoiqu'il y ait de la peine à s'en acquitter, néanmoins cette peine devient douce, parce que la charité la fait aimer. Ainsi les commandemens de Dieu sont faciles aux justes, qui ont dans le cœur un amour qui rend léger tout ce qui paroît pesant, & rend doux & agréable tout ce qui paroît fâcheux & amer.

Les hommes sont donc bien injustes de se plaindre, comme ils font souvent, de la peine qu'il y a à obéir à la loi de Dieu, pendant qu'ils obéissent en esclaves & sans murmurer à leurs passions, qui leur ordonnent des choses aussi difficiles & aussi dures, que celles que Dieu nous ordonne sont douces, justes & raisonnables. L'avarice commande-t-elle à l'avare de s'exposer à toutes sortes de peines, de contre-temps, de traverses & de tribulations ? l'avare lui obéit. Il en est de même de l'ambition & de l'amour des plaisirs ; il n'y a rien de fâcheux & de pénible que ces tyrans des ames ne fassent entreprendre & supporter.

Qu'il est donc bien plus avantageux d'être possédé d'un amour qui nous fait mépriser tous ces faux biens que Dieu nous défend d'aimer, & qui nous les fait mépriser sans peine, parce que nous en attendons d'autres qui sont éternels & tout divins !

L'Apôtre fait voir ensuite, que bien loin que les commandemens de Dieu soient difficiles & pénibles aux justes & aux enfans de Dieu, il montre au contraire, que cette qualité d'enfans de Dieu les rend tout puissans pour surmonter toutes les difficultés & toutes les oppositions qui pourroient les empêcher de faire la volonté de Dieu ; c'est ce qu'il appelle *vaincre le monde*. Il faut pour cela surmonter une infinité d'obstacles qui nous viennent de la part de nos ennemis, qui sont le démon, les hommes & nous-mêmes. Le démon qui connoît nos foiblesses & nos passions, est continuellement appliqué à nous tendre des piéges pour nous faire tomber, & emploie tout ce que les créatures ont de beau & d'agréable pour nous séduire : il faut découvrir ces embûches pour les éviter, & résister aux attraits dont il se sert pour nous engager dans les vices dont il nous cache la laideur. v. 4.

Les hommes nous sollicitent au péché en bien des manières, mais sur-tout par le mouvement de deux passions contraires, par les caresses & les menaces ; tantôt ils nous flattent par

Digitized by Google

l'espérance des biens qu'ils nous promettent, & tantôt ils nous épouvantent par la crainte des maux dont ils nous menacent, pour nous engager dans le mal ; tantôt ils tâchent de nous séduire par leurs raisonnemens, en nous représentant le mal sous l'apparence du bien, & ce qui est injuste, sous l'apparence de la droiture & de l'équité.

Enfin nous avons à combattre contre nous-mêmes, & à réprimer la colère, la haine, l'impatience, & les autres passions qui nous attaquent, avec une foule innombrable de mauvais désirs qui nous portent à consentir au péché. De venir à bout de tous ces différens périls, c'est ce que l'Apôtre appelle *vaincre le monde* ; ce qui ne peut se faire sans un puissant secours de la grâce de Dieu, comme saint Augustin le marque en ces termes : *Magnâ gratiâ opus est, ut cum omnibus terroribus, erroribus, amoribus vincatur hic mundus.*

En effet, si nous considérons la force de ces ennemis & notre propre foiblesse, il y auroit sujet de nous désespérer, si Dieu ne nous donnoit un secours qui est au-dessus de leurs forces, quelque grandes qu'elles soient : ce secours est l'assistance du Saint-Esprit, qui nous rend enfans de Dieu, & qui nous fait surmonter toutes les tentations qui nous viennent de cette triple convoitise, qui comprend tous les vices qui sont dans le
V. c. 1. 16. monde. Si le monde est un fort armé qui s'est enrichi de dépouilles, le Saint-Esprit qui habite dans ceux qui sont nés de
Luc. 11. 21. Dieu, est ce *plus fort* dont parle l'Evangile, qui entre dans sa maison, & lui ravit ceux qu'il tenoit enchaînés. C'est l'esprit de J. C. même, qui parlant à ses disciples pour les soutenir & les consoler dans leurs tentations & leurs peines, leur dit :
Joan. 16. 33. *Vous aurez des afflictions dans le monde ; mais ayez confiance, j'ai vaincu le monde.*

Mais lorsque l'Apôtre nous dit, que *tous ceux qui sont nés de Dieu sont victorieux du monde*, il ne nous promet pas que quand l'esprit de Dieu a une fois pris possession de nos cœurs, il n'y ait plus rien à craindre pour nous. Il est vrai que le Saint-Esprit, en nous communiquant la naissance spirituelle, nous fait surmonter le monde ; mais le démon qui est chassé de notre cœur, fait tous ses efforts pour y rentrer, & y faire entrer avec lui l'amour du monde, & de toutes ses convoitises.
1. Thess. 5. 19. *Ephes.* 4. 30. C'est-là le sujet de ces exhortations de saint Paul : *Gardez-vous bien d'éteindre le Saint-Esprit : Prenez garde de ne pas contrister le Saint-Esprit de Dieu.* Ainsi le saint Apôtre veut dire seulement, que le Saint-Esprit qui nous rend enfans de Dieu n'entre dans

Digitized by Google

les cœurs que pour leur faire surmonter le monde, & que la victoire qu'on remporte sur le monde est la marque qu'on l'a reçu; mais il ne veut pas dire que dès-lors qu'on a reçu le Saint-Esprit, on vaincra toujours le monde, parce que nous pouvons perdre ce premier trésor.

Nous connoissons que nous sommes enfans de Dieu, & que nous sommes régénérés par son Esprit, en ce que l'amour du monde ne règne plus dans nous, & que nous l'avons vaincu; mais cette victoire ne s'obtient que par la foi en J. C. Cette excellente vertu qui découvre les biens invisibles & éternels qui sont promis aux enfans de Dieu, nous les fait préférer aux biens visibles & passagers de ce monde, & nous encourage à tout souffrir pour les obtenir. Il n'est pas concevable combien grande est la force que la foi nous donne pour résister aux ennemis de notre salut; quelque foibles que nous soyons, elle nous rend intrépides & invincibles par l'union que nous avons avec J. C., comme étant les membres de son corps, & nous fait souvenir en toutes nos tentations & en tous nos combats, que ce n'est pas nous, mais J. C. en nous, & toute la puissance du Père qui combat pour nous. Le démon rugit, dit saint Pierre, ne pouvant supporter la foiblesse qu'il sent contre les ames que la foi de J. C. rend si puissantes & si courageuses contre lui. Nous serions sans doute incapables de nous soutenir contre un si puissant ennemi, si nous n'étions armés d'une foi vive, comme d'un bouclier impénétrable, & l'effet de cette foi qui opère par la charité, est de nous donner la force d'aimer des biens que le monde ne connoît pas, & de les préférer à ceux que le monde estime.

1. *Pet.* 5. 1. 51.

Mais de qui tirons-nous ce puissant secours, & par qui remporterons-nous cette victoire? Cette même foi nous apprend que c'est par J. C. notre médiateur; c'est pourquoi saint Jean ajoute: *Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que* JESUS *est le Fils de Dieu?* pour nous marquer que c'est lui seul qui peut nous procurer la grâce de vaincre le monde. Car pour obtenir cette victoire, il faut avoir recours à lui comme à notre libérateur & notre médiateur auprès de Dieu; & pour cela il faut *le croire Fils de Dieu*. Car pour être capable de réconcilier & de réunir les hommes avec Dieu, il falloit qu'il fût en même-temps Fils de Dieu & Fils de l'homme, Dieu homme: car, comme dit saint Augustin, l'humanité divine, & la divinité humaine de J. C. devoit être médiatrice entre la divinité seule & l'humanité seule.

v. 5.

August. ser. de ovibus. c. 12.

Digitized by Google

v. 6. L'Apôtre fait voir l'excellence de la miſſion de J. C. par des marques authentiques, & prouve qu'il eſt vraiment le Meſſie envoyé de Dieu, le Sauveur & le Rédempteur du monde, dont la venue avoit été prédite par les Prophètes, afin qu'il rachetât le monde par le prix de ſon ſang, & qu'il le purifiât par les eaux du Baptême : *C'eſt*, dit-il, *ce même* J. C. *qui eſt venu avec l'eau & avec le ſang.* Il eſt venu avec l'eau du Baptême qu'il a établi, & qui étoit marqué par l'eau qui a coulé de ſon côté dans ſa Paſſion. Il diſtingue le Baptême de J. C. du Baptême de ſaint Jean-Baptiſte, qui n'eſt venu baptiſer qu'avec l'eau qui ne pouvoit pas ſanctifier les ames & les laver de leurs taches ; mais J. C. eſt venu avec une eau, à laquelle il a donné la vertu de purifier les ſouillures des ames, par l'efficacité du ſang qu'il a répandu ſur la croix par le moyen duquel il donne la vie aux ames, non-ſeulement dans le Baptême, mais auſſi dans les autres Sacremens : car il eſt venu pour être la victime qui devoit expier tous les crimes ; & ſon ſaint Pré-
Joan. 1. 29. curſeur l'a aſſez marqué quand il a dit de lui : *Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui a ôté le péché du monde.*

D'autres croient que ces paroles de ſaint Jean marquent l'eau & le ſang qui ſortirent du côté de J. C. après ſa mort, qui nous font connoître qu'il avoit un corps compoſé des mêmes élémens & des mêmes humeurs que les nôtres, pour détruire l'erreur de Baſilides, qui diſoit que J. C. n'avoit pas pris une véritable chair.

Saint Jean ajoute encore un témoignage plus inconteſtable de ce qu'il a avancé que J. C. eſt Fils de Dieu & Sauveur du monde : c'eſt celui du Saint-Eſprit même, qui étant deſcendu ſur les Apôtres le jour de la Pentecôte en langues de feu, les remplit de telle ſorte, qu'en parlant en diverſes langues des merveilles de Dieu, ils publioient par-tout que J. C. étoit la vérité même, vraiment Fils de Dieu, vrai homme & vrai Dieu : c'eſt ce que le Saint-Eſprit a encore fait voir par les dons ſpirituels qu'il a répandus ſur les fidelles qui ont reçu la foi de J. C. Le Sauveur lui-même avoit prédit que le Saint-
Joan. 15. 26. 16. 14. Eſprit lui rendroit ces témoignages : *Lors*, dit-il, *que cet Eſprit de vérité ſera venu, il rendra témoignage de moi ; c'eſt lui qui me glorifiera* : & ſaint Pierre plein de cet Eſprit ſaint confirme la même choſe : *Nous ſommes*, dit-il, *les témoins de ce que nous vous diſons, & le Saint-Eſprit que Dieu a donné à tous ceux qui lui obéiſſent, l'eſt auſſi avec nous.* Le texte original eſt un peu différent ; en voici le ſens : *C'eſt l'eſprit qui rend témoignage, que*

Digitized by Google

J. C. *eſt Fils de Dieu.* Or il faut recevoir ce témoignage avec grand reſpect, *parce que l'Eſprit eſt la vérité*, incapable de tromper & de ſe tromper.

Notre ſaint Apôtre voulant prouver que c'eſt par la foi au Fils de Dieu que le monde eſt vaincu, prend des témoins dans le ciel & ſur la terre pour prouver ſa divinité & la vérité de ſon Incarnation. Pour témoins de ſa divinité dans le ciel, il a *le Père, le Verbe & le Saint-Eſprit*, qui ſubſiſtent en unité d'eſſence dans la diſtinction des perſonnes. Le Père a témoigné trois fois par une voix ſenſible qui venoit du ciel, que J. C. étoit ſon Fils. Premièrement, lorſqu'il fut baptiſé ſur le Jourdain, *on entendit cette voix du ciel : C'eſt mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection.* 2. Sur le mont de Thabor dans ſa transfiguration, le Père fit encore entendre les mêmes paroles par une voix qui ſortit d'une nuée lumineuſe. 3. Dans le temple, après que ce divin JESUS fut entré triomphant dans Jéruſalem, il dit à ſon Père : *Mon Père, glorifiez votre nom* ; au même-temps on entendit une voix du ciel, qui dit : *Je l'ai déjà glorifié, & je le glorifierai encore.*

Matth. 3. 17.

Matth. 17. 5.

Joan. 12. 18.

Outre cela J. C. lui-même a déclaré en pluſieurs endroits, que les œuvres merveilleuſes qu'il faiſoit étoient des témoignages que ſon Père lui rendoit : *Les œuvres que mon Père m'a donné pouvoir de faire, les œuvres, dis-je, que je fais rendent témoignage pour moi, que c'eſt le Père qui m'a envoyé. Et mon Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi.*

Joan. 5. 36. 37. c. 8. 18. 54. c. 10. 25. 37. 38. & ailleurs.

Le même Verbe Fils unique de Dieu a auſſi rendu témoignage de ſon Incarnation & de ſa miſſion, par ces diſcours, & par les miracles qu'il a faits pour en donner des preuves : *Je rends*, dit-il, *témoignage à moi-même, & mon Père qui m'a envoyé me rend auſſi témoignage.* Et pour ne point parler de tous ceux qu'il s'eſt rendu à lui-même dans ces endroits de ſon Evangile, qui ſont ici marqués, il en a rendu un bien exprès & bien remarquable, lorſque le Grand-Prêtre l'ayant conjuré de dire s'il étoit le CHRIST Fils de Dieu, il répondit, qu'il l'étoit, & qu'ils le verroient venir en qualité de Juge de tous les hommes, aſſis à la droite de la Majeſté de Dieu.

Joan. 5. 17. & ſ. v. 36. & ſuiv. c. 8. c. 10. c. 12. c. 13. c. 14.

Matth. 26. 64.

Le Saint-Eſprit a auſſi rendu témoignage à la divinité de J. C. & à ſa qualité de Sauveur du monde, lorſqu'à ſon Baptême il deſcendit ſur lui en forme de colombe, & que le jour de la Pentecôte il deſcendit en forme de langues de feu ſur les Apôtres, comme nous avons dit ci-deſſus.

Matth. 3. 16. *Act.* 2.

Les témoins qui ont rendu témoignage à l'humanité de J. C.

Digitized by Google

v. 8. sur la terre, sont *l'esprit*, *l'eau & le sang*. Le médiateur entre Dieu & les hommes devoit être Dieu & homme : nous avons vu qu'il étoit véritablement Dieu, par le témoignage des trois personnes de la sainte Trinité : il a prouvé aussi qu'il étoit véritablement homme, par l'esprit qu'il a remis entre les mains
Luc. 23. 46. de Dieu son Père en expirant sur la croix ; l'eau qu'il versa de ses yeux par ses larmes, & de son côté percé après sa mort, a rendu une preuve indubitable de son humanité ; enfin le sang qu'il répandit dans sa circoncision, & sur-tout à la croix, ont prouvé invinciblement qu'il étoit homme comme nous, composé des quatre humeurs qui nous font vivre. Ces trois témoins joints ensemble rendent un témoignage indubitable de son humanité sainte, & portent en l'unité de leur preuve quelque image de cette unité adorable des Personnes divines ; avec cette différence, que les Personnes divines sont une même chose essentiellement & par leur propre nature ; mais ces trois choses ne sont ici unies que par le rapport qu'elles ont à la sainte humanité du Sauveur à laquelle ils rendent témoignage : c'est pourquoi le Grec porte, *in unum sunt*, ont rapport à une chose, & s'accordent ensemble pour
Augustin. lib. 3. contra Maxim. c. 22. rendre ce témoignage : *Unum sunt concordiâ quadam testandi*, dit S. Augustin.

On peut ici remarquer, que les paroles du verset 7. qui sont si expresses pour prouver la trinité des Personnes divines, ne se trouvent point dans plusieurs exemplaires, & ne sont point dans plusieurs Pères Grecs & Latins ; néanmoins elles se trouvoient du temps de saint Jérôme, comme il le témoigne lui-même, dans les anciens exemplaires Grecs, & se plaint seulement qu'elles n'étoient point dans les exemplaires Latins donnés par des Interprètes infidelles. Il marque par là des Auteurs infectés de l'Arianisme : ainsi l'on croit, ou que les Ariens avoient effacé la première partie de ce verset dans la plupart des exemplaires Grecs, ou que les copistes l'avoient omis par négligence, parce que ces deux versets ont le même tour, & s'expriment presque en mêmes termes ; ce qui est arrivé en plusieurs autres rencontres, tant dans les Auteurs sacrés, que dans les profanes.

v. 9. L'Apôtre compare le témoignage des hommes avec ce témoignage de Dieu, qui est sans comparaison plus grand &
Rom. 3. 4. plus assuré que celui des hommes : *Car*, comme dit saint Paul, *Dieu est fidelle, & tout homme est menteur*. Si donc nous croyons les hommes quand ils rendent témoignage de quelque chose,

Digitized by Google

combien plus devons-nous déférer à Dieu, & à Dieu en ſes trois Perſonnes, qui toutes ont rendu témoignage à J. C., qu'il étoit Dieu & homme? Mais il falloit ſur-tout recevoir avec un profond reſpect le grand témoignage que Dieu le Père a rendu à ſon Fils dans ſon Baptême & dans ſa Transfiguration; & Dieu vengera terriblement le mépris que les impies oſeront en faire.

℣. 10. juſqu'au 13. *Celui qui croit au Fils de Dieu, a dans ſoi-même le témoignage de Dieu, &c.*

Notre ſaint Apôtre recommande inceſſamment la foi en J. C., en quoi conſiſte toute la Religion : car il s'agit de la foi qui opère par la charité, & par laquelle on croit que J. C. Fils unique de Dieu eſt vrai Dieu & vrai homme, médiateur entre Dieu & les hommes, & Sauveur du monde. Il s'étoit élevé de ſon temps même pluſieurs ſortes d'héréſies contre ces vérités capitales; ainſi il ne ſe laſſe point d'exhorter à la vraie créance de ces myſtères. Il ſe ſert ici d'un motif qui doit bien nous porter à recevoir & conſerver cette foi en J. C.: C'eſt, dit-il, que *celui qui croit au Fils de Dieu*, de la manière que nous venons de le dire, *a dans ſoi-même le témoignage de Dieu.* N'eſt-ce pas une grâce ſingulière que Dieu nous fait, de nous éclairer de cette lumière divine qui nous fait porter le même jugement que lui ſur tous les myſtères qui regardent ſon Fils bien-aimé, & qui nous fait entrer dans les mêmes ſentimens que lui ſur ce ſujet? Et celui qui reçoit avec le reſpect & la docilité qu'il doit le témoignage que Dieu rend à ſon Fils, l'honore & le glorifie par la foi qu'il y ajoute; au lieu que celui qui n'y défère pas & qui veut croire que J. C. n'eſt pas égal à ſon Père, ou qu'il n'eſt pas vrai homme, il fait à Dieu le plus grand outrage qu'on puiſſe s'imaginer, en accuſant de menſonge le témoignage qu'il rend en faveur de J. C.: car nier qu'il ſoit Dieu & homme, c'eſt dire que Dieu qui eſt la vérité même, eſt menteur de l'avoir déclaré tel.

Ce témoignage que l'homme a dans ſoi-même par la foi, ne conſiſte pas ſeulement à croire que JESUS eſt Dieu & homme; mais auſſi à croire & à poſſéder déjà par l'eſpérance la vie éternelle que le Père nous a donnée en nous donnant ſon Fils. C'eſt vouloir ſe perdre & renoncer à la vie éternelle, que de rejeter par ſon incrédulité les moyens par leſquels Dieu veut nous la communiquer; c'eſt par ſon Fils, en qui elle réſide comme dans ſa ſource, car il en eſt l'auteur en tant que Dieu, & il nous l'a mérité en tant qu'homme. Saint Jean dit v. 11.

Digitized by Google

Joan. 1. 4. 3. 18. la même chose en plusieurs endroits de son Evangile; que *c'est dans lui qu'est la vie*; que *celui qui croit en lui n'est pas condamné, mais celui qui ne croit pas est déjà condamné, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu.* Saint Jean-Baptiste déclare aussi la même vérité: *Celui*, dit-il, *qui croit au Fils, a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils, ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.* Il est clair par ces passages & par plusieurs autres semblables, qu'on ne peut être sauvé sans *Act.* 4. 12. J. C., & sans croire en lui comme au médiateur, *& qu'il n'y a point de salut par aucun autre.*

v. 12. Ainsi celui qui le possède & le conserve par une foi vive & affectueuse, possède déjà la vie éternelle: elle commence ici par la grace, mais elle sera consommée dans la gloire. Si néanmoins nous avons soin de persévérer dans la foi de J. C., nous sommes aussi assurés de la jouissance de cette vie immortelle, que si nous la possédions déjà, puisqu'il nous a donné son Fils pour nous la mériter, & pour arrhes son Esprit saint, & nous l'a promise d'ailleurs avec toutes les assurances qu'il pouvoit nous donner: car, comme dit le grand Apôtre saint *Hebr.* 6. 17. 18. Paul, *Dieu voulant faire voir avec plus de certitude aux héritiers de la promesse, la fermeté immuable de sa résolution, a ajouté le serment à sa parole; afin qu'étant appuyés sur ces deux choses inébranlables, par lesquelles il est impossible que Dieu nous trompe, nous ayons une puissante consolation, nous qui avons mis notre refuge dans la recherche & l'acquisition des biens qui nous sont proposés par l'espérance, laquelle sert à notre ame comme d'une ancre ferme & assurée.* Mais toute cette certitude n'est appuyée que sur le fondement de la foi en J. C., tout manque pour celui à qui elle manque, & est déchu de cette vie qui nous *Joan.* 5. 26. a fait membres de J. C., *qui a, comme le Père, la vie en lui-même.*

℣. 13. jusqu'à la fin. *Je vous écris ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, &c.*

Saint Jean, dans le reste de ce chapitre, rapporte trois grands avantages que les fidelles tirent de cette foi vive qu'il a tant recommandée: le premier, c'est qu'elle leur procure la vie éternelle, & les met dans un état de salut qui les conduit au véritable bonheur: le second, c'est la confiance qu'elle nous donne d'obtenir de Dieu tout ce que nous lui demanderons: le troisième, c'est l'éloignement du péché, & pour ainsi dire, une impeccabilité morale.

Le premier avantage est grand, de savoir qu'il ne faut point

Digitized by Google

chercher ailleurs la vie éternelle qu'en J. C., & que celui qui croit en *lui* d'une foi agiſſante par la charité, jouit déjà de ce bonheur en cette vie par la grâce de l'adoption divine qui donne le droit à la vie éternelle, & qui en met le principe & le germe dans notre cœur, & en eſt le commencement, comme la gloire en eſt la conſommation.

Le ſaint Apôtre dit qu'il n'a écrit cette Epître aux fidelles que pour nous faire connoître cette vérité capitale de notre Religion, afin qu'ils ayent la conſolation de connoître que c'eſt par J. C. qu'ils arriveront à la vie éternelle; ç'a été auſſi le principal deſſein qui lui a fait écrire dans ſon Evangile les actions merveilleuſes de J. C., comme il le dit en le finiſſant: *Elles ſont écrites*, dit-il, *afin que vous croyiez que* JESUS *eſt Fils de Dieu, & qu'en croyant vous ayez la vie en ſon nom.* Le texte Grec porte, que l'Apôtre a écrit cette Epître aux fidelles déjà inſtruits, pour les exhorter à demeurer fermes dans leur foi, & à ſe confirmer de plus en plus dans cette croyance ſi néceſſaire & ſi avantageuſe. Joan. 20. 31.

Quelle eſtime ne devons-nous donc point faire de notre foi, & que devons-nous eſtimer en comparaiſon d'un ſi excellent tréſor? Nous devons conclure de là que ceux qui ne croient pas, ou qui ne vivent pas d'une manière conforme à leur créance, ſont dans un état très-déplorable.

Le ſecond avantage que la foi nous procure, c'eſt la confiance que Dieu nous donne dès cette vie auprès de lui par ſon *Fils*, parce qu'il nous exauce en tout ce que nous lui demandons. L'on eſtime dans le monde ceux qui ont de l'accès auprès des Princes, pour pouvoir en obtenir tout ce qu'ils leur demandent; mais que peuvent-ils en obtenir qui ne ſoit ordinairement préjudiciable à leur ſalut? 1. Joan. 5. 14.

Qu'il eſt bien plus avantageux d'être dans les bonnes grâces de Dieu-même, pour avoir ſa protection contre tous les dangers dont nous ſommes affligés, & contre toutes les attaques des ennemis de notre ſalut! Si nous ſommes ſes enfans, nous pouvons uſer à ſon égard de la liberté que les enfans bien nés ont auprès de leurs pères; & c'eſt principalement dans la prière qu'on témoigne cette confiance. Si nous l'avons, nous ſommes aſſurés qu'il nous exaucera, ſi nous ne lui demandons que ce qui eſt ſelon la loi & pour ſa gloire, en accompliſſant la condition qu'il a établie d'aimer nos ennemis. Et ce qui augmente encore cette confiance dans les ames ſaintes, c'eſt qu'elles ont l'expérience de la bonté avec laquelle Dieu leur

Digitized by Google

v. 15. accorde leurs demandes. Les faveurs qu'elles en ont reçues leur ſont comme un gage aſſuré de celles qu'elles en peuvent recevoir à l'avenir. Entre les qualités que ſaint Grégoire demande dans un Prêtre chargé de la conduite des ames, il veut qu'il ait appris à pouvoir obtenir de Dieu ce qu'il lui demande dans la prière, par l'uſage & l'expérience qu'il a des grâces qu'il a déjà reçues. *Qui orationis uſu & experientiâ jam didicit, quod obtinere à Domino quæ popoſcerit, poſſit.* Nous avons des exemples de cette humble confiance dans les Saints de tous les ſiècles. Voyez Geneſ. 28. 23. & ſuiv.

Gregor. in Paſtoral.

Mais ſi Dieu exauce infailliblement les fidelles qui prient pour eux-mêmes avec toutes les conditions requiſes pour rendre la prière agréable à Dieu, il n'exauce pas toujours celles qui ſe font pour les autres, parce qu'il peut y avoir de leur part quelque empêchement qui s'y oppoſe. Cela n'empêche pas que nous ne devions prier pour les autres tels qu'ils ſoient; c'eſt pourquoi ſaint Jean exhorte ici à prier pour ceux qui ſont

v. 16. en péché, avec aſſurance d'en obtenir le pardon; mais il ajoute que cela ne doit pas s'entendre du péché qui eſt à la mort.

Les Interprètes expliquent diverſement ce paſſage, mais la plupart conviennent qu'il faut l'entendre du péché dont on ne

in c. 14. Jerem. fait point de pénitence: *Hoc ſolum eſt peccatum ad mortem, quod ad pœnitentiam non reſpicit*, dit ſaint Jérôme: tout péché eſt rémiſſible à celui qui ſe propoſe de le quitter; & quoique le péché pour lequel l'Apôtre exhorte de prier ſoit mortel, il n'eſt pas néanmoins à la mort; parce que celui qui l'a commis

Joan. 11. 4. veut bien en faire pénitence. J. C. parlant de la maladie de Lazare, dit qu'elle n'alloit point à la mort, quoiqu'il en mourût, parce qu'il devoit le reſſuſciter: ainſi le péché qu'un homme commet plutôt par foibleſſe que par malice, & dans lequel il ne veut point perſévérer par une obſtination criminelle, peut ſe remettre par les prières des juſtes: les œuvres de pénitence qu'il fait pour quitter ſon péché, ſont des commencemens de vie, qui font voir que la mort même du péché ne va pas à la mort: c'eſt pourquoi ſaint Jean exhorte tous les Chrétiens à prier pour ce péché. Mais pour un péché d'habitude qu'on ne veut point quitter, l'Apôtre ne défend pas qu'on s'adreſſe à Dieu pour en avoir le pardon, mais il n'y exhorte pas, & ne promet pas à tous d'en obtenir la grâce, cela étant réſervé aux perſonnes élevées en ſainteté, qui peuvent comme Moyſe s'oppoſer à

l. 1. de pœnit. c. 9. Dieu, & l'obliger d'en accorder la rémiſſion: *Non quivis de populo*, dit ſaint Ambroiſe, *ſed vi eximiæ ſanctitatis pro tali orare*

Digitized by Google

debet. Il ne s'enſuit pas toutefois que l'on ne ſoit obligé de prier pour les pécheurs endurcis ; mais ce doit être ſeulement pour ſatisfaire au précepte de la charité, & non pas avec la confiance que peuvent prendre certaines ames qui traitent familièrement avec Dieu.

Car quoique toute action injuſte, & toute déſobéiſſance à la loi de Dieu ſoit péché, tout péché néanmoins n'eſt pas mortel de la même manière, *il y en a un qui va à la mort*, & qui ſemble irrémiſſible, d'où il s'enſuit qu'il y en a auſſi qui ne vont pas à la mort, comme porte le Grec ; & pour obtenir la rémiſſion de cette ſorte de péché qui va à la mort, il faut une charité non commune & des mérites extraordinaires. En effet, qui eſt-ce qui pourroit ſe promettre d'obtenir le pardon de celui qui n'en veut point, qui ſe plaît dans ſon péché & qui aime la mort ? Tels ſont ceux qui refuſent de pardonner à leur frère l'injure qu'il leur a faite, ces perſonnes ne ſe convertiſſent point : ils n'ont l'eſprit poſſédé que du tort qu'on leur a fait, & gardent contre leur frère une colère ſecrète, ils s'en nourriſſent, bien loin de penſer à la bannir afin de ſe convertir. Evitons ce péché, & prions pour ceux qui y ſont engagés. *v.* 17.

Notre ſaint Apôtre rapporte enſuite le troiſième avantage que nous recevons de notre foi, ou de cette nouvelle naiſſance par laquelle nous ſommes régénérés en J. C. par la foi & par la grâce ſanctifiante, c'eſt d'être préſervés du péché, non-ſeulement de celui qui va à la mort, & que l'on commet par une malice affectée, mais encore de tout autre péché mortel qui ſe commet par ignorance ou par foibleſſe, & dont on revient plus aiſément : car ſaint Jean ne prétend pas ici que celui qui a reçu dans le Baptême la grâce juſtifiante, ſoit exempt des péchés légers qu'on appelle véniels, il ſe contrediroit lui-même ; mais il veut dire ſeulement que celui qui eſt devenu enfant de Dieu par la grâce de ſon Baptême, ayant reçu la foi & la charité qui le font agir pour Dieu, n'a garde de ſe porter au péché : un enfant de Dieu ne peut ſe réſoudre de déplaire à ſon Père céleſte. *v.* 18.

Et comme les infidelles, & ceux que le diable *tient captifs pour en faire ce qu'il lui plaît*, ne ſont capables dans cet état que de pécher par l'aveuglement de leur eſprit & la corruption de leur cœur ; de même auſſi ceux qui ſont régénérés par l'eſprit d'adoption qui les anime & les fait agir, tant qu'ils ſont en cette diſpoſition ſont en état de ne plus pécher. La foi 2. *Tim.* 2. 26.

Digitized by Google

qu'un tel homme a reçue l'éclaire & lui enseigne l'usage qu'il doit faire des créatures ; la charité qui l'enflamme l'attache continuellement au service de Dieu ; la grâce qui le fortifie le défend contre les attaques du malin esprit qui n'oseroit attaquer ceux que leur innocence, & le Saint-Esprit qui en est jaloux, rendent terribles à cet infame tyran. Voyez ce qu'on a dit sur ce sujet, ch. 3. 6. 9.

Le saint Apôtre finit son Epître par deux maximes importantes qu'il avance avec une autorité toute apostolique, & qui suivent de cette nouvelle naissance qui nous fait enfans de Dieu : la première, c'est que tous les hommes sont dans deux états fort différens ; les uns appartiennent à Dieu, les autres
v. 19. au diable : *Aut Dei sumus, aut diaboli, nihil medium*, dit saint Augustin. Tous les vrais fidelles étant nés de Dieu appartiennent au règne de sa grâce ; & par conséquent sont assurés contre le péché & les surprises du démon, tant qu'ils ont le soin de conserver dans eux-mêmes cette semence d'incorruption & cette filiation divine ; au lieu que tous les autres hommes attachés au monde & à ses convoitises, sont sous l'empire du diable : ainsi hors les bons Chrétiens, tout le reste du monde, engagé dans ses piéges, gémit sous le joug de sa tyrannie.

Souvenons-nous donc que nous sommes les enfans de Dieu, & que nous ne sommes plus du monde ; témoignons-le par la sainteté de notre vie, qui nous sépare de la corruption de tous les gens du monde qui n'est que malignité. Nous y serions plongés nous-mêmes, & nous serions emportés par ce torrent, si Dieu ne nous soutenoit.

La seconde vérité que saint Jean veut laisser dans l'esprit & dans le cœur des fidelles à qui il écrit, c'est que lorsque tout le monde étoit plongé dans les ténèbres de l'infidélité & dans
v. 20. l'ignorance du vrai Dieu, le Fils de Dieu est venu au monde pour éclairer les hommes, & leur donner la connoissance du Créateur, souverain Maître & Seigneur de toutes choses, & pour nous faire entrer en société avec ce vrai Dieu, comme membres de son vrai Fils, & comme enfans & héritiers de Dieu, & cohéritiers de J. C. qui est vrai Dieu comme son Père. C'est-là l'abrégé de toute la Religion, & la source de toutes les grâces.

Car le saint Apôtre représente les deux principaux effets de la venue de J. C. & de la liberté qu'il est venu apporter aux hommes ; le premier, c'est la vraie foi qui est cette *intelligence* par laquelle *nous connoissons le seul vrai Dieu*, à l'exclusion de

Digitized by Google

toutes les fauſſes divinités que l'on reconnoiſſoit dans le paganiſme ; le ſecond, c'eſt l'union avec J. C. même, comme étant incorporés en lui par la grâce juſtifiante que nous avons reçue dans le Baptême. Nous voyons encore ici les deux principaux myſtères de la foi chrétienne ; ſavoir, la conſubſtantialité du Verbe avec le Père, & ſa divinité, par ces paroles, *c'eſt lui qui eſt le vrai Dieu*, & *la vie éternelle* ; & ſon incarnation, en diſant, que *le Fils de Dieu eſt venu*. Il ſemble que ſaint Jean ait voulu expliquer ce que le Sauveur dit à ſon Père en préſence de ſes Apôtres, comme il le rapporte lui-même dans ſon Evangile : *La vie éternelle conſiſte à vous connoître, vous qui êtes le ſeul Dieu véritable, & J. C. que vous avez envoyé.* On peut voir cet endroit expliqué. ch. 17.

Le dernier avis que le ſaint Apôtre donne aux fidelles à qui il adreſſe ſon Epître, c'eſt de ſe garder du culte des idoles, ou de faire aucune action qui reſſente l'idolâtrie. Nous avons dit qu'il écrivoit principalement aux Juifs des dix tribus qui ſe trouvoient diſperſés parmi les Gentils dans le pays des Parthes, qui ne compoſoient, avec les Juifs, que la même ſociété chrétienne. Or il y en avoit apparemment pluſieurs d'entre les Parthes, qui n'étant pas ſi bien affermis dans la foi de J. C. retenoient encore quelques ſuperſtitions du paganiſme, & ne faiſoient pas difficulté de ſe trouver parmi les Gentils dans les feſtins où ils mangeoient des viandes immolées aux idoles ; c'eſt le reproche que ſaint Paul fait aux Corinthiens dans la première Epître qu'il leur adreſſe. Cet avis étoit toujours très-néceſſaire dans ces premiers temps, où il étoit fort dangereux que ceux qui avoient été nouvellement convertis, ne retombaſſent dans leurs anciens uſages, & dans la pratique des cérémonies du paganiſme. Il n'eſt pas moins néceſſaire en ce temps-ci de donner cet avertiſſement, non pas de ſe donner de garde d'adorer des idoles de marbre ou de pierre, mais de s'en faire dans ſon cœur, & d'y ſacrifier aux objets de ſa paſſion ; car tout ce que nous aimons contre la loi de Dieu, eſt l'idole que nous adorons, & nous faiſons notre Dieu de tout ce que nous prenons pour le ſujet de notre bonheur. v. 21.

Digitized by Google

ARGUMENT

DE LA SECONDE ÉPITRE DE SAINT JEAN.

CETTE Epître eſt adreſſée à une Dame que l'Apôtre appelle Electe ou Ecleote, ſoit que ce fût ſon nom propre, ſoit parce qu'elle étoit Chrétienne ; car ce nom ſignifie *élue* ou *choiſie*. On a douté durant quelque temps ſi cette lettre devoit être reçue parmi les Ecritures canoniques, quoiqu'elle portât le nom de Jean : car quelques Anciens ont cru que ces deux petites Epitres pouvoient être d'un autre de ce nom. Papias qui avoit recueilli tout ce qu'il avoit pu apprendre des hommes apoſtoliques, avoit diſtingué deux ſaints Jean, l'un Apôtre, & l'autre diſciple de notre Seigneur ; & Euſebe qui rapporte ce que dit cet Auteur, aſſure que de ſon temps on voyoit encore à Ephèſe deux tombeaux qui portoient chacun ce nom. C'eſt ce qui a donné occaſion d'attribuer cette ſeconde Epitre & la troiſième à ce S. Jean, Prêtre & diſciple du Seigneur. Eraſme même eſt entré dans ce ſentiment. Cela n'a pas empêché que tous les Pères du quatrième & du cinquième ſiècle ne les ayent citées comme de l'Apôtre, & elles ſe trouvent dans tous les Canons anciens des livres du nouveau Teſtament. Elles ont en effet tout le caractère de ce Saint. On y voit ſon ſtyle, ſes expreſſions, & principalement le caractère qui lui eſt propre ; ſavoir, ſa charité jointe à un grand zèle contre les hérétiques. Voyez l'explication ſur les autres difficultés.

II. ÉPITRE

Digitized by Google

II. ÉPITRE DE L'APOTRE SAINT JEAN.

S. Jean exhorte Elecle & ſes enfans à demeurer fermes dans la charité & dans la foi, à éviter les hérétiques, & à n'avoir point de commerce avec eux.

1. SENIOR Electæ dominæ, & natis ejus, quos ego diligo in veritate, & non ego ſolus, ſed & omnes qui cognoverunt veritatem,

2. propter veritatem quæ permanet in nobis, & nobiſcum erit in æternum.

3. Sit vobiſcum gratia, miſericordia, pax à Deo Patre, & à Chriſto Jeſu Filio Patris, in veritate & caritate.

4. Gaviſus ſum valdè, quoniam inveni de filiis tuis ambulantes in veritate, ſicut mandatum accepimus à Patre.

5. Et nunc rogo te domina, non tanquam mandatum novum ſcribens tibi,

1. LE Prêtre *, à la Dame Elecle & à ſes enfans, que j'aime dans la vérité; & qui ne ſont pas aimés de moi ſeul, mais que tous ceux qui connoiſſent la vérité, aiment comme moi,

2. pour l'amour de cette *même* vérité qui demeure en nous, & qui ſera en nous éternellement.

3. Que Dieu le Père & J. C. Fils du Père, vous donnent la grâce, la miſéricorde & la paix dans la vérité & dans la charité.

4. J'ai bien eu de la joie de voir quelques-uns de vos enfans qui marchent dans la vérité *, ſelon le commandement que nous avons reçu du Père.

5. Et je vous prie maintenant, Madame, que nous ayons une charité mutuelle les uns pour les

* 1. *expl.* Le mot Grec, πρεσβύτερος, & celui de la Vulgate, *ſenior*, ſignifient auſſi, *ancien*, *vieillard*; & S. Auguſtin dit que S. Jean prenoit ce nom de vieillard, parce que ſon grand âge le lui faiſoit peut-être donner ordinairement, comme on le donnoit au plus ancien Evêque d'Afrique en chaque Province. = 4. c'eſt-à-dire, qui vivent & ſe conduiſent conformément aux règles de l'Evangile.

Digitized by Google

Joan. 13. 34. 15. 12. autres : & ce que je vous écris, n'eſt pas un commandement nouveau ; mais le même que nous avons reçu dès le commencement.

6. Or la charité conſiſte à marcher ſelon les commandemens de Dieu. Tel eſt le commandement que vous avez reçu d'abord, afin que vous l'obſerviez.

7. Car pluſieurs impoſteurs ſe ſont élevés dans le monde, qui ne confeſſent point que J. C. eſt venu dans une chair *véritable* *. Celui *qui ne le confeſſe point*, eſt un ſéducteur & un antechriſt.

8. Prenez-garde à vous, afin que vous ne perdiez pas les bonnes œuvres que vous avez faites ; mais que vous receviez une pleine récompenſe *.

9. Quiconque ne demeure point dans la doctrine de J. C., mais s'en éloigne, ne poſsède point Dieu : & quiconque demeure dans *ſa* doctrine, poſsède le Père & le Fils.

10. Si quelqu'un vient vers vous, & ne fait pas profeſſion de cette doctrine *, ne le recevez pas dans votre maiſon, & ne le ſaluez point.

11. Car celui qui le ſalue, participe à ſes mauvaiſes actions.

12. Quoique j'euſſe pluſieurs choſes à vous écrire, je n'ai pas voulu le faire par écrit, eſpérant vous aller voir & vous entretenir de vive voix, afin que votre

ſed quod habuimus ab initio, ut diligamus alterutrum.

6. Et hæc eſt caritas, ut ambulemus ſecundùm mandata ejus. Hoc eſt enim mandatum, ut quemadmodum audiſtis ab initio, in eo ambuletis.

7. Quoniam multi ſeductores exierunt in mundum, qui non confitentur Jeſum Chriſtum veniſſe in carnem : hic eſt ſeductor & antichriſtus.

8. Videte voſmetipſos, ne perdatis quæ operati eſtis : ſed ut mercedem plenam accipiatis.

9. Omnis qui recedit, & non permanet in doctrina Chriſti, Deum non habet : qui permanet in doctrina, hic & Patrem & Filium habet.

10. Si quis venit ad vos, & hanc doctrinam non affert, nolite recipere eum in domum, nec Ave ei dixeritis.

11. Qui enim dicit illi Ave, communicat operibus ejus malignis.

12. Plura habens vobis ſcribere, nolui per chartam & atramentum : ſpero enim me futurum apud vos, & os ad os loqui : ut

℣. 7. *autr.* J. C. s'eſt revêtu de notre chair. = ℣. 8. Le Grec porte : *Donnez-vous de garde de cette héréſie, de peur que je ne perde le fruit des travaux que j'ai ſouffert en prêchant l'Evangile, &c.* La joie qu'un miniſtre de l'Evangile a d'avoir procuré le ſalut à un grand nombre d'ames, eſt une partie de ſa récompenſe : cette joie diminue à proportion qu'il ſe perd de ces ames. = ℣. 10. *lettr.* & n'apporte pas cette doctrine.

Digitized by Google

gaudium vestrum plenum sit.

joie soit pleine & parfaite.

13. Salutant te filii sororis tuæ Electæ.

13. Les enfans de votre sœur Electe vous saluent.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 4. *LE Prêtre, à la Dame Electe, & à ses enfans, que j'aime dans la vérité, &c.*

Saint Jean écrit cette petite lettre à une Dame de grande qualité, & de grande piété, nommée Electe, qui étoit veuve; il la loue de ce qu'elle & ses enfans conservoient la foi en J. C.: mais il semble qu'il craignoit qu'elle ne se laissât séduire par les hérétiques; c'étoient les Basilidiens, qui enseignoient que J. C. n'avoit eu qu'une chair apparente & fantastique. Il paroît qu'ils s'étoient insinués dans ses bonnes grâces, & qu'ils conversoient familièrement avec elle; il la prévient contre leur impiété, & lui ordonne de fuir leur conversation.

Le saint Apôtre prend le nom de *Prêtre*, qui étoit alors commun aux Prêtres & aux Evêques, & lui convenoit bien, parce qu'il conduisoit toutes les Eglises d'Asie. Ce mot qui est Grec, & que l'Interprète de la Vulgate rend ici par celui de *senior*, signifie proprement *ancien*, ou *vieillard*. C'est pourquoi saint Augustin dit que l'Apôtre prenoit ce nom, parce que son grand âge le lui faisoit donner ordinairement, comme on le donnoit au *plus ancien* Evêque d'Afrique en chaque province. Voyez *ce qui* a été dit de ce mot sur le cinquième chapitre de la première de saint Pierre.

Il témoigne à cette Dame & à ses enfans, qu'il a pour eux une amitié véritable, solide, & tout-à-fait chrétienne, n'y en ayant point d'autre véritable que celle qui a les caractères de celle-ci, qui en est un parfait modèle. La première marque d'une amitié véritable, est d'être sincère, & qu'elle parte d'une affection véritable sans déguisement; c'est ce que l'Apôtre montre ici quand il dit, qu'il *les aimé dans la vérité*. Les gens du monde se font les uns aux autres des protestations d'amitié; mais comme c'est ordinairement sans charité, c'est aussi sans sincérité: ils croient avoir bien satisfait au devoir de l'amitié, de se traiter l'un l'autre honnêtement à l'extérieur; & sont fort contens d'eux-mêmes, lorsqu'ils pensent avoir persuadé aux autres par des complimens affectés & faits de bonne grâce,

Digitized by Google

qu'ils leur ſont fort affectionnés : mais, comme dit le même Apôtre, *il ne faut pas aimer de paroles, ni de la langue, mais par amour & en vérité.*

Le ſecond caractère d'une amitié véritable, c'eſt la conformité des ſentimens. Cette maxime eſt une règle parmi les payens mêmes, qui diſent que la véritable amitié conſiſte à vouloir & à ne pas vouloir les mêmes choſes : *Nam eadem velle & eadem nolle, ea demùm vera amicitia eſt.* Mais cette règle eſt fort ſujette à l'illuſion ; car les voleurs & les autres méchans peuvent bien s'entendre enſemble pour contenter leurs paſſions : mais afin que cette maxime ſoit vraie, il faut qu'elle ſoit fondée ſur la vérité, & que la foi & la charité en ſoient le lien. Saint Paul exhorte ſouvent les fidelles de *s'aimer dans les mêmes ſentimens ;* mais il ajoute, que c'étoit *en notre Seigneur : Id ipſum ſapere in Domino.* Ainſi ſaint Jean fait voir quelle eſt la vraie marque d'une amitié chrétienne, quand il dit qu'il aime la Dame Electe & ſes enfans *pour l'amour de la vérité qui demeure en nous* & que *tous ceux qui connoiſſent cette même vérité, les aiment comme lui.* Cette vérité eſt celle de la vraie foi catholique & de la doctrine de l'Evangile ; cette conformité dans la doctrine de la foi & des mœurs, eſt cauſe de l'amitié que tous les Chrétiens qui ſont répandus par tout le monde, ont les uns pour les autres : ainſi cette amitié eſt véritable, parce qu'elle eſt ſainte ; elle eſt ſainte, parce qu'elle n'a point d'autre fin que la vérité, qui eſt la charité.

Salluſt. in bell. Catilin.

Philip. 4. 2.

La troiſième marque certaine d'une amitié véritable, c'eſt la perſévérance, non-ſeulement juſqu'à la mort, mais encore dans l'éternité : il n'y a que l'amitié chrétienne qui eſt fondée ſur la charité, qui puiſſe être éternelle ; les autres amitiés qui ne ſont fondées que ſur des biens périſſables, périſſent auſſi avec ceux qui meurent, & ne peuvent durer tout au plus que juſqu'à leur mort : mais l'amitié chrétienne dure autant que la *vérité qui demeure en nous éternellement* ; elle ne forme point d'autre liaiſon que par rapport à celle qui doit nous unir éternellement avec Dieu.

Le quatrième caractère de la vraie amitié, c'eſt de ſouhaiter à ſes amis des biens ſolides & permanens ; telle eſt l'amitié, que ſont les biens que l'on déſire à ſes amis : ſi l'amitié eſt chrétienne, on déſire à ſes amis les biens du ciel, qui ne périſſent jamais ; & par-là on reconnoît la fauſſeté des amitiés ordinaires, qui ne déſirent à ceux qu'ils aiment que les biens de cette vie, qui paſſent avec le monde, & qui nous quittent

Digitized by Google

à la mort. Les biens que saint Jean désire à la Dame Electe & à ses enfans, ne sont pas de ce genre, mais ils sont solides & perpétuels. Il leur désire de la part *de Dieu le Père & de J. C. son Fils* unique, dont il insinue la divinité & l'égalité avec son Père, contre les hérétiques de ce temps-là; il leur désire, dis-je, *la grâce, la miséricorde & la paix. La grâce* est un don de Dieu qu'il fait gratuitement à ceux à qui il veut, pour opérer leur salut éternel selon sa volonté. *La miséricorde* est cette même grâce que J. C. nous a acquise par ses mérites & qu'il exerce envers des misérables pour les assister dans leurs misères spirituelles & temporelles. *La paix*, qui signifie dans le style de l'Ecriture, toutes sortes de biens, marque ici principalement le fruit du Saint-Esprit, qui nous sanctifie & calme toutes nos passions, pour nous rendre capables d'entrer dans le ciel. v. 3.

Ce sont-là les biens solides que les Apôtres désirent à ceux à qui ils écrivent, en les saluant au commencement de leurs lettres. Saint Jean ajoute ici ces mots, *dans la vérité & dans la charité*, soit qu'il leur souhaite l'accroissement de ces vertus, ou plutôt qu'il veuille marquer que ces dons de Dieu qu'il leur souhaite, consistent *dans la vérité*, c'est-à-dire dans la doctrine de la foi, & *dans la charité*, par laquelle ils s'aiment les uns les autres sincèrement pour l'amour de Dieu; car ces deux vertus sont la perfection du Christianisme, & l'unique ressort d'un vrai Chrétien.

℣. 4. jusqu'au 8. *J'ai eu bien de la joie de voir quelques-uns de vos enfans qui marchent dans la vérité, &c.*

Le saint Apôtre commence à exhorter cette Dame chrétienne à demeurer ferme dans la vraie foi; mais il fait voir quelles sont ses entrailles de charité, lorsqu'il lui dit qu'il s'est extrêmement réjoui quand il a su qu'elle & ses enfans servoient Dieu fidellement. Il nous apprend par-là à ressentir le bonheur de ceux qui se donnent à Dieu, & à être ravis de joie en considérant la sainteté de ceux qui le servent de bon cœur. Le mot de *marcher* dont il se sert, fait voir qu'on ne doit point cesser d'avancer durant cette vie, & qu'il faut penser toujours à ce qui est devant nous, comme le grand Apôtre saint Paul. *Je ne pense point*, dit-il, *avoir encore atteint où je tends; mais tout ce que je fais maintenant, c'est qu'oubliant ce qui est derrière moi, & m'avançant vers ce qui est devant moi, je cours incessamment vers le but de la carrière, pour remporter le prix de la félicité du ciel, à laquelle Dieu nous a appelés en J. C.* Phil. 3. 13. 14.

Saint Jean, le disciple bien-aimé, ne se lasse point de re- v. 5.

Digitized by Google

commander le grand précepte de l'amour du prochain; l'empreſſement qu'il a de faire obſerver ce précepte dont il étoit pénétré, lui fait uſer de prière à l'égard de cette Dame, au lieu de remontrance & d'avertiſſement: il lui fait conſidérer que ce n'eſt point un commandement nouveau qu'il lui fait, mais que c'eſt un précepte exprès du Seigneur, qu'ils avoient reçu d'abord en recevant la foi: ce ſont preſque les mêmes termes dont il a uſé dans ſa première Epître ch. 2. 7. où l'on peut en voir l'explication. Il marque encore, comme il a déjà fait pluſieurs fois, en quoi conſiſte ce commandement ſi néceſſaire: l'amour de Dieu & du prochain ne ſe pratique pas par les paroles ſeulement, par les penſées de l'eſprit, & par les déſirs ſtériles de la volonté, il demande des œuvres & des ſervices effectifs & réels: ainſi il conſiſte dans l'obſervation des commandemens de Dieu, & dans la conformité de notre volonté avec la ſienne par une humble obſervation de ſa loi.

Mais comme un des principaux commandemens de la loi de
v. 7. Dieu, c'eſt de conſerver, comme dit ſaint Paul, le dépôt de la foi; ce ſeroit en vain qu'on obſerveroit exactement toute la loi, ſi l'on ne gardoit avec grand ſoin la pureté de la doctrine que nous avons reçue de J. C. par les Apôtres & par leurs Succeſſeurs. C'eſt pourquoi il avertit ici la Dame Electe & ſes enfans de ſe donner de garde des impoſteurs qui corrompoient la foi de J. C. par leurs diſcours empeſtés. Il ſemble que cette Dame chrétienne donnoit entrée dans ſa maiſon à quelques-uns de ces ſéducteurs, & qu'ils y converſoient familièrement. Il marque en particulier quelle étoit cette héréſie, qui eſt une des plus pernicieuſes que l'impiété puiſſe inventer; car de dire que J. C. *n'eſt point venu dans une chair véritable*, & qu'il s'eſt ſeulement couvert de l'apparence d'un homme, eſt un dogme exécrable, qui ruine entièrement le myſtère de l'Incarnation, & par conſéquent toute l'économie de notre ſalut: car ſi le Fils de Dieu ne s'eſt point incarné, & n'a point ſouffert pour nous, nous ne ſommes pas encore réconciliés avec Dieu le Père, & nos péchés ne ſont pas encore expiés. C'eſt
v. 1. *ep.* pourquoi l'Apôtre en appelle l'auteur, un ſéducteur & un
c. 4. 3. antechriſt, comme en étant le précurſeur, & un des plus grands adverſaires de J. C., qui le combat directement en lui ôtant ſon humanité ſacrée, & même ſa divinité, en lui imputant de n'avoir rien fait qui ne fût feint & déguiſé.

Soit que ces hérétiques fuſſent Baſilide & ſes ſectateurs, ou quelques autres qui les ont précédés, (car on croit que Baſilide

Digitized by Google

n'a paru à Alexandrie que sous Adrien) il falloit qu'ils fussent bien impudens, pour avancer que J. C. ne fût qu'un fantôme, & qu'il n'avoit pas eu une véritable chair; & de le dire du vivant de saint Jean qui avoit été un de ses douze disciples, qui avoit conversé avec lui familièrement, avoit reposé sur sa poitrine, étoit présent à sa passion lorsqu'il expira, & l'avoit vu après sa résurrection.

℣. 8. jusqu'à la fin. *Prenez garde à vous, afin que vous ne perdiez pas les bonnes œuvres que vous avez faites, &c.*

Le saint Apôtre exhorte ces personnes à se donner de garde avec grand soin de ces séducteurs, & leur représente les pertes qu'ils recevroient, s'ils ne demeuroient pas fermes dans la vérité dans laquelle ils ont été instruits; tout ce qu'ils ont fait de bien leur deviendroit inutile, & ils perdroient en perdant la foi tout le fruit de leurs bonnes œuvres, & renonceroient à cette récompense abondante que Dieu promet à ceux qui persévèrent dans son service jusqu'à la fin. Bien plus, il leur déclare que ceux qui abandonnent la doctrine que J. C. nous a laissée, n'ont point de société avec Dieu, sont sans Dieu, & comme athées, & par conséquent n'auront point de part à son héritage, & ne peuvent attendre qu'une mort éternelle: au lieu que ceux qui font une profession sincère de sa doctrine, en réglant sur elle leur vie & leurs actions, possèdent Dieu en cette vie, & sont unis avec lui par une union intime & une résidence de grâce inexplicable, qui est le gage du bonheur éternel *dont ils jouiront* dans l'autre. ℣. 8. ℣. 9.

On peut remarquer ici avec les Interprètes, plusieurs vérités importantes que les Novateurs refusent de recevoir: la première, que les bonnes œuvres que nous faisons par le mouvement de l'Esprit de Dieu, méritent la récompense; & Dieu est si bon qu'il veut bien nous la devoir, quoique nous ne les faffions que par sa grâce; la seconde, qu'on peut perdre la charité, & que toutes les bonnes œuvres qu'on a faites auparavant peuvent devenir stériles & sans fruit; la troisième, que le juste en faisant le bien peut avoir en vue la récompense éternelle, puisque le Saint-Esprit la propose aux fidelles dans ses Ecritures.

Enfin, l'Apôtre donne à cette Dame des règles pour se conduire à l'égard de ces hérétiques: la première, c'est, non-seulement d'éviter ceux qui seroient infectés de cette doctrine si pernicieuse, mais encore de ne point les recevoir sous couleur d'hospitalité; car il est vraisemblable que cette Dame, qui ℣. 10.

Digitized by Google

étoit noble & riche, recevoit, selon l'usage de ces premiers temps, les pauvres & les Chrétiens dans sa maison; que si on recevoit ces hérétiques sans qu'on les connut, saint Jean vouloit qu'on les fit sortir aussitôt; la seconde chose qu'il leur recommande, c'est même de ne point leur rendre les devoirs communs que l'on rend à tous les hommes, & de ne point les saluer dans les rencontres; ainsi le saint Apôtre ordonne d'en user à l'égard d'un hérétique, comme notre Seigneur veut qu'on en use à l'égard d'un Chrétien rebelle à l'Eglise: *Que s'il n'écoute pas l'Eglise même*, dit-il, *qu'il soit à votre égard comme un payen & un publicain.* Les Juifs évitoient les rencontres des payens & des publicains qu'ils tenoient pour infames, & ne les saluoient pas, lors même que ceux-là leur rendoient ces civilités. Il faut donc traiter de même les hérétiques, soit pour témoigner à Dieu notre fidelité en ne faisant point de cas de ceux qui font la guerre à un si bon Maître, soit de peur d'exposer notre propre salut: car, comme dit saint Paul, *leur doctrine, comme la gangrène, répand insensiblement sa corruption, & gâte peu à peu ce qui est sain;* soit enfin pour leur causer une confusion salutaire. C'est ce que saint Paul ordonne aussi aux Corinthiens de pratiquer à l'égard des Chrétiens vicieux: *Je vous ai écrit que vous n'eussiez point de commerce avec les fornicateurs..... & si celui qui est du nombre de vos frères est fornicateur, ou avare, ou idolâtre, ou médisant, ou ivrogne, ou ravisseur du bien d'autrui, que vous ne mangiez pas même avec lui.* C'étoit sans doute pour leur faire honte, & par ce reproche secret les faire rentrer en eux-mêmes. Saint Jean apporte encore une autre raison de cette conduite qu'on doit garder à l'égard des hérétiques, c'est que *celui qui les salue participe à leurs mauvaises actions*: c'est donc pour éviter le scandale & le danger d'être perverti; car en saluant des personnes égarées dans la foi, nous témoignons que nous sommes compagnons de leurs erreurs, & qu'ils nous ont attirés avec eux dans leurs égaremens, & il semble qu'on autorise leur révolte quand on n'en témoigne pas de l'horreur, & qu'on ne la condamne pas ouvertement.

Matth. 18. 17.

1. *Tim.* 2. 7.

1. *Cor.* 5. 9. 12.

v. 11.

Notre saint Apôtre a fait voir par son exemple ce qu'il prescrit ici; car comme un jour il entroit dans un bain à Ephèse, y ayant aperçu Cerinthe, il en sortit au plus vîte, en s'écriant: *Fuyons d'ici, de peur que nous soyons accablés sous les ruines d'un bain où se lave Cerinthe, l'ennemi de la vérité.* Saint Polycarpe en a usé à peu près de même à l'égard de Marcion; car cet hérétique, dans une rencontre, ayant dit à ce saint

Iren. l. 3. c. 3. Euseb. hist. 3. c. 22.

Digitized by Google

Evêque : *Me connoiſſez-vous bien? Je vous connois*, lui répondit-il, *pour le fils aîné de ſatan*; *tant étoit grande*, ajoute ſaint Irénée, *l'appréhenſion qu'avoient les Apôtres & leurs diſciples de communiquer le moins du monde avec quelqu'un de ceux qui corrompoient la vérité.*

Si donc la néceſſité oblige de ſe trouver avec des hérétiques, ou de demeurer parmi eux, il faut que ce ſoit avec grande précaution, de peur d'en être perverti. Il en eſt de même de leurs livres qu'il faut éviter de lire autant qu'on peut; il ne peut y avoir que des perſonnes bien fermes dans leur foi & bien inſtruites dans leur Religion, qui puiſſent ſurement converſer avec les hérétiques, ou lire leurs livres.

Saint Jean finit cette lettre, en diſant : Qu'il avoit encore bien des choſes à lui écrire, mais qu'il ne veut pas les confier au papier. Il eſt de la prudence des Paſteurs de ne donner que des avis généraux dans des lettres, & de réſerver les choſes ſecrètes & les avis particuliers à des entrevues, où l'on s'explique bien mieux de vive voix & à cœur ouvert, que non pas avec l'encre & le papier : outre que la préſence du Paſteur en qui on a confiance, donne à ceux qu'il conduit une joie incomparablement plus ſenſible, & les anime tout autrement à bien faire, que les lettres qu'on reçoit de ſa part.

Il ferme ſa lettre en ſaluant cette Dame de la part des enfans de ſa ſœur qui portoit comme elle le nom d'Electe; il n'eſt pas fort extraordinaire que dans une grande famille deux ſœurs s'appellent de même nom. Ces ſortes de ſalutations ne ſont point des complimens de civilité ordinaire aux gens du monde, qui ne ſouhaitent que la ſanté du corps & la proſpérité temporelle; mais ce ſont des ſouhaits tous chrétiens, où le ſalut de l'ame a la principale part.

Digitized by Google

ARGUMENT
DE LA III. ÉPITRE
DE S. JEAN.

CETTE Epître eſt adreſſée à Gaïus ou Caïus, célèbre par l'hoſpitalité qu'il exerçoit à l'égard des étrangers, & habitant de quelque ville d'Aſie, qui n'étoit pas éloignée d'Ephèſe. Il n'y a pas d'apparence que ce ſoit celui dont ſaint Paul parle dans ſes Epîtres, qui étoit de Corinthe, ou celui dont il eſt parlé dans les Actes, qui étoit de Derbe, car ils étoient tous deux diſciples de ſaint Paul ; au lieu que celui-ci étoit diſciple de ſaint Jean. D'ailleurs, il n'eſt pas probable qu'aucun des deux vécut encore lorſque cette lettre a été écrite. Saint Jean ne prend point dans ces deux Epîtres le titre d'Apôtre, parce que ce ne ſont pas des Lettres paſtorales adreſſées à des Egliſes ou à des peuples entiers, mais des lettres d'amitié à des particuliers ; il prend ſeulement le nom d'Ancien ou de Vieillard, que ſon grand âge lui faiſoit peut-être donner ordinairement. Le mot Grec ſignifie Prêtre, qui eſt un nom de dignité. Voyez ce que nous en diſons dans l'explication de la lettre précédente, ℣. 1.

Rom. 16. 23. 1. *Cor.* 1. 14.

Pour ce qui regarde le lieu & le temps où elles ont été écrites, il y a de l'apparence que l'Apôtre les écrivit à Ephèſe, à ſon retour de l'Iſle de Pathmos.

Digitized by Google

III. ÉPITRE DE L'APOTRE SAINT JEAN.

Affection de S. Jean pour Caïus, dont il loue la piété. Vices de Diotrephe. Témoignage de la vertu de Demetrius. S. Jean espère d'aller voir Caïus.

1. SENIOR Gaio carissimo, quem ego diligo in veritate.

1. LE Prêtre, à mon cher Gaïus, que j'aime dans la vérité.

2. Carissime, de omnibus orationem facio prosperè te ingredi, & valere, sicut prosperè agit anima tua.

2. Mon bien aimé, je prie Dieu que tout soit chez vous en aussi bon état, pour ce qui regarde vos affaires & votre santé, que Je sai qu'il y est pour ce qui regarde votre ame.

3. Gavisus sum valdè venientibus fratribus, & testimonium perhibentibus veritati tuæ sicut tu in veritate ambulas.

3. Car je me suis fort réjoui, lorsque les frères qui sont venus, ont rendu témoignage à votre piété sincère, & à la vie que vous menez selon la vérité *.

4. Majorem horum non habeo gratiam, quam ut audiam filios meos in veritate ambulare.

4. Je n'ai point de plus grande joie que d'apprendre que mes enfans marchent dans la vérité.

5. Carissime, fideliter facis quidquid operaris in fratres, & hoc in peregrinos,

5. Mon bien aimé, vous faites une bonne œuvre *, d'avoir un soin charitable pour les frères, & particulièrement pour les étrangers,

℣. 3. *i. e.* conformément à la vérité de l'Evangile. = ℣. 5. *autr.* vous vous comportez fidellement; vous faites une œuvre digne d'un vrai Chrétien; vous êtes fidelle à J. C.: car vous accomplissez ce que vous lui avez promis dans votre Baptême, savoir de former votre vie sur ses préceptes.

Digitized by Google

6. qui ont rendu témoignage à votre charité en préſence de l'Egliſe ; & vous ferez bien de les faire conduire & aſſiſter en leurs voyages d'une manière digne de Dieu *.

6. qui teſtimonium reddiderunt caritati tuæ in conſpectu Eccleſiæ : quos benefaciens, deduces digne Deo.

7. Car c'eſt pour ſon nom qu'ils ſe ſont retirés d'avec les Gentils, ſans rien emporter avec eux.

7. Pro nomine enim ejus profecti ſunt, nihil accipientes à gentibus.

8. Nous ſommes donc obligés de traiter favorablement ces ſortes de perſonnes, pour travailler avec eux à l'avancement de la vérité.

8. Nos ergo debemus ſuſcipere hujusmodi, ut cooperatores ſimus veritatis.

9. J'aurois écrit à l'Egliſe * ; mais Diotrephe, qui aime à y tenir le premier rang, ne veut point nous recevoir.

9. Scripſiſſem forſitan Eccleſiæ : ſed his, qui amat primatum gerere in eis, Diotrephes, non recipit nos.

10. C'eſt pourquoi ſi je viens jamais chez vous, je lui ferai bien connoître quel eſt le mal qu'il commet, en ſemant contre nous des médiſances malignes : & ne ſe contentant point de cela, non-ſeulement il ne reçoit point les frères, mais il empêche même ceux qui voudroient les recevoir, & les chaſſe de l'Egliſe *.

10. Propter hoc ſi venero, commonebo ejus opera, quæ facit, verbis malignis garriens in nos : & quaſi non ei iſta ſufficiant, neque ipſe ſuſcipit fratres, & eos, qui ſuſcipiunt, prohibet, & de Eccleſia ejicit.

11. Mon bien-aimé, n'imitez point ce qui eſt mauvais, mais ce qui eſt bon. Celui qui fait bien eſt de Dieu, mais celui qui fait mal ne connoît point Dieu.

11. Cariſſime, noli imitari malum, ſed quod bonum eſt. Qui benefacit, ex Deo eſt : qui malefacit non vidit Deum.

12. Tout le monde rend un témoignage avantageux à Démétrius, & la vérité même le lui rend. Nous le lui rendons auſſi nous-mêmes, & vous ſavez que notre témoignage eſt véritable.

12. Demetrio teſtimonium redditur ab omnibus, & ab ipſa veritate. Sed & nos teſtimonium perhibemus ; & noſtri quoniam teſtimonium noſtrum verum eſt.

13. J'avois pluſieurs choſes à vous écrire, mais je ne veux point vous écrire avec une plume & de

13. Multa habui tibi ſcribere, ſed nolui per atramentum & calamum ſcri-

* 6. *i. e.* avec le même zèle qu'on ſerviroit J. C. = * 9. *Grec.* J'ai écrit à l'Egliſe. = * 10. *i. e.* les excommunie.

Digitized by Google

l'encre ;

14. parce que j'espère de vous voir *bientôt* : alors nous nous entretiendrons de vive voix.

15. La paix soit avec vous. Nos amis d'ici vous saluent. Saluez nos amis de ma part chacun en particulier.

bere tibi.

14. Spero autem protinùs te videre, & os ad os loquemur.

15. Pax tibi. Salutant te amici. Saluta amicos nominatim.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *LE Prêtre, à mon cher Gaïus, que j'aime dans la vérité, &c.*

Ce Gaïus-ci n'est pas, comme quelques-uns ont cru, le même que celui de Corinthe, chez qui saint Paul étoit logé, ni celui de Macédoine dont il est parlé au chap. 19. des Actes. v. 29. car ils étoient apparemment tous deux disciples de S. Paul : au lieu que celui-ci étoit disciple de saint Jean, qui l'avoit instruit & formé dans la doctrine de la foi, & dans la pratique des bonnes œuvres ; c'est pourquoi il le nomme son fils v. 4. Il lui témoigne une affection tendre, en lui disant qu'il offre à Dieu ses prières pour ses affaires spirituelles & temporelles ; afin qu'il soit aussi heureux en ce qui regarde sa santé & le bon état de sa famille, qu'il l'est en ce qui regarde l'état de son ame. On peut surement souhaiter la prospérité & la santé à ceux qui en font un aussi bon usage que ce disciple. *Il lui* marque la joie qu'il a d'apprendre les soins charitables *qu'il* a pour les frères, en les assistant & les recevant *dans sa* maison ; car ceux qui venoient de la ville où Gaïus demeuroit, ayant souvent fait en pleine assemblée au S. Apôtre le récit de la charité avec laquelle Gaïus les avoit reçus chez *lui*, & de toutes les assistances & les bons offices qu'il leur avoit rendus, saint Jean fut, non-seulement fort réjoui d'une si agréable nouvelle, mais il crut devoir lui en témoigner sa joie par cette Epître : ainsi il le loue de sa piété sincère, de la fermeté de sa foi, & de ce qu'il marche selon la vérité, c'est-à-dire, selon la simplicité de l'Evangile, sans hésiter, & sans trop raisonner en obéissant simplement à ce qu'il commande. Ce *marcher* marque un progrès dans l'ame, & un avancement toujours égal, qui vient d'une sainte ferveur de l'ame, comme le marcher vient de la chaleur & de la vigueur du corps.

Rom. 16. 23.

v. 2.

v. 3.

Digitized by Google

v. 4. La parole de ce grand Saint, qui n'avoit point de plus grande joie que d'apprendre que ſes enfans marchoient dans la vérité, devoit être, dit ſaint Jean Chryſoſtôme, la deviſe de tous les Paſteurs de l'Egliſe; & elle confond la négligence de ceux qui voient marcher leurs peuples dans la vanité ou dans l'erreur, ſans s'en mettre en peine.

Il loue donc ſon cher diſciple, de ce qu'il exerce l'hoſpitalité, non-ſeulement à l'égard des pauvres Chrétiens du pays,
v. 6. mais encore à l'égard des étrangers qui y venoient; & l'exhorte à continuer de leur rendre ces offices de charité, & à leur départ de les faire conduire, comme le doivent être de fidelles ſerviteurs de J. C. Cette conduite ne conſiſtoit pas ſeulement à les faire accompagner pendant leur voyage, mais auſſi à les aſſiſter de toutes les choſes qui leur étoient néceſſaires. Cette pratique ſe voit auſſi dans les Actes & dans les Epîtres de ſaint Paul en pluſieurs endroits.

v. 7. Lorſqu'il dit que *ç'a été pour le nom de* J. C. *qu'ils ſont ſortis de leur pays*, il montre qu'il parle principalement des voyageurs, ou de ceux que la perſécution qu'ils avoient ſouffert pour la foi avoit chaſſés de leur pays; ou bien qui avoient été envoyés pour annoncer l'Evangile aux Gentils; & ce ſens paroît plus probable par les paroles ſuivantes: *Ils ſont partis de leur pays, ſans recevoir aucune aſſiſtance des Gentils.* Les Prédicateurs de l'Evangile qui prenoient garde avec plus de ſoin d'apporter quelque obſtacle au fruit qu'ils pouvoient faire dans la converſion des peuples, s'abſtenoient de rien prendre d'eux, pour n'être point à charge aux perſonnes nouvellement converties, qui n'avoient pas accoutumé de nourrir leurs Docteurs, & pour les édifier davantage par cette généroſité toute chrétienne. Saint Paul a pratiqué cette ſainte maxime avec un déſintéreſſement ſurprenant, & dans une perfection preſque inimitable; car non-ſeulement il n'a voulu rien recevoir des Corinthiens à qui il prêchoit, pour n'apporter aucun empêchement aux progrès de l'Evangile, & pour n'être en cela inférieur aux faux Apôtres qui en uſoient de même; mais il travailloit de ſes mains pour ſe procurer à lui & à ceux qui étoient avec lui de quoi ſubſiſter dans cette fonction. On peut voir ce qu'il a écrit ſur ce ſujet 1. Cor. c. 9. 2. Cor. c. 11. 7. & ſuiv. c. 12. 13. & ſuiv.

v. 8. Notre ſaint Apôtre conclut de cette conduite ſi déſintéreſſée & ſi généreuſe, que quand il ſe trouve des perſonnes qui ſouffrent de la ſorte pour la cauſe de la vérité, nous ſommes d'au-

Digitized by Google

tant plus obligés de les assister dans leurs besoins : & selon le texte original, nous devons aller au-devant d'eux, sans attendre qu'ils nous en prient ; la charité, l'honneur de la Religion, & même la justice, nous engagent à leur fournir tout ce qui leur est nécessaire.

Saint Jean en donne encore un nouveau motif, c'est que nous avons part à leur mérite, & qu'en assistant ceux qui travaillent de la sorte, nous devenons *coopérateurs de la vérité* qu'ils annoncent ou qu'ils défendent. On contribue à la défense de la vérité, en secourant ceux qui s'exposent pour elle, & l'on entre dans les mêmes droits qu'ils ont à la récompense que Dieu leur promet. *Celui*, dit J. C., *qui vous reçoit, me reçoit ; & celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé ; celui qui reçoit le Prophète en qualité de Prophète, recevra la récompense du Prophète ; & celui qui reçoit le juste en qualité de juste, recevra la récompense du juste.* Ainsi les riches qui font part de leurs biens aux fidelles dans leurs besoins, ont part à leurs vertus, & aux dons spirituels qu'ils possèdent. *Matth.* 10. 40. 41.

Ce fidelle disciple de saint Jean pouvoit lui dire qu'il auroit dû en écrire à l'Eglise du lieu, afin que tous contribuassent chacun de son côté pour la subsistance des pauvres, & le soulagement des voyageurs & des ouvriers évangéliques qui prêchent l'Evangile. L'Apôtre prévient cette objection, & dit qu'il auroit écrit à cette Eglise sur ce sujet ; mais qu'il a jugé que cela seroit inutile à cause de Diotrephe, qui en ayant usurpé le gouvernement, en abusoit avec insolence, & ne vouloit point avoir de société avec lui. Quelques-uns croient qu'il étoit Evêque de cette Eglise, ou du moins qu'il aspiroit à l'Episcopat, & que S. Jean lui résistant, il s'opposoit à l'autorité de l'Apôtre, n'obéissoit pas à ses lettres, & maltraitoit même ceux qui n'entroient pas dans sa faction.

On croit que ce Prélat ambitieux étoit infecté de l'hérésie des Cérinthiens ou des Ebionites, qu'il vouloit allier la loi Judaïque avec l'Evangile, & qu'il étoit du nombre de ceux que S. Paul appelle faux Apôtres. Ce Diotrephe fait voir que ceux qui font quelque désordre dans l'Eglise, sont toujours animés d'une ambition secrète, qui les pousse ensuite dans l'hérésie & dans tous leurs autres crimes. L'Apôtre en fait ici remarquer trois principaux : *Son ambition*, en ce qu'il *vouloit être le premier*, par un esprit de domination : *Sa médisance*, contre S. Jean ; il est probable qu'il faisoit à cet Apôtre les mêmes reproches que les faux Apôtres, qui favorisoient le Judaïsme, faisoient 9. 10.

Digitized by Google

à saint Pierre & à saint Paul, que c'étoient des ennemis de la loi de Moyse qui vouloient l'abolir : *Son inhumanité* à l'égard des vrais fidelles ; il n'assistoit apparemment que ces demi-Chrétiens qui vouloient observer avec la foi de J. C. les cérémonies de la loi, & avoit fait une ordonnance sévère pour empêcher de recevoir les vrais Chrétiens, sous peine d'être chassés des assemblées. On peut encore y ajouter *son orgueil* en ce qu'il ne vouloit point recevoir un grand Apôtre tel qu'étoit saint Jean, qu'il mépriſoit ſes avis & ſes lettres : *Sa haine & ſon envie* contre lui, en ce qu'il traitoit mal ceux qui entroient dans les bons desseins de l'Apôtre : enfin *sa cruauté*, en ce que, non-seulement il ne faisoit pas de bien, mais qu'il empêchoit même ceux qui vouloient en faire, & les maltraitoit jusqu'à les chasser de l'Eglise.

Le saint Apôtre, qui en cette qualité avoit reçu le pouvoir de régler toutes les Eglises d'Asie, ne pouvoit supporter les excès de cet homme ambitieux & insolent : c'est pourquoi il dit qu'il les lui représentera, & les relevera hautement. Ce n'étoit point par un esprit de vengeance, mais par un devoir dont il étoit redevable à la vérité de l'Evangile, qu'il ne devoit pas laisser périr par son silence, en ne contredisant point ceux qui la corrompoient. On peut & on doit pardonner aux ennemis lorsqu'ils n'attaquent que nos personnes ; mais lorsqu'ils
Act. 13. 10. altèrent *& pervertissent les voies droites du Seigneur*, il faut être animé de l'esprit de saint Jean, & de celui de saint Paul lorsqu'il parla à Elimas.

Il est vraisemblable que l'Apôtre, comme porte le Grec, avoit écrit à cette Eglise où dominoit Diotrephe, pour le faire rentrer dans son devoir, mais que ce Ministre insolent s'en étoit moqué ; c'est pour cela qu'il le menace de le reprendre
v. 11. publiquement lorsqu'il iroit en ce lieu-là. Il avertit son disciple de ne point se laisser aller aux sollicitations qu'on pourroit lui faire pour suivre la conduite de celui qui avoit la principale autorité dans l'Eglise où il se trouvoit, & lui représente que ce seroit renoncer à Dieu même, & à son salut ; car *celui qui fait bien, suit le parti de Dieu*, & s'attache à son service ; il imite sa bonté, & se rend semblable à lui. *Celui* au contraire *qui fait mal*, & qui n'a pour les pauvres que des entrailles cruelles, *ne connoît point Dieu*, ni la bonté qu'il a pour les hommes. Ces paroles ont été expliquées dans la première Épitre c. 3, 6, 10, &c. 4, 7, 8.

L'Apôtre propose à Gaïus un autre exemple tout contraire

Digitized by Google

limiter, c'eſt celui de Démétrius qui étoit vraiſemblablement Prêtre dans la même Egliſe : tout rendoit témoignage à ſa vertu, à ſa probité & à ſon amour pour les pauvres ; le public qui reſſentoit les effets de ſa bonté ne manquoit pas de la publier ; mais quoique le peuple puiſſe tromper dans l'eſtime qu'il fait des gens de bien, la vérité ne ſe trompe pas ; les bonnes actions de Démétrius parloient aſſez pour lui, & ſa charité pour les pauvres étoit trop publique pour laiſſer aucun lieu d'en douter : l'Apôtre y ajoute auſſi ſon témoignage qui étoit reconnu très-ſincère & très-certain. En propoſant à Gaïus cet exemple avec tant force, il veut le porter à ſuivre la conduite de ce ſaint homme, & à mépriſer les menaces de Diotrephe.

Les louanges que le ſaint donnoit à Démétrius ne lui étoient nullement avantageuſes : on n'eſt point heureux de recevoir de ſi grands éloges ; mais le bonheur conſiſte à vivre de telle ſorte, qu'on mérite d'être loué par un Apôtre de la vérité, & de la vérité même. Saint Jean Chryſoſtôme dit que ce témoignage que tous rendoient à Démétrius, doit nous avertir du bon exemple que nous devons donner à tout le monde, & de vivre d'une manière ſi irréprehenſible, qu'il n'y ait perſonne, Chrétien, Payen, ami, ennemi, qui ne ſoit édifié de notre conduite, & qu'on ne peut manquer à ce point ſans faire une grande faute.

Il finit ſa lettre preſque en mêmes termes que la précédente. On peut y voir l'explication de ces derniers verſets.

Digitized by Google

ARGUMENT
DE L'ÉPITRE
DE SAINT JUDE.

On peut observer trois choses sur cette Épître, quel a été son auteur; quelle a été son autorité, & quel en est le sujet.

§. I.

De l'Auteur de cet Ouvrage.

SAINT Jude qui a écrit la dernière des Epîtres Catholiques, étoit un des douze Apôtres, que les Evangélistes appellent Jude, frère de Jacque, pour le distinguer, non-seulement de Jude Iscariote, mais encore de Jude Barsabas, qui étoit un Prophète & un des principaux d'entre les frères selon saint Luc : c'étoit de saint Jacque le Mineur dont il étoit frère; ainsi c'est le même Jude qui est appelé frère, c'est-à-dire, cousin de J. C., aussi-bien que ses autres frères. *N'est-ce pas là ce Charpentier*, disoient les Juifs en parlant de J. C., *ce fils de Marie, frère de Jacque, de Joseph, de Jude, & de Simon?* Ces quatre frères étoient cousins de J. C., parce qu'ils étoient fils de Marie, qui est appelée sœur de la sainte Vierge, soit que ce fût sa propre sœur, ou sa cousine, selon la manière de parler des Hébreux, qui appellent du nom de frères & de sœurs, les proches parens.

Luc. 6. 16. *Act.* 1. 13. *Act.* 15. 22. *Matth.* 13. 55. *Marc.* 6. 3.

Mais il reste une difficulté assez considérable à résoudre, pour faire voir que les deux Apôtres Jacque & Jude étoient frères; c'est que le premier est appelé fils d'Alphée, & que saint Jude est fils de Cléophas, puisque Marie sa mère est appelée Marie de Cléophas du nom de son mari. On satisfait à ce doute en plusieurs manières. On dit premièrement que cette femme est appelée Marie de Cléophas, c'est-à-dire, sa fille : ainsi Cléophas seroit l'ayeul de ces quatre frères qui auroient eu Alphée pour leur père. D'autres veulent qu'Alphée & Cléophas ne soient que le même homme qui avoit ces deux noms : on ajoute encore que les noms de *Cléophas* & d'*Alphée* ne sont pas différens, parce que le mot Syriaque composé des mêmes lettres, peut se prononcer de l'une ou de l'autre ma-

Digitized by Google

nière. On peut dire auſſi, ce qui paroît plus probable, que Marie ſœur de la bienheureuſe Vierge a épouſé Alphée en premières noces, & qu'elle en a eu Jacque & Joſés qui ſont nommés les premiers dans l'Evangile ; & qu'après la mort d'Alphée elle a épouſé en ſecondes noces Cléophas frère de Joſeph, dont elle a eu Simon & Jude. Ainſi les deux Apôtres Jacque & Jude ſeront frères de mère & non pas de père, & c'eſt apparemment en ce ſens que notre Apôtre eſt appelé par ſaint Luc, & s'appelle lui-même ici frère de Jacque. *Luc. 6. 16. Act. 1. 13.*

Ce ſaint Apôtre eſt encore nommé Thadée dans l'Evangile, & ſurnommé Lebbée ſelon le Grec ; ainſi il avoit trois noms, ſelon ſaint Jérôme : mais on prétend que Jude & Thadée ne ſont que le même nom dans la langue originale.

Saint Jérôme a cru que c'étoit ce Saint qui fut envoyé par ſaint Thomas Abgare roi de l'Oſrhoëne. Mais Euſebe nous apprend que Thadée qui y fut envoyé, n'étoit point l'Apôtre, mais un des ſoixante & douze diſciples.

On ne ſait pas préciſément le temps de ſa mort, mais il faut qu'il ait vécu long-temps, & il paroît qu'il a ſurvécu la plupart des Apôtres ; car il avertit les fidelles dans ſon Epître, de ſe ſouvenir de ce que les Apôtres de notre Seigneur ont prédit des faux prophètes qui devoient venir : il l'entend de ſaint Pierre, ſaint Paul & ſaint Jacque, car ſaint Jean vivoit encore alors. On voit par là qu'il n'a écrit ſon Epître qu'après la ſeconde de ſaint Pierre dont elle n'eſt qu'un abrégé. Or ſaint Pierre ne l'avoit écrite que peu de temps avant ſa mort. Ainſi ſaint Jude peut avoir vécu juſqu'après la ruine de Jéruſalem.

§. II.

De l'autorité de cette Epître.

Pluſieurs ont autrefois douté ſi la lettre de ſaint Jude étoit canonique, & Euſebe dit que peu d'Anciens l'ont citée ; mais il reconnoît en même-temps qu'on s'en ſervoit publiquement dans la plupart des Egliſes. En effet, ce doute de quelques particuliers n'a pas empêché que l'Egliſe ne l'ait reçue aux catalogues des ſaintes Ecritures dès devant le quatrième ſiècle ; & les anciens Pères Grecs & Latins, Tertullien, ſaint Cyprien, ſaint Athanaſe, Origène, ſaint Jérôme, ſaint Ambroiſe, ſaint Auguſtin, & les autres Pères l'ont reconnue pour canonique & comme de ſaint Jude.

Ce qui l'a fait d'abord rejeter à pluſieurs, c'eſt première-

Digitized by Google

ment que le livre d'Enoch y eſt cité : S. Auguſtin répond à ce doute, que quand le livre d'Enoch ſeroit apocryphe, il peut néanmoins y avoir pluſieurs vérités que l'Eſprit de Dieu fait diſcerner des autres choſes que l'on y a ajoutées dans la ſuite des temps. Car ce livre a été célèbre dans pluſieurs ſiècles, & Tertullien a prétendu qu'on devoit le recevoir comme canonique; mais il ne nous en reſte plus aujourd'hui que quelques extraits. Voyez ce qui en eſt dit de plus dans l'explication.

2. Un autre ſujet de la tenir pour ſuſpecte, c'eſt qu'elle allègue la conteſtation que ſaint Michel a eue avec le démon touchant le corps de Moyſe : ce que pluſieurs croient être tiré d'un autre livre apocryphe qui a pour titre, l'Aſſomption, ou l'Aſcenſion de Moyſe, qui eſt cité par Origène & par Clément Alexandrin. Mais on peut répondre à cette difficulté comme à la précédente, qu'il pouvoit y avoir dans ce livre parmi pluſieurs fauſſetés des vérités très-utiles & ſalutaires que l'Apôtre en a pu choiſir, ſans donner autorité à ces livres apocryphes, comme ſaint Paul en a tiré des poëſies des Gentils. D'ailleurs, le ſaint Apôtre pouvoit ſavoir ce fait par quelque tradition non écrite qui s'étoit conſervée parmi les Juifs, comme ſaint Paul avoit appris les noms de Jannès & de Mambrès, magiciens d'Egypte.

3. Enfin, ce qui a encore donné lieu de douter de la vérité de cette Epître, c'eſt qu'il ſemble que ce n'eſt qu'une copie de la ſeconde de ſaint Pierre ; car on voit ici les mêmes penſées, les mêmes exemples, & ſouvent les mêmes termes. Eſt-il poſſible, dit-on, que l'Eſprit de Dieu fût ſi ſtérile dans les Apôtres que de répéter les mêmes choſes ?

On répond à cela, premièrement, que c'eſt un bel exemple d'humilité & de modeſtie que le Saint-Eſprit a fait voir dans ce ſaint Apôtre, d'avoir ſuivi preſque en tout ce qu'avoit écrit avant lui le Prince des Apôtres, pour lequel il avoit ſans doute un grand reſpect. Ce n'eſt pas une choſe extraordinaire que les Ecrivains ſacrés ayent ſuivi les ſentimens, & ayent même employé les paroles de ceux qui les ont précédés. Ne voit-on pas dans les Prophètes poſtérieurs les mêmes penſées, & les mêmes expreſſions dont ſe ſont ſervis ceux qui ont écrit avant eux ? Saint Jean n'a-t-il pas fait un tiſſu de toutes les prophéties de l'ancien Teſtament dans ſon Apocalypſe ? La ſainte Vierge n'a-t-elle pas auſſi imité dans ſon excellent Cantique, les paroles & les penſées de celui d'Anne
1. *Reg.* 1. mère de Samuel ? Ainſi ce qu'on reprend dans cette Epître,

Digitized by Google

bien loin d'en diminuer l'autorité, c'eſt ce qui doit encore l'affermir davantage.

2. Saint Jude n'a pas tellement ſuivi de près l'Epître de ſaint Pierre, qu'il n'y ait beaucoup ajouté du ſien. Car quoiqu'il prenne ſon eſprit, & même ſes expreſſions, il s'élève néanmoins avec encore plus de force que ſaint Pierre contre les hérétiques qu'il combat, parce que leurs excès ſe répandoient & s'augmentoient de plus en plus. Le ſtyle en eſt vif & élevé, plein d'expreſſions figurées, & renferme beaucoup de ſens en peu de paroles. C'eſt pourquoi Origène qui parle de cette Epître avec éloge, dit qu'elle ne contient que peu de lignes, mais qu'elles ſont pleines de la force & de la grâce du ciel.

§. III.

Du ſujet de cette Epître.

Elle eſt écrite contre les mêmes hérétiques que la ſeconde de ſaint Pierre : c'étoient les diſciples de Simon, & les Nicolaïtes, qui, comme nous avons déjà dit, corrompoient la foi & les bonnes mœurs par leur doctrine impie, & leurs actions déréglées ; parce qu'ils enſeignoient que la foi ſeule ſuffiſoit ſans les bonnes œuvres : ainſi ils introduiſoient dans l'Egliſe un libertinage que tous les Apôtres ont repris avec force dans leurs lettres, non-ſeulement ceux qui ont écrit les Epîtres Canoniques, mais encore ſaint Paul qui parle de *ces impoſteurs pleins d'hypocriſie*, dans ſon Epître à Timothée, & ailleurs. *Mais l'Epître* de notre Apôtre eſt une invective perpétuelle contre la licence effrénée de ces faux Docteurs, qui de ſon temps devenoient encore plus hardis qu'auparavant à répandre leur doctrine abominable. C'eſt-là le caractère de ceux qui ſe ſont appelés Gnoſtiques, ils ont enchéri au-deſſus des Simoniens & des Nicolaïtes. Saint Epiphane après avoir rapporté dans l'héréſie de ce nom leurs débauches monſtrueuſes, il dit que c'eſt d'eux que le Saint-Eſprit a parlé par S. Jude, en ces termes : *Ils ſe corrompent en tout ce qu'ils connoiſſent naturellement, comme des bêtes irraiſonnables.*

2. *Petr.* 2. & 3.

1. *Tim.* 4. 1. 2. &c.

Jud. 10.

Auſſi ce ſaint Apôtre en fait-il ici une peinture vive & animée ; il avertit ceux à qui il écrit de ſe donner de garde de ces ſéducteurs, qui par leurs abominations & leurs impiétés ſe rendoient ſemblables aux Sodomites & aux démons dont ils encouroient la damnation. Il les compare à Caïn, à Balaam, à Coré, parce qu'ils étoient rongés d'envie comme Caïn, &

Digitized by Google

meurtriers des fidelles qu'ils pervertiſſoient ; ils étoient avares comme Balaam, & enſeignoient comme lui à ſe corrompre par des impuretés monſtrueuſes ; ils ſe révoltoient comme Coré contre les miniſtres de J. C., & cauſoient des ſchiſmes dans l'Egliſe. Il menace ces impoſteurs des peines qui ſont prédites par Enoch contre les impies. Enfin il exhorte les fidelles à demeurer inviolablement attachés à la foi de J. C. & à la doctrine des Apôtres, à s'occuper dans la pratique des bonnes œuvres, & à travailler à faire revenir dans la droite voie ceux qui s'en étoient écartés, & qui s'étoient laiſſés ſéduire par ces hérétiques.

Il ſemble que cette Epître s'adreſſe comme celles de ſaint Pierre aux Juifs convertis & diſperſés dans les Provinces : car
v. 5. quoique le titre porte en général, *à ceux qui ont été appelés à la foi*, néanmoins la détermination aux Juifs paroît marquée ; premièrement par ce qu'il dit à ceux à qui il écrit, qu'il les fait ſouvenir de ce qu'ils ſavent déjà : cela convient bien aux Juifs qui étoient inſtruits dès leur enfance de la lecture de l'hiſtoire ſainte dont l'Apôtre rapporte les exemples.

2. Quand il les avertit de ſe ſouvenir de ce qui leur a été
v. 17. prédit par les Apôtres, on croit que ces paroles ont rapport
2. *Petr.* principalement à la ſeconde lettre de ſaint Pierre. Or nous
2. avons vu que c'eſt aux Juifs dont ſaint Pierre étoit Apôtre, qu'il a écrit ſes deux lettres, ſans exclure les Gentils convertis parmi leſquels ils vivoient.

Digitized by Google

ÉPITRE CATHOLIQUE DE L'APOTRE SAINT JUDE.

Combattre pour la foi & pour la tradition. Exemples de la juſtice de Dieu. Faux docteurs caractériſés. Conteſtation touchant le corps de Moyſe. Prophétie d'Henoch. Foi, prière, confiance, amour de Dieu, haine de la chair.

1. JUDAS Jeſu Chriſti ſervus, frater autem Jacobi, his qui ſunt in Deo Patre dilectis, & Chriſto Jeſu conſervatis, & vocatis.

2. Miſericordia vobis, & pax, & caritas adimpleatur.

3. Cariſſimi, omnem ſollicitudinem faciens ſcribendi vobis de communi veſtra ſalute, neceſſe habui ſcribere vobis, deprecans ſupercertari ſemel traditæ ſanctis fidei.

4. Subintroierunt enim quidam homines (qui olim præſcripti ſunt in hoc judicium) impii, Dei noſtri

1. JUDE, ſerviteur de JESUS-CHRIST, & frère de Jacque*, à ceux que Dieu le Père a ſanctifiés *, & que J. C. a conſervés en les appelant *.

2. Que la miſéricorde, la paix & la charité s'augmentent en vous de plus en plus.

3. Mes bien-aimés, ayant toujours ſouhaité avec grande ardeur de vous écrire touchant le ſalut * qui nous eſt commun, je m'y trouve maintenant obligé par néceſſité, pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été une fois laiſſée par tradition aux ſaints.

4. Car il s'eſt gliſſé *parmi vous* certaines gens, dont il avoit été prédit il y a long-temps, *qu'ils s'attireroient* ce jugement; gens qui

*. 1. de Jacque le Mineur, Evêque de Jéruſalem. = Ib. *lettr.* aimés. = Ibid. *i. e.* à tous les fidelles. = *. 3. *i. e.* touchant la doctrine ſalutaire de l'Evangile.

Digitized by Google

changent la grâce de notre Dieu *en une licence* de dissolution, & qui renoncent J. C. notre unique Maître *, & notre Seigneur.

gratiam transferentes in luxuriam, & solum Dominatorem & Dominum nostrum Jesum Christum negantes.

5. Or je veux vous faire souvenir de ce que vous aurez appris autrefois *, qu'après que le Seigneur* eut sauvé le peuple en le tirant de l'Egypte, il fit périr ensuite ceux qui furent incrédules *;

Num. 14. 37.

5. Commonere autem vos volo, scientes semel omnia, quoniam Jesus populum de terra Ægypti salvans, secundò eos, qui non crediderunt, perdidit:

6. qu'il retient liés de chaînes éternelles dans de profondes ténèbres, & réserve pour le jugement du grand jour, les Anges qui n'ont pas conservé leur première dignité, mais qui ont quitté leur propre demeure.

6. Angelos verò, qui non servaverunt suum principatum, sed dereliquerunt suum domicilium, in judicium magni diei, vinculis æternis sub caligine reservavit.

Gen. 19. 24.

7. & que de même, Sodome & Gomorrhe & les villes voisines, qui s'étoient débordées comme elles dans les excès d'impureté, & s'étoient portées à abuser d'une chair étrangère, ont été proposées pour un exemple du feu éternel par la peine qu'elles ont soufferte.

7. Sicut Sodoma, & Gomorrha, & finitimæ civitates, simili modo exfornicatæ, & abeuntes post carnem alteram, factæ sunt exemplum, ignis æterni pœnam sustinentes.

8. Après cela ces personnes ne laissent pas de souiller la chair par de semblables corruptions, & *de plus* ils méprisent la domination, & maudissent ceux qui sont élevés en dignité *.

8. Similiter & hi carnem quidem maculant, dominationem autem spernunt, majestatem autem blasphemant.

Zach. 3.

9. Cependant l'Archange Michel dans la contestation qu'il eut avec le diable touchant le corps de Moyse, n'osa le condamner avec exécration, mais il se contenta de dire: Que le Seigneur exerce sur toi sa puissance.

9. Cùm Michael Archangelus cum diabolo disputans altercaretur de Moysi corpore, non est ausus judicium inferre blasphemiæ: sed dixit: Imperet tibi Dominus.

10. Au lieu que ceux-ci con-

10. Hi autem, quæcum-

℣. 4. *Le Grec ajoute*, notre Dieu. = ℣. 5. *lettr.* vous qui savez toutes choses, qu'après que, &c. = Ibid. *lettr.* JESUS. = Ibid. *expl.* les Juifs qui périrent dans le désert. = ℣. 8. *lettr.* & blasphèment la Majesté.

Digitized by Google

que quidem ignorant, blasphemant; quæcumque autem naturaliter, tanquam muta animalia, norunt, in his corrumpuntur.

damnent avec exécration tout ce qu'ils ignorent *, & ils se corrompent en tout ce qu'ils connoissent naturellement, comme les bêtes irraisonnables.

11. Væ illis, quia in via Cain abierunt, & errore Balaam mercede effusi sunt, & in contradictione Core perierunt.

11. Malheur sur eux, parce qu'ils suivent la voie de Caïn; qu'étant trompés comme Balaam, & emportés par le désir du gain, ils s'abandonnent au déréglement; & qu'imitant la rebellion de Coré*, ils périront comme lui.

Gen. 4. 8. *Num. 22. 23.* *Num. 16. 32.*

12. Hi sunt in epulis suis maculæ, convivantes sine timore: semetipsos pascentes: nubes sine aqua, quæ à ventis circumferuntur: arbores autumnales, infructuosæ, bis mortuæ, eradicatæ:

12. Ces personnes sont la honte & le déshonneur des festins de charité, lorsqu'ils y mangent avec vous sans aucune retenue: ils n'ont soin que de se nourrir eux-mêmes: ce sont des nuées sans eau que le vent emporte çà & là: ce sont des arbres qui ne fleurissent qu'en automne, des arbres stériles, doublement morts & déracinés:

2. Pet. 2. 17.

13. fluctus feri maris, despumantes suas confusiones: sidera errantia, quibus procella tenebrarum servata est in æternum.

13. ce sont des vagues furieuses de la mer, d'où sortent comme une écume sale, leurs ordures & leurs infamies: ce sont des étoiles errantes, auxquelles une tempête noire & ténébreuse est réservée pour l'éternité.

14. Prophetavit autem & de his septimus ab Adam Enoch, dicens: Ecce venit Dominus in sanctis millibus suis,

14. C'est d'eux qu'Enoch, qui a été le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes *:

15. facere judicium contra omnes, & arguere omnes impios de omnibus operibus impietatis eorum, quibus impiè egerunt, & de omnibus duris, quæ locuti sunt contra Deum pec-

15. Voilà le Seigneur qui va venir avec une multitude innombrable de ses Saints, pour exercer son jugement sur tous les hommes, & pour convaincre tous les impies de toutes les actions d'impiété qu'ils

Apoc. 1. 7.

℣. 10. *i. e.* tout ce qu'ils ne comprennent pas de la Religion chrétienne. = ℣. 11. *expl.* en se soulevant contre la puissance des Apôtres. = ℣. 14. On ne trouve pas cette prophétie dans l'ancien Testament.

Digitized by Google

ont commiſes, & de toutes les paroles injurieuſes que ces pécheurs impies ont proférées contre lui.

16. Ce ſont des murmurateurs qui ſe plaignent ſans ceſſe *; qui ſuivent leurs paſſions; dont les diſcours ſont pleins de faſte & de vanité, & qui ſe rendent admirateurs des perſonnes, ſelon qu'il eſt utile pour leurs intérêts.

Pſal. 16. 20.

17. Mais pour vous, mes bien-aimés, ſouvenez-vous de ce qui a été prédit par les Apôtres de notre Seigneur J. C. *,

1. Tim. 4. 1. 2. Tim. 3. 1. 2. Pet. 3. 3.

18. qui vous diſoient, qu'aux derniers temps il y auroit des impoſteurs *, qui ſuivroient leurs paſſions déréglées & pleines d'impiété.

19. Ce ſont des gens qui ſe ſéparent eux-mêmes *, des hommes ſenſuels *, qui n'ont point l'eſprit *de Dieu*.

20. Mais vous, mes bien-aimés, vous élevant vous-mêmes comme un édifice ſpirituel ſur le fondement de votre très-ſainte foi, & priant par le Saint-Eſprit,

21. conſervez-vous en l'amour de Dieu, attendant la miſéricorde de notre Seigneur J. C. pour *obtenir* la vie éternelle.

22. Reprenez tous ceux qui paroiſſent endurcis & condamnés.

23. Sauvez les uns * en les retirant *comme* du feu: ayez compaſſion

catores impii.

16. Hi ſunt murmuratores queruloſi, ſecundùm deſideria ſua ambulantes, & os eorum loquitur ſuperba, mirantes perſonas quæſtûs causâ.

17. Vos autem, cariſſimi, memores eſtote verborum, quæ prædicta ſunt ab Apoſtolis Domini noſtri Jeſu Chriſti,

18. qui dicebant vobis, quoniam in noviſſimo tempore venient illuſores, ſecundùm deſideria ſua ambulantes in impietatibus.

19. Hi ſunt qui ſegregant ſemetipſos, animales, Spiritum non habentes.

20. Vos autem, cariſſimi, ſuperædificantes voſmetipſos ſanctiſſimæ veſtræ fidei, in Spiritu ſancto orantes,

21. voſmetipſos in dilectione Dei ſervate, expectantes miſericordiam Domini noſtri Jeſu Chriſti in vitam æternam.

22. Et hos quidem arguite judicatos:

23. Illos verò ſalvate, de igne rapientes: aliis au-

℣. 16. *expl.* de ceux qui ont l'autorité. = 17. *expl.* Il a principalement en vue la ſeconde Epître de S. Pierre. = ℣. 18. lettr. *illuſores*: ce qui peut ſignifier des gens qui mettent toute leur religion à ſe moquer de tout ce qu'il y a de plus ſaint dans la religion véritable. = ℣. 19. *expl.* de l'Egliſe de Dieu. = Ibid. *lettr.* des animaux. = ℣. 23. *expl.* ceux qui ſont en péril d'être ſéduits par les hérétiques.

Digitized by Google

tem miseremini in timore: odientes & eam, quæ carnalis est, maculatam tunicam.

des autres * en craignant pour vous-mêmes ; & haïssez comme un vêtement souillé tout ce qui tient de la corruption de la chair.

24. Ei autem, qui potens est vos conservare sine peccato, & constituere ante conspectum gloriæ suæ immaculatos in exultatione in adventu Domini nostri Jesu Christi;

24. A celui qui est puissant pour vous conserver sans péché, & pour vous faire comparoître devant *le trône de* sa gloire purs & sans tache, & dans un ravissement de joie, à l'avénement de notre Seigneur J. C.

25. soli Deo Salvatori nostro, per Jesum Christum Dominum nostrum, gloria & magnificentia, imperium & potestas ante omne sæculum, & nunc, & in omnia sæcula sæculorum. Amen.

25. à Dieu seul notre Sauveur, par notre Seigneur J. C., gloire & magnificence, empire & force, avant tous les siècles, & maintenant, & dans tous les siècles des siècles. Amen.

℣. 23. *expl.* ceux qui sont endurcis dans le mal.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 5. JUDE, *serviteur de J. C., & frère de Jacque, à ceux qui ont été appelés à la foi, &c.*

Saint Jude, qui est aussi appelé Thadée, est un des douze Apôtres, frère de saint Jacque le Mineur Evêque de Jérusalem : il se qualifie, comme a fait son frère au commencement de son Epître, *serviteur de J. C.* Ce n'est pas seulement par le droit de la création & de la rédemption qu'il se dit serviteur de J. C., comme nous sommes tous, mais encore par sa vocation à l'apostolat, qui l'engageoit au service de J. C. d'une façon particulière. Il prend aussi la qualité de frère de Jacque, pour donner plus de poids & d'autorité à sa lettre, parce que cet Apôtre étoit dans une très-grande vénération auprès de ceux à qui il écrivoit. Il s'adresse aux mêmes auxquels saint Pierre a écrit ses deux lettres, c'est-à-dire, aux Juifs dispersés par toute la terre, sans exclure les Gentils convertis parmi lesquels ils vivoient.

Il leur donne les caractères qui sont propres aux vrais Chrétiens prédestinés à la vie éternelle ; il dit qu'ils ont été aimés de Dieu le Père dans l'éternité : c'est aller à la première source

Digitized by Google

de la vocation, que de l'attribuer à l'amour du Père; car;
ephes. 1. comme dit saint Paul, *il nous a élus en lui avant la création du monde par l'amour qu'il nous a porté*: il dit qu'ils ont été appelés à la connoissance de son Fils, & conservés par sa grâce. Le Grec qui est plus clair renverse cet ordre, & met les trois degrés nécessaires pour parvenir à la gloire; la vocation à la foi, la justification & la persévérance. Car quoique le mot qui marque la vocation qui est la porte du salut, soit mis le dernier, cependant on doit commencer par là l'ordre de la construction; parce que c'est en Grec un nom auquel se rapportent les mots de *sanctifiés & conservés*, comme si l'on disoit, aux appelés de Dieu, que le Père a sanctifiés, & le Fils a conservés par une grâce continuelle, pour arriver au bonheur éternel: mais pour l'obtenir, nous avons besoin que le Père nous prévienne de sa *miséricorde*, que les autres Apôtres marquent par le nom de *grâce*; que le Fils qui est notre *paix*, & qui nous l'a acquise par son sang, nous en applique les mérites, & que le Saint-Esprit répande sans cesse *la charité* dans nos cœurs; ce sont aussi les trois choses dont saint Jude souhaite un nouvel accroissement aux fidelles en les saluant: ce qui étoit une marque de l'affection & de la tendresse qu'il avoit pour eux, & un bon moyen de gagner leur affection.

v. 3. Mais pouvoit-il s'insinuer davantage dans leur esprit, & leur faire mieux agréer ce qu'il avoit à leur dire, que de leur témoigner qu'il a toujours eu un violent désir de leur écrire, pour les exhorter à assurer par les bonnes œuvres leur salut, en y travaillant avec un soin qui leur devoit également être commun avec tous les fidelles, tous y étant intéressés: mais qu'il y est maintenant obligé par une nécessité pressante, qui ne lui permet pas de différer davantage à leur écrire; qu'il s'agit de conserver ce qu'ils ont de plus précieux au monde, & qu'ils sont sur le point de perdre, s'ils n'y prennent bien garde.

Ce trésor inestimable est celui de la foi qu'ils ont reçu; il les prie donc, & les exhorte à recueillir tout ce qu'ils ont de force & de courage pour combattre contre ceux qui pourroient la leur ravir, & pour maintenir avec une fermeté inébranlable ce dépôt sacré qui a été une fois laissé par tradition à l'Eglise, où se trouve la communion des Saints. Sur quoi on peut remarquer deux choses: la première, que la foi que nous avons reçue par une tradition apostolique, soit en ce qui regarde les mystères, soit en ce qui regarde les mœurs, soit qu'elle nous ait été

Digitized by Google

laiſſée par écrit, ou ſans écrit, par une tradition conſtante de tous les ſiècles; que cette foi, dis-je, eſt unique & invariable, qu'on ne peut rien y changer, & qu'il faut faire tous ſes efforts pour la conſerver pure telle que nous l'avons reçue. *Quand un Ange du ciel annonceroit un Evangile différent de celui que nous vous avons annoncé*, dit ſaint Paul, *qu'il ſoit anathème.* *Galat.* 1. 8.

La ſeconde, c'eſt qu'on ne peut rien y ajouter, ni rien en diminuer, parce qu'elle nous a été laiſſée toute entière, comme un dépôt qu'il faut conſerver religieuſement ſans y toucher. De là on doit conclure, qu'il ne faut point attendre de nouvelles révélations qui nous apprennent quelque myſtère qu'il n'ait point été découvert, qu'on n'eſt point obligé d'ajouter foi aux révélations & aux apparitions qui ſe font ou peuvent ſe faire, qu'autant qu'on y eſt porté par l'évidence même des choſes; qu'on ne doit point non plus en recevoir & en approuver qui ne ſoient conformes à l'analogie de la foi, & à la pureté de la doctrine évangélique; qu'enfin l'Egliſe aſſemblée dans les Conciles ne fait point de nouveaux articles de foi par ſes décrets, mais qu'elle détermine contre les héréſies qui s'élèvent de temps en temps ſur les dogmes conteſtés, ce qu'on a toujours cru par-tout. C'eſt pour aſſurer l'Egliſe de l'unité & de l'immutabilité de ſa foi, que J. C. envoyant ſes Apôtres prêcher l'Evangile par tout l'univers, leur promet qu'il ſeroit toujours lui-même avec eux juſqu'à la fin du monde. *Matth.* 28.

Le ſaint Apôtre marque en particulier qu'elle a été la néceſſité qui l'a obligé de leur écrire; c'eſt, dit-il, qu'il s'eſt *gliſſé parmi* vous des gens impies dont il faut vous donner de garde; ce ſont des loups qui ſe ſont revêtus de peaux de brebis pour entrer furtivement dans la bergerie de J. C. pour la ravager. *v.* 4.

Saint Jude commence ici à faire la même peinture de ces hommes impies, que fait ſaint Pierre dans ſa ſeconde lettre, dont celle-ci n'eſt en quelque façon qu'une copie; car il imite les mêmes expreſſions, les mêmes exemples, & ſouvent les mêmes termes. Ainſi ces deux Epîtres ſervent l'une à l'autre d'explication, elles n'ont toutes deux que le même but, qui eſt de prévenir les fidelles contre les erreurs des diſciples de Simon & des Nicolaïtes, qui introduiſoient dans l'Egliſe le libertinage, ce ſont ceux que ſaint Pierre marque par ces faux *Docteurs qui devoient introduire en ſecret de pernicieuſes héréſies.* *2. Petr.* 2. 1.

Notre Apôtre les repréſente par deux caractères qui leur étoient propres. Le premier, c'eſt qu'ils changeoient en liber-

Digitized by Google

tinage & en diſſolution la grâce de la liberté que J. C. nous a acquiſe. Car le principal avantage que nous avons reçu des mérites de J. C., c'eſt d'avoir été délivrés du joug de l'ancienne loi, de la ſervitude du péché, & de la tyrannie du démon : c'eſt de cette liberté ſainte qu'ils prenoient occaſion de ſe permettre tout ce qu'il leur plaiſoit de faire pour contenter leurs mauvais déſirs ; en quoi ils montroient une méchanceté conſommée, à laquelle ils parvenoient par trois degrés. Le premier étoit de s'abandonner avec une licence effrénée à toutes ſortes de diſſolutions, qui entraînoient pluſieurs perſonnes dans les mêmes débauches, & faiſoient décrier la ſainteté du nom Chrétien. C'eſt ce que dit ſaint Pierre de ces impoſteurs : *Leurs impuretés & leurs débauches ſeront ſuivies de pluſieurs, qui expoſeront la voie de la vérité aux blaſphèmes & aux médiſances des infidelles.*

2. *Petr.* 2. 2.

Le ſecond degré de malice étoit une extrême ingratitude envers Dieu, de mépriſer la grâce qu'il leur faiſoit en abuſant, non-ſeulement des commodités de la vie préſente & des biens naturels dont Dieu les gratifioit, mais encore en préférant la ſatisfaction de leurs déſirs déréglés & de leurs paſſions honteuſes, à la grâce de Dieu, & aux faveurs que J. C. leur offroit par l'Evangile avec tant de bonté.

Le troiſième degré de malice étoit, non-ſeulement de manquer de reſpect pour la doctrine de l'Evangile, mais même de porter leur impiété juſqu'à un tel excès, que de faire ſervir la parole de Dieu pour prouver & confirmer leur libertinage ; car ils diſoient que la foi ſuffiſoit ſans les œuvres pour être ſauvé : de là naiſſoit un abandon à toutes ſortes de plaiſirs illicites. C'eſt à peu près comme en ont uſé les novateurs de ce temps, qui ſous prétexte de la liberté évangélique, ſe diſpenſent des ſaintes ordonnances de l'Egliſe, & les mépriſent, pour vivre avec plus de licence : *Vous êtes libres*, diſoit ſaint Pierre, *non pour vous ſervir de votre liberté comme d'un voile qui couvre vos mauvaiſes actions, mais pour agir en vrais ſerviteurs de Dieu.*

1. *Petr.* 2. 14.

Le ſecond caractère de ces Docteurs corrompus, c'étoit *de renoncer J. C. notre unique Maître & notre Seigneur*, ou ſelon le Grec, *qui renoncent Dieu notre unique Maître, & J. C. notre Seigneur.* Néanmoins l'original peut ſe rapporter à J. C. ſeul, conformément à ce que dit ſaint Pierre : *Et renoncent au Seigneur qui les a rachetés.* Il peut ſe faire auſſi que ſaint Jude ait dit ici quelque choſe de plus que ſaint Pierre, comme il a fait en d'autres endroits.

2. *Petr.* 2. 1.

Digitized by Google

Les premiers hérétiques avoient inventé sur la nature de Dieu beaucoup d'imaginations ridicules; & en la place de Dieu seul, ils en faisoient plusieurs qui gouvernoient le monde. Pour ce qui est de J. C., ils nioient qu'il fût Dieu, qu'il fût véritablement né, qu'il eût souffert, & qu'il fût ressuscité; ainsi ils le renonçoient en toutes manières par leur doctrine, & par leurs actions infames: c'étoient les faux Prophètes que saint Jean appelle *antechrists*, *qui nioient que J. C. fût Fils de Dieu*, & qu'on reconnoissoit à cette marque.

℣. 5. jusqu'au 9. *Or je veux vous faire souvenir de ce qu'autrefois sans doute vous aurez appris, &c.*

Saint Jude qui s'élève avec grande force contre les excès de ces hérétiques, fait voir par la vengeance que Dieu a tirée de l'impiété de ceux qui ont désobéi à ses ordres, que ces séducteurs infames n'échapperont pas à sa colère. Il rapporte pour cela trois exemples les plus terribles qui soient dans l'histoire, dont il fait ressouvenir ceux à qui il écrit, pour montrer que ces impies qui renfermoient dans leurs excès les crimes marqués dans ces trois exemples, ne devoient pas attendre un traitement moins rigoureux.

L'Apôtre venoit de dire qu'*ils ont été marqués il y a long-temps; comme devant tomber dans ce jugement de Dieu*, c'est-à-dire, dans cette condamnation qui leur est préparée, dont les exemples & les figures ont éclaté dans la punition terrible que Dieu a exercée contre les Israëlites, les anges rebelles, & les habitans de Sodome. C'est pourquoi saint Pierre dit sur le même sujet: Que *leur condamnation qui a été ordonnée dès long-temps, s'avance à grands pas.* On peut voir ce qui a déjà été dit dans l'explication de cet endroit. 2. *Petri* 2. 3.

Le premier exemple de la vengeance de Dieu sur les incrédules est celui des Israélites, qui après avoir éprouvé les merveilles que Dieu avoit faites en leur faveur, ne laissèrent pas de lui être rebelles & désobéissans à ses ordres. Ainsi ils éprouvèrent une punition sévère & rigoureuse: car après qu'il les eut tirés de la servitude des Egyptiens avec une bonté extraordinaire, & par les effets redoutables de sa toute puissance, ils ne firent autre chose pendant quarante ans que se révolter contre lui par leur impatience & leur opiniâtreté; ainsi il les fit tous mourir dans le désert, n'ayant épargné de cette grande multitude que deux hommes, Josué & Caleb, & ceux qui se trouvèrent au-dessous de 20 ans. L'histoire s'en voit dans l'Exode ch. 12. 13. 14. & dans les Nombres ch. 14. & 26.

Digitized by Google

Le saint Apôtre dit, que c'est JESUS qui a tiré les Israélites de la servitude d'Egypte, & qui les a ensuite exterminés dans le désert; cela ne peut s'entendre de Josué, que les Septante appellent *Jesus*; car c'est Moyse, & non pas Josué, qui a retiré le peuple de la captivité d'Egypte: mais c'est JESUS, *le Seigneur* selon le Grec, qui comme Dieu, mais néanmoins représenté comme Sauveur par l'Ange qui conduisoit le peuple, sauva les Israélites de la tyrannie de Pharaon, & nous a depuis délivrés d'une plus cruelle servitude. J. C., dit saint Paul, *étoit hier, il est aujourd'hui, & il sera le même dans tous les siècles.* Les anciens Pères Grecs & Latins ont cru que c'étoit lui qui étoit sous la figure de l'Ange dans lequel étoit le nom ineffable de Dieu, & que même cet Ange paroissoit sous la forme que devoit avoir J. C.; c'est dans ce sentiment qu'ils prouvoient sa divinité contre les Ariens: ce qui paroît encore confirmé par S. Paul, qui avertit les fidelles de ne *point tenter J. C. comme le tentèrent quelques-uns d'eux, qui furent tués par les serpens.* Ce qui n'empêche pas que le Père & le Saint-Esprit n'ayent aussi paru sous des formes visibles, comme le prouve S. Augustin contre les Ariens.

Hebr. 13. 8.

1. *Cor.* 10. 9.

Quoiqu'il en soit, l'Apôtre fait voir par cet exemple, que Dieu étant le même Dieu dans le vieux & dans le nouveau Testament, il ne feroit pas dans le temps de grâce moins éclater la sévérité de sa justice, qu'il l'avoit fait autrefois en punissant ceux qu'il avoit tirés avec tant d'éclat de l'Egypte, & après tant de promesses & tant de grâces qu'il avoit faites à leurs pères. Saint Pierre met au lieu des Israélites, l'exemple de ceux qui périrent dans le déluge.

v. 6. Le second exemple est celui des Anges rebelles que Dieu précipita après leur orgueil jusques aux abymes de l'enfer, quoi qu'il les eût enrichis & embellis de dons excellens; car Dieu les avoit créés dans la justice & en état de grâce, & comme dit saint Augustin, dans une bonne volonté, c'est-à-dire, dans une volonté sage, & dans un amour chaste, plein de respect pour la grandeur & la bonté de Dieu. Ainsi ils ont été créés, comme dit Ezéchiel, *pleins de sagesse & d'une parfaite bonté*, ayant comme amis & favoris de Dieu une prééminence sur toutes les autres créatures. Ces esprits superbes ne sont pas demeurés dans cet état heureux, mais ayant suivi Lucifer leur chef, qui a voulu établir sa tyrannie dans le ciel même, en voulant usurper la souveraineté & l'indépendance qui n'appartient qu'au Créateur, *ils n'ont pas conservé leur première dignité*, dit notre Apôtre,

Augustin. de Civit. Dei l. 12. *c.* 9.

Ezech. 18. 12.

Digitized by Google

Apôtre, *mais ils ont quitté leur propre demeure*; c'eſt-à-dire, que s'étant élevés par leur orgueil contre Dieu même, ils n'ont pu conſerver, ni les avantages excellens de la nature qu'ils avoient reçus, ni le poſte honorable où ils avoient été placés dans le ciel; mais ils ont été précipités dans les profondes ténèbres, où ils ſont liés & tenus en réſerve pour le grand jour du jugement, afin d'y recevoir l'arrêt de leur condamnation. On peut voir cet endroit expliqué plus au long dans S. Pierre 2. Epître ch. 2. v. 4.

Le troiſième exemple, qui eſt auſſi le troiſième dans l'Epître de ſaint Pierre, paroît dans la ruine de ces villes impudiques, Sodome, Gomorrhe & les autres d'alentour, ſavoir Adama & Seboïn, que le Prophète Oſée nomme ch. 11. Les habitans de ce pays s'étoient portés à des excès d'impureté monſtrueux, que ſaint Jude marque en diſant qu'*ils abuſoient d'une chair étrangère.* C'eſt un crime abominable, à quoi ſaint Paul dit que Dieu a abandonné ceux, qui ayant connu Dieu, n'ont pas voulu le reconnoître & lui rendre le culte qui lui eſt dû: *Les hommes*, dit-il, *rejetant l'alliance des deux ſexes, qui eſt ſelon la nature, ont été embraſés d'un déſir brutal les uns envers les autres, l'homme commettant avec l'homme une infamie déteſtable, & ainſi ils ont reçu en eux-mêmes la juſte peine qui étoit due à leur impiété.* v. 7. Rom. 1. 27.

Comme ces abominations ſont horreur à la nature, auſſi ces villes ont-elles été punies d'une façon qui n'eſt pas ordinaire; car ce n'a pas été aſſez qu'elles ayent été abolies, mais elles ont été propoſées à toute la poſtérité pour ſervir d'exemple d'une punition remarquable: Dieu ayant voulu qu'il ſoit reſté des marques ſenſibles de la vengeance qu'il en a tirée. C'eſt ce que le Saint-Eſprit témoigne en ces termes: *La corruption de ces villes déteſtables qui périrent par le feu, eſt marquée par l'état même de cette terre qui en fume encore, qui eſt demeurée toute déſerte, & où les arbres portent des fruits qui ne mûriſſent jamais.* Sap. 10. 7.

Outre cela *le feu & le ſoufre* que Dieu a fait pleuvoir ſur ces villes déteſtables pour les réduire en cendre, ſont ſelon l'Ecriture, la matière dont il ſe ſert pour punir les damnés: ainſi elles ont encore en cela ſervi d'un exemple redoutable aux pécheurs par la peine même qu'elles ont ſoufferte, parce que Dieu s'eſt ſervi pour les punir, de ce feu éternel qui fait le ſupplice des damnés, c'eſt ce que ſaint Pierre ſemble marquer quand il dit: Que *Dieu en a fait un exemple pour ceux qui vivront dans l'impiété.* On peut voir encore ſur ſaint Pierre cet endroit expliqué plus au long.

Digitized by Google

On donne encore un autre sens à ces paroles de l'Apôtre; qui est que ces villes, c'est-à-dire, les habitans de ces villes détestables, souffrent maintenant le feu éternel, pour servir d'exemple à ces infames hérétiques, du supplice qui les attend, comme elles leur ont donné l'exemple des infamies abominables qu'ils ont commises aussi-bien qu'elles. Ce sens est favorisé par le texte Grec qui répond aux mots Latins *simili modo*, qui ne signifie point, *comme elles*, mais *comme eux*; c'est-à-dire, que ces villes ayant commis les mêmes abominations que ces hérétiques, leur ont donné l'exemple de la peine qu'ils doivent souffrir.

Notre Saint fait voir ensuite ici par l'énormité des crimes de ces infames Docteurs, quelle est la grandeur des peines
v. 8. qu'ils méritent, & montre qu'ils renferment dans leur conduite malheureuse tous les excès dont il vient de représenter le châtiment rigoureux dans les Israélites rebelles, dans les Anges apostats, & dans les misérables citoyens de Sodome & Gomorrhe. Car ils se souillent des mêmes impuretés que ceux-ci, & n'ont l'esprit occupé qu'à trouver de nouvelles manières de se corrompre; & *pour satisfaire leurs désirs impurs*, ils se plaisent dans leurs illusions & leurs songes pendant la nuit, & durant le jour *ils ont les yeux pleins d'adultère*, comme dit saint
2. Petr. 2. 14. Pierre, *& d'un péché qui ne cesse jamais.*

Et comme les Israélites par leur dureté & leur opiniâtreté méprisoient les chefs & les conducteurs que Dieu leur donnoit pour les conduire & les gouverner; car combien de fois se sont-ils élevés contre Moyse, jusqu'à être prêts de le lapider? De même aussi ces infames Docteurs méprisent Dieu dans ses ministres, en parlant avec insolence contre les Puissances séculières & ecclésiastiques.

Enfin, comme les esprits orgueilleux se sont révoltés contre Dieu même, en perdant le respect & la soumission qu'ils devoient avoir pour sa sainte majesté, de même aussi ces Docteurs superbes n'ont pas appréhende d'outrager la majesté de Dieu, en niant sa providence, sa justice & ses autres attributs, en calomniant ses ouvrages, en ravalant sa puissance; enfin en corrompant le sens des mystères qui sont cachés dans l'Ecriture.

Mais sur-tout ils blasphémoient la Majesté divine, sa sagesse & la bonté infinie qu'il nous a fait paroître par J. C., en rendant inutile l'ouvrage de la rédemption des hommes: car ils dégradoient J. C. de sa divinité & de sa qualité de Fils de Dieu,

Digitized by Google

& nioient même qu'il fût né, & qu'il eût véritablement souffert; ce qui se rapporte à ce qu'il a déjà dit, que ces hérétiques *renoncent J. C. notre unique Maître, notre Dieu & notre Seigneur.* Il est aisé de conclure quelle est la rigueur des peines qu'ils attirent sur eux par leurs impiétés, puisqu'elles égalent en énormité les plus criantes qui se soient jamais trouvées. ℣. 4.

℣. 9. jusqu'au 11. *Cependant l'Archange Michel dans la contestation qu'il eut avec le diable touchant le corps de Moyse, n'osa le condamner avec exécration, &c.*

Le saint Apôtre, pour confondre l'impiété de ces hommes détestables, compare leur insolence avec la modération des Anges mêmes à l'égard des démons, & rapporte la retenue que saint Michel fit paroître à l'égard du diable, lorsque cet esprit malin voulant découvrir aux Israëlites le lieu de la sépulture de Moyse, pour leur faire rendre à son corps des honneurs divins, saint Michel tout plein de zèle pour la gloire de Dieu l'en empêcha; & pour arrêter son entreprise, il se contenta de lui commander de la part de Dieu d'en désister, en lui disant: *Que le Seigneur te réprime*, ou selon la Vulgate, *te commande* lui-même, & exerce sur toi sa puissance. D'autres croient que cette contestation venoit d'un autre sujet; qui est que Moyse étant mort sur le mont Nebo, son corps fut transporté par saint Michel dans une vallée de la terre de Moab, où étoit situé le temple de Beelphegor. Le diable s'opposa à cette translation, parce qu'il avoit peur que le voisinage de ce saint corps ne troublât le culte profane qu'il s'y faisoit rendre par les *Moabites.* Cette histoire que l'Apôtre rapporte a son fondement dans le dernier chapitre du Deutéronome: mais il a tiré les circonstances qu'il y ajoute, ou de la tradition, ou de quelque écrit qui ne paroît pas; tout ce qu'il en a dit est néanmoins indubitable. Voyez ce que nous en avons dit sur l'Epître de saint Pierre ch. 2. 11.

Quoiqu'il en soit, le saint Apôtre fait voir l'étrange égarement de ces hérétiques, par une comparaison qui marque une si grande disproportion entre eux & ceux qu'on y fait entrer. C'est le prince des Anges qui ne veut pas prononcer une parole d'exécration contre la plus maudite & la plus digne de malédiction de toutes les créatures; au lieu que des hommes de néant, mépriſables par leurs vies infames, osent regarder avec mépris les Puissances légitimes, & s'élever avec un orgueil insolent contre ce qu'il y a de plus saint & de plus sacré. Ainsi quoique saint Michel pût légitimement user d'autorité contre le diable

Digitized by Google

dont il connoiſſoit l'impiété & l'injuſtice dans cette conteſtation, quoiqu'il pût le maudire & le frapper par des paroles de reproche & d'exécration ; néanmoins ſoit qu'il reſpectât le Créateur dans une malheureuſe créature, ou qu'il voulût donner un exemple de modeſtie, il aima mieux abandonner tout à Dieu comme au ſouverain dominateur de toutes choſes. Et des hommes ignorans oſent proférer des paroles de blaſphème contre la Majeſté divine, & contre les myſtères qui ſurpaſſent la portée de leur eſprit ; car ces premiers hérétiques blaſphémoient, comme dit S. Epiphane, non-ſeulement contre Abraham, Moyſe & Elie, & les autres Prophètes, mais auſſi contre Dieu même qui les avoit choiſis. C'eſt ainſi que les Ariens ne comprenant point le myſtère de la ſainte Trinité ineffable, & voulant l'examiner par les foibles lumières de leur eſprit, oſoient bien le nier & le critiquer avec impiété. C'eſt de la manière qu'en uſent auſſi les Calviniſtes à l'égard de J. C. préſent dans l'Euchariſtie ; car les hérétiques ne prennent point pour règle la foi & la parole de Dieu, mais les ſens & la raiſon naturelle ; ils ne croient que ce qu'ils voient, & que ce qu'ils comprennent.

Epiph. hæreſ. 26.

v. 10.

Mais quand la raiſon refuſe de s'aſſujettir à Dieu dans les myſtères qu'il lui a plu de lui cacher, il eſt juſte que le corps ne ſoit point aſſujetti à la raiſon : c'eſt pour cela que notre Apôtre dit que ces hommes impies *ſe corrompent dans les choſes qu'ils connoiſſent naturellement* par les ſens, & par le ſentiment de leur appétit naturel, *comme les bêtes irraiſonnables.* Mais il y a cette différence entre eux & les bêtes, que celles-ci ont appris de la nature à ſe régler dans l'uſage des choſes qui regardent leur ſubſiſtance ; au lieu que ceux-là étouffant la lumière de la raiſon & les ſentimens de la nature, pouſſent beaucoup plus loin les excès de leur convoitiſe & de leurs déſirs déréglés. Mais, comme dit ſaint Pierre, ils ſont ſemblables à *des animaux ſans raiſon* dans un point, en ce que ces animaux *ſont nés pour être la proie des hommes qui les font périr ;* de même auſſi ces Docteurs corrompus *périront dans les infamies où ils ſe plongent, & ils remporteront la récompenſe que mérite leur iniquité.*

2. *Petr.* 2. 12.

℣. 11. juſqu'au 17. *Malheur ſur eux, parce qu'ils ſuivent la voie de Caïn, &c.*

On ne peut pas dépeindre d'une manière plus vive & plus animée les crimes de ces maîtres abominables, que le fait ici notre Apôtre : car après leur avoir reproché la rebellion opi-

Digitized by Google

niâtre des Israélites, l'apostasie des Anges rebelles, les infamies détestables des Sodomites, il les compare encore ici à ceux qui se sont le plus signalés par différentes sortes d'impiétés, & leur prédit une fin malheureuse, comme a été celle des méchans dont ils imitent les crimes.

Il rapporte encore trois exemples comme auparavant. Le premier est celui de Caïn : ce méchant homme poussé d'envie de voir que son frère Abel étoit plus agréable à Dieu que lui, se porta jusqu'à cet excès de malice que de répandre ce sang innocent par un meurtre horrible. Il dit donc que ces hérétiques imitent sa conduite ; premièrement, par leur envie & leur jalousie contre les Orthodoxes qu'ils déchiroient par leurs médisances & leurs calomnies ; en second lieu, par les meurtres spirituels qu'ils commettoient, lorsqu'ils empoisonnoient les ames de ceux qu'ils attiroient dans leurs erreurs & dans leurs débauches. Voyez l'Epître 1. de saint Jean, chap. 3, 12. *v. 11. Genes. 4.*

Le second exemple est celui de Balaam, qui ayant le cœur corrompu par l'avarice, fut trompé par l'espérance du gain ; & n'ayant pu maudire le peuple de Dieu, cette passion le porta à donner un avis qui fut cause de la corruption & de la perte des Israélites : aussi saint Pierre dit que ces mêmes hérétiques *avoient dans le cœur toutes les adresses que l'avarice peut suggérer, & qu'ayant quitté le droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam.* Voyez cet endroit expliqué, 2. Petr. 2. 15. & suiv. *Num. 22. & suiv.*

Le troisième exemple est la rebellion de Coré : cet homme ambitieux se révolta avec ses complices contre Moyse & Aaron, & voulut usurper le ministère du sacerdoce contre l'ordre de Dieu ; ainsi il causa une grande division dans le peuple de Dieu : mais ce schisme fut bientôt calmé par la punition extraordinaire de ces factieux qui furent engloutis tout vivans dans la terre. Mais comme ces anciens schismatiques ont donné à ceux-ci l'exemple de s'élever contre l'autorité légitime des Apôtres, ils doivent bien s'attendre à avoir part à leur supplice comme à leur rebellion. Voyez Nomb. 16. cette histoire expliquée.

Saint Jude continue de faire la peinture des mœurs corrompues des disciples de Simon, par plusieurs sortes d'images, qui sont autant de traits qui composent le tableau qu'il en fait ; il écrit leur intempérance, & leurs excès de bouche dans les festins de charité où ils se trouvoient. Les premiers Chrétiens après avoir participé à la sainte Eucharistie, mangeoient ensemble pour marquer l'union & l'affection qu'ils avoient les uns

Digitized by Google

pour les autres; ces faux Docteurs souilloient par leurs paroles & leurs actions ces festins établis pour conserver entre eux la charité; ils y faisoient paroître par leur peu de retenue leur intempérance, & sans considérer que c'étoient des repas où la piété & la charité devoient régner, ils n'avoient pas plus de reconnoissance & de respect pour Dieu, en l'honneur de qui ils étoient assemblés, que de soin des pauvres qui y assistoient; ou du troupeau qui leur étoit confié. Ils méritoient bien d'être frappés de la malédiction du Prophète : *Malheur aux Pasteurs d'Israël, qui se paissoient eux-mêmes.* On croit même que ce peu de retenue marque l'impudence & l'effronterie de ces hérétiques, qui commettoient dans ces festins des actions capables de faire horreur; c'est pourquoi le texte ne dit pas seulement qu'ils se souilloient, mais qu'ils étoient les souillures mêmes. Ceci a déjà été expliqué sur l'endroit de saint Pierre qui répond à celui-ci, ch. 2. 13. 14.

Ezech. 34. 2.

L'Apôtre se sert ensuite de quatre comparaisons tirées des choses naturelles, pour expliquer les vices de ces hérétiques malheureux. Ce sont des nuées, des arbres, des flots & des étoiles errantes. Il les compare à des *nuées sans eau* : les nuées dans l'Ecriture signifient les Docteurs; & l'eau dont elles sont chargées, marque la doctrine salutaire qu'ils doivent répandre dans les cœurs. Ainsi quand Dieu menace les peuples de leur ôter les instructions des Pasteurs, il dit qu'il défendra à ses nuées de pleuvoir sur la terre : car comme la terre devient féconde quand elle est arrosée de la pluie qui tombe des nuées, de même aussi les fidelles produisent de bonnes œuvres lorsqu'ils sont instruits par les Pasteurs d'une doctrine salutaire, qui est représentée par la pluie, *Deut.* 32. 2. *Que ma Doctrine tombe comme la pluie.* C'est pourquoi les Pasteurs qui n'ont soin que de se paître eux-mêmes, sans se mettre en peine de nourrir & engraisser leur troupeau de la parole de Dieu, sont *des nuées sans eau* : ils ont belle apparence, & promettent le rafraîchissement spirituel, & la doctrine du salut; mais ils ne produisent que de l'obscurité & du vent : de sorte qu'on peut fort bien leur appliquer ce que dit Salomon : *Les nuées & le vent qui ne sont pas suivis de pluie, c'est un homme glorieux, & qui ne tient pas ses promesses.* Saint Pierre dit aussi de ces hérétiques, que ce sont *des fontaines sans eau;* ce qui s'explique en même sens, comme on peut le voir en cet endroit-là ch. 2. 17.

Prov. 25. 14.

Saint Jude les compare aussi à des arbres, mais à des arbres dont *le fruit ne mûrit point* : ou selon d'autres, *dont le fruit*

Digitized by Google

ne mûrit que sur la fin de l'automne, & qui par conséquent ne vient pas à maturité, parce que le froid qui survient le fait tomber : à des *arbres stériles*, & qui ne peuvent pas même porter de fruit ; à des arbres *doublement morts*, qui ne portent, ni fruit, ni feuilles, ou même qui sont desséchés, non-seulement dans le tronc, mais encore dans les racines ; enfin à des arbres *déracinés* & séparés de la terre, dont le suc pouvoit les faire revivre. Cette exagération marque qu'il ne reste à ces arbres aucune espérance de porter du fruit, & ne servent plus qu'à être jetés au feu.

Les hérétiques de ces premiers temps étoient si corrompus, qu'il ne paroissoit point qu'ils pussent revenir de leurs égaremens. Ils avoient été plantés dans l'Eglise pour y porter le fruit des bonnes œuvres, & d'une doctrine salutaire ; mais c'étoit des arbres *stériles* en toutes choses : ils étoient *doublement morts*, ayant perdu par le péché la vie de la grâce qu'ils avoient reçue dans le Baptême, & ce qui leur restoit de foi étoit éteint par l'erreur & l'hérésie ; mais de plus, étant séparés de l'Eglise par le schisme, comme des arbres *déracinés*, il ne leur restoit plus d'espérance d'être renouvelés par la Pénitence.

En troisième lieu, ils sont comparés aux *vagues furieuses de la mer* : les flots d'une mer irritée font grand bruit, menacent de bouleverser tout, & de causer une désolation entière ; cependant toute leur fureur se termine à se briser contre les rochers & contre les rivages, qu'ils saliſſent d'une vilaine écume. *Les impies*, dit Isaïe, *sont comme une mer bouillante qui est toujours dans le trouble & l'agitation, ses flots jettent l'ordure & la bourbe.* C'est ainsi que les hérétiques s'élèvent avec fureur contre l'Eglise, elle en est troublée & agitée ; mais après qu'ils l'ont menacée d'une ruine entière, toutes leurs fougues s'évanouissent, & laissant des traces scandaleuses de leurs débordemens, ils ne s'attirent que de l'opprobre & de la confusion. *v.* 13. Isai. 57. 20.

Enfin le saint Apôtre compare ces hérétiques à *des étoiles errantes* : mais il faut en distinguer de deux sortes. 1. Celles qui s'appellent planètes, au nombre de sept, que nous voyons dans les cieux qui sont au-dessous du firmament ; leur cours est réglé, & ne sont errantes qu'au jugement du peuple, qui les voit tantôt dans une partie du monde, tantôt dans l'autre. 2. On appelle aussi *étoiles errantes* ces météores & ces exhalaisons sèches qui s'enflamment dans l'air, & qui en tombent comme des étoiles. Plusieurs Interprètes croient plus vraisemblable que l'Apôtre ne parle point des sept planètes qui sont

Digitized by Google

les plus beaux astres du ciel, mais de ces météores qui courent dans l'air, & qui s'allument tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, & qui étant poussés par les vents, n'ont point de mouvement réglé.

C'est encore là une belle image des hérétiques: ils sont souvent placés dans le ciel de l'Eglise pour y éclairer le monde par la lumière qu'ils reçoivent du soleil de justice; mais au lieu d'y être comme des étoiles luisantes par la pureté de la doctrine, ils n'y paroissent que comme des météores d'exhalaisons malignes, qui ayant brillé quelque temps dans l'air, s'évaporent en une épaisse fumée: & comme ces comètes disparoissent pour jamais sans laisser aucune trace de leur lueur, les hérétiques de même qui rempliſſent ici les esprits des simples de leurs erreurs & de leurs fausses lumières, tomberont comme ces météores, & par une punition qui répondra à leurs fautes, ils seront plongés dans une nuit éternelle. Voyez ces dernières paroles expliquées dans la seconde de saint Pierre, ch. 2. 17.

v. 13. 14. Le saint Apôtre confirme ce qu'il avance sur la condamnation de ces impies, par un témoignage tiré du livre d'Enoch: ce Patriarche qui a été le septième depuis Adam, a prédit la ruine du monde par un déluge universel, à cause des abominations des hommes de son temps, & à cause des paroles outrageuses & des blasphèmes qu'ils proféroient contre Dieu. Or comme ce sont les mêmes crimes que saint Jude reprend dans ces hérétiques, c'est aussi contre eux indirectement que ce saint Prophète a prononcé ces menaces. Le livre d'où ce passage est tiré a été pur & sans mélange avant le déluge, & depuis a été conservé par Noé, comme le dit Tertullien; mais depuis il a été corrompu par les hérétiques & a passé pour apocryphe: cela n'empêche pas que le témoignage que saint Jude en tire ne soit vrai; car étant inspiré de Dieu, il a bien pu discerner le vrai d'avec le faux. Tout ce qui est dans un livre apocryphe n'est pas à rejeter comme apocryphe; ainsi quoique la corruption qui s'est introduite dans ce livre, lui ait fait perdre son autorité, le saint Apôtre en a choisi ce qui est pur & indubitable.

Tertul. de habit. mul. c. 3.

Il le cite en un point qui n'est nullement contesté. Cet ancien Prophète représente le souverain Juge qui vient *avec des milliers de ses Saints pour exercer son jugement sur tous les hommes*, & principalement contre les impies. Il n'y a rien qui soit plus commun dans les Ecritures anciennes & nouvelles,

Digitized by Google

que cette arrivée triomphante de J. C. accompagné de ſes Anges & de ſes Saints pour juger le monde ; mais ce qui a porté ſaint Jude à ſe ſervir de ce témoignage, c'eſt qu'Enoch prédit que le Seigneur viendra ſur-tout pour juger des impiétés & des blaſphèmes, ce qui venoit parfaitement bien à ſon ſujet.

Pour achever la peinture qu'il a faite des mœurs déréglées de ces impies, il y ajoute encore quelques traits pour accomplir l'ouvrage, & pour faire voir qu'il ne leur manquoit rien pour avoir une malice conſommée, en penſées, en actions, & en paroles : comme c'étoient des gens qui ne s'aimoient qu'eux-mêmes, ils grondoient contre les Supérieurs & les Paſteurs de l'Egliſe, & n'oſant ſe déclarer ouvertement, ils avoient l'eſprit rongé de chagrin & de mécontentement : ils ſe plaignoient en ſecret de la ſévérité de la diſcipline, & de la rigueur des lois, comme ſi l'Egliſe par ſes ordonnances diminuoit la liberté que la nature a donnée à l'homme. Pour ce qui regarde leurs actions & leurs occupations, ils étoient continuellement appliqués à contenter leurs paſſions & leurs déſirs déréglés, comme l'Apôtre l'a fait voir ci-devant. Mais quoi qu'ils fuſſent par leurs infamies ſemblables aux bêtes, & au-deſſous de tous les hommes, ils ne laiſſoient pas de ſe vanter eux-mêmes d'une manière fière & faſtueuſe, parlant avec mépris des petits, & avec eſtime des perſonnes puiſſantes ; & pour un intérêt bas & ſordide, ils employoient les flatteries & les louanges affectées pour avoir les bonnes grâces des Grands du monde. Voyez ſaint Pierre ch. 2. 18.

C'eſt ainſi que notre ſaint Apôtre repréſente la conduite des Simoniens & des Nicolaïtes, pour avertir les fidelles de ſe donner de garde de leurs piéges & de leurs ſéductions ; & comme ils étoient ſi abominables & plongés dans une ſi profonde méchanceté, il ne faut pas s'étonner qu'il les menace de la rigueur du jugement redoutable que le Seigneur doit exercer contre les impies & les blaſphémateurs.

℣. 17. juſqu'au 24. *Mais pour vous, mes bien-aimés, ſouvenez-vous de ce qui a été prédit par les Apôtres, &c.*

Saint Jude conclut ſa lettre en exhortant ceux à qui il écrit, de ſe ſouvenir de ce que les Apôtres ont dit pour garantir les fidelles des ſurpriſes des hérétiques qui viendroient après eux : ſaint Pierre, que notre Apôtre copie preſque en mêmes termes, avoit déjà donné aux fidelles cet avertiſſement, & l'on

Digitized by Google

v. 17. 18. peut voir ces versets 17. & 18. expliqués sur le ch. 3. 1. 2. 3.

Mais saint Jude qui n'a écrit qu'après les autres Apôtres, & qui semble les avoir survécu, si l'on en excepte saint Jean, éprouvoit peut-être déjà de son temps les ravages que ces hérétiques devoient faire : il les fait connoître encore ici par

v. 19. quelques marques. La première, c'est qu'ils *se séparent eux-mêmes* par le schisme en se retirant de l'assemblée des fidelles, & faisant à part une Eglise : cette séparation du corps de l'Eglise, & de la communion des fidelles, ne subsiste que très-rarement sans être aussi séparée par la doctrine.

La seconde marque, c'est qu'ils sont sensuels, ne se conduisant que par le mouvement de leurs désirs naturels & de leurs convoitises, & non point par l'esprit de Dieu dont ils

v. 20. sont dénués. L'Apôtre oppose à ces vices les vertus que les fidelles doivent pratiquer pour se fortifier contre les héréfies: il veut premièrement qu'ils travaillent à s'élever eux-mêmes comme un édifice spirituel sur le fondement de leur foi ; c'est-à-dire, qu'en demeurant fermes sur le fondement de la foi qu'ils avoient reçue des Apôtres, ils bâtissent dessus toutes leurs autres actions pour élever un édifice parfait ; car il ne suffit pas à chaque fidelle d'entrer dans la structure du temple de Dieu, qui est l'Eglise, il faut encore qu'il croisse par la pratique des

Coloss. 2. 19. bonnes œuvres, sans lesquelles la foi est inutile. C'est ainsi que le *corps de l'Eglise*, comme dit S. Paul, *s'entretient & s'augmente par l'accroissement que Dieu lui donne.* Ainsi il oppose au schisme que font les hérétiques, l'attachement à l'Eglise, & l'union des fidelles dans un même corps animé de la charité, soutenu par la foi, & entretenu par les exercices d'une piété solide : mais comme nous avons un besoin continuel de la grâce de Dieu pour croître & pour nous fortifier, il faut employer la prière pour l'obtenir, & une prière efficace, qui ne le peut

Rom. 8. 26. être que par l'esprit de Dieu ; car *nous ne savons*, dit l'Apôtre, *ce que nous devons demander à Dieu dans nos prières, pour le prier comme il faut ; mais c'est le Saint-Esprit qui prie pour nous*, & nous fait prier *par des gémissemens ineffables.*

v. 21. La foi, la prière & les bonnes œuvres ne serviroient de rien, si elles n'étoient animées de la vertu qui en fait tout le mérite : c'est l'amour de Dieu dans lequel l'Apôtre veut que les fidelles ayent soin de se conserver, soit qu'on entende l'amour que Dieu a pour nous, ou celui que nous devons avoir

Digitized by Google

pour Dieu; l'un & l'autre s'entretient par la crainte de Dieu & l'amour du prochain, & par le soin exact de garder ses commandemens. *Si vous gardez mes commandemens, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandemens de mon Père, & que je demeure dans son amour.* C'est J. C. qui parle.

Notre saint Apôtre n'omet rien pour assurer le salut de ceux auxquels il écrit. Il veut encore qu'en se conservant en l'amour de Dieu, ils *attendent la miséricorde de notre Seigneur* J. C. *pour obtenir la vie éternelle.* Et par là il nous enseigne deux choses: la première, qu'encore que nous ayons une foi vive, animée de la charité, & remplie de bonnes œuvres, nous n'arriverons point au bonheur qui nous est promis dans le ciel, si nous n'avons une espérance ferme & courageuse qui nous le fasse attendre, non-seulement avec patience, mais aussi avec une douceur persévérante au milieu des peines, des afflictions, & des persécutions que nous avons à souffrir ici-bas. C'est cette espérance ferme, & cette attente inébranlable qui rend comme assurée la récompense qui nous est promise. Saint Pierre ne veut pas seulement que nous attendions l'avénement de J. C., mais encore que nous le désirions avec ardeur. 2. *Petr.* 3. 11.

La seconde, c'est que cette récompense éternelle est un pur effet de sa miséricorde & de sa libéralité toute gratuite: car quoique nous la méritions par nos bonnes œuvres, nos mérites mêmes & nos bonnes œuvres sont des dons de Dieu, qui ne doit la vie éternelle que parce qu'il l'a promise à ceux qui feroient de bonnes œuvres par le secours de sa sainte grâce. *Il nous a sauvés*, dit saint Paul, *non à cause des œuvres de justice que nous eussions faites, mais à cause de sa miséricorde*; c'est pour cela que saint Jude dit, qu'il faut vivre dans l'attente de la miséricorde de J. C. pour obtenir la vie éternelle. *Tit.* 3. 5.

Il sembloit que le saint Apôtre n'avoit plus rien à dire aux fidelles, pour les exhorter à prendre soin de leur salut. Mais comme nous ne pouvons pas nous sauver tout seuls, & que pour nous sauver il faut que chacun travaille au salut du prochain selon son pouvoir, il instruit ici les fidelles de la manière dont ils doivent en user à l'égard de ceux qui auroient été séduits par ces imposteurs, selon leurs différentes dispositions. La Vulgate distingue de trois sortes de personnes. Les premiers sont ceux qui paroissent endurcis, & sont déjà *condamnés par leur propre jugement*, comme parle saint Paul: à l'égard de ceux-là, il conseille de les convaincre par de bonnes raisons, afin qu'en découvrant leurs erreurs on puisse s'en garder. Les autres *v.* 22. *Tit.* 3. 10.

Digitized by Google

ſont ceux qui ſont ſéduits, ou qui commencent de prêter
v. 23. l'oreille aux ſéducteurs : il veut qu'on les retire au plutôt du danger où ils ſont de s'engager dans les erreurs & les diſſolutions de ces faux Docteurs, comme ce que l'on ſauve en le retirant du feu où il devoit être bientôt conſumé. Le Grec ajoute, *en les intimidant* : ce que pluſieurs entendent de ceux qui ſont plongés dans les plaiſirs ſenſuels, dont on ne peut les faire revenir qu'en les effrayant par la crainte du feu d'enfer, à quoi l'Apôtre fait alluſion. Il exhorte enfin d'uſer à l'égard des autres de beaucoup de compaſſion & d'humanité, ſoit pour les porter par la douceur à revenir de leur égarement, ou pour les recevoir avec toutes les marques de bonté & d'affection, s'ils ſe trouvent touchés de repentir de leurs fautes, en ſe ſouvenant eux-mêmes de leur propre foibleſſe, & craignant pour eux-mêmes de tomber auſſi-bien que ceux qu'ils tâchent de relever de leur chute. Ainſi l'Apôtre les avertit de ſe donner de garde d'être ſurpris par ces maîtres corrompus, & de regarder avec horreur, comme un vêtement ſouillé, tout ce qui tient de la corruption de la chair, que ces impoſteurs inſpiroient avec le venin de leur doctrine corrompue. Il fait alluſion aux impuretés légales, que l'on contractoit, non-ſeulement en touchant un homme infecté de lèpre, mais auſſi ſes habits ; & marque par cette expreſſion figurée, qu'il faut éviter, non-ſeulement la converſation de ces ſéducteurs, mais encore tout ce qui vient de leur part.

Le texte original ne fait que deux parties de ceux qui ſe ſont laiſſés ſéduire par ces abominables. Le ſaint Apôtre veut qu'on ait compaſſion de nous, *en uſant de diſcernement* : s'ils ſont endurcis & obſtinés dans leur iniquité, il faut en gémir, & plaindre leur malheur. Pour ce qui eſt des autres qui ſont capables d'en revenir, il faut s'empreſſer pour les retirer de cet état malheureux, comme l'on fait pour retirer du feu quelque choſe qui va y brûler, en les menaçant de la ſévérité des jugemens de Dieu, s'ils veulent continuer opiniâtrément à demeurer dans ce miſérable état.

℣. 24. & 25. *A celui qui eſt puiſſant pour vous conſerver ſans péché, & pour vous faire comparoître devant le trône de ſa gloire purs, & ſans tache, &c.*

Saint Jude finit ſon Epître en relevant par des termes magnifiques la grandeur de la Majeſté divine. Il lui ſouhaite la gloire, qui n'eſt due proprement qu'à lui ; & que tous les Anges, tous les hommes & toutes les créatures rendent à ſa

Digitized by Google

Majesté souveraine les hommages & les profonds respects qu'ils lui doivent. Il loue *sa magnificence*, c'est-à-dire, l'opération de ses grandes merveilles, & l'éclat de sa Majesté infinie environnée de mille millions d'Anges. Il relève *son empire*, c'est-à-dire, le plein droit & le domaine parfait qu'il a sur toutes les créatures, comme étant le souverain Seigneur, & l'arbitre suprême de tout l'Univers. Le Grec porte *sa force*, parce que rien ne peut lui résister lorsqu'il commande, & que sa volonté se fait toujours avec une efficacité insurmontable. Enfin il glorifie *la puissance* de Dieu, qui est comme l'exécutrice de ses ordres, & la souveraine arbitre du sort de tout ce qui vit & qui subsiste dans tout le monde. Tous ces attributs lui appartiennent avant tous les siècles, dans le temps & dans toute l'éternité; & marquent en général, que Dieu a une puissance souveraine sur tout, & qu'en cette qualité il faut le louer & glorifier à jamais.

C'est donc à lui à qui il faut s'adresser pour obtenir les grâces qui nous sont nécessaires; à lui, dis-je, qui peut tout de lui-même, & par lui-même, puisqu'il est le souverain Seigneur tout-puissant; à lui qui connoît nos véritables besoins, puisqu'il est *le seul sage*; à lui enfin qui veut nous les accorder, puisqu'il est *notre Sauveur*, s'étant donné ce nom, parce qu'*il veut que tous les hommes soient sauvés, & qu'ils viennent à la connoissance de la vérité.* 1. Tim. 2. 4.

Ce que le saint Apôtre souhaite aux fidelles, renferme toutes les grâces qu'ils pouvoient obtenir de Dieu par J. C. notre Sauveur. Il leur souhaite deux choses: la première, que Dieu *tout-puissant les conserve sans péché*; c'est la plus grande grâce qu'on puisse désirer, de pouvoir vivre sans crime, & de persévérer de la sorte jusqu'à la fin de la vie; car cela ne s'entend pas des péchés légers sans lesquels la vie présente ne se passe point: mais des péchés griefs qui tuent l'ame, éloignent la charité par la préférence que l'homme fait de la créature à Dieu. Quand l'Apôtre dit que Dieu peut les conserver sans péché, il fait voir le pouvoir & l'efficace de la grâce de Dieu, sans laquelle on ne peut nullement éviter de tomber dans le péché mortel.

La seconde chose qu'il leur souhaite, c'est que Dieu les fasse *comparoître devant le trône de sa gloire purs & sans tache dans un ravissement de joie.* C'est là le bonheur qui est préparé dans la gloire à ceux qui se trouveront à la mort exempts de la corruption du siècle; car rien de souillé n'entrera dans le ciel. Or Apoc. 21. 27.

Digitized by Google

combien grande doit être la pureté qui doit paroître devant la ſainteté de Dieu? Qui eſt-ce qui oſera préſumer de paroître devant ſon tribunal pour être examiné à ſa lumière, ſans travailler avec tout le ſoin poſſible à ſe purifier de plus en plus de ſes taches? afin de pouvoir entrer dans cette joie ineffable dont les Saints jouiront dans l'éternité, où ils publieront ſans ceſſe la gloire, la magnificence, la force & l'empire de la majeſté de Dieu, qui règne maintenant, & dans tous les ſiècles des ſiècles.

Fin des Épîtres Catholiques.

APPROBATIONS DES DOCTEURS,

Pour les ſept Épîtres Catholiques.

PREMIÈRE APPROBATION.

J'Ai lu un manuſcrit qui porte pour titre : *Epîtres Catholiques, traduites par feu Monſieur* DE SACY, *avec une Explication tirée des ſaints Pères*, où tout eſt conforme à la foi de l'Egliſe. Fait à Paris, le quatrième jour de Novembre 1702.

COURCIER, Théologal de Paris.

SECONDE APPROBATION.

NOus ſouſſignés Docteurs en Théologie de la Faculté de Paris, certifions à tous ceux qu'il appartiendra, que nous avons lu & examiné un manuſcrit qui a pour titre : *Epîtres Catholiques, traduites en François par feu Monſieur* DE SACY, *avec une Explication tirée des ſaints Pères & des Auteurs Eccléſiaſtiques* ; dans lequel nous n'avons rien trouvé qui ne ſoit conforme à la doctrine communément reçue & enſeignée dans l'Egliſe Catholique. En foi de quoi nous avons ſigné le préſent certificat, le dixième jour de Décembre 1702.

Signés, LE CARON, Curé de St. Pierre-aux-Bœufs.
BLAMPIGNON, Chefcier & Curé de ſaint Merry.
T. ROULLAND.
PH. DUBOIS.

Digitized by Google

PRÉFACE.

CE Livre qui porte le nom d'Apocalypſe, eſt une révélation de J. C. même, écrite par ſaint Jean pour être découverte à toute l'Egliſe. C'eſt ce qui fait voir l'excellence de cette prophétie admirable. Tous les Prophètes depuis Moyſe juſqu'à J. C., n'ont été inſpirés & envoyés au monde que pour le faire connoître & lui rendre témoignage : *Car*, comme dit l'Ange à ſaint Jean, *l'eſprit de prophétie eſt le témoignage de* JESUS. Il eſt *la fin de la loi* & des Prophètes, & *c'eſt en lui que toutes les promeſſes de Dieu ont leur vérité & leur accompliſſement.* Mais dans cette divine prophétie celui qui a été prédit par la loi & les Prophètes, prédit lui-même ce qui devoit arriver de plus conſidérable dans l'Egliſe depuis ſon premier avénement juſqu'au ſecond, lorſqu'il viendra donner à ſes élus ce royaume qui leur étoit préparé. C'eſt ce qu'il a exécuté par le miniſtère de l'Evangéliſte de ſa divinité. Ce diſciple bien-aimé, qui avoit puiſé avec abondance dans le ſein de ſon Maître les ſecrets divins, a reçu l'eſprit de tous les Prophètes pour écrire ce Livre admirable, & s'eſt ſervi de toutes leurs figures & de *toutes leurs* expreſſions pour y renfermer tout ce qui a jamais été inſpiré aux Prophètes, & y compoſer le plus beau tableau qu'on pût jamais imaginer de la gloire de J. C. L'Evangile nous le repréſente dans ſa vie mortelle, durant laquelle il a converſé avec les hommes, dans un état de foibleſſe & d'humiliation, dans le mépris, les opprobres, & les ſouffrances : mais l'Apocalypſe, qu'on peut appeler l'Evangile de J. C. reſſuſcité, nous le fait voir glorieux & triomphant de la mort & du diable : il y parle & y agit avec une autorité ſouveraine, & y exerce cette toute puiſſance que ſon Père lui a donnée dans le ciel & dans la terre.

Apoc. 19. 10. *Rom.* 10. 4.

Il eſt vrai que l'on y voit auſſi l'enfer déchaîné contre ſes fidelles ſerviteurs, & les perſécutions cruelles que le démon a ſuſcité contre eux : mais il ne permet ces violences & ces inhumanités que pour leur donner des occaſions & des moyens de mériter la gloire & les couronnes qu'il leur prépare ; c'eſt

Digitized by Google

pourquoi nous y voyons les Martyrs & les Confeſſeurs de ſon
Apoc. 7. 9. 13. 14. *&c.* ſaint Nom revêtus de robes blanches, & des palmes en leurs mains, pour marquer les victoires qu'ils ont remportées en attendant qu'ils jouiſſent de cette pleine & entière félicité qui leur eſt deſtinée après la réſurrection générale.

Mais pour faire voir quels ſont les avantages & l'excellence de cet ouvrage tout divin, où trouve-t-on ailleurs la majeſté de Dieu plus relevée, & la créature plus humiliée ? où trouve-t-on plus d'inſtructions importantes, plus de vérités édifiantes, plus de douceurs & de conſolations pour les ames ſaintes, & plus d'exemples terribles & accablans pour les pécheurs ?

Quels plus grands ſentimens de gratitude & de reconnoiſſance peut-on voir que dans les cantiques de louanges & d'actions de grâces que les Anges & les Saints enſemble rendent à Dieu & à l'Agneau immolé pour le ſalut des hommes ?

Qu'y a-t-il de plus capable de faire rentrer l'homme dans lui-même, & de plus propre à le dégoûter du monde, & à le frapper d'une crainte ſalutaire des jugemens de Dieu, que la condamnation étonnante de la Babylone myſtique qui marque les amateurs du monde & la punition horrible des impies plongés dans l'étang de ſoufre & de feu.

Qu'y a-t-il au contraire de plus touchant & de plus conſolant que la bonté extrême que J. C. fait éclater à l'égard de ſes ſerviteurs auxquels il prépare des biens ? Peut-on rien imaginer de plus beau & de plus éclatant, de plus riche & de plus magnifique que le palais admirable où les Bienheureux feront leur ſejour, dont ſaint Jean fait une peinture ſi vive & ſi ſenſible ?

Mais ce qu'il en dit n'eſt encore qu'un très-foible crayon de ce qui en eſt : l'eſprit de l'homme eſt trop foible dans cette vie pour comprendre la joie que produira dans les Bienheureux
1. *Cor.* 2. 9. la poſſeſſion de Dieu. C'eſt pourquoi ſaint Paul ne l'exprime point autrement qu'en diſant, que *l'œil n'a point vu, & que l'oreille n'a point entendu ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment.* On peut juger ſeulement que ce ſera quelque choſe d'inconcevable, puiſque ce ſera l'effet de la magnificence de Dieu, & l'accompliſſement de ſon amour éternel pour ſes élus.

C'eſt ce que l'Apôtre nous veut faire comprendre par cet or & ces pierres d'un prix infini, dont il compoſe la ſtructure de la Jéruſalem céleſte, pour nous faire déſirer cet état ſi heureux. Ainſi il nous fait enviſager ces deux qualités différentes, l'une ſi déſirable, l'autre ſi horrible, afin de nous ſoutenir dans

Digitized by Google

dans les tentations & les afflictions qui nous arrivent. En effet le principal deſſein que J. C. a eu de faire écrire par ſaint Jean cette prophétie, c'eſt d'inſtruire, de conſoler ſon Egliſe dans ſes maux, & de la fortifier dans les perſécutions qu'elle a ſouffertes dans ſa naiſſance & dans la ſuite des temps, & dans celles qu'elle ſouffrira dans ſes dernières années. *Heureux* donc, dit-il, *celui qui lit & écoute les paroles de cette prophétie*; parce qu'il importe extrêmement d'être bien informé des avertiſſemens qui y ſont contenus, pour ne point céder aux attraits du monde, ni ſe laiſſer abattre par ſes menaces & ſes mauvais traitemens. *Apoc.* 1. 3.

Il ſeroit inutile de rapporter ici tous les éloges que donnent à ce Livre tout divin les Pères & les Interprètes, qui le relèvent beaucoup au-deſſus des autres Livres de l'Ecriture. En effet c'eſt un corps de Théologie parfait & achevé. L'on y trouve toute la doctrine de la Religion, tant celle qui regarde la foi que celle qui regarde les mœurs, ſi l'on y veut faire attention.

Saint Jérôme dit qu'il contient la moelle des myſtères de l'Egliſe, & qu'il n'y a point de louange qui ne ſoit au-deſſous de ſon mérite. Richard de ſaint Victor perſuadé de l'excellence de cette divine prophétie, dit que ce Livre n'eſt pas ſeulement un Evangile, mais que comme il occupe le dernier lieu entre tous ceux qui nous enſeignent la doctrine évangélique, il tient auſſi le premier rang; & que c'eſt par ce divin ouvrage que l'Ecriture monte comme les arbres juſqu'à ſa plus haute élévation. *Il* y a, dit Haymon, autant de différence entre cette prophétie & celles qui ont été révélées avant la venue de J. C., qu'il y en a entre l'eſclave & le maître; entre la loi & l'Evangile; entre l'homme & Dieu, parce qu'elle eſt à leur égard ce qu'eſt l'Evangile à l'égard des obſervances de la loi. Voici comme en parle un Auteur conſidérable de ces temps-ci: Je me trompe bien, dit-il, ſi ce dernier des Ecrits divins n'eſt le plus ſaint, le plus élevé, le plus rempli des myſtères, & le plus noble en ſes expreſſions de tous ceux dont le Saint-Eſprit a enrichi, & comme parle ſaint Optat, a doté l'Egliſe. Auſſi c'eſt J. C. même qui en eſt l'Auteur, & J. C. aſſis ſur le trône de ſa gloire, &c. *L. 9. ſur Iſaïe vers la fin.* *Ep.* 103. *Liv.* 7. *c.* 12. *Amel. préface ſur les ép. can. & ſur l'Apocal.*

Mais comme cet excellent Livre auſſi obſcur qu'il eſt reſpectable, demande des éclairciſſemens préliminaires pour réſoudre les doutes & les difficultés qu'il renferme, nous diſtingue-

Digitized by Google

rons en quelques points séparés ce qui se trouve sur ce sujet dans les Interprètes.

§. I.

De l'Auteur de ce Livre, & de son authenticité.

Toute l'Eglise reconnoît ce Livre pour canonique, & l'on ne voit point que depuis le quatrième siècle personne ait fait difficulté de le recevoir. Le Concile de Trente & les autres qui ont été tenus auparavant l'ont mis dans le Canon des Ecritures, & les Pères qui l'ont cité ont toujours été dans ce sentiment. Quelques-uns néanmoins dans les premiers temps de l'Eglise ont douté de son autorité, non-seulement parmi les hérétiques, mais aussi entre les Catholiques.

Un saint Prêtre nommé Caïus, qui vivoit sous le Pape Zephirin, l'attribuoit à l'héréſiarque Cerinthe, cela pouvoit venir de ce que Cerinthe avoit aussi écrit une Apocalypse semblable en quelque chose à celle de saint Jean, dont cet hérétique abusoit pour établir son erreur sur le sujet des mille ans pendant lesquels, selon lui, J. C. devoit régner sur la terre à Jérusalem avec ses élus dans l'usage de tous les plaisirs des sens.

Theodor. hæres. l. 2. c. 3.

Saint Denys d'Alexandrie, qui avoit pour ce Livre un très-grand respect, ne doutoit point qu'il ne fût d'un saint homme inspiré de Dieu, & qui portoit le nom de Jean : mais le style qu'il croyoit différent de celui de l'Evangile & des Epîtres de saint Jean Apôtre & Evangéliste, l'empêchoit de croire qu'il fût de lui. Il jugeoit que cette prophétie obscure pouvoit plutôt être d'un autre saint Jean, dont le sépulcre étoit à Ephèse aussi-bien que celui de saint Jean l'Evangéliste. Saint Jérôme dit que les Grecs ne reçurent point de son temps l'Apocalypse, quoique les Latins la reçussent ; cela ne se peut pas entendre de tous les Grecs, puisque saint Epiphane la recevoit ; mais il dit qu'il n'ose pas condamner ceux qui la rejetoient. Aussi saint Amphiloque, contemporain de saint Basile, dans le catalogue qu'il a fait des Livres canoniques, dit que quelques-uns la recevoient, mais que la plupart ne la reconnoissoient pas.

Hieron. ep. ad Dard.

Epiph. hæres. 51. c. 51.

Entre les hérétiques, les Aloges rejetoient non-seulement l'Apocalypse, mais encore l'Evangile de saint Jean, prétendant que ces ouvrages n'étoient pas de lui, mais de Cerinthe. Cerdon & Marcion son disciple rejetoient aussi l'Apocalypse avec les Actes des Apôtres. Dans ces derniers temps Luther & Calvin avec plusieurs autres de leurs sectes, l'ôtent du nombre des Livres sacrés ; Erasme même doute s'il est canonique : mais

Tertull. præscript. cap. 51.

Digitized by Google

Beze célèbre auteur Proteſtant, dans ſa préface ſur ce Livre, les a réfutés avec beaucoup de force, & a répondu à toutes leurs objections. En voici les principales qu'Eraſme a recueillies. On objecte,

1. Que pluſieurs dans les premiers ſiècles ne l'ont point reconnue pour canonique. On répond à cela, que pluſieurs auſſi l'ont reconnue, & qu'il n'y a qu'à examiner les raiſons qu'ils avoient de ne la pas recevoir, pour connoître qu'ils ſe trompoient. La principale étoit qu'ils ne pouvoient réſoudre les preuves que les Millenaires tiroient de ce Livre, qu'en l'abandonnant. On verra ci-deſſus n. 5. ce qui y eſt dit ſur les Millenaires.

2. Ils diſent que ce Livre ne peut point être de ſaint Jean Evangéliſte, parce qu'il ſe nomme pluſieurs fois contre la coutume des Apôtres & contre la ſienne, vu que dans ſon Evangile il parle de lui-même avec tant de modeſtie, que quand il eſt obligé de ſe nommer, il ne ſe déſigne que par quelques marques, en s'appelant *le Diſciple bien-aimé*. Mais on répond, qu'il y a bien de la différence entre une hiſtoire, & une prophétie. La vérité d'une hiſtoire ne dépend pas de l'autorité de celui qui l'écrit; ainſi il n'eſt pas ſi néceſſaire qu'on ſache qui en eſt l'auteur: au lieu qu'une prophétie n'eſt appuyée que ſur l'autorité de celui qui la relève, & de celui qui l'annonce. C'eſt pourquoi nous voyons que les Prophètes ſe nomment toujours au commencement de leur prophétie, & ſouvent même au commencement de chaque viſion; & ſans parler des autres Prophètes, Jérémie, qu'on ne peut accuſer de vanité, ſe nomme dans ſon Livre plus de ſix vingt fois: nous ne voyons le nom de Jean dans l'Apocalypſe que quatre ou cinq fois pour donner créance à la révélation qui lui a été faite.

3. Quant à ce que les Grecs intitulent l'Apocalypſe du nom de Jean le Théologien, il ne faut pas s'en étonner, puiſqu'il étoit Théologien par excellence, & cette qualité convient beaucoup mieux à ſaint Jean l'Apôtre & Evangéliſte, qu'à tout autre, à cauſe de l'élévation de ſa doctrine & de la profondeur des myſtères qu'il a découverts dans ſon Evangile, où il a parlé plus ouvertement que les autres Evangéliſtes de la divinité du Verbe, de ſon origine, de la diſtinction des Perſonnes divines, & de cette haute Théologie d'où les Pères ont tiré toutes leurs preuves contre les Ariens, les Sabelliens & les Macédoniens: c'eſt pourquoi la plupart des Pères Grecs lui donnent auſſi

Digitized by Google

ce nom par excellence, & Theophilacte dans sa Préface sur son Evangile, l'appelle très-Théologien.

Au reste, ce Jean à qui on veut attribuer ce Livre sacré, ne s'appeloit point Théologien, mais Jean le Prêtre; quelques-uns même ont cru que c'étoit Jean Marc cousin de saint Barnabé.

4. On objecte la différence du style; mais cette différence ne doit pas faire difficulté, parce que ce Livre étant tout prophétique & rempli de visions divines, il a dû être écrit de la même manière que ceux des Prophètes, dont S. Jean a emprunté toutes les expressions & les pensées. De plus, c'est le sentiment de quelques Interprètes, que le style n'en est pas bien différent, parmi lesquels Archas Evêque de Césarée en Cappadoce a fort bien remarqué, que la phrase & l'expression de cet ouvrage sont semblables à celles des autres écrits de S. Jean. On y voit aussi quelques passages exprimés en mêmes termes que dans l'Evangile. On peut comparer le verset 7. du ch. 1. avec le verset 37. du ch. 19. de l'Evangile, & beaucoup d'expressions qui lui sont familières, comme quand il appelle J. C. *Agneau*: *Verbe qui nous a aimés & nous a lavés de nos péchés dans son sang.*

1. Joan. 1. 7.

Ce n'étoit pas non plus une chose indigne, comme disent quelques-uns, de la gravité d'un grand Apôtre, tel qu'est S. Jean, d'user de figures & de portraits pour écrire un livre du nouveau Testament. Ne voyons-nous pas plusieurs endroits dans l'Evangile & dans les Actes, qui sont écrits de cette manière? La vocation des Gentils est représentée à S. Pierre sous des figures toutes énigmatiques: Ne dit-il pas en rapportant la prophétie de Joël en mêmes termes que ce Prophète, que les fidelles du nouveau Testament eurent des songes & des visions prophétiques, qui sont toujours exprimées en termes figurés? Le Sauveur ne s'est-il pas ordinairement servi de paraboles & de figures pour déclarer au peuple les mystères de la Religion? Mais S. Jean avoit à écrire une prophétie, qu'il a décrite en usant des mêmes termes & des mêmes expressions que les Prophètes mêmes, d'où il a tiré ces images. Ce livre étant donc tout prophétique, il a dû être écrit de la même manière que ceux des Prophètes, qu'il a imités dans ce style figuré.

Act. 10.

5. On dit que ce Livre favorise l'erreur des Millenaires, & que c'est plutôt Cerinthe qui en est l'auteur. Il est vrai que les Millenaires ont abusé de quelques endroits de ce saint ou-

Digitized by Google

vrage ; ce qui a donné occaſion de le mettre au nombre des apocryphes : comme quelques-uns ont rejeté l'Epître aux Hébreux, parce qu'il s'y trouve quelques paſſages qui ſemblent autoriſer l'erreur des Novatiens ; ce n'eſt pas à dire pour cela que l'un & l'autre ouvrage ne ſoit canonique, parce que les endroits dont les hérétiques abuſent, s'expliquent autrement par les Catholiques que par eux. Si Cerinthe avoit écrit l'Apocalypſe qui porte le nom de S. Jean, n'y auroit-il pas inſéré ſes autres rêveries, que Dieu n'eſt point Créateur du monde ; que J. C. eſt né de Marie & de Joſeph ; que le Chriſt & Jesus ſont deux perſonnes diſtinctes ; & cependant on voit tout le contraire dans cette révélation divine. Pour ce qui eſt des mille ans, S. Jean marque-t-il quelque choſe qui approche du ſens dans lequel Cerinthe les prenoit, lui qui en faiſoit un règne terreſtre & tout charnel ?

Mais ſans aller chercher d'autres preuves que celles que ce Livre même nous fournit, ſi l'auteur de l'Apocalypſe n'avoit point été Apôtre auroit-il pris la liberté d'écrire avec une ſi grande autorité, non pas ſeulement à une Egliſe particulière, mais aux Egliſes d'Aſie ? Si ce n'avoit point été ſaint Jean, auroit-il pu dire que c'eſt lui-même qui a été relégué dans l'île de Patmos ; qu'il y a eu cette révélation un jour de Dimanche ? Cela ſans doute ne peut convenir qu'à ſaint Jean Apôtre, Evangéliſte & Prophète : ainſi ce Livre ſaint doit non-ſeulement paſſer pour canonique, comme toute l'Egliſe le reconnoît ; mais auſſi avoir pour Auteur le Diſciple bien-aimé de J. C. & l'on peut dire avec Grotius, que ſi on a douté de ſon autorité, c'eſt qu'il a été long-temps entre les mains de ceux à qui il a été confié ſans qu'ils l'ayent rendu public, de peur que ce qui y eſt prédit de la ruine & de la décadence de Rome, n'irritât contre les Chrétiens les Empereurs & les Magiſtrats qui gouvernoient l'Empire. *Apoc.* 1. 9.

§. II.

De l'obſcurité de l'Apocalypſe, & quelles en ſont les cauſes.

On ne peut pas diſconvenir que ce Livre ne ſoit très-obſcur & très-difficile à entendre : on le reconnoît aſſez ; & plus on tâche d'approfondir les myſtères qui ſont cachés ſous le voile des énigmes dont il eſt rempli, moins on les comprend. Il y a néanmoins eu un très-grand nombre d'Interprètes dans tous les ſiècles, depuis ſaint Juſtin & ſaint Irénée juſqu'à préſent, qui ont tâché de développer ces myſtères ſecrets ; ce-

Digitized by Google

pendant il y reſte encore bien des profondeurs qu'on ne ſauroit ſonder : & l'on peut appliquer à ce Livre ſcellé ce que dit
Cap. 29. 31. 12. Iſaïe : *Cette viſion vous ſera comme les paroles d'un livre fermé avec des ſceaux qu'on donnera à un homme qui ſait lire, en lui diſant : Liſez ce livre ; & il répondra : Je ne le puis, parce qu'il eſt fermé.* Mais les obſcurités de cette divine prophétie n'empêchent pas
Hieron. ad Paul. qu'on ne la liſe avec de grands ſentimens de reſpect. L'Apocalypſe, comme dit ſaint Jérôme, renferme autant de myſtères qu'il y a de paroles : c'eſt trop peu dire d'un Livre qu'on ne peut aſſez eſtimer ; tout ce qu'on en peut dire eſt au-deſſous de ce qu'il mérite, & il n'y a point de mots qui ne renferment pluſieurs ſens. C'eſt ainſi que ſaint Denis d'Alexandrie
Euſeb. l. 7. c. 25. en parle auſſi dans Euſebe. Ce grand Homme étoit perſuadé que ce Livre n'étoit pas moins admirable qu'il étoit obſcur : « Car encore, diſoit-il, que je n'en entende pas les paroles, » je crois néanmoins qu'il n'y en a aucune qui ne renferme de » grands ſens ſous leur obſcurité & leur profondeur ; & que » ſi je ne les entends pas, c'eſt que je ne ſuis pas capable de » les entendre. Je ne me rends point juge de ces vérités, & » je ne les meſure point par la petiteſſe de mon eſprit ; mais » donnant plus à la foi qu'à la raiſon, je les crois ſi élevées au- » deſſus de moi, qu'il ne m'eſt pas poſſible d'y atteindre. » Ainſi je ne les eſtime pas moins, lors même que je ne les » puis comprendre : mais au contraire, je les révère d'autant » plus que je ne les comprends pas ».

Si nous conſidérons maintenant les cauſes de cette obſcuri-
Iren. l. 4. c. 44. té, nous en trouverons pluſieurs. La première, c'eſt que toutes ſortes de prophéties & de prédictions des choſes à venir eſt toujours énigmatique, avant qu'elle ſoit accomplie ; mais ſon accompliſſement la rend facile à comprendre & à expliquer. Les prophéties de l'ancien Teſtament ſur la venue du Meſſie, étoient fort obſcures ; mais depuis que le Sauveur eſt venu au monde, elles ſont aiſées à entendre : au lieu que les Juifs qui l'attendent encore, & qui *juſqu'aujourd'hui, lorſqu'ils liſent l'ancien Teſtament, ont toujours un voile ſur leur cœur*, ne peuvent les comprendre. Comme donc l'Apocalypſe eſt un livre prophétique qui marque des événemens qui ſont enveloppés dans les ténèbres de l'avenir, & nous les marque par des figures énigmatiques & paraboliques propres à rendre encore le diſcours plus obſcur, il ne faut pas s'étonner s'il n'eſt pas aiſé de l'entendre.

La ſeconde cauſe, c'eſt que dans ce Livre les termes ne ſe

Digitized by Google

prennent point ordinairement dans leur signification propre, mais ils marquent quelque chose de figuré, qu'on ne peut guère connoître que par conjecture. Par exemple, ces chevaux blancs, noirs, & roux, ces animaux qui parlent; cette femme revêtue du soleil, qui a la lune sous ses pieds, & qui a des ailes pour s'envoler, & plusieurs autres emblèmes de cette sorte, sont des figures dont on peut faire l'application à différentes choses, & l'on ne sait si le jugement qu'on en fait est bien juste.

La troisième, c'est que Dieu ne veut pas que ses prophéties soient exposées à la connoissance de toutes sortes de gens; il en cache l'intelligence aux fidelles pour les conserver dans l'humilité, pour les exercer dans une sainte étude de la parole de Dieu, & de toutes ses divines Ecritures, pour les tenir dans un plus grand respect envers ses oracles: il cache aussi ses secrets aux étrangers sous ces images énigmatiques, de peur qu'ils ne les mépriſent, & qu'ils ne les profanent. Mais en particulier l'Apocalypse est revêtue de ces figures, afin d'en cacher les vérités à ceux contre lesquels elles sont prédites, de peur que devenant plus furieux, ils n'exerçassent de plus grandes cruautés contre le peuple de Dieu: c'est pour cette raison que le Sauveur du monde parloit aux Juifs en paraboles, & que saint Jean dans ce Livre a dit bien des choses contre Rome idolâtre, & contre ses Empereurs, cruels persécuteurs des Chrétiens, sous la figure de cette *prostituée enivrée du sang des Martyrs*, & sous celle de Babylone, cette superbe reine *des peuples*. *Perer. in Apoc. disput. 7.*

En quatrième lieu, cette prophétie a cela de commun avec celles de l'ancien Testament, qu'il n'y a pas un ordre fixe & réglé dans la suite des visions, ni dans la manière de les traiter & de les expliquer, mais que l'Auteur se sert d'anticipations & de récapitulations, & qu'il met quelquefois après, ce qui, selon l'ordre du temps ou de la matière, devroit être devant, & qui met devant ce qui devroit être après. Cela néanmoins se fait dans les prophéties exprès & à dessein, afin que les hommes ne les puissent pas si aisément approfondir sans le secret de l'Esprit de Dieu qui les a faites, & qu'on ne s'imagine pas que la prophétie qui est toute divine, soit une invention de l'esprit de l'homme, & une production de la sagesse humaine.

On peut encore apporter pour cinquième cause de l'obscurité de ce Livre mystérieux, une autre cause accessoire & de

Digitized by Google

ſurcroît ; & qui eſt la manière & les vues différentes qu'ont eu les Interprètes en expliquant ces énigmes, car on peut dire en cette rencontre, qu'il y a eu depuis tant de ſiècles ſur cette matière autant de ſentimens que de têtes ; c'eſt ce qui ſera le ſujet du paragraphe ſuivant.

§. III.

Du ſujet de l'Apocalypſe, & des manières différentes de l'expliquer.

Il n'y a point de livre de l'Ecriture qui ait eu plus d'Interprètes depuis qu'il a été écrit que celui de l'Apocalypſe, les plus grands Hommes de chaque ſiècle, & ceux qui ont le plus excellé en eſprit & en ſcience, & ſur-tout dans ces derniers ſiècles, ont traité cette matière, & ont travaillé à éclaircir cette prophétie, ou toute entière, ou quelques endroits ſeulement. Si leurs ſentimens s'accordent ſi peu, cela vient de l'obſcurité de la matière qu'ils avoient à traiter, de ſorte qu'il eſt bien difficile de les concilier. Nous tâcherons néanmoins de le faire en ſuivant de bons guides. Nous ne parlons point ici des explications des endroits particuliers de ce Livre, la diverſité en eſt trop grande pour les accorder. Il ſe trouve, par exemple, près de trente ſortes d'opinions ſur la ſignification des quatre animaux, que l'on explique ordinairement des quatre Evangéliſtes : on en pourroit dire de même des deux témoins, par leſquels on entend Elie & Enoch ; mais nous ne regardons que le ſujet général du Livre tout entier, & de la méthode que les Interprètes ont ſuivie en l'expliquant.

Or il faut remarquer qu'il y a deux manières d'expliquer ce Livre prophétique, auſſi-bien que les autres prophéties ; l'une générale & tropologique, qui conſiſte à conſidérer dans ces viſions ce qui regarde les mœurs & l'oppoſition qui ſe trouve ordinairement entre les bons & les méchans ; l'empire de J. C., & celui du diable : deux cités différentes, celle de Babylone & celle de Jéruſalem, comme parle ſaint Auguſtin en pluſieurs endroits. L'autre méthode eſt plus littérale & plus exacte ; elle conſiſte à trouver dans ces énigmes un ſens hiſtorique & littéral, qui découvre la fin & le but que le Prophète ſe propoſe, & les événemens qui ſont marqués par ces expreſſions figurées. Cette première interprétation eſt aiſée & toujours vraie, toujours utile & édifiante ; au lieu que l'autre eſt plus difficile, & moins certaine, mais elle a plus de rapport avec l'intention de l'Auteur. Voyons maintenant en combien de

Digitized by Google

manières cette grande multitude d'Interprètes a conſidéré ce Livre myſtérieux.

Louis d'Alcaſar très-habile Jéſuite Eſpagnol, qui a paſſé plus de vingt années à travailler ſur ce divin ouvrage, & en a fait un grand commentaire plein d'une vaſte érudition, réduit tous ces différens ſentimens à huit chefs, deux ſpirituels & ſix hiſtoriques.

La première manière d'expliquer l'Apocalypſe, eſt de la prendre en ce ſens ſpirituel dont nous avons parlé, où l'on ne conſidère que le vice & la vertu; les deux ſociétés, celle des bons & celle des méchans, la récompenſe des uns & la punition des autres; les élus & les réprouvés, ſans avoir égard à la ſuite & à l'ordre de la prophétie, ſans y regarder l'hiſtoire, & les événemens que ſaint Jean a eu en vue. Cette manière qui eſt ordinaire à ſaint Auguſtin dans l'explication des Ecritures, paroît nettement dans le vingtième chapitre de la cité de Dieu, où il explique les deux réſurrections, & les mille ans du vingtième chapitre de ce Livre-ci; elle eſt ſuivie par Ticonius Donatiſte, très-verſé dans la ſcience des Ecritures, par Primaſe & par Bede, par Ansbert & par Rupert & pluſieurs autres: le commentaire de ce dernier Auteur eſt fort eſtimé.

La ſeconde manière d'interpréter ce Livre ſpirituellement, eſt celle qui eſt toute renfermée dans le cœur de l'homme, où elle conſidère la guerre que la chair fait à l'eſprit, & l'oppoſition qui ſe trouve entre le vieil Adam & le nouveau qui eſt créé ſelon Dieu. Cette méthode qu'Arias Montanus a ſuivie, ne manque pas de ſectateurs.

La troiſième qui eſt hiſtorique & contraire aux deux précédentes, eſt de ceux qui tâchent de trouver dans l'Apocalypſe tout de ſuite, les prédictions qui regardent toute l'Egliſe, & ſe perſuadent qu'on y peut remarquer tous les événemens les plus conſidérables, heureux ou malheureux qui ſont arrivés à l'Egliſe depuis le commencement de ſon établiſſement juſqu'au Jugement dernier. Ces Interprètes conviennent en ce qu'ils partagent les viſions de ce Livre en autant d'âges de l'Egliſe, mais ils ne conviennent pas de la qualité de chaque événement.

Quelques-uns, comme de Lira, Antonin, Petrus Aureolus & d'autres, tâchent d'ajuſter à chaque viſion ce qui eſt arrivé dans chaque temps de l'Egliſe, & croient trouver ce qui s'eſt paſſé depuis ſaint Jean juſqu'au temps de Julien, dans la

Digitized by Google

vision qui commence au chapitre IV. & expliquent la suivante de ce qui s'est passé jusqu'à l'Empereur Maurice, & ainsi des autres. Mais cette explication est contrainte & sujette à bien des inconvéniens.

4. Il en est de même de ceux qui se sont imaginés dans les sept visions de l'Apocalypse, sept différens états de l'Eglise : celui des Apôtres ; ensuite celui des Martyrs, des Docteurs, des Anachorètes, & enfin celui des fidelles sous l'Antechrist. Cette manière d'interpréter ce Livre est de l'Abbé Joachim, qui prétendoit même avoir le don de prophétie, & a été suivi de quelques autres : mais sur-tout dans la vision de la bête qui sort de la mer au chapitre treize, qu'il explique de Mahomet & de l'Empire des Turcs. Il a été suivi par Annius de Viterbe, & par plusieurs autres.

Perer. disput. 5. 5. On peut rapporter à ce système l'opinion de Pererius, qui trouve dans l'Apocalypse de saint Jean, sans s'attacher à la suite des révélations, sept états de prospérité & autant d'adversité, les plus remarquables qui soient arrivés dans l'Eglise ; mais ce sentiment ne semble guère mieux fondé que les autres qui regardent cette sorte d'explication qui renferme tous les temps de l'Eglise.

La sixième méthode est de ceux qui prennent à la vérité l'Apocalypse comme une prophétie, qui renferme ce qui s'est passé, ou se passera dans l'Eglise, sans en faire néanmoins une histoire de suite ; mais qui en appliquent les visions à quelques événemens considérables. Les premiers sont ceux qui expliquent presque toute l'Apocalypse de la venue de l'Antechrist, & des derniers temps de l'Eglise. La plupart des anciens & des nouveaux Interprètes suivent cette méthode pour n'avoir pas assez recherché le sens historique caché sous les voiles des figures.

7. Mais d'autres croient plus probable, que ce Livre prophétique regarde plutôt les premiers temps de l'Eglise que les derniers, & en particulier les persécutions des Juifs & des Gentils contre l'Eglise, qui sont traitées depuis le chapitre cinq jusqu'au vingt.

8. On peut prendre pour huitième opinion sur ce sujet celle des Millenaires, qui croyoient qu'après la persécution de l'Antechrist les Justes ressusciteront pour régner avec J. C. durant mille ans sur la terre, & qu'après ces mille ans viendroit la guerre de Gog & de Magog, & enfin la résurrection générale, & le Jugement dernier. Quoiqu'il n'y ait plus maintenant de Millenaires, il y a néanmoins des Auteurs Catholiques qui

Digitized by Google

ont cru comme eux, que les mille ans n'arriveroient qu'après la mort de l'Antechriſt, c'eſt le ſentiment de l'Abbé Joachim & de ſes ſectateurs, & celui même de Pererius. Voyons maintenant entre ces ſyſtèmes lequel nous croyons devoir être ſuivi.

§. IV.

Quel eſt le ſyſtème que nous ſuivons comme le plus vraiſemblable.

Après avoir fait quelques réflexions ſur les différentes explications dont nous avons parlé dans le paragraphe précédent, il nous ſera aiſé de prendre parti, & de choiſir la meilleure. Que ſi néanmoins nous nous déterminons à ſuivre quelque ſentiment, c'eſt ſans préjudicier à ceux que les Docteurs orthodoxes ont propoſés : car tous les Théologiens conviennent qu'une interprétation même littérale de l'Apocalypſe ou des autres prophéties, peut très-bien compatir avec les autres ; elle peut être vraie, & s'accorder très-bien avec l'analogie de la foi, ſans qu'elle ſoit pour cela la plus vraiſemblable, & qu'elle ait plus de rapport avec l'intention de l'Auteur.

Pour ce qui regarde donc les deux premiers ſentimens, ceux qui donnent à l'Apocalypſe un ſens ſpirituel & moral, ôtent à ſaint Jean la qualité de Prophète qu'il a méritée par la connoiſſance qui lui a été donnée de ce qui devoit arriver dans l'Egliſe. L'Apocalypſe eſt certainement un livre prophétique qui comprend les événemens les plus conſidérables qui ſont arrivés dans l'Egliſe depuis J. C. juſqu'à la conſommation des ſiècles, ſelon la doctrine des Pères. Il faut donc avoir recours *à l'hiſtoire* pour découvrir ces événemens, & pour entrer dans *l'eſprit* de ſaint Jean. Le ſens myſtique doit être fondé ſur le ſens hiſtorique & littéral, ſuivant la règle que ſaint Jérôme donne en pluſieurs endroits de ſes ouvrages. Ce grand homme, qui de tous les Pères étoit le plus inſtruit de la connoiſſance des Langues & des ſciences humaines, & le plus verſé dans l'interprétation des Ecritures, étoit perſuadé que c'étoit dans l'hiſtoire qu'on devoit chercher le ſens des prophéties. *Nous devons*, dit-il, *ſuivant notre coutume, lorſque nous expliquons les prophéties, poſer l'hiſtoire pour fondement, après quoi nous pourrons donner le ſens myſtique.* Et au commencement du prophète Zacharie, il enſeigne que d'en uſer autrement, c'eſt bâtir ſur le ſable. *J'ai ajouté*, dit-il, *le ſens moral à l'hiſtoire, afin que je bâtiſſe ſur le roc, & non ſur le ſable, & que je poſaſſe un fondement ſolide à mon interprétation.* Le même Père s'accuſe de té-

Hier. in 2. c. Ab.

Hier. in Zacha. init.

Digitized by Google

mérité, d'avoir osé dans sa jeunesse interpréter le prophète Abdias, sans savoir l'histoire de ce temps-là. Et dans sa Préface sur le prophète Daniel, il dit que si quelquefois il se sert des Auteurs profanes, & s'il rappelle des sciences auxquelles il avoit renoncé il y avoit long-temps, c'étoit une nécessité indispensable qui l'y engageoit, afin de prouver par le témoignage des Grecs & des Latins, que ce que les Prophètes avoient prédit plusieurs siècles auparavant, s'étoit accompli à la lettre dans la suite des temps. On pourroit ajouter beaucoup d'autres endroits où ce grand Docteur marque la même chose, comme quand il dit : *Attachons-nous exactement à l'histoire, de peur de donner dans de vaines imaginations, & dans des illusions chimériques* ; mais ceci n'est que trop suffisant pour faire voir que dans l'explication de l'Apocalypse, le sens spirituel & moral suppose le sens historique & littéral.

Hier. in fat. in Dan.

Hier. in c. 27. Jerem.

Ainsi ceux qui n'y cherchent que le sens spirituel, travaillent utilement pour l'édification des ames, mais non pas pour leur donner l'éclaircissement de ce Livre. C'est ainsi néanmoins que la plupart des saints Pères en ont usé ; ils ne poussoient guère à bout le sens littéral dans l'explication de l'Ecriture, si ce n'est lorsqu'il s'agissoit d'établir les dogmes, & de convaincre les hérétiques ; par-tout ailleurs ils s'abandonnoient au sens moral, qui est plus proportionné à l'intelligence des peuples, & plus utile pour leur salut ; & ils croyoient avoir atteint le vrai sens, ou pour mieux dire, la véritable intention de l'Ecriture, lorsqu'ils la tournoient toute entière à la doctrine des mœurs, parce qu'ils n'entreprenoient guère d'expliquer l'Ecriture que pour exhorter les peuples à bien vivre. Mais lorsqu'il est question de rechercher le vrai sens d'un Auteur sacré & d'une prophétie, il faut l'expliquer littéralement, & préférer à tous les autres sens celui que le Saint-Esprit a eu principalement en vue selon la signification naturelle des termes, ou selon le rapport qu'ils ont avec certaines choses dont ils sont la figure.

Disons maintenant quelque chose de ceux qui donnent un sens littéral à cette prophétie, & qui trouvent dans l'Apocalypse l'histoire des différens états où l'Eglise s'est trouvée, ou doit se trouver jusqu'à la fin du monde. Ceux qui en font une histoire suivie, dont toutes les parties répondent de suite à la prophétie de chaque vision, ont bien de la peine à les y ajuster, parce que les paroles de saint Jean ne peuvent pas se rapporter à ces événemens qu'avec bien de la contrainte.

Digitized by Google

Pour ce qui eſt de ceux qui croient que toutes les viſions de ſaint Jean, ou au moins la plupart regardent les derniers temps de l'Egliſe, & s'entendent de la venue de l'Antechriſt, & du Jugement dernier, il eſt aiſé de voir qu'ils n'ont pas aſſez fait d'attention à l'ordre & à la ſuite de cette divine prophétie: car il eſt clair qu'il y a des endroits qu'on ne peut ſans contorſions expliquer de la ſorte. Outre qu'il n'eſt nullement probable que le ſaint Prophète de la nouvelle alliance, contre la coutume de tous les autres Prophètes, n'ayant vu que les derniers temps de l'Egliſe, en paſſant par-deſſus tant de merveilles qui alloient paroître, quoique l'Egliſe naiſſante eût tant de beſoin d'en être pleinement inſtruite. Les grandes perſécutions qu'elle a ſouffertes, le courage invincible de tant de Martyrs, la ruine de Rome payenne, & de ſes idoles, étoient ſans doute des événemens trop éclatans pour être cachés à ce bien-aimé Diſciple, qui avoit puiſé dans le ſein de ſon Maître tout ce qu'il y avoit de plus ſecret & de plus myſtérieux dans les deſſeins de Dieu ſur ſon Egliſe. Peut-on dire que ce que l'Ange déclare à ſaint Jean au commencement de la prophétie, que *le temps eſt proche*, & que ce qu'on va lui révéler, *arrivera bientôt*, ne doit arriver qu'à la fin du monde? Ainſi, ſans nous arrêter à l'opinion des Millenaires que l'Egliſe rejette, nous nous croyons obligés de ſuivre avec l'illuſtre Monſieur Boſſuet, Evêque de Meaux, & de pluſieurs autres tant anciens que nouveaux, la ſeptième interprétation qui explique toute la ſuite de l'Apocalypſe, depuis le chap. 4. *juſqu'au* 20. de ce qui eſt arrivé dans les premiers ſiècles de l'Egliſe. Ce ſentiment n'eſt point nouveau, les anciens Pères en ont jeté les fondemens, quand ils ont cru d'un commun accord, que ſaint Jean a repréſenté Rome conquérante & maîtreſſe de l'univers ſous le nom de Babylone. Ces deux villes étoient, comme dit Tertullien, *toutes deux grandes, ſuperbes, dominantes, & perſécutrices des Saints*. Elle eſt auſſi cette grande proſtituée qui attiroit tout l'univers dans ſa proſtitution; ce qui s'entend de l'idolâtrie, ſelon le ſtyle des Prophètes, dans laquelle Rome, auſſi-bien que Babylone, engageoit tous les peuples de la terre. C'eſt donc ſa ruine déplorable qui eſt décrite ſous le nom de Babylone, & rapportée dans l'hiſtoire en des termes capables d'exciter à la compaſſion les cœurs les plus endurcis & les plus impitoyables.

Apoc. 1. 3. & 22. 10.

1. *Pet.* 5. 13.

Aug. de Civ. Dei. lib. 18. *cap.* 22. *Paul. Oroſ. l.* 2. *c.* 3. *l.* 7. *c.* 2. *Hieron. lib. de ſcript. Eccl. Pet. & Marc. & ailleurs. Tertull. adv. Jud.* 9. 4. *cont. Marcion.* 13.

§. V.

Explication de ce ſyſtème, & de quelques difficultés qu'on y fait.

Pour juſtifier la méthode que nous ſuivons dans l'explication de cet ouvrage, il ſuffiroit de lire ce qu'on a dit dans la belle Préface de Monſieur de Meaux, dont le livre excellent m'a ſervi de guide & comme *d'une lampe qui luit dans un lieu obſcur.* Car comme entre les diverſes interprétations de ce Livre myſtérieux il n'y en a point qui paroiſſe plus vraiſemblable que celle-ci; entre les différentes manières de traiter celle-ci, il ne ſemble pas auſſi qu'il y en ait de plus juſte & de plus convenable que le plan que ce grand Evêque en a dreſſé, parce qu'il s'accorde fort bien avec les faits que l'hiſtoire rapporte.

Ceux qui ſuivent ce ſyſtème, & qui expliquent l'Apocalypſe en un ſens hiſtorique des premiers temps de l'Egliſe, ne conviennent pas tous, ni du temps précis, ni de l'application qu'ils font aux divers événemens. Et pour ne point parler des anciens, ni des hérétiques qui ont reconnu dans ce Livre les temps de l'Egliſe primitive, le ſavant Alcaſar, qui a travaillé plus qu'aucun autre dans la recherche des ſecrets de cette prophétie; le célèbre Grotius qui l'a imité en pluſieurs choſes; le Père Poſſines très-habile Jéſuite; l'Auteur ſur l'ouvrage de l'Apocalypſe, imprimé depuis peu par l'ordre de Monſieur de Bourges, conviennent tous avec Monſieur de Meaux, que la première bête du chap. 13. c'eſt Rome Idolâtre, ou l'idolâtrie Romaine; & ces trois derniers auſſi-bien que Monſieur de Meaux, que la ſeconde c'eſt la magie qui vient au ſecours de l'idolâtrie; mais ils ne conviennent point dans l'application qu'ils en font aux Empereurs idolâtres & perſécuteurs. Alcaſar écrit que la première eſt tout l'Empire idolâtre, & la ſeconde ſes miniſtres; Grotius croit que la première eſt l'idolâtrie même ou la fauſſe religion; le Père Poſſines l'applique aux dix Empereurs qui ont perſécuté l'Egliſe; Monſieur de Meaux eſtime qu'elle repréſente plutôt Dioclétien & ſes collégues; & Monſieur de Bourges, dans ſon explication, aime mieux la faire trouver dans Julien l'Apoſtat. Outre cela Grotius, & le Père Poſſines qui l'a ſuivi, au lieu de prendre de ſaint Irenée & des autres anciens Auteurs la vraie date de l'Apocalypſe que tous les ſavans ont ſuivie, ont cru après ſaint Epiphane, que ſaint Jean avoit d'abord été relégué par l'Empereur Claude dans l'iſle de Patmos. Cet anacroniſme leur a fait prédire des

Digitized by Google

choſes paſſées, & qui étoient arrivées ſous Néron, ſous Veſpaſien, & dans les commencemens de Domitien, & ont mis ainſi de la confuſion dans l'ordre de la prophétie.

Enfin tous les Auteurs qui ont cru que *la proſtituée*, qui porte le nom de *Babylone*, eſt l'ancienne Rome payenne, ont cru par conſéquent que cette *bête qui ſort de la mer* au commencement du chapitre 13. étoit l'Empire Romain idolâtre : car il eſt clair que cette bête eſt la même que celle ſur laquelle Babylone eſt aſſiſe au chap. 17. Alcaſar compte plus de vingt Auteurs anciens & modernes, ſans ſe compter lui-même, & ceux qui ſont venus après lui, qui ſont dans ce ſentiment : or on ne peut pas douter que s'ils conviennent en ce point principal, ils n'expliquent auſſi diverſement toutes les autres parties de ce Livre. Parmi tant de vues différentes ſur le même ſujet, le meilleur parti que nous puiſſions prendre eſt de ſuivre le guide qui nous paroît le plus ſûr, & d'embraſſer dans toutes ſes parties le ſyſtême qui revient le mieux à l'hiſtoire de ces premiers temps de l'Egliſe ; c'eſt ſans aucune difficulté celui de l'illuſtre Prélat qui a rendu tant de ſervices à l'Egliſe par ſes ſi beaux écrits. Dans celui-ci tous les myſtères ſont développés avec tant de clarté, & les obſcurités en ſont ſi bien éclaircies, qu'on croit lire une hiſtoire plutôt qu'une prophétie. Mais, ce qui eſt le principal deſſein de l'Ouvrage, ce redoutable adverſaire des hérétiques leur a ôté par la force de ſes preuves tous les avantages qu'ils prétendoient tirer de ce Livre myſtérieux pour appuyer leur erreur. On peut voir ce qui a été dit ailleurs ſur ce ſujet.

Apocal. cap. 12. parag. 5.

Voici en abrégé le deſſein de ce Livre dans ce ſyſtême. S. Jean avoit en vue l'Egliſe vengée par J. C. vainqueur, & l'idolâtrie abattue avec le démon, & l'Empire qui établiſſoit ſon règne, & qui le ſoutenoit. Tout conſiſte à ſavoir ce que c'eſt que la Babylone myſtique qui eſt la première bête. Si l'on accorde que c'eſt Rome payenne, protectrice de l'idolâtrie par tout le monde, & perſécutrice des Saints, il ſera aiſé d'y ajouter tout le reſte : car ſa chute eſt un événement qui doit ſervir comme de clef à toute la prophétie. Les ſept Rois, qui ſont auſſi les ſept montagnes, ſont ceux qui ont excité la plus grande perſécution que l'Egliſe ait ſoufferte ſous Dioclétien, les deux Maximiens, & ceux qu'ils avoient aſſociés à l'Empire. Cette bête n'a point paru plus cruelle que dans les premiers de ces ſept Princes, mais elle ſe rallentit ſous les derniers. Elle reçut une plaie mortelle dans la perſonne de Conſtantin :

Argum. in Apoc. Novi Teſtamenti notis illuſtr.

Digitized by Google

Elle ſe releva un peu ſous le règne de Licinius : Elle reprit ſa première vigueur ſous celui de Julien l'Apoſtat. *Les dix Rois* ſont ces Princes, qui étant ſortis avec leurs peuples des contrées du Nord, démembrèrent tout l'Empire marqué par la bête. Ce fut de cette ſorte que la grandeur de Rome & la majeſté de cet Empire ſi auguſte finit avec l'idolâtrie.

On remarque dans cette prophétie trois temps de l'Egliſe, celui de ſon commencement & de ſes premières ſouffrances de la part des Juifs juſqu'au neuvième chapitre : & de la part des Gentils, juſqu'au chap. 20. celui de ſon règne ſur la terre chap. 20. juſqu'au ſeptième verſet, & enfin celui de ſa dernière tentation, lorſque ſatan déchaîné fera un dernier effort pour la détruire ; ce qui eſt ſuivi auſſitôt par la réſurrection générale & le Jugement dernier.

On ne prétend point que cette interprétation de l'Apocalypſe ſoit la ſeule vraie ; il ſuffit qu'elle ſemble vraiſemblable : car ce Livre eſt un labyrinthe de myſtères, dont les meilleurs commentaires ne peuvent paſſer que pour de bonnes conjectures ; mais auſſi faut-il remarquer, avec tous les Théologiens, qu'il peut y avoir pluſieurs ſens même littéraux dans les prophéties, & en particulier dans l'Apocalypſe, & que la vérité de l'un n'exclut point la vérité de l'autre. Il faut maintenant répondre en peu de mots aux objections qu'on fait contre ce ſyſtème.

1. On dit qu'il eſt nouveau, & que pluſieurs des ſaints Pères ont entendu par la bête de l'Apocalypſe, le grand Antechriſt qui doit paroître aux approches du Jugement univerſel.

Il eſt aiſé de réſoudre cette difficulté. Il eſt vrai qu'il faut prendre garde de s'éloigner du ſentiment des Pères & de la Tradition ; mais il faut bien diſtinguer les conjectures des Pères d'avec leurs dogmes, & leurs ſentimens particuliers d'avec leur conſentement unanime. Que s'il y en a pluſieurs qui ont réſervé à la fin du monde, & au temps de l'Antechriſt tout ce qui eſt dit dans l'Apocalypſe, il y en a auſſi beaucoup d'autres qui l'ont entendu autrement ; & l'on ne doit pas prendre pour nouveauté, & pour une trop grande liberté tout ce qu'on avance, pourvu qu'il s'accorde avec la ſaine doctrine & l'analogie de la foi, & qu'il puiſſe ſe rapporter à la gloire de Dieu, & à l'utilité de l'Egliſe. Cela eſt fondé ſur la règle du Concile de Trente, qui ne blâme que ce qui ſe dit dans les matières de la foi & des mœurs contre la Tradition conſtante & uniforme

Thom. 1. part. qu. 1. art. 10. Seſſ. 4.

Digitized by Google

forme de l'Eglise, & contre le consentement universel des Pères. Il ne le faut point chercher dans les mystères de cette prophétie, c'est une affaire de recherche & de conjecture; c'est par les histoires & par la suite des événemens, & par leur rapport, qu'on peut s'assurer d'avoir expliqué, & pour ainsi parler, d'avoir éclairci ce divin Livre.

2. On croit ordinairement que les deux témoins du chapitre onzième sont Enoch & Elie, qui doivent venir soutenir l'Eglise contre l'Antechrist dans sa dernière persécution, & qu'il n'est pas permis de donner un autre sens à ce passage.

Il est certain dans la Tradition de l'Eglise, qu'il y aura sur la fin des siècles un grand Antechrist qui persécutera les fidelles, & la venue d'Enoch & d'Elie n'est guère moins célèbre dans les écrits des Pères; mais il n'est point nécessaire que ce soient les deux témoins dont parle saint Jean dans l'Apocalypse: car outre que plusieurs anciens & nouveaux Interprètes mettent Moyse en la place d'Enoch, ce sentiment ne peut subsister sans mettre une grande confusion dans les révélations du saint Apôtre, qui auroit plutôt placé à la fin qu'au commencement de sa prophétie ces deux temoins s'il les avoit entendus d'Enoch & d'Elie. Il faut donc avouer qu'il est de tradition de reconnoître qu'Enoch & Elie viendront résister à l'Antechrist aux approches du Jugement dernier; mais que leur arrivée soit comprise au chapitre 11. de l'Apocalypse, c'est une opinion particulière de quelques Interprètes, & non pas un consentement universel de l'Eglise. Si l'on veut voir la résolution de ces deux objections traitée plus amplement, on peut lire Alcasar *chap.* 11. *verſ.* 3. & la préface de Monsieur de Meaux sur l'Apocalypse. *Paragr.* 13. 14. & 15.

§. VI.

De l'Abus que les hérétiques font de cette divine prophétie.

Nous ne parlons point ici des Marcionites & des Aloges qui rejetoient ce Livre. Les raisons qu'ils avoient de le faire ont été amplement réfutées par saint Epiphane & les autres anciens, & ne sont maintenant d'aucune conséquence. Mais il s'agit des hérétiques de ce temps, qui ont rejeté ou reconnu l'Apocalypse par différens motifs, mais dans le même dessein de maintenir leurs erreurs & leur schisme. Luther & ses disciples ne l'ont point reconnue, parce qu'ils y ont vu le mérite des bonnes œuvres, & d'autres vérités qui ne les accommodoient pas. Les Calvinistes au contraire l'ont reconnue pour

Digitized by Google

canonique, parce qu'ils ont cru y trouver des moyens d'incommoder l'Egliſe. C'eſt principalement contre l'abus que ceux-ci en ont fait qu'il faut ſe récrier.

Monſieur de Meaux a traité cette matière dans ſon Apocalypſe avec tant de netteté & tant d'étendue, & en même-temps avec tant de force, qu'il ne ſemble pas que les miniſtres ayent rien à y répliquer. Nous en ferons ici un petit abrégé pour ceux qui ne voudront pas prendre la peine de lire tout ce que ce grand Evêque en a dit, ou qui n'auront pas ſon livre.

Le prétexte le plus ſpécieux que les Proteſtans ayent eu de ſe ſéparer de l'Egliſe, c'eſt de ſuppoſer qu'elle eſt toute corrompue. Pour appuyer cette fauſſe ſuppoſition, ils ſe ſervent de ce livre, où ils veulent trouver la corruption prétendue de l'Egliſe dans la chute de Babylone; & l'Antechriſt, qu'ils diſent être le Souverain pontife, dans la bête du treizième chapitre. Toutes les chaires des Miniſtres retentiſſent de ces noms affreux de *bête de l'Apocalypſe*, *de Babylone*, *de grande proſtituée*, *& de Sodome*, pour donner de l'horreur de l'Egliſe Catholique à leurs auditeurs trop crédules; & c'eſt par cette fauſſe épouvante qu'ils les retiennent dans l'erreur, le ſchiſme & la révolte contre J. C., & l'Egliſe leur ſainte mère.

N'eſt-ce pas une témérité inouie que d'avancer ſans fondement de telles extravagances contre une tradition conſtante pami les Pères dès l'origine du Chriſtianiſme, qui aſſurent que la Babylone dont ſaint Jean prédit la chute, étoit Rome conquérante & ſon Empire? En faut-il davantage pour renverſer de fond en comble le ſyſtème Proteſtant, qui cherche dans la chute de Babylone une Egliſe Chrétienne, dont on veut placer le ſiége à Rome?

Mais voyons quelles raiſons ils en apportent. C'eſt, diſent-ils, que Babylone étoit une proſtituée, qui marquoit une Egliſe corrompue, & une épouſe infidelle, qui a violé la foi qu'elle avoit promiſe à Dieu. C'eſt une illuſion manifeſte dans laquelle leur aveuglement les fait tomber: car ſaint Jean ne donne point cette idée de Babylone, & quoiqu'il lui reproche en pluſieurs endroits ſes proſtitutions, il n'a jamais employé le mot d'*adultère*, ni d'épouſe infidelle, comme ont ſi ſouvent fait les anciens Prophètes à Jéruſalem & à Juda, à Iſraël & à Samarie, qui s'étoient données à Dieu avant qu'elles lui fuſſent devenues infidelles; mais il l'appelle une Babylone, une Sodome, qui n'étoient point entrées dans ſon alliance.

Digitized by Google

C'eſt donc une abſurdité viſible de faire une Egliſe Chrétienne, d'une Rome payenne & idolâtre qui n'avoit jamais exercé le culte du vrai Dieu.

Mais enfin s'ils ne veulent pas reconnoître la chute de Babylone accomplie dans la ruine de Rome faite par les Goths ſous Alaric, où pourront-ils fixer le temps de cette chute & de la naiſſance de l'Antechriſt? Après s'être long-temps tourmentés à déterminer cette époque, ils s'en tiennent enfin à l'imagination de Joſeph Mede, qui dit que l'Antechriſt a commencé dans ſaint Leon, c'eſt un myſtère que cet Auteur à découvert, & qu'on ſoutient en Hollande avec une confiance qui étonne l'univers. Qui auroit pu croire qu'on eut oſé avancer, & même perſuader une abſurdité auſſi étrange qu'eſt celle-là de dire que l'Antechriſt naquit en ſaint Leon, qu'il continua à ſe former dans ſaint Gelaſe & dans ſaint Grégoire le Grand, ou enfin dans les autres temps où les Proteſtans le font paroître? S'eſt-il trouvé quelqu'un qui ait connu dans ce temps-là ou qui ait ſenti cet accompliſſement de la prophétie de S. Jean? Nul n'oſeroit le dire. N'eſt-ce donc pas une choſe honteuſe de profaner cette divine prophétie par des interprétations tout-à-fait indignes, qui font trouver l'Antechriſt dans les Saints, l'erreur dans leur doctrine, l'idolâtrie dans leur culte?

Ce ne peut donc être que l'entêtement qu'ils ont pour leur parti, & la haine implacable qu'ils ont conçue contre l'Egliſe Catholique, qui leur a fait abuſer de l'obſcurité de ce Livre divin, pour l'expliquer à leur fantaiſie.

Monſieur de Meaux dans ſes Variations avoit déjà réfuté ce prétendu antichriſtianiſme; mais il le fait encore d'une manière très-forte dans ſon Avertiſſement ſur l'Apocalypſe, & montre clairement trois défauts eſſentiels de leur ſyſtème ſur cette prophétie. Le premier, en ce que leurs interprétations n'ont aucun fondement, ni d'autre principe que leur haine: Le ſecond, en ce qu'elles ne ſatisfont à aucun des caractères de l'Apocalypſe; & le troiſième, en ce qu'elles ſe détruiſent elles-mêmes.

Il prouve la première propoſition par leur propre aveu, ayant pluſieurs fois varié ſur cette matière. Le Miniſtre Jurieu avance, que la doctrine du Pape Antechriſt eſt une vérité ſi capitale, que ſans elle on ne ſauroit être un vrai Chrétien, & que c'eſt le fondement de toute leur réformation, & que cependant, quelque emportés que les Réformateurs ayent été contre le Pape, ils n'ont oſé l'inſérer dans leurs Confeſſions

Avis à tous les Chr. p. 49. & 50. Accompl. des prophéties. init.

Digitized by Google

de foi, ni les Luthériens dans celles d'Ausbourg, ni ceux de l'autre parti Protestant dans celle de Strasbourg; & quand on en fit la proposition dans l'assemblée de Smalcade, Melancton s'y opposa, en protestant qu'il étoit prêt de se soumettre à l'autorité du Pape, & en déclarant qu'il falloit se soumettre au Concile qu'il convoqueroit. Mais comme la haine & le dépit des prétendus Réformés s'augmentoit avec le temps, ils en firent un article de foi en 1603. dans le synode de Gap. Or il est à remarquer que ce grand article, que l'on jugeoit si important, avoit pour titre, *Article omis*, comme si ç'eût été par mépriſe qu'il n'avoit pas été inséré dans les Confessions précédentes, & qu'il leur fût échappé durant tant d'années depuis la Réforme.

Mais y a-t-il sujet de douter que cet article du Pape Antechrist ne se soutînt dans le parti que par politique, & pour entretenir dans le peuple ce sujet de haine contre Rome, puisque le Ministre Jurieu reconnoît lui-même que *cette controverse de l'Antechist a langui depuis un siècle, & qu'on l'a malheureusement abandonnée.* En effet les plus modérés & les plus sages d'entre eux, comme étoient Grotius alors Protestant, Hammond, Vossius, & plusieurs autres savans Auteurs de ce parti, avoient honte d'entrer dans un sentiment si fanatique. C'est pourquoi Monsieur Jurieu lui-même, touché des raisons ou de l'autorité de ces habiles gens, avoue en 1683. que ce n'étoit pas une chose unanimement reçue, mais seulement *un préjugé, & qu'il a laissé indécise cette grande controverse*: néanmoins étant devenu plus hardi un an après, il avance dans son Accomplissement des prophéties, que cet article *abandonné* est le fondement le plus essentiel de la Réforme, sans lequel elle ne peut subsister. Il est donc aisé de voir qu'il ne s'accorde point avec lui-même, ni avec les plus honnêtes gens & les mieux sensés de son parti, & que c'est sans fondement qu'il soutient cette proposition insoutenable.

Avis à tous les Chrét. p. 48. 49.

Accompl. des prophéties. init.

Préjug. légit. 1. p. chap. 4.

2. Venons maintenant à l'examen de la seconde preuve, que les Réformateurs ne peuvent trouver dans l'Apocalypse aucun principe pour appuyer leur système, & qu'il est impossible que la Babylone de cette prophétie soit une Eglise Chrétienne. On convient avec eux que cette Babylone est Rome; mais il faudroit qu'ils montrassent que cette Rome est l'Eglise Romaine: car que cette *bête soit assise sur sept montagnes; qu'elle ait sept Rois; qu'elle soit vêtue d'écarlate; qu'elle ait l'empire sur tous les Rois de la terre*; sont-ce là les caractères d'une Eglise

Digitized by Google

Chrétienne, & ne ſont-ce pas plutôt les marques de Rome payenne, de ſon Sénat, de ſes Magiſtrats, & de ſes Princes ? C'eſt *elle* qui a corrompu l'univers, en étendant le culte des Dieux par-tout ſon Empire, & qui en a autoriſé l'exercice par la fauſſe philoſophie qu'elle y a fait enſeigner. Peut-on attribuer cette idolâtrie à l'Egliſe Romaine, dont le vrai Dieu eſt le principal objet, où l'on ne reconnoit qu'un ſeul Dieu qui a créé toutes choſes, & qu'un ſeul J. C. qui nous a tous rachetés ? On peut voir dans l'Avertiſſement de Monſieur de Meaux tout le reſte traité fort au long. Ce ſavant Prélat a eu la patience de réfuter ſérieuſement toutes les interprétations abſurdes & impertinentes des Miniſtres Dumoulin & Jurieu, & d'en montrer les contradictions, & les a repouſſés dans leurs retranchemens, & leur a ôté indubitablement tous les avantages qu'ils prétendoient tirer de ce divin Livre pour appuyer leur fauſſe créance.

Digitized by Google



APOCALYPSE
DE
SAINT JEAN
APÔTRE.

CHAPITRE PREMIER.

Inſcription de ce Livre. Heureux celui qui lit & qui écoute. S. Jean ſalue les ſept Egliſes à qui il écrit. J. C. apparoît à S. Jean: deſcription de cette viſion. Paroles de J. C. adreſſées à S. Jean.

† S. Michel Archange.

1. LA Révélation de † J. C., qu'il a reçue de Dieu *, pour découvrir à ſes ſerviteurs les choſes qui doivent arriver bientôt, & qu'il a manifeſtées par le moyen de ſon Ange envoyé à Jean ſon ſerviteur ;

2. qui a annoncé la parole de Dieu, & a rendu témoignage de tout ce qu'il a vu de J. C.

3. Heureux celui qui lit & qui écoute la parole de cette prophétie, & qui garde les choſes qui y

1. APOCALYPSIS Jeſu Chriſti, quam dedit illi Deus palàm facere ſervis ſuis : quæ oportet fieri citò, & ſignificavit, mittens per Angelum ſuum ſervo ſuo Joanni,

2. qui teſtimonium perhibuit verbo Dei, & teſtimonium Jeſu Chriſti, quæcumque vidit.

3. Beatus qui legit & audit verba prophetiæ hujus, & ſervat ea, quæ in

*. 1. *lettr.* Que Dieu lui a donné à faire connoître à ſes ſerviteurs.

Digitized by Google

ea ſcripta ſunt : tempus enim propè eſt.

4. Joannes ſeptem Eccleſiis, quæ ſunt in Aſia. Gratia vobis & pax ab eo, qui eſt, & qui erat, & qui venturus eſt : & à ſeptem ſpiritibus, qui in conſpectu throni ejus ſunt ;

5. & à Jeſu Chriſto, qui eſt teſtis fidelis, primogenitus mortuorum, & princeps regum terræ, qui dilexit nos, & lavit nos à peccatis noſtris in ſanguine ſuo,

6. & fecit nos regnum & ſacerdotes Deo & Patri ſuo : ipſi gloria, & imperium in ſæcula ſæculorum : Amen.

7. Ecce venit cum nubibus, & videbit eum omnis oculus, & qui eum pupugerunt. Et plangent ſe ſuper eum omnes tribus terræ : Etiam. Amen.

8. Ego ſum Alpha & Omega, principium & finis, dicit Dominus Deus, qui eſt, & qui erat, & qui venturus eſt, omnipotens.

9. Ego Joannes frater veſter, & particeps in tribulatione, & regno, & patientia in Chriſto Jeſu ; fui in inſula, quæ appellatur Patmos, propter verbum Dei, & teſtimonium Jeſu.

10. Fui in ſpiritu in Dominica die, & audivi poſt me vocem magnam tanquam tubæ,

ſont écrites : car le temps eſt proche.

4. Jean aux ſept Egliſes qui ſont en Aſie : La grâce & la paix ſoient avec vous par celui qui eſt, qui étoit, & qui doit venir, & par les ſept Eſprits qui ſont devant ſon trône ; *Exod. 3. 14.*

5. & par J. C. qui eſt le témoin fidelle, le premier né d'entre les morts, & le prince des rois de la terre, qui nous a aimés & nous a lavés de nos péchés dans ſon ſang ¶ ; *1. Cor. 15. 20. Col. 1. 18. Hebr. 9. 14. 1. Pet. 1. 19. 2. Joan. 1. 7.*

6. & nous a fait être le royaume * & les prêtres de Dieu ſon Père : à lui ſoit la gloire & l'empire dans les ſiècles des ſiècles. Amen.

7. Le voici qui vient ſur les nuées. Tout œil le verra, & ceux-mêmes qui l'ont percé ; & tous les peuples de la terre ſe frapperont la poitrine en le voyant. Il n'y a rien de plus vrai *. Amen. *Iſai. 3. 13. Matth. 24. 30. Jud. 14.*

8. Je ſuis l'Alpha & l'Omega, le commencement & la fin, dit le Seigneur Dieu, qui eſt, qui étoit, & qui doit venir, le Tout-puiſſant. *Iſai. 41. 4. 44. 6. 48. 12. Infrà 21. 6. 12. 13.*

9. Moi Jean, qui ſuis votre frère, & qui ai part avec vous à la tribulation, au royaume & à la patience en J. C, j'ai été dans l'iſle nommée Patmos, pour la parole du Seigneur, & pour le témoignage que j'ai rendu à JESUS.

10. Un Dimanche, je fus *ravi* en eſprit, & j'entendis derrière moi une voix forte & éclatante comme une trompette,

℣. 6. *Grec.* rois.
℣. 7. *Leur.* Oui certes.

Digitized by Google

11. qui disoit * : Ecrivez dans un livre ce que vous voyez, & envoyez-le aux sept Eglises qui sont dans l'Asie, à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphe, & à Laodicée.

12. Aussitôt je me tournai pour voir de qui étoit la voix qui me parloit; & étant tourné je vis sept chandeliers d'or.

13. Et au milieu des chandeliers d'or, je vis quelqu'un qui ressembloit au Fils de l'homme, vêtu d'une longue robe, & ceint au-dessous des mamelles d'une ceinture d'or.

14. Sa tête & ses cheveux étoient blancs comme de la laine blanche, & comme de la neige; & ses yeux paroissoient comme une flamme de feu.

15. Ses pieds étoient semblables à l'airain fin, quand il est dans une fournaise ardente; & sa voix égaloit le bruit des grandes eaux.

16. Il avoit en sa main droite sept étoiles, & de sa bouche sortoit une épée à deux tranchans; & son visage étoit aussi brillant que le soleil dans sa force.

17. Au moment que je l'aperçus je tombai comme mort à ses pieds; mais il mit sur moi sa main droite, & me dit : Ne craignez point, je suis le premier, & le dernier,

Isai. 41. 4. 44. 6. 48. 12. 22

18. & celui qui vis. Car j'ai été mort, mais maintenant je suis vivant dans les siècles des siècles, & j'ai les clefs de la mort & de l'enfer.

Infrà. 22. 12.

11. dicentis : Quod vides, scribe in libro : & mitte septem Ecclesiis, quæ sunt in Asia, Epheso, & Smyrnæ, & Pergamo, & Thyatiræ, & Sardis, & Philadelphiæ, & Laodiciæ.

12. Et conversus sum, ut viderem vocem quæ loquebatur mecum : & conversus vidi septem candelabra aurea :

13. & in medio septem candelabrorum aureorum similem Filio hominis, vestitum podere, & præcinctum ad mamillas zona aurea:

14. caput autem ejus & capilli erant candidi tanquam lana alba, & tanquam nix, & oculi ejus tanquam flamma ignis,

15. & pedes ejus similes aurichalco, sicut in camino ardenti, & vox illius tanquam vox aquarum multarum :

16. habebat in dextera sua stellas septem, & de ore ejus gladius utrâque parte acutus exibat; & facies ejus sicut sol lucet in virtute sua.

17. Et cum vidissem eum, cecidi ad pedes ejus tanquam mortuus. Et posuit dexteram suam super me, dicens : Noli timere, ego sum primus, & novissimus;

18. & vivus, & fui mortuus; & ecce sum vivens in sæcula sæculorum, & habeo claves mortis & inferni.

℣. 11. Le Grec répète ici : *Je suis l'Alpha & l'Omega.*

Digitized by Google

19. Scribe ergo quæ vidisti, & quæ sunt, & quæ oportet fieri post hæc.

20. Sacramentum septem stellarum, quas vidisti in dextera mea, & septem candelabra aurea : septem stellæ, Angeli sunt septem Ecclesiarum : & candelabra septem, septem Ecclesiæ sunt.

19. Ecrivez donc les choses que vous avez vues, & celles qui sont, & celles qui doivent arriver ensuite.

20. Voici le mystère des sept étoiles que vous avez vues dans ma main droite, & des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les sept Anges * des sept Eglises : & les sept chandeliers sont les sept Eglises.

℣. 20. *i. e.* Les Evêques de ces sept Eglises.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 9. L'*Apocalypse* ou la révélation de *J. C. qu'il a reçue de Dieu son Père, pour découvrir à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, &c.*

Le nom d'Apocalypse, qui fait le titre & le sujet de ce livre saint, est tout grec, & signifie Révélation, mais une révélation prophétique des mystères qui regardent l'Eglise & la Religion de J. C. ; & c'est en ce sens que saint Jérôme dit que ce mot est particulier à l'Ecriture ; que ce sont les Septante qui s'en sont servis les premiers, ne se trouvant nulle part dans les écrits des auteurs profanes. Cette révélation, qui est appelée par excellence l'Apocalypse, a des caractères qui la relèvent de beaucoup au-dessous des autres prophéties. Dieu qui *Hebr. 1. 1.* a parlé aux hommes par ses Prophètes dans l'ancien Testament, nous a parlé dans le nouveau par son propre Fils, qui étant Dieu, égal en tout à son Père, s'est rendu semblable à nous pour se faire notre Docteur, & nous possédons dans l'Evangile comme un précieux trésor, les instructions qu'il a données à ses disciples pendant sa vie mortelle ; mais après sa résurrection il nous a donné cette excellente prophétie, qu'on peut appeler l'Evangile de J. C. ressuscité, où il nous instruit sous des énigmes mystérieuses, des événemens les plus mémorables qui devoient éclater dans son Eglise bientôt après, & dans la suite des siècles. Mais comme il n'enseigne plus d'une manière visible, il s'est servi de son disciple bien-aimé, qui avoit puisé dans son sein les vérités les plus sublimes & la connoissance des mystères les plus cachés, pour découvrir aux fidelles ces obscurités mystérieuses renfermées dans l'Apocalypse ; & pour

Digitized by Google

établir sa divinité dans la suite contre les Cerinthiens & les Ebionites par des paroles si élevées, qu'elles l'ont fait passer pour un aigle entre les autres Evangélistes. Car il n'a écrit son Evangile qu'après qu'il est revenu de son exil de Patmos; ainsi quand il dit que celui qui a écrit l'Apocalypse est le même *qui a publié la parole de Dieu*, & qu'il *a rendu témoignage de tout ce qu'il a vu* de J. C., il marque ce qu'il a fait dans la Judée & dans l'Asie, où il avoit publié & confirmé par ses miracles la foi & la doctrine de J. C., & tout ce qu'il en avoit vu de ses propres yeux, comme il l'explique lui-même au commencement de sa première Epître.

1. *Joan.* 1. 1.

C'est donc J. C. qui ayant reçu comme homme au moment de sa conception tous les trésors de la science & de la sagesse, a reçu aussi la connoissance de tout ce qui devoit se passer dans son Eglise, qui l'a révélé dans son temps par le ministère de ses Anges à saint Jean qu'il a choisi pour recueillir cette prophétie, & l'envoyer aux Eglises. Que si ce saint Apôtre en a découvert le mystère à quelques-uns de ses disciples, si même les saints Pères ont conjecturé le dénouement de ces énigmes, ils n'ont osé le déclarer ouvertement, parce que la destinée de l'empire Romain y étoit renfermée, afin de ne point aigrir les infidelles contre les Chrétiens, & de ne point exposer l'Eglise à de nouvelles persécutions. Il ne faut donc pas s'étonner si cette prophétie est demeurée voilée, sur-tout avant la chute de l'empire Romain, qui en étoit le principal événement. Mais quelque enveloppé de figures que soit ce livre divin, J. C. ne l'auroit point donné & recommandé à son Eglise, & n'auroit point ordonné à saint Jean de le publier à ses fidelles serviteurs, s'il n'avoit dû servir à leur édification. En effet, il n'y a point de livre dans l'Ecriture qui fasse voir plus sensiblement le néant de la créature, & le souverain pouvoir de Dieu sur les hommes; ce que les bonnes ames y trouvent de clair les remplit de consolation; ce qu'il y a d'obscur leur imprime une sainte frayeur, qui leur fait recevoir avec un profond respect ce qu'elles n'entendent pas. Ainsi saint Jean a grande raison de s'écrier, que ceux-là sont *heureux qui lisent & qui écoutent les paroles de cette prophétie*, & plus heureux encore ceux qui *gardent les choses qui y sont écrites*. Quoique cela s'adresse aux fidelles dans toute la suite des siècles, néanmoins ces avis regardent principalement les Chrétiens de ces premiers temps de l'Eglise, qui avoient besoin de cet écrit pour se fortifier contre les maux dont ils étoient menacés: ils de-

Hieron. præm. in lib. 8. Ezech. Ep. ad August. 16.

Digitized by Google

voient donc le lire avec attention, & comme il eſt dit de la ſainte Vierge, en *conſerver dans leur cœur toutes les paroles*. N'étoit-ce pas pour eux une grande conſolation d'y ſentir la force qui devoit leur être inſpirée dans les perſécutions qu'on leur feroit, & d'y découvrir la gloire dont ils devoient être récompenſés ſur la terre & dans le ciel ? N'y voyoient-ils pas la ruine de leurs perſécuteurs évidemment marquée ? Quelques-uns même pouvoient en remarquer par les événemens les myſtères révélés ; ce qui fait voir que ce livre ſacré leur devoit être d'un grand uſage : c'eſt pourquoi il ajoute pour raiſon, que *le temps eſt proche*, c'eſt-à-dire, le temps de la tentation & des grandes perſécutions qui alloient arriver ; qu'ainſi il étoit temps qu'ils s'y préparaſſent par la méditation de ces oracles, où ils devoient trouver une manne cachée dont leur ame ſeroit nourrie & fortifiée. *Luc.* 2. 51.

Jean aux ſept Egliſes qui ſont en Aſie, &c. Le ſaint Apôtre qui étoit relégué dans l'île de Patmos, adreſſe en forme d'Epître cette Révélation de la part de J. C. aux ſept Egliſes d'Aſie qui ſont nommées au verſet 11. leſquelles ont été les dépoſitaires de ces myſtères pour les communiquer à toutes les autres Egliſes ; il les adreſſe plutôt à celles-là qu'à d'autres, parce qu'elles compoſoient, pour ainſi dire, le département où il exerçoit ſes fonctions apoſtoliques, quoique ſaint Paul eût fondé la plupart des Egliſes d'Aſie, & qu'il eût déjà établi Timothée Evêque d'Ephèſe avant que ſaint Jean les gouvernât toutes. Il les ſalue de la manière que les diſciples de J. C. l'avoient appris de lui-même, & qui étoit familier aux Hébreux, en ſouhaitant la paix, mais depuis que J. C. a donné la grâce auſſi-bien que la vraie paix, les Apôtres dans leurs Epîtres aux fidelles joignent l'un & l'autre pour leur ſouhaiter la faveur de Dieu & toutes ſortes de biens ſpirituels *de la part de celui qui eſt, qui étoit, & qui ſera* ; c'eſt-à-dire, de la part de Dieu, dont l'éternité & l'immutabilité eſt marquée par toutes ces différences de temps, comme il paroît verſ. 8. *je ſuis le commencement & la fin.* Et l'on peut dire même véritablement de Dieu, par rapport aux temps qui ſont les différens états de notre vie, qu'il a été dans les ſiècles paſſés, qu'il ſera dans les ſiècles à venir, & qu'il eſt dans le préſent ; qu'il a été, parce qu'il ne s'eſt pas écoulé un moment que Dieu ne fût ; qu'il ſera, parce qu'il ne finira jamais ; & qu'il eſt, parce qu'il ne ceſſe jamais d'être. Mais ſon éternité & ſon immutabilité ſont bien mieux marquées par le préſent, puiſqu'il déclare lui- *Joan.* 20. 26. *Auguſt. tract.* 99. *in Joan.*

même que son nom est *Celui qui est*, comme étant le seul être véritable & immuable. Sur quoi l'on peut voir ce qui a été dit dans l'explication de l'Exode *ch.* 3. 14. Au lieu de ce mot, *qui sera*, notre Vulgate porte, *qui doit venir*, ce que plusieurs rapportent au jugement dernier ; mais les autres croient qu'il ne marque autre chose que la différence du temps futur.

Saint Jean ne salue pas seulement les Eglises à qui il écrit de la part de Dieu tout-puissant, mais aussi de la part *des sept Esprits qui sont devant son trône*, & de la part de J. C. Les Pères & les Interprètes sont partagés sur le sens de ce passage, & ne conviennent pas de ce qu'il faut entendre par ces sept Esprits. Plusieurs ont cru qu'il étoit indigne de la majesté de Dieu de lui associer des Anges dans cette salutation, & les mettre même devant J. C. ; ainsi ils les expliquent du Saint-Esprit, que l'on peut comprendre se multiplier en sept, à cause des sept dons principaux qui sont rapportés dans Isaïe : *L'Esprit du Seigneur se reposera sur lui, l'Esprit de sagesse & d'intelligence*, &c. Mais il se trouve dans cette interprétation plusieurs inconvéniens ; car 1. Comment peut-on souhaiter la grâce de la part de ces dons du Saint-Esprit, puisque la grâce en est le fondement, & qu'elle les prévient dans l'ame de l'homme ? 2. Il n'est pas aisé de comprendre qu'on puisse représenter ces effets du Saint-Esprit comme sept personnes distinctes, non-seulement de la part desquelles on salue les fidelles & les Eglises ; mais que l'on mette ici devant le trône de Dieu, vu qu'il convient au Saint-Esprit d'être dans le trône, & non pas devant. Ainsi il semble plus probable de prendre ces Esprits pour des Anges, & l'on n'aura pas de peine à entrer dans ce sentiment, si l'on considère les soins & la grande part que ces Esprits saints prennent au salut des hommes. Que si on les met dans le même rang que le souverain Seigneur, c'est en qualité de ses premiers ministres, par le ministère desquels il distribue souvent ses grâces ; ajoutez à cela, qu'il y a d'autres endroits de l'Ecriture où les Anges sont mis avec Dieu, comme dans saint Paul : *Je vous conjure devant Dieu, devant J. C., & devant les Anges élus d'observer ces choses* : non-seulement les Anges, mais aussi les hommes sont quelquefois mis au même rang que le Saint-Esprit : Voyez sur cette matière l'explication du chap. 15. 28. des Actes des Apôtres. Il reste encore quelques difficultés à résoudre sur ces paroles, savoir si ces sept Esprits marquent tous les Anges en général, comme plusieurs le croient, parce que le nombre de sept signifie ordinairement une multitude de choses ; ou si, selon

1. *Tim.* 5. 21.

Digitized by Google

d'autres Interprètes, ce ſont les ſept Anges qui préſidoient aux ſept Egliſes à qui S. Jean écrivoit ; ou enfin, ſi ce ſont les ſept principaux Anges dont Dieu ſe ſert entre les autres pour le gouvernement de ſon Egliſe, du nombre deſquels l'ange Raphaël dit lui-même qu'il eſt ; & il ſemble que l'ange Gabriel marque à peu près la même choſe dans ſaint Luc : *Je ſuis Gabriel qui ſuis toujours préſent devant Dieu.* Ce dernier ſentiment ſemble plus vraiſemblable ; car ces ſept Eſprits ſont repréſentés par les ſept lampes ardentes qui ſont devant le trône de Dieu. Les ſept cornes & *les ſept yeux de l'Agneau ſont encore les ſept Eſprits de Dieu envoyés par toute la terre* ; & plus expreſſément *les ſept Anges qui aſſiſtent devant Dieu.* Au reſte il paroît que les anciens Pères ont cru que Dieu avoit créé ſept Anges plus excellens que les autres, par le miniſtère deſquels ſa providence gouverne le monde ; c'eſt le ſentiment de Clément Alexandrin, qui les appelle les princes aînés des Anges : André de Céſarée cite S. Irénée & S. Epiphane comme garans de cette opinion. Néanmoins Grotius & d'autres prétendent que les Hébreux ont emprunté cette idée des ſept principaux ſeigneurs du royaume de Perſe, quoique d'anciens auteurs comme Ariſtote, ou celui qui a écrit le livre du monde adreſſé à Alexandre, & Apulée après lui, témoignent au contraire, que la cour des rois de Perſe a été formée ſur le modèle de la majeſté du règne de Dieu même. Quoiqu'il en ſoit, il eſt viſible que ces ſept Eſprits de la part deſquels S. Jean ſalue les Egliſes, ſont les mêmes que les ſept Anges qui ſont repréſentés en pluſieurs endroits de ce même livre, ſoit que ce nombre de ſept marque tous les Anges, ſoit qu'il ſoit reſtreint à ſept Anges particuliers.

Tob. 12. 15. *Luc.* 1. 19. *c.* 4. 6. *c.* 5. 6. *Zac.* 4. 10. *Clement. Alexan. lib.* 6. *ſtromat. ſub fin. Andr. Cæſar. in c.* 3. 1. *Apoc. Eſther.* 1. 14.

Il faut examiner maintenant comme on a pu mettre notre Seigneur J. C. après les Anges ; on en rapporte deux raiſons. 1. C'eſt qu'il eſt conſidéré ici par rapport à ſa nature humaine, par laquelle il a été pour un peu de temps inférieur aux Anges, ſelon le Pſeaume 8. & ſelon S. Paul aux Hébreux. 2. S'il eſt mis le dernier, c'eſt pour mieux continuer le diſcours, dans lequel S. Jean le relève par des éloges dont les cinq premiers regardent ſon humanité, & les trois derniers ſa divinité. La première qualité qu'il lui donne eſt celle de témoin fidelle, étant venu en effet en ce monde pour rendre témoignage à la vérité, comme il le dit lui-même, & étant mort pour la ſceller de ſon ſang. Voyez l'explication de S. Jean chap. 18. v. 37.

c. 2. 7. 9.

J. C. étant mort ſur la croix, eſt reſſuſcité le troiſième jour par ſa propre vertu pour vivre d'une vie immortelle ; c'eſt en

Digitized by Google

1. Cor. 15. 20. ce ſens qu'il eſt ici appelé, *le premier né d'entre les morts*, c'eſt-à-dire, le premier qui ſoit reſſuſcité pour ne plus mourir : car tous ceux qui ſont reſſuſcités avant lui ſont morts une ſeconde fois ; au lieu que JESUS-CHRIST *étant reſſuſcité d'entre les morts ne mourra plus déſormais*, comme dit ſaint Paul, & *la mort n'aura plus d'empire ſur lui*. C'eſt auſſi par ſa mort & ſes abaiſſemens qu'il a acquis après ſa réſurrection le titre que ſaint Jean lui donne de *Prince des rois de la terre* : car, comme dit l'Apôtre, *c'eſt pour cela même que J. C. eſt mort, & qu'il eſt reſſuſcité, afin d'acquérir une domination ſouveraine ſur les morts & ſur les vivans.*

Rom. 6. 9. Rom. 14. 9. Phil. 2. 8. 9. 10.

Le Saint repréſente ces éminentes qualités de J. C. pour encourager les fidelles à ſupporter les afflictions qui devoient leur arriver, en leur faiſant voir qu'ils n'avoient rien à craindre de la part des grands de la terre, puiſque le maître qu'ils ſervoient étoit leur Souverain, & qu'il pourroit, quand il voudroit, les briſer comme des vaſes de terre. Mais ce qui leur devoit être d'une grande conſolation, c'eſt qu'il leur montre que J. C. n'eſt pas ſeulement très-puiſſant pour nous délivrer, mais auſſi rempli de charité pour nous, puiſqu'*il nous a aimés lorſque nous étions encore pécheurs, & nous a lavés de nos péchés dans ſon ſang, & nous a faits rois & prêtres de Dieu ſon Père*, ſoit en nous aſſociant à ſa royale prêtriſe, comme à ſes autres qualités ; ſoit parce qu'étant fortifiés par ſa grâce, nous régnons ſur nos paſſions, & que *nous offrons à Dieu des ſacrifices ſpirituels qui lui ſont agréables par J. C.* La Vulgate latine porte : *Il nous a faits le royaume de Dieu* ; c'eſt le même ſens : car nous ſommes le royaume de Dieu, parce qu'il règne en nous ; & par-là nous régnons non-ſeulement ſur nous-mêmes, mais encore ſur toutes les créatures que nous faiſons ſervir à notre ſalut. Voyez ce qui a été dit ſur l'Exode, *ch.* 19. *v.* 6. Le ſaint Apôtre s'écrie ici par un ſentiment de reconnoiſſance pour des faveurs ſi ineſtimables : *A lui ſoit la gloire & l'empire dans les ſiècles des ſiècles* ; il parle de la gloire & de la puiſſance dont J. C. jouira dans l'éternité à la droite de ſon Père ; il ajoute, *Amen*, qui marque ici une approbation, & dans le verſet ſuivant, une affirmation ; car ce mot Hébreu qui ſignifie *vrai* dans l'uſage de l'Ecriture, eſt quelquefois une manière de ſouhaiter, & quelquefois une manière d'aſſurer.

1. Pet. 3. 9. v. 5.

Après avoir repréſenté J. C. comme Rédempteur & comme Roi, il le repréſente ſous la qualité de Juge pour conſoler les bons, & pour épouvanter les méchans : *Le voici qui vient ſur les nuées* ; ſaint Jean étant Prophète ſe le repréſente comme

Digitized by Google

s'il le voyoit déjà de ſes yeux de la manière que les Evangéliſtes nous le dépeignent venant ſur les nuées du ciel avec une grande puiſſance & une grande majeſté, à la vue de tous les hommes, qui reſſuſciteront tous bons & méchans pour être jugés, & ceux-là mêmes le verront qui l'ont tranſpercé, c'eſt-à-dire, qui l'ont crucifié; ce qui fait voir, ſelon les Pères, que les marques des plaies de notre Sauveur paroîtront alors avec éclat ſur ſon corps glorieux, *& tous les peuples de la terre frapperont leur poitrine en le voyant*; c'eſt-à-dire, que les réprouvés de tout l'univers déploreront leur misère, & feront éclater des ſentimens de repentir tels qu'on ſe les peut imaginer, en ſe voyant prêts d'être précipités dans les ſupplices éternels: cette pénitence inutile eſt repréſentée dans le livre de la Sageſſe chap. 5. v. 3. & ſuivans: tout ce paſſage eſt emprunté du prophète Zacharie chap. 12. v. 10. Voyez-en l'explication, & celle du chap. 19. v. 37. de l'Evangile de ſaint Jean. L'Apôtre fait enſuite parler J. C. lui-même, pour donner plus de poids & d'autorité à ce qu'il a à dire: *Je ſuis*, dit-il, *l'Alpha & l'Omega*; on ſait aſſez que ces deux lettres ſont la première & la dernière de l'alphabet grec, qui ſignifie dans l'uſage & par manière de proverbe, *le commencement & la fin*: ainſi J. C. marque par-là que c'eſt lui par qui tout commence, & à qui tout ſe termine: qu'il eſt la cauſe & la fin de toutes choſes. Saint Jean l'appelle dans les paroles ſuivantes: *Le Seigneur qui eſt, qui étoit, & qui ſera, le Tout-puiſſant*, & découvre par-là deux autres excellentes propriétés de ſa divinité, ſavoir ſon éternité & ſa toute-puiſſance; d'autres néanmoins rapportent ceci à Dieu, & non à J. C. ſeulement.

Matth. 24. 30. *Luc.* 21. 27.

Rom. 11. 36. *Apoc.* 1. 8.

℣. 9. juſqu'à la fin. *Moi Jean qui ſuis votre frère & votre compagnon dans l'affliction, dans le règne, & dans l'attente de J. C., j'ai été dans une île nommée Patmos, &c.*

Saint Jean ayant achevé la préface de ſon Apocalypſe, commence ici ſa première viſion: il l'a revêtue de toutes les circonſtances qu'on pouvoit ſouhaiter pour la rendre croyable. Premièrement, il ſe déſigne par des caractères qu'on ne peut pas méconnoître, il ſe nomme contre ſa coutume, car il n'a point mis ſon nom ni à ſon Evangile, ni à ſes Epîtres; mais c'eſt la coutume des Prophètes de commencer leurs prophéties par leur nom: il montre enſuite quelles ſont les marques de l'union étroite qu'il a avec ceux à qui il écrit: ces marques ſont les liens d'une même foi & d'une même charité fraternelle, & la participation aux ſouffrances que l'on ſupporte avec patience

Digitized by Google

pour arriver au royaume de J. C. Ce ſont là les preuves les plus eſſentielles qui font connoître les vrais diſciples du Sauveur : le principal caractère de ſaint Jean étoit un amour tendre pour ſes frères ; & ſans parler des afflictions qu'il a ſupportées de la part des hérétiques & des faux apôtres, perſonne n'ignore qu'il a ſouffert à Rome le martyre, & qu'il a été jeté dans une chaudière d'huile bouillante, dont il ſortit néanmoins plus ſain & plus vigoureux qu'il n'y étoit entré, diſent les Pères de ces premiers ſiècles.

Tertull. præſcr. cap. 36. Hieron. in Jovin. l. 1. c. 14.

Domitien qui ne pouvoit ſupporter la liberté avec laquelle il prêchoit la parole du Seigneur, le relégua auſſitôt qu'il fut ſorti de l'huile bouillante, diſent les plus anciens Auteurs, dans l'île de Patmos ; c'eſt une des îles appelées Sporades dans la mer Egée, aſſez près de celle de Candie. C'eſt-là qu'étant ravi en extaſe il eut cette viſion dans laquelle J. C., ou un Ange qui le repréſentoit, s'apparut à lui. Ce fut en un jour de Dimanche que l'Egliſe, comme il paroît par-là, a conſacré à Dieu dès le temps des Apôtres au lieu du ſabbat des Juifs, parce que c'eſt ce jour-là que le Seigneur par ſa réſurrection glorieuſe a apporté à ſon Egliſe une joie particulière, qui lui fait chanter dans toute la ſuite des ſiècles ce chant d'alégreſſe : *C'eſt ici le jour qu'a fait le Seigneur, réjouiſſons-nous y donc, & ſoyons pleins d'alégreſſe. Il entendit derrière lui une voix forte & éclatante.* Il dit que cette voix qu'il entendit étoit comme celle d'une trompette, pour marquer combien elle étoit forte & perçante. Expreſſion qui eſt d'Iſaïe, de Zacharie, & d'autres endroits de l'Ecriture. Il entendit derrière lui, ſelon cette autre expreſſion du même Iſaïe : *Vos oreilles entendront ſa parole lorſqu'il criera derrière vous* : ce qui peut marquer qu'il en fut ſurpris, parce que ce que nous entendons derrière nous nous ſurprend davantage que ce que nous apercevons devant nous. Dieu formoit cette voix par le miniſtère de quelque Ange, mais c'étoit au nom de J. C., qui dit, ſelon le texte grec : *Je ſuis l'Alphæ & l'Omega, le premier & le dernier*, & lui ordonne d'écrire ce qu'il voyoit, & de l'envoyer aux ſept Egliſes qui ſont dans l'Aſie ; ces Egliſes ſont celle d'Ephèſe qui eſt la métropole de l'Aſie mineure ; celle de Smyrne ville capitale de l'Ionie, celle de Pergame, qui eſt la ville la plus conſidérable de la Troade ; celle de Thyatire, ville de Lydie ſur le fleuve Lycus ; celle de Sardes qui étoit autrefois la capitale de cette province ; celle de Philadelphe, ville ſituée ſur les confins de la Myſie & de la Lydie, celle de Laodicée, ville de Lydie ſur le fleuve Lycus.

Ib. Iren. l. 3. c. 3. Clement. Alexand. quis dives ſalvetur. n. 42.

Pſ. 117. 23.

Iſ. 58. 1. Pſ. 46. 5. Zach. 9. 14. & ailleurs. Iſai. 30. 21.

Cette

Digitized by Google

Cette première vision renferme trois parties; la première nous représente la figure sous laquelle J. C., ou l'Ange qui le représente, paroît à saint Jean; dans la seconde il lui déclare qui il est; dans la troisième il lui donne ses ordres, & l'instruit de ce qu'il veut qu'il fasse. Le but & le dessein général de cette vision est de faire voir le soin particulier qu'a J. C. de son Eglise pour l'éclairer, l'instruire & la gouverner. 1. Les sept chandeliers d'or que l'Apôtre voit en esprit, & qui sont de la même figure que ceux que Moyse avoit fait dans le tabernacle, marquent les sept Eglises sous lesquelles on comprend toutes celles de l'univers, qui doivent porter la lumière de la foi, & éclairer par la doctrine & les bonnes œuvres. Le Fils de l'homme qui paroît au milieu des sept chandeliers, revêtu d'une robe longue & d'une ceinture d'or, qui étoit l'habillement des souverains Pontifes de l'ancienne loi, c'est J. C. qui habite dans son Eglise dont il est le souverain Pontife, & y sera jusqu'à la fin des siècles pour l'éclairer & la conduire. Ses cheveux blancs comme la laine la plus blanche & comme la neige, marquent de même que dans Daniel, son éternité : Ses yeux vifs & ardens comme la flamme, marquent la terreur de ses jugemens contre les impies, & le soin exact de sa providence sur son Eglise : Ses pieds semblables à l'airain le plus pur & le plus luisant, & aussi ardens que s'ils eussent été dans une fournaise, c'est son humanité sainte qui a passé par les souffrances, & par le feu de sa passion pour arriver à la gloire : Cette épée tranchante qui sort de sa bouche, c'est sa parole *plus pénétrante qu'une épée à deux tranchans*, par laquelle il découvre les pensées les plus secrètes pour les juger. Cette vision a rapport à celle de Daniel, c. 10. v. 5. 6. 7. 8. 9. 10. où ce Prophète prédit les afflictions du peuple Juif, comme ici saint Jean, les maux dont l'Eglise étoit menacée. J. C., pour rassurer saint Jean, lui déclare son pouvoir souverain, & lui dit qu'*il est le premier & le dernier*, comme il a été dit de Dieu, v. 8. en quoi il fait voir manifestement sa divinité, & que par sa mort il s'est rendu maître de la mort & de l'enfer, ayant détruit celui qui en avoit l'empire.

Exod. 28. *Lev.* 6. *Dan.* 10. 5. *Dan.* 7. 9. c. 10. 6. *Ezech.* 1. 27. *Ephes.* 6. 17. *Hebr.* 4. 12.

Ensuite il ordonne d'écrire les choses qui sont, c'est-à-dire, ce qui se passoit alors dans les Eglises d'Asie, & ce qui devoit arriver dans toute l'Eglise dans les premiers temps & dans les siècles suivans; & de tous les secrets qui sont renfermés dans cette première vision, il lui en découvre deux; savoir, ce que signifient les sept étoiles & les sept chandeliers d'or.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Avertissemens adressés aux Anges ou Evêques des Eglises d'Ephèse, de Smyrne, de Pergame, & de Thyatire.

1. ECRIVEZ à l'Ange de l'Eglise d'Ephèse : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite ; qui marche au milieu des sept chandeliers d'or :

2. Je sai quelles sont vos œuvres, votre travail & votre patience ; que vous ne pouvez souffrir les méchans, & qu'ayant éprouvé ceux qui se disent Apôtres, & ne le sont point, vous les avez trouvés menteurs ;

3. que vous êtes patient ; que vous avez souffert pour mon nom, & que vous ne vous êtes point découragé.

4. Mais j'ai un reproche à vous faire, qui est que vous vous êtes relâché * de votre première charité.

5. Souvenez-vous donc de l'état d'où vous êtes déchu, & faites-en pénitence, & rentrez dans la pratique de vos premières œuvres. Que si vous y manquez, je viendrai bientôt à vous ; & j'ôterai votre chandelier de sa place, si vous ne faites pénitence.

6. Mais vous avez ceci *de bon*, que vous haïssez les actions des Nicolaïtes, comme je les hais moi-même.

7. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises ; Je donnerai au victorieux

1. ANGELO Ephesi Ecclesiæ scribe : Hæc dicit, qui tenet septem stellas in dextera sua, qui ambulat in medio septem candelabrorum aureorum :

2. Scio opera tua, & laborem, & patientiam tuam, & quia non potes sustinere malos : & tentasti eos, qui se dicunt Apostolos esse, & non sunt ; & invenisti eos mendaces :

3. & patientiam habes, & sustinuisti propter nomen meum, & non defecisti.

4. Sed habeo adversùm te, quòd caritatem tuam primam reliquisti.

5. Memor esto itaque unde excideris : & age pœnitentiam, & prima opera fac : sin autem, venio tibi, & movebo candelabrum tuum de loco suo, nisi pœnitentiam egeris.

6. Sed hoc habes, quia odisti facta Nicolaitarum, quæ & ego odi.

7. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis : Vincenti dabo edere

* 4. *leur.* que vous avez laissé votre, &c.

Digitized by Google

re de ligno vitæ, quod est in paradiso Dei mei.

à manger du fruit de l'arbre de vie qui est au milieu du paradis de mon Dieu.

8. Et Angelo Smyrnæ Ecclesiæ scribe: Hæc dicit primus, & novissimus, qui fuit mortuus, & vivit:

8. Ecrivez aussi à l'Ange de l'Eglise de Smyrne: Voici ce que dit celui qui est le premier & le dernier, qui a été mort & qui est vivant:

9. Scio tribulationem tuam, & paupertatem tuam, sed dives es: & blasphemaris ab his, qui se dicunt Judæos esse, & non sunt, sed sunt synagoga satanæ.

9. Je sai * quelle est votre affliction, & quelle est votre pauvreté; mais vous êtes riche, & vous êtes noirci par les calomnies * de ceux qui se disent Juifs & ne le sont pas, mais qui sont la synagogue de satan.

10. Nihil horum timeas quæ passurus es. Ecce missurus est diabolus aliquos ex vobis in carcerem ut tentemini; & habebitis tribulationem diebus decem. Esto fidelis usque ad mortem, & dabo tibi coronam vitæ.

10. Ne craignez rien de ce qu'on vous fera souffrir. Le diable dans peu de temps mettra quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés; & vous aurez à souffrir pendant dix jours. Soyez fidelle jusqu'à la mort, & je vous donnerai la couronne de vie.

11. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis: Qui vicerit, non lædetur à morte secunda.

11. Qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Eglises: Celui qui sera victorieux, ne recevra point d'atteinte de la seconde mort.

12. Et Angelo Pergami Ecclesiæ scribe: Hæc dicit qui habet romphæam utrâque parte acutam:

12. Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Pergame: Voici ce que dit celui qui porte une épée à deux tranchans:

13. Scio ubi habitas, ubi sedes est satanæ, & tenes nomen meum, & non negasti fidem meam. Et in diebus illis Antipas testis meus fidelis, qui occisus est apud vos, ubi satanas habitat.

13. * Je sai que vous habitez où est le trône de satan, que vous avez conservé mon nom, & n'avez point renoncé ma foi, lors même qu'Antipas mon témoin fidelle a souffert la mort parmi vous où satan habite.

14. Sed habeo adversùs

14. Mais j'ai quelque chose à

†. 9. Le Grec ajoute: *Quelles sont vos œuvres.* = Ibid. *Grec.* Je sai quels sont les blasphèmes. = †. 13. Le Grec ajoute: *Je connois tes œuvres.*

Digitized by Google

vous reprocher, qui est que vous avez parmi vous des hommes qui
Num. 24. 3. & 25. 2. tiennent la doctrine de Balaam, lequel enseignoit à Balac à mettre comme des pierres d'achoppement devant les enfans d'Israël, pour leur faire manger de ce qui avoit été offert aux idoles, & les faire tomber dans la fornication.

te pauca : quia habes illic tenentes doctrinam Balaam, qui docebat Balac mittere scandalum coram filiis Israël, edere, & fornicari:

15. Vous en avez aussi parmi vous qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes*.

15. ita habes & tu tenentes doctrinam Nicolaitarum.

16. Faites pareillement * pénitence. Que si vous y manquez, je viendrai bientôt à vous, & je combattrai contre eux avec l'épée de ma bouche.

16. Similiter pœnitentiam age : si quo minùs veniam tibi citò, & pugnabo cum illis in gladio oris mei.

17. Qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : Je donnerai au victorieux la manne cachée, & je lui donnerai encore une pierre blanche, sur laquelle sera écrit un nouveau nom, que nul ne connoît que celui qui le reçoit.

17. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis : Vincenti dabo manna absconditum, & dabo illi calculum candidum : & in calculo nomen novum scriptum, quod nemo scit, nisi qui accipit.

18. Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Thyatire : Voici ce que dit le Fils de Dieu, dont les yeux sont comme une flamme de feu, & les pieds semblables à l'airain le plus fin.

18. Et Angelo Thyatiræ Ecclesiæ scribe : Hæc dicit Filius Dei, qui habet oculos, tanquam flammam ignis, & pedes ejus similes aurichalco.

19. Je sai quelles sont vos œuvres, votre foi, votre charité, l'assistance que vous rendez aux pauvres*, votre patience, & que vos dernières œuvres ont surpassé les premières.

19. Novi opera tua, & fidem, & caritatem tuam, & ministerium, & patientiam tuam, & opera tua novissima plura prioribus.

20. Mais j'ai quelque chose à vous reprocher, qui est que vous souffrez que Jezabel, cette femme

20. Sed habeo adversùs te pauca : quia permittis mulierem Jezabel, quæ se

†. 15. Le Grec ajoute : Ce que je hais. = †. 16. *i. e.* Comme il l'a ordonné à l'Evêque d'Ephèse. = †. 19. *letter.* Votre ministère.

Digitized by Google

dicit propheten, docere & seducere servos meos, fornicari, & manducare de idolothytis.

21. & dedi illi tempus ut pœnitentiam ageret, & non vult pœnitere à fornicatione sua.

22. Ecce mittam eam in lectum: & qui mœchantur cum ea, in tribulatione maxima erunt, nisi pœnitentiam ab operibus suis egerint.

23. Et filios ejus interficiam in monte: & scient omnes Ecclesiæ, quia ego sum scrutans renes & corda: & dabo unicuique vestrûm secundùm opera sua. Vobis autem dico,

24. & ceteris qui Thyatiræ estis: Quicumque non habent doctrinam hanc, & qui non cognoverunt altitudines satanæ, quemadmodum dicunt, non mittam super vos aliud pondus:

25. tamen id, quod habetis, tenete donec veniam.

26. Et qui vicerit, & custodierit usque in finem opera mea, dabo illi potestatem super gentes,

27. & reget eas in virga ferrea, & tanquam vas figuli confringentur,

qui se dit prophétesse, enseigne & séduise mes serviteurs, pour les faire tomber dans la fornication, & leur faire manger de ce qui est sacrifié aux idoles.

21. Je lui ai donné du temps pour faire pénitence, & elle n'a point voulu se repentir de sa prostitution.

22. Mais je m'en vais la réduire au lit, & accabler de maux & d'afflictions ceux qui commettent adultère avec elle, s'ils ne font pénitence de leurs mauvaises œuvres.

23. Je frapperai de mort ses enfans, & toutes les Eglises connoîtront que je suis celui qui sonde les reins & les cœurs; & je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres. Mais je vous dis à vous, 1. *Reg.* 16. 7. *Psal.* 7. 10. *Jerem.* 11. 20. 17. 10. 20. 12.

24. & à tous ceux de vous autres qui êtes à Thyatire, & qui ne suivez point cette doctrine, & ne connoissez point * les profondeurs de satan, comme ils les appellent, que je ne mettrai point de nouvelle charge sur vous *:

25. mais gardez bien seulement ce que vous avez jusqu'à ce que je vienne.

26. Et quiconque aura vaincu & aura persévéré jusqu'à la fin dans les œuvres que j'ai commandées *, je lui donnerai puissance sur les nations.

27. Il les gouvernera avec un sceptre de fer, & elles seront brisées comme des vases d'argile;

℣. 24. *expl.* C'est-à-dire, & n'approuvez point ces maximes infames. Ils cachoient sous le nom de *profondeurs*, leur doctrine corrompue. = Ibid. *expl.* Cela signifie qu'ils n'auroient aucune part aux maux dont il menaçoit ces hérétiques; qu'ils n'auroient pas d'autres combats à soutenir. = ℣. 26. *lettr.* Et aura gardé mes œuvres jusqu'à la fin.

Digitized by Google

28. selon que j'ai reçu moi-même ce pouvoir de mon Père, & je lui donnerai l'étoile du matin.

29. Qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

28. sicut & ego accepi à Patre meo: & dabo illi stellam matutinam.

29. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 8. *ECRIVEZ à l'Ange de l'Eglise d'Ephèse: Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, &c.*

Saint Jean qui avoit reçu ordre d'écrire aux Eglises d'Asie, s'adresse aux Evêques de ces mêmes Eglises qui en étoient les chefs, & qui en sont appelés les Anges, parce que les Pasteurs doivent annoncer aux peuples de la part de Dieu les vérités du salut, & doivent vivre parmi eux avec une pureté toute angélique. L'Evêque de cette Eglise étoit alors, selon toutes les apparences, saint Timothée; saint Paul l'y avoit établi par une prophétie & un ordre particulier du Saint-Esprit, lorsqu'il sortit de sa première prison de Rome, & qu'il fit son second voyage en Orient. J. C. qui règle & qui protège les Evêques marqués par les sept étoiles, & qui veille avec un soin particulier sur les Eglises marquées sous la figure des sept chandeliers, loue Timothée, ou l'Eglise d'Ephèse en sa personne, de trois choses principales; de la pratique des bonnes œuvres, de ses souffrances, & de sa patience infatigable dans l'exercice de ses fonctions, & de son zèle contre les méchans, sur-tout contre les hérétiques. On ne peut douter que saint Timothée ne fût dans une pratique continuelle de bonnes œuvres, ayant été choisi par saint Paul sur le témoignage avantageux que les Chrétiens de Lystre & d'Icone rendirent de lui, tout jeune qu'il étoit: il a toujours depuis, ou presque toujours accompagné l'Apôtre dans tous ses voyages, & a souffert avec lui toutes les peines & les fatigues dont celui qu'il prenoit pour maître faisoit sa gloire & sa joie: comme il en étoit devenu un parfait imitateur, il ne manquoit pas de zèle pour s'opposer aux entreprises des méchans. Car quoiqu'il faille les supporter & les ménager tant qu'il y a quelque sujet d'espérer qu'ils se corrigeront; néanmoins quand ils se portent à des excès d'orgueil & de mépris qui font tout craindre pour

1. *Cor.* 11. 10.

2. *Tim.* 4. 34.

Ib. 1. 20.

Act. 16. 2.

Digitized by Google

les autres, il faut employer contre eux toute la rigueur dont on eſt capable, mais particulièrement contre les faux apôtres & les hérétiques déclarés, qui s'appliquent continuellement à ſéduire les ſimples & à corrompre la ſincérité de leur foi. Car ces ſortes de gens *croiſſent de plus en plus dans l'impiété, & leur doctrine, comme la gangrène gâte peu à peu ce qui eſt ſain.* Ainſi il faut ſe mettre en garde contre eux avec le même ſoin que ſont les bergers qui veillent ſur leur troupeau : ce ſont ces loups raviſſans que ſaint Paul, par un eſprit prophétique, prévoyoit devoir entrer après ſon départ dans l'Egliſe d'Ephèſe, comme il en avertit les Prêtres en les quittant. Il paroît qu'il y en avoit de deux ſortes ; les uns étoient des loups revêtus de peaux de brebis, c'eſt-à-dire, de faux apôtres, dont ſaint Timothée découvrit les impoſtures, tels qu'étoient ceux dont l'Apôtre parle aux Corinthiens & aux Galates ; les autres étoient cette eſpèce de Gnoſtiques infames, appelés Nicolaïtes. Ces hérétiques qui vivoient dans un entier libertinage, ont tiré leur nom de Nicolas d'Antioche, qui s'étant fait proſélyte fut choiſi par l'Egliſe de Jéruſalem entre ceux qui paroiſſoient les plus éminens en ſageſſe, pour être fait l'un des ſept premiers Diacres. Pluſieurs d'entre les Pères, après ſaint Irenée & ſaint Epiphane, ont cru que la jalouſie qu'il avoit pour ſa femme l'a fait tomber dans des excès d'incontinence qui ont donné commencement à cette ſecte impure, qui tenoit les adultères & les viandes immolées aux idoles pour des choſes indifférentes. D'autres au contraire, comme Clément d'Alexandrie, ſaint Auguſtin, Théodoret, Euſèbe le juſtifient de ce reproche, & diſent que ſes ſectateurs, qui étoient bien aiſes de s'autoriſer de ſon nom, ont pris prétexte de s'abandonner à toutes ſortes de débauches ſur une parole indiſcrète qu'il prononça ſans réflexion ; car comme les Apôtres le blâmoient de ce qu'il paroiſſoit trop jaloux de ſa femme qu'il avoit quittée, il la fit venir devant tout le monde en leur préſence, & permit de l'épouſer à quiconque le voudroit. Quoiqu'il en ſoit, ſaint Timothée réſiſta vigoureuſement aux entrepriſes des uns & des autres, & ſouffrit avec grande patience & ſans ſe décourager beaucoup de maux de leur part. Il ſemble qu'il n'eſt pas aiſé d'accorder cette rigueur & ce zèle avec le reproche qui ſuit immédiatement après, qui eſt que le même Saint s'étoit relâché de ſa première ferveur. Il eſt vrai que pluſieurs Interprètes ont cru que ce découragement a pu lui arriver auſſi-bien qu'à d'autres Saints pour les humi-

2. *Tim.* 2. 16. 17.

Act. 20. 29.

Act. 6. 5.

v. 14.

v. 4.

Digitized by Google

lier, & fondent même cette conjecture sur quelques endroits des Epîtres que saint Paul lui a écrites. Saint Timothée s'étoit beaucoup affoibli l'estomac par l'excès de ses jeûnes & de ses
1. *Tim.* 5. 23. mortifications : c'est pour cela que l'Apôtre lui conseille *d'user d'un peu de vin* pour se fortifier ; outre cela il semble que ce
2. *Tim.* 1. 6. 7. *From.* Saint étoit naturellement timide, puisque le même Apôtre l'encourage & l'exhorte *à rallumer ce feu de la grâce de Dieu qu'il avoit reçue par l'imposition de ses mains ; que Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais un esprit de courage.* Si néanmoins l'on considère toute la suite de la vie de ce grand Saint,
1. *Cor.* 4. 17. *Rom.* 16. 21. on trouvera peu d'apparence à ces conjectures. Il a été élevé & formé par saint Paul, qui l'appelle son fils très-cher & très-fidelle, le compagnon de ses travaux, & assure qu'il n'avoit
Philip. 2. 20. personne qui fût uni avec lui d'esprit & de cœur comme l'étoit son cher Timothée : cette affection que saint Paul avoit pour lui nous doit faire juger de l'estime que nous en devons avoir.
1. *Tim.* 1. 18. *Hebr.* 13. 23. Le même Apôtre nous apprend qu'il s'étoit fait diverses prophéties sur son sujet, qu'il avoit été fait prisonnier pour le nom de J. C., & qu'il avoit glorieusement confessé la vérité
2. *Tim.* 6. 12. en présence d'un grand nombre de témoins : mais ce qui fait voir encore son courage & son intrépidité, c'est la manière dont il a fini sa vie. Ses actes portent que les Payens dans un jour de leur fête, commettant mille insolences en portant les images de leurs dieux, le Saint qui brûloit de zèle ne put supporter ce libertinage : il se jeta au milieu d'eux pour empêcher ces excès ; mais ils l'accablèrent à coups de pierres, & l'assommèrent avec les massues dont ils étoient armés. Ainsi il est bien plus à propos, selon la pensée de la plupart des Interprètes, d'imputer aux fidelles des Eglises à qui saint Jean écrit, plutôt qu'à leurs Evêques, les défauts qui sont marqués dans cette lettre & dans les autres semblables. Ce sont donc les fidelles de l'Eglise d'Ephèse que J. C. menace, s'ils ne font pénitence, de leur ôter de son lieu leur chandelier qui marque leur Eglise, c'est-à-dire, qu'il leur ôtera la prédication de sa parole, les dépouillera de ses grâces, & transportera ailleurs la lumière de l'Evangile qu'ils avoient reçue : c'est ainsi que Dieu punit le mépris qu'on en fait, & qu'il fait passer d'un peuple à un autre la lumière de la foi & la connoissance de son nom : ce qui se vérifie dans cette Eglise & dans plusieurs autres, tandis que l'Evangile est prêché & reçu dans les pays les plus éloignés.

Saint Jean finit chacune des Epîtres qu'il écrit aux Eglises

Digitized by Google

par les mêmes paroles dont J. C. se sert souvent dans son Evangile, pour exhorter ceux à qui il parle à faire une attention sérieuse sur les vérités qu'ils entendent : *Que celui*, dit-il, *qui a des oreilles entende* ; c'est-à-dire, que celui qui a reçu de Dieu le don de comprendre la doctrine salutaire qui lui est révélée, s'y rende de bon cœur, & mette en pratique les vérités que Dieu découvre par son Saint-Esprit à tous les fidelles de l'Eglise universelle représentée par ces sept Eglises. Il ajoute à la fin de chaque Epître la promesse d'une grâce excellente pour celui qui aura assez de force & de courage pour rendre témoignage à la vérité, & qui vaincra par le secours de Dieu tous les obstacles qui lui pourront être suscités de la part des ennemis de sa foi, visibles ou invisibles : ici J. C. promet de faire manger du fruit de l'arbre de vie qui est au milieu du paradis de son Dieu, il parle comme homme, & d'une manière allégorique. Il y avoit dans le paradis terrestre un arbre appelé l'arbre de vie, parce que quiconque en mangeoit ne mouroit point. Adam qui fut condamné à la mort après son péché, fut chassé du paradis terrestre, de peur qu'en mangeant du fruit de cet arbre il ne vécût éternellement : mais ce mot d'arbre de vie signifie dans l'Ecriture tout ce qui peut servir de nourriture spirituelle, & faire le bonheur de l'ame : en cet endroit c'est J. C. lui-même, *ce pain vivant qui est descendu du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point.* Il nous nourrit ici de sa parole & de son propre corps, en attendant qu'il nous rassasie pleinement dans le paradis de Dieu son Père avec lequel *il règne* dans une parfaite égalité de gloire.

Gen. 2. 9. 3. 22. *Prov.* 3. 18. *c.* 11. 30. *c.* 15. 4. &c. *Joan.* 6. 50. 51.

℣. 8. jusqu'au 12. *Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Smyrne : Voici ce que dit celui qui est le premier & le dernier, &c.*

La plupart des Interprètes conviennent que cet Evêque de l'Eglise de Smyrne étoit saint Polycarpe, qui en fut fait Evêque par les Apôtres, dit saint Irenée, & nommément par S. Jean l'Evangéliste, dit Tertullien : ce sentiment s'accorde parfaitement bien avec le grand mérite de ce Saint, qui ne reçoit ici que des éloges. J. C. qui marque ici sa divinité selon laquelle il se dit *le premier & le dernier* ; & son humanité selon laquelle il est mort & ressuscité à une vie immortelle, le loue avec son Eglise de leur patience à souffrir les maux qu'on leur faisoit, de leur pauvreté, & du dépouillement de leurs biens ; des calomnies qu'ils souffroient de la part des Juifs, & les exhorte à ne rien craindre de ces souffrances, mais de résister avec courage jusqu'à la mort, dans l'assurance d'être couron-

c. 1. 17. 18.

Digitized by Google

nés d'une gloire éternelle. Il les avertit que le diable leur ſuſciteroit de nouvelles perſécutions qui dureroient dix jours, c'eſt-à-dire, ſelon quelques-uns, qui ſeroient courtes, parce que ſaint Jean écrivoit ſur la fin de l'Empire de Domitien, dont la perſécution a été languiſſante en comparaiſon de celles qui devoient venir bientôt après; mais ſelon d'autres, qui devoit durer long-temps, parce que ce nombre dans l'uſage de l'Ecriture, marque ordinairement un grand nombre.

Il ne faut pas s'étonner que ſaint Polycarpe & les autres fidelles de Smyrne fuſſent preſſés & reſſerrés dans une ville qui étoit alors une des plus floriſſantes de l'Empire Romain, & qui diſputoit même à Ephèſe le droit de capitale de la province d'Aſie: les Chrétiens ne pouvoient pas manquer d'y avoir des ennemis puiſſans qui les maltraitoient & les réduiſoient à une extrême indigence, quoiqu'ils fuſſent riches dans leur pauvreté & heureux dans leurs ſouffrances, parce que leurs perſécuteurs ne pouvoient pas leur ôter les richeſſes ſpirituelles, ni les conſolations intérieures dont ils étoient remplis. Mais ce n'étoit pas les Infidelles qui étoient les plus grands ennemis du nom chrétien, c'étoit les Juifs qui ſe glorifioient d'être de la race d'Abraham, & adorateurs du vrai Dieu; mais ils n'étoient rien moins que ce qu'ils ſe diſoient: car ſelon l'étymologie de leur nom, ils devoient confeſſer & reconnoître Dieu, ce qu'ils ne faiſoient point, puiſqu'ils ne reconnoiſſoient point J. C. ſon Fils, dont ils nioient la divinité & déteſtoient le nom. D'ailleurs, les vrais Juifs ne ſont pas ceux qui le ſont au-dehors, comme dit ſaint Paul, & qui ſe diſtinguent par la circonciſion extérieure; mais qui le ſont intérieurement, & qui adorent Dieu en eſprit & en vérité, comme faiſoient les Patriarches & les Prophètes: au lieu que ces Juifs-ci étoient ſi prodigieuſement attachés aux cérémonies de leur loi, qu'ils ne pouvoient ſouffrir les fidelles ſerviteurs de J. C., contre leſquels ils animoient les Gentils, & ont ſuſcité la plupart des perſécutions qu'on leur a faites. Cette haine implacable qu'ils exerçoient contre les Egliſes chrétiennes, & en particulier contre l'Egliſe de Smyrne, parut aſſez au martyre de ſaint Polycarpe contre qui ils ſe déchaînèrent, ſelon leur coutume, avec plus de fureur que tous les autres: de ſorte que ſaint Jean a raiſon de dire, que le diable qui étoit le principal auteur de ces perſécutions préſidoit à leurs aſſemblées. Ce même Saint promet ici pour récompenſe à ceux qui demeureront victorieux de tous ces ennemis de leur ſalut, qu'ils ne recevront point d'at-

Philoſtr. Soph. 52.

Rom. 2. 28.

Euſeb. l. 4. c. 14.

Digitized by Google

teinte de la seconde mort. La première mort qu'il faut craindre, c'est celle de l'ame par le péché ; la seconde est la mort éternelle, ou la perte du corps & de l'ame dans l'enfer : ce qui fait voir que ceux qui succombent à la violence des tourmens, & qui renoncent à leur foi par la crainte de la mort du corps, tombent infailliblement dans cette mort affreuse dont saint Jean représente ici le malheur, comme J. C. avoit fait à ses Apôtres, pour les exciter à ne point craindre de souffrir la mort dans la persécution. *Matth.* 10. 28.

℣. 12. jusqu'au 18. *Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Pergame ; Voici ce que dit celui qui porte en sa bouche l'épée qui coupe des deux côtés, &c.*

La ville de Pergame étoit la capitale de la Troade, & le siége des Rois successeurs d'Attale ; mais le démon y régnoit puissamment par l'idolâtrie qu'il y faisoit subsister. Il y avoit alors un temple célèbre dédié à Esculape. On ne sait point qui en étoit Evêque lorsque saint Jean écrivoit ceci : il le loue avec son Eglise, de la fermeté avec laquelle ils ont fait profession de la foi de J. C. au milieu de la persécution violente, dans laquelle saint Antipas s'est signalé entre les autres par un glorieux martyre. L'on n'a rien ailleurs de ce Saint qui soit bien certain, mais c'est beaucoup d'avoir été loué par J. C. même. Il les reprend néanmoins de ce qu'ils souffroient parmi eux des Nicolaïtes, & qu'ils négligeoient de les chasser de leur Eglise. Ces hérétiques tenoient à peu près les mêmes maximes que celles que Balaam avoit enseignées ; car comme ce Prophète avare voyoit qu'il ne pouvoit point maudire le peuple de Dieu, il conseilla au roi Balac, qui l'avoit fait venir pour cela, d'exposer aux Israélites les plus belles filles du pays pour les engager à se souiller avec elles, & à manger des viandes immolées à leurs idoles ; c'étoit-là ce que pratiquoient aussi les Nicolaïtes. Voyez ce qui en a été dit v. 6. Il les exhorte ensuite de faire pénitence de ce relâchement, & les menace, s'ils ne le font, de les combattre avec l'épée de sa bouche : c'est cette épée à deux tranchans dont il est parlé ch. 1. v. 16. & au commencement de cette Epître écrite à l'Eglise de Pergame. Cette qualité sous laquelle J. C. est représenté avec une épée dans sa bouche, marque l'efficacité de sa parole, ou la vertu du pouvoir souverain qu'il a de punir & de perdre les méchans, comme quand saint Paul dit, que *le Seigneur* JESUS *détruira l'impie par le souffle de sa bouche.* Mais en cet endroit-ci cette épée à deux tranchans a un rapport visible à l'histoire ℣. 6. *Num.* 24. 14. c. 25. 1. 2. 2. *Thess.* 2. 8.

Digitized by Google

qui eſt rapportée, *Num.* 25. &c. 31. où ceux qui ſe proſtituèrent avec les filles des Moabites & des Madianites, & qui mangeoient de leurs ſacrifices profanes, furent tous exterminés par le tranchant de l'épée. Saint Jean promet enſuite à ſon ordinaire de la part de J. C. une récompenſe excellente à celui qui aura ſurmonté par la vertu de la continence les appas de la volupté: cette récompenſe comprend trois choſes; *une manne cachée* pour nourriture; *une pierre ou une marque blanche*, & *un nom nouveau écrit deſſus*, *que nul ne connoît que celui*
Exod.16. *qui le reçoit.* La manne étoit la nourriture du peuple de Dieu dans le déſert: elle peut ſignifier ou les conſolations ſecrètes & intérieures, & les grâces ſpirituelles dont Dieu ſoutient ſes enfans dans le pélerinage de cette vie; ou ſelon d'autres, le pain céleſte de l'Euchariſtie, qui eſt auſſi une manne cachée, dont le monde ne connoît point la douceur.

Cette pierre blanche, ſelon l'uſage qu'en faiſoient les Anciens, marque la ferveur & la bonté de Dieu à notre égard: dans les jugemens on s'en ſervoit pour renvoyer abſous ceux qui étoient accuſés de quelque crime; comme on ſe ſervoit d'une pierre noire pour marquer leur condamnation. Ainſi elle peut nous marquer ou le témoignage ſecret de la rémiſſion de nos péchés, ou la ſentence favorable que J. C. prononcera
Matth. pour nous au jugement dernier. Dans les combats publics on
25. 34. adjugeoit la victoire avec une pierre blanche qui ſe donnoit aux victorieux: ce qui repréſente bien cette couronne de juſtice
2. *Tim.* qui eſt réſervée, & que le Seigneur comme un juſte Juge ren-
4. 7. dra en ce grand jour à celui qui aura bien combattu.

Le nom nouveau qui eſt écrit deſſus cette pierre, marque
Joan. 1. l'adoption par laquelle Dieu *nous donne le pouvoir d'être faits*
12. *ſes enfans. Conſidérez*, dit le même ſaint Jean, *quel amour le*
1. *Joan.* *Père nous a témoigné, de vouloir que nous ſoyons appelés, & que*
3. 1. *nous ſoyons en effet enfans de Dieu*, & que nul ne connoît ce nom que celui qui le reçoit; parce que, comme ajoute le même Apôtre, *c'eſt pour cela que le monde ne nous connoît pas, parce qu'il ne connoît pas Dieu*; mais *l'Eſprit de Dieu*, dit S. Paul, *rend lui-même témoignage à notre eſprit que nous ſommes enfans de Dieu.* L'inſcription de ce nom ſur une pierre blanche ſe tire de la coutume de donner ſon ſuffrage dans les aſſemblées qui ſe faiſoient pour créer des Magiſtrats; car les Anciens écrivoient ſur une pierre ou un teſſon blanc le nom de celui qu'ils vouloient favoriſer de la charge qu'il demandoit.

℣. 18. juſqu'à la fin. *Ecrivez à l'Ange de l'Egliſe de Thyatire: Voici ce que dit le Fils de Dieu*, &c.

Digitized by Google

Thyatire étoit une ville de Lydie sur les confins de la Mysie, & une colonie de Macédoniens. Il ne faut point douter, comme fait S. Epiphane, qu'il n'y eût une Eglise du temps de saint Jean, mais on ne sait point qui en étoit alors Evêque. Saint Jean donne aux fidelles de Thyatire de grandes louanges; mais il les blâme de ne pas réprimer avec assez de vigueur une fausse prophétesse qui y faisoit beaucoup de mal, & menace de grandes peines ceux qui suivoient sa doctrine & ses dissolutions. Cette Epître est un peu plus longue que les autres, & peut être fort utile par les instructions qu'elle renferme. J. C. y est d'abord représenté avec des yeux étincelans, & les pieds semblables à l'airain le plus luisant. Ce qui est repris est expliqué au ch. 1. v. 14. & 15. où l'on en peut voir l'explication : il y est appelé le Fils de l'homme, au lieu qu'il est ici appelé Fils de Dieu, pour marquer que c'est le même qui est vrai Dieu & vrai homme. Après le témoignage avantageux qu'il rend ici aux fidelles de cette Eglise, d'être dans la pratique des plus grandes vertus, & d'être même plus abondans en bonnes œuvres à la fin qu'au commencement de leur conversion, leur ferveur croissant toujours de plus en plus; la réprimande qu'il ajoute ensuite des louanges qu'il leur donne, nous doit faire voir, dit saint Jean Chrysostôme, que nul n'est parfait sur la terre, & que lorsque Dieu nous examine dans la vérité, il trouve bien des choses qui nous manquent.

Hæres. 51. Alog. 21. n. 33.

Le reproche qu'il leur fait, c'est qu'ils laissoient dogmatiser une fausse prophétesse à qui il donne le nom de Jezabel, à cause du rapport qu'il y avoit entre l'une & l'autre. On sait assez quelle a été la méchanceté & l'impiété de Jezabel femme d'Achab roi d'Israël : elle étoit non-seulement idolâtre, mais elle a fait tous ses efforts pour abolir le culte du vrai Dieu, en faisant massacrer tous les Prophètes qui le maintenoient. Il y a de l'apparence que cette femme que l'on représente ici sous le nom de cette Princesse impie, étoit aussi quelque Dame riche & puissante qui autorisoit la secte des Nicolaïtes, puisqu'elle enseignoit à se corrompre par la fornication, & à manger de ce qui étoit sacrifié aux idoles. Elle se disoit prophétesse, & se servoit de ce nom spécieux pour autoriser les plus grandes impuretés. Car comme Dieu avoit dans le commencement de l'Eglise des Prophétesses remplies du Saint-Esprit, selon la prédiction de Joël citée par saint Pierre, telles qu'étoient les filles de saint Philippe Diacre, & même, selon quelques-uns, celles de saint Philippe l'Apôtre, le diable avoit aussi ses pro-

3. & 4. liv. des Rois.

v. 14. & 15.

Act. 2. 17. 18.

Digitized by Google

Euſeb. l. 5. c. 14. 25. 17. Hæreſ. 51. c. 35. phéteſſes, comme celle-ci, & quelque temps après les compagnes de Montan, qui pervertirent les Egliſes de Phrygie, & nommément l'Egliſe de Thyatire, au rapport de ſaint Epiphane.

Quelque horrible que fût cette Jeſabel, Dieu qui ne veut point la mort des pécheurs, lui donna néanmoins encore le temps de ſe convertir; mais elle abuſa de ſa patience, & elle obligea Dieu à l'accabler de maux, auſſi-bien que ceux qui ſe laiſſèrent ſéduire par elle, & qui la conſidérant comme leur mère & leur maîtreſſe, s'abandonnoient à toutes ſes diſſolutions & ſes impiétés: ils avoient tant d'admiration pour cette doctrine impie & profane, qu'ils en appeloient les myſtères des *profondeurs*, ce qui étoit aſſez commun aux Gnoſtiques; mais l'Eſprit de Dieu ajoute ici, que c'étoit des *profondeurs de ſatan.* J. C. *qui ſonde les reins & les cœurs*, c'eſt-à-dire, qui connoît les déſirs les plus cachés, & les penſées les plus ſecrètes, approfondit auſſi la malice de leur cœur dépravé, & la perverſité de leur doctrine profane: il les menace de tirer d'eux une vengeance éclatante & proportionnée à leurs démérites, qui feroit voir à toutes les Egliſes que s'il laiſſe quelquefois les crimes impunis pour quelque temps, ce n'eſt pas qu'il ne les connoiſſe bien. L'on ne ſait point de quelle façon ces menaces ont été exécutées contre les corrupteurs infames de cette Egliſe; mais comme ces Epîtres s'adreſſent à toutes les Egliſes du monde, l'hiſtoire nous fournit aſſez d'exemples des punitions exemplaires que Dieu a fait éclater ſur les plus fameux hérétiques, depuis Simon le Magicien qui a été leur patriarche, tels qu'ont été Arius, Montan, ſes prophéteſſes, & pluſieurs autres.

Arnob. l. 2. S. Cyril. de Jeruſalem, S. Ambr. in hexa. S. Iſid. Peluſ. &c. Socr. Sozom. Theodoret &c. Euſeb. l. 5. c. 16.

Pour ce qui eſt de ceux qui n'avoient point eu de part à ces impiétés, il leur promet d'abord qu'il ne mettroit point de nouvelles charges ſur eux, qu'ils retinſſent ſeulement ce qu'ils avoient juſqu'à ce qu'il vînt. Cet endroit qui eſt obſcur, eſt expliqué diverſement par les Interprètes: les uns croient que cette charge marque la peine que ces fidelles avoient à combattre & à maintenir la pureté de leur foi contre les entrepriſes de ces hérétiques, mais qu'il ne leur donneroit point d'autre combat à ſoutenir dans la ſuite, qu'ils n'avoient qu'à perſévérer dans la doctrine qu'ils avoient reçue des Apôtres: les autres l'expliquent du joug de la loi de Moyſe, dont ſaint Pierre avoit dit que c'étoit une charge que ni leurs pères ni eux n'avoient pu porter; & que J. C. n'exigeoit d'eux

Act. 15. 10.

Digitized by Google

autre chose, sinon qu'ils s'abstinssent des viandes immolées aux idoles, & de la fornication, selon la défense qui en avoit été faite par les Apôtres assemblés à Jérusalem, contre laquelle cette prophétesse & ceux qu'elle séduisoit péchoient avec une extrême impudence : d'autres enfin l'entendent de quelque nouvelle affliction, à l'exemple des Prophètes, qui appeloient du nom de *charge* les menaces ou les malheurs qu'ils prédisoient. Au reste il les exhorte à persévérer dans la pratique de la saine doctrine qu'ils avoient reçue, *jusqu'à ce qu'il vint* ou les délivrer des maux ou des inquiétudes qu'ils souffroient de la part de leurs ennemis, ou les retirer du monde pour les récompenser.

Mais pour les animer encore plus à la persévérance, il promet à tous ceux qui garderont jusqu'à la fin avec une résistance généreuse contre les impies, *les œuvres qu'il a commandées*, c'est-à-dire, la doctrine de l'Evangile, la foi, le culte de Dieu, & l'observation de ses préceptes, un pouvoir souverain sur les nations, tel qu'il l'a reçu lui-même en tant qu'homme de son Père, pour en disposer selon sa volonté : cela s'entend de la puissance que J. C. donnera à ses fidelles serviteurs qu'il associera à son empire pour juger avec lui les peuples qui auront été rebelles à la vérité, selon ce qui est dit dans la Sagesse : *Les justes jugeront les nations, & ils domineront les peuples, & leur Seigneur régnera éternellement. Ce sceptre de fer* peut marquer la sévérité du jugement & l'inflexibilité de la sentence du Juge : on peut voir l'explication de ce passage tiré du Psaume 2. v. 9.

Matth. 19. 28. *Sap.* 3. 8. *Apoc.* 2. 21. 22. 19. 15. 20. 4.

C'est la foi de ces grandes vérités qui a rendu invincibles les Martyrs dans tous les tourmens ; lorsqu'ils sembloient périr malheureusement aux yeux des hommes, ils se considéroient déjà comme ressuscités & comme pleins d'une gloire immortelle après leur mort : c'est-là cette *étoile du matin* que J. C. promet de leur donner en se donnant à eux glorieux & immortel ; car il s'appelle lui-même *l'étoile brillante & l'étoile du matin*, par rapport à sa résurrection à une vie immortelle. C'est lui dont *le nom est Orient*, Zach. 6. 12. & dont il est écrit : *Il sortira une étoile de Jacob.* Num. 24. 17.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Avertissemens adressés aux Anges ou Evêques des Eglises de Sardes, de Philadelphie & de Laodicée.

1. ECRIVEZ à l'Ange de l'Eglise de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les sept Esprits de Dieu & les sept étoiles : Je sai quelles sont vos œuvres ; vous avez la réputation d'être vivant, mais vous êtes mort.

1. ET Angelo Ecclesiæ Sardis scribe : Hæc dicit qui habet septem Spiritus Dei, & septem stellas : Scio opera tua ; quia nomen habes quòd vivas, & mortuus es.

2. Soyez vigilant, & confirmez le reste *de votre peuple* qui est prêt de mourir : car je ne trouve point vos œuvres pleines devant mon Dieu.

2. Esto vigilans, & confirma cetera, quæ moritura erant. Non enim invenio opera tua plena coram Deo meo.

3. Souvenez-vous donc de ce que vous avez reçu, & de ce que vous avez entendu *, & gardez-le, & faites pénitence : car si vous ne veillez, je viendrai à vous comme un larron, & vous ne saurez à quelle heure je viendrai.

3. In mente ergo habe qualiter acceperis, & audieris, & serva, & pœnitentiam age. Si ergo non vigilaveris, veniam ad te tanquam fur, & nescies quâ horâ veniam ad te.

1. *Thess.* 5. 2. 2. *Petr.* 3. 10. *Infrà* 16. 15.

4. Vous avez néanmoins à Sardes quelque peu de personnes qui n'ont point souillé leurs vêtemens. Ceux-là marcheront avec moi habillés de blanc : car ils en sont dignes.

4. Sed habes pauca nomina in Sardis, qui non inquinaverunt vestimenta sua : & ambulabunt mecum in albis, qui digni sunt.

5. Celui qui sera victorieux, sera ainsi vêtu d'habits blancs, & je n'effacerai point son nom du livre de vie, & je confesserai son nom devant mon Père, & devant ses Anges.

5. Qui vicerit, sic vestietur vestimentis albis, & non delebo nomen ejus de libro vitæ, & confitebor nomen ejus coram Patre meo, & coram Angelis ejus.

6. Qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

6. Qui habet aurem audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis.

7. Ecrivez à l'Ange de l'Eglise

7. Et Angelo Philadel

*. 3. *lettr.* De quelle manière vous avez reçu & entendu, &c. *esp* comme il faut que vous vous conduisiez.

Digitized by Google

phiæ Ecclesiæ scribe : Hæc dicit Sanctus & Verus, qui habet clavem David : qui aperit, & nemo claudit : claudit, & nemo aperit :

de Philadelphe : Voici ce que dit le Saint & le Véritable, qui a la clef de David ; qui ouvre, & personne ne ferme ; qui ferme, & personne n'ouvre : *Isai.* 22. 22. *Job.* 12. 14.

8. Scio opera tua. Ecce dedi coram te ostium apertum, quod nemo potest claudere : quia modicam habes virtutem, & servasti verbum meum, & non negasti nomen meum.

8. Je sai quelles sont vos œuvres. Je vous ai ouvert une porte que personne ne peut fermer ; parce que vous avez peu de force, & que vous avez gardé ma parole, & n'avez point renoncé mon nom.

9. Ecce dabo de synagoga satanæ, qui dicunt se Judæos esse, & non sunt, sed mentiuntur : Ecce faciam illos ut veniant, & adorent ante pedes tuos : & scient quia ego dilexi te.

9. Je vous amenerai bientôt quelques-uns de ceux qui sont de la synagogue de satan, qui se disent Juifs & ne le sont point, mais qui sont des menteurs. Je les ferai bientôt venir se prosterner à vos pieds, & ils connoîtront que je vous aime.

10. Quoniam servasti verbum patientiæ meæ, & ego servabo te ab hora tentationis quæ ventura est in orbem universum tentare habitantes in terra.

10. Parce que vous avez gardé la patience ordonnée par ma parole *, je vous garderai aussi de l'heure de la tentation qui viendra dans tout l'univers, pour éprouver ceux qui habitent sur la terre.

11. Ecce venio citò : *tene quod habes*, ut nemo *accipiat coronam* tuam.

11. Je viendrai bientôt. Conservez ce que vous avez, de peur qu'un autre ne prenne votre couronne.

12. Qui vicerit, faciam illum columnam in templo Dei mei, & foras non egredietur amplius : & scribam super eum nomen Dei mei, & nomen civitatis Dei mei novæ Jerusalem, quæ descendit de cœlo à Deo meo, & nomen meum novum.

12. Quiconque sera victorieux, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu ; il n'en sortira plus, & j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, & le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel venant de mon Dieu, & mon nom nouveau.

13. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis.

13. Qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

*. 10. *Lettr.* La parole de ma patience.

14. Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Laodicée : Voici ce que dit celui qui est la vérité même *, le témoin fidelle & véritable, le principe des œuvres de Dieu *.

Joan. 14. 6.

14. Et Angelo Laodiciæ Ecclesiæ scribe : Hæc dicit: Amen, testis fidelis, & verus, qui est principium creaturæ Dei.

15. Je sai quelles sont vos œuvres ; que vous n'êtes ni froid ni chaud. Que n'êtes-vous ou froid ou chaud :

15. Scio opera tua, quia neque frigidus es, neque calidus : utinam frigidus esses, aut calidus :

16. Mais parce que vous êtes tiède, & que vous n'êtes ni froid, ni chaud, je suis prêt de vous vomir de ma bouche.

16. sed quia tepidus es, & nec frigidus, nec calidus, incipiam te evomere ex ore meo.

17. Vous dites : Je suis riche, je suis comblé de biens, & je n'ai besoin de rien, & vous ne savez pas que vous êtes malheureux & misérable, & pauvre, & aveugle, & nu.

17. Quia dicis : Quod dives sum, & locupletatus, & nullius egeo : & nescis quia tu es miser, & miserabilis, & pauper, & cæcus, & nudus.

18. Je vous conseille donc d'acheter de moi de l'or * éprouvé au feu, pour vous enrichir ; & des vêtemens blancs, pour vous habiller & pour cacher votre nudité honteuse ; & un collyre, pour vous l'appliquer sur les yeux, afin que vous voyiez clair.

18. Suadeo tibi emere à me aurum ignitum probatum, ut locuples fias, & vestimentis albis induaris, & non appareat confusio nuditatis tuæ, & collyrio inunge oculos tuos ut videas.

Prov. 3. 12. Heb. 12. 6.

19. Je reprens & châtie ceux que j'aime ; animez-vous donc de zèle, & faites pénitence.

19. Ego quos amo, arguo, & castigo. Æmulare ergo, & pœnitentiam age.

20. Me voici à la porte *, & j'y frappe *. Si quelqu'un entend ma

20. Ecce sto ad ostium, & pulso : si quis audierit

℣. 14. *lettr.* Amen. *expl.* Celui dont toutes les paroles sont la règle de la foi. = Ibid. *lettr.* de la créature de Dieu. *expl.* C'est-à-dire, J. C., par qui tout a été créé dès le commencement du monde, & qui par son Incarnation a été fait le commencement de la nouvelle créature. = ℣. 18. *i. e.* La charité. = ℣. 20. *autr* Bientôt je serai à la porte, & j'y frapperai, ou Dans un moment je suis à la porte, &c. = Ibid. *expl.* Cela a rapport à l'exhortation que notre Seigneur nous fait si souvent dans l'Evangile d'être comme un serviteur qui veille & attend son maître, pour lui ouvrir quand il frappera. Cet avertissement est donc semblable à celui qu'il avoit donné à l'Evêque de Smyrne : *Soyez fidelle jusqu'à la mort* : & à l'Evêque de Thyatire : *Quiconque aura vaincu & aura persévéré jusqu'à la fin dans les bonnes œuvres que j'ai commandées, je lui donnerai puissance sur les nations* ; & à l'Evêque de Philadelphe : *Je m'en vais venir bientôt : conservez ce que*

Digitized by Google

vocem meam, & aperuit mihi januam, intrabo ad illum, & cœnabo cum illo, & ipse mecum.

21. Qui vicerit, dabo ei sedere mecum in throno meo: sicut & ego vici, & sedi cum Patre meo in throno ejus.

22. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis.

voix, & m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, & je souperai avec lui, & lui avec moi.

21. Quiconque sera victorieux, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône; comme ayant été moi-même victorieux, je me suis assis avec mon Père sur son trône.

22. Qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

vous avez, afin que nul ne prenne votre couronne. Et comme il y a ici: *Ecce sto*; il y a dans ce dernier endroit: *Ecce venio citò*, ce que l'on voit bien qui est un présent pour un *paulò-post-futur.* Et c'est encore dans le même sens qu'une sainte mère dit à son fils dans l'histoire des 40 Martyrs: *Ecce judex ad januam assistit*: Voilà que le juge est à la porte. *Estius.*

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusq. 7. *ECRIVEZ à l'Ange de l'Eglise de Sardes: Voici ce que dit celui qui a les sept Esprits de Dieu, &c.*

La ville de Sardes étoit alors la capitale de Lydie: on ne sait point qui en étoit Evêque: car ce ne peut être saint Meliton, comme quelques-uns l'ont cru, puisqu'il ne parut que près de quatre-vingts ans depuis, sous Marc-Aurèle. Dans cette Epître J. C. est représenté comme tenant en sa main non-seulement les sept étoiles qui signifient les sept Eglises, mais aussi les sept Esprits au nom desquels saint Jean salue les Eglises. Cette liaison des sept Esprits & des sept étoiles que J. C. tient en sa main ou en sa puissance, fait assez voir que ces sept Esprits sont sept Anges principaux par le ministère desquels Dieu gouverne tout l'univers. Voyez ce qui a été dit sur ce sujet, ch. 1. v. 4. On peut juger par ce qui est dit ici de cet Evêque de Sardes, qu'il faisoit beaucoup de bonnes œuvres éclatantes, dont il se croyoit peut-être bien récompensé par les applaudissemens de son peuple: il paroissoit vivre aux yeux du monde, c'est-à-dire, agir par le mouvement de l'Esprit de Dieu, en quoi consiste la vie de l'ame; mais il étoit mort aux yeux de Dieu, parce que ses œuvres n'étoient pas pleines & entières, soit qu'elles fussent vides de charité sans laquelle tout ce qu'on peut faire n'est rien, & ne sert de rien; soit qu'il manquât de droiture & de sincérité; soit qu'il fût tiède & négligent; soit qu'il se fût relâché après avoir bien commencé;

c. 1. 12.

1. *Tim.* 5. 6.

Digitized by Google

ſoit enfin qu'il ne fît pas le bien tout entier, & qu'il ne s'acquît tât que de quelque partie de ſes fonctions, ç'en étoit aſſez devant Dieu pour être réprouvé; car les obligations des paſteurs, dit le bienheureux Jean Davila, ſont ſi grandes & ſi nombreuſes, qu'il ſuffiroit de s'acquitter d'une troiſième partie pour paroître ſaint devant les hommes; mais ſi on s'en contente, on n'échappera pas la condamnation.

J. C. qui eſt par excellence le bon Paſteur, qui ne veut pas que ſes brebis ſe perdent, exhorte cet Evêque à revenir de ſon aſſoupiſſement & à veiller ſur ſon troupeau, pour faire par ſes ſoins, que celles de ſes brebis qui ont encore quelque reſte de vie, ſe raniment & reprennent courage. C'eſt principalement par la prédication de la parole de Dieu, & par les exhortations ſalutaires, que l'on rend la force & la vigueur aux brebis foibles & malades. Mais parce qu'il faut que le paſteur ſoit bien inſtruit lui-même, & qu'il obſerve le premier ce qu'il enſeigne aux autres, J. C. lui ordonne de rappeler dans ſa mémoire ce qu'il avoit appris des Apôtres, & de le pratiquer pour revenir de ſon égarement par une ſérieuſe pénitence. Que s'il n'a ſoin de corriger ſes défauts & ceux de ſon troupeau, il le menace de le ſurprendre par une mort inopinée *au jour qu'il ne s'y attend pas, & à l'heure qu'il ne ſait pas, & de lui donner pour partage d'être puni avec les hypocrites.*

Matth. 24. 50. 51.

Comme cette réprimande regarde toute l'Egliſe de Sardes auſſi-bien que leur Evêque, J. C. en diſtingue quelques-uns qu'il connoît particulièrement, *qui n'ont point ſouillé leurs vêtemens*, c'eſt-à-dire, l'innocence de leur baptême par aucun péché mortel, & leur promet à eux & à tous ceux qui ſe conſerveront purs des ſouillures de la chair & du monde une récompenſe proportionnée à leur pureté, qui eſt de l'accompagner revêtus d'habits blancs: cette couleur marque dans l'Ecriture la ſainteté, la gloire éternelle, & le triomphe; ainſi ces vêtemens blancs dont les Saints ſeront revêtus, ſignifient l'immortalité bienheureuſe, & la gloire de l'ame & du corps. Il leur promet auſſi *de ne point effacer leur nom du livre de vie*: ces termes ſont quelque difficulté qu'il faut réſoudre; car s'il eſt vrai, comme on n'en peut douter, que le livre de vie dans l'Ecriture n'eſt rien autre choſe que la preſcience de Dieu, dans laquelle ſont écrits ceux qu'il a prédeſtinés à la vie éternelle; comme cette prédeſtination s'eſt faite par un décret abſolu, elle eſt irrévocable, & les noms de ceux qui ſont écrits dans ce livre n'en peuvent être effacés: mais on répond à cela,

Digitized by Google

après saint Thomas, que le livre de vie se prend en deux manières, ou pour celui des prédestinés à la gloire, dont le nom ne peut être effacé; ou pour celui des justes, qui ne sont justifiés que par une grâce présente qu'ils peuvent perdre, & dont le nom par conséquent peut être effacé; ainsi ces paroles signifient qu'il persévérera jusqu'à la fin dans la grâce qu'il a reçue par le baptême. Mais on peut aussi répondre, que cette expression est une manière de parler figurée propre à l'Ecriture, qui dit quelquefois moins pour exprimer plus, & quelquefois plus pour dire moins: en ce sens, n'être point effacé du livre de vie, c'est y être écrit, ce qui marque la certitude de la prédestination; au lieu que *d'être effacé du livre de vie*, c'est n'y être point écrit, comme il se voit au Psaume 68. v. 33. *qu'ils soient effacés du nombre des vivans*, c'est la même chose que ce qu'il ajoute aussitôt après, & qu'*ils ne soient point écrits avec les justes*. J. C. leur promet encore, qu'*il confessera leur nom devant son Père & devant ses Anges*: cet honneur est incomparable, & bien capable d'affermir le courage des fidelles; car qui pourra refuser de reconnoître pour son Seigneur un Homme-Dieu, qui l'assure qu'il le reconnoîtra pour son disciple devant son Père céleste? Il avoit fait cette même promesse à ses Apôtres, & en leurs personnes à tous les fidelles. *Matth.* 10. 32.

℣. 7. jusqu'au 14. *Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Philadelphe: Voici ce que dit le Saint & le Véritable, &c.*

Philadelphe étoit une ville de Lydie, qui avoit alors un saint Evêque dont on ne sait point le nom. Cette sixième Epître renferme plusieurs instructions fort utiles: J. C. qui loue la pureté de la foi de cette Eglise, lui promet de grandes récompenses dans la personne de son Evêque. Il prend ici de nouvelles qualités qui ne sont point répétées comme dans les autres lettres de celles qui sont rapportées au chap. 1. Il s'appelle le Saint & le Véritable: cette qualité de Saint lui est si particulière, que tous les hommes & toutes les autres créatures, si on les compare avec lui, ne sont que souillure & impureté; il est appelé *le Saint des saints*, parce qu'étant seul Saint, & *séparé des pécheurs*, selon son humanité, il n'y avoit que lui qui pût nous réconcilier avec son Père, qui nous l'a donné *pour être notre sagesse, notre justice, notre sanctification, & notre rédemption*. Il est aussi Véritable, & la Vérité même par excellence, soit parce qu'il n'enseigne rien que de vrai, & qui ne soit très-certain & parfaitement solide; soit parce qu'il est véritable & fidelle à garder ses promesses, sans que les iniquités des hommes *Dan.* 7. 24. 1. *Cor.* 1. 30. *Psf.* 144. 13.

Digitized by Google

Apoc. 3. puissent en empêcher l'effet. Il dit aussi qu'il a *la clef de David*, 7. ou la clef de la maison de David, *qui ouvre & personne ne ferme*: ce mot qui se prend ici figurément, signifie non-seulement dans les livres sacrés, mais aussi dans l'usage commun, un plein pouvoir de disposer de tout dans un royaume, une ville, ou une maison, tel qu'étoit celui que Joseph avoit dans les états *Is.*22.22. de Pharaon: ce passage est d'Isaïe, où Dieu promet à Eliacim en ces mêmes termes, tout pouvoir dans la maison du Roi ou dans le temple: ainsi J. C., dont Eliacim étoit la figure, a reçu de son Père céleste toute puissance dans tout le monde, *Matth.* & principalement sur l'Eglise, qui est marquée par *le trône de* 11. 27. *David son père*, & par *la maison de Jacob* sur laquelle il doit c.28.18. *Luc.* 1. régner éternellement. C'est donc à lui seul qu'il appartient de 33. gouverner l'Eglise dont il est le chef; il en ouvre l'entrée par *Perer. ib.* la foi & les grâces qu'il donne, il la ferme à ceux qu'il laisse dans leur aveuglement. C'est ce qui est marqué par les paroles suivantes: *Je tiens la porte ouverte devant vous.* J. C. promet à l'Evêque de Philadelphe, qu'en récompense de sa fidélité à garder ses préceptes, & à demeurer ferme dans la confession de son nom, quoiqu'il eût peu de force; ce qui semble marquer l'aveu qu'il faisoit de sa foiblesse & sa confiance en Dieu, il se serviroit de son ministère pour faire entrer dans son Eglise parmi beaucoup d'autres quelques-uns même des Juifs, quelqu'endurcis qu'ils fussent, & qu'il les feroit venir bientôt se prosterner à ses pieds, en reconnoissant par une sérieuse conversion la puissance de J. C. & l'affection dont il honoroit ce saint Pasteur & son Eglise. Ce qu'il ajoute des Juifs est expliqué chapitre 2. 9.

Il le loue encore de sa patience & de sa fermeté, & lui promet en récompense *de le garder de la tentation qui viendroit sur tout l'univers*, de peur qu'il n'y succombât. Il marque par ces paroles la persécution de Trajan, & les autres qui devoient suivre bientôt, qui furent plus grandes & plus étendues que les précédentes sous Neron & Domitien. Celle de Trajan devoit arriver dans peu de temps, ce qu'il exprime par sa prompte arrivée, parce que c'est J. C. qui vient lui-même visiter par les afflictions les habitans de la terre, & couronner ses fidelles serviteurs, par les souffrances qu'ils endurent pour lui, ainsi il l'exhorte de conserver par sa patience le dépôt de la foi qui lui a été confié, de peur que s'il cède à la persécution un autre ne prenne sa couronne. Cela s'adresse aux fidelles de Philadelphe aussi-bien qu'à leur Evêque: nous voyons dans l'histoire Eccle-

Digitized by Google

fiastique beaucoup d'exemples de ceux que Dieu a substitués en la place des Chrétiens qui tomboient dans la persécution, pour montrer que sa grâce est toujours féconde, & que son Eglise ne perd rien.

Enfin pour animer de plus en plus les fidelles à tenir ferme contre toutes les attaques des ennemis, il promet que celui qui deviendra victorieux de tout par sa fermeté, il le rendra une colonne dans le temple de son Dieu. Les colonnes servent de soutien & d'ornement, les Prélats soutiennent l'Eglise qui est le temple de Dieu, par la prière & la prédication de la parole, & par l'exemple de leurs vertus, en demeurant fermes eux-mêmes au milieu des tempêtes, & en prenant garde avec soin que les foibles ne soient ébranlés : ainsi ni les uns ni les autres ne sortent point dehors, c'est-à-dire, qu'ils ne sont point exclus par leur prévarication de l'assemblée des fidelles, avec lesquels ils passeront dans le temple céleste pour y demeurer éternellement. Il promet aussi qu'il écrira sur lui les titres glorieux de son triomphe, suivant la coutume des Anciens qui gravoient sur des colonnes le nom du victorieux, & le nom de sa ville, avec les autres circonstances qui relevoient son mérite. Ainsi J. C. promet aux fidelles qui auront remporté la victoire, qu'ils porteront trois marques glorieuses sur eux. La première est le nom de Dieu, pour marquer qu'ils lui appartiennent particulièrement, & que c'est par sa grâce & sa bonté pour eux qu'il les a rendu victorieux : La seconde est le nom de la ville de son Dieu, pour montrer qu'ils en sont citoyens & qu'ils y *habiteront* toute l'éternité avec les élus de Dieu & les saints *Anges*; cette ville est appelée la nouvelle Jérusalem, figurée par la Jérusalem terrestre, c'est l'Eglise dépouillée du vieil homme & revêtue du nouveau, *qui se renouvelle pour connoître Dieu selon l'image de celui qui l'a créé; c'est pour elle que J. C. s'est livré lui-même à la mort afin de la sanctifier, après l'avoir purifiée dans le baptême de l'eau par la parole de vie, elle descend du ciel*, parce qu'elle est spirituelle & que son origine est céleste; c'est du ciel que notre chef est descendu, & c'est de là que descendent toutes nos lumières & nos grâces. Voyez ch. 21. 2. La troisième prérogative des victorieux, c'est d'avoir encore écrit sur eux le nom nouveau de J. C., ils auront l'honneur d'être appelés Chrétiens du nom de CHRIST, & d'être enfans de Dieu par adoption comme il est son Fils par nature. Voyez chap. 1. v. 17.

Ephes. 2. 19.

Coloss. 3. 10.

Ephes. 5. 25. 26. 27.

1. *Joan.* 3. 1.

Digitized by Google

℣. 14. jusqu'à la fin. *Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Laodicée : Voici ce que dit celui qui est la vérité même, &c.*

Laodicée étoit une ville considérable de Lydie, située sur le fleuve Lycus ; il est encore incertain qui en étoit alors Evêque, & il importe peu de le savoir, puisqu'il étoit si négligent à s'acquitter de son devoir. J. C. se dit ici *la vérité même, le témoin fidelle & véritable*, parce que toutes ses paroles sont indubitables & la règle de la foi ; le texte porte, voici ce que dit, *Amen*, ce mot hébreu signifie vraiment, ou ce qui est vrai & certain : quelques-uns croient qu'en cet endroit il signifie la vérité même, l'Etre par essence & la Divinité, *il est le principe par lequel Dieu a créé toutes choses* ; d'autres traduisent, *le principe de la créature de Dieu*, ce qu'on explique diversement ; car le nom de créature peut en cet endroit signifier trois sortes de choses. 1. Toutes sortes de créatures tant corporelles que spirituelles ; en ce cas J. C. en tant que Dieu est la cause & la fin de toutes choses, étant le Verbe de Dieu le Père *par qui toutes choses ont été faites, & rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui.* 2. Le nom de créature peut signifier en cet endroit l'homme prédestiné & élu à la vie éternelle ; c'est en ce sens que l'Apôtre dit : *Nous sommes son ouvrage étant créés en J. C. dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées avant tous les siècles, afin que nous y marchassions.* Ainsi J. C. est le principe de la créature en tant que Dieu & en tant qu'homme ; il l'est comme Dieu, parce qu'il n'appartient qu'à Dieu de choisir & de prédestiner les hommes à la vie éternelle ; comme homme, parce que c'est selon son humanité qu'il a été le premier de tous les prédestinés, leur chef & leur modèle, les autres n'étant prédestinés que pour être ses membres ; & c'est lui-même qui leur a mérité par sa passion tous les secours nécessaires pour arriver efficacement à la vie éternelle.

Joan. 1. 3. Ibid. Ephes. 2. 10. Perer. ib.

3. Le nom de créature peut être pris en cet endroit pour la création même, & pour signifier la création spirituelle *de l'homme nouveau qui est créé selon Dieu dans une justice & une sainteté véritable. Car en J. C. la circoncision ne sert de rien ni l'incirconcision, mais l'être nouveau que Dieu a créé en nous. C'est lui qui par le mouvement de sa pure volonté nous a engendrés par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme des prémices de ses créatures.* En ce sens J. C. est le principe de la créature, non-seulement en tant que Dieu étant l'auteur de la grâce & de la sainteté, & la cause de la création spirituelle ; mais aussi

Ephes. 4. 23. Gal. 6. 15. Jac. 1. 18. Psal. 50. 12.

Digitized by Google

en tant qu'homme, ayant mérité par l'effusion de son sang cette régénération spirituelle. Après que J. C. s'est attribué ces qualités il reprend fortement dans la personne de l'Evêque & de l'Eglise de Laodicée ces hypocrites & ces faux Chrétiens, qui se déguisant à eux-mêmes & aux autres leurs propres défauts, s'imaginent être quelque chose parce qu'ils ont quelque apparence de piété, & croient mériter l'impunité de leurs fautes par quelques bonnes œuvres qu'ils font extérieurement: *vous n'êtes ni froid ni chaud.* Il marque donc ceux qui n'étant point entièrement éloignés de la piété chrétienne, au moins en apparence, n'ont point de ferveur pour agir sincèrement & de bon cœur par le mouvement de l'Esprit de Dieu; qui étant engagés à faire le bien, le font d'une manière négligée, indifférente & sans goût, & qui se persuadant avec cela qu'ils en font assez, vivent dans une sécurité pernicieuse, & tirent même vanité du peu de bien qu'ils font, ou le gâtent par une secrète complaisance. Cet état n'est point un état d'imperfection qui soit en partie bon & en partie mauvais; mais il n'est bon qu'en apparence, & mauvais en effet: ainsi il est pire que celui des infidelles & que l'état de ceux qui sont ouvertement méchans, parce qu'il ajoute le déguisement à la méchanceté; & l'on peut dire de ces tièdes ce que saint Pierre disoit de ceux qui avoient abandonné la religion qu'ils avoient embrassée. *Il leur eût été meilleur de n'avoir point connu la voie de la piété & de la justice, que de retourner en arrière après l'avoir connue.* Telle étoit la justice des Pharisiens, contre laquelle le Sauveur a tant invectivé dans son Evangile. Ils paroissoient justes *aux yeux des hommes, mais au-dedans ils étoient pleins d'hypocrisie & d'iniquité.* Ils étoient aveugles, & parce qu'ils croyoient être clair-voyans, c'est cela même qui faisoit que leur péché demeuroit toujours en eux: ces sortes de gens sont incorrigibles & comme incurables, & il leur est bien plus difficile de sortir de ces égaremens, qu'il ne l'est à un grand pécheur & à un infidelle même de se convertir. Aussi voyons-nous que notre Seigneur se trouvoit volontiers avec les publicains & les grands pécheurs pour les gagner; mais il témoignoit assez qu'il n'y avoit rien à gagner sur l'esprit des Docteurs de la loi & des Pharisiens, c'est pourquoi il dit: *Je souhaiterois que vous fussiez ou froid ou chaud; mais parce que vous êtes tiède, je suis prêt de vous vomir de ma bouche.* Il fait allusion à l'eau qui fait vomir quand on la boit tiède; cet état de tiédeur est insupportable à Dieu. Il préfère celui qui est

2. Petr. 2. 21.

Matth. 23. 28. Joan. 9. 39. 40. 41.

Matth. 9. 10. 11. Luc. 15. 1. 2.

Matth. 21. 31. 32.

Digitized by Google

tout-à-fait froid à celui qui eſt tiède, parce qu'il ne peut voir qu'avec douleur la négligence avec laquelle on a laiſſé éteindre ſa première charité. Celui qui n'a point encore reçu le don de l'Eſprit ſaint, n'a point fait cet outrage à la bonté de Dieu, & il a cet avantage, que lorſque Dieu lui aura fait les mêmes grâces, il les ménagera mieux, & ne laiſſera pas éteindre en lui le feu que Dieu aura allumé dans ſon cœur.

Le Fils de Dieu nous apprend encore ici à nous détromper, lorſque nous croyant parés de vertus, nous ſommes en effet dans une nudité honteuſe qu'il voit, & que ſouvent les hommes voient, mais que nous ne voyons pas nous-mêmes, parce que nous ſommes aveugles. C'eſt l'état où ſe trouvent les hypocrites, tel qu'étoit l'Evêque de Laodicée; il ſe croyoit riche en vertus, & comblé de biens ſpirituels, & n'avoir pas beſoin de la grâce & de la miſéricorde de Dieu, & ne connoiſſoit pas ſa misère, ſon indigence & ſa nudité. Quoique ces ſortes de gens ſi pleins d'eux-mêmes ſoient peu capables de ſe corriger ſincèrement & de bonne foi, ils le peuvent néanmoins s'ils veulent
Chryſ. ib. pratiquer l'avis que J. C. leur donne. C'eſt ſans doute une grande miſéricorde de Dieu qu'il nous veuille bien donner encore des remèdes à de ſi grands maux, & nous ne pouvons trop travailler pour acheter cet or purifié par le feu qui rallumera notre feu éteint, & diſſipera notre tiédeur. J. C. oppoſe ici à la pauvreté de l'Evêque de Laodicée ſes richeſſes, lui dans
Col. 2. 3. *lequel tous les tréſors de la ſageſſe & de la ſcience ſont renfermés.* Cet or qu'on ne peut acheter que de lui, c'eſt ou la ſageſſe & la piété, ou la charité; il faut l'acheter, c'eſt-à-dire, l'acquérir à quelque prix que ce ſoit; il faut employer pour le poſſéder, les bonnes œuvres, la prière continuelle, les travaux de la pénitence, qui ſont les moyens par leſquels Dieu enrichit les ames que le péché avoit dénuées de tous les biens de la grâce, & couvre de vêtemens blancs leur nudité honteuſe; ces vêtemens blancs ſont l'innocence du baptême ou la pureté de la vie réparée par la pénitence: & pour le guérir de ſon aveuglement, il lui conſeille encore d'acheter de lui un collyre, qui eſt un remède qu'on applique ſur les yeux pour éclaircir la vue; ce remède ſignifie la méditation de la loi de Dieu, la mortification des paſſions, l'humilité & le mépris de ſoi-même, & les
Pſal. 18. autres moyens qui nous font voir notre misère & notre pauvreté, & qui contribuent à éclairer les yeux de notre eſprit & de notre cœur.

Mais comme J. C. avoit repris fortement l'Evêque de Lao-

Digitized by Google

dicée & les fidelles de ſon Egliſe, il adoucit cette réprimande par des paroles pleines de conſolation, & qui font voir la tendreſſe inconcevable de ſa bonté paternelle. *Je reprends & châtie tous ceux que j'aime* : ceci eſt tiré des Proverbes chap. 3. v. 12. que ſaint Paul cite dans ſon Epître aux Hébreux en ces termes : *Le Seigneur châtie celui qu'il aime, & il frappe de verges tous ceux qu'il reçoit au nombre de ſes enfans*, à quoi il ajoute ; que ceux qui ne ſont point châtiés, tous les autres l'ayant été, ſont donc bâtards, & non pas de vrais enfans. Il n'y a rien de plus conſolant que d'apprendre que la ſévérité de Dieu à notre égard, & les afflictions qu'il nous envoie ſont des preuves de ſon amour pour nous. Les hommes ne donnent ordinairement à ceux qu'ils aiment des marques de leur amitié que par des bienfaits qui ne ſervent guère qu'à les corrompre, & à entretenir leur vanité : mais Dieu qui connoît le fond de notre ame & la corruption de notre cœur, nous purifie par les afflictions comme on fait l'or dans le creuſet, pour nous rendre dignes de lui. Or Dieu afflige les hommes en pluſieurs manières, & par pluſieurs motifs. 1. Pour les punir de leurs péchés paſſés, comme quand le Sauveur dit au paralytique : *Vous voyez que vous êtes guéri ; ne péchez plus à l'avenir, de peur qu'il ne vous arrive encore pis.* 2. Pour détourner du péché, & pour conſerver dans l'exercice de l'humilité & des autres vertus, comme Dieu en uſa à l'égard de ſaint Paul. 3. Pour éprouver la vertu & augmenter le mérite, comme il fit à l'égard de Job & de Tobie. 4. Pour commencer à punir dès cette vie les grands pécheurs qui ont abuſé de ſes grâces ; c'eſt ainſi qu'il affligea par la rigueur d'une vengeance viſible Pharaon, Antiochus, Hérode, Agrippa, Maximien Galere, Maximin & beaucoup d'autres. 5. Enfin pour faire éclater ſa puiſſance & manifeſter ſa gloire, comme dans la guériſon de l'Aveuglé-né, & dans la mort de Lazare.

Hebr. 11. 6. *v.* 8. *Joan.* 5. 14. 2. *Cor.* 12. 7. 8. *Job.* 1. 2. *Tob.* 2. 12. *c.* 12. 13. 2. *Mach.* 9. 5. 6. 8. 9. *Act.* 12. 23. *Lactant. de mort. perſec.* *Joan.* 9. 3. *c.* 11. 4.

Après que J. C. les a conſolés, il les exhorte à s'animer de zèle contre eux-mêmes, & à entrer dans des ſentimens de pénitence, pour recevoir les châtimens de Dieu comme des enfans bien nés, qu'il deſtine à avoir part à ſa gloire, & non point comme des rebelles & des opiniâtres que les châtimens endurciſſent davantage, tels que ſont les réprouvés. Mais pour leur donner de la confiance, il marque qu'il eſt toujours prêt de faire miſéricorde au pécheur pénitent, & qu'il eſt plus prêt de l'aſſiſter que lui à demander ſon aſſiſtance. Dieu attend ſouvent la converſion du pécheur & ſe tient, pour ainſi dire,

Digitized by Google

à la porte de ſon cœur pour y entrer : *il y frappe* en bien des manières, ſoit extérieurement par la lecture & la prédication de la parole de Dieu, par les bons exemples des autres, par les réprimandes & les afflictions, ou par d'autres moyens ſemblables, ſoit intérieurement par de ſecrètes inſpirations, & par les bons mouvemens par leſquels il excite la volonté, juſqu'à ce qu'il faſſe entendre ſa voix par une grâce plus forte, & qu'enfin il en ouvre la porte en ſurmontant toute la réſiſtance de la convoitiſe ; alors il entre dans le cœur, il en prend poſſeſſion, & y répand les douceurs de ſes conſolations : ce qui eſt repréſenté par ce repas agréable qui marque la joie de l'eſprit & la paix de l'ame. D'autres expliquent ce préſent par un *paulò-poſt-futur*, ce qui eſt aſſez ordinaire à l'Ecriture :
Ap. 11. *Je ſerai bientôt à la porte & je frapperai* comme il avoit dit à l'Ange de Philadelphe, *je m'en vais venir bientôt*, & ce qui a rapport à l'exhortation que notre Seigneur fait ſouvent dans
Matth. 24. 46. *Luc.* 12. 36. 37. l'Evangile, d'être comme un ſerviteur qui veille & attend ſon maître pour lui ouvrir quand il frappera. Enſuite il promet de faire aſſeoir ſur ſon trône celui qui ſera victorieux, comme ayant été lui-même victorieux, il s'eſt aſſis avec ſon Père ſur ſon trône. J. C. par ces paroles promet à ſes ſerviteurs de les rendre participans de ſon règne, & du pouvoir qu'il a de juger les hommes, mais avec la différence qui ſe doit trouver entre
Joan. 16. 33. les maîtres & les ſerviteurs. J. C. a vaincu le diable & le monde, ſes Saints en ſont auſſi victorieux ; mais c'eſt par lui-même que J. C. obtient cette victoire, au lieu que ſes Saints demeurent victorieux non point par eux-mêmes, mais par lui & par ſa grâce. Dieu le Père a donné à ſon Fils en tant qu'homme le pouvoir de s'aſſeoir ſur ſon trône : le Fils a auſſi donné à ſes fidelles ſerviteurs le pouvoir d'être aſſis ſur le ſien. Mais J. C. eſt auſſi aſſis à la droite de Dieu, parce qu'il eſt égal à ſon Père ; au lieu que les Saints qui ne ſont enfans de Dieu que par adoption, ne ſont point aſſis à la droite de Dieu, mais ſur des trônes, ſelon cette parole de J. C. à ſes Apô-
Matth. 19. 28. tres : *Lorſqu'au temps de la régénération, le Fils de l'homme ſera aſſis ſur le trône de ſa gloire, vous ſerez auſſi aſſis ſur douze trônes, & vous jugerez les douze tribus d'Iſraël.* Et ces trônes ſeront différens, ſelon la diverſité de leurs mérites.

Qui a des oreilles entende ce que l'Eſprit dit aux Egliſes. J. C. emploie cette exhortation juſqu'à ſept fois, pour avertir toutes les Egliſes d'examiner ſérieuſement ce qu'il dit ici, & de le mettre en pratique. Au reſte, on trouve dans cette viſion un

Digitized by Google

grand nombre d'instructions importantes & capables, si on a soin de les méditer, d'entretenir & d'affermir la foi des Chrétiens dans toute l'Eglise.

CHAPITRE IV.

Trône de Dieu dans le ciel. Vingt-quatre vieillards autour de lui. Sept lampes devant lui. Mer transparente. Quatre animaux mystérieux. Cantique des quatre animaux; cantique des vingt-quatre vieillards.

1. Post hæc vidi: & ecce ostium apertum in cœlo; & vox prima, quam audivi, tanquam tubæ loquentis mecum, dicens: Ascende hùc, & ostendam tibi quæ oportet fieri post hæc.

1. Après cela, je regardai, & je vis une porte ouverte dans le ciel; & la première voix que j'avois ouïe, & qui m'avoit parlé avec un son aussi éclatant que celui d'une trompette, me dit: Montez ici haut, & je vous montrerai les choses qui doivent arriver à l'avenir.

2. Et statim fui in spiritu: & ecce sedes posita erat in cœlo, & suprà sedem sedens.

2. Et ayant été soudain *ravi* en esprit, je vis au même instant un trône dressé dans le ciel, & quelqu'un assis sur ce trône.

3. Et qui sedebat, similis erat aspectui lapidis jaspidis & sardinis: & iris erat in circuitu sedis, similis visionis smaragdinæ.

3. Celui qui étoit assis paroissoit semblable à une pierre de jaspe & de sardoine; & il y avoit autour de ce trône un arc-en-ciel, qui paroissoit semblable à une émeraude.

4. Et in circuitu sedis sedilia viginti-quatuor: & super thronos viginti-quatuor seniores sedentes circumamicti vestimentis albis, & in capitibus eorum coronæ aureæ.

4. Autour de ce même trône il y en avoit vingt-quatre autres, sur lesquels étoient assis vingt-quatre vieillards vêtus de robes blanches, avec des couronnes d'or sur leurs têtes.

5. Et de throno procedebant fulgura, & voces, & tonitrua, & septem lampades ardentes ante thronum, qui sunt septem spiritus Dei.

5. Il sortoit du trône des éclairs, des tonnerres, & des voix; & il y avoit devant le trône sept lampes allumées, qui sont les sept Esprits de Dieu.

6. Et in conspectu sedis

6. Vis-à-vis du trône il y avoit

Digitized by Google

une mer transparente comme le verre, & semblable à du cristal ; & au milieu du bas du trône & à l'entour il y avoit quatre animaux pleins d'yeux devant & derrière.

7. Le premier animal étoit semblable à un lion, le second étoit semblable à un veau, le troisième avoit le visage comme celui d'un homme, & le quatrième étoit semblable à un aigle qui vole.

Is. 6. 3. 8. Ces quatre animaux avoient chacun six aîles : ils étoient pleins d'yeux à l'entour & au-dedans, & ils ne cessoient jour & nuit de dire : Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu tout-puissant, qui étoit, & qui est, & qui doit venir.

9. Et lorsque ces animaux rendoient gloire, honneur, & action de grâces à celui qui est assis dans le trône, qui vit dans les siècles des siècles ;

10. les vingt-quatre vieillards se prosternoient devant celui qui est assis sur le trône, & ils adoroient celui qui vit dans les siècles des siècles, & ils jetoient leurs couronnes devant le trône, en disant :

11. Vous êtes digne, ô Seigneur notre Dieu, de recevoir gloire, honneur & puissance, parce que vous avez créé toutes choses, & que c'est par votre volonté qu'elles subsistent & qu'elles ont été créées.

tanquam mare vitreum simile cristallo : & in medio sedis, & in circuitu sedis, quatuor animalia plena oculis antè & retrò.

7. Et animal primum simile leoni, & secundum animal simile vitulo, & tertium animal habens faciem quasi hominis, & quartum animal simile aquilæ volanti.

8. & quatuor animalia, singula eorum habebant alas senas : & in circuitu, & intus plena sunt oculis : & requiem non habebant die ac nocte, dicentia : Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus omnipotens, qui erat, & qui est, & qui venturus est.

9. Et cùm darent illa animalia gloriam, & honorem, & benedictionem sedenti super thronum, viventi in sæcula sæculorum ;

10. procidebant viginti-quatuor seniores ante sedentem in throno, & adorabant viventem in sæcula sæculorum, & mittebant coronas suas ante thronum, dicentes :

11. Dignus es, Domine Deus noster, accipere gloriam, & honorem, & virtutem : quia tu creasti omnia, & propter voluntatem tuam erant, & creata sunt.

Digitized by Google

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 8. *APRÈS cela je vis une porte s'ouvrir dans le ciel, &c.*

C'est ici proprement que saint Jean commence à proposer les mystères cachés qui sont renfermés dans l'Apocalypse : car cette seconde vision & les autres suivantes sont incomparablement plus obscures que la précédente qui est décrite dans les trois premiers chapitres de ce livre ; elle avoit pour sujet des choses présentes, c'étoit ce qui se passoit alors dans les sept Eglises d'Asie auxquelles saint Jean écrit ; au lieu que le sujet de celle-ci & des autres est général ; il regarde toute l'Eglise répandue dans toute la terre : ce sont les choses à venir qui y sont traitées, & représentées sous des figures énigmatiques qui ont toujours paru inexplicables à la plupart des Interprètes. Comme néanmoins ce livre a été donné à l'Eglise pour être entendu, & qu'il s'est trouvé dans tous les siècles des personnes qui l'ont expliqué, on peut en tirer ce qui paroît plus probable ; & l'on pourra voir dans la préface les raisons qu'on a eues de suivre le système auquel on s'est attaché. Il faut considérer en général le dessein que Dieu a eu dans cet ouvrage ; ç'a été de détruire l'idolâtrie, & d'affranchir son Eglise d'entre les mains de ses ennemis, qui sont les Juifs & les Gentils. Ce qui *sera* expliqué en détail dans la suite.

Dans ce quatrième chapitre saint Jean nous représente, à l'imitation d'Ezéchiel, Dieu assis dans son trône avec ses assesseurs pour juger les ennemis de son Eglise. Il vit d'abord dans le ciel une porte qui s'ouvrit, & il entendit cette même voix forte & éclatante de celui qui lui avoit parlé auparavant, c. 1. 10. qui l'invita à monter dans le ciel pour y apprendre & y voir les grands secrets que Dieu vouloit lui révéler. Tout cela se passoit dans une vision extatique, dans laquelle ces choses lui étoient représentées comme s'il les avoit vues & regardées des yeux du corps. Il faut remarquer que c'est toujours J. C. qui explique tout au Prophète, ainsi qu'il a été dit au commencement ; c. 1. 1. il promet de lui montrer les choses qui doivent arriver *à l'avenir*, ou, selon une autre version, *bientôt*, c'est-à-dire, incontinent après cette prophétie ; car quoique saint Jean raconte plusieurs des choses qui mènent bien avant dans l'avenir, néanmoins le commencement en étoit proche.

Digitized by Google

Saint Jean ravi en esprit voit Dieu le Père dans sa majesté
Isa. 6. 1. assis sur son trône, non pas tout à fait, comme le vit Isaïe, *sur un trône sublime & élevé* avec toute sa magnificence royale,
Dan. 7. 9. mais comme un Juge qui prend séance; de même que Daniel le représente, qui va prononcer son jugement contre l'antechrist, comme le veut saint Jérôme, ou selon la pensée de la plupart des Interprètes, contre Antiochus, qui est regardé par tous les Pères comme la figure la plus expresse de l'antechrist: *Des trônes furent placés*, dit-il, *& l'Ancien des jours s'assit*, & ensuite *le jugement se tint, & les livres furent ouverts.* Il n'est
c. 1. 13. point ici représenté, comme J. C. dans le chapitre premier, sous une forme humaine, mais sous l'éclat des pierres les plus brillantes, qui donnent de la terreur par leur seul aspect. On ne peut guère représenter aux hommes les choses spirituelles les plus élevées que par des choses corporelles les plus estimées
Exod. parmi eux. C'est ainsi que quand Moyse, Aaron & les Anciens
24. 10. d'Israël virent Dieu & son marchepied, il paroissoit un ouvrage fait de saphir, qui ressembloit au ciel lorsqu'il est le plus serein,
Ezech. 1. & dans Ezéchiel le trône de Dieu ressembloit au saphir: ici la
26. majesté divine est représentée sous la ressemblance du jaspe & de la sardoine, pour marquer par cette première pierre précieuse qui est de couleur verte, la nature divine qui est toujours florissante & qui fait subsister tout ce qui est au monde; & par cette seconde qui est de couleur de feu, la sévérité de sa justice & la terreur de ses jugemens. Cette image est imitée principalement d'Ezéchiel chap. 1. 27. & chap. 8. 2. l'arc-en-ciel qui étoit autour du trône & qui paroissoit semblable à une émeraude, marquoit aussi par sa verdeur parfaite la bonté souveraine de Dieu, qui ayant donné l'arc-en-ciel pour signe de
Gen. 9. sa réconciliation avec les hommes, nous a réconciliés avec lui
12. par J. C. fait homme.

Autour de ce trône il en vit vingt-quatre autres sur lesquels étoient assis vingt-quatre vieillards. Ce nombre, qui est composé de deux fois douze, signifie tous les Saints de l'ancien & du nouveau Testament, représentés par les douze Patriarches & les douze Apôtres. Cette même universalité des Saints est encore représentée par ce même nombre de douze chap. 21. v. 12. 14. mais ce Sénat vénérable, ces Saints assemblés pour juger comme assesseurs de Dieu même, marque principalement les pasteurs & les conducteurs des fidelles, dont la maturité & la gravité a paru dans l'Eglise, les robes blanches dont ils étoient vêtus signifient leur intégrité & leur innocence; & les couronnes

Digitized by Google

couronnes d'or qu'ils avoient sur leurs têtes, la gloire dont ils jouissent après avoir remporté des victoires signalées contre les ennemis de l'Eglise. *Ces éclairs & ces tonnerres qui sortoient du trône* de Dieu, nous font voir la terreur de ses jugemens & sa majesté redoutable telle qu'il la fit autrefois éclater sur le mont Sina ; les sept lampes ardentes qui sont devant le trône, à l'imitation du chandelier d'or à sept branches qui étoit dans le temple, représentent fort bien ces sept Anges principaux qui sont toujours en présence de la Majesté divine pour exécuter ses ordres : voyez ce qui a été dit chap. 1. v. 4. & chap. 8. vers. 2. *Exod.* 19. 20.

Il y avoit aussi *au-devant du trône une mer transparente comme le verre.* Avant que de dire ce que c'est que cette mer, il est bon de remarquer une chose qui peut servir à éclaircir cet endroit & plusieurs autres ; c'est que saint Jean voyoit dans le ciel, qui est le temple de Dieu, toutes choses comme elles étoient dans le temple que Salomon lui avoit consacré ; il voit Dieu placé dans son trône, comme il étoit sur le propitiatoire au milieu des chérubins ; les vingt-quatre vieillards sont les vingt-quatre chefs des familles sacerdotales qui servoient dans le temple ; les sept lampes ardentes sont celles qui étoient allumées sur le chandelier d'or ; ainsi cette mer est appelée de la sorte à la ressemblance de la mer d'airain pleine d'eau, que Salomon avoit placée dans le temple, comme Moyse avoit fait dans le tabernacle, & qui devoit servir aux Prêtres pour se laver avant que d'offrir à Dieu les sacrifices : c'est pourquoi la plupart des anciens & des nouveaux Interprètes croient que ce grand vase signifie ici le baptême & les fonts où il se donne, où l'on est purifié de toutes ses taches & de toutes ses souillures ; c'est pour cela qu'il est comparé à un verre transparent & au cristal. Les quatre animaux, dont l'un étoit devant le trône & les autres à l'entour, sont décrits par saint Jean sur le modèle des quatre chérubins qui étoient autour de l'arche dans le sanctuaire : car il faut remarquer que Moyse avoit fait deux chérubins d'or massif par l'ordre de Dieu, & qu'il les avoit mis dans le tabernacle autour de l'arche d'où Dieu rendoit ses oracles ; à ces deux chérubins Salomon en ajouta deux autres faits de bois d'olivier, qu'il fit couvrir d'or de tous côtés. Josephe les fait d'or massif ; ces quatre chérubins étendant leurs ailes environnoient l'arche en soutenant de leurs mains le propitiatoire où Dieu étoit assis comme sur son trône : c'est sur cette idée que la gloire de Dieu fut représentée à Ezéchiel, & *Exod.* 25. 18. 3. *Reg.* 6. 23. *Antiq. l.* 8. *c.* 1. *Perer. in Apoc. disput.* 17. *Ezech.* 1.

Digitized by Google

saint Jean a suivi ce Prophète dans la description de ces quatre animaux, avec cette différence, que dans Ezéchiel chacun des animaux a les quatre faces, & ici chaque animal n'en a qu'une : ce Prophète appelle ces animaux des chérubins, & dit que ces chérubins étoient les mêmes animaux qu'il avoit vus au-dessous du Dieu d'Israël. Il y a de l'apparence que les chérubins qui étoient dans le sanctuaire, étoient représentés sous la figure de ces quatre sortes d'animaux qui tiennent le premier rang entre tous les autres, & chacun dans leur genre. Mais Josephe dans ses Antiquités assure qu'à grande peine ne pourroit-on dire, puisque l'on ne sauroit même se l'imaginer, quelle étoit la forme des chérubins.

Idem. 10. 10.

Perer. c. 4. disput. 19. Joseph. Antiq. l. 3. c. 8. & l. 8. c. 2.

Si nous voulons maintenant examiner ce que signifient ici ces quatre animaux, il faut remarquer que saint Jean les place dans le ciel, & qu'il en fait des natures intelligentes, favorisées de la connoissance des secrets de Dieu, & continuellement occupées à le louer ; ce qui ne peut convenir qu'à des Anges ou des ames bienheureuses ; ce qui exclut la plupart des interprétations qu'on en donne, & qui sont en grand nombre. Mais le sentiment le plus commun & le plus autorisé, c'est que ces quatre animaux mystérieux marquent les quatre Evangélistes, dans lesquels, comme dans les principaux Ecrivains du nouveau Testament, sont compris tous les Apôtres, & tous les saints Docteurs qui ont éclairé l'Eglise par leurs écrits. Les Pères ont cru que le commencement de chaque Evangile étoit marqué par chaque animal, quoiqu'ils ne conviennent pas tous dans l'application qu'ils en font ; car bien que la plupart donnent la figure de l'homme à S. Matthieu, celle du lion à saint Marc, celle du veau à saint Luc, celle de l'aigle à saint Jean, néanmoins saint Augustin croit que l'Evangile de saint Matthieu est marqué par la ressemblance du lion, & celui de saint Marc par celle de l'homme ; sans parler des applications différentes que saint Irenée & d'autres en ont faites. Ce sentiment qui applique aux quatre Evangélistes la signification des quatre animaux de l'Apocalypse, n'est pas sans quelque difficulté ; car quoiqu'il se puisse soutenir dans la vision d'Ezéchiel, ce qui suffit pour maintenir l'autorité qu'il a dans la tradition : il paroît néanmoins insoutenable dans la révélation faite à saint Jean. En effet si l'on suppose que ces animaux mystérieux étoient dans le ciel occupés à louer Dieu, saint Jean, qui est lui-même Evangéliste, & qui étoit alors sur la terre, ne pouvoit pas être de ce nombre ; outre qu'il dit que

Iren. l. 3. c. 11.

cap. 6. v. 1. 3. 5. 7.

Digitized by Google

ces quatre animaux lui ont parlé séparément : Or comment se peut-il faire que le quatrième Evangéliste, qui est saint Jean lui-même, parlât à saint Jean, & lui enseignât des mystères qu'il ignoroit ? Pouvoit-il être en même temps sur la terre & dans le ciel, s'enseigner lui-même, & apprendre de lui-même ? c'est ce qui porte à croire plutôt que ce sont quatre Esprits célestes représentés par les quatre chérubins du temple, qui sont les quatre Anges principaux dont Dieu se sert pour exécuter ses ordres dans le gouvernement du monde, & sur-tout de l'Eglise : ce sont des lions par leur force & leur puissance ; des bœufs par leur soumission & leur attachement au service de Dieu ; des hommes par leur prudence & leur sagesse, & par leur affection pour les hommes ; des aigles pour leur vîtesse & leur promptitude à exécuter ce que Dieu leur commande. On peut voir néanmoins ce qui a été dit sur ce sujet dans l'explication du premier & du dixième chap. d'Ezéchiel. *Petr. c. 4. disput. 21.*

℣. 8. jusqu'à la fin. *Chacun de ces quatre animaux avoit six ailes, &c.*

Ils avoient six ailes comme les séraphins d'Isaïe, car ceux d'Ezéchiel n'en ont que quatre ; ces ailes marquent leur agilité propre à des esprits dégagés de toute matière ; & ces yeux *dont ils étoient pleins au-dehors & au-dedans*, signifient leur pénétration & l'étendue de leurs lumières ; *ils ne cessoient jour & nuit de dire : Saint, Saint, Saint est le Seigneur.* Il n'est pas mal aisé de comprendre comment les Anges & les Saints dans le ciel louent Dieu incessamment, puisqu'étant pénétrés de son amour, ils se portent avec ardeur à le bénir pour reconnoître les grâces dont ils sont comblés. C'est-là toute leur affaire, tout leur loisir, & toute leur occupation, c'est en cela même que consiste tout leur bonheur : *Heureux ceux qui habitent dans votre maison, ils vous loueront éternellement.* Mais enfin quel est le sujet de ces louanges ? Saint Jean nous le découvre, c'est le mystère ineffable de la Trinité des Personnes divines dans l'unité de leur nature. Cette triple répétition du mot de *Saint* signifie ce grand mystère, selon la pensée des Pères, tant Grecs que Latins ; car, comme dit saint Epiphane, les bienheureux Séraphins & les autres Saints animaux spirituels s'écrient perpétuellement dans le ciel, en disant trois fois *Saint*. Ce n'est point, dit-il, en prononçant ce mot deux fois, ou une, ou quatre, ou plusieurs fois, que Dieu est glorifié dans le ciel, mais c'est en disant cette parole trois fois séparément, & au nombre singulier, pour marquer qu'il n'y a qu'un Dieu. *c. 6. 2. Ezech. 1. 6.* *Ps. 83. 5.* *Epiph. in Ancor.*

Digitized by Google

en trois Perſonnes, Père, Fils, & Saint-Eſprit. Ce mot de *Saint*, qui ſignifie ce qui eſt pur & dégagé de tout ce qui eſt profane & impur, convient proprement à Dieu, en qui ſe trouve cette pureté parfaite. Ces ſaints Eſprits élèvent auſſi ſa toute-puiſſance & ſon éternité marquées par ces paroles, *qui étoit, qui eſt, & qui ſera*, comme il ſe peut voir au chapitre 1. v. 4. & lui donnent trois ſortes d'éloges ; ils célèbrent ſa *gloire*, & relèvent ſa majeſté & ſa magnificence au-deſſus de toutes choſes, en reconnoiſſant qu'il eſt le ſeul qui ſoit grand & ſage, qu'il n'y a que lui qui ſoit eſſentiellement bon, juſte, ſaint & excellent. *L'honneur* qu'ils lui rendent, c'eſt le reſpect, l'obéiſſance, & la ſoumiſſion que l'on doit à ſa majeſté ſuprême.

Le mot de *bénédiction* ſignifie, comme porte le Grec, l'action de grâces qu'ils rendent continuellement à la ſouveraineté de Dieu pour le bonheur éternel, dont ils jouiſſent, & pour les grâces qu'il répand ſur ſon Egliſe.

Mais toute l'Egliſe triomphante repréſentée par les vingt-quatre vieillards, ſe joint aux quatre animaux myſtiques pour louer Dieu par des cantiques d'action de grâces. Cette glorieuſe aſſemblée de Patriarches, de Rois, de Prophètes, d'Apôtres, de Martyrs, & d'autres Saints qui étoient aſſis autour du trône de Dieu, deſcendent de leurs ſiéges, & viennent ſe proſterner pour adorer Dieu, nous apprenant ainſi la manière de lui rendre nos humbles hommages avec une vénération profonde : ils jettent leurs couronnes à ſes pieds, pour témoigner que toute leur gloire vient de lui ſeul, & que c'eſt uniquement par lui qu'ils ont remporté ſur leurs ennemis la victoire qui leur a mérité ce comble d'honneur où ils ſe voient élevés. C'eſt encore ce qu'ils témoignent par leurs paroles & par leurs actions de grâces qui devroient être dans la bouche de tous les Chrétiens. *Vous êtes digne*, diſent-ils, *ô Seigneur notre Dieu, de recevoir gloire, honneur, & puiſſance.* Lui ſeul eſt digne de *recevoir* tout honneur & toute gloire, non qu'il ne l'ait pas eue auparavant, mais parce que ni eux ni aucune créature, quelque excellente qu'elle ſoit, ne doit s'attribuer la gloire & l'honneur qui n'eſt dû qu'à Dieu ; ils ajoutent *la puiſſance*, pour faire voir qu'ils ne ſont rien devant lui, & qu'ils ſe dépouillent de toute ſorte d'avantage pour ſe ſoumettre à ſa majeſté infinie.

Ils reconnoiſſent ſon ſouverain domaine, parce que *c'eſt lui qui a créé toutes choſes, & que c'eſt par ſa volonté qu'elles ſubſiſtent* : il n'y a rien qui faſſe plus éclater la grandeur & la toute-

Digitized by Google

puiſſance de Dieu que la création du monde, & la conſervation de tout ce qui y eſt renfermé, cette vérité nous montre qu'il n'y a que lui qui ſoit véritablement; & que tout ce qui eſt créé n'eſt point, quand on le compare au Créateur; & ſi Dieu ceſſoit de le conſerver dans l'être qu'il a reçu, il retomberoit dans ſon néant; car, comme dit le Sage: *Qu'y a-t-il qui pût ſubſiſter, ſi vous ne le vouliez pas; ou qui pût ſe conſerver ſans votre ordre?* La Vulgate Latine porte, *c'eſt par votre volonté qu'elles étoient*; ſavoir, dans vos décrets éternels, *& qu'elles ont été créées* ſans nulle néceſſité, & par le pur mouvement d'une volonté toute libre. Cette création ſe peut entendre des hommes, & alors ces dernières paroles marqueroient la ſeconde création par J. C.

CHAPITRE V.

Livre ſcellé de ſept ſceaux. Nul n'eſt trouvé digne de l'ouvrir. J. C. ſous le ſymbole d'un Agneau prend le livre pour l'ouvrir. Cantique des Saints, des Anges & de toutes les créatures.

1. ET vidi in dextera ſedentis ſuprà thronum, librum ſcriptum intus & foris, ſignatum ſigillis ſeptem.

2. Et vidi Angelum fortem, prædicantem voce magnâ: Quis eſt dignus aperire librum, & ſolvere ſignacula ejus?

3. Et nemo poterat, neque in cœlo, neque in terra, neque ſubtus terram, aperire librum, neque reſpicere illum.

4. Et ego flebam multùm, quoniam nemo dignus inventus eſt aperire librum, nec videre eum.

5. Et unus de ſenioribus dixit mihi: Ne fleveris: ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire li-

1. JE vis enſuite dans la main droite * de celui qui étoit aſſis ſur le trône, un livre écrit dedans & dehors *, ſcellé de ſept ſceaux.

2. Et je vis un Ange fort & puiſſant, qui diſoit à haute voix: Qui eſt digne d'ouvrir le livre, & de lever les ſceaux?

3. Mais nul ne pouvoit, ni dans le ciel, ni ſur la terre, ni ſous la terre, ouvrir le livre, ni le regarder.

4. Je fondois en larmes de ce que perſonne ne s'étoit trouvé digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder.

5. Alors l'un des vieillards me dit: Ne pleurez point: voici le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, qui a obtenu par ſa victoi-

℣. 1. *Grec.* à la droite. = *Ibid.* Cela marque qu'il y avoit beaucoup de choſes écrites.

Digitized by Google

re le pouvoir d'ouvrir le livre, & d'en lever les sept sceaux.

† La veille de tous les Saints.

6. † Je regardai, & je vis au milieu du trône & des quatre animaux, & au milieu des vieillards un Agneau comme égorgé, qui étoit debout, & qui avoit sept cornes & sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu envoyés par toute la terre.

7. Et il vint prendre le livre de la main droite de celui qui étoit assis sur le trône.

8. Et après qu'il l'eut ouvert *, les quatre animaux & les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes & des coupes d'or pleines de parfum, qui sont les prières des Saints :

9. & ils chantoient un cantique nouveau, en disant : Vous êtes digne, Seigneur, de prendre le livre, & d'en ouvrir les sceaux, parce que vous avez été mis à mort, & que par votre sang vous nous avez rachetés pour Dieu, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, & de toute nation.

10. & que de plus vous nous avez faits rois & prêtres pour notre Dieu; & nous régnerons sur la terre.

† Messe des Anges. *Dan.* 10.

11. Je † regardai encore, & j'entendis autour du trône, & des animaux, & des vieillards, la voix de plusieurs Anges; & il y en avoit des milliers de milliers,

12. qui disoient à haute voix : L'Agneau qui a été égorgé est digne de recevoir puissance, divinité *,

brum, & solvere septem signacula ejus.

6. Et vidi : & ecce in medio throni & quatuor animalium, & in medio seniorum, agnum stantem tanquam occisum, habentem cornua septem, & oculos septem : qui sunt septem Spiritus Dei, missi in omnem terram.

7. Et venit, & accepit de dextera sedentis in throno librum.

8. Et cùm aperuisset librum, quatuor animalia, & viginti-quatuor seniores ceciderunt coram Agno, habentes singuli cytharas, & phialas aureas plenas odoramentorum, quæ sunt orationes Sanctorum :

9. & cantabant canticum novum, dicentes : Dignus es, Domine, accipere librum, & aperire signacula ejus : quoniam occisus es, & redemisti nos Deo in sanguine tuo ex omni tribu, & lingua, & populo, & natione :

10. & fecisti nos Deo nostro regnum, & sacerdotes : & regnabimus super terram.

11. Et vidi, & audivi vocem Angelorum multorum in circuitu throni, & animalium, & seniorum : & erat numerus eorum millia millium,

12. dicentium voce magnâ : Dignus est Agnus, qui occisus est, accipere vir-

*. 8, *Grec.* & l'ayant pris. = *. 12. *Grec.* richesses.

Digitized by Google

tutem, & divinitatem, & ſapientiam, & fortitudinem, & honorem, & gloriam & benedictionem.

13. & omnem creaturam quæ in cœlo eſt, & ſuper terram, & ſub terra, & quæ ſunt in mari, & quæ in eo: omnes audivi dicentes: Sedenti in throno, & Agno, benedictio, & honor, & gloria, & poteſtas in ſæcula ſæculorum.

14. Et quatuor animalia dicebant: Amen. Et viginti-quatuor ſeniores ceciderunt in facies ſuas: & adoraverunt viventem in ſæcula ſæculorum.

ſageſſe, force, honneur, gloire, & bénédiction ¶.

13. Et j'entendis toutes les créatures qui ſont dans le ciel, ſur la terre, ſous la terre, & dans la mer, & tout ce qui eſt dans ces lieux, qui diſoient: A celui qui eſt aſſis ſur le trône & à l'Agneau, bénédiction, honneur, gloire & puiſſance dans les ſiècles des ſiècles.

14. & les quatre animaux diſoient: Amen. Et les vingt-quatre vieillards tombèrent ſur leurs viſages *, & adorèrent celui qui vit dans les ſiècles des ſiècles ¶.

℣. 14. ſe proſternèrent.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. juſqu'au 6. *JE vis enſuite dans la main droite de celui qui étoit aſſis ſur le trône, un livre écrit, &c.*

Dans le chapitre précédent, nous avons vu l'appareil magnifique de cette ſeconde révélation; dans celui-ci nous verrons quel en eſt le ſujet & la matière, ſavoir le livre ſcellé de ſept ſceaux; les deux chapitres ſuivans nous font voir les myſtères des choſes à venir, marqués par ce livre: ce livre n'eſt autre choſe que la vaſte & l'infinie capacité du ſouvenir de Dieu, dans lequel toutes choſes ſubſiſtent comme écrites dans ce livre; il eſt *dans ſa main droite*, pour marquer que les ſecrets deſſeins de Dieu, & les deſtinées des hommes qui y ſont renfermées dépendent de lui, & qu'il ne les découvre qu'à J. C., en qui il a mis en réſerve tous les tréſors cachés de ſa ſcience & de ſa ſageſſe: ce livre *eſt écrit au-dedans & au-dehors*; ſoit à cauſe de la multitude des myſtères qui y ſont compris; ſoit parce qu'il y en a quelques-uns qui ſont clairs & comme expoſés à la vue, tandis que la plupart ſont cachés & renfermés au-dedans. Les livres des Anciens étoient des rouleaux de papier ou de parchemin, dans leſquels on n'écrivoit ordinairement que par dedans, à moins que la multitude des choſes qu'il y avoit à écrire, n'obligeât auſſi à ſe ſervir du revers; c'eſt ainſi que le livre préſenté à Ezéchiel étoit écrit au-dedans & au- *Ezech. 2. 9.*

Digitized by Google

dehors : enfin celui-ci eſt *ſcellé de ſept ſceaux*. Le nombre de ſept dans l'Ecriture ſignifie ſouvent un grand nombre indéfini ; mais dans l'Apocalypſe où il eſt fort fréquent, il eſt myſtique, & marque une perfection : ainſi ces ſept ſceaux montrent que ce livre eſt parfaitement bien ſcellé ; que les choſes qui y ſont renfermées ſont fort ſecrètes, & que nul homme ne les peut ſonder, qu'elles ſont très-précieuſes & fort eſtimées ; enfin qu'elles ſont très-certaines & d'une grande autorité ; car ce ſont-là les caractères des choſes que l'on tient ſcellées avec grand ſoin.

Mais parce que ce livre écrit & ſcellé ne ſeroit d'aucune utilité, ſi l'on ne découvroit les myſtères qu'il renferme, ſaint Jean fait voir par quel moyen il a été ouvert : il repréſente d'abord un Ange fort & puiſſant, qui demande à haute voix quelqu'un qui ſoit digne de l'ouvrir ; mais il ne ſe trouve dans tout l'univers perſonne qui puiſſe donner aux hommes cette conſolation de leur découvrir les ſecrets jugemens de Dieu ſur ſon Egliſe. Cet Ange fort & puiſſant eſt apparemment celui-là même qui a révélé à ſaint Jean ces myſtères de la part de J. C. S'il ne ſe trouve perſonne dans le ciel qui puiſſe ni lire, ni comprendre les myſtères cachés dans ce livre, on en peut conclure que les Anges n'ont point par eux-mêmes la connoiſſance des ſecrets de Dieu, mais qu'ils ne l'ont que par J. C. ; & que les Saints qui ſont dégagés des liens du corps, quoiqu'ils jouiſſent de la vue de Dieu, ne pénètrent dans ſes deſſeins qu'autant qu'il lui plaît de les leur révéler.

Après avoir dit qu'il ne ſe trouvoit perſonne dans le ciel qui fût digne d'ouvrir ce livre, il ſembloit inutile de dire qu'il ne ſe trouvoit auſſi perſonne ſur la terre, ni ſous la terre : voyez le verſet 10, mais il a voulu ajouter ces paroles pour marquer qu'il n'y a point de créature, en quelque lieu, en quelque ſituation, en quelque degré d'élévation qu'elle ſoit, qui ſoit digne de découvrir aux hommes les jugemens de Dieu qui ſont impé-
Rom. 11. 34. nétrables. Car, comme dit ſaint Paul, *Qui a connu les deſſeins de Dieu, ou qui eſt entré dans le ſecret de ſes conſeils ?* On auroit donc grand ſujet de fondre en larmes, comme ſaint Jean, de ce qu'il ne ſe trouve perſonne digne d'ouvrir ce livre, & d'en découvrir les myſtères, ſi JESUS-CHRIST le véritable Agneau de Dieu qui a porté les péchés du monde, ne nous avoit introduits dans ce ſanctuaire, & ne nous avoit ouvert l'entrée dans ſes ſecrets, qui avant ſon Incarnation avoient été
Gen. 49. 9. inacceſſibles à tous les hommes. C'eſt ce lion que Jacob avoit

Digitized by Google

prédit qui devoit naître de la tribu de Juda ; c'eſt ce *rejeton de David* que le Prophète Iſaïe avoit prédit qui devoit ſortir de la tige de Jeſſé, & cette fleur qui devoit naître de ſa racine. Il eſt appelé *lion* à cauſe de ſa force invincible, par laquelle il a ſurmonté le démon qui triomphoit de toute la terre ; & par cette victoire remportée ſur le démon & ſur la mort, il a mérité d'entrer dans tous les ſecrets de Dieu. Il va paroître comme un agneau à cauſe de ſa douceur & de ſon extrême patience, qui ayant été mené à la mort comme une brebis qu'on va égorger, eſt demeuré dans le ſilence, comme un agneau eſt muet devant celui qui le tond. C'eſt ainſi que le Saint-Eſprit par ces comparaiſons ſi diſproportionnées, relève les idées de la foibleſſe volontaire de J. C. par celles de ſa puiſſance. Que les ennemis de J. C. tremblent donc dans l'attente de ce qui leur doit arriver, puiſqu'ils éprouveront par la rigueur des peines dont ils ſont menacés, la fureur du lion dans la perſonne de celui qu'ils ont mépriſé comme un agneau foible & impuiſſant ; mais que ſes fidelles ſerviteurs ſe conſolent & ſe réjouiſſent de ce qu'ayant à paroître devant le tribunal redoutable du ſouverain Juge, ils trouveront en lui la douceur d'un agneau, qui a bien voulu ſe faire leur victime pour les réconcilier à Dieu.

Iſai. 11. 2. 10. *cap.* 5. 3. *Apocal.* 22. 16. *If.* 55. 7.

℣. 6. juſqu'à la fin. *Je regardai, & je vis au milieu du trône & des quatre animaux & au milieu des vieillards, l'Agneau qui étoit comme une victime égorgée, &c.*

Cet Agneau paroît à ſaint Jean au milieu du trône, parce qu'il eſt dans le ſein de Dieu même, étant égal à ſon Père en toutes choſes, ou parce qu'il eſt médiateur entre Dieu & ſon Egliſe, & qu'il empêche les éclairs & les tonnerres qui ſortent du trône, de venir juſqu'à nous : il lui paroît auſſi *comme une victime égorgée*, ſoit qu'en effet il le vit en cet état pour repréſenter ſa paſſion figurée par l'agneau paſcal immolé à la fête de Pâque ; ſoit qu'il reſſemblât à un agneau immolé, quoiqu'il fût vivant, parce qu'encore que ſa mort ait été très-véritable, on peut dire néanmoins à cauſe de la réſurrection qui l'a ſi promptement ſuivie, qu'il a été comme mort ; ſoit enfin qu'il parût tel à cauſe de ſes plaies qu'il a portées dans le ciel, afin de ſe préſenter pour nous devant la face de Dieu pour nous ſervir d'avocat avec ces marques glorieuſes de ſon triomphe & de notre réconciliation : auſſi paroiſſoit-il (ſelon la plus commune interprétation du texte Grec & Latin) *debout* & vivant pour nous ſecourir, nous défendre, & intercéder pour nous

Apoc. 4. 5.

Digitized by Google

auprès de son Père. Mais ce qui est merveilleux, c'est que cet Agneau avoit *sept cornes & sept yeux*, ce que l'on explique de sa puissance & de sa sagesse, pour montrer qu'il n'étoit point comme les autres agneaux sans force & sans prévoyance. Comme néanmoins cette révélation a grand rapport avec celle
Zach. 9. c. 4. 10. de Zacharie, il semble qu'il faut l'expliquer de la même façon: ainsi celui que saint Jean a vu comme un agneau, parce qu'il avoit été immolé pour le salut du genre humain, s'est fait voir à Zacharie comme *une pierre unique sur laquelle il y avoit sept yeux.* On sait assez que J. C. est appelé dans l'Ecriture *la pierre fondamentale & la pierre angulaire*, parce que tout l'édifice de l'Eglise repose sur lui. Et comme saint Jean dit que *ces sept yeux sont les sept Esprits de Dieu envoyés par toute la terre*: Zacharie dit aussi, que ceux qui étoient sur la pierre *sont les sept yeux du Seigneur, qui s'étendent dans toute la terre*; ainsi il paroît plus vraisemblable que ce sont les sept Eglises dont nous avons parlé sur le verset 4 du chap. 1, qui sont les sept Anges exécuteurs des ordres de Dieu, par le ministère desquels sa providence gouverne le monde: ils sont appelés du nom de *corne*, qui signifie dans l'Ecriture force, puissance & autorité, parce qu'ils sont armés d'une puissance toute divine pour repousser & détruire tout ce qui s'oppose à la majesté de Dieu, pour protéger les justes, & punir les méchans. C'est ainsi que David parle de
Ps. 102. 20. ces esprits célestes: *Vous qui êtes puissans & remplis de force, qui faites ce que le Seigneur vous dit, pour obéir à sa voix & à ses ordres.* Ils sont aussi appelés les yeux de J. C., parce qu'ils sont très-vigilans, & qu'ils ont une grande pénétration pour connoître la volonté de Dieu, & les moyens qu'il faut prendre pour l'accomplir. C'est en ce sens que les Archidiacres des Eglises ont été nommés les yeux des Evêques, parce qu'ils veillent sur leurs diocèses.

J. C. qui avoit reçu en tant qu'homme dès le moment de son Incarnation toute la connoissance de ce qui devoit arriver à son Eglise, avoit seul le droit de prendre de la main de celui qui étoit assis sur le trône le livre pour le lire, & pour en découvrir les mystères, comme étant le dépositaire & l'interprète des desseins de Dieu. Lors donc qu'il l'eut reçu, &, selon la Vulgate, qu'*il l'eut ouvert*, c'est-à-dire, qu'il se fut préparé à l'ouvrir, les quatre animaux & les vingt-quatre vieillards se prosternèrent pour l'adorer, comme ils avoient adoré Dieu, ce qui fait voir sa divinité, & lui témoignèrent par cette soumission la grandeur de leur reconnoissance pour le salut qu'il

Digitized by Google

avoit apporté au monde en couvrant le démon d'une confusion éternelle. Ces instrumens de musique qu'ils ont en main, marquent l'agréable concert de louanges qu'ils rendent unanimement à Dieu. Les coupes d'or pleines de parfums, qui sont les prières des Saints, entre les mains des vieillards, signifient qu'ils sont chargés de les présenter à Dieu. Saint Jean voyoit dans le ciel toutes ces choses, selon l'idée de ce qui se faisoit dans le temple; on y faisoit retentir les louanges de Dieu au son des harpes; David lui-même faisoit consister une partie de sa piété dans ce saint exercice: il ne se contentoit pas de chanter sur sa harpe les Psaumes qu'il avoit composés, il établit, dit l'Ecriture, des Musiciens pour chanter dans le temple sur toutes sortes d'instrumens des Psaumes & des Cantiques à la gloire du Dieu d'Israël. C'est sur ce modèle que les quatre animaux & les vingt-quatre vieillards sont représentés à saint Jean, ayant chacun leur harpe pour chanter les Cantiques qui suivent. Il en est de même des coupes d'or; c'est une imitation de celles qui étoient dans le temple des Juifs devant l'autel des parfums. Nous lisons au 2 livre des Paralipomenes, chap. 4, vers. 8, qu'il y en avoit cent qui étoient d'or; & au premier livre d'Esdras, qu'on en rapporta de Babylone trente d'or & mille d'argent. Ces parfums dont elles étoient pleines, sont les prières des Saints, c'est-à-dire, des fidelles qui vivent sur la terre: ce qui fait voir évidemment que les ames des Bienheureux dans le ciel entendent leurs prières & les offrent à Dieu, & que c'est une pratique bonne & utile de les invoquer & de s'adresser à eux pour obtenir de Dieu par les mérites de J. C. les grâces que nous lui demandons. Ils connoissent nos prières, soit par le ministère & le commerce des Anges à qui Dieu a confié le soin des hommes, & qui savent ce qui se passe parmi nous, soit que Dieu même leur fasse connoître nos désirs par une révélation particulière, soit enfin qu'il leur en découvre le secret dans son essence infinie, où toute vérité est compriſe.

1. *Paral.* 15. 16. 6. 25. *Eccli.* 47. 11. *Concil. Trident. Sess.* 25.

Nous verrons au chap. 8. de ce même livre, que non-seulement les Saints, mais que les Anges offrent aussi à Dieu les prières des Saints qui vivent encore dans ce monde. Bien plus, ceux mêmes qui étoient morts avant la venue de J. C., & qui l'attendoient dans les Limbes, prioient aussi pour les besoins de ceux qui vivoient de leur temps, comme nous voyons par les exemples du Grand-Pontife Onias & de Jérémie, rapportés au dernier chap. du 2. livre des Machabées.

v. 3. 4. 2. *Mach.* 6. *ult.*

Le cantique que les Saints chantoient dans le ciel étoit vrai-

Digitized by Google

ment nouveau ; parce que le ſujet en étoit nouveau, & tout-à-fait ſurprenant ; c'étoit un Dieu anéanti, un Dieu fait homme pour nous ; une charité ſi inconcevable méritoit des actions de grâces extraordinaires. Nous voyons auſſi que les créatures ſe réuniſſent en quelque ſorte dans ce cantique pour rendre gloire à J. C. Car on y peut remarquer trois ſortes de louanges : les premières, ſont celles que lui donnent les Saints du nouveau & de l'ancien Teſtament, repréſentés par les vingt-quatre vieillards : les ſecondes, celles que lui donnent tous les Anges enſemble ; & enfin les troiſièmes, celles qui lui ſont données par toutes les créatures même inſenſibles ; car il n'y a eu rien au monde qui n'ait eu part aux bienfaits de J. C., que les créatures ennemies de leur propre bonheur. Les hommes & les Anges ont été créés par J. C. en tant que Dieu ; & ſelon ſon humanité il a racheté les hommes, & réconcilié les Anges avec eux ; les autres créatures ont non-ſeulement reçu l'être & leurs perfections par le don de leur création, mais elles attendent encore leur liberté & la part qu'elles doivent avoir un jour à la gloire des Saints au jugement dernier.

Rom. 8. 20. 21. 22.

Tous les Saints témoignent donc que c'eſt par ſa paſſion & ſa mort que J. C. a mérité le pouvoir de découvrir à ceux qu'il voudroit, les myſtères ſecrets des choſes à venir, & ſur-tout ceux qui regardent le gouvernement de l'Egliſe. Car quoique J. C. ait reçu dès le moment de ſa conception tous les avantages & toutes les prérogatives qu'il devoit avoir en tant qu'homme, à cauſe de l'union hypoſtatique de la Perſonne divine, nous liſons néanmoins dans les Ecritures, qu'il y a de certains avantages qu'il n'a mérité ſpécialement que par ſa mort, comme la gloire de ſon corps, l'établiſſement de ſon Egliſe par tout le monde, la puiſſance de juger tous les hommes, & entre autres, celle d'ouvrir ce livre, & de rompre ſes ſceaux, c'eſt-à-dire, de révéler les ſecrets qui y ſont renfermés. Ces ſaints Vieillards témoignent leur reconnoiſſance de ce qu'il les a tirés de la captivité du démon pour les ſoumettre à Dieu, & adorent le choix qu'il a fait d'eux d'entre tous les peuples & toutes les nations ; ils lui rendent grâces de ce qu'il les a rendu Rois & Prêtres pour la gloire de Dieu : *Rois*, parce que les Chrétiens dominent ſur leurs paſſions ; *Prêtres*, parce qu'ils ſe ſacrifient eux-mêmes, & qu'ils s'offrent à Dieu comme de pures victimes. Voyez ce qui a été dit ſur le chapitre 1. v. 6.

Cette aſſemblée de Saints que ſaint Jean voyoit dans le ciel, repréſente l'Egliſe des élus qui vivent encore parmi les hommes,

Digitized by Google

& c'eſt en leur nom qu'ils parlent : ainſi ils diſent qu'ils régneront ſur la terre, c'eſt-à-dire, qu'ils ſurmonteront tous les déſirs déréglés de leurs convoitiſes, juſqu'à ce qu'ils régnent dans le ciel exempts de toutes paſſions.

Cette troupe innombrable d'Anges qui joignent leur voix à celle des vingt-quatre vieillards, fait voir contre l'erreur des Juifs, de Cerinthe & de quelques autres, que J. C. eſt infiniment élevé au-deſſus de ces Eſprits céleſtes qui lui rendent leurs hommages comme à leur Créateur & au Rédempteur du genre humain. Ils lui donnent ſept titres magnifiques qui comprennent toutes les louanges qu'on peut lui donner : *La puiſſance*, par laquelle il a créé l'univers, & conſerve toutes choſes ; par laquelle il a opéré tant de merveilles, & a ſoumis à la foi toutes les puiſſances de la terre : *La divinité*, parce que toute la plénitude de la divinité habite en lui corporellement, c'eſt-à-dire, ſubſtantiellement, & non pas en figure, de ſorte qu'il mérite d'être adoré comme vrai Dieu. Le texte Grec porte, *les richeſſes*, pour marquer ſa magnificence & ſa libéralité à l'égard des hommes ; il ſe peut faire qu'on ait fait *divinitatem* de l'ancien mot Latin *divitatem*, dont l'Interprète a pu ſe ſervir ; car il ne ſemble pas qu'il ſoit à propos de dire que J. C. eſt digne de recevoir la divinité, puiſqu'il eſt Dieu dès le temps qu'il a été conçu dans le ſein de la ſainte Vierge : on peut néanmoins dire en un bon ſens, qu'il reçoit la divinité quand la gloire en eſt manifeſtée en ſa perſonne, & qu'il eſt reconnu & glorifié comme tel ; c'eſt auſſi en ce ſens que les autres qualités excellentes *lui ſont* attribuées : *La Sageſſe*, qui éclate dans l'ordre, la beauté & la diverſité des créatures, & dans le gouvernement de tout l'univers : *La force*, par laquelle il a dompté les puiſſances ennemies, & réduit ſous ſon obéiſſance tout ce qui s'oppoſoit à ſa ſouveraineté. Enfin il eſt digne de recevoir l'honneur, la gloire & toute ſorte de louanges, c'eſt-à-dire, que ſa grandeur & ſon excellence ſoient reconnues par-tout. Ces mêmes louanges lui ſont données par toutes les créatures, quelque muettes & inſenſibles qu'elles ſoient, parce qu'elles donnent occaſion de le bénir par leur utilité, leur beauté, leur diverſité, & leur ſoumiſſion à leur ſouverain Seigneur : toutes depuis le haut des cieux juſqu'au centre de la terre relèvent chacunes à leur manière la gloire de leur Créateur ; le ſoleil, la lune & les étoiles ; les animaux & tous les corps inanimés ; les eaux ; les poiſſons & tout ce qui ſe trouve dans la mer ; enfin les créatures ſouterraines, ſoit qu'on entende par-là les différens métaux, ou

Col. 2. 9.

Digitized by Google

d'autres corps qui tous ſervent à la gloire de J. C., ſans lequel aucun d'eux n'a été fait. Quelques-uns néanmoins expliquent ces paroles, *ce qui eſt ſous terre*, des ames des juſtes qui ſont en purgatoire, & qui ſans doute louent Dieu; il y en a même qui veulent qu'on les entende des démons qui ſont contraints de reconnoître la grandeur de J. C., & de la publier quelquefois devant les hommes; c'eſt ainſi qu'*au nom de* JESUS *tout genou fléchit dans le ciel, dans la terre, & dans les enfers.* Les vingt-quatre vieillards terminent leurs louanges par un proſternement, comme pour témoigner qu'on loue Dieu encore mieux par le ſilence que par les paroles.

Phil. 2. 10.

CHAPITRE VI.

Symboles myſtérieux qui accompagnent l'ouverture des ſix premiers ſceaux.

1. APRÈS cela, je vis que l'Agneau avoit ouvert l'un des ſept ſceaux, & j'entendis l'un des quatre animaux qui dit avec une voix comme de tonnerre : Venez, & voyez.

2. En même temps je vis paroître tout d'un coup un cheval blanc. Celui qui étoit monté deſſus avoit un arc, & on lui donna une couronne, & il partit en vainqueur pour continuer ſes victoires.

3. Lorſqu'il eut ouvert le ſecond ſceau, j'entendis le ſecond animal qui dit : Venez, & voyez.

4. Il ſortit auſſitôt un autre cheval qui étoit roux; & le pouvoir fut donné à celui qui étoit deſſus, d'enlever la paix de deſſus la terre, & de faire que les hommes s'entretuaſſent, & on lui donna une grande épée.

5. Quand il eut ouvert le troiſième ſceau, j'entendis le troiſième

1. ET vidi quòd aperuiſſet Agnus unum de ſeptem ſigillis, & audivi unum de quatuor animalibus, dicens, tanquam vocem tonitrui : Veni, & vide.

2. Et vidi : & ecce equus albus, & qui ſedebat ſuper illum habebat arcum, & data eſt ei corona, & exivit vincens ut vinceret.

3. Et cùm aperuiſſet ſigillum ſecundum animal, dicens : Veni, & vide.

4. Et exivit alius equus ruſus : & qui ſedebat ſuper illum, datum eſt ei ut ſumeret pacem de terra, & ut invicem ſe interficiant, & datus eſt ei gladius magnus.

5. & cùm aperuiſſet ſigillum tertium, audivi ter-

Digitized by Google

tium animal, dicens : Veni, & vide. Et ecce equus niger : & qui ſedebat ſuper illum, habebat ſtateram in manu ſua.

animal qui dit : Venez, & voyez. Et je vis paroître tout d'un coup un cheval noir ; & celui qui étoit deſſus, avoit en ſa main une balance.

6. Et audivi tanquam vocem in medio quatuor animalium dicentium : Bilibris tritici denario, & tres bilibres hordei denario, & vinum & oleum ne læſeris.

6. Et j'entendis une voix du milieu des quatre animaux, qui dit : Le litron de blé vaudra une dragme*, & trois litrons d'orge une dragme ; mais ne gâtez ni le vin ni l'huile.

7. Et cùm aperuiſſet ſigillum quartum, audivi vocem quarti animalis dicentis : Veni, & vide.

7. Lorſqu'il eut ouvert le quatrième ſceau, j'entendis la voix du quatrième animal, qui dit : Venez, & voyez.

8. Et ecce equus pallidus : & qui ſedebat ſuper eum, nomen illi mors, & infernus ſequebatur eum, & data eſt illi poteſtas ſuper quatuor partes terræ, interficere gladio, fame, & morte, & beſtiis terræ.

8. En même temps je vis paroître un cheval pâle ; & celui qui étoit monté deſſus s'appeloit la mort, & l'enfer le ſuivoit ; & le pouvoir lui * fut donné ſur la quatrième partie * de la terre, pour y faire mourir les hommes par l'épée, par famine, par mortalité, & par les bêtes ſauvages.

9. Et cùm aperuiſſet ſigillum quintum, vidi ſubtus altare animas interfectorum propter verbum Dei, & propter teſtimonium, quod habebant,

9. Lorſqu'il eut ouvert le cinquième ſceau, je vis ſous l'autel les ames de ceux qui avoient ſouffert la mort pour la parole de Dieu, & pour la confeſſion de ſon nom, dans laquelle ils étoient demeurés fermes juſqu'à la fin ;

10. & clamabant voce magnâ, dicentes : Uſquequo, Domine, (ſanctus & verus) non judicas, & non vindicas ſanguinem noſtrum de iis qui habitant in terra ?

10. & ils crioient d'une forte voix en diſant : Seigneur, qui êtes ſaint & véritable, juſqu'à quand différerez-vous à nous faire juſtice, & à venger notre ſang de ceux qui habitent ſur la terre ?

11. Et datæ ſunt illis ſingulæ ſtolæ albæ : & dictum eſt illis ut requieſcerent adhuc tempus modi-

11. Alors on leur donna à chacun une robe blanche, & il leur fut dit qu'ils attendiſſent en repos encore un peu de temps, juſqu'à

* 6. *leur.* Denier qui valoit ſept ou huit ſous, monnoie de France. = * 8. *gr.* Leur, *i. e.* Aux trois cavaliers, de frapper les hommes de ces trois fléaux. = Ibid. *leur.* ſur les quatre parties.

Digitized by Google

ce que soit rempli le nombre des serviteurs de Dieu & de leurs frères, qui doivent aussi-bien qu'eux souffrir la mort.

12. Je vis aussi que lorsqu'il eut ouvert le sixième sceau, il se fit tout d'un coup un grand tremblement de terre : le soleil devint noir comme un sac de poil, la lune devint comme du sang :

13. & les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsque le figuier étant agité par un grand vent, laisse tomber ses figues vertes.

14. Le ciel se retira comme un livre que l'on roule, & toutes les montagnes & les isles furent ébranlées de leur place ;

15. & les rois de la terre, les princes, les officiers de guerre, les riches, les puissans, & tous les hommes esclaves ou libres se cachèrent dans les cavernes, & dans les rochers des montagnes ;

Is. 2. 19. *Osée* 10. 8. *Luc.* 23. 30. 16. & ils dirent aux montagnes & aux rochers : Tombez sur nous, & cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône, & de la colère de l'Agneau :

17. parce que le grand jour de leur colère est arrivé ; & qui pourra subsister en leur présence ?

cum, donec compleantur conservi eorum, & fratres eorum, qui interficiendi sunt sicut & illi.

12. Et vidi cùm aperuisset sigillum sextum : & ecce terræ motus magnus factus est, & sol factus est niger tanquam saccus cilicinus : & luna tota facta est sicut sanguis :

13. Et stellæ de cœlo ceciderunt super terram, sicut ficus emittit grossos suos cùm à vento magno movetur.

14. Et cœlum recessit sicut liber involutus : & omnis mons, & insulæ de locis suis motæ sunt :

15. Et reges terræ, & principes, & tribuni, & divites, & fortes, & omnis servus & liber, abscondérunt se in speluncis, & in petris montium :

16. Et dicunt montibus, & petris : Cadite super nos, & abscondite nos à facie sedentis super thronum, & ab ira Agni :

17. Quoniam venit dies magnus iræ ipsorum : & quis poterit stare ?

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 9. *APRÈS cela je vis que l'Ange avoit ouvert l'un des sept sceaux, &c.*

Nous voyons dans ce chapitre & dans ceux qui suivent, de quelle manière les sceaux de ce livre divin s'ouvrent l'un après l'autre. Saint Jean nous représente cette ouverture sous les

Digitized by Google

les images de quatre chevaux de différentes couleurs, & sous d'autres figures énigmatiques qu'il n'eſt pas aiſé d'expliquer. Ce ſaint Apôtre dans ſon raviſſement d'eſprit a vu & compris ce qu'elles repréſentoient, il nous en a laiſſé la deſcription, mais il ne nous en a point découvert la ſignification. Ainſi parmi les différentes conjectures des Interprètes, il faut choiſir ce qui paroît plus vraiſemblable. Il faut pour cela ſe ſouvenir toujours, que le deſſein de Dieu dans ce livre eſt de faire voir le triomphe de ſon Egliſe par la deſtruction de la Synagogue & de l'idolâtrie. Nous voyons ici les préparations, & pour ainſi dire, l'armement dont J. C. ſe ſert pour exécuter ce grand ouvrage. Il paroît comme un Général ſuivi de ſes forces, ſavoir des trois fléaux dont il ſe ſert comme de miniſtres pour terraſſer ſes ennemis. Il eſt monté ſur un cheval blanc, tel qu'en avoient les vainqueurs aux jours de leur entrée & de leur triomphe. On ne peut pas douter que ce ne ſoit J. C., puiſque ſaint Jean nous le fait voir encore monté ſur un cheval blanc, & l'appelle le Verbe de Dieu, chap. 19. v. 11. 13. C'eſt pour marquer ſa force que le premier des quatre animaux, qui eſt le lion, fait retentir une voix de tonnerre, pour le faire conſidérer victorieux de ſes ennemis : il eſt armé d'un arc comme les Prophètes nous le repréſentent, ſoit pour ſoumettre les peuples à ſon obéiſſance : *vos flèches ſont très-aiguës, les peuples tomberont ſous vous* ; ſoit pour protéger & défendre ſes ſerviteurs : *vous qui montez ſur vos chevaux, vous préparerez & banderez votre arc* ; il a par avance la couronne ſur la tête, parce qu'il eſt aſſuré de la victoire dans toutes ſes entrepriſes, & ne va contre ſes ennemis que pour continuer à vaincre ; il a à ſa ſuite les trois fléaux de la colère de Dieu, comme ils furent préſentés à David, 2. *Reg.* 24. 13. la guerre, la famine & la peſte. Ce ſont les armes dont Dieu ſe ſert ordinairement contre ceux qui ſont rebelles à ſes ordres, comme nous liſons, Lévit. 26. 17. &c. 28. 53. &c. & en pluſieurs autres endroits. La guerre eſt repréſentée ſous la figure d'un cheval qui étoit roux, & de couleur approchant du ſang ; celui qui eſt monté deſſus eſt apparemment le démon, qui a été homicide dès le commencement, & qui ne ſe plaît que dans le trouble & la diviſion ; c'eſt pourquoi lorſque Dieu veut punir les crimes des hommes, *il lui donne le pouvoir d'ôter la paix de deſſus la terre, & de faire que les hommes s'entretuent.* C'eſt ce qui eſt arrivé aux Juifs, qui par les guerres continuelles qu'ils ont eues ou entr'eux-mêmes, ou avec leurs

Pſal. 44. 7. *Habac.* 3. 8. 9. *Joan.* 8. 44.

Digitized by Google

Joseph. l. 20. c. 1. voisins, ou enfin avec les Romains, ont été peu à peu presque entièrement défaits.

La guerre qui désole le pays, & qui fait cesser le travail des laboureurs, produit ordinairement la famine, qui est marquée par la couleur de ce cheval noir : car alors, selon la prédiction du Prophète, *tous les visages seront ternis & plombés* : cette couleur est la marque de la tristesse & du deuil ; mais elle n'en est jamais une marque plus funeste & plus déplorable, que quand elle est imprimée sur les corps des hommes amaigris & desséchés par la faim. On voit ici une peinture sensible de cet état misérable ; celui qui préside à la famine tient en main une balance, qui marque que dans la grande cherté de vivres on ne les donne qu'avec poids & mesure ; & l'on entend une voix qui assure que le litron de blé, qui est une petite mesure, vaudroit une drachme, ou bien un denier, qui valoit près de huit sous de notre monnoie : cette pièce étoit ordinairement la récompense d'un homme de journée. La famine est grande lorsque ceux qui ne vivent que de leur travail au jour la journée, ne peuvent subsister de ce qu'ils gagnent, & bien moins faire subsister leurs femmes & leurs enfans, s'ils en ont. Il est vrai qu'on pouvoit avoir à ce prix trois litrons d'orge ; mais outre que c'étoit l'acheter bien cher, cette nourriture est bien moins bonne, & beaucoup moins succulente que celle du pain fait de blé : c'est pour cela que ceux qui ont écrit de la discipline militaire des Romains, rapportent qu'on punissoit quelquefois les soldats en ne leur donnant que du pain d'orge. Au reste Dieu ne punit pas toujours les hommes dans toute sa rigueur ; mais il montre des effets de sa miséricorde à l'égard de ceux mêmes qui irritent sa patience ; & quand il décharge sur eux sa colère, il ne laisse pas encore de leur faire du bien : ainsi il arrive souvent que quand le blé manque il ne permet pas que d'autres choses nécessaires manquent aussi ; on peut dire néanmoins qu'il le fait principalement pour faire subsister les élus, en faveur desquels toutes choses se font : c'est pourquoi on avertit ici l'Ange, qu'on peut appeler exterminateur, de ne point gâter le vin & l'huile, c'est-à-dire, les vignes & les oliviers ; car Dieu se sert souvent des Anges pour ôter aux hommes l'usage des biens dont ils abusent.

Joel. 2. 6.

Matth. 24. 22. Marc. 13. 20.

1. Tim. 2. 10.

Ce quatrième cheval qui paroît à l'ouverture du quatrième sceau, marque visiblement la mortalité & les maladies contagieuses ; ce qui montre manifestement que les précédens marquent la guerre & la famine, qui étant jointes avec la peste

Digitized by Google

ſont les trois fléaux ordinaires dont Dieu dans ſa colère punit les hommes. Celui-ci ſuit ordinairement les deux autres : car les maladies viennent du défaut de nourriture & des mauvais alimens qu'on eſt contraint de prendre ; l'air en eſt infecté, & cette infection de l'air eſt la cauſe la plus ordinaire de la contagion. Pour faire voir combien eſt grand le nombre de ceux qui en meurent, c'eſt la mort même qui en eſt la maîtreſſe ; c'eſt pour cela qu'elle eſt repréſentée ſous une peinture figurée & allégorique, montée ſur ce cheval pâle, & ſuivie de l'enfer, qui eſt en général le lieu des morts. Ces deux mots, *la mort & l'enfer*, ſe trouvent ſouvent joints dans l'Ecriture pour ſignifier la même choſe : néanmoins pluſieurs expliquent cet endroit-ci de l'enfer, où ſont précipités les impies que Dieu punit. Saint Jean ajoute, que le pouvoir lui fut donné ſur les quatre parties de la terre, ou ſelon le Grec, ſur la quatrième partie de la terre, pour y faire mourir les hommes en pluſieurs manières. Il repréſente la mort comme un tyran qui ravage tout de tous côtés ; mais le Grec porte, *le pouvoir leur fut donné*, c'eſt-à-dire, à ces trois cavaliers, de frapper les hommes par ces trois fléaux.

℣. 9. juſqu'au 12. *Lorſqu'il eut ouvert le cinquième ſceau, je vis ſous l'autel les ames, &c.*

Pour comprendre la liaiſon qui ſe trouve entre ce qui ſe préſente à l'ouverture de ce cinquième ſceau, & ce qui a paru à celle des autres, il faut en juger par rapport au deſſein de Dieu dans ce livre, qui eſt de détruire le règne du démon, & d'affranchir ſon Egliſe de la perſécution qui l'opprimoit. Ainſi après que J. C. s'eſt fait voir dans l'équipage d'un grand Héros victorieux, armé de ſes fléaux pour défaire ſes ennemis, il reſtoit à voir ſur qui devoit éclater cet orage. Le Prophète vit paroître les ames des Martyrs qui ont ſouffert la mort pour la confeſſion du nom de J. C., qui demandent avec empreſſement la punition de leurs perſécuteurs, pour mettre fin aux ſouffrances de l'Egliſe : c'eſt à la vérité ce qu'on verra s'exécuter dans ſon temps : on leur ordonne néanmoins d'attendre, parce que cette vengeance entière & parfaite ne ſe devoit pas faire ſitôt. Ces ames ſont repréſentées *ſous l'autel*, ſoit parce que ſaint Jean regardoit dans le ciel les choſes comme elles étoient dans le temple, où les victimes étoient immolées ſur l'autel des holocauſtes, au bas duquel le ſang devoit être répandu ; ſoit, comme le croit ſaint Auguſtin, parce que c'étoit une ancienne coutume de l'Egliſe, d'élever ſur les tombeaux des

Levit. 2. 5. 3. 2. &c.

Auguſt. ſerm. 11. de ſanct.

Digitized by Google

Martyrs, des autels sur lesquels on offroit le sacrifice du corps adorable de J. C., afin que ceux qui avoient souffert la mort pour lui, reposassent sous l'autel où l'on célébroit tous les jours la mémoire de sa mort par un sacrifice dans lequel il est tout ensemble le Prêtre & la victime. C'est ce qui semble avoir donné occasion au sentiment de la plupart des Interprètes anciens & nouveaux, qui dit que l'autel représente J. C., conformément à ce que dit saint Paul: *Vous êtes mort, & votre vie est cachée en Dieu avec J. C.: lorsque J. C., qui est votre vie, viendra à paroître, vous paroîtrez aussi avec lui dans la gloire.* Ces ames reposent donc sous J. C. comme les membres sous leur chef, dans la participation de sa gloire & de son bonheur, en attendant qu'elles soient revêtues de leurs corps pour jouir d'une gloire parfaite dans son second avénement.

Coloss. 3. 3. 4.

Mais comment ces saintes ames qui sont si pures & si charitables peuvent-elles demander à Dieu dans le ciel, de les venger de la cruauté des hommes? J. C. dans son Evangile & saint Paul dans ses Epitres, ne nous ordonnent-ils pas d'aimer nos ennemis, & de prier pour ceux qui nous persécutent? On répond à cela en plusieurs manières: 1. Elles ne demandent pas précisément la perte de leurs ennemis, mais que Dieu fasse éclater sa justice afin qu'on le craigne, & que le règne du péché soit détruit. C'est pourquoi elles demandent par ces vœux ardens la consommation des siècles, ou l'impiété étant entièrement abolie, tout sera assujetti à Dieu, afin qu'il soit tout en tous. 2. Les Saints demandent justice contre leurs ennemis, parce qu'ils voient que Dieu veut la faire: car, comme dit le Sauveur, *Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui croient à lui jour & nuit, & souffrira-t-il plus long-temps qu'on les opprime? Je vous dis en vérité qu'il leur fera justice dans peu de temps.* Ainsi ils ne demandent que l'accomplissement de sa volonté; ils se réjouiront même en voyant la vengeance que Dieu prendra des impies; & selon l'expression du Psalmiste, ils laveront leurs mains dans le sang du pécheur, comme font les victorieux après la défaite de leurs ennemis, pour marquer qu'ils entrent de tout leur cœur dans les sentimens & les intérêts de Dieu même, qui tirera sa gloire de cette vengeance. 3. C'est même, selon saint Augustin, la charité que les Saints ont pour leurs persécuteurs, qui leur fait demander à Dieu leur punition, soit pour les porter à se convertir au plutôt, s'ils sont prédestinés à la vie éternelle; soit pour arrêter le cours des maux qu'ils feroient, s'ils sont ré-

Matth. 5.

Luc. 18. 7.

Ps. 57. 10.

August. serm. 11. *de sanct.*

Digitized by Google

prouvés, & afin qu'ils n'amaſſent pas un plus grand tréſor de colère, & de plus grands ſupplices dans l'autre vie. On peut donc remarquer que les Saints le plus ſouvent demandent à Dieu qu'il pardonne à ceux qui les perſécutent : mais quelquefois ils en demandent auſſi la vengeance : ces deux ſortes de prières ſont juſtes & agréables à Dieu. La première ſe fait par charité pour eux, conformément à la doctrine de J. C. : l'autre eſt formée par le zèle de la juſtice, qui vient d'un mouvement particulier de l'Eſprit de Dieu qui inſpire ce ſentiment.

Ces robes blanches qu'on donne aux Saints, c'eſt la gloire de leurs ames, en attendant qu'ils reçoivent à la réſurrection la gloire de leurs corps. Car les ames des juſtes qui meurent ſans avoir des fautes à expier, ou qui les ont expiées dans le purgatoire, jouiſſent auſſitôt de la gloire avec J. C., ſelon cette promeſſe qu'il fit en mourant au bon larron en ces termes : *Vous ſerez aujourd'hui avec moi dans le paradis ;* & ſelon ce que dit ſaint Paul : *Je déſire être dégagé des liens du corps, pour être avec* J. C. Il eſt vrai que quelques Pères anciens & quelques Interprètes ont cru que les ames purifiées de leurs taches ne jouiroient de leur béatitude qu'après le jugement dernier : mais le contraire a été décidé par l'Egliſe dans ſes Conciles : & l'on ne peut douter ſans s'oppoſer aux ſentimens des Pères & à l'autorité de l'Egliſe, que les ames des Saints ſont parfaitement heureuſes, ſoit par rapport à l'éternité ; ſoit par rapport à la tranquillité parfaite dont elles jouiſſent maintenant dans le ciel, & recevront à la fin du monde les deux robes blanches, c'eſt-à-dire, qu'avec la joie parfaite de leurs ames, ils ſeront revêtus de l'immortalité de leurs corps. C'eſt pour cela qu'*il leur fut dit qu'ils ſe tinſſent en repos encore un peu de temps.* Ce peu de temps eſt celui qui durera juſqu'à la réſurrection dernière : ce temps qui paroît long, eſt néanmoins court, ſoit en le comparant avec l'éternité, ſoit qu'il paroiſſe tel aux Bienheureux qui jouiſſent d'une parfaite tranquillité dans le ciel, où ils attendent en repos que le nombre de ceux qui doivent être les compagnons de leurs ſouffrances, ſoit entièrement accompli.

Apoc. 9. 4.

Luc. 23. 34. Iren. Origen. Tertull. &c.

Florent. Trident. Gregor. Magn. in 7. Pſal. pœnit. Pſ. 50.

Dieu pour pluſieurs raiſons différe la vengeance des impies. 1. Parce que leur malice n'eſt pas encore accomplie : car comme les juſtes croiſſent en grâces & en mérites juſqu'à une certaine meſure, les méchans croiſſent auſſi en malice juſqu'à ce qu'ils ayent mis le comble à leurs péchés. La raiſon que

Digitized by Google

Genes. 24. Dieu rend à Abraham pour laquelle il n'exterminoit point encore les Amorrhéens, c'eſt qu'ils n'avoient pas comblé la meſure de leurs iniquités. 2. C'eſt afin d'accomplir le nombre des élus qui doivent être affligés juſqu'à la fin du monde. Les perſécuteurs étoient néceſſaires pour accomplir le nombre prédeſtiné des Martyrs & des Confeſſeurs ; c'eſt pourquoi Dieu les épargne en attendant que ce nombre ſoit parfait ; & l'on auroit empêché l'œuvre de Dieu, ſi l'on avoit détruit le nombre des infidelles avant qu'on en eût tiré tous les Saints qui étoient encore renfermés parmi eux ; ce qui eſt figuré par *Matth.* 13. 4. &c. la parabole de l'ivroie mêlée avec le bon grain. 2. C'eſt pour procurer la converſion des pécheurs à qui Dieu donne avec beaucoup de patience le temps de ſe corriger, & de faire pénitence. *Le Seigneur*, dit ſaint Pierre, *ne retarde point l'accompliſſement de ſa promeſſe ; mais c'eſt qu'il nous attend avec patience, ne voulant point qu'aucun périſſe, mais que tous retournent* à lui par *la pénitence.* *2. Petr.* 3. 9. *Iſai.* 30. 18.

℣. 12. juſqu'à la fin. *Je vis auſſi que lorſqu'il eut ouvert le ſixième ſceau, il ſe fit tout d'un coup un grand tremblement de terre, &c.*

Après que les Saints ont demandé avec inſtance dans l'ouverture du cinquième ſceau, la vengeance de leurs perſécuteurs qu'ils voyoient préparée dans l'ouverture des trois ſceaux précédens, Dieu leur en fait voir une peinture affreuſe dans l'ouverture de ce ſixième ſceau : ce qui paroît contraire au commandement qu'il leur avoit fait, d'attendre que le nombre de leurs frères fût accompli. Mais pour développer cette énigme, il faut ſuppoſer deux ou trois maximes qui ſont d'un grand uſage dans l'Ecriture, & ſur-tout dans l'Apocalypſe que nous expliquons, & dans les autres Prophéties.

1. Souvent les choſes ſont repréſentées en confuſion & en général avant qu'elles ſoient décrites en détail. Nous avons des exemples de cette règle dès le commencement de la Geneſe, & dans tout le reſte de l'Ecriture, principalement dans ce livre.

2. La coutume de tous les Prophètes eſt d'unir des événemens très-éloignés dans une ſeule vue prophétique, pour marquer que les choſes éloignées ſe touchent aux yeux de Dieu, quoiqu'elles ne s'exécutent pas entièrement au temps que la prophétie ſemble le marquer. Iſaïe prédit la ruine de Babylone : il la décrit avec magnificence : il dit qu'elle ſera priſe, qu'elle ſera détruite, en ſorte qu'il ne reſtera pas pierre ſur *Iſai.* 13. 14.

Digitized by Google

pierre, qu'elle deviendra la demeure des bêtes sauvages, & qu'enfin sa ruine sera si entière, qu'on cherchera Babylone sans la pouvoir trouver. Le véritable temps de la prophétie est celui de Cyrus qui la prit; mais il n'y fit rien d'approchant de ce que le Prophète décrit. Babylone se soutint & fut longtemps une très-grande ville. Elle étoit une ville très-considérable sous Alexandre: ainsi elle avoit subsisté pendant tout l'empire des Perses: & étoit encore florissante au commencement de celui des Macédoniens. L'esprit humain, qui est borné, s'arrête au point où Babylone a commencé d'être humiliée, & ne va pas plus loin: mais le Prophète rempli de l'Esprit de Dieu pénètre jusques dans la suite de plusieurs années qui ont suivi cette première humiliation. Cette ville a toujours été en baissant, & sur la fin ce n'a plus été que l'ombre de ce qu'elle avoit été autrefois. Et pour accomplir la prophétie jusqu'aux moindres circonstances, les murailles de Babylone sous Séléucus ne servirent plus qu'à renfermer les tigres & les bêtes sauvages que ce Prince nourrissoit. On pourroit faire voir la même chose de Ninive, dont la désolation prédite par Isaïe, par Tobie le père, & par Nahum, a été semblable à celle de Babylone.

3. Les Prophètes décrivent souvent les grands malheurs publics d'une manière hyperbolique, comme si c'étoit un renversement de toute la nature, & joignent souvent la désolation qui arrivera à la fin du monde, aux grandes calamités qui en sont l'image: c'est ce que notre Seigneur a fait dans la prédiction de la ruine de Jérusalem, à laquelle il joint celle du jugement dernier, dont la punition de Jérusalem n'étoit qu'une figure. C'est ainsi qu'Isaïe dépeint la ruine de Babylone: Voici, dit ce Prophète, *voici le jour du Seigneur qui va venir: le jour cruel, plein d'indignation, de colère & de fureur pour déserter la terre, pour réduire en poudre tous les méchans. Les étoiles du ciel les plus éclatantes ne répandront plus leur lumière, le soleil à son lever se couvrira de ténèbres, & la lune n'éclairera plus.* Jérémie fait une description semblable de l'état funeste de la triste désolation que le Roi de Babylone devoit faire dans Jérusalem. Ezéchiel se sert des mêmes expressions hyperboliques pour décrire la mort du roi Pharaon, & la destruction de son royaume: *J'obscurcirai le ciel à votre mort*, fait dire Dieu par ce Prophète, *& je ferai noircir les étoiles*, &c. Joël emploie la même figure pour représenter la grandeur des maux dont les Juifs devoient être accablés par les Chaldéens. Cette image affreuse

Matth. 24.

Isf. 14. 1. 9. 10. 13.

Jerem. 4. 23. 24.

Ezech. 32. 7. &

Digitized by Google

de l'obſcurciſſement du ſoleil, de la lune & des étoiles, n'eſt donc autre choſe qu'un langage figuré dont uſent ſouvent les Prophètes, pour marquer plus vivement la conſternation des peuples, qui doit être telle qu'ils ſeront réduits au même état que ſi les aſtres n'avoient plus pour eux de lumière : en effet il ſemble que tout périt pour ceux qui périſſent.

Il eſt aiſé de faire ici l'application de ces maximes, pour montrer que ſaint Jean ne paſſe pas tout d'un coup au jugement dernier, mais qu'il ſe ſert de cette deſcription qu'il tire des Prophètes, pour marquer en confuſion & en général la vengeance terrible de Dieu, premièrement ſur les Juifs, & enſuite ſur l'Empire Romain perſécuteur de ſon Egliſe. Les images dont ſe ſert ici l'Apôtre, ſe trouvent dans ces divers endroits des Prophètes, & ſur-tout dans Iſaïe ch. 34. v. 4. où Dieu repréſente avec la même exagération la vengeance rigoureuſe qu'il devoit faire éclater ſur les ennemis de ſon peuple, & ſur-tout ſur les Idumèens. On trouvera tous ces prodiges expliqués ſur les endroits des Prophètes où ils ſont décrits, & dans les explications ſur ſaint Matthieu ch. 24. v. 7. & 29. Notre Seigneur y parle de ces prodiges ſelon qu'ils doivent arriver au jugement dernier ; mais ſaint Jean parle d'une manière parabolique & de la façon qu'ils lui étoient repréſentés. Le ſoleil noir, & la lune comme du ſang, eſt un portrait de Joël ch. 2. v. 31. les étoiles tombant ſur la terre comme des figues vertes, ſont dans Iſaïe chap. 34. v. 4. *Tous les aſtres*, dit-il, *en tomberont comme les feuilles tombent de la vigne & du figuier*, avec la même abondance & la même facilité. Dieu ébranle & ſecoue, pour ainſi dire, toute la nature auſſi aiſément qu'un grand vent ſecoue un arbre. Ce qui ſuit, *le ciel ſe retirera comme un livre que l'on roule*, eſt du même endroit d'Iſaïe, où ce Prophète dit que *les cieux ſe plieront comme un rouleau*, c'eſt-à-dire, qu'ils diſparoîtront à la vue des hommes, comme on ne peut plus lire ce qui eſt écrit dans un volume lorſqu'il eſt roulé ou plié ſelon la coutume des anciens. *Toutes les montagnes & les iſles furent ébranlées de leurs places* : ces paroles ſont auſſi dans Jérémie chap. 4. v. 24. où l'on peut les voir expliquées ; elles ſont miſes ici comme un trait du tableau que S. Jean fait pour faire voir la conſternation des peuples, qui devoit être ſi grande que les grands & les petits ſeroient effrayés de la vengeance terrible que Dieu tireroit de ſes ennemis, & du renverſement d'un ſi grand Empire, & chercheroient des cavernes pour ſe cacher, ce qui eſt marqué par ces

Iſai. 34. 4.

Digitized by Google

paroles, *ils diront aux montagnes & aux rochers : Tombez sur nous* ; elles sont du dixième chapitre d'Osée, où il décrit la désolation des habitans de Samarie, qui chercheroient inutilement des retraites pour éviter la fureur des Assyriens. Notre Seigneur les a appliquées à la désolation où se trouvèrent les Juifs à la prise de Jérusalem en vengeance de sa passion. On en peut faire aussi l'application à la ruine entière des Juifs & à la chute de l'Empire Romain, qui seront représentés dans la suite : ce qui n'empêche pas que cette peinture affreuse que saint Jean nous fait, ne regarde aussi le jugement dernier, qui sera vraiment le grand jour de la colère de Dieu, où ceux qu'il a châtiés dans le temps, le seront d'une manière beaucoup plus éclatante, lorsqu'étant obligés de paroître devant le tribunal redoutable de la Majesté divine, ils éprouveront *la colère de l'Agneau*, c'est-à-dire, la juste indignation de celui dont ils auront mépriſé la bonté & la douceur. *Luc.* 23. 30.

CHAPITRE VII.

Symboles mystérieux qui paroissent entre l'ouverture du sixième & du septième sceau.

1. Post hæc vidi quatuor Angelos stantes super quatuor angulos terræ, tenentes quatuor ventos terræ, ne flarent super terram, neque super mare, neque in ullam arborem.

1. Après cela, je vis quatre Anges aux quatre coins de la terre qui retenoient les quatre vents du monde, afin que le vent ne soufflât point sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre.

2. Et vidi alterum Angelum ascendentem ab ortu solis, habentem signum Dei vivi : & clamavit voce magnâ quatuor Angelis, quibus datum est nocere terræ & mari,

2. Je † vis encore un autre Ange qui montoit du côté de l'orient, ayant le sceau du Dieu vivant ; & il cria d'une forte voix aux quatre Anges qui avoient reçu le pouvoir de frapper de plaies * la terre & la mer ; † Tous les Saints.

3. dicens : Nolite nocere terræ & mari, neque arboribus, quoadusque signemus servos Dei nostri in frontibus eorum.

3. en disant : Ne frappez point la terre *, ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les serviteurs de notre Dieu.

4. Et audivi numerum

4. Et j'entendis que le nombre

℣. 2. letr. de nuire à la terre. = *℣. 3. letr.* Ne nuisez point, &c.

de ceux qui avoient été marqués, étoit de cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des enfans d'Israël.

5. Il y en avoit douze mille de marqués de la tribu de Juda, douze mille de la tribu de Ruben, douze mille de la tribu de Gad.

6. douze mille de la tribu d'Aser, douze mille de la tribu de Nephthali, douze mille de la tribu de Manassé,

7. douze mille de la tribu de Simeon, douze mille de la tribu de Levi, douze mille de la tribu d'Issachar,

8. douze mille de la tribu de Zabulon, douze mille de la tribu de Joseph, douze mille de la tribu de Benjamin.

9. Je vis ensuite une grande multitude, que personne ne pouvoit compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, & de toute langue. Ils étoient debout devant le trône & devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, & ayant des palmes à la main.

10. Ils chantoient à haute voix: Gloire à notre Dieu *, qui est assis sur le trône, & à l'Agneau pour nous avoir sauvés.

11. Et tous les Anges étoient debout autour du trône, & des vieillards, & des quatre animaux; & s'étant prosternés sur le visage devant le trône, ils adorèrent Dieu,

12. en disant: Amen; Bénédic-

signatorum, centum quadraginta quatuor millia signati, ex omni tribu filiorum Israel.

5. Ex tribu Juda duodecim millia signati: Ex tribu Ruben duodecim millia signati: Ex tribu Gad duodecim millia signati:

6. Ex tribu Aser duodecim millia signati: Ex tribu Nephthali duodecim millia signati: Ex tribu Manasse duodecim millia signati:

7. Ex tribu Simeon duodecim millia signati: Ex tribu Levi duodecim millia signati: Ex tribu Issachar duodecim millia signati:

8. Ex tribu Zabulon duodecim millia signati: Ex tribu Joseph duodecim millia signati: Ex tribu Benjamin duodecim millia signati.

9. Post hæc vidi turbam magnam, quam dinumerare nemo poterat, ex omnibus gentibus, & tribubus, & populis, & linguis: stantes ante thronum, & in conspectu Agni: amicti stolis albis, & palmæ in manibus eorum:

10. & clamabant voce magnâ dicentes: Salus Deo nostro, qui sedet super thronum, & Agno.

11. Et omnes Angeli stabant in circuitu throni, & seniorum, & quatuor animalium: & ceciderunt in conspectu throni in facies suas, & adoraverunt Deum,

12. Dicentes: Amen;

* 10. *lettr.* Le salut est à notre Dieu.

Digitized by Google

Benedictio, & claritas, & sapientia, & gratiarum actio, honor, & virtus, & fortitudo Deo nostro in sæcula sæculorum, Amen.

13. Et respondit unus de senioribus, & dixit mihi: Hi, qui amicti sunt stolis albis, qui sunt? & unde venerunt?

14. Et dixi illi: Domine mi, tu scis. Et dixit mihi: Hi sunt, qui venerunt de tribulatione magna, & laverunt stolas suas, & dealbaverunt eas in sanguine Agni.

15. Ideò sunt ante thronum Dei, & serviunt ei die ac nocte in templo ejus: & qui sedet in throno, habitabit super illos.

16. Non esurient neque sitient ampliùs: nec cadet super illos sol, neque ullus æstus:

17. quoniam Agnus, qui in medio throni est, reget illos, & deducet eos ad vitæ fontes aquarum, & absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum.

℣. 15. *Latin*, habiter sur eux.

tion, gloire, sagesse, action de grâces, honneur, puissance, & force à notre Dieu dans tous les siècles des siècles: Amen ¶.

13. Alors † un des vieillards prenant la parole, me dit: Qui sont ceux-ci qui sont vêtus de robes blanches? Et d'où sont-ils venus?

† Plusieurs SS. Martyrs.

14. Je lui répondis: Seigneur, vous le savez. Et il me dit: Ce sont ceux qui sont venus ici après avoir passé par de grandes afflictions, & qui ont lavé & blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau.

15. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, & ils le servent jour & nuit dans son temple; & celui qui est assis sur le trône les couvrira comme une tente *.

16. Ils n'auront plus ni faim ni soif, & le soleil ni aucune autre chaleur ne les incommodera plus:

Isai. 49. 10.

17. parce que l'Agneau qui est au milieu du trône sera leur pasteur, & il les conduira aux fontaines des eaux vivantes, & Dieu essuyera toutes les larmes de leurs yeux ¶.

Is. 25. 8. *Infrà* 21. 4.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusq. 9. *APRÈS cela je vis quatre Anges aux quatre coins de la terre, qui retenoient les quatre vents du monde.*

Après que saint Jean nous a fait voir confusément & en général sous l'image affreuse de la ruine de l'univers, la vengeance que Dieu préparoit à ses ennemis, il va nous la représenter par ordre & en détail. Mais il montre auparavant pourquoi cette vengeance a été différée. Les quatre Anges qui avoient reçu l'empire sur les vents étoient prêts de les lâcher, suivant le pouvoir qui leur avoit été donné de frapper de plaies

Digitized by Google

la terre & la mer, c'eſt-à-dire, de ruiner quelque peuple ou quelque contrée: mais il leur eſt ordonné d'attendre qu'on en ait tiré les élus, & qu'on les ait ſéparés du nombre de ceux qu'ils devoient exterminer. On verra dans le chapitre ſuivant v. 7. & 8. les plaies dont la terre & la mer ont été frappées après cette ſéparation. Une grande partie de ces élus, dont le nombre devoit être accompli, étoient parmi les Juifs, & en devoient être tirés: ce ſceau ou cette marque imprimée ſur leur front n'eſt point comme dans Ezéchiel la lettre *Tau*, dont on marqua ceux qui devoient être épargnés. Mais, comme l'explique ſaint Jean chap. 14. v. 1. ces élus avoient *le nom de l'Agneau & le nom de ſon Père écrit ſur leurs fronts*; c'eſt-à-dire, qu'ils avoient fait une profeſſion éclatante de l'Evangile, & c'eſt la même marque que J. C. promet plus haut à ſes fidelles ſerviteurs, Apoc. 3. v. 12. *J'écrirai ſur lui le nom de mon Dieu....* & mon nom nouveau. Cette image parabolique des Anges exterminateurs, & du ſceau dont devoient être marqués les ſerviteurs de Dieu pour les diſtinguer des autres, eſt empruntée d'Ezéchiel chap. 9. v. 3. 4. où l'on peut voir ce qui a été dit ſur ce ſujet, & qui peut ſervir encore à éclaircir cet endroit-ci. Saint Paul dit que le ſceau qui diſtingue certainement les uns des autres, c'eſt que *le Seigneur connoît ceux qui ſont à lui, & que quiconque invoque le nom de J. C. s'éloigne de l'iniquité*: ainſi la marque la plus certaine de notre prédeſtination, c'eſt la fuite du péché. On voit dans ce cri que fait cet Ange, le ſoin que Dieu a de ne pas confondre les bons avec les méchans: car quoique tout ſemble mêlé & confondu ſur la terre, il ſe fait néanmoins un diſcernement très-exact de tous ceux qui ont le ſacré ſigne de la croix du Sauveur, imprimé encore plus dans le cœur que ſur le front, d'avec les autres qui s'en ſont moqués.

Ezech. 9. 6.

2. Tim. 2. 19.

Il eſt aiſé de remarquer de quel peuple devoient être tirés ceux en faveur deſquels la vengeance étoit ſuſpendue: ce ſont conſtamment ceux qui furent marqués, qui ne ſont autres que les Juifs. C'eſt qu'il y avoit dans Jéruſalem une Egliſe ſainte de cette nation qui y avoit ſubſiſté même depuis la ruine du temple, & qui y fut conſervée juſqu'au temps d'Adrien ſous quinze Evêques tirés des Juifs convertis: il y venoit beaucoup de Juifs, & lorſque tous ceux que Dieu avoit élus pour y entrer, furent venus, les Juifs alors furent diſperſés & exterminés de la Judée. On voit donc les ſceaux levés, & le livre ouvert, c'eſt-à-dire, les conſeils de Dieu révélés. On voit ſur

M. de Meaux ibid.

Digitized by Google

qui doit tomber d'abord la colère du juſte Juge, & ce ſont les Juifs. On voit pourquoi on différe de venger le ſang des Martyrs, & d'où ſe devoit tirer un ſi grand nombre de leurs frères qu'il falloit remplir auparavant. *Apoc. 6. 11.*

Il reſte maintenant à examiner quelques difficultés ſur le nombre de ceux qui ſont marqués, & ſur les tribus d'où ils ſont tirés. On demande 1. ſi ce nombre de cent quarante-quatre mille eſt précis ou indéfini; le ſentiment commun des Interprètes eſt qu'il eſt mis pour marquer en général un fort grand nombre: ce qui doit ſans doute apporter beaucoup de conſolation de voir tant de Saints ſortir des Juifs. Et cela s'accorde bien avec ce que ſaint Jacques diſoit à ſaint Paul: *Vous voyez, mon frère, combien de milliers de Juifs ont cru.* Ainſi la nation n'étoit pas tellement réprouvée, comme dit ſaint Paul, qu'elle ne dût recevoir dans un très-grand nombre d'élus l'effet des promeſſes faites à ſes pères. Or il faut remarquer que ce nombre, auſſi-bien que pluſieurs autres de ce livre, eſt myſtérieux; car ce nombre qui eſt ſacré dans la Synagogue & dans l'Egliſe, à cauſe des douze Patriarches & des douze Apôtres, ſe multiplie ici par lui-même juſqu'à faire douze fois douze mille dans toutes les tribus enſemble, afin que nous voyions la foi des Patriarches multipliée dans leurs ſucceſſeurs: c'eſt pourquoi nous verrons dans la ſuite ce même nombre de cent quarante-quatre mille comme un nombre conſacré à repréſenter l'univerſalité des Saints, dont auſſi les Juifs ſont la tige ſur laquelle les autres ſont entés. 2. On demande pourquoi l'on ne garde point ici d'ordre ni de la naiſſance, ni d'aucun autre rang dans le dénombrement des tribus? *Act. 21. 20. Rom. 11. 5. 7. 26. Andr. Cæſar. Apoc. 14. 12. Rom. 11. 17.*

On répond qu'il n'en faut pas chercher de raiſon, puiſque dans les autres endroits de l'Ecriture où ſe fait ce dénombrement, les douze tribus ſont rapportées de même confuſément, & ſans qu'il paroiſſe qu'il y ait quelque ordre. On commence par la tribu de Juda, à cauſe des prérogatives qu'elle avoit au-deſſus des autres tribus: elle avoit donné ſon nom à toutes les autres; & les avoit recueillies comme dans ſon ſein; elle avoit reçu des promeſſes ſpéciales touchant le Meſſie qui étoit ſorti de cette tribu. *Gen. 49. Num. 2. & 10. Gen. 49. 10. 1. Reg. 7.*

3. On demande enfin pourquoi la tribu de Dan n'eſt point dans ce dénombrement. On en rapporte pluſieurs raiſons; la plupart des Pères & des Interprètes ont cru que Dan étoit omis exprès, parce que l'Antechriſt devoit naître de ſa race, & c'eſt en ce ſens qu'ils expliquent les paſſages du chapitre 49.

Digitized by Google

v. 17. de la Genèſe, & du chapitre 8. v. 16. de Jérémie. D'autres croient que c'eſt parce qu'il ne reſtoit preſque plus perſonne de cette famille dès le temps d'Eſdras; c'eſt pourquoi on n'en fait nulle mention dans les Paralipomènes. Peut-être auſſi que ſaint Jean voulant remarquer la bénédiction de Joſeph, dont les deux enfans Ephraïm & Manaſſé ont été conſidérés comme faiſant chacun une tribu, il a fallu omettre Dan, pour conſerver le nombre myſtérieux de douze, Manaſſé ayant été mis en ſa place; car Ephraïm qui eut le droit d'aîneſſe préférablement à Manaſſé, eſt ici appelé Joſeph du nom de ſon père.

℣. 9. juſqu'au 13. *Je vis enſuite une grande multitude que perſonne ne pouvoit compter.*

Cette multitude innombrable de Saints que l'Apôtre vit enſuite devant le trône de Dieu, étoient encore apparemment des Martyrs, puiſqu'ils tenoient dans leurs mains des palmes qui marquoient la victoire qu'ils avoient remportée, & qu'ils étoient revêtus de robes blanches, qui ſignifioient non-ſeulement leur pureté & leur innocence, mais auſſi leur joie & leur triomphe. Il ſemble que ce ſont principalement les Martyrs qui devoient ſouffrir dans l'étendue de l'Empire Romain, & durant les différentes perſécutions qu'il décrira dans ce livre. En effet le nombre de ces Martyrs fut immenſe, ſur-tout dans la dernière perſécution, qui fut celle de Dioclétien. Ils étoient *de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, & de toute langue*, pour faire voir qu'ils venoient des Gentils, & non pas ſeulement des douze tribus d'Iſraël, comme ceux qu'on avoit comptés auparavant. Il eſt bien certain que le plus grand nombre des Martyrs devoit dans la ſuite venir des Gentils: c'eſt pour cela que ſaint Jean ne les réduit pas à un nombre certain & précis, comme il avoit fait des Juifs: ce qui n'empêche pas qu'en cet endroit il n'ait principalement en vue les Juifs, qu'il dépeint dans ce chapitre & dans le ſuivant: c'eſt pourquoi il n'y eſt parlé ni d'idole ni d'idolâtrie, dont l'Ecriture ne manque preſque jamais de faire mention quand il s'agit des Gentils, comme la ſuite de la prophétie le fera voir, à commencer par le v. 20. du chap. 9. Ces Saints crient à haute voix pour faire éclater leur reconnoiſſance, & la joie dont ils ſont tranſportés par le ſouvenir des dangers continuels de ſe perdre dans cette vie parmi tant d'ennemis qui nous aſſiègent: c'eſt ce qui les porte avec des excès de joie à rendre gloire à Dieu & à l'Agneau qui les a ſauvés. On voit encore ici que les Anges & les hommes ne ſont qu'une même Egliſe; & cet *Amen* que ces Eſprits cé-

Digitized by Google

leſtes répètent par deux fois, marque la part qu'ils prennent au ſalut des hommes, dont le bonheur les comblera auſſi de joie. Luc. 15. 10.

℣. 13. juſqu'à la fin. *Alors un des vieillards s'adreſſant à moi, me dit : Qui ſont ceux-ci ? &c.*

Saint Jean nous repréſente ici la récompenſe des élus de Dieu, en nous repréſentant celle des bienheureux Martyrs qui ont porté la croix de J. C., & qui ont imité ſa mort. Mais d'abord il fait voir par quels moyens ils ſont entrés dans la jouiſſance de la félicité éternelle. Il fait paroître un des vieillards qui l'interroge pour l'inſtruire, comme font ordinairement les maîtres qui veulent apprendre quelque choſe à leurs diſciples. Nous apprenons donc ici qu'il y a deux moyens pour parvenir à la gloire, qui ſont comme un abrégé de toute la morale chrétienne, ſavoir la patience dans les afflictions, & la pureté des mœurs & de la conſcience. Il n'y a preſque point de vérité plus établie dans l'Ecriture que celle qui nous aſſure que *c'eſt par beaucoup de peines & d'afflictions que nous devons entrer dans le royaume de Dieu* ; c'eſt une loi que J. C. notre chef s'eſt preſcrite à lui-même : *Il a fallu*, dit-il lui-même, *qu'il ſouffrît & qu'il entrât ainſi dans ſa gloire* ; or Dieu nous *a prédeſtinés pour être conformes à l'image de ſon Fils*, & ne reçoit au nombre de ſes enfans que ceux qu'il châtie. *Si nous ſommes enfans, nous ſommes auſſi héritiers, héritiers de Dieu & cohéritiers de J. C., pourvu toutefois*, dit ſaint Paul, *que nous ſouffrions avec lui, afin que nous ſoyons glorifiés avec lui.* Il eſt remarquable que celui qui interroge ſaint Jean, lui demande d'où ſont venus ces ſaints Martyrs. C'eſt pour lui faire obſerver que ceux qui entrent dans le ciel, ne viennent point, comme dit ſaint Thomas, d'un état de vie où ils jouiſſoient des richeſſes, des plaiſirs & des honneurs ; mais qu'ils y ſont venus d'un état tout contraire, & *après avoir paſſé par de grandes afflictions.* Act. 14. 21. Luc. 24. 26. Rom. 8. 29. Hebr. 12. 6. Rom. 8. 17.

Le ſecond moyen d'être heureux dans le ciel, c'eſt l'intégrité des mœurs & la pureté de la conſcience, qui eſt ſignifiée par la blancheur des vêtemens. Les ſouffrances ſont inutiles ſi elles ne ſont accompagnées de l'innocence de la vie ; & il ne ſerviroit de rien de livrer ſon corps pour être brûlé, ſi l'on n'avoit *la charité, qui naît d'un cœur pur*, d'une bonne conſcience, & d'une foi ſincère. Saint Jean nous montre ici comment ces Saints ont acquis cette pureté, c'eſt, dit-il, qu'*ils ont lavé & blanchi leurs robes dans le ſang de l'Agneau.* Ces robes ſont leurs corps, ou plutôt leurs ames qui ont été purifiées par les mérites 1. Cor. 13. 3. 1. Tim. 1. 5.

Digitized by Google

Hebr. 9. 13. 14. de la passion de J. C.: *Car*, comme dit l'Apôtre, si *le sang des boucs & des taureaux, & l'aspersion mêlée avec la cendre d'une génisse sanctifie ceux qui ont été souillés en leur donnant une pureté extérieure & charnelle; combien plus le sang de J. C., qui par l'Esprit éternel s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour nous faire rendre un vrai culte au Dieu vivant?* Les Martyrs qui ont versé leur sang pour J. C., & qui l'ont, pour ainsi dire, mêlé avec 1. Petr. 1. 19. celui de *cet Agneau sans tache & sans défaut*, ont été purifiés d'une façon particulière, non que cette pureté leur ait été donnée par l'effusion de leur sang, puisque c'est un effet tout spirituel; mais parce qu'ils l'ont eue par le mérite & l'efficace du sang de J. C., qui leur a fait la grâce de mourir pour lui, comme il étoit mort pour eux: c'est pourquoi saint Jean dit qu'ils ont lavé & blanchi leurs robes, non pas dans leur propre sang, mais dans celui de l'Agneau. L'Apôtre passe ensuite aux récompenses dont ils jouissent, & au bonheur ineffable que Dieu a préparé à ceux qui l'ont aimé jusqu'à donner leur vie pour la confession de son nom. Il décrit ce bonheur sous deux images bien différentes, dont l'une fait voir l'honneur que Dieu fait à ses Saints; l'autre le soin & la tendresse qu'il a pour eux: ils sont d'abord représentés comme les Ministres que Dieu a choisis pour le servir dans le temple: car comme les Prêtres & les Lévites vaquoient jour & nuit au service de Dieu devant l'Arche, les Saints dans le ciel ont l'honneur d'être toujours devant le trône de Dieu, où ils jouissent de sa présence comme ses familiers amis durant ce grand jour de l'éternité qui n'a point de nuit, & l'adorent avec la vénération la plus profonde, chantant ses louanges avec des sentimens de reconnoissance que l'on ne peut exprimer.

En second lieu il les représente comme des ouailles sous la conduite d'un pasteur très-soigneux & très-affectionné. Un bon pasteur ne permet pas que ses ouailles souffrent la faim & la soif; mais il les conduit dans de bons pâturages pour les maintenir dans leur embonpoint: cette faim & cette soif signifie le désir de l'ame. Les désirs des Saints dans le ciel seront pleinement satisfaits; ils n'en auront plus qu'un seul, qui sera de Eccli. 24. 29. jouir toujours des délices toutes spirituelles dont ils seront éternellement rassasiés, sans craindre jamais d'en être dégoûtés ni de les perdre. Le pasteur a soin que ses brebis ne soient point incommodées des ardeurs du soleil dans les pays chauds, & il les mène le long des rivières & près des fontaines pour les rafraichir;

Digitized by Google

fraîchir ; mais qui pourroit exprimer la bonté de Dieu envers ses élus ? *Celui qui eſt aſſis ſur le trône leur ſervira lui-même de tente pour les couvrir*, de peur que le ſoleil & les vents brûlans ne les incommodent, *& l'Agneau qui eſt au milieu du trône*, comme étant égal & conſubſtantiel à ſon Père, *leur ſervira de paſteur, & les conduira aux fontaines des eaux vivantes.* Ces expreſſions figurées ſont tirées du 49e chap. d'Iſaïe, où ce prophète prédit les grâces & les avantages de la nouvelle loi en ces termes : *Ils n'auront plus ni faim, ni ſoif, la chaleur & le ſoleil ne les brûleront plus, parce que celui qui eſt plein de miſéricorde pour eux les conduira & les menera boire aux ſources des eaux.* Iſaïe appelle *l'Agneau, plein de miſéricorde* pour ſes élus, parce que c'étoient des brebis perdues qu'il a ramenées par ſa miſéricorde infinie : l'application que ſaint Jean fait des paroles du Prophète au bonheur des Saints, montre que la bonté & la tendreſſe que J. C. a pour eux, paſſe tout ce qu'on en peut dire ; & pour marquer qu'il ne manquera rien à leur parfaite conſolation, il dit que *Dieu eſſuyera toutes les larmes de leurs yeux.* Ainſi il le compare à une mère qui aime tendrement ſon enfant, & qui eſſuie elle-même ſes larmes pour le conſoler, ce trait eſt encore imité d'Iſaïe. Mais tout ce diſcours figuré ne ſignifie autre choſe que ce que dit David : *Ils ſeront enivrés de l'abondance qui eſt dans votre maiſon, & vous les ferez boire dans le torrent de vos délices.*

Iſ. 4. 5. 6. c. 25. 4. c. 25. 8. Pſ. 3. 4.

CHAPITRE VIII.

Ouverture du ſeptième ſceau. Symboles qui accompagnent le ſon des quatre premières trompettes. Annonce de trois malheurs qui doivent ſuivre.

1. ET cùm aperuiſſet ſigillum ſeptimum, factum eſt ſilentium in cœlo quaſi mediâ horâ.

2. Et vidi ſeptem Angelos ſtantes in conſpectu Dei : & datæ ſunt illis ſeptem tubæ.

3. Et alius Angelus venit, & ſtetit ante altare habens thuribulum aureum : & data ſunt illi incenſa

1. LORSQUE l'Agneau eut ouvert le ſeptième ſceau, il ſe fit un ſilence dans le ciel d'environ une demi-heure.

2. Et je vis les ſept Anges qui ſont devant la face de Dieu, & on leur donna ſept trompettes.

3. Alors il vint un autre Ange, qui ſe tint devant l'autel, ayant un encenſoir d'or ; & on lui donna une grande quantité de parfums, afin

Digitized by Google

qu'il offrit les prières de tous les Saints sur l'autel d'or qui est devant le trône de Dieu.

4. Et la fumée des parfums composée des prières des Saints s'élevant de la main de l'Ange, monta devant Dieu.

5. L'Ange prit ensuite l'encensoir, & l'emplit du feu de l'autel, & l'ayant jeté sur la terre, il se fit des bruits dans l'air, des tonnerres, des voix & des éclairs, & un grand tremblement de terre.

6. Alors les sept Anges qui avoient les sept trompettes se préparèrent pour en sonner.

7. Le premier Ange sonna de la trompette, & il se forma une grêle & un feu mêlé de sang, qui tombèrent sur la terre, & la troisième partie de la terre & des arbres fut brûlée, & le feu consuma toute l'herbe verte.

8. Le second Ange sonna de la trompette, & il parut comme une grande montagne toute en feu, qui fut jetée dans la mer, & la troisième partie de la mer fut changée en sang.

9. La troisième partie des créatures qui étoient dans la mer, & avoient vie, mourut, & la troisième partie des navires périt.

10. Le troisième Ange sonna de la trompette, & une grande étoile, ardente comme un flambeau, tomba du ciel sur la troisième partie des fleuves, & sur les sources des eaux.

11. Cette étoile s'appeloit, Ab-

multa, ut daret de orationibus sanctorum omnium super altare aureum, quod est ante thronum Dei.

4. Et ascendit fumus incensorum de orationibus sanctorum de manu Angeli coram Deo.

5. Et accepit Angelus thuribulum, & implevit illud de igne altaris, & misit in terram, & facta sunt tonitrua, & voces, & fulgura, & terræ motus magnus.

6. Et septem Angeli qui habebant septem tubas, præparaverunt se ut tubâ canerent.

7. Et primus Angelus tubâ cecinit, & facta est grando, & ignis, mista in sanguine, & missum est in terram, & tertia pars terræ combusta est, & tertia pars arborum concremata est, & omne fœnum viride combustum est.

8. Et secundus Angelus tubâ cecinit: & tanquam mons magnus igne ardens missus est in mare, & facta est tertia pars maris sanguis,

9. & mortua est tertia pars creaturæ eorum quæ habebant animas in mari, & tertia pars navium interiit.

10. Et tertius Angelus tubâ cecinit: & cecidit de cœlo stella magna, ardens tanquam facula, & cecidit in tertiam partem fluminum, & in fontes aquarum:

11. & nomen stellæ dici-

Digitized by Google

tur. Absinthium, & facta est tertia pars aquarum in absinthium : & multi hominum mortui sunt de aquis, quia amaræ factæ sunt.

11. Et quartus Angelus tubâ cecinit : & percussa est tertia pars solis, & tertia pars lunæ, & tertia pars stellarum, ita ut obscuraretur tertia pars eorum, & diei non luceret pars tertia, & noctis similiter.

13. Et vidi, & audivi vocem unius aquilæ volantis per medium cœli, dicentis voce magnâ : Væ, væ, væ habitantibus in terra, de ceteris vocibus trium Angelorum, qui erant tubâ canituri.

finthe ; & la troisième partie des eaux ayant été changée en absinthe, un grand nombre d'hommes mourut pour en avoir bu, parce qu'elles étoient devenues amères.

12. Le quatrième Ange sonna de la trompette, & le soleil, la lune & les étoiles ayant été frappés *de ténèbres* dans leur troisième partie, la troisième partie du soleil, de la lune, & des étoiles fut obscurcie, & le jour fut privé de la troisième partie de sa lumière, & la nuit de même.

13. Alors je vis & j'entendis la voix d'un aigle * qui voloit par le milieu du ciel, & qui disoit à haute voix : Malheur ! malheur ! malheur aux habitans de la terre à cause du son des trompettes dont les trois autres Anges doivent sonner.

℣. 13. *Grec.* d'un Ange.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 7. *LORSQUE l'Agneau eut ouvert le septième sceau, il se fit dans le ciel un silence d'environ une demi-heure.*

Ce silence qui se fait dans le ciel à l'ouverture du septième sceau, marque le profond respect & la frayeur modeste des saints Anges à l'égard de la conduite & de la majesté de Dieu dans l'attente de ce qu'il alloit decider ; comme lorsqu'on entend en silence les Juges qui après avoir délibéré sur une affaire importante recueillent les suffrages, & sont prêts de prononcer leur jugement ; ce temps ne passe pas ordinairement une demi-heure. Nous avons vu dans le chapitre précédent les fléaux de Dieu tout prêts, & la vengeance sur le point de fondre sur les Juifs ; nous en voyons l'exécution dans ce chapitre-ci. Car lorsque les élus qui étoient encore parmi eux dans la Judée en furent tirés, il n'y avoit plus rien qui empêchât la dernière désolation de ce peuple perfide. Elle n'est

Digitized by Google

pas décrite avec des couleurs si vives que celle de l'Empire Romain, dont la puissance devoit aussi paroître avec plus d'éclat; elle est néanmoins assez reconnoissable.

Voici donc l'appareil de la vengeance que Dieu a tirée des Juifs; les sept Anges qui sont les sept Esprits principaux, dont le ministère revient souvent dans ce livre, reçoivent de J. C. sept trompettes, qui semblent marquer la publication de la sentence prononcée contre les Juifs, & un avertissement qu'ils alloient être frappés des plaies dont ils avoient été menacés: & par-là l'Apôtre fait allusion aux sept trompettes que Dieu ordonna aux Prêtres de faire retentir pour renverser les murs de Jéricho. Il paroît un autre Ange, qui se tenant près de l'autel des parfums prend en main un encensoir d'or qu'il remplit d'une grande quantité de parfums. Ces parfums, selon notre Vulgate, semblent être formés des prières des Saints, n'étant que la même chose que les prières des Saints, comme le dit notre saint Apôtre ch. 5. v. 8. mais, selon le texte Grec, cette grande quantité de parfums accompagne les prières de tous les Saints, & en est distinguée; ainsi ces parfums offerts à Dieu peuvent fort bien marquer les mérites du Saint des Saints, qui donnent aux prières de tous les Saints tout leur prix & leur mérite; parce que J. C. ne fait avec les Saints qu'un même corps dont il est le chef. Saint Jean qui voyoit dans le ciel toutes ces choses comme elles étoient dans le temple de Salomon, veut nous marquer par-là que les prières des Saints sont offertes à Dieu par le ministère des Anges, comme un parfum qui lui est fort agréable, & sont reçues par J. C. sur l'autel qui le représente lui-même. Cet Ange qui représentoit le Grand-Prêtre, emplit l'encensoir du feu de l'autel, c'est-à-dire, des charbons qui étoient sur l'autel, comme dans le
Exod. 30. 7. temple on prenoit sur l'autel des holocaustes des charbons pour faire brûler l'encens sur l'autel des parfums; *& ayant jeté ce feu sur la terre, il se fit des bruits dans l'air, des tonnerres & des éclairs.* Ces charbons de feu allumés marquent la colère de Dieu, & le bruit du tonnerre & le tremblement de terre en
Ps. 17. 8. 9. 10. marque les effets. David nous fait une vive peinture de l'un & de l'autre: *Dieu*, dit-il, *a exaucé ma voix de son saint temple, les fondemens des montagnes ont été ébranlés, à cause que le Seigneur s'est mis en colère. Le feu s'est allumé par ses regards, & des charbons en ont été embrasés.* Tout cela signifie de grands troubles, & ce sont autant de préfages des châtimens terribles dont sont menacés les persécuteurs des serviteurs de Dieu.

Digitized by Google

Or c'eſt après que la prière des Saints qui gémiſſoient ſur la terre eſt montée devant Dieu, que les charbons de ſa colère tombent avec le fracas qui accompagne le tonnerre ou un tremblement de terre ; ce qui fait voir que les prières des Saints appuyées ſur les mérites de J. C., & par lui offertes à ſon Père, ſont toutes puiſſantes, parce que c'eſt Dieu lui-même qui les forme, & qui fait ainſi entrer ſes élus dans l'accompliſſement de ſes ouvrages, en leur faiſant demander ce qu'il a réſolu de faire. Enſuite les ſept Anges qui étoient deſtinés à frapper de plaies les Juifs qui n'étoient point marqués ſur le front du ſceau de Dieu, ſe préparèrent pour exécuter avec éclat les ordres de la juſtice divine, & exercer ſes jugemens avec une exactitude inflexible.

V. 7. juſqu'au 10. *Le premier Ange ſonna de la trompette, & il ſe forma une grêle & un feu mêlé de ſang, &c.*

Cette plaie répond à la ſeptième de celles dont Dieu frappa les Egyptiens ; *il fit pleuvoir la grêle ſur toute l'Egypte, la grêle & le feu mêlés l'un avec l'autre tomboient enſemble, elle fit mourir toute l'herbe de la campagne, & elle rompit tous les arbres.* Ce ſang mêlé de feu ſe rapporte aſſez à ce que dit Joël, qui mêle dans la deſcription qu'il fait du jour du Seigneur, le ſang, le feu, & les tourbillons de fumée : mais l'application que ſaint Jean fait de ces paſſages, repréſente d'une manière figurée la déſolation des Juifs, & l'on n'en peut pas douter ſi l'on compare ces deux verſets avec les trois premiers du chapitre précédent, où l'on voit que les Anges qui avoient reçu le pouvoir de frapper de plaies la terre, la mer, & les arbres, ſont retenus juſqu'à ce que les ſerviteurs de Dieu fuſſent marqués au front. L'on voit ici la terre frappée avec les arbres ; & la mer au verſet ſuivant : ce ſont donc les Juifs qui ſont frappés, puiſque c'étoit eux qui avoient été épargnés.

c. 2. 30. *Apoc.* 7. 1. 2. 3.

La grêle & le feu mêlés de ſang, ſignifient le commencement de leur ſanglante déſolation ſous Trajan, mais qui ne fut pas encore entière, ce qui eſt ici marqué par la troiſième partie ; & ce nombre qui n'eſt pas précis, paroît dans le Prophète Zacharie qui diſtingue le peuple Juif en trois parties, dont les deux devoient être diſperſées ou défaites, & la troiſième devoit paſſer par le feu, c'eſt-à-dire, être éprouvée par beaucoup d'afflictions ; l'herbe verte qui fut conſumée marque la jeuneſſe de cette nation qui en faiſoit toute l'eſpérance, & qui périt la première, comme il arrive ordinairement dans les guerres : on peut auſſi entendre par-là le peuple

Zach. 13. 8. 9.

Digitized by Google

Isai. 40. 7. enrier ; car *le peuple*, dit Isaïe, *est vraiment de l'herbe.* On voit donc ici la ruine des Juifs vivement représentée par la comparaison d'une belle & riche campagne que la grêle auroit désolée : mais on va voir quelque chose de plus affreux. C'est une grande montagne toute en feu qui fut jetée dans la mer, & la troisième partie de la mer en fut changée en sang. Les montagnes dans l'Ecriture marquent souvent les grandes puissances ; c'est pourquoi l'empire de J. C. est désigné par une Dan. 2. 35. Jerem. 51. 25. Zac. 4. 7. grande montagne dans Daniel ; & celui de Babylone dans d'autres Prophètes. Une grande montagne toute en feu est une grande puissance, qui accable & qui consume tout ce qui est exposé à sa chute : c'est ici toute la puissance Romaine qui vient fondre sur les Juifs, & qui les ruine entièrement, non pas qu'il n'y ait eu beaucoup de résistance de la part des Juifs, comme il y en a entre le feu & l'eau ; car les victoires que les Romains ont remportées contre eux ont été fort sanglantes : mais enfin le poids d'une si grande montagne l'emporte, & la mer n'y peut résister. Les Juifs avoient déjà été fort affoiblis par Trajan ; ce qui étoit figuré par cette grêle mêlée de sang, v. 7. mais ils furent tout à fait abattus & ruinés par Adrien, comme l'histoire nous le fait voir : car c'est lui qui les extermina pour jamais de leur patrie ; ce que les Juifs ont regardé comme le plus grand désastre qui leur fût jamais arrivé, plus grand même que celui qui leur étoit arrivé sous Tite : parce qu'en effet le dernier coup qui ne laisse aucune espérance est toujours le plus sensible. Ce n'est pourtant que la troisième partie qui périt, pour montrer par ce nombre mystique que tous les Juifs ne furent pas défaits ; il y en eut plusieurs qui furent dispersés par tout l'univers. Dieu qui savoit à quoi il les réservoit, empêcha leur perte totale & entière. Cette troisième partie de la mer qui est changée en sang, est une figure Zap. 13. qui se trouve dans le Prophète Zacharie, comme nous l'avons déjà remarqué ; car toutes les expressions dont saint Jean se sert dans ce livre, se trouvent la plupart dans les Prophètes, & il les a appliquées selon les idées des choses qu'il avoit à écrire.

V. 10. jusqu'à la fin. *Le troisième Ange sonna de la trompette, & il tomba du ciel une grande étoile ardente.*

Ce son de la trompette marque toujours quelque événement Dan. 12. 9. c. 8. 10. Jud. 13. considérable, & qui éclate aux yeux des hommes. Les Docteurs sont ordinairement figurés par les étoiles ; & les faux docteurs sont appelés par saint Jude des *étoiles errantes.* Celle-ci

Digitized by Google

marque apparemment le faux prophète Barcochebas, dont le nom signifie étoile; il se vantoit d'être un astre descendu du ciel, pour secourir sa nation, & s'attribuoit même cette ancienne prophétie du livre des Nombres, *il s'élèvera une étoile de Jacob.* Ce fut Akiba, le plus renommé de tous leurs Rabbins, qui trompa les Juifs, & qui le leur fit prendre pour le Messie; & qui fut ainsi cause qu'ils furent entièrement exterminés & chassés de leur terre; à peine leur fut-il permis de la regarder de loin, & ils achetoient bien cher la liberté de venir seulement un jour de l'année au lieu où étoit le temple, pour l'arroser de leurs larmes. *Num. 24. 17.*

Cette étoile étoit *ardente comme un flambeau*, à cause des guerres que cet imposteur alluma, & cette *troisième partie des fleuves & des fontaines* sur qui elle tomba, marque les peuples qu'il anima à cette guerre funeste qui les remplit de confusion & de deuil. Ainsi c'est fort à propos que cette étoile étoit appelée Absinthe, qui signifie une herbe fort amère, c'est-à-dire, qu'elle devoit causer de grandes amertumes, selon l'usage de l'Ecriture, qui marque souvent par le nom qu'elle donne aux choses, ce qui convient à chacune, & qui est comme son caractère particulier; c'est en ce sens que Barcochebas est appelé absinthe, parce qu'il fut à ceux de sa nation comme de l'absinthe qui les plongea dans une profonde & amère douleur, dans laquelle plusieurs moururent; car on rapporte qu'il mourut dans cette guerre plus de douze cents mille hommes: elle coûta aussi beaucoup de sang aux Romains; car comme c'étoit par les Romains que Dieu punissoit les Juifs, c'étoit aussi en quelque façon par les Juifs qu'il punissoit les Romains. *Is. 7. 14. c. 8. 3. c. 9. 6. Oseé 1. 4. 6. Zach. 6. 12. &c. Dio. in Adr.*

Cet obscurcissement du soleil, de la lune & des étoiles dans leur troisième partie, marque l'obscurcissement des prophéties par la malice des Juifs. Car ce fut en ce même-temps qu'ils s'occupèrent plus que jamais à détourner le vrai sens des prophéties qui leur montroient J. C. Akiba les leur faisoit appliquer à leur faux messie; ce fut alors qu'ils firent la compilation de leurs traditions qu'on appelle Talmud, où la loi & les prophéties sont fort obscurcies par les principes qu'ils ont posés pour éluder les passages qui regardoient J. C. Ce qui faisoit une notable diminution de leur lumière, non-seulement à l'égard des Juifs à qui Dieu la retiroit, mais encore à l'égard des Gentils à qui les Juifs en donnoient un sens perverti. Mais outre l'obscurcissement de la vérité en général, on peut encore entendre en particulier, que les Juifs obscurcirent dans les prophéties

Digitized by Google

ce qui regardoit le soleil, c'est-à-dire, J.C. ce qui regardoit la lune, c'est-à-dire, son Eglise, & ce qui regardoit les astres, c'est-à-dire, les Apôtres, & la prédication apostolique qui devoit opérer la conversion des Gentils. Toutes ces choses furent obscurcies par les Juifs, & le voile qui étoit sur leur
2. *Cor.* 3. cœur s'épaissit. Il restoit néanmoins encore beaucoup plus de
14. lumière qu'il n'en falloit pour confondre les incrédules, non-seulement dans les Ecritures, mais aussi dans les propres traditions des Juifs, n'y ayant eu, pour ainsi dire, que la troisième partie qui fut obscurcie; car ce nombre, comme nous avons dit, n'est pas un compte précis, mais c'est une expression qui signifie plus ou moins, en comparant l'un avec l'autre. Quoiqu'on explique toutes ces choses de la ruine des Juifs, rien n'empêche qu'on ne dise que ce qui arriva avant leur destruction, n'est que la figure de ce qui doit arriver peu de temps
Matth. avant le jugement dernier. C'est ainsi que J. C. dans son
24. Evangile mêle de telle sorte les marques de son avénement
Luc. 17. pour la punition des Juifs avec celle du jugement dernier, qu'il n'est pas possible de les distinguer clairement.

Alors saint Jean vit un aigle qui voloit par le milieu du ciel, (le grec d'à présent porte, un Ange, c'étoit un Ange sous cette figure) qui disoit à haute voix: Malheur, malheur, malheur aux habitans de la terre. Ce mot est répété trois fois à cause des trois grands malheurs dont Dieu menace les hommes dans le chapitre suivant, ces trois, *væ*, nous font voir dans la suite les sept fioles engagées avec les sept trompettes, comme les sept trompettes le sont avec les sept sceaux pour marquer les mêmes choses sous des emblèmes différens.

CHAPITRE IX.

Symboles qui accompagnent le son de la cinquième & de la sixième trompette. Premier malheur, & commencement du second.

1. LE cinquième Ange sonna de la trompette, & je vis une étoile qui étoit tombée du ciel sur la terre, & la clef du puits de l'abyme lui fut donnée.

2. Elle ouvrit le puits de l'abyme, & il s'éleva du puits une fumée semblable à celle d'une grande

1. ET quintus Angelus tubâ cecinit: & vidi stellam de cœlo cecidisse in terram, & data est ei clavis putei abyssi.

2. Et aperuit puteum abyssi, & ascendit fumus putei, sicut fumus fornacis

Digitized by Google

magnæ : & obſcuratus eſt ſol & aër de fumo putei :

3. Et de fumo putei exierunt locuſtæ in terram, & data eſt illis poteſtas, ſicut habent poteſtatem ſcorpiones terræ :

4. & præceptum eſt illis ne læderent fœnum terræ, neque omne viride, neque omnem arborem : niſi tantùm homines, qui non habent ſignum Dei in frontibus ſuis :

5. & datum eſt illis ne occiderent eos : ſed ut cruciarent menſibus quinque : & cruciatus eorum, ut cruciatus ſcorpii cùm percutit hominem.

6. Et in diebus illis quærent homines mortem, & non invenient eam : & deſiderabunt mori, & fugiet mors ab eis.

7. Et ſimilitudines locuſtarum, ſimiles equis paratis in prælium : & ſuper capita earum tanquam coronæ ſimiles auro : & facies earum tanquam facies hominum.

8. Et habebant capillos ſicut capillos mulierum ; & dentes earum, ſicut dentes leonum erant :

9. & habebant loricas ſicut loricas ferreas, & vox alarum earum ſicut vox curruum equorum multorum currentium in bellum :

10. & habebant caudas

fournaiſe ; & le ſoleil & l'air furent obſcurcis de la fumée de ce puits.

3. Enſuite il ſortit de la fumée du puits des ſauterelles qui ſe répandirent ſur la terre, & la même puiſſance qu'ont les ſcorpions de la terre leur fut donnée :

4. & il leur fut défendu de faire aucun tort à l'herbe de la terre, ni à tout ce qui étoit vert, ni à tous les arbres, mais ſeulement aux hommes qui n'auroient point la marque de Dieu ſur le front :

5. Et on leur donna le pouvoir non de les tuer, mais de les tourmenter durant cinq mois : & le mal qu'elles font eſt ſemblable à celui que fait le ſcorpion quand il a piqué l'homme.

6. En ce temps-là les hommes chercheront la mort, & ils ne la pourront trouver ; ils ſouhaiteront de mourir, & la mort s'enfuira d'eux.

7. Or ces eſpèces de ſauterelles étoient ſemblables à des chevaux préparés pour le combat. Elles avoient ſur la tête comme des couronnes qui paroiſſoient d'or. Leur viſage étoit comme des viſages d'hommes. *Iſ.* 2. 19. *Oſée* 10. 8. *Luc.* 23. 30. *Sap.* 16. 9.

8. Elles avoient des cheveux comme des cheveux de femmes, & leurs dents étoient comme des dents de lion.

9. Elles avoient des cuiraſſes comme de fer, & le bruit de leurs ailes étoit comme un bruit de chariots à pluſieurs chevaux qui courent au combat.

10. Leur queue étoit ſemblable

Digitized by Google

à celle des scorpions, y ayant un aiguillon : elles avoient pouvoir de nuire aux hommes cinq mois durant.

11. Elles avoient pour roi l'Ange de l'abyme appelé en hébreu Abaddon, & en grec Apollyon, c'est-à-dire, l'Exterminateur.

12. Ce premier malheur étant passé, en voici encore deux autres qui suivent.

13. Le sixième Ange sonna de la trompette, & j'entendis une voix qui sortoit des quatre coins de l'autel d'or qui est devant Dieu,

14. qui dit au sixième Ange qui avoit la trompette : Déliez les quatre Anges qui sont liés sur le grand fleuve de l'Euphrate.

15. Aussitôt on délia ces quatre Anges, qui étoient prêts pour l'heure, le jour, le mois & l'année, où ils devoient tuer la troisième partie des hommes.

16. Et le nombre de cette armée de cavalerie étoit de deux cents millions : car j'en ouïs dire le nombre.

17. Je vis aussi les chevaux dans la vision ; & ceux qui étoient montés dessus avoient des cuirasses *comme* de feu, d'hyacinthe & de soufre ; & les têtes des chevaux étoient comme des têtes de lions : & il sortoit de leur bouche du feu, de la fumée & du soufre.

18. Et par ces trois plaies, c'est-à-dire, par le feu, par la fumée & par le soufre, qui sortoient de leur

similes scorpionum, & aculei erant in caudis earum : & potestas earum nocere hominibus mensibus quinque : & habebant super se

11. regem Angelum Abyssi, cui nomen Hebraicè Abaddon, Græcè autem Apollyon, Latinè habens nomen Exterminans.

12. Væ unum abiit, & ecce veniunt adhuc duo væ post hæc.

13. Et sextus Angelus tubâ cecinit : & audivi vocem unam ex quatuor cornibus altaris aurei, quod est ante oculos Dei,

14. dicentem sexto Angelo, qui habebat tubam : Solve quatuor Angelos, qui alligati sunt in flumine magno Euphrate.

15. Et soluti sunt quatuor Angeli, qui parati erant in horam, & diem, & mensem, & annum, ut occiderent tertiam partem hominum.

16. Et numerus equestris exercitûs vicies millies dena millia. Et audivi numerum eorum.

17. Et ita vidi equos in visione : & qui sedebant super eos, habebant lauricas igneas, & hyacinthinas, & sulphureas, & capita equorum erant tanquam capita leonum : & de ore eorum procedit ignis, & fumus, & sulphur.

18. Et ab his tribus plagis occisa est tertia pars hominum, de igne, & de

Digitized by Google

fumo, & sulphure, quæ procedebant de ore ipsorum.

19. Potestas enim equorum in ore eorum est; nam caudæ eorum; & in caudis eorum similes serpentibus, habentes capita: & in his nocent.

20. Et ceteri homines, qui non sunt occisi in his plagis, neque pœnitentiam egerunt de operibus manuum suarum, ut non adorarent dæmonia, & simulachra aurea & argentea, & ærea, & lapidea & lignea, quæ neque videre possunt, neque audire, neque ambulare:

21. & non egerunt pœnitentiam ab homicidiis *suis*, neque à veneficiis suis, neque a fornicatione sua, neque à furtis suis.

bouche, la troisième partie des hommes fut tuée.

19. Car la puissance de ces chevaux est dans leur bouche & dans leur queue; parce que leurs queues sont semblables à celles des serpens, & qu'elles ont des têtes dont elles blessent.

20. Et les autres hommes qui ne furent point tués par ces plaies, ne se repentirent point des œuvres de leurs mains, pour cesser d'adorer les démons & les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre & de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher:

21. & ils ne firent point pénitence de leurs meurtres, ni de leurs empoisonnemens, ni de leurs impudicités, ni de leurs voleries.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 13. *Le cinquième Ange sonna de la trompette, & je vis une étoile qui étoit tombée du ciel sur la terre, &c.*

Nous voyons dans ce chapitre une peinture affreuse qui remplit l'esprit de frayeur. On y voit l'enfer qui s'ouvre & qui exhale une fumée épaisse dont le soleil & l'air sont obscurcis; il en sort aussi des spectres d'une figure fort bizarre & tout-à-fait extraordinaire. Saint Jean leur donne le nom de sauterelles. La plupart des Interprètes conviennent que tout ceci se doit entendre des hérétiques. En effet dans le dessein qu'avoit l'Apôtre de nous représenter l'Eglise victorieuse de tous ses ennemis, il ne devoit pas oublier la plus dangereuse persécution qui est celle des héréſies. Dans les quatre trompettes précédentes il nous a fait voir la dernière désolation arrivée aux Juifs pour avoir persécuté l'Eglise, il nous découvre maintenant un nouveau genre de persécution qui lui doit encore venir de la part

Digitized by Google

des Juifs, qui nioient la divinité de J. C., & ne reconnoissoient en Dieu qu'une seule personne; tels étoient Ebion & Cerinthe que saint Jean a réfutés par les premières paroles de son Évangile; mais cette pernicieuse erreur a eu dans la suite des sectateurs qui ont fait souffrir à l'Eglise une persécution plus longue & plus fâcheuse que toutes les autres; de là sont venus les Alogiens, qui furent ainsi appelés, parce qu'ils ne connoissoient pas le Verbe, & qui prirent pour leur chef Theodose de Byzance homme savant & éloquent; les Sabelliens disciples de Sabellius, les Patripassiens & beaucoup d'autres sectes, qui toutes se sont appuyées sur le même principe de l'unité de Dieu, qu'ils ont mis comme les Juifs dans l'unité d'une seule personne divine: l'on peut dire même que les Ariens, les Nestoriens & toutes les autres sectes qui attaquèrent dans la suite la Divinité ou l'Incarnation du Fils de Dieu, n'étoient que des rejetons de cette hérésie Judaïque. Saint Jean nous dépeint sous celle-là le génie & la conduite des autres hérétiques, & les suites pernicieuses que cause l'hérésie parmi les fidelles.

Joan. 1. 1.

Epiph. hæres. 54.

Cette étoile tombée du ciel en terre est sans doute quelque faux docteur, tels que sont ordinairement les héréfiarques, qui après avoir paru avec éclat dans l'Eglise, se révoltent contre elle, & attirent dans leur parti ou des mécontens comme eux, ou des gens simples, & souvent des libertins, à la tête desquels ils se mettent pour se faire un nom. Cette chute ne convient mieux à personne qu'à ce Theodose de Byzance, qui a été un des principaux partisans des sectes qui ont nié la Divinité de J. C. Cet homme, qui par son bel esprit, & par la réputation de sa science paroissoit comme une étoile brillante, ayant été pris pour la foi durant la persécution, lorsque la troupe des Confesseurs alloit à la mort pour J. C. il fut le seul entre tous qui le renia, & pour couvrir sa lâcheté par un blasphème, il disoit qu'en tout cas, s'il avoit renié J. C., c'étoit un pur homme, & non pas un Dieu qu'il avoit renié. Ce fut donc lui principalement qui étant devenu par sa chute & par son orgueil un digne instrument de l'enfer, fut choisi pour en faire sortir de nouveau l'héréfie que saint Jean y avoit précipitée: ce tourbillon de fumée noir & épais sorti de l'enfer, est l'image la plus naturelle qu'on puisse donner d'une telle héréfie, qui anéantit tout le fruit de la rédemption du genre humain, en obscurcissant la lumière du monde, & ce soleil de justice dont la Divinité ne peut être niée sans que toute la religion tombe par terre. *Celui-là est antechrist*, dit saint Jean,

Joan. 1. 1.

Digitized by Google

qui nie le Père & le Fils ; Quiconque nie le Fils ne reconnoît point le Père ; le Père & le Fils ſont une même choſe. C'eſt-là le premier effet de l'héréſie, de tâcher d'obſcurcir les vérités les plus eſſentielles de la foi. Mais voici d'autres marques par leſquelles ſaint Jean nous fait connoître le génie des hérétiques ſous des images dont la deſcription donne de la terreur dans chacune de ſes parties : il nous les repréſente comme des ſauterelles d'une nouvelle & étonnante figure, qui ſortent du milieu de cette fumée noire & épaiſſe qu'exhale l'enfer ouvert. 1. Joan. 2. 22. 23. Joan. 10. 30.

Les hérétiques ſont comparés aux ſauterelles, dit S. Jérôme, (ſur le chapitre 13. du Prophète Oſée) *parce que c'eſt une eſpèce d'inſecte extrêmement nuiſible aux hommes, & qui traîne la famine après elle, en gâtant la moiſſon, les arbres & les vignes.* Comme ces inſectes naiſſent de la corruption de l'air ou de la terre qui les fait éclore, c'eſt auſſi de la corruption de l'eſprit & des mœurs que naiſſent les héréſies : les ſauterelles ne ſont propres ni à s'élever comme les oiſeaux, ni à avancer ſur la terre par des mouvemens réglés comme des animaux terreſtres : mais elles vont toujours en ſautillant. C'eſt ainſi qu'en uſent les hérétiques, qui ne marchent point d'un pas réglé dans leurs diſputes, mais ils paſſent de queſtion en queſtion, ſans avancer rien de ſolide, étant frappés d'aveuglement, quelque éclairés qu'ils préſument d'être : *car*, comme obſerve ſaint Jérôme, *quoiqu'ils s'imaginent entendre mieux les myſtères de la Religion que les Docteurs Catholiques, cependant ils n'y voient rien du tout, parce qu'ils ont perdu le Soleil de juſtice* ; outre cela, *les ſauterelles n'ont point de roi, mais elles marchent toutes par bandes.* C'eſt ainſi que les hérétiques ennemis de toute domination, & partagés en diverſes cabales marchent en confuſion, & ſans aucun ordre, ni gouvernement réglé. *Hieron. in c. 13. Ezech.* *Prov. 30. 27.* *Tertull. de præſcript. c. 41. 42.*

Enfin les ſauterelles ne ſont pas des animaux qui vivent long-temps : la même année les voit naître & mourir, elles ne vivent que quatre ou cinq mois, comme il eſt dit de ces ſauterelles myſtiques v. 5. & 10. il en eſt de même des héréſies qui ne durent qu'un temps, elles périſſent, elles renaiſſent, elles périſſent encore, & on les voit toutes ſe diſſiper comme d'elles-mêmes, ſelon ce que dit ſaint Paul, *Le progrès que les hérétiques feront aura ſes bornes ; car leur folie ſera connue de tout le monde* : au lieu que l'Egliſe, qui eſt toujours pacifique & réglée, a une ſucceſſion non interrompue depuis les Apôtres, & ſa durée eſt éternelle. Voici encore d'autres caractères de l'héréſie, marqués par la reſſemblance des ſcorpions de la terre ; ç'a 2. Tim. 3. 3.

Digitized by Google

toujours été un langage ordinaire à l'Eglise de comparer les hérétiques à ces animaux venimeux. On peut en remarquer trois propriétés : La première, c'est qu'ils blessent sans qu'ils paroissent le vouloir faire, & trompant par une belle apparence ils coulent leur venin en secret, & sans qu'on s'en aperçoive : La seconde, c'est qu'ils piquent avec leur queue, contre la coutume des autres animaux : La troisième, c'est qu'on ne sent point la piqûre qu'ils font, & que leur venin se répand peu à peu jusques dans les entrailles. Il est aisé d'en faire l'application aux hérétiques ; *car ces sortes de gens*, comme dit saint Paul, *séduisent les ames simples par des paroles douces & flatteuses* ; ils semblent d'abord ne faire aucun mal, mais leur venin est dans la queue, c'est-à-dire, dans la suite ; ceux à qui ils nuisent ne s'aperçoivent pas d'abord de la blessure qu'ils reçoivent, & ils ne la ressentent que quand le poison s'est glissé jusques dans le fond du cœur.

Il faut ici remarquer que ces sauterelles mystiques sont d'une espèce toute particulière. Ce n'est pas l'herbe, ni la campagne, ni les moissons qu'elles ravagent, comme celles d'Egypte, ou celles dont Dieu menace dans ses Prophètes ; mais ce sont les hommes qu'elles blessent, non pas tous les hommes, mais seulement ceux qui n'ont pas la marque de Dieu, & qui ne sont pas du nombre de ses élus, c'est-à-dire, qui n'ont pas cette foi constante & persévérante pour en faire profession jusqu'à la fin. Ainsi les hérétiques, tout rebelles qu'ils sont contre Dieu, sont néanmoins assujettis à ses ordres, & ne nuisent qu'aux réprouvés, soit dans l'Eglise, soit hors de l'Eglise ; & ceux des Chrétiens à qui ils nuisent, sont ceux dont il est écrit, *Ils sont sortis d'avec nous, mais ils n'étoient pas d'avec nous ; car s'ils eussent été d'avec nous, ils fussent demeurés avec nous.* Mais malgré tout le ravage que peuvent faire ces effroyables sauterelles, Dieu saura bien conserver ceux qui sont à lui. Saint Jean nous montre ensuite que les imposteurs & les hérétiques sont plus dangereux que les voleurs & les assassins ; ceux-ci égorgent les hommes sur le champ, & n'ôtent que la vie du corps, au lieu que ceux-là tourmentent les ames en différentes manières jusqu'à ce qu'ils les ayent précipités dans la gêne de l'enfer.

Exod. 10. 5. *Joel.* 1. & 2.

1. *Joan.* 2. 19.

Les tourmens que les héréfies font sentir aux hommes, ce sont leurs jalousies, leurs haines secrètes, le remords de la conscience, l'inquiétude de l'esprit, cette triste & obscuré malignité qui les engage à des disputes outrées, & à des chicanes sur les matières de la Religion.

Digitized by Google

Le mal qu'elles font est semblable à celui que fait le scorpion quand il a blessé l'homme. La piqûre du scorpion, dit Tertullien, pénètre d'abord dans les entrailles; les sens s'appesantissent, le sang se gèle, on sent un dégoût extrême, & une continuelle envie de vomir; il est aisé d'appliquer tout cela à l'hérétique, qui perd le goût de la vérité, & peu à peu celui de la Religion; qui ne peut ni digérer, ni souffrir une nourriture solide; qui est toujours ou froid ou insensible, ou transporté par un zèle amer: outre cela, le seul moyen de se guérir du venin des hérésies, est de les écraser promptement sur la plaie, comme on fait les scorpions. Mais si l'on n'emploie ce remède à temps, il faut que celui qui est piqué périsse; c'est ce qui arrive ordinairement à ceux qui sont séduits par la doctrine empoisonnée des hérétiques; s'ils ne s'en retirent bientôt, ils demeurent obstinés. Ces cinq mois durant lesquels ils seront tourmentés, marquent un espace de temps prescrit par l'ordre de Dieu, en faisant allusion aux cinq mois de l'année pendant lesquels les scorpions sont dangereux, savoir depuis le mois d'Avril jusqu'au mois de Septembre; ce temps se peut aussi appliquer aux sauterelles qui ne vivent que pendant ces cinq mois. *Tertull. scorp. c. 1.*

La mort que désirent ici les hommes, est une description de l'effet que cause la morsure de ce serpent, qui jette ceux qu'il blesse dans le désespoir & dans le désir de la mort; ce qui s'applique, dans un sens métaphorique, aux maux que souffrent ceux qui sont infectés du venin de l'hérésie. D'ailleurs, cette façon de parler signifie des temps fâcheux & ennuyeux, où l'on est dégoûté de la vie; tels sont les temps où règnent les hérésies; le temps où Théodose & les autres imposteurs qui ont réveillé les hérésies Judaïques, est celui de Severe & des autres Empereurs, dont les temps sont les plus fâcheux de toute l'histoire Romaine, où les hommes pouvoient dire à la vue des maux dont ils étoient accablés, ce que les Prophètes font dire en pareilles rencontres: *Montagnes, tombez sur nous: collines, couvrez-nous.* *Is. 2. 19. Osée 10. 8. Luc. 23. 30.*

Mais un des plus grands maux que causent les hérétiques, c'est l'esprit de dispute, & l'acharnement à soutenir ses opinions avec une opiniâtreté insurmontable; c'est pour cela que les sauterelles qui les représentent, *sont semblables à des chevaux préparés pour le combat.* Les sauterelles à la vérité ont quelque chose de ressemblant au cheval par leurs jambes & leurs têtes, & par leur manière de sauter; c'est pourquoi les

Digitized by Google

Italiens les appellent *cavalettes* : mais celles qui ſont myſtiques ſont d'une eſpèce particulière, & ont des ornemens qui repréſentent encore d'autres caractères de l'héréſie.

Elles ont ſur la tête comme des couronnes qui paroiſſent d'or ; ce ne ſont pas de vraies couronnes, telles qu'en ont les vieillards, ch. 4. v. 4. ou le Fils de Dieu même, ch. 14. v. 14. mais ce n'eſt qu'un faux or, qui ſignifie que dans leurs conteſtations ils tâchent de triompher de la vérité, & ſe vantent même fauſſement de leur victoire, quoiqu'ils ne remportent que de la honte & de la confuſion. Comme *ils ſont corrompus dans l'eſprit & pervertis dans la foi, ils réſiſtent à la vérité, comme Jannès & Mambrès réſiſtèrent à Moyſe ; mais le progrès qu'ils font a ſes bornes, & leur folie ne manque pas d'être connue de tout le monde, comme le fut alors celle de ces magiciens.*

2. Tim. 3. 8. 9.

Leur viſage étoit comme des viſages d'hommes. C'eſt encore un caractère de l'héréſie, de faire paroître beaucoup d'humanité & de douceur pour attirer les gens dans leur révolte ; ce ſont ces faux prophètes dont J. C. avertit de ſe garder, *qui viennent vêtus comme des brebis, & qui au-dedans ſont des loups raviſſans* ; c'eſt ainſi qu'il eſt dit ici, v. 10. qu'avec cette apparence trompeuſe ils piquent comme des ſcorpions. Ces ſauterelles *avoient encore des cheveux comme des cheveux de femmes, & des dents comme des dents de lion.* Ces cheveux de femmes ſignifient la molleſſe & le relâchement de la diſcipline, qui eſt un caractère commun preſque à toutes les héréſies, comme Tertullien l'a remarqué, & qui eſt accompagné d'une foibleſſe de courage pour confeſſer le nom de J. C. ; auſſi n'a-t-on vu que très-peu d'hérétiques qui ayent eu la force de ſouffrir le martyre ; mais ils ſont forts & courageux pour déchirer & mettre en pièces l'Egliſe & les Catholiques par leurs médiſances & leurs écrits calomnieux. Les *cuiraſſes comme de fer* ſignifient dans les hérétiques l'endurciſſement de leur cœur pour réſiſter à la vérité, & leur opiniâtreté inflexible à défendre leurs opinions. Le grand bruit que ces inſectes font de leurs ailes marque les mouvemens que les hérétiques ſe donnent par leurs diſputes & leurs diſcours pour acquérir l'eſtime des hommes, & l'applaudiſſement de leurs ſectateurs.

Matth. 7. 15.

v. 3. 5.

Tertull. de præſc. c. 41. 43.

Il ne faut nullement s'étonner que les hérétiques marqués par cette eſpèce de ſauterelles, ayent tant de ſi mauvaiſes qualités, puiſqu'ils ont pour roi & pour chef le diable même, qui eſt ici appelé l'exterminateur ; c'eſt auſſi ce que ſignifient les mots hébreu & grec, *Abaddon* & *Appollyon* ; c'eſt le même

Joan. 8. 44.

que

que le Fils de Dieu appelle *homicide dès le commencement*, parce que c'eſt par ſa ſéduction qu'il a fait mourir nos premiers parens; de ſorte que c'eſt par ſa ſéduction qu'il eſt exterminateur, auſſi-bien que les hérétiques : & ce nom lui eſt donné en cet endroit pour montrer que ce qui eſt dit de ces ſauterelles qu'il mène au combat, qu'*elles ne font pas mourir les hommes*, s'entend ſeulement de la vie du corps, mais qu'elles donnent la mort à l'ame.

Toute cette deſcription des ſauterelles ſe trouve dans le prophète Joël, où il en repréſente qui en effet ravagèrent la Judée de ſon temps; mais ſous cette image il figuroit auſſi les Aſſyriens que Dieu devoit bientôt envoyer pour ruiner ce même pays. *Les dents du lion* ſont priſes du ch. 1. v. 6. de Joël, la reſſemblance des cheveux, du chap. 2. v. 4. le bruit de leurs ailes comme celui des chariots, du chap. 2. v. 5. les tourmens qu'elles font aux hommes, du ch. 2. v. 6. mais quoique Joël repréſente ſous la figure de ces ſauterelles de vrais ſoldats, il n'en eſt pas de même des ſauterelles de l'Apocalypſe, qui bleſſent ſeulement à la manière des ſcorpions, non toutes ſortes de gens, mais ſeulement ceux qui n'ont point la marque de Dieu, & le caractère de ſon élection éternelle; ce qui ne peut s'entendre que de la bleſſure de l'ame & du venin de l'héréſie, comme l'entendent preſque tous les Interprètes anciens & modernes. *Ce premier malheur étant paſſé, en voici encore deux autres qui ſuivent.* *Joel.* 1. & 2.

Le premier eſt l'obſcurciſſement de la vérité, que les hérétiques, marqués par les ſauterelles, ont apportés dans le monde, ſur-tout les auteurs des héréſies Judaïques, qui nioient la divinité de J. C. Saint Jean ne pouvoit mieux placer ce malheur qu'en cet endroit à la ſuite des autres erreurs des Juifs ſéduits par leur faux prophète Barcochebas. Ce premier malheur commence ſur la fin du ſecond ſiècle par le fameux héréſiarque Théodoſe de Byzance, & s'eſt continué ſous l'empire de Severe, & dans les règnes ſuivans par pluſieurs hérétiques juſqu'à Paul de Samoſate, en la perſonne duquel l'héréſie Judaïque fut condamnée par le fameux Concile d'Antioche, c'eſt-à-dire, par le jugement de tous les Evêques du monde, comme parle un des Pères du Concile de Nicée, & ce fut vers la fin du troiſième ſiècle que commença le ſecond *væ*, ou malheur que nous allons voir. *Alexand. Epiſc. Alexand.*

℣. 13. juſqu'à la fin. *Le ſixième Ange ſonna de la trompette,*

Digitized by Google

& j'entendis une voix qui sortoit des quatre coins de l'autel d'or qui est devant Dieu.

Cet autel d'or est celui des parfums que S. Jean voyoit dans le ciel, & qui représentoit J. C. glorieux, par lequel toutes les prières des Saints des quatre parties de la terre sont présentées à Dieu. C'est donc de J. C. par ses mérites, & à l'instance des Saints qui reposent sous cet autel, que sortoit cette voix qui ordonnoit la punition des impies dans cette sixième plaie par le ministère d'une armée si nombreuse.

Comme le grand ouvrage de la victoire de J. C. & de l'établissement de l'Eglise a commencé de paroître dans la dispersion des Juifs que nous avons vu tomber dans le dernier désespoir, nous en allons voir l'accomplissement dans la punition de Rome idolâtre, dont la chute devoit être bien plus éclatante. Dieu avoit résolu d'ôter l'Empire à cette ville impie qui avoit entrepris d'éteindre la race & le nom des Saints. Les guerres d'orient furent constamment la première cause de sa chute par la défaite & la prise de Valerien. Les Perses qui avoient succédé aux Parthes, n'avoient point passé l'Euphrate qu'ils n'eussent été repoussés par les Romains, qui avoient même poussé leurs conquêtes au-delà de ce fleuve. Ce fut pendant que Paul de Samosate troubloit l'Eglise, que ces peuples si souvent vaincus passèrent l'Euphrate & inondèrent l'Empire. Cette époque méritoit bien d'être remarquée, parce que c'est dans le malheur de Valerien qu'on voit commencer la décadence de l'Empire Romain, laquelle fait un des plus importans dénouemens de cette prophétie.

L'exécution de ce dessein commence par le relâchement des quatre Anges bons ou mauvais, que Dieu tenoit arrêtés sur l'Euphrate, qui servoit de bornes aux Perses contre les Romains,, dont les légions étoient établies sur ce fleuve pour garder l'Empire de ce côté-là. Ces Anges n'attendoient que le signal pour soulever les Perses & les autres peuples d'orient, qui avoient des armées de cavalerie dont le nombre étoit prodigieux ; car c'est en gros ce que veulent dire les deux cens millions, qui ne sont pas un nombre précis, non plus que la troisième partie des hommes qu'ils devoient tuer, qui signifie seulement dans le style de ce livre, que ce n'est pas une entière extermination. L'appareil de cette armée est terrible, & l'équipage des chevaux & des cavaliers est tel qu'on ne peut l'envisager sans trembler de frayeur. Les Perses étoient armés de fer de pied en cap eux & leurs chevaux, ils avoient des

Dan. 7. 20.

Digitized by Google

cuirasses comme de feu, c'est-à-dire, luisantes & ardentes comme le feu ; d'autres d'hyacinthe ou de bleu céleste, qui est la couleur de l'acier bruni ; d'autres enfin en avoient de couleur de soufre, dont la flamme approche du violet pâle. Ces couleurs signifient la colère des cavaliers, & marquent la terreur qu'ils portent par-tout ; car lorsque la lumière du soleil bat dessus le fer poli, on croit voir des escadrons enflammés. Cette redoutable cavalerie marchoit au combat avec l'ardeur & la force des lions, ce qui est signifié par ces *têtes de lions* qu'avoient ces chevaux qui paroissoient jeter le feu par les narines, & ces trois sortes de choses meurtrières, savoir le feu, la fumée, & le soufre, marquent l'impétuosité avec laquelle les soldats de cette armée exterminent tout ce qui s'oppose à leur fureur. *Leurs boucliers*, comme Nahum l'avoit dit des Assyriens, *jettent des flammes. Les brides de leurs chevaux sont tout en feu lorsqu'ils marchent au combat, & ceux qui conduisent leurs chariots sont furieux comme des gens ivres.* Il ne faut donc pas s'étonner s'ils font un si grand carnage ; & la raison que l'Apôtre en rend, c'est que *la puissance de ces chevaux est dans leur bouche & dans leur queue*, parce que *leurs queues sont semblables à des serpens, & qu'elles ont des têtes dont elles blessent.* Cette monstrueuse description de chevaux représente assez bien la manière de combattre la cavalerie des Parthes ou des Perses, qui combattoient par devant & par derrière, & tiroient même en fuyant, & ces serpens sont les traits dont ils perçoient leurs ennemis la tête tournée.

Saint Jean nous fait voir ensuite quelle est l'insensibilité des hommes & la dureté de leur cœur, de ne point faire pénitence de leurs crimes à la vue des plaies dont Dieu frappe ceux qui sont engagés dans les mêmes déréglemens : un esprit d'assoupissement tient leurs ames dans une si profonde léthargie, dit saint Chrysostôme, que toutes les plaies de Dieu ne peuvent les réveiller. Ils verroient, dit-il, l'enfer ouvert devant leurs pieds, & ils ne s'en retireroient pas. L'enchantement qu'ils trouvent dans ce qu'ils aiment, & la violence de leurs passions les emporte jusqu'au bout, & ils ferment les yeux à tout l'avenir pour satisfaire leurs désirs dans le temps présent. C'est cette insensibilité qui est encore plus terrible que toutes les plaies qui nous sont ici décrites. Ceux qui sont frappés de cette plaie sont les plus à plaindre de tous les hommes ; & on peut dire qu'on est déjà frappé, si l'on ne craint point de l'être.

Digitized by Google

On peut remarquer ici, que les crimes dont il parle regardent particulièrement les Gentils, l'adoration des démons & des idoles; & l'on ſait aſſez que les meurtres, les impudicités & les autres crimes régnoient auſſi parmi eux. Ainſi il eſt aiſé de voir que le Prophète a paſſé des Juifs aux nations idolâtres; car il n'eſt point parlé d'idolâtrie dans les chapitres précédens qui regardent les Juifs, où nous avons vu que Dieu a ſéparé les élus de cette nation des réprouvés qu'il a affligés de différens fléaux.

CHAPITRE X.

Symboles qui paroiſſent entre le ſon de la ſixième & de la ſeptième trompette. Annonce du ſon de la ſeptième.

1. ALORS je vis un autre Ange fort & puiſſant qui deſcendoit du ciel, revêtu d'une nuée, & ayant un arc-en-ciel ſur la tête. Son viſage étoit comme le ſoleil, & ſes pieds comme des colonnes de feu.

2. Il avoit à la main un petit livre ouvert, & il mit ſon pied droit ſur la mer, & ſon pied gauche ſur la terre:

3. & il cria d'une voix forte, comme un lion qui rugit. Et après qu'il eut crié, ſept tonnerres firent éclater leurs voix.

4. Et les ſept tonnerres ayant fait retentir leurs voix, je m'en allois écrire: mais j'entendis une voix du ciel qui me dit: Scellez les paroles des ſept tonnerres *, & ne les écrivez point.

Daniel. 12. 7. 5. Alors l'Ange que j'avois vu qui ſe tenoit debout ſur la mer & ſur la terre leva la main au ciel,

1. ET vidi alium Angelum fortem deſcendentem de cœlo amictum nube, & iris in capite ejus, & facies ejus erat ut ſol, & pedes ejus tanquam columnæ ignis:

2. & habebat in manu ſua libellum apertum, & poſuit pedem ſuum dextrum ſuper mare, ſiniſtrum autem ſuper terram:

3. & clamavit voce magnâ, quemadmodum cùm leo rugit. Et cùm clamaſſet, locuta ſunt ſeptem tonitrua voces ſuas.

4. Et cùm locuta fuiſſent ſeptem tonitrua voces ſuas, ego ſcripturus eram: & audivi vocem de cœlo dicentem mihi: Signa quæ locuta ſunt ſeptem tonitrua, & noli ea ſcribere.

5. Et Angelus, quem vidi ſtantem ſuper mare, & ſuper terram levavit manum ſuam ad cœlum:

* 4. C'eſt-à-dire: Tenez caché aux hommes les temps & les circonſtances particulières de toutes ces choſes.

Digitized by Google

6. & juravit per viventem in sæcula sæculorum, qui creavit cœlum & ea quæ in eo sunt : & mare, & ea quæ in eo sunt : Quia tempus non erit amplius :

7. sed in diebus vocis septimi Angeli, cùm cœperit tuba canere, consummabitur mysterium Dei, sicut evangelizavit per servos suos Prophetas.

8. Et audivi vocem de cœlo iterùm loquentem mecum, & dicentem : Vade, & accipe librum apertum de manu Angeli stantis super mare, & super terram.

9. Et abii ad Angelum, dicens ei, ut daret mihi librum. Et dixit mei : Accipe librum & devora illum : & faciet amaricari ventrem tuum, sed in ore tuo erit dulce tanquam mel.

10. Et accepi librum de manu Angeli, & devoravi illum, & erat in ore meo tanquam mel dulce : & cùm devorassem eum, amaricatus est venter meus :

11. & dixit mihi, Oportet te iterùm prophetare Gentibus, & populis, & linguis, & regibus multis.

6. & jura par celui qui vit dans les siècles des siècles, qui a créé le ciel & tout ce qui est dans le ciel, la terre, & tout ce qui est dans la terre, la mer & tout ce qui est dans la mer, qu'il n'y auroit plus de temps ;

7. mais qu'au jour où le septième Ange feroit entendre sa voix, & sonneroit de la trompette, le mystère de Dieu s'accompliroit, ainsi qu'il l'a annoncé par les Prophètes * ses serviteurs.

8. Et cette voix que j'avois ouïe dans le ciel s'adressa encore à moi, & me dit : Allez prendre le petit livre qui est ouvert, dans la main de l'Ange qui se tient debout sur la mer & sur la terre.

9. Je m'en allai donc trouver l'Ange, & je lui dis : Donnez-moi le livre. Et il me dit : Prenez ce livre, & le dévorez : il vous causera de l'amertume dans le ventre ; mais dans votre bouche il sera doux comme du miel. *Ezech. 3. 1.*

10. Je pris donc le livre de la main de l'Ange, & le dévorai, & il étoit dans ma bouche doux comme du miel ; mais après que je l'eus avalé, il me causa de l'amertume dans le ventre.

11. Alors il me dit : Il faut que vous prophétisiez encore devant les nations, devant les hommes de diverses langues, & devant plusieurs Rois.

℣. 7. *Grec.* aux Prophètes.

Digitized by Google

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

V. 1. jusqu'au 8. *ALORS je vis un autre Ange fort & puissant; qui descendoit du ciel, revêtu d'une nuée, &c.*

Après que saint Jean a fait voir l'appareil des armées qui devoient commencer la ruine de l'Empire, persécuteur des fidelles, il nous représente ici le décret de Dieu, & la sentence qu'il a prononcée contre les persécuteurs idolâtres, & l'exécution d'une vengeance prochaine.

Cet *Ange fort & puissant*, qui n'est autre que celui qui est le sixième qui a sonné de la trompette au chapitre précédent, est
v. 13 aussi apparemment le même qui est appelé *fort & puissant* dans
c. 5. 2. le chapitre 5. & qui disoit à haute voix : *Qui est digne d'ouvrir le livre, & d'en rompre les sceaux?* Après l'ouverture de ces sceaux qui renfermoient les plaies dont Dieu devoit punir les ennemis de son Eglise, Juifs & gentils, il va prononcer contre eux la sentence de leur condamnation avec des menaces terribles. Cet Ange qui *descendoit du ciel* pour marquer qu'il étoit envoyé pour faire quelque chose de mémorable, *étoit couvert d'une nuée*, & avoit un *arc-en-ciel au-dessus de sa tête. La nuée* étoit la marque de la puissance dont il étoit revêtu, & *l'arc-en-ciel* signifioit qu'il apportoit la paix à l'Eglise qui étoit dans l'oppression, & que quoiqu'il parût alors l'oublier, il lui donnoit une assurance de sa prochaine liberté; car l'arc-en-ciel est
Apoc. 1. le signe de la paix & de la réconciliation. L'éclat de son visage
15. & ses pieds, qui étoient comme des colonnes de feu, montroient la vengeance qui se devoit faire des ennemis de l'Eglise, & la puissance qu'il avoit de les fouler aux pieds.

Le petit livre ouvert qu'il tenoit en sa main n'étoit plus le livre fermé de sept sceaux dont les secrets étoient découverts; c'étoit la sentence prononcée contre les persécuteurs de l'Eglise, & qui étoit prête à s'exécuter; c'est pourquoi *il met son pied droit sur la mer, & son pied gauche sur la terre*, pour faire voir que l'empire Romain, qui déclaroit la guerre à J. C. & à ses fidelles serviteurs, devoit être foulé aux pieds, & affoibli par mer & par terre. Il donne encore des marques de cette vengeance prochaine par son cri horrible semblable à celui d'un lion qui rugit, & par ces voix de tonnerre qu'il fait entendre. On voit presque dans tout ce livre que toutes les voix dont il est parlé sont comme des voix de tonnerre, c'est-à-dire, que

Digitized by Google

les choſes qu'elles diſent ſont terribles & étonnantes. Si les plus *ſaints d'entre* les hommes, comme Daniel, n'ont pu voir les Anges ſans trembler, lorſqu'ils n'avoient rien que de doux & de paiſible en apparence, que doit-ce être lorſque ces Anges ſont paroître la colère de Dieu dont ils ſont les exécuteurs, par les images les plus effrayantes ? On défend à ce ſaint Apôtre d'écrire les voix de ces ſept tonnerres, & on lui ordonne de les ſceller & de les tenir cachées. Dieu ne révèle ſes ſecrets que ſelon ſon ordre, & au temps qu'il a marqué lui-même ; il veut bien découvrir aux uns ce qu'il cache aux autres, & dans ce diſcernement qu'il fait, nul n'a aucun ſujet de ſe plaindre. Nous devons adorer ces myſtères ſans les connoître, & agréer que Dieu les tienne ſcellés pour nous. Mais ſi ſaint Jean a tant de ſoin de marquer qu'on lui défend de dire ce que ces ſept tonnerres lui ont déclaré, il nous laiſſe à juger par là, qu'il n'y a rien dans cette divine Apocalypſe qu'il n'ait eu ordre de Dieu de nous écrire : & que nous en devons conſidérer toutes les paroles, quoiqu'obſcures, comme nous ayant été données par un commandement exprès de Dieu.

Dan. 12. 4. 9.

L'Ange qui vouloit aſſurer ſaint Jean que la vengeance étoit prête d'éclater, leva la main au ciel, & jura qu'il n'y avoit plus de temps, c'eſt-à-dire, que l'exécution de la juſtice divine n'étoit plus différée comme auparavant, mais qu'elle alloit s'accomplir. Le jurement ſe fait en levant la main au ciel, pour prendre Dieu à témoin de la vérité de ce que nous diſons, & pour attirer ſa vengeance ſur nous-mêmes, ſi notre ſerment eſt faux. Cet endroit eſt encore dans Daniel, où l'Ange qui jure lève les deux mains, mais celui-ci en avoit une occupée à tenir la ſentence, il jura comme dans Daniel par celui qui vit dans l'éternité, pour montrer que tout lui eſt préſent, qu'il peut diſpoſer des temps, & de toutes les choſes du monde qu'il a tirées du néant par ſa toute-puiſſance.

Apoc. 6. 2. c. 7. 1. 2. 3. *Dan.* 12. 7.

Ce même Ange déclare préciſément le temps où le myſtère de Dieu s'accompliroit, c'eſt-à-dire, le règne de J. C., la glorification de l'Egliſe, & la fin des perſécutions ; ce qui ſe verra dans le chapitre ſuivant. Il dit que Dieu a annoncé ce myſtère *par les Prophètes*, ou ſelon le grec, aux Prophètes *ſes ſerviteurs*. Les Prophètes ont preſque tous parlé du règne de J. C., & ſurtout Iſaïe a prédit les temps heureux de l'Egliſe : le mot d'*annoncer* ſignifie, ſelon le grec & le latin, une nouvelle heureuſe & agréable ; ce qui convient bien à la paix dont l'Egliſe devoit jouir après la ruine de ſes perſécuteurs.

Digitized by Google

℣. 8. jusqu'à la fin. *Et cette voix que j'avois ouïe dans le ciel s'adressa encore à moi, &c.*

Saint Jean reçoit ordre de prendre ce livre ouvert de la main de l'Ange, & de le manger, c'est-à-dire, de se remplir de ce qu'il contenoit pour l'annoncer. Il devoit être *doux comme du miel dans sa bouche;* car c'est une consolation de voir la puissance de Dieu exercée sur ses ennemis: mais il devoit *lui causer de l'amertume dans le ventre*, c'est-à-dire, que dans la suite il devoit être affligé de voir non-seulement la perte de tant d'hommes qui périssoient effectivement en faisant périr en apparence les serviteurs de Dieu, mais même les souffrances de l'Eglise persécutée: cette image parabolique paroît dans le Prophète Ezéchiel, où l'on peut voir la même chose expliquée au long. On peut dire que la parole de Dieu est douce & agréable quand on la médite & qu'on l'entend, mais que la pratique en est amère & difficile; car *si l'esprit est prompt, la chair est foible.*

Matth. 26. 41.

On ordonne encore au saint Apôtre de *prophétiser devant les nations, &c.* C'est ce qu'il va commencer de faire dans le chapitre suivant, où il explique aux Rois & aux peuples le détail de ce livre ouvert qu'il avoit mangé, c'est-à-dire, qu'il avoit médité. Plusieurs expliquent ce passage des instructions que saint Jean devoit faire dans toute l'Asie mineure après son retour de l'île de Patmos. Car Domitien l'ayant relégué dans cette île à cause qu'il prêchoit avec liberté, il en fut rappelé sous Neron, & revint dans cette partie de la Grèce, dont il gouverna les Eglises, où il écrivit son Evangile, & exerça son ministère apostolique pendant quelques années.

CHAPITRE XI.

Suite des symboles qui paroissent entre le son de la sixième & de la septième trompette. Consommation du second malheur. Symboles qui accompagnent le son de la septième trompette. Troisième & dernier malheur.

1. ON me donna ensuite une canne semblable à une toise, & il me fut dit: Levez-vous, & mesurez le temple de Dieu, & l'autel, & ceux qui y adorent:

1. ET datus est mihi calamus similis virgæ: & dictum est mihi: Surge, & metire templum Dei, & altare, & adorantes in eo:

2. Pour le parvis qui est hors du

2. atrium autem quod est

foris templum, ejice foras, & ne metieris illud, quoniam datum est Gentibus, & civitatem sanctam calcabunt mensibus quadraginta duobus.

3. & dabo duobus testibus meis, & prophetabunt diebus mille ducentis sexaginta, amicti saccis.

4. Hi sunt duæ olivæ, & duo candelabra, in conspectu Domini terræ stantes.

5. Et si quis voluerit eis nocere, ignis exiet de ore eorum, & devorabit inimicos eorum: & si quis voluerit eos lædere, sic oportet eum occidi.

6. Hi habent potestatem claudendi cœlum, ne pluat diebus prophetiæ ipsorum: & potestatem habent super aquas convertendi eas in sanguinem, & percutere terram omni plagâ quotiescumque voluerint.

7. Et cùm finierint testimonium suum, bestia quæ ascendit de abysso, faciet adversùm eos bellum, & vincet illos, & occidet eos:

8. & corpora eorum jacebunt in plateis civitatis magnæ, quæ vocatur spiritualiter Sodoma, & Ægyptus, ubi & Dominus eorum crucifixus est.

9. Et videbunt de tribubus & populis, & linguis, & Gentibus, corpora eorum per tres dies & dimidium: & corpora eorum

temple, laissez-le, & ne le mesurez point, parce qu'il a été abandonné aux Gentils, & ils fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois:

3. mais j'ordonnerai à mes deux témoins, & couverts d'un sac, ils prophétiseront durant mille deux cents soixante jours*.

4. Ce sont deux oliviers & deux chandeliers posés devant le Seigneur de la terre.

5. Que si quelqu'un leur veut nuire, il sortira de leur bouche un feu qui dévorera leurs ennemis, & celui qui les voudra offenser, il faut qu'il soit tué de cette sorte.

6. Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie durant le temps qu'ils prophétiseront: & ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, & de frapper la terre de toute sorte de plaies toutes les fois qu'ils voudront.

7. Et après qu'ils auront achevé de rendre leur témoignage, la bête qui monte de l'abyme leur fera la guerre, les vaincra & les tuera:

8. & leurs corps demeureront étendus dans les rues de la grande ville, qui est appelée spirituellement Sodome & Egypte, où le Seigneur même a été crucifié.

9. Et les hommes de diverses tribus, de peuples, de langues, & de nations différentes, verront leurs corps durant trois jours & demi, sans vouloir permettre qu'on

* 3. *id est*, trois ans & demi.

Digitized by Google

les mette dans le tombeau.

10. Les habitans de la terre leur insulteront en cet état, ils en feront des réjouissances, & ils s'envoyeront des présens les uns aux autres, parce que ces deux Prophètes auront fort tourmenté ceux qui habitoient sur la terre.

11. Mais trois jours & demi après, Dieu répandit * en eux un esprit de vie : ils se relevèrent sur leurs pieds ; & ceux qui les virent furent saisis d'une grande crainte.

12. Alors ils entendirent une puissante voix qui venoit du ciel, & qui leur dit : Montez ici. Et ils montèrent au ciel dans une nuée à la vue de leurs ennemis.

13. A cette même heure il se fit un grand tremblement de terre ; la dixième partie de la ville tomba, & sept mille hommes périrent dans ce tremblement de terre : & les autres étant saisis de frayeur rendirent gloire au Dieu du ciel.

14. Le second malheur est passé, & le troisième viendra bientôt.

15. Alors le septième Ange sonna de la trompette, & on entendit de grandes voix dans le ciel, qui disoient : Le règne de ce monde a passé à notre Seigneur & à son CHRIST, & il régnera dans les siècles des siècles. Amen.

16. En même-temps les vingt-quatre vieillards, qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu, tombèrent sur leurs visages, & adorèrent

non sinent poni in monumentis.

10. Et inhabitantes terram gaudebunt super illos, & jucundabuntur : & munera mittent invicem, quoniam hi duo prophetæ cruciaverunt eos, qui habitabant super terram.

11. Et post dies tres & dimidium, spiritus vitæ à Deo intravit in eos. Et steterunt super pedes suos, & timor magnus cecidit super eos, qui viderunt eos.

12. Et audierunt vocem magnam de cœlo, dicentem eis : Ascendite hùc. Et ascenderunt in cœlum in nube : & viderunt illos inimici eorum.

13. Et in illa hora factus est terræ motus magnus, & decima pars civitatis cecidit : & occisa sunt in terræ motu nomina hominum septem millia, & reliqui in timorem sunt missi, & dederunt gloriam Deo cœli.

14. Væ secundum abiit : & ecce væ tertium veniet citò.

15. Et septimus Angelus tubâ cecinit : & factæ sunt voces magnæ in cœlo, dicentes : Factum est regnum hujus mundi, Domini nostri & Christi ejus, & regnabit in sæcula sæculorum : Amen.

16. Et viginti quatuor seniores, qui in conspectu Dei sedent in sedibus suis, ceciderunt in facies suas,

* 11. C'est l'ordinaire des Prophètes de se servir indifféremment du futur & du passé pour exprimer les choses futures.

Digitized by Google

& adoraverunt Deum, dicentes :

17. Gratias agimus tibi Domine Deus omnipotens, qui es, & qui eras, & qui venturus es : qui accepisti virtutem tuam magnam, & regnasti.

18. Et iratæ sunt Gentes, & advenit ira tua, & tempus mortuorum judicari, & reddere mercedem servis tuis Prophetis, & sanctis, & timentibus nomen tuum pusillis & magnis, & exterminandi eos qui corruperunt terram.

19. Et apertum est templum Dei in cœlo : & visa est arca testamenti ejus in templo ejus, & facta sunt fulgura, & voces, & terræ motus, & grando magna.

Dieu en disant :

17. Nous vous rendons grâces, Seigneur, Dieu tout-puissant, qui êtes, qui étiez, & qui devez venir, de ce que vous êtes entré en possession de votre grande puissance & de votre règne.

18. Les nations se sont irritées, le temps de votre colère est arrivé, & le temps de juger les morts, & de donner la récompense aux Prophètes vos serviteurs, & aux Saints & à ceux qui craignent votre nom, aux petits & aux grands, & d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre.

19. Alors le temple de Dieu s'ouvrit dans le ciel, & on vit l'arche de son alliance dans son temple, & il se fit des éclairs, des voix*, un tremblement de terre, & une grosse grêle.

℣. 19. *Le Grec ajoute* : des tonnerres.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 15. *ON me donna ensuite une canne semblable à une verge, & il me fut dit : Levez-vous, & mesurez le temple de Dieu, &c.*

Le saint Prophète qui avoit toujours en vue le triomphe de l'Eglise, & la ruine de l'idolâtrie dans celle de Rome la persécutrice des Saints, commence ici l'histoire des persécutions qui ont causé la destruction de l'empire idolâtre, & la paix de l'Eglise Chrétienne. Mais avant que nous entrions dans le détail de l'explication de ce chapitre, il est bon d'y remarquer avec l'illustre Evêque de Meaux, quatre choses qui en feront le dénouement.

1. Que durant les persécutions les tyrans font des efforts inutiles pour détruire l'Eglise ; car quoiqu'il y ait un très-grand nombre de gens qui tombent & qui apostasient, néanmoins

elle demeure toujours invincible dans ceux qui demeurent attachés à Dieu jusqu'à la fin ; c'est ce qui est représenté par ce
v. 1. 2. temple mesuré & séparé du parvis.

2. Que Dieu donne des bornes à la fureur des persécuteurs, & qu'il ne leur permet pas de nuire autant qu'ils voudroient, mais seulement pendant un temps limité, qui est ici réduit à trois ans & demi, vers. 2. 3.

3. Qu'ils ne peuvent point empêcher, quelque violente que soit leur persécution, qu'il n'y ait des ames fortes & généreuses qui rendent témoignage à la vérité, comme font ces deux témoins, vers. 3, &c.

4. Que la persécution, bien loin d'éteindre & d'affoiblir l'Eglise, ne fait qu'en augmenter la force & la gloire, & accroître le nombre des fidelles ; de sorte que la plus cruelle de toutes, qui a été celle de Dioclétien, n'a fait que rendre l'Eglise plus glorieuse & plus triomphante. Ceci est figuré par la résurrection glorieuse des deux témoins, vers. 12. 13.

Après avoir fait ces remarques, il sera aisé d'entendre ce chapitre, qui sert de fondement à l'intelligence de la suite. Il paroît assez que ce temple & cet autel que saint Jean devoit mesurer, n'étoit point un temple matériel ; mais comme la persécution de Dioclétien, qu'il veut décrire, a commencé par le renversement des Eglises que les Chrétiens avoient bâties dans une longue paix, il nous montre qu'il y a une Eglise bâtie sur la pierre ferme, que les hommes ne peuvent point abattre, & que dans cette Eglise il y a des adorateurs que la violence de la persécution ne peut faire périr, au milieu de la foule de ceux qui tombent & qui périssent par leur apostasie. Ainsi la société des élus est représentée par le sanctuaire du temple où les Prêtres exerçoient leurs fonctions : il étoit distingué du parvis extérieur où le peuple Juif adoroit Dieu, & d'un autre parvis où les Gentils pouvoient entrer. Il est ordonné au saint Prophète de laisser dehors ce parvis, & de ne le point mesurer, pour faire voir que ceux qui sont hors de la société des élus sont comptés pour rien, & qu'on les laisse parmi les infidelles, comme si on eût abandonné aux Gentils le premier parvis, où les Juifs seuls pouvoient entrer pour prier. Tout ceci signifie que l'extérieur de l'Eglise seroit abandonné aux Gentils, mais qu'il y avoit un sanctuaire qui leur étoit inaccessible. Ils pouvoient bien abattre les Eglises matérielles, faire tomber plusieurs Chrétiens par la force des tourmens ; mais ils ne pouvoient s'assujettir ce nombre élu que

Digitized by Google

Dieu connoît. Car, comme dit l'Apôtre, *le solide fondement de Dieu demeure ferme, ayant pour sceau cette parole : Le Seigneur connoît ceux qui sont à lui.* Ainsi quoique puissent faire les Gentils, le temple de Dieu devoit toujours subsister dans la personne de ceux qui demeuroient fermes dans la foi de J. C. 2. Tim. 2. 19.

Mais si Dieu permettoit aux Gentils de faire fouler aux pieds la ville sainte, c'est-à-dire, de tourmenter les Chrétiens, il ne les abandonnoit pourtant pas à leur discrétion autant de temps qu'ils auroient voulu ; il leur marquoit un terme préfix qu'ils ne pouvoient passer; ce terme est de quarante-deux mois, ou, ce qui est la même chose, de mille deux cents soixante jours, à composer les mois de trente jours selon l'ancienne supputation : ce nombre mystique, qui fait trois ans & demi, se rencontre souvent dans ce livre sous différentes expressions. Il est consacré aux persécutions de l'Eglise, à cause que c'est celui où fut renfermée celle d'Antiochus qui les figuroit. En effet l'Ange qui parle à Daniel, la détermine à *un temps, deux temps, & un demi temps* ; ce qui signifie de l'aveu de tout le monde, trois ans & demi ; ce fut en effet le temps précis de cette persécution, comme nous l'apprenons & des livres des Machabées & de l'histoire de Josephe. C'est donc à la prophétie de Daniel que saint Jean nous renvoie, & à la persécution d'Antiochus, pour y trouver le vrai caractère des persécutions, & pour y entendre un terme abrégé exprès pour le salut des élus, un terme qui finit pour l'ordinaire par un châtiment public des persécuteurs. Le cours des persécutions suffit pour faire voir que Dieu, qui n'épargnoit pas le sang de ces Saints, leur donnoit néanmoins de temps en temps un peu de repos, c'est-à-dire, qu'il donnoit aux forts le temps de respirer, aux foibles le temps de s'affermir, à ceux qui étoient tombés celui de se relever, & enfin aux saints Pasteurs celui de recueillir leurs brebis dissipées. Il est vrai que le temps de chaque persécution n'a pas toujours été précisément de trois ans & demi, comme il s'est rencontré dans celle de Valerien : mais le terme des autres qui durèrent un peu plus ou un peu moins, n'a pas été moins abrégé & fixé par le doigt de Dieu. c. 12. 6. 14. Dan. 12. 7. c. 7. 25. Joseph. prol. lib. Judaic. & lib. 11. Matth. 24. 42. Lactant. de mort. pers.

Au reste saint Jean nous montre ici que l'Eglise sera réduite dans la persécution de Dioclétien, au même état où fut autrefois le peuple de Dieu, trois ans & demi sous la tyrannie d'Antiochus ; & comme ce Prince en a reçu de Dieu un châtiment visible & exemplaire, la même chose arrivera à Dioclétien & aux autres persécuteurs ses collégues. Le livre de Lactance, 2. Mach. 9. 5. Lactant. de mors. pers.

Digitized by Google

qui a été découvert de nos jours, ne nous permet pas d'en douter. Or ce grand événement du châtiment des persécuteurs, qui se devoit commencer par les Juifs, & se continuer jusqu'à la chute de l'idolâtrie Romaine, étant un des plus grands spectacles de la justice de Dieu, est aussi un des plus dignes sujets qu'on puisse donner à la prédiction de saint Jean, & à la méditation des fidelles.

Pendant tout ce temps de la persécution des fidelles, il se trouva des personnes qui eurent assez de courage pour les exhorter à souffrir constamment les tourmens, pour les consoler dans leurs peines, pour soutenir les foibles, & réveiller leur foi; car le pouvoir de prophétiser qu'on promet de donner ici, ne consiste pas seulement dans la prédiction de l'avenir, mais aussi dans les autres fonctions pastorales. L'histoire Ecclésiastique nous montre assez que toutes ces grâces, & ces dons tant ordinaires qu'extraordinaires, ne manquoient pas à l'Eglise durant la persécution; & l'on voit dans les lettres de saint Cyprien les merveilleux avertissemens par lesquels Dieu préparoit son Eglise aux maux qu'il lui envoyoit, & l'esprit de force qu'il y conservoit pour la soutenir; souvent les fidelles dans les prisons étoient avertis par des visions de ce qui leur devoit arriver.

Ces deux témoins qui prophétisèrent étant revêtus de sacs ou de cilices, sont ceux qui pendant la persécution de Dioclétien devoient animer les fidelles par leur exemple à se préparer par la pénitence à souffrir le martyre: ils ne sont nommés que
c. 4. v. 5. deux, soit parce que ce nombre mystérieux est tiré de Zacharie,
&c. qui ne marque aussi que deux oints du Seigneur, savoir Jesus & Zorobabel, qui devoient soutenir le peuple pauvre & affligé au retour de la captivité; soit parce que la persécution de Dioclétien, qui étoit figurée par celle d'Antiochus, représentoit aussi celle de l'antechrist. Or, selon la tradition, Elie & Enoch doivent paroître dans cette dernière, pour affermir les fidelles contre la violence des maux auxquels ils seront exposés. C'est pour cela que ceux qui doivent faire les mêmes fonctions dans la persécution de Dioclétien, ne sont représentés qu'au nombre de deux.

Mais on oppose à cette explication deux choses, que presque tous les Pères ont rapporté tout ce chapitre à l'antechrist; & qu'ils expliquent les deux témoins, d'Enoch & d'Elie. On répond à cela: 1. Que si les Pères ont cru que la bête dont il est parlé dans ce chapitre s'entendoit de l'antechrist, & ont expli-

Digitized by Google

que le reſte conformément à cette idée, ce n'a été qu'un commentaire & un ſentiment particulier, & non pas un conſentement unanime qui faſſe un dogme de tradition, & qu'une interprétation des prophéties, & ſur-tout de l'Apocalypſe, peut fort bien compatir avec d'autres, qu'on peut trouver un ſens très-ſuivi & très-littéral de ce livre parfaitement accompli maintenant, ſans préjudice de tout autre ſens qu'on jugera devoir s'accomplir à la fin des ſiècles. 2. Qu'il faut reconnoître avec la plupart des Pères & des Interprètes, la venue d'Enoch auſſi-bien que celle d'Elie avant le jugement dernier, pour s'oppoſer à l'antechriſt.

Mais il n'eſt pas néceſſaire que ce ſoit les deux témoins de ce chapitre XI, ni que le reſte qui s'y trouve ſoit dit de l'antechriſt. On peut bien avec un grand nombre d'Interprètes y trouver les deux témoins, ſans parler d'Elie ni d'Enoch, parce que c'eſt ici une affaire non de dogme, ni d'autorité, mais de conjecture. On peut voir ce ſujet traité au long dans la Préface ſur l'Apocalypſe de M. de Meaux.

On peut donc entendre par les deux témoins les conſolateurs du peuple Dieu, tirés des deux ordres de l'Egliſe, du Clergé & du peuple, les premiers repréſentés par Jeſus fils de Joſedech Souverain Pontife, & les autres par Zorobabel, Capitaine du peuple de Dieu. *Ce ſont là*, dit ſaint Jean, *les deux oliviers & les deux chandeliers qui ſont expoſés devant le Dieu de la terre.* Ce ſont les propres paroles de Zacharie, qui nous montrent qu'il faut chercher dans ce Prophète le dénouement de cet endroit de l'Apocalypſe. Ces deux hommes ſont déſignés par deux oliviers, à cauſe des conſolations que le peuple reçut par leur miniſtère durant que tous leurs voiſins s'uniſſoient pour achever de les opprimer; & dans cette comparaiſon le Prophète fait alluſion aux deux Chérubins que Salomon avoit faits de bois d'olivier.

v. 11. 13. & ſeq. *Ambroſ. ibid.*

c. 4. v. 3. 14.

3. *Reg.* 6. 32.

Le Saint-Eſprit, qui montre par-tout à ce ſaint Apôtre l'Egliſe figurée dans la Synagogue, nous repréſente auſſi dans ces deux oliviers la céleſte onction dont l'Egliſe ſeroit pleine durant les perſécutions, & ſignifie par ces deux chandeliers expoſés devant Dieu, que les lumières de l'Egliſe ne ſeroient pas moins vives que ſes conſolations ſeroient abondantes. Ces deux chandeliers ſont figurés par le chandelier à ſept branches qui rempliſſoit le lieu ſaint de lumière. Ainſi le nombre de deux eſt ici un nombre myſtique comme les trois ans & demi.

Digitized by Google

L'efficace de leur parole nous eſt ici repréſentée par un feu qui ſortira de leur bouche, & qui détruira leurs ennemis. Il faut en effet que les perſécuteurs périſſent, & qu'après une mort cruelle, ils ſoient encore punis par la rigueur des peines éternelles. Ceci a rapport à l'action d'Elie, qui fit deſcendre le feu du ciel par deux fois ſur cinquante hommes. Et comme ce même Prophète eut le pouvoir de fermer le ciel, c'eſt-à-dire, d'envoyer la ſtérilité, il n'y a rien auſſi que ceux-ci ne puiſſent obtenir par leurs prières. Saint Jacques ſe ſert de cet exemple pour montrer la force qu'a la prière des ſerviteurs de Dieu. *Elie*, dit-il, *étoit un homme comme nous ſujet à toutes les misères de la vie, & cependant ayant prié Dieu avec grande ferveur qu'il ne plût point, il ceſſa de pleuvoir ſur la terre durant trois ans & demi.* Nous voyons par le chap. 16. v. 8. que Dieu a puni de ſtérilité l'Empire perſécuteur; mais on peut entendre dans un ſens plus élevé, par la pluie, la parole de Dieu, qui étoit ſouſtraite aux fidelles durant la perſécution; & c'étoit avec juſtice que Dieu accompliſſoit alors cette menace autrefois prononcée dans Iſaïe: *Je défendrai à mes nuées de pleuvoir*, j'empêcherai mes prédicateurs de prêcher ſi librement.

9. Reg. 18. 38. 4. Reg. 1. 10. & ſeq. 3. Reg. 17. 1. Luc. 4. 27.

Saint Jean leur donne auſſi le même pouvoir qu'avoit Moyſe, *de changer les eaux en ſang, & de frapper la terre de toutes ſortes de plaies toutes les fois qu'ils voudront.* Les Saints pouvoient obtenir par leurs prières durant la perſécution, la punition de leurs perſécuteurs; mais ils ont uſé rarement de ce pouvoir. Nous verrons au chapitre 16. verſ. 4. 5. 6. ce que ſignifie ce changement d'eau en ſang, & les autres plaies figurées par celles dont Dieu frappa les Egyptiens par le miniſtère de Moyſe; car c'eſt en cet endroit-là que ſe fera l'exécution des menaces qui ſe font ici. Quelques Interprètes voyant que ſaint Jean rapporte les prodiges de Moyſe avec ceux d'Elie, ont cru qu'il falloit mettre Moyſe avec Elie pour en faire les deux témoins qui s'oppoſeront à l'Antechriſt: ce qui fait voir que le ſentiment commun qui met Enoch avec Elie n'eſt pas inconteſtable.

Exod. 7. 17. 19. 20.

Hilar. can. 10. in Matth. Joachim. Cathar. Gagnæus Maldon. in Matth. 17. &c. v. Janſ. Clandav. in Eccl. c. 44. 16.

Après que ces conſolateurs du peuple de Dieu auront réfuté l'erreur & le menſonge, en établiſſant la foi de J. C. par leurs diſcours enflammés, & qu'ils auront réſiſté aux perſécuteurs avec le zèle d'Elie & l'autorité de Moyſe, Dieu qui ne laiſſe point ſes fidelles ſerviteurs ſans récompenſe, leur procurera la couronne du martyre, parce que c'eſt ſon ordre, que ceux qu'il aime n'entrent dans la gloire que par la croix, comme

J. C.

Digitized by Google

J. C. Ainſi la bête qui marque ici Rome ou l'Empire Romain, comme il ſe verra dans la ſuite, *leur fera la guerre.* Cette expreſſion fait aſſez voir que ces deux témoins repréſentent une multitude de gens contre leſquels une ſi grande puiſſance devoit employer ſes forces. Dioclétien qui étoit la principale tête de cette bête, avoit réſolu avec Maximien de faire un dernier effort, & de s'acharner contre les Chrétiens juſqu'à ce qu'on en eût éteint toute la race. Ces Empereurs ſe laiſſèrent flatter de la gloire d'avoir accompli ce grand ouvrage que leurs prédéceſſeurs avoient tenté inutilement. On a trouvé en Eſpagne des colonnes qu'on leur avoit dreſſées avec ces inſcriptions : *Aux Empereurs Dioclétien & Maximien : pour avoir étendu l'Empire Romain, éteint le nom de Chrétiens qui détruiſoient l'Etat, aboli leurs ſuperſtitions par toute la terre, & augmenté le culte des dieux.* Il ne faut pas douter qu'il n'y en eût beaucoup d'autres de même répandues dans tout l'Empire. Les Payens s'imaginoient donc avoir vaincu & défait tous les Chrétiens, & aboli le Chriſtianiſme, pour en avoir fait mourir un grand nombre, dont ils laiſſoient quelquefois les corps étendus ſans ſépulture dans les rues de Rome, qu'il appelle ici dans un ſens figuré, *Sodome*, à cauſe de toutes les impuretés & les diſſolutions qui y régnoient ; *Egypte*, à cauſe de ſon idolâtrie & de ſes ſuperſtitions abominables, & même à cauſe de ſa tyrannie ; car le peuple de Dieu y étoit captif comme autrefois en Egypte, & les Chrétiens de l'un & de l'autre ſexe y avoient ſouvent plus à ſouffrir pour leur chaſteté que pour leur foi ; comme Lot, *qui demeuroit parmi les Sodomites, étoit tous les jours tourmenté dans ſon ame juſte par leurs actions déteſtables qui offenſoient ſes oreilles & ſes yeux.*

cap. 13. *v.* 17.

2. *Pet.* 2. 8.

Mais comment peut-on dire que c'eſt à Rome où leur Seigneur, & comme le porte le texte grec, *notre Seigneur a été crucifié* ? On le peut dire, & il eſt difficile de ne pas expliquer cet endroit en ce ſens. Je rapporterai ici les raiſons de pluſieurs Interprètes qui ſuivent ce ſentiment, & je ferai voir en peu de mots deux choſes ; la première, que ſaint Jean ne prend point ici pour Jéruſalem, la grande ville où J. C. a été crucifié ; la ſeconde, qu'on doit l'entendre de Rome.

Ibid. *c.* 18. 24.

Ce premier point ſe peut prouver par pluſieurs raiſons.

1. Cette grande ville où ſaint Jean dit ici que J. C. a été crucifié, eſt la même que la grande Babylone dont il eſt parlé dans les chapitres ſuivans ; c'eſt la même que celle qui eſt appelée *Sodome* & *Egypte* dans un ſens ſpirituel. C'eſt dans cette

Eſtius. ibid.

Digitized by Google

cité mystique que le Seigneur a été crucifié, comme c'est là
c. 18. 24. où *on a trouvé le sang des Prophètes & des Saints, & de tous ceux qui ont été tués sur la terre*, dit notre saint Apôtre. Ainsi ces paroles ne se prennent point à la lettre, mais dans un sens figuré comme Sodome, Egypte & Babylone; ce ne peut donc pas être Jérusalem.

2. La ville de Jérusalem du temps que saint Jean a écrit son Apocalypse, ne pouvoit pas être appelée *la grande ville*, puisqu'elle n'étoit plus ville, & qu'elle étoit toute rasée. Que si dans la suite elle a été rebâtie par Adrien, ce n'a point été dans le même lieu qu'elle étoit auparavant; & comme depuis elle a été habitée par des Chrétiens, elle n'a pas dû être appelée *Sodome* & *Babylone*, ni être qualifiée du nom de grande ville en comparaison d'une infinité d'autres plus grandes, après avoir perdu toute sa gloire & son pouvoir. Il est donc clair que ce ne peut pas être Jérusalem où saint Jean dit ici que J. C. a été crucifié.

Où sera-ce donc, dira-t-on, si ce n'est à Jérusalem? La plupart des Interprètes qui expliquent cette grande Babylone, de la cité du Diable & de la société des méchans, disent que c'est tout l'univers où J. C. est crucifié par les impies d'une manière spirituelle & mystique; soit parce qu'autant qu'il est
Hebr. 6. en eux ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu, & l'exposent à l'ignominie, comme dit saint Paul, soit parce qu'ils le crucifient dans ses membres, c'est-à-dire, dans ses fidelles serviteurs & ses ministres, puisque J. C. souffre dans eux, & s'impute à lui-même les peines & les tourmens qu'on leur fait endurer. C'est pour cela qu'il dit à Saul qui persécutoit les Chré-
Act. 9. tiens: *Pourquoi me persécutez-vous?* & que le même Saul devenu
Col. 1. 24. Apôtre disoit qu'il accomplissoit ce qui restoit à souffrir à J. C. Mais il n'est pas difficile de faire voir que c'est de Rome qu'il le faut entendre, & que c'est principalement à Rome que J. C. en ce sens a été crucifié.

Peut-on douter que cette Babylone, qui est tant de fois appelée *grande ville* dans ce livre, ne soit Rome payenne, qu'on pouvoit bien qualifier de *Sodome* & *d'Egypte*? N'est-elle pas assez désignée par ses sept montagnes & ses autres caractères qui la distinguent, comme nous remarquerons dans les chapitres suivans? Or c'est dans cette grande ville que J. C., selon saint Jean, a été crucifié, & l'a été à toute outrance dans toutes les manières que nous avons marquées ci-dessus; c'est cette Reine orgueilleuse qui a attiré par ses charmes tout l'uni-

Digitized by Google

vers pour prendre part à ſes impiétés, à ſes abominations & au culte des faux dieux; c'eſt elle qui par ſes édits cruels a rempli le monde du carnage des Saints, comme nous verrons plus au long dans la ſuite.

On peut dire même que c'eſt dans Rome que J. C. a été crucifié, puiſque c'eſt dans ſes terres & dans ſon Empire, par ſon autorité, par un Magiſtrat Romain, & comme ennemi de Céſar & tranſgreſſeur des lois Romaines.

On voit par-là ce qu'on doit juger du ſentiment de quelques anciens & de pluſieurs nouveaux Interprètes, qui ſe fondant principalement ſur ce paſſage pris à la lettre, expliquent de la venue de l'antechriſt tout ce livre, & détournent à ce deſſein toute la ſuite de cette révélation, qui a de la peine à ſouffrir cette contorſion. *Eſtius ib.*

On voit auſſi la haine implacable que les Gentils avoient contre les Chrétiens, ſur-tout durant la perſécution de Dioclétien; car non-ſeulement on empêchoit alors de rendre aux morts l'honneur de la ſépulture, mais on mêloit ſouvent auſſi leurs corps avec ceux des ſcélérats, afin qu'on ne les pût diſtinguer. Outre qu'ils croyoient les Chrétiens coupables des abominations que la calomnie leur imputoit malicieuſement, ils leur attribuoient auſſi tous les malheurs de l'Empire, & étoient ravis d'en être défaits. C'eſt pourquoi les idolâtres de toutes les nations répandus dans tout l'Empire, devoient témoigner leur joie par les feſtins, les fêtes, & les autres marques de réjouiſſance, parmi leſquelles ſaint Jean rapporte celle de s'envoyer des préſens les uns aux autres; ce qui eſt auſſi marqué comme un ſigne de conjouiſſance parmi les fêtes & les feſtins dans Eſther.

Mais ce qui aigriſſoit encore davantage les perſécuteurs contre les Chrétiens qui ſont ici marqués par les deux Prophètes, c'eſt qu'ils les reprenoient fortement de leur cruauté, de leurs ſuperſtitions, & de leurs autres crimes, ſoit par leurs diſcours, ſoit même par leur propre conduite, qui étoit comme un reproche continuel de leurs déréglemens: car comme les méchans tourmentent les bons par la vue ſeule de leurs diſſolutions, comme nous avons dit de Lot ci-deſſus; de même auſſi les bons tourmentent les méchans par l'innocence de leur vie contraire à leur mauvaiſe conduite: ainſi le juſte devient le cenſeur des penſées mêmes des méchans, dit le Sage, & ſa ſeule vue leur eſt inſupportable. Il ne faut donc pas s'étonner ſi les idolâtres, qui avoient entrepris d'abolir la Religion *Eſter. 9. 18. 19. 22.* *Sap. 2. 14. 15.*

Digitized by Google

Chrétienne, se réjouissoient d'être venus à bout de leur dessein comme ils se l'imaginoient; mais leur joie fut bien courte; parce que *trois jours & demi après, l'esprit de vie envoyé de Dieu entra en eux*, c'est-à-dire, que l'Eglise que les Gentils croyoient abattue, se releva bientôt plus glorieuse qu'auparavant; le rétablissement d'un peuple abattu est figuré par une résurrection. Le nombre des trois jours & demi est mystique, aussi-bien que celui des trois ans & demi, & signifie un temps très-court. Saint Jean qui prédit l'avenir, se sert ici d'un temps passé, parce que les Prophètes se servent indifféremment du futur & du passé pour exprimer les choses futures.

Ezech. 37.

Cette voix puissante qui invite les deux témoins à monter au ciel, & qui les y fait monter à la vue de leurs ennemis, signifie dans un sens figuré le rétablissement de l'Eglise, & la gloire dont elle devoit jouir en paix sous Constantin incontinent après la persécution; & *le grand tremblement de terre* qui se fit alors, marque la grande révolution qui arriva dans l'Empire Romain, qui fut ébranlé par les guerres des Empereurs les uns contre les autres, dans le même temps qu'il plaisoit à Dieu de relever son Eglise, que les payens croyoient avoir exterminée. Toute l'Italie fut ravagée par les vainqueurs & par les vaincus, & les effroyables mouvemens que les armes de ces Princes faisoient, causèrent de grandes ruines dans tout le corps de l'Empire. C'est ce qui est marqué par cette *dixième partie de la ville qui tomba*, & ces *sept mille hommes qui y périrent*, nous font voir dans ce nombre parfait la victoire pleine & entière que Constantin remporta sur Maxence, laquelle le rendit maître de Rome, & bientôt après de tout le monde. Car quand cet Empereur, après cette victoire, érigea le trophée de la croix dans cette ville capitale de l'Empire, & fit publiquement profession du Christianisme, cette nouvelle étonna tout l'univers; & cette Religion, qui avoit été mépriſée & combattue dans toutes les parties du monde, fut reçue avec applaudissement par toutes les nations, qui *rendirent gloire au Dieu du ciel* de leur conversion à la foi de J. C.

On voit ici l'accomplissement du *second malheur* qui avoit été prédit, qui étoit celui des persécutions, & sur-tout de la dernière qui fut si sanglante, & en même-temps de tous les maux que Dieu envoyoit au monde pour punir son impiété, à commencer depuis le temps de Valerien jusqu'à celui de la paix de l'Eglise. Or les persécutions sont compriſes parmi les malheurs publics de tout l'univers, n'y en ayant point de plus grand,

Digitized by Google

ni qui en attire tant d'autres, que de ne pouvoir souffrir la vérité, comme on le verra plus expressément, ch. 12. v. 12. *Le troisième malheur viendra bientôt*; c'est la ruine éclatante de Rome idolâtre, que saint Jean représentera dans la suite, après qu'il aura décrit plus particulièrement les persécutions qui ont attiré à l'Empire un si terrible châtiment.

℣. 15. jusqu'à la fin. *Le septième Ange sonna de la trompette, & on entendit de grandes voix dans le ciel, &c.*

Après un aussi grand bienfait que la destruction de l'idolâtrie & la conversion des peuples, il ne restoit plus que des cris de joie qui pussent exprimer les reconnoissances des Bienheureux dans le ciel, qui prennent grande part au salut des élus. Car enfin quelle joie n'étoit-ce point à tous les Saints de voir régner la paix par tout le monde, & l'Eglise universelle, qui étoit comme ensevelie dans les horreurs de la mort, reprendre une vie nouvelle, & paroître avec gloire & magnificence à la vue de tous ses ennemis? C'est maintenant, disent-ils, que le Seigneur & son CHRIST régnent vraiment dans ce monde, où des tyrans exerçoient une domination cruelle & insolente. Les vingt-quatre vieillards, qui représentent l'assemblée des Saints qui jugeront le monde avec J. C., témoignent à Dieu les mêmes reconnoissances de ce qu'il est entré en possession de toute l'étendue de la puissance qu'il a sur tout l'univers, qui étoit comme partagée par le règne des persécuteurs; il en a toujours été le maître, & son règne est éternel, puisqu'*il a été, qu'il est, & qu'il sera*: voyez ch. 7. v. 4. & ch. 4. v. 4. Mais en laissant régner l'impiété, il sembloit avoir oublié pour quelque temps son souverain pouvoir, qui va commencer à éclater sur la terre par la destruction de l'idolâtrie, & l'établissement glorieux de l'Eglise. Rome frémira encore, & tout le paganisme sera en fureur de voir le Christianisme dans la gloire, & les Princes mêmes devenus Chrétiens. Mais cette ville capitale de l'Empire idolâtre sentira bientôt les traits de la colère de Dieu; sa perte est résolue, & la vengeance effroyable qu'il en tirera, sera une image affreuse de ce jugement terrible qu'il exercera à la fin du monde, lorsqu'il récompensera tous ses fidelles serviteurs; & il exterminera ceux qui auront corrompu la terre, en la souillant par l'idolâtrie & les autres crimes. C'est la coutume de l'Ecriture de joindre les figures à la vérité; ainsi saint Jean joint ici le jugement dernier à celui qu'on alloit voir exercer sur Rome, comme avoit fait J. C. en prédisant la ruine de Jérusalem. Mais sans avoir recours à cette explica- *Matth.* 24.

Digitized by Google

tion, ce jugement des morts se peut entendre de la justice que Dieu rend aux Martyrs qui demandoient vengeance contre la cruauté de leurs persécuteurs; c'étoit à la ruine de Rome & de l'Empire que se devoit terminer le délai de cette vengeance. Voyez ch. 6. v. 10. 11.

Ce temple ouvert marque l'Eglise ouverte aux Gentils par leur conversion à la foi de J. C., & l'arche d'alliance qui étoit autrefois cachée aux Juifs, y parut à découvert, c'est-à-dire, que les mystères furent manifestés à ceux qui entroient dans le sein de l'Eglise: au lieu que ceux qui demeuroient obstinés, & qui continuoient de vouloir nuire aux fidelles, devoient voir fondre sur eux des maux terribles qui sont marqués par ces éclairs, ces grands bruits, ces tonnerres, ces tremblemens de terre, & cette grêle effroyable.

CHAPITRE XII.

Femme de qui naît un fils enlevé vers Dieu. Dragon ennemi de cette femme. Combats du dragon contre les anges, contre cette femme, & contre les enfans de cette femme.

1. IL parut encore un grand prodige dans le ciel *: c'étoit une femme revêtue du soleil, qui avoit la lune sous ses pieds, & une couronne de douze étoiles sur sa tête.

2. Elle étoit grosse, & elle crioit *comme* étant en travail, & ressentant les douleurs de l'enfantement.

3. Un autre prodige parut ensuite dans le ciel: un grand dragon roux, qui avoit sept têtes & dix cornes, & sept diadèmes sur ses *sept* têtes.

4. Il entraînoit avec sa queue la troisième partie des étoiles du ciel, & il les fit tomber sur la terre. Ce dragon s'arrêta devant la femme qui devoit enfanter, afin de dévo-

1. ET signum magnum apparuit in cœlo: Mulier amicta sole, & luna sub pedibus ejus, & in capite ejus corona stellarum duodecim:

2. & in utero habens clamabat parturiens, & cruciabatur ut pariat.

3. Et visum est aliud signum in cœlo: & ecce draco magnus rufus, habens capita septem, & cornua decem: & in capitibus ejus diademata septem:

4. & cauda ejus trahebat tertiam partem stellarum cœli, & misit eas in terram, & draco stetit ante mulierem, quæ erat pari-

* 1. *C'est-à-dire*, dans l'air.

Digitized by Google

tura : ut cùm peperiſſet, filium ejus devoraret.

5. Et peperit filium maſculum, qui recturus erat omnes gentes in virga ferrea : & raptus eſt filius ejus ad Deum, & ad thronum ejus :

6. & mulier fugit in ſolitudinem, ubi habebat locum paratum à Deo, ut ibi paſcant eam diebus mille ducentis ſexaginta.

7. Et factum eſt prælium magnum in cœlo : Michael, & angeli ejus præliabantur cum dracone, & draco pugnabat, & angeli ejus :

8. & non valuerunt, neque locus inventus eſt eorum ampliùs in cœlo :

9. Et projectus eſt draco ille magnus, ſerpens antiquus, qui vocatur diabolus, & ſatanas, qui ſeducit univerſum orbem : & projectus eſt in terram, & angeli ejus cum illi miſſi ſunt.

10. & audivi vocem magnam in cœlo dicentem : Nunc facta eſt ſalus, & virtus, & regnum Dei noſtri, & poteſtas Chriſti ejus : quia projectus eſt accuſator fratrum noſtrorum, qui accuſabat illos ante conſpectum Dei noſtri die ac nocte.

11. Et ipſi vicerunt eum propter ſanguinem Agni, & propter verbum teſtimonii ſui, & non dilexerunt animas ſuas uſque ad mortem.

rer ſon fils auſſitôt qu'elle en ſeroit délivrée.

5. Elle enfanta un enfant mâle, qui devoit gouverner toutes les nations avec une verge de fer, & ſon fils fut enlevé vers Dieu, & vers ſon trône :

6. & la femme s'enfuit dans le déſert, où elle avoit une retraite que Dieu lui avoit préparée pour l'y faire nourrir durant mille deux cents ſoixante jours.

7. Alors il ſe donna une grande bataille dans le ciel. Michel & ſes anges combattoient contre le dragon, & le dragon avec ſes anges combattoit contre lui.

8. Mais ceux-ci furent les plus foibles ; & depuis ce temps-là ils ne parurent plus dans le ciel.

9. Et ce grand dragon, cet ancien ſerpent qui eſt appelé le diable & ſatan, qui ſéduit tout le monde, fut précipité en terre & ſes anges avec lui.

10. Et j'entendis une grande voix dans le ciel, qui dit : C'eſt maintenant qu'eſt établi le ſalut & la force, & le règne de notre Dieu, & la puiſſance de ſon CHRIST, parce que l'accuſateur de nos frères, qui les accuſoit jour & nuit devant notre Dieu, a été précipité ;

11. & ils l'ont vaincu par le ſang de l'Agneau, & par la parole * à laquelle ils ont rendu témoignage ; & ils ont renoncé à l'amour de la vie juſqu'à vouloir bien ſouffrir la mort*.

℣. 11. *latr.* Parole de leur témoignage.
Ibid. *latr.* Ils n'ont point aimé leur vie juſqu'à la mort.

Digitized by Google

12. C'eſt pourquoi, cieux, réjouiſſez-vous, & vous qui y habitez. Malheur à la terre & à la mer, parce que le diable eſt deſcendu vers vous plein de colère, ſachant le peu de temps qui lui reſte.

12. Propterea lætamini, cœli, & qui habitatis in eis. Væ terræ & mari, quia deſcendit diabolus ad vos, habens iram magnam, ſciens quòd modicum tempus habet.

13. Le dragon ſe voyant précipité en terre, commença à pourſuivre la femme qui avoit mis au monde l'enfant mâle.

13. Poſtquam vidit draco quod projectus eſſet in terra, perſecutus eſt mulierem, quæ peperit maſculum.

14. Mais on donna à la femme deux aîles d'un grand aigle, afin qu'elle s'envolât dans le déſert au lieu de ſa retraite, où elle eſt nourrie un temps, des temps, & la moitié d'un temps *, hors de la préſence du ſerpent.

14. Et datæ ſunt mulieri alæ duæ aquilæ magnæ, ut volaret in deſertum in locum ſuum, ubi alitur per tempus & tempora & dimidium temporis, à facie ſerpentis.

15. Alors le ſerpent jeta de ſa gueule après la femme comme un fleuve pour l'entraîner & la ſubmerger dans ſes eaux.

15. Et miſit ſerpens ex ore ſuo poſt mulierem, aquam tanquam flumen, ut eam faceret trahi à flumine.

16. Mais la terre aida la femme, & s'étant entr'ouverte elle engloutit le fleuve que le dragon avoit vomi de ſa gueule.

16. Et adjuvit terra mulierem, & aperuit terra os ſuum, & abſorbuit flumen, quod miſit draco de ore ſuo.

17. Et le dragon irrité contre la femme, alla faire la guerre à ſes autres enfans qui gardent les commandemens de Dieu, & qui demeurent fermes dans la confeſſion* de J. C.

17. Et iratus eſt draco in mulierem: & abiit facere prælium cum reliquis de ſemine ejus, qui cuſtodiunt mandata Dei, & habent teſtimonium Jeſu Chriſti.

18. Et il s'arrêta * ſur le ſable de la mer.

18. Et ſtetit ſupra arenam maris.

℣. 14. *i. e.* un an, deux ans, & la moitié d'un an. = ℣. 17. *lettr.* qui ont le témoignage de J. C. = ℣. 18. *Grec.* Je m'arrêtai.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. juſqu'au 7. *IL parut encore un grand prodige dans le ciel, &c.*

S. Jean continuant à décrire la perſécution de Dioclétien,

Digitized by Google

représente ici les combats que l'Eglise soutient contre le diable & les hommes impies, il en voit lui-même la représentation mystique dans le ciel ; c'est-à-dire, au milieu de l'air. Cette femme qu'il y voit, a toujours été regardée comme la figure de l'Eglise qui est toute environnée du Soleil, c'est-à-dire, de J. C. ; & qui a la lune, c'est-à-dire, l'éclat & la gloire de toutes les choses du monde sous ses pieds, & cette couronne de douze étoiles qu'elle a sur sa tête sont les douze Apôtres, qui nous ont communiqué la lumière qu'ils avoient reçue de J. C., comme les étoiles la communiquent à la terre après que le soleil s'est retiré ; elle est encore représentée comme étant en travail, & sentant les douleurs de l'enfantement.

Cette image nous fait bien voir le caractère de l'Eglise, que son épouse qui l'a acquise par son sang, rend féconde non-seulement par la naissance spirituelle de ceux qui sont régénérés par le Baptême, mais aussi par la perte même de ceux qui lui ont été enlevés par le martyre. Elle est toujours féconde, & demeure toujours vierge, en quoi elle est semblable à la sainte Vierge, qui est aussi un grand prodige, d'être tout ensemble mère & vierge. *Personne n'ignore*, dit saint Augustin, *que cette femme ne figure la sainte Vierge aussi-bien que l'Eglise, que l'une & l'autre ont enfanté le chef & les membres.* Ainsi l'une & l'autre enfante le Fils de Dieu, mais avec cette différence, que la bienheureuse Vierge l'a enfanté sans douleur, au lieu que l'Eglise qui l'enfante aussi à sa manière ressent les douleurs de l'enfantement ; parce qu'elle ne l'enfante que par les peines & les souffrances dans la personne des Martyrs, des pénitens, & des Pasteurs mêmes, tel qu'étoit S. Paul : *Mes petits enfans*, disoit-il aux Galates, *pour qui je sens de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que J. C. soit formé dans vous.* *Galat.* 4. 19.

Mais voici un autre prodige bien affreux qui parut encore à S. Jean au milieu de l'air, *un grand dragon roux, qui avoit sept têtes & dix cornes.* Ce dragon représente visiblement le diable qui attaque nos ames par des détours imperceptibles, comme par les replis d'un serpent ; & qui est *roux*, pour marquer l'excès de sa colère envenimée contre les hommes : aussi est-il cruel & sanguinaire ayant été *homicide dès le commencement*, lorsqu'il a engagé nos premiers parens dans le péché, & c'est *par son envie que la mort est entrée dans le monde* ; maintenant encore *il tourne toujours autour de nous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Il a sept têtes & dix cornes* : ce qui *Joan.* 8. 44. *Sap.* 2. 24. 1. *Pet.* 5. 8.

Digitized by Google

marque tout ce qu'il y a de puiſſant ſur la terre, qui peut contribuer à ſon courage. On peut dire auſſi, que comme on donne à Dieu ſept Anges pour être les principaux exécuteurs de ſes volontés, ſaint Jean donne auſſi au diable ſept démons principaux qui préſident chacun à quelque vice capital, comme le dragon préſide à tous; à quoi on peut rapporter ces paroles de l'Evangile : *Il prend avec lui ſept autres eſprits plus méchans que lui.* Mais après avoir marqué les eſprits qui agiſſent ſous les ordres du diable, & qui ſont appelés ſes Anges; l'Apôtre marque encore la puiſſance des Rois dont il ſe ſert; car *la corne* dans l'Ecriture ſignifie la force & la puiſſance : ainſi les dix cornes peuvent figurer les dix principaux auteurs des perſécutions, par le ſecours deſquels le démon eſpéroit d'engloutir l'Egliſe. Il avoit *ſept diadèmes ſur ſes ſept têtes.* Le diadème eſt la marque de la puiſſance, le démon eſt appelé *le prince de ce monde* & *le roi* qui *exerce ſa domination ſur tous les orgueilleux*; les Anges ſes aſſociés ſont auſſi nommés les puiſſances & les princes des ténèbres de ce monde, c'eſt-à-dire, des hommes du ſiècle remplis de ténèbres & de paſſions. C'eſt ſur-tout dans les Cours des Princes qui ne ſont point aſſujettis à l'empire de J. C. & aux règles de ſon Egliſe, qu'il règne ordinairement; & ſe ſervant d'eux pour inſtrumens de ſa tyrannie, il s'érige en Roi par l'empire qu'il uſurpe ſur les hommes.

Luc. 11. 26. *c.* 9. *v.* 9.

Joan. 12. 31. *Job.* 41. 25.

Ce dragon entraîne de ſa queue, c'eſt-à-dire, après lui, par les perſécutions & ſes ſollicitations *la troiſième partie des étoiles.* C'eſt ce qu'il a fait autrefois, en rendant un ſi grand nombre d'Anges complices de ſon apoſtaſie; & ce qu'il fait encore tous les jours dans l'Egliſe, en détachant inſenſiblement du culte de Dieu ceux qui y paroiſſent les plus attachés, & renverſant dans les perſécutions les fidelles, même des Docteurs qui ſervoient utilement l'Egliſe, comme l'applique le ſaint Martyr Pionius, qui diſoit au milieu des tortures ces belles paroles : *Je ſouffre un nouveau genre de martyre quand je conſidère ces étoiles du ciel que le dragon a renverſées avec ſa queue, & fait tomber par terre.* Cette troiſième partie n'eſt pas un nombre précis, mais elle marque un grand nombre comme dans les autres endroits de ce livre.

Baron. an. 254. *n.* 13.

Ce qui fait bien voir quelle eſt l'application du démon pour perdre ceux que l'Egliſe tâche avec tant de peine d'enfanter à J. C.; il s'arrête, dit ſaint Jean, devant la femme qui devoit enfanter, pour dévorer ſon fils. Il faut ſe le figurer la gueule béante, prêt à dévorer l'enfant qui alloit naître. Ceci eſt imité

Digitized by Google

du chap. 3. de la Genèſe, où eſt rapporté l'inimitié qui devoit être entre le ſerpent & la femme avec ſon fils : comme il prévoyoit que le rétabliſſement de l'Egliſe devoit le priver des honneurs qu'on lui rendoit, il rallumoit toute ſa haine contre elle pour tâcher de la détruire par la perſécution de ſes enfans. Nous liſons dans les actes de ſainte Perpétue une belle image de cette deſcription du démon. Cette Sainte eut une révélation peu de jours avant ſon martyre, dans laquelle elle vit une échelle ſi haute qu'elle alloit juſqu'au ciel ; mais ſi étroite, qu'il n'y pouvoit monter qu'une perſonne à la fois. Elle étoit même bordée de raſoirs & de pluſieurs autres inſtrumens de ſupplices : au bas de l'échelle il y avoit un dragon horrible à voir, & d'une grandeur prodigieuſe, qui étant couché par terre ſembloit prêt à ſe jeter ſur ceux qui voudroient monter à l'échelle, & les empêcher de le faire par la terreur qu'il leur donnoit. Cette révélation découvre aſſez l'état où ſe trouvoit l'Egliſe durant la perſécution. Mais ceux qu'elle met au nombre de ſes enfans ſont courageux & pleins de vigueur, pour ne point appréhender les attaques de ce dragon : ce qui eſt marqué par *l'enfant mâle qu'elle enfanta* ; car comme l'Egliſe eſt repréſentée ſous la figure d'une femme, les fidelles ſont auſſi figurés par un enfant mâle. Iſaïe nous repréſente la Synagogue prête à ſortir de la captivité, comme une femme qui a enfanté un mâle ; c'étoit la figure de l'Egliſe, qui a toujours eu des enfans, dont la charité mâle & généreuſe ſurmonte toutes les oppoſitions du démon. On peut dire que cet enfant mâle eſt J. C., que l'Egliſe enfante par la foi dans le cœur des Chrétiens qui ſont ſes membres, & qui ne ſont tous avec lui que le même J. C., *qui devoit gouverner toutes les nations avec une verge de fer* ; car comme cela s'eſt dit de J. C., il le dit auſſi de ſes ſerviteurs, Apoc. chap. 2. v. 26. 27. où l'on peut voir en quel ſens cela ſe dit. On peut l'entendre du pouvoir ſouverain que les Chrétiens devoient avoir ſur les Gentils en la perſonne de Conſtantin & des autres Empereurs Chrétiens. Ce *Fils enlevé à Dieu & à ſon trône*, ſemble être une imitation de l'enlèvement de Joas dans le temple décrit, 4. Rois 11. 2. & repréſente ces mêmes fidelles à qui Dieu fait part de ſa puiſſance, & qu'il prend ſous ſa protection d'une manière toute particulière, ou bien ceux qui ſont enlevés & réunis à Dieu par le martyre ; ce qui regarde principalement les plus courageux d'entre les Chrétiens. Mais ce qui eſt dit enſuite, que *la femme s'enfuit dans le déſert*, ſignifie que l'Egliſe dans ſes mem-

Iſ. 6. 7.

Pſ. 2.

bres les plus foibles, voyant les forts enlevés par le martyre, se retira dans les antres & dans les forêts pendant la persécution de Dioclétien, comme plusieurs fidelles avoient déjà fait dans les autres persécutions. L'histoire des premiers siècles est pleine des exemples de cette fuite dans les solitudes pendant la persécution; c'est ce qui dans la suite du temps a peuplé les déserts de Moines & d'Anachorètes.

Cette femme étoit *nourrie dans le désert durant mille deux cents soixante jours.* Elle y étoit nourrie, c'est-à-dire, instruite, fortifiée, & consolée sous la conduite des Pasteurs, comme le peuple dans le désert par Moyse & Aaron, & sous Antiochus par Mathathias & ses enfans sacrificateurs. Ainsi saint Jean fait allusion à l'histoire d'Elie, qui pour éviter la fureur de Jezabel, s'alla cacher chez une femme veuve qui le nourrit pendant la famine qui dura trois ans & demi. Nous avons parlé de ce nombre sur le chapitre précédent, & nous avons remarqué que les persécutions de l'Eglise, qui sont toutes décrites sur le modèle de celle d'Antiochus, n'ont ordinairement duré qu'environ trois ans & demi, comme celle-là. Celle de Dioclétien dura dix ans; mais elle eut trois intervalles qui revinrent à peu près chacun à ce temps.

℣. 7. jusqu'au 13. *Alors il se donna une grande bataille dans le ciel, Michel & ses Anges combattoient contre le dragon.*

Ce combat s'est fait dans le ciel dès le commencement du monde, & il n'y en a point eu depuis, & il n'y en aura point: car les mauvais anges ne remonteront jamais dans le ciel: mais ce combat ne laisse pas de se continuer encore tous les jours sur la terre par les efforts que font les démons chassés du ciel contre J. C. & son Eglise, & par la résistance que leur font toujours les bons Anges, qui nous assistent & combattent pour nous contre eux. Nous voyons dans l'Ecriture des exemples de ce combat continuel des bons & des mauvais Anges, où l'on voit que saint Michel étoit le défenseur de la Synagogue, comme il l'est maintenant de l'Eglise. Ainsi saint Michel & les bons Anges, après avoir vaincu le démon avec les siens dans le ciel, lors de sa première révolte quand il voulut devenir semblable au Très-haut, le combattent encore sur la terre, & le font déchoir de ses ambitieuses prétentions, suivant la parole de J. C.: *Je voyois Satan tomber du ciel comme un éclair*, c'est ce qui arriva du temps de notre Seigneur par la prédication de l'Evangile & par la conversion des peuples; c'est pourquoi ils sont représentés ici comme les

Dan. 10. 31. 21. *c.* 12. 21.

Luc. 11. 18.

Digitized by Google

plus foibles, & ils ne paroiſſent plus dans le ciel, parce que leur gloire fut abattue avec l'idolâtrie qui en faiſoit des dieux, & les mettoit dans le ciel; leurs autels furent briſés, leurs temples abattus, & leur règne fut détruit par l'établiſſement de la Religion Chrétienne. Cette chute commença principalement par l'édit que fit Maximien Galère, lorſqu'il ſe vit frappé d'une plaie horrible, où la vengeance divine paroiſſoit toute manifeſte. En cet état il promit de rétablir l'Egliſe qu'il avoit ruinée, & d'en réparer les pertes. Conſtantin qui croiſſoit tous les jours en puiſſance, appuya cet édit, & donna la paix à l'Egliſe. *Lactant. de mort. perſec. c. 33. 34. Euſeb. lib. 8. cap. 16. 17. lib. de vita Conſt. 1. 57.*

Ce fut pour lors que cet ancien ſéducteur du genre humain, qui avoit ſéduit nos premiers parens ſous la figure d'un ſerpent, fut précipité du trône de ſa divinité prétendue. Mais il eſt à remarquer de combien de noms ſaint Jean le qualifie, pour marquer ſes ruſes, ſa malice & ſa cruauté. 1. Il le nomme *le grand dragon*. Un dragon eſt un ſerpent monſtrueux, qui avec l'âge vient à une groſſeur prodigieuſe; par-là il nous repréſente la violence, l'orgueil & la cruauté du démon, qui étant armé d'une force & d'une puiſſance la plus grande qui ſoit ſur la terre, cherche continuellement les moyens & les occaſions de nuire. 2. Il l'appelle *ancien ſerpent*. Le ſerpent eſt un animal venimeux, long, & qui rampe ſur la terre. Ces qualités marquent aſſez bien ce ſerpent qui ſéduiſit nos premiers parens par ſes ruſes & ſes fineſſes, en leur inclinant la curioſité & le déſir de l'indépendance; c'eſt ce même ſerpent qui infecte encore tous les jours les eſprits des hommes par ſes conſeils & ſes ſuggeſtions malignes, qui ſont comme les replis par leſquels il s'inſinue dans leurs ames. 3. Il eſt appelé *diable*, qui eſt un mot grec qui ſignifie calomniateur, parce qu'étant plein de haine & d'envie, il eſt toujours prêt à impoſer de faux crimes; auſſi eſt-il appelé *accuſateur de nos frères qui les accuſoit devant Dieu*, parce que cet ennemi mortel des hommes fait toujours paroître nos péchés devant Dieu, qu'il les exagère, & qu'il en demande la punition, déſirant avec ardeur notre perte. C'eſt ainſi qu'autrefois il accuſa Job d'intérêt, & qu'il calomnie tous les Saints à la mort. 4. Enfin il eſt nommé *ſatan*, d'un mot hébreu qui ſignifie *adverſaire*, parce qu'il s'oppoſe à Dieu, aux Anges, aux Saints, & à tous les gens de bien, & sème ſouvent la diſcorde & la contradiction, comme l'homme ennemi de l'Ecriture sème l'ivroie avec le bon grain, pour troubler & empêcher tout le bien autant qu'il peut.

Digitized by Google

Il ne faut donc pas s'étonner que les Anges & les Saints faſſent une fête dans le ciel pour la défaite d'un ſi grand ennemi, & qu'ils rendent gloire à Dieu pour la victoire remportée ſur l'idolâtrie, & la paix donnée à l'Egliſe par Conſtantin. Ils nous appellent même leurs frères, & ils marquent par ce terme le tendre amour qu'ils ont pour nous. Mais ils nous apprennent à nous humilier nous-mêmes dans les avantages que nous avons ſur le démon, puiſqu'ils reconnoiſſent que nous ne les avons qu'à cauſe du ſang de l'Agneau, qui nous a fait part de la victoire qu'il a remportée ſur ce fort armé. C'eſt la grâce que doivent eſpérer ceux qui ont une foi vive en J. C. & à ſa parole, & qui ont appris de lui à mépriſer leur vie, & à la donner avec autant d'amour pour le Sauveur, que le Sauveur a donné la ſienne pour eux. Le grand nombre de ceux qui préférèrent une mort glorieuſe à une vie temporelle & périſſable, firent triompher l'Egliſe par les converſions qui ſe multiplioient lorſque Conſtantin s'avançoit manifeſtement à la ſouveraine puiſſance, & qui comblèrent enfin les cieux de joie pour la deſtruction de l'Empereur Romain, & de l'idolâtrie.

Mais le démon qui prévoyoit qu'*il lui reſtoit peu de temps* à régner, & que les Gentils ſe convertiſſoient en foule, fit ſes derniers efforts contre l'Egliſe, & la perſécuta avec une nouvelle fureur; c'eſt ce qui fait que ſaint Jean prononça *malheur à la terre & à la mer*, c'eſt-à-dire, à tout l'univers & à tous les hommes, & encore plus aux perſécuteurs qu'à ceux qui ſont perſécutés. Car ces premiers, dont le démon fait des inſtrumens de ſa fureur, ſont ſans comparaiſon dans un état plus déplorable, puiſqu'il n'y a rien de plus malheureux que de haïr la vérité, & de travailler avec le démon à l'éteindre dans le monde, & par conſéquent malheur à eux plus qu'à l'Egliſe perſécutée, quoiqu'elle eût beaucoup à ſouffrir.

℣. 11. juſqu'à la fin. *Le dragon ſe voyant donc précipité en terre, commença à pourſuivre la femme qui avoit mis au monde l'enfant mâle, &c.*

Ces nouveaux efforts que le démon fit contre l'Egliſe, s'exécutèrent par la perſécution que Maximin renouvela en orient avec plus de fureur que jamais. Il falloit donc que l'Egliſe recourut à ſon aſile ordinaire, & ſe cachât encore dans les déſerts, où les fidelles étoient repus de la parole & des Sacremens par ceux de leurs Paſteurs qui les accompagnoient dans leur fuite, & pour me ſervir des termes d'Euſebe, il fallut que

l. 10. *c.* 8.

Digitized by Google

les ſerviteurs de Dieu ſe retiraſſent & s'enfuiſſent de nouveau ; & encore une fois on vit les campagnes, les ſolitudes, les montagnes & les forêts peuplées de Chrétiens. Et c'eſt pour marquer la viteſſe de ſa fuite, qu'*on lui donna deux ailes d'un grand aigle*, comme s'exprime Iſaïe chap. 40. v. 31. Mais parce que tout eſt myſtérieux dans l'Apocalypſe, il ne faut point douter que ces ailes d'aigle données à l'Egliſe plutôt que celles d'une colombe, qui paroîtroient d'ailleurs lui mieux convenir, ne ſoient miſes ici pour figurer l'Egliſe Catholique établie & répandue dans l'Empire Romain, laquelle devoit avoir inceſſamment Conſtantin pour ſon protecteur & ſon appui. Mais peu auparavant les Chrétiens étoient pourſuivis juſques dans les déſerts les plus écartés & les ſolitudes les plus affreuſes, *en ſorte*, dit encore Euſebe, *qu'ils n'étoient pas en ſureté non-ſeulement dans les villes, mais même à la campagne, & qu'on les pourſuivoit juſques dans les lieux les plus retirés, & les déſerts les plus inacceſſibles.* C'eſt-là préciſément le torrent dont le démon ſe ſervoit pour arracher l'Egliſe de la ſolitude où elle s'étoit retirée comme dans un aſile & un port aſſuré.

Pſ. 74. 7.

l. 9. *c.* 10.

Saint Juſtin dans ſon dialogue avec Tryphon, nous apprend qu'il n'y avoit lieu au monde, pour reculé qu'il fût, où les Chrétiens reſpiraſſent en ſureté, & où le démon n'envoyât un torrent de perſécutions pour les en chaſſer. La perſécution & les malheurs ſont ſouvent marqués par les eaux dans l'Ecriture, & un peuple perſécuteur, eſt dans le langage Eccléſiaſtique, un torrent ou un fleuve : *La multitude de la populace, comme un fleuve gros & rapide, couroit au lieu du martyre*, diſoit ſaint Baſile en décrivant le célèbre martyre de ſaint Gordius ; & l'auteur des actes du martyre de ſaint Pionius & de ſes compagnons, diſoit que *les Confeſſeurs étoient traînés en priſon par une immenſe multitude de peuple, qui ſemblable aux flots d'un grand fleuve, inondoit la place publique.* C'eſt auſſi l'expreſſion dont ſe ſert ſaint Nil dans les actes du bienheureux Martyre S. Théodore d'Ancyre, où il rapporte que *l'Egliſe étant effrayée & diſperſée dans les ſolitudes & les montagnes, on eût dit qu'elle alloit être ſubmergée par les flots d'une ſi grande inondation* : il appelle ainſi une perſécution violente.

Lactant. lib. 5. de Juſt. cap. 11.

Baſil. in Gord.

Mais les perſécutions, auſſi-bien que les flots de la mer, ont leurs bornes. Ici la terre s'entr'ouvre pour engloutir le fleuve ; c'eſt-à-dire, que les Puiſſances du monde viennent au ſecours de l'Egliſe, & font ceſſer pour la première fois la perſécution. Conſtantin & Licinius s'étant ligués enſemble, arrêtèrent la

Digitized by Google

Euſeb. l. 9. c. 8. perſécution que Maximin renouveloit en orient. Ils lui envoyèrent des lettres preſſantes pour ce ſujet, qui l'obligèrent d'acquieſcer à leurs ordres. Conſtantin avoit auſſi obligé Maxence de laiſſer les Chrétiens en repos; ainſi la perſécution ſe ralentit de tous côtés, & cet Empereur par ſon autorité arrêta l'impétuoſité de ce torrent que le dragon avoit excité pour ſubmerger l'Egliſe. Ce Prince *étant parvenu à l'Empire, il n'eut rien plus à cœur*, dit Lactance, *que de rétablir le Chriſtianiſme, & de rendre les Chrétiens à leur Dieu.* Le démon enragé & déſeſpéré de voir ſes efforts rendus inutiles, ralluma toute ſa colère contre l'Egliſe, & recueillant tout ce qui lui reſtoit de ſujets idolâtres, *il alla faire la guerre à ſes autres enfans.* Cette guerre fut la perſécution qu'il renouvela par le moyen de Licinius: car, comme dit Euſebe, *lorſque le Chriſtianiſme fleuriſſoit de toutes parts, le démon ennemi de la vertu, & auteur de toutes ſortes de maux, rongé par l'envie, ne put plus long-temps ſouffrir un ſi beau ſpectacle. Cette bête farouche s'en prit d'abord aux édifices des Egliſes & aux lieux ſaints qu'il ruina & réduiſit en maſures; enſuite faiſant retentir ſes ſifflemens de ſerpent, & ſes cris de dragon, par les édits menaçans des tyrans impies, il répandit ſon venin mortel ſur les fidelles. C'eſt pourquoi Licinius excité par un eſprit ſi méchant, ralluma de nouveau un feu déjà éteint, & cauſa un incendie plus grand que n'avoient fait ſes ſacriléges prédéceſſeurs. C'eſt pourquoi Conſtantin réſolut de ſecourir les pauvres Chrétiens opprimés, que cette bête cruelle tourmentoit de la manière du monde la plus inhumaine.*

Euſeb. de vita Conſt. l. 1. c. 48.

lib. 10. cap. 4.

Peut-on mieux expliquer les paroles de ſaint Jean que par celles de cet Auteur? L'hiſtoire s'accorde parfaitement bien avec la prophétie; mais cette guerre fut bientôt éteinte; & Conſtantin, qui mit toute ſa confiance dans le ſecours du ciel, *triompha tout à la fois des idolâtres & des démons*, comme dit le même Euſebe, ſans que ceux qui ne reſpiroient que la terreur & la mort laiſſaſſent après eux aucune trace de leur pouvoir: ainſi le démon *s'arrêta ſur le ſable de la mer*, c'eſt-à-dire, qu'il ceſſa de perſécuter l'Egliſe, perdit toute ſa force par la ruine entière de Licinius ſon dernier protecteur, qui fut entièrement défait ſur le bord de la mer. Car Conſtantin l'ayant pouſſé juſqu'au Boſphore, il recueillit toutes ſes forces pour donner une bataille ſur mer: mais quoique la flotte de Conſtantin fût bien plus foible, néanmoins à la faveur du vent il pouſſa celle de Licinius contre la côte, où elle fut briſée; & quelques jours après il remporta au même endroit une pleine & entière victoire

Euſeb. l. 10. c. 9. hiſt.

Digitized by Google

toire sur ce tyran, lui ayant défait cent mille hommes, de cent trente qui composoient son armée; & ce fut-là le rivage fatal où échoua enfin l'idolâtrie, & où Dieu arrêta la fureur du dragon, semblable à celle de l'océan qui s'arrête & se brise sur le sable de la mer. Le grec porte, & *je m'arrêtai sur le bord de la mer*, comme si c'eût été l'Apôtre qui s'y fût arrêté pour considérer la bête qui sortoit de la mer, & celle qui sortoit de la terre, ce qui feroit le commencement du chapitre suivant; mais la leçon de la vulgate est ancienne; la plupart des Interprètes ont aussi lû *stetit*, & il y a de même dans le Syriaque, dans l'Arabe, & dans l'Ethiopien.

Saint Jean nous a dépeint dans ce chapitre l'état où étoit l'Eglise sous ces derniers persécuteurs; mais pour montrer le rapport qui se trouve entre la prophétie & l'histoire, il est bon d'en faire un récit abrégé.

Après la mort funeste de Dioclétien & des deux Maximiens, l'Empire se trouva partagé entre quatre Souverains qu'ils avoient associés. Maximin & Licinius régnoient en orient; Maxence tenoit l'Italie & l'Afrique sous sa domination, & Constantin régnoit dans les Gaules. Le premier soin de Constantin fut de se rendre le protecteur des Chrétiens. Il écrivit aux autres Empereurs ses collégues de faire cesser la persécution. Ils suspendirent pour un peu de temps l'exécution de leurs édits sanguinaires; mais cette complaisance ne dura guère. Maxence le premier recommença de persécuter les fidelles, & déclara la guerre à leur protecteur; mais il fut défait dans cette célèbre victoire qui délivra Rome d'un tyran, & l'Eglise d'un persécuteur; ainsi l'Eglise d'occident jouit de la paix sous l'autorité d'un Empereur Chrétien. Mais Maximin en orient renouvela une persécution plus cruelle que jamais; il fit la guerre à Licinius, qui pour lors étoit d'intelligence avec Constantin son beau-père, dans le dessein de la faire aussi à Constantin, & après leur défaite, d'exterminer le Christianisme, & de rétablir l'idolâtrie. Il fut frustré de ses espérances; car ce tyran battu par Licinius, & sentant la main de Dieu s'appesantir sur lui, fit un édit favorable aux Chrétiens, & périt comme Antiochus & comme Maximien-Galere, avec une pénitence aussi fausse qu'étoit la leur. Constantin & Licinius ayant partagé l'Empire entre eux deux, ils sembloient devoir vivre en paix, & en faire jouir l'Eglise; mais ce dernier excité par le démon reprit tout d'un coup le dessein de Maximin, persécuta cruellement les Chrétiens, déclara la guerre à

Digitized by Google

Conſtantin ; & ayant perdu ſur le bord de la mer l'Empire avec la vie, il laiſſa l'idolâtrie abattue ſans reſſource, & l'Egliſe dans un grand repos. Il eſt aiſé d'appliquer l'hiſtoire à la prophétie, & d'en voir l'accompliſſement dans la défaite des perſécuteurs & dans la victoire de Conſtantin.

CHAPITRE XIII.

Deux monſtres appelés la bête & ſon faux prophète, s'élèvent l'un de la mer & l'autre de la terre. Caractères de ces deux monſtres.

1. ET je vis s'élever de la mer une bête qui avoit ſept têtes & dix cornes, & ſur ſes cornes dix diadèmes, & ſur ſes têtes des noms de blaſphème.

2. Cette bête que je vis étoit ſemblable à un léopard ; ſes pieds étoient comme des pieds d'ours, ſa gueule, comme la gueule d'un lion ; & le dragon lui donna ſa force & ſa grande puiſſance.

3. Et je vis une de ſes têtes comme bleſſée à mort ; mais cette bleſſure mortelle fut guérie, & toute la terre en étant dans l'admiration, ſuivit la bête.

4. Alors ils adorèrent le dragon, qui avoit donné ſa puiſſance à la bête ; & ils adorèrent la bête, en diſant : Qui eſt ſemblable à la bête ? & qui pourra combattre contre elle ?

5. Et il lui fut donné une bouche qui ſe glorifioit inſolemment, & qui blaſphémoit ; & elle reçut le pouvoir de faire la guerre durant 42 mois.

6. Elle ouvrit donc la bouche pour blaſphémer contre Dieu, pour

1. ET vidi de mari beſtiam aſcendentem, habentem capita ſeptem, & cornua decem, & ſuper cornua ejus decem diademata, & ſuper capita ejus nomina blaſphemiæ.

2. Et beſtia quam vidi, ſimilis erat pardo, & pedes ejus ſicut pedes urſi, & os ejus ſicut os leonis. Et dedit illi draco virtutem ſuam & poteſtatem magnam.

3. Et vidi unum de capitibus ſuis quaſi occiſum in mortem : & plaga mortis ejus curata eſt. Et admirata eſt univerſa terra poſt beſtiam.

4. Et adoraverunt draconem, qui dedit poteſtatem beſtiæ : & adoraverunt beſtiam, dicentes : Quis ſimilis beſtiæ ? & quis poterit pugnare cum ea ?

5. Et datum eſt ei os loquens magna, & blaſphemias : & data eſt ei poteſtas facere menſes quadraginta duos.

6. Et aperuit os ſuum in blaſphemias ad Deum,

Digitized by Google

blaſphemare nomen ejus, & tabernaculum ejus, & eos qui in cœlo habitant.

7. Et eſt datum illi bellum facere cum ſanctis, & vincere eos. Et data eſt illi poteſtas in omnem tribum; & populum, & linguam, & gentem:

8. & adoraverunt eam omnes, qui inhabitant terram: quorum non ſunt ſcripta nomina in libro vitæ Agni, qui occiſus eſt ab origine mundi.

9. Si quis habet aurem audiat.

10. Qui in captivitatem duxerit, in captivitatem vadet, qui in gladio occiderit, oportet eum gladio occidi. Hic eſt patientia, & fides Sanctorum.

11. Et vidi aliam beſtiam aſcendentem de terra, & habebat cornua duo ſimilia Agni, & loquebatur ſicut draco.

12. Et poteſtatem prioris beſtiæ omnem faciebat in conſpectu ejus: & fecit terram: & habitantes in ea, adorare beſtiam primam, cujus curata eſt plaga mortis.

13. Et fecit ſigna magna, ut etiam ignem faceret de cœlo deſcendere in terram in conſpectu hominum.

14. Et ſeduxit habitantes in terra, propter ſigna, quæ data ſunt illi facere in conſpectu beſtiæ, dicens habi-

blaſphémer ſon nom, & ſon tabernacle, & ceux qui habitent dans le ciel.

7. Il lui fut auſſi donné le pouvoir de faire la guerre aux Saints, & de les vaincre; & la puiſſance lui fut donnée ſur les hommes de toute tribu, de tout peuple, de toute langue, & de toute nation.

8. Et elle fut adorée par tous ceux qui habitent ſur la terre, dont les noms ne ſont pas écrits * dans le livre de vie de l'Agneau qui a été immolé dès la création du monde.

9. Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende.

10. Celui qui aura réduit les autres en captivité, ſera réduit lui-même en captivité. Celui qui aura tué avec l'épée, il faut qu'il périſſe lui-même par l'épée. C'eſt ici la patience & la foi des Saints. *Gen. 6. Matth. 26. 52.*

11. Je vis encore s'élever de la terre une autre bête qui avoit deux cornes ſemblables à celles de l'Agneau; mais elle parloit comme le dragon.

12. Et elle exerça toute la puiſſance * de la première bête en ſa préſence, & elle fit que la terre & ceux qui l'habitent adorèrent la première bête, dont la plaie mortelle avoit été guérie.

13. Elle fit de grands prodiges, juſqu'à faire deſcendre le feu du ciel ſur la terre devant les hommes.

14. Et elle ſéduiſit ceux qui habitent ſur la terre à cauſe des prodiges qu'e le eut le pouvoir de faire devant la bête; en diſant à ceux qui

℣. 8. Ne ſont pas écrits dès la création du monde, &c.
℣. 12. *i. e.* fit des prodiges tout ſemblables.

Digitized by Google

habitent sur la terre, qu'ils dressassent une image à la bête, qui ayant reçu un coup d'épée étoit encore en vie.

15. Et il lui fut donné le pouvoir d'animer l'image de la bête, & de faire parler cette image, & de faire tuer tous ceux qui n'adoreroient pas l'image de la bête.

16. Elle fera encore que tous les hommes, petits & grands, riches & pauvres, libres & esclaves, reçoivent le caractère de la bête à la main droite ou au front *;

17. & que personne ne puisse ni acheter ni vendre, que celui qui aura le caractère ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom.

18. C'est ici la sagesse. Que celui qui a l'intelligence compte le nombre de la bête. Car son nombre est le nombre d'un homme, & son nombre est six cents soixante-six.

tantibus in terra, ut faciant imaginem bestiæ, quæ habet plagam gladii, & vixit.

15. Et datum est illi ut daret spiritum imagini bestiæ, & ut loquatur imago bestiæ: & faciat ut quicumque non adoraverint imaginem bestiæ, occidantur.

16. Et faciet omnes pusillos, & magnos & divites, & pauperes & liberos, & servos habere caracterem in dextera manu sua aut in frontibus suis,

17. & ne quis possit emere, aut vendere, nisi qui habet caracterem, aut nomen bestiæ, aut numerum nominis ejus.

18. Hic sapientia est. Qui habet intellectum, computet numerum bestiæ. Numerus enim hominis est: & numerus ejus sexcenti sexaginta sex.

* *v.* 16. *expl.* pour être distingués par-là des Chrétiens.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 11. *ET je vis s'élever de la mer une bête qui avoit sept têtes & dix cornes, & sur ses cornes, &c.*

Saint Jean nous a fait voir dans le chapitre précédent sous la figure de ce dragon horrible, le principal auteur des persécutions de l'Eglise; savoir le démon; il nous représente ici sous la figure d'une bête, le principal instrument dont il s'est servi pour exercer sa rage, c'est l'Empire Romain ou Rome payenne, par l'entremise de laquelle il a tâché de répandre son idolâtrie par toute la terre. Il est assez ordinaire à l'Ecriture de marquer les Rois, & même leurs royaumes, par des bêtes fières & indomptables. Daniel a représenté quatre grands Empires sous la figure de quatre bêtes formidables, qu'il fait sortir de la mer battue de vents, qui lui marquoit par l'agitation de ses flots

Dan. 7. 3. 17. *Hieron. ibid.*

Digitized by Google

l'inconſtance & les troubles différens de cette vie. Cette image convient très-bien à Rome, maîtreſſe du monde, tant à cauſe qu'elle eſt ſituée entre les mers, & même au milieu de la mer depuis qu'elle eut étendu ſa domination le long de la Méditerranée & ſur les côtes de l'océan, qu'à cauſe du langage de l'Apocalypſe, ſelon lequel les grandes eaux, ſur leſquelles la proſtituée eſt aſſiſe, repréſentent les peuples ſoumis à la puiſſance de cette ville la plus redoutable qui fut jamais. c. 17. 15.

Cette bête avoit *ſept têtes & dix cornes.* Saint Jean explique lui-même quelles ſont ces ſept têtes. Ce ſont, dit-il, *les ſept montagnes.* Il dit plus bas que *ce ſont auſſi les ſept Rois.* On ne peut pas mieux caractériſer Rome idolâtre environnée de ſes ſept montagnes ſi célèbres dans ſon hiſtoire; Rome, dis-je, encore idolâtre, & dans l'état où elle étoit dans le temps dont il s'agit ici; cette perſécutrice des Saints n'a jamais été gouvernée par ſept Princes en même-temps que du temps de Dioclétien. Comme donc le ſaint Apôtre nous veut déſigner la perſécution des ſept Empereurs, qui a été la plus cruelle & la plus ſanglante de toutes, il marque les ſept Empereurs idolâtres ſous l'empire & l'autorité deſquels elle a été exercée, ſavoir Dioclétien, Maximien ſurnommé Hercule, Conſtance-Chlore père de Conſtantin, Maximien-Galere, Maxence, Maximin & Licinius. Mais Dioclétien, qui avoit été au commencement le ſeul Empereur qui avoit adopté tous les autres, & qui a commencé la perſécution, eſt auſſi marqué dans la ſuite plus que tous les autres. On ne compte point Severe ni Conſtantin, parce que le premer perdit l'Empire preſque auſſitôt qu'il l'eût reçu, & fut contraint de ſe réduire à la vie privée incontinent après ſa promotion; & Conſtantin, comme on ſait, a été le protecteur des Chrétiens contre ſes collègues; ainſi il ne devoit pas ſervir à marquer le caractère de la perſécution de Dioclétien. c. 17. 9.

Quoique ces Empereurs partageaſſent entre eux les provinces, ils les gouvernoient néanmoins comme faiſant un même corps d'Empire; ce qui repréſente bien la bête à ſept têtes. La perſécution s'exerçoit au nom de tous, & en quelque endroit qu'elle s'exerçât, on y faiſoit adorer tous les Empereurs, ſans en excepter Conſtance-Chlore; car quoique ſon gouvernement ait été fort doux aux Chrétiens, il eſt néanmoins conſtant qu'il eſt mort dans l'idolâtrie comme dans l'Empire, & il a été mis par les Romains au rang de leurs dieux. *Euſeb. l. 8. c. 26.*

Les dix cornes de la bête ſont dix Rois; c'eſt pourquoi elle a

Digitized by Google

dix diadèmes sur ses cornes ; ces dix Princes sont ceux qui ruinèrent Rome & démembrèrent l'Empire, principalement en occident. Ceci sera expliqué plus amplement sur le chapitre 17, vers. 12, où se trouvera tout le dénouement des prédictions de l'Apocalypse. Il y avoit sur ces têtes *des noms de blasphèmes* ; ce sont les faux dieux à qui ces sept montagnes étoient dédiées ; & dans ces Empereurs les noms des dieux dont ils se faisoient honneur. Dioclétien avoit pris le nom de Jupiter, & Maximin aussi après lui ; Maximien avoit pris celui d'Hercule ; l'autre Maximien se disoit le fils de Mars ; & ces titres étoient passés à leurs successeurs. *Ces noms de blasphème* peuvent encore marquer les édits impies dans lesquels ces Empereurs ont vomi plusieurs blasphèmes. Au reste cette bête dont les dix cornes signifient dix Rois, est prise de Daniel ch. 7, vers. 7, où elle peut signifier aussi l'Empire Romain. Voyez-en l'explication en cet endroit du ch. 7 de Daniel. Que si on demande comment ces dix cornes étoient distribuées sur les sept têtes, on peut se représenter comme trois têtes principales qui avoient chacune deux cornes, & les quatre autres chacune une. Il est certain que parmi les Empereurs il y en eut trois plus remarquables que les autres.

La bête que saint Jean vit étoit *semblable à un léopard*, elle avoit *les pieds d'ours*, & *la gueule comme celle d'un lion*. Le prophète Daniel voyoit sous la figure d'un lion, d'un ours, & d'un léopard trois Empires, celui des Chaldéens, celui des Perses, & celui des Macédoniens ; & un autre encore sous la figure d'une autre bête plus terrible à qui il ne donne point de nom.

Dan. 4. 5. 6.

Saint Jean qui ne vouloit désigner qu'un Empire, qui étoit celui de Rome payenne, ne voit aussi qu'une seule bête, qu'il compose du lion, de l'ours, & du léopard, parce que *l'Empire Romain*, comme dit saint Jérôme, *est un ramas de tout ce qu'on peut s'imaginer de plus terrible & de plus cruel dans les bêtes les plus féroces, sur-tout puisque cet Empire a réuni en lui seul toutes les terres & les provinces dont les autres avoient été composés.* Ainsi il paroît comme un monstre composé des autres monstres qu'il a dévorés. Ces trois bêtes cruelles dont le Saint n'en fait qu'une seule, nous donnent une juste idée de la persécution de Dioclétien ; elle a été exercée dans la suite sous sept Empereurs ; mais elle devoit commencer seulement par trois. Lactance parlant de cette grande persécution, ne fait mention que de trois persécuteurs : *Trois bêtes très-cruelles*, dit-il, *tourmentoient le*

Hier. in Dan. c. 7.

Lactant. de mort. cap. 6.

Digitized by Google

monde depuis l'orient juſqu'à l'occident ; c'étoit Dioclétien, Maximien-Hercule, & Maximien-Galere. Ces trois Empereurs, qui exerçoient dans l'univers une perſécution impitoyable, avoient grand rapport avec ces trois animaux cruels qui compoſoient la bête de ſaint Jean. Le léopard, qui faiſoit le corps de la bête, repréſente aſſez bien par la variété des couleurs de ſa peau, l'inconſtance de Maximien-Hercule, qui quitte l'Empire & le reprend, ſe lie avec ſes collégues & s'en déſunit, & ſe raillie enſuite avec eux pour tâcher de les perdre. *L'ours* étoit viſiblement Maximien-Galere que ſon humeur ſauvage & brutale, & même ſa figure informe avec ſa mine féroce rendoient ſemblable à un ours. Il avoit, dit ce même Auteur, coutume de nourrir des ours, *qui lui reſſembloient par leur grandeur & par leur ferocité.* *Lactant. c. 26. 28. 29. 40.*

Enfin le lion qui tient le premier rang entre les bêtes féroces, nous repréſente Dioclétien, qui étoit le premier entre les autres qu'il avoit adoptés : & l'édit ſanguinaire qui ſortoit de ſa bouche, où ſon nom étoit à la tête, lui fait attribuer une gueule de lion. *Lactant. c. 9. & 23.*

Le démon marqué par ce dragon, donne tout ſon pouvoir, & ſon trône même, à cette bête monſtrueuſe, afin qu'elle ait plus d'autorité pour établir le règne du démon qui la ſert ; ainſi l'Empire Romain fut le dépoſitaire de la fureur du démon qui l'établit en ſa place & ſur ſon trône pour détruire l'Egliſe.

Saint Jean *vit une de ces têtes comme bleſſée à mort.* Cette tête étoit *la ſixième*, comme il paroît chap. 17, verſ. 10, néanmoins cette bleſſure donne la mort à tout le corps de la bête ; en effet les cinq autres têtes ayant diſparu les unes après les autres, comme avoient fait ces Empereurs qu'elles ſignifioient, il n'en reſtoit plus qu'une, ſavoir la ſixième, *la ſeptième n'étant pas encore venue.* Quand donc celle-là fut coupée, la bête devoit paroître comme morte ; & c'eſt ce qui arriva du temps de Maximin, lorſque les cinq premiers tyrans étant morts, il n'y avoit plus que lui qui perſécutât l'Egliſe. Alors l'empire de l'idolâtrie ſembloit aboli en ſa perſonne. Cela paroît plus clairement au ch. 17, verſ. 10. Cette bête eſt repréſentée *comme morte*, parce que *ſa plaie mortelle fut guérie.* L'idolâtrie abattue fut un peu relevée par Licinius ; mais ſa perſécution, quoique ſanglante, ne méritoit pas d'être comptée parmi les plaies de l'Egliſe, dit Sulpice Severe. Cette réſurrection paroît bien plus manifeſtement dans la perſécution que Julien l'apoſtat renouvela cinquante ans après, lorſqu'ayant abjuré le Chriſtianiſme, *c. 19. 10.* *v. 12. 14.* *Sulpic. Sever. l. 2. c. 19.*

Digitized by Google

il fit revivre l'idolâtrie, & redreſſa les autels conſacrés au dé-
Sozom. L. 5. c. 3. mon. *Car dès qu'il fut ſeul maître de l'Empire*, dit Sozomène, *il fit auſſitôt ouvrir en orient, comme il avoit déjà fait en occident, les temples des idoles, & renouvela les anciennes ſuperſtitions & les cérémonies du paganiſme dans toutes les villes... & dès le com-*
L. 3. c. 1. *mencement de ſon règne, on aſſure qu'il renonça ſi impunément à la foi de J. C. que pour abjurer ſon baptême plus ſolennellement, & pour renoncer plus abſolument aux Sacremens de l'Egliſe, il eut recours aux invocations des démons, & au ſang des victimes, comme s'il eût voulu expier les ſouillures qu'il penſoit avoir contractées en ſe conſacrant à J. C.; il voulut même être appelé Souverain Pontife*, dit Socrate. C'eſt donc le rétabliſſement de l'idolâtrie qui étoit marqué par la guériſon de la bête.

Socrat. ibid. La ville de Rome, qui avoit vieilli dans le culte des idoles, avoit une peine extrême à s'en défaire, même ſous les Empereurs Chrétiens; & le Sénat ſe faiſoit un honneur de défendre les dieux auxquels il attribuoit toutes les victoires de l'ancienne République. Ainſi Julien, qui avoit réuni tout l'empire ſous ſa puiſſance, n'eut pas de peine à rétablir les ſuperſtitions auxquelles le monde étoit accoutumé; & il ne faut pas s'étonner *ſi toute la terre* embraſſa avec joie & avec applaudiſſement le culte des dieux que cet Empereur renouvela. Alors les autels des démons furent rétablis, & ſatan fut reconnu de nouveau pour le dieu de l'Empire. Les Gentils diſoient alors plus que jamais, que la Religion Romaine étoit invincible, & qu'il n'y avoit point de puiſſance qui pût ſurmonter les dieux qui avoient rendu les anciens Romains maîtres de la terre: Rome même fut encore adorée comme une déeſſe, ſelon l'ancienne coutume, car il n'y avoit rien de plus commun dans les provinces, que des temples dédiés *à Auguſte & à Rome*, qui étoit appelée *la Déeſſe de la terre & des nations.*

Saint Jean nous repréſente la perſécution de Julien avec des marques qui en caractériſent trop bien l'auteur: l'idolâtrie dont il étoit le chef, avoit *une bouche qui ſe glorifioit inſolemment & qui blaſphémoit.* Nul n'a jamais porté l'orgueil & l'impiété plus loin que Julien l'apoſtat, & ſa vanité étoit inſupportable. Il mépriſoit tous les autres Empereurs, & ſe mettoit au-deſſus d'eux tous, ſe glorifiant d'une protection ſpéciale des dieux.
Amm. Marcel. cap. 5. Juliani Cæſar. Nul n'a jamais vomi plus de blaſphèmes, non-ſeulement contre J. C. mais encore contre l'Egliſe ſignifiée par *le tabernacle*, & contre les Saints ſignifiés par les habitans de ce tabernacle ſacré, & en particulier contre ſaint Pierre, contre ſaint Paul,

Digitized by Google

contre saint Jean, & contre les Martyrs, qu'il appeloit des misérables punis par les lois, & adorés par des insensés. Il composa même des livres damnables contre J. C. & contre la Religion Catholique. *Hier. Ep. ad Mag.*

Il reçut donc de Dieu *le pouvoir de faire la guerre aux Saints pendant quarante-deux mois.* C'est, comme nous avons dit, un temps indéterminé, qui est le terme ordinaire de toutes les persécutions, à l'exemple de celle d'Antiochus qui a duré trois ans & demi. Ainsi la persécution de Julien a eu ses bornes marquées de Dieu : elle a été courte ; mais outre qu'elle a été universelle, elle a été très-fâcheuse. Il n'y a rien eu de plus dur à l'Eglise que les insultes & les moqueries pleines de blasphèmes de ce Prince apostat ; il exerçoit contre les Chrétiens par des artifices inhumains, une dureté impitoyable, & tâchoit en faisant semblant de les épargner, de pousser leur patience à bout par de continuelles & insupportables vexations. Mais son impiété finit par un prompt châtiment ; ce qui fit dire aux payens par un trait de raillerie, que le Dieu des Chrétiens n'étoit pas si patient que ses adorateurs le publioient. Comme ce Prince n'avoit fait que blasphémer pendant sa vie, il le fit jusqu'au dernier soupir, puisqu'il maudit en mourant, & les faux dieux qu'il avoit adorés, & J. C. son véritable Dieu qu'il avoit renoncé. *Hier. in 3. Abac. Theod. l. 3. c. 21. Philost. l. 7. n. 15.*

Tous les habitans de la terre qui étoient soumis à sa puissance, regardèrent ce persécuteur du peuple de Dieu comme le restaurateur de la Religion ancienne, rendirent hommage à sa grandeur, le reconnurent pour le fils du Soleil, & l'adorèrent avec la bête, c'est-à-dire, avec Rome idolâtre, qui lui étoit soumise. L'Apôtre excepte ceux *dont les noms sont écrits au livre de vie de l'Agneau* ; ce sont les fidelles qui demeurèrent fermes dans la profession de la foi de J. C., qui est *cet Agneau immolé dès la création du monde.* Ces dernières paroles s'expliquent diversement. Les uns les entendent d'une immolation figurée, par laquelle l'Agneau a été immolé dès la création du monde, dans les victimes qui le figuroient, comme dans l'agneau pascal, dans le sacrifice perpétuel, & dans toutes les autres ; ou dans les Saints, dans les Patriarches & dans les Prophètes qui l'ont aussi figuré par leurs souffrances volontaires, & quelques-uns même par l'effusion de leur sang ; d'autres les expliquent du décret de Dieu, par lequel J. C. a été destiné avant tous les temps à souffrir une mort par le mérite de laquelle tous les élus sont prédestinés & écrits dans le livre de vie ; d'autres les en-

Digitized by Google

tendent de la vertu du ſang de J. C., qui a réjailli ſur tous les hommes depuis la création du monde ; d'autres enfin expliquent cet endroit par un autre ſemblable de ce même livre, ch. 17. 8. & rapportent ces mots, *de la création du monde*, non à l'Agneau qui a été immolé, mais à ceux qui habitent ſur la terre, dont les noms ne ſont pas écrits dès la création du monde dans le livre de vie, pour marquer que ce ſont les réprouvés, & non les prédeſtinés, qui ont adoré la bête ; ce que le ſaint Apôtre fait remarquer comme une choſe qui mérite une attention particulière, en ſe ſervant des paroles ſuivantes : *Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende*, dont notre Seigneur s'eſt ſouvent ſervi dans ſon Evangile.

Le ſaint Apôtre tout occupé des longues ſouffrances des fidelles, entre dans leur peine, & les conſole par une ſentence qui eſt une expreſſion Hébraïque, qui ſignifie que les méchans ſont punis ſelon la grandeur de leurs crimes, & revient au ſens de ces paroles de J. C. : *Tous ceux qui ſe ſerviront de l'épée*, pour tuer ſans ordre, *périront par l'épée*. Nous voyons que cette menace a été accomplie à la lettre dans les Empereurs mêmes. Valerien qui avoit fait traîner tant de fidelles dans les priſons, a été traîné lui-même dans une plus dure ſervitude que celles qu'il avoit fait ſouffrir aux autres. Son ſang a été verſé, comme il avoit verſé celui des fidelles. La plupart des perſécuteurs n'ont-ils pas ſouffert des peines & des tourmens quelquefois plus grands que ceux qu'ils avoient fait ſouffrir ? Peut-on s'imaginer de ſupplice plus rigoureux dans ſa durée que ce qu'a ſouffert Maximien-Galere. Julien l'Apoſtat a reçu auſſi le châtiment qu'il méritoit : & nous verrons dans la ſuite Rome même ſouffrir à ſon tour ce qu'elle a fait ſouffrir aux Saints ; & alors on dira à ſes ennemis : *Rendez-lui au double toutes ſes œuvres*. Ce qui conſole les fidelles dans leurs ſouffrances, & ce qui les affermit dans leur foi, & les anime à ſouffrir avec patience, c'eſt qu'ils voient que la juſtice divine *n'eſt pas endormie*, & que Dieu punira leurs perſécuteurs, & qu'eux au contraire ſeront récompenſés de leurs ſouffrances par la jouiſſance d'un bonheur éternel.

Matth. 26. 52. *Geneſ.* 9. 6.

Lactant. de mort. c. 1.

c. 18. 6.

2. *Petr.* 2. 3.

℣. 11. juſqu'à la fin. *Je vis une autre bête qui montoit de la terre, &c.*

Cette autre bête que ſaint Jean voit, & qui n'eſt pas ſi effroyable en apparence par le nombre de ſes têtes & de ſes cornes, eſt peut-être plus à craindre que l'autre par l'apparence trompeuſe de la reſſemblance qu'elle a avec l'Agneau. Beau-

Digitized by Google

coup de personnes qui auroient assez de courage pour ne se pas laisser vaincre par les menaces & par les tourmens, n'ont pas assez de discernement & de lumière pour démêler l'erreur de la vérité, & pour ne pas se laisser éblouir par ceux qui ont l'extérieur de l'Agneau. C'est pourquoi saint Jean a grand sujet de marquer, que *c'est en cela que paroît la sagesse & la prudence des Saints.* Cette bête mystique qui porte le caractère de la séduction, c'est la philosophie & la sagesse humaine qui vient au secours de l'idolâtrie, & qui tâche de persuader par de fausses raisons ceux que l'autre bête ne peut vaincre par les tourmens; elle *monte de la terre*, parce que de quelques belles apparences de vertu qu'elle soit revêtue, elle est toujours *terrestre*, *animale*, *diabolique*, & parle toujours comme le dragon. *Jac.* 3. 15.

Cette bête avoit *deux cornes semblables à celles de l'Agneau.* Les cornes signifient la force; celle de l'Agneau consistoit dans sa doctrine & dans ses miracles. La philosophie tâchoit d'imiter ces deux choses; c'étoit particulièrement la Pythagoricienne qui soutenoit l'idolâtrie par ses fausses vertus, & ses faux miracles; cette philosophie dont la magie diabolique faisoit une partie, se mit en réputation par les écrits de Plotin, de Porphyre, de Hierocles, & sur-tout par les impostures d'Appollone de Thyane, Hierocles fit deux livres pour opposer la sainteté prétendue & les faux miracles de cet imposteur à la sainteté & aux miracles de J. C. C'étoient ces philosophes qui animoient Dioclétien & les autres Princes contre les Chrétiens. Mais ce fut sur-tout Julien l'Apostat qui étoit marqué par cette bête, parce qu'étant attaché à ce genre de philosophie, il s'efforça dans le dessein qu'il avoit de détruire le Christianisme, d'introduire dans le paganisme une discipline semblable à celle qu'il voyoit dans l'Eglise, en ce qui regarde le soulagement des pauvres, le choix & la subordination des ministres, & de toutes les autres pratiques saintes & régulières qu'il avoit vu observer lui-même. Néanmoins sous toutes ces belles couleurs dont cette bête couvroit son idolâtrie, c'étoit au fond toujours elle-même: la philosophie & la magie étoient les deux fondemens de sa Religion; il reconnoissoit pour dieux Jupiter & les autres divinités du paganisme; & nous voyons dans son Epître quarante-deuxième, qu'ayant été consulté s'il falloit enseigner les dieux d'Homere & d'Hesiode, il répondit, que si on ne vouloit pas le faire, *il n'y avoit qu'à aller expliquer Luc & Matthieu, dans les Eglises des Galiléens;* c'est ainsi qu'il appeloit par mépris les Chrétiens: ainsi la philosophie payenne dont il étoit

Lactant. divin. instit. l. 5. c. 3.
Lactant. divin. instit. l. 5. c. 3.
Eusèb. contr. Hierod.
Jul. ep. 4.

Digitized by Google

imbu, le faiſoit toujours parler comme le dragon dont il imitoit les artifices par ſon hypocriſie, & la cruauté par ſa violence.

Or voici ce que cette fauſſe ſageſſe faiſoit pour maintenir l'idolâtrie ; *elle exerça toute la puiſſance de la première bête en ſa préſence*, elle employa tous ſes raiſonnemens pompeux & tous ſes preſtiges pour faire embraſſer la Religion de cet Empire Romain idolâtre qui étoit *la première bête*, *dont la plaie mortelle avoit été guérie*. Quelques-uns même des partiſans de cette philoſophie étoient Magiſtrats, & forçoient par les tourmens à adorer les Empereurs avec leurs fauſſes divinités, ceux des fidelles qu'ils ne pouvoient pas y engager par leurs raiſonnemens. Car un des myſtères de la Religion Romaine, c'eſt que Rome, qui forçoit toute la terre à l'idolâtrie, étoit elle-même adorée dans les temples qu'on avoit dreſſés à ſon honneur, & qu'elle ſe faiſoit encore adorer dans ſes Empereurs à qui elle avoit donné toute ſa puiſſance. Il n'y a rien de plus commun dans les Actes des Martyrs, que le refus qu'ils faiſoient d'adorer les Empereurs auſſi-bien que les dieux. Nous voyons par la lettre de Pline le Jeune à Trajan qu'on préſentoit aux Chrétiens l'image de l'Empereur avec celle des dieux, afin qu'ils l'adoraſſent, en lui offrant de l'encens, & cet uſage fut fréquent ſous Dioclétien & ſes aſſociés. C'étoit-là un des ſecrets de l'Empire, & un point eſſentiel de la Religion Romaine, de la réunir toute dans le culte des Empereurs, pour graver plus profondément dans l'eſprit des peuples la vénération du nom Romain.

Plin. l. 10. ep. 97.

Il eſt viſible que l'adoration regarde la première bête comme guérie ; c'eſt, comme nous avons dit, Julien l'Apoſtat dans lequel l'idolâtrie revivoit après avoir été preſqu'éteinte. Il s'eſt fait adorer comme ſes prédéceſſeurs idolâtres, & avoit conçu comme Dioclétien le deſſein d'exterminer entièrement la Religion Chrétienne. Il eſt vrai que d'abord il n'oſa uſer de violence, de peur de paſſer pour un tyran déclaré, appliquant tout ſon eſprit à trouver des moyens d'attirer à l'idolâtrie & aux ſuperſtitions payennes les ſujets de l'Empire. Mais il éclata bientôt après, & fit voir qu'il n'étoit qu'un agneau en apparence, & un dragon en effet : car il fit des lois auſſi impies & auſſi rigoureuſes qu'aucun de ſes prédéceſſeurs eût fait ; & réſolut d'employer contre les Chrétiens au retour de la guerre de Perſe, les mêmes ſupplices que Dioclétien avoit mis en uſage.

v. 14. Sozom. l. 5. c. 17.

Socrat. l. 3. c. 12. 19.

Digitized by Google

Mais il ne se contenta pas de faire revivre la cruauté de Dioclétien, il fit revivre encore la Doctrine de Porphyre qui étoit venu sous Dioclétien au secours de l'idolâtrie. Tous les Auteurs, tant payens que Chrétiens, assurent qu'il ne se gouvernoit que par ses Philosophes & par ses devins. Jamblique & Maxime, qui étoient des magiciens & des enchanteurs achevés, avoient un pouvoir absolu sur son esprit. Maxime, le grand oracle de Julien ayant un jour, avec un peu d'encens & quelques paroles, fait rire la statue de la déesse Hecate, & ayant allumé par une soudaine lumière les flambeaux éteints qu'elle tenoit à la main, fut recherché & chéri de ce Prince idolâtre, qui se livra dès-lors entièrement à cet enchanteur.

Eunap. in Ma. Amm. Marcel. l. 25. Gregor. Nazianz. orat. in Jul. &c.

Les écrits de ces imposteurs, & les historiens de ces temps-là sont pleins de ces prestiges & d'autres semblables illusions que le peuple prenoit pour des miracles, & Julien plus que tout autre en étoit infatué. C'est de cette sorte que ce Prince trompé par ces prodiges que la magie faisoit en sa présence, s'affermit dans le culte des démons, & séduisit tout l'univers, au moins noublia-t-il rien pour cela; car ce ne fut pas tant un tyran persécuteur, que ce fut un séducteur, & un loup qui se couvroit de la peau d'un agneau. En effet comme il voyoit que les persécutions précédentes n'avoient fait qu'accroître la gloire de l'Eglise, disent les Auteurs, ce ne fut point par aucun motif de compassion pour les Chrétiens qu'il les traita d'abord avec moins de rigueur que les premiers tyrans, mais c'est qu'il avoit reconnu que les payens n'avoient retiré aucun avantage de leur cruauté, au lieu que les Chrétiens s'étoient accrus & fortifiés par le grand courage de ceux d'entre eux qui n'avoient point appréhendé de mourir pour la défense de leur foi.

Sozom. l. 2. c. 5. Theod. l. 3. c. 3. Zozim. l. 1. Am. Marc. l. 22. 23. 25.

Sozom. l. 5. c. 4. Socrat. l. 3. c. 13.

Le saint Prophète dit ensuite, que la seconde bête ordonna *aux habitans de la terre de dresser une image* à la première bête qui revivoit : *dresser une image à la bête*, c'est-à-dire, aux Empereurs idolâtres, c'est les adorer comme des dieux. L'histoire des actions de Julien nous fournit l'accomplissement de cette prophétie. On lui dressa en effet une image où il étoit représenté avec tous les dieux, & l'on étoit obligé de lui offrir de l'encens dans cet état. Julien paroissoit dans cette image avec un Jupiter qui sortoit d'un nuage, & qui venant du haut du ciel, lui présentoit la couronne & la pourpre, avec un Mars & un Mercure, qui ayant les yeux arrêtés sur lui sembloient témoigner par leurs regards l'estime qu'ils faisoient de son éloquence &

Digitized by Google

de sa valeur. On peut encore entendre ces paroles de S. Jean; de ce que fit ce Prince, comme le rapporte Sozomene au même endroit : il fit ôter la figure de la croix que Constantin par l'ordre de Dieu avoit mise sur l'étendard militaire appelé *Labarum*, & y fit représenter ; comme nous avons dit, son image avec celle des dieux. N'est-ce pas là l'ancienne idolâtrie qui ressuscite, & son image exposée au culte des habitans de la terre ?

L'image de l'idolâtrie c'étoit les idoles ou les statues des dieux que l'on consultoit, & que l'on faisoit parler. On sait assez que quand le Christianisme s'établit, les oracles se turent au grand étonnement de tous les fidelles, & nous lisons que quand les Saints prêchoient quelque part la parole de Dieu, ou qu'ils y étoient présens, les démons devenoient muets, & ne rendoient plus de réponses à ceux qui les consultoient : c'est ce que Dieu a opéré par saint Saturnin de Toulouse, par saint Grégoire de Neocesarée, & par plusieurs autres. Eusebe rapporte dans le livre qu'il a fait de la vie de Constantin le Grand, que ce Prince étant encore tout petit, se rencontra avec Dioclétien, lorsqu'on lui dit qu'Apollon ne rendoit plus ses oracles avec la même liberté qu'auparavant, & que ce dieu avoit dit, que c'étoit la société des justes qui lui fermoit la bouche. Dioclétien s'étant informé quels étoient ces justes, un prêtre idolâtre se trouvant là, lui dit que c'étoient les Chrétiens : ce Prince inhumain en fut si fort affligé, que de tristesse il avoit laissé croître sa barbe & ses cheveux, & déplorant le malheur de son siècle, auquel les dieux ne rendoient plus leurs oracles, il résolut de persécuter à toute outrance la Religion Chrétienne. Mais Julien rétablissant le culte des dieux leur rendit aussi la voix ; leurs statues que l'on croyoit animées de la divinité même recommencèrent à parler, & le démon revenu des enfers rendit ces premiers oracles comme auparavant : ce Prince impie les faisoit sans cesse consulter, & c'étoit à leurs statues que se faisoient ces consultations ; ainsi il reçut *le pouvoir d'animer l'image de la bête, afin que cette image parlât.* Sozomene nous rapporte un exemple célèbre qui nous fait voir comment la bête recouvra la parole. Il y avoit, dit-il, dans un faubourg d'Antioche nommé Daphné, un temple fameux & superbe consacré à Apollon, où les peuples venoient en foule pour le consulter. Gallus frère de Julien nommé Césat par Constance son cousin germain, étant à Antioche, comme il étoit très-zélé pour le Christianisme, il ne put souffrir les

Euseb. de vita Const. l. 2. c. 50.

Theod. l. 3. c. 10. c. 5. 19.

Digitized by Google

ſuperſtitions qui ſe commettoient dans ce temple par les payens, & crut les pouvoir arrêter en faiſant bâtir près de là une Egliſe *magnifique* pour y mettre les reliques du bienheureux Martyr Evêque d'Antioche ; il les fit lever de ſon tombeau, & les y fit *transférer*. Depuis cette tranſlation on rapporte que le démon ne rendoit plus d'oracles, & la ſuite du temps fit reconnoître que ce ſilence ne venoit que de la préſence du ſaint Martyr : car Julien étant venu à Antioche, il entra dans ce temple pour conſulter ce faux dieu ſur le ſuccès de la guerre qu'il vouloit alors entreprendre contre les Perſes. Le démon répondit qu'il ne pouvoit le ſatisfaire dans un lieu infecté de cadavres : & que c'étoit la cauſe pour laquelle il ne parloit pas. Julien comprit bien par-là, quoiqu'il y eût quantité de corps enterrés à Daphné, qu'il n'y avoit que ſaint Babylas qui fermoit la bouche à l'oracle. Il commanda donc qu'on transférât la châſſe autre part. Alors le démon recouvra la parole, & rendit là & ailleurs ſes réponſes accoutumées. Elles furent néanmoins ſi fauſſes, que Julien en mourant ſe plaignit du Soleil, qui eſt le même qu'Apollon, de l'avoir trompé par la fauſſeté de ſes oracles, & reproche aux autres dieux leur infidélité, de l'avoir abandonné pour ſe ranger du côté des Perſes. *Theodor. l. 3. c. 20.*

C'eſt ainſi que Julien rendit la vie à l'image de la bête, & qu'il la fit parler à ſon grand malheur. Il reconnut alors, auſſi-bien que les autres perſécuteurs à leur mort, qu'il ne faut point mépriſer le pouvoir du Souverain Seigneur de l'univers, ni lui ôter l'honneur qui lui eſt dû, pour le donner à des créatures, ou plutôt à des divinités imaginaires, dont le culte ne peut qu'irriter Dieu. Que lui a-t-il ſervi de ſe faire adorer avec ſes fauſſes divinités, & de punir de mort ceux qui refuſoient de le faire ? Car, comme dit Sozomene, *Julien joignit les images des dieux avec la ſienne, pour engager les peuples à les adorer, ſous prétexte de lui rendre les honneurs qui lui étoient dûs, & pour dérober un culte ſacrilége ; ſous prétexte de garder un ancien règlement de la police Romaine*, de ſacrifier aux images des Empereurs conjointement à celles des faux dieux, *& tâchoit ainſi par toutes ſortes d'inventions de ſéduire l'eſprit de ſes ſujets. Il jugea que s'ils lui obéiſſoient en ce point, ils en ſeroient plus ſoumis en tous les autres, & que s'ils avoient la hardieſſe de lui déſobéir, il les puniroit comme infracteurs des lois, qui ne cherchoient qu'à remuer, & qui ſe révoltoient contre les ordres de l'Etat & du Prince.* *Sozom. l. 5. c. 17. Gregor. Nazianz. orat. 3.*

Telle fut l'induſtrie dont ce Prince apoſtat ſe ſervit pour

Digitized by Google

faire *adorer l'image de la bête* reſſuſcitée, & pour avoir occaſion de faire mourir ceux qui refuſeroient d'adorer ſa ſtatue avec les dieux qui étoient à l'entour. Ainſi il n'oublia aucun moyen de relever l'idolâtrie, & de faire que tous ſes ſujets, *grands & petits*, en fiſſent profeſſion ouverte. C'eſt ce que ſaint Jean appelle *porter le caractère de la bête en la main & ſur le front*, & fait alluſion à la coutume qu'avoient les payens de ſe conſacrer à certains dieux, & d'en porter la marque imprimée avec un fer chaud ſur le poignet ou ſur le front : d'autres y marquoient les noms des dieux, ou les premières lettres de ces noms, ou le nombre que compoſoient les lettres numérales qu'on y trouvoit. On ſait aſſez que les eſclaves, & même les ſoldats, portoient ces ſortes de marques imprimées ſur la main ou ſur le front : & on croit que c'eſt par rapport à cette coutume de ſe dévouer à quelqu'un par l'impreſſion de ces caractères, que l'Epoux dit à l'Epouſe : *Mettez-moi comme un ſceau ſur votre cœur, comme un ſceau ſur votre bras.* Ne voyons-nous pas dans ce même livre, que les élus portent *le nom de Dieu écrit ſur leurs fronts*? Cela ſignifie que l'on appartient à quelqu'un, & qu'on fait une profeſſion publique de le ſervir. Ainſi Julien tâcha d'engager les peuples par toutes ſortes de moyens à faire profeſſion publique d'idolâtrie. *Bien qu'il affectât de paroître doux & modeſte*, dit Théodoret, *il devenoit tous les jours plus hardi à combattre la piété non pas à force ouverte, mais par adreſſe, en tendant aux Chrétiens des piéges pour les ſurprendre & pour les perdre. Il fit jetter des viandes immolées dans les fontaines du fauxbourg de Daphné & de la ville d'Antioche, afin que perſonne n'en pût boire ſans participer à ſon idolâtrie, & fit jeter l'eau luſtrale, ou conſacrée au démon, ſur le pain, la viande, les herbes, les fruits, & généralement ſur tout ce qui ſe vendoit au marché, pour forcer les Chrétiens à participer aux ſacrifices impurs.* C'eſt en quelque façon empêcher de vendre & d'acheter ſans donner des marques de ſa vénération pour les faux dieux : mais ce que dit ſaint Jean s'étoit exécuté à la lettre dans la perſécution de Dioclétien, que Julien faiſoit revivre. On ne permettoit alors d'acheter ni de vendre, ni même de puiſer de l'eau dans les fontaines, qu'après avoir offert de l'encens à des idoles rangées de tous côtés. Julien qui avoit conçu le même deſſein qu'avoit eu Dioclétien de ruiner entièrement le Chriſtianiſme, l'imitoit auſſi en ſe ſervant de moyens artificieux pour en venir à bout. Le même Théodoret rapporte que Julien faiſant aux ſoldats les diſtributions ordinaires, il ordonna, contre la coutume, que

Prudent. hymn. de Roman. Mart. Grot. Hammon. poſſin.

Cant. 8. 6.

Apoc. 7. 3. *c.* 14. 1.

Theod. l. 3. *c.* 15.

Ven. Fed. in hym. Juſtini.

Theod. l. 3. *c.* 16.

Digitized by Google

que l'on mit de l'encens & du feu sur une table proche de l'autel, & que chacun jetât de l'encens dans le feu avant que de recevoir dans sa main la pièce d'or qu'il distribuoit à chacun. Il renouvela aussi la loi de Dioclétien, qui rendoit les Chrétiens incapables de toute action en justice, à moins de sacrifier auparavant aux idoles. Ainsi l'on peut considérer la persécution de Julien comme celle de Dioclétien. En effet, dit Socrate, Julien *préparoit aux Chrétiens les mêmes supplices auxquels Dioclétien les avoit autrefois condamnés*; aussi en voua-t-il le sang à ses dieux au retour de la guerre de Perse.

Sozom. l. 5. c. 17.

Socrat. l. 3. c. 19. Gregor. Nazianz. orat. 3. Oras. 7.

Mais saint Jean ne se contente pas de nous avoir désigné la bête que Julien avoit fait revivre, c'est-à-dire, Dioclétien, il nous en va dire le nom, qu'il renferme dans une énigme qu'il donne à deviner : C'est pourquoi il dit que c'est dans la découverte de ce secret *que doit paroître la sagesse*. Il rend par ces paroles le lecteur plus attentif & plus appliqué à pénétrer l'obscurité de ce mystère caché, comme quand J. C. parle de *l'abomination de la désolation qui devoit arriver dans le lieu saint*, comme *elle a été prédite par le Prophète Daniel*, il dit, *que celui qui lit entende ce qu'il lit*, comme s'il disoit, plusieurs peuvent lire cette prophétie ; mais il y en a peu qui puisse l'entendre : c'est en ce sens que l'Apôtre dit aussi, que *celui qui a l'intelligence, compte le nombre de la bête, son nombre est un nombre d'homme*. Son nom exprimé par un nombre est le nom d'un homme qu'il faut rechercher dans le nombre *six cents soixante & six*.

Matth. 24. 15.

Les Hébreux & les Grecs se servent de lettres de l'alphabet pour marquer les nombres : les Latins se servent aussi de quelques lettres pour cet usage. La plupart des Interprètes se sont beaucoup tourmentés pour trouver le dénouement de cette énigme par rapport au dessein qu'ils ont eu dans l'explication de ce livre : mais comme ils entendent presque tous l'Antechrist par la première bête qui sort de la mer, ils le marquent au hasard par différens noms. Quelques-uns ont cru le trouver dans *Genseric* en lettres Grecques, parce qu'il a ruiné Rome ; plusieurs dans Mahomet, en écrivant *Maometis* ; d'autres dans les nouveaux hérétiques, comme Martin Lauter ; car c'est ainsi que Luther s'appeloit dans la langue de son pays ; dans Jean Calvin, écrit en Hébreu, & dans d'autres. Saint Irénée a trouvé ce nombre dans le mot *Lateinas*, écrit en Grec, pour marquer l'Empire Romain : mais comme saint Jean dit expressément, que c'est le nom d'un homme qu'il faut chercher

Digitized by Google

dans ce nombre, c'eſt fort mal à propos que les Proteſtans l'appliquent au Pape, puiſque ce mot, dans le ſens qu'ils le prennent, ne fut jamais le nom propre d'un homme, outre que tout ce que dit ſaint Jean ne lui convient nullement. Selon l'idée la plus juſte, & qui paroît revenir le mieux au deſſein de l'Apôtre, c'eſt d'y trouver le nom d'un Empereur Romain grand perſécuteur de l'Egliſe: Grotius & ceux qui l'ont ſuivi, ont cru que c'étoit Trajan ſous le nom d'*Ulpius*, gr. ουλπιος; on en trouve d'autres encore dont le nom s'exprime par ce nombre : mais enfin comme il s'agit du nom d'un Empereur Romain, il faut que ce ſoit un nom Latin en qui ce nombre ſe rencontre ; il faut que ce ſoit le nombre du nom de la bête qu'on a fait revivre, & encore plus préciſément le nom de celui dont il falloit porter le caractère pour acheter & pour vendre : tout ceci ne ſe rencontre que dans Dioclétien, qui a été d'ailleurs le plus grand perſécuteur des fidelles qui fût jamais. Voyons maintenant comment ſon nom ſe trouve dans le nombre ſix cents ſoixante-ſix. Il n'étoit pas appelé Dioclétien avant qu'il parvint à l'Empire, mais il s'appeloit *Diocles*, dit Lactance dans ſon livre de la mort des perſécuteurs ; & dans la ſuite il dit encore, *il quitta la pourpre, & redevint Diocles*. Pour en faire un Empereur, il ne faut ajouter à ſon nom que ſa qualité d'*Auguſte* que les Empereurs avoient accoutumé de joindre à leur nom, auſſitôt on trouvera dans les lettres numérales Latines de ſon nom ce nombre myſtique, DIOCLES AUGUSTUS, DCLVI. Au reſte le mot *Diclux*, que quelques-uns ont cru devoir être le nom de l'antechriſt, parce que ce ſont les mêmes lettres de ce nombre tranſpoſées, eſt ſi conforme au nom véritable *Diocles*, qu'il ſemble que c'étoit-là qu'il falloit viſer.

c. 9. c. 19. Antonin. 1. part. hiſt. tit. 6. c. 1.

CHAPITRE XIV.

L'Agneau paroît au milieu des enfans d'Iſraël. L'Evangile eſt porté dans toute la terre. Le dernier jugement eſt annoncé. J. C. paroît. La terre eſt moiſſonnée & vendangée.

† Les SS. Innocens.

1. JE regardai encore, & † je vis l'Agneau de bout ſur la montagne de Sion, & avec lui cent quarante-quatre mille perſonnes, qui avoient ſon nom, & le nom

1. ET vidi, & ecce Agnus ſtabat ſuper montem Sion, & cum eo centum quadraginta quatuor millia, habentes nomen ejus, & nomen Pa-

Digitized by Google

tris ejus ſcriptum in frontibus ſuis.

2. Et audivi vocem de cœlo, tanquam vocem aquarum multarum, & tanquam vocem tonitrui magni: & vocem, quam audivi, ſicut citharædorum citharizantium in citharis ſuis.

3. Et cantabant quaſi canticum novum ante ſedem, & ante quatuor animalia, & ſeniores: & nemo poterat dicere canticum, niſi illa centum quadraginta quatuor millia, qui empti ſunt de terra.

4. Hi ſunt, qui cum mulieribus non ſunt coinquinati: virgines enim ſunt. Hi ſequuntur Agnum quocumque ierit. Hi empti ſunt ex hominibus primitiæ Deo & Agno:

5. & in ore eorum non eſt inventum mendacium: ſine macula enim ſunt ante thronum Dei.

6. Et vidi alterum Angelum volantem per medium cœli, habentem Evangelium æternum, ut evangelizaret ſedentibus ſuper terram, & ſuper omnem gentem, & tribuum, & linguam, & populum,

7. dicens magnâ voce: Timete Dominum, & date illi honorem, quia venit hora judicii ejus: & adorate eum, qui fecit cœlum & terram, mare, & fontes aquarum.

de ſon Père étoit écrit ſur le front.

2. J'entendis alors une voix qui venoit du ciel, ſemblable à un bruit de grandes eaux, & au bruit d'un grand tonnerre; & cette voix que j'ouïs étoit comme le ſon de pluſieurs joueurs de harpes qui touchent leurs harpes.

3. Ils chantoient comme un cantique nouveau devant le trône & devant les quatre animaux, & les vieillards; & nul ne pouvoit chanter * ce cantique, que ces cent quarante-quatre mille qui ont été rachetés de la terre.

4. Ce ſont ceux qui ne ſe ſont point ſouillés avec les femmes, parce qu'ils ſont vierges. Ceux-là ſuivent l'Agneau par-tout où il va: ils ont été achetés d'entre les hommes pour être conſacrés à Dieu & à l'Agneau comme des prémices:

5. & il ne s'eſt point trouvé de menſonge dans leur bouche, parce qu'ils ſont purs & ſans tache devant le trône de Dieu ¶.

6. Je vis un autre Ange qui voloit par le milieu du ciel, portant l'Evangile éternel, pour l'annoncer à ceux qui ſont ſur la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue & à tout peuple;

7. & il diſoit d'une voix forte: Craignez le Seigneur, & rendez-lui gloire, parce que l'heure de ſon jugement eſt venue? & adorez celui qui a fait le ciel & la terre, la mer & les ſources des eaux. *Pſ.* 145. 6. *Act.* 14. 14.

* 3. *Grec.* apprendre.

Digitized by Google

8. Un autre Ange ſuivit, qui dit ces paroles : Babylone eſt tombée, elle eſt tombée cette grande ville qui a fait boire à toutes les nations le vin de ſa proſtitution qui a irrité Dieu *.

Iſ. 21. 9. Jerem. 51. 8.

8. Et alius Angelus ſecutus eſt dicens : Cecidit, cecidit Babylon illa magna : quæ à vino iræ fornicationis ſuæ potavit omnes gentes.

9. Et un troiſième Ange ſuivit ces deux, qui dit à haute voix : Si quelqu'un adore la bête & ſon image, ou qu'il en reçoive le caractère ſur le front, ou dans la main,

9. Et tertius Angelus ſecutus eſt illos, dicens voce magnâ : Si quis adoraverit beſtiam, & imaginem ejus, & acceperit characterem in fronte ſua, aut in manu ſua,

10. celui-là boira du vin de la colère de Dieu *, de ce vin tout pur, préparé dans le calice de ſa colère, & il ſera tourmenté dans le feu & dans le ſoufre devant les Saints Anges & en préſence de l'Agneau.

10. & hic bibet de vino iræ Dei, quod miſtum eſt mero in calice iræ ipſius, & cruciabitur igne & ſulphure in conſpectu Angelorum ſanctorum, & ante conſpectum agni :

11. Et la fumée de leurs tourmens s'élèvera dans les ſiècles des ſiècles, ſans qu'il reſte aucun repos ni jour ni nuit à ceux qui auront adoré la bête ou ſon image, ou qui auront reçu le caractère de ſon nom.

11. & fumus tormentorum eorum aſcendet in ſæcula ſæculorum : nec habent requiem die ac nocte, qui adoraverunt beſtiam, & imaginem ejus, & ſi quis acceperit characterem nominis ejus.

12. C'eſt ici la patience des Saints, qui gardent les commandemens de Dieu, & la foi de JESUS.

12. Hic patientia ſanctorum eſt, qui cuſtodiunt mandata Dei, & fidem Jeſu.

†Pour les Morts.

13. Alors † j'entendis une voix qui me dit du haut du ciel : Ecrivez : Heureux ſont les morts qui meurent dans le Seigneur. Dès maintenant, dit l'Eſprit, ils ſe repoſeront de leurs travaux ; car leurs œuvres les ſuivent ¶.

13. Et audivi vocem de cœlo, dicentem mihi : Scribe : Beati mortui, qui in Domino moriuntur. Amodò jam dicit Spiritus, ut requieſcant à laboribus ſuis ; opera enim illorum ſequuntur illos.

14. Et comme je regardois, il parut une nuée blanche, & ſur cette nuée quelqu'un aſſis, qui reſſembloit au Fils de l'homme,

14. Et vidi & ecce nubem candidam, & ſuper nubem ſedentem ſimilem filio hominis, habentem in

*. 8. *Gr.* θυμοῦ qui ſignifie *colère*, & quelquefois *poiſon*, dans les Septante.
*. 10. Selon l'autre ſens de θυμοῦ Dieu lui fera boire d'un vin mortel.

Digitized by Google

capite ſuo coronam auream, & in manu falcem acutam.

15. Et alius Angelus exivit de templo, clamans voce magnâ ad ſedentem ſuper nubem : Mitte falcem tuam, & mete, quia venit hora ut metatur, quoniam aruit meſſis terræ.

16. Et miſit qui ſedebat ſuper nubem falcem ſuam in terram, & demeſſa eſt terra.

17. Et alius Angelus exivit de templo, quod eſt in cœlo, habens & ipſe falcem acutam.

18. Et alius Angelus exivit de altari, qui habebat poteſtatem ſupra ignem : & clamavit voce magnâ ad eum qui habebat falcem acutam, dicens : Mitte falcem tuam acutam, & vindemia botros vineæ terræ : quoniam maturæ ſunt uvæ ejus.

19. Et miſit Angelus falcem ſuam acutam in terram, & vindemiavit vineam terræ, & miſit in lacum iræ Dei magnum :

20. & calcatus eſt lacus extra civitatem, & exivit ſanguis de lacu uſque ad frænos equorum per ſtadia mille ſexcenta.

& qui avoit ſur la tête une couronne d'or, & à la main une faux tranchante.

15. Et un autre Ange ſortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui étoit aſſis ſur la nuée : Jetez votre faux, & moiſſonnez ; car le temps de moiſſonner eſt venu, parce que la moiſſon de la terre eſt mûre. *Joël.* 3. 13. *Matth.* 13. 39.

16. Alors celui qui étoit aſſis ſur la nuée jeta ſa faux ſur la terre, & la terre fut moiſſonnée.

17. Et un autre Ange ſortit du temple qui eſt dans le ciel, ayant auſſi une faux tranchante.

18. Il ſortit encore de l'autel un autre Ange qui avoit pouvoir ſur le feu ; & il cria d'une puiſſante voix à celui qui avoit la faux tranchante : Jetez votre faux tranchante, & coupez les grappes de la vigne de la terre, parce que les raiſins en ſont mûrs.

19. L'Ange jeta donc ſa faux en terre, & vendangea la vigne de la terre, & en jeta les raiſins dans la grande cuve de la colère de Dieu :

20. & la cuve fut foulée hors de la ville, & le ſang ſortit de la cuve en telle abondance, que les chevaux en avoient juſques au mords, dans l'étendue de mille ſix cents ſtades.

Digitized by Google

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 7. *JE regardai, & je vis l'Agneau qui étoit sur la montagne de Sion, & avec lui, &c.*

Dieu qui entremêle ordinairement les consolations avec les afflictions, & qui fait succéder les unes aux autres pour soutenir ses fidelles serviteurs, nous ouvre ici une scène fort agréable au lieu du spectacle affreux qui s'est présenté dans le chapitre précédent. Là nous avons vu le dragon régner puissamment dans tout l'univers par le moyen de ceux à qui il a communiqué tout son pouvoir. Ici nous voyons l'Agneau triomphant au milieu de son Eglise, tout prêt de la secourir dans ses travaux & dans ses afflictions, c'est pour cela qu'il paroît debout. Là nous avons vu presque tous les hommes infectés des souillures de l'idolâtrie, suivre aveuglément des chefs impies qui se font adorer comme des dieux, & qui se font admirer par les prestiges dont ils les ont infatués. Ici nous considérons la société des Saints, qui s'étant conservés purs & innocens, suivent partout l'Agneau sans tache, étant attirés par les parfums de sa pureté & par l'excellence de ses vertus. Là enfin nous avons vu satan régner, & l'idolâtrie soutenue par les Puissances triompher par-tout, & les Saints au contraire dans l'oppression & l'accablement; ici nous allons voir la gloire de J. C. régnant dans son Eglise, la punition qui va être sous l'Empire idolâtre, la joie dont les Saints sont transportés dans la vue de la destruction de la tyrannie de satan, & de l'établissement du règne de Dieu sur la terre, après la ruine de l'idolâtrie Romaine.

La montagne de Sion marque ici l'Eglise Catholique que J. C. a fondée sur la terre, & qui est pour la plus grande partie com-
Isa. 2. 2. posée des Gentils, comme le montre Isaïe en ces termes: *Dans les derniers temps la montagne sur laquelle se bâtira la maison du Seigneur sera fondée sur le haut des monts, & elle s'élèvera au-dessus des collines; toutes les nations y accourront en foule, & plusieurs peuples y viendront, en disant: Allons, montons à la montagne du Seigneur, & à la maison du Dieu de Jacob; il nous enseignera ses voies, & nous marcherons dans ses sentiers;* & pour faire voir quelle est cette montagne, il ajoute: *parce que la loi sortira de Sion, & la parole du Seigneur de Jérusalem.* L'Eglise est sortie des Juifs pour se multiplier parmi les Gentils par la prédication de la parole de Dieu. L'Agneau paroît sur cette mon-

Digitized by Google

tagne ; c'eſt-à-dire, le Fils de Dieu dans ſon Egliſe, avec *cent quarante-quatre mille perſonnes.* Ce nombre qui marquoit dans le chapitre 7 les élus de la nation des Juifs, marque ici univerſellement tous les Saints qui ont fait profeſſion ouverte de la Religion de J. C. juſqu'à la fin ; ce qui eſt ſignifié par le nom de Dieu *écrit ſur leurs fronts.* Ce nombre qui eſt conſacré pour ſignifier l'univerſalité des Saints dans la Synagogue & dans l'Egliſe, eſt compoſé de douze fois douze ; ſur quoi l'on peut voir ce qui a été dit ch. 7, v. 4.

Pour exprimer la grandeur de la joie dont les Saints qui ont déjà remporté la victoire jouiront dans le ciel, elle eſt comparée *au bruit des grandes eaux*, à celui *d'un grand tonnerre*, & *au ſon de pluſieurs joueurs de harpes.* Le bruit de cette voix céleſte, compoſée de celle de tous les Bienheureux, ne peut pas mieux être repréſentée que par les deux choſes qui ſont le plus de bruit dans toute la nature. Le bruit des grandes eaux qui tombent ſur les rochers, marque le ſon plein & entier de cette voix, le bruit d'un grand tonnerre marque la terreur qu'elle imprime. Mais comme le bruit des eaux & du tonnerre marque une joie abondante dans les Saints, celui des inſtrumens de muſique marque que cette joie eſt réglée. Ce cantique nouveau qu'ils font retentir eſt la reconnoiſſance & les actions de grâces qu'ils rendent à Dieu & à J. C. ; il eſt rapporté ch. 5, v. 12. 13. où l'on peut lire l'explication qui en a été faite.

Il n'y a que les élus de Dieu qui puiſſent chanter ce cantique ; le Grec porte, qui puiſſent *l'apprendre.* Les impies peuvent bien louer Dieu, & le bénir de la bouche & de la langue ; mais nul ne le peut faire de cœur & d'affection, que ceux que Dieu inſtruit, & qui ſont particulièrement *enſeignés de Dieu* ; ce ſont donc les ſeuls élus qui peuvent *apprendre & chanter ce cantique nouveau.* Les ames innocentes & courageuſes qui ont ſervi Dieu dans l'innocence, ſans ſe ſouiller par les plaiſirs du ſiècle corrompu, ſont repréſentées comme des vierges pures & chaſtes, telles que l'Apôtre repréſente les fidelles de l'Egliſe de Corinthe, *Je vous ai fiancés*, dit-il, *à cet unique Epoux qui eſt J. C., pour vous préſenter à lui comme une vierge toute pure.* Et dans ce même livre chapitre 19 & chapitre 21, toute l'Egliſe des Saints & des élus de Dieu eſt encore repréſentée comme l'Epouſe de l'Agneau ſans tache. Néanmoins cet endroit qui s'entend des élus dans le ſens littéral, s'entend ordinairement, ſelon la Doctrine des Pères, des prérogatives de ceux qui ont vécu dans une perpétuelle continence. Car quoiqu'il ſoit vrai,

Iſai. 54. 13. *Joan.* 6. 45.

2. *Cor.* 11. 2.

Auguſt. de ſanct. virg. c. 27. 28. 29.

Digitized by Google

absolument parlant, que ceux qui ont plus de charité dans cette vie, recevront dans l'autre une plus grande récompense en quelque état qu'ils ayent vécu, l'état de la virginité ne laisse pas d'être plus saint en lui-même que celui du mariage; & la sainteté de ceux qui en font profession est d'ordinaire plus grande que celle de gens mariés : c'est pourquoi les vierges de l'un & de l'autre sexe, qui ont ajouté aux bonnes œuvres l'intégrité du corps & de l'esprit, chantent un cantique particulier, parce qu'ils ont pratiqué une vertu qui est au-dessus du commun des hommes, & qu'on ne pratique point sans une grâce singulière. Mais pour mériter de chanter ce cantique, il faut devenir vierge encore plus de l'esprit que du corps, en évitant ce qui peut corrompre l'ame avec plus de soin que ce qui corrompt la chair. « Car la virginité, dit saint Chrysostôme, » est une vertu générale, qui se répand sur la langue, sur les » yeux, sur les mains, sur les pieds, & sur toutes les parties » du corps dans lesquelles elle fait régner la pureté & l'inno- » cence. C'est pourquoi étant une vertu encore plus rare que » les hommes ne se l'imaginent, il ne faut pas s'étonner qu'elle » ait le privilége de chanter seule ce cantique, où les autres » Bienheureux ne peuvent avoir aucune part. C'est cette pré- » rogative dont parle Isaïe : *Voici*, dit-il, *ce que le Seigneur dit aux eunuques*, c'est-à-dire, aux vierges ; *je leur donnerai dans ma maison & dans l'enceinte de mes murailles, une place avantageuse, & un nom qui leur sera meilleur que des fils & des filles, je leur donnerai un nom éternel qui ne périra jamais.* Et comme dans cette vie ils ont suivi l'Agneau dans toutes ses démarches, c'est-à-dire, non-seulement dans la voie de ses préceptes, mais encore dans la voie des conseils, & même jusqu'à se livrer à la mort, comme il s'y est livré lui-même, ils lui seront aussi attachés dans le ciel par une familiarité particulière, ils seront comme ses confidens, & ils le suivront par-tout. Car, comme dit saint Jérôme, *Il n'y a point de lieu dans la Cour céleste où ils n'entrent librement, point de chambre qui ne leur soit ouverte*; il n'a rien de réservé pour cette chaste troupe, à qui il ne refuse point l'entrée dans ses celliers ; & il n'y a aucun lieu ni aucun état dans lequel elle ne l'accompagne. *Ils sont*, dit saint Jean, *les prémices offertes à Dieu & à l'Agneau.* Quoique cela se puisse dire particulièrement des vierges que le Sauveur a retirées des périls de ce règne impie, pour en faire à Dieu & à son Fils une offrande digne d'être comparée aux premiers fruits, qui sont toujours les plus agréables, & qui sont consa-

Chrysost. ibid.

Is. 56. 4. 5.

Hieron. de laude virg.

Cant. 1.

Digitized by Google

dérés comme les plus propres à être consacrés à Dieu, cependant cela se doit encore entendre, suivant le but général de cette prophétie, de tous les élus, & sur-tout des Martyrs : car si quelques-uns ont contracté des souillures, ils les ont si bien lavées par les larmes de la pénitence, qu'il ne leur en reste pas la moindre tache. La loi ordonnoit d'offrir à Dieu les prémices des fruits ; ces prémices marquent les élus, dit le commentaire attribué à saint Ambroise. Car de même que de tous les fruits qu'on recueilloit, on n'en offroit à Dieu qu'une petite quantité pour les prémices qui lui étoient dûs ; ainsi c'est de la multitude des peuples que se tire le petit nombre des élus que les Anges offrent à Dieu dans le temple de sa gloire céleste, conformément à ce que le Seigneur dit dans son Evangile : *Il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.* Ce sont ceux qui se sont tenus fermes dans la vérité, & dans la bouche desquels *il ne s'est point trouvé de mensonge* contre la vérité de la foi dont ils font profession ; car c'est cette sorte de mensonge que l'on met avec l'idolâtrie ou avec quelqu'autre crime détestable, ch. 21, vers. 8. 27, à moins qu'on ne prenne en ces endroits le mensonge pour la fourbe & la calomnie, qui sont aussi des crimes incompatibles avec la vraie virginité, dont le caractère est la sincérité, & l'amour de la vérité. C'est néanmoins un grand honneur pour les vierges, que tous les Saints soient ici représentés en leurs personnes ; & c'est en cela qu'on reconnoît que les vierges sont la plus excellente portion du royaume de J. C.

Lev. 23. *Num.* 15. *Deut.* 1. 8. *Matth.* 20. 16. 22. 14.

℣. 6. jusqu'au 13. *Je vis un autre Ange qui voloit par le milieu du ciel portant l'Evangile éternel, &c.*

Voici trois Anges qui se présentent à saint Jean l'un après l'autre, & qui lui annoncent la prochaine destruction de Rome payenne & de son empire idolâtre. Le premier qui *vole au* milieu du ciel, & qui annonce l'Evangile à toute la terre, marque les Apôtres & les autres prédicateurs qui avoient prêché l'Evangile par-tout le monde avec une vîtesse qui les fait comparer par le Prophète à *des nuées qui sont emportées en l'air* : il déclare que si l'on ne recevoit la foi par la prédication de l'Evangile en servant le vrai Dieu, on seroit enveloppé dans la ruine de Babylone, qui devoit arriver bientôt. L'Evangile qu'il porte est appelé *éternel*, soit parce qu'il annonce un salut éternel, soit pour marquer son immutabilité, & pour le distinguer de la loi de Moyse, qui devoit être abrogée, & ne pouvoit d'elle-même *conduire personne à une parfaite justice*, & à la vie éternelle. Cet Ange exhorte les hommes à adorer celui qui

Isa. 60. 8.

Hebr. 7. 19.

Digitized by Google

a tiré toutes choſes du néant, pour faire voir la différence qui ſe trouve entre le pouvoir du vrai Dieu & la foibleſſe des faux dieux que Rome adoroit, qui n'étoient pas capables de produire de rien la moindre petite fleur, ou le plus petit vermiſſeau.

Le ſecond Ange explique en particulier ce que le premier n'avoit annoncé qu'en général, ſavoir, que Rome cette fameuſe Babylone qui avoit été l'objet & la cauſe de l'idolâtrie des peuples de cette ville capitale de l'univers, qui entraînoit toute la terre dans ſon infidélité, & qu'on croyoit devoir être éternelle, eſt prête de tomber en ruine avec toute ſa gloire & toute ſa puiſſance; & que ſa perte eſt réſolue en punition de ce qu'elle a enivré toutes les nations du vin de ſes erreurs. Rome eſt appelée Babylone, à cauſe du rapport qu'il y avoit entre ces deux grandes villes qui ont partagé l'Empire du monde. Les Apôtres & les Auteurs Eccléſiaſtiques ſe ſervent de ce nom pour s'expliquer d'une manière plus cachée, pour ne pas attirer ſur les Chrétiens la haine des idolâtres; ſaint Pierre
1. Petr. 5. 13. Hieron. Præfat. ad Did. ſur la fin de ſa première Epître parle en ces termes: *L'Egliſe qui eſt dans Babylone vous ſalue.* Saint Jérôme l'a nommée encore de la ſorte, même depuis qu'elle eſt devenue toute Chrétienne. Saint Jean dit qu'elle eſt tombée, c'eſt-à-dire, qu'elle va bientôt tomber; il parle comme les Prophètes qui voient déjà comme fait ce qui doit être bientôt accompli. Jérémie
c. 51. 8. prédit la ruine dont Babylone étoit menacée, en diſant: *Babylone eſt tombée en un moment, & elle s'eſt briſée dans ſa chute*; &
c. 21. 9. Iſaïe plus expreſſément: *Babylone eſt tombée; elle eſt tombée cette grande ville, & toutes les images de ſes dieux ont été briſées contre terre.* Ces deux Prophètes décrivent la ruine de cette capitale des Chaldéens qui devoit être détruite par Cyrus: mais ſaint Jean applique cette prophétie à la deſtruction de Rome idolâtre, *qui a fait boire à toutes les nations le vin empoiſonné de ſa proſtitution.* L'idolâtrie & les ſuperſtitions que Rome faiſoit recevoir par les peuples qui lui étoient ſoumis, étoient comme un poiſon mortel dont elle les infectoit. Le mot de *fornication* ou proſtitution ſignifie ſouvent l'idolâtrie dans le ſtyle des Prophètes. Nous liſons ſelon la Vulgate Latine: *Elle a fait boire à toutes les nations le vin de la colère de ſa proſtitution*; c'eſt-à-dire, le vin de ſa proſtitution qui a irrité Dieu; mais le mot Grec, θυμὸς, ſignifie *poiſon* & *colère*.

Le troiſième Ange emploie les menaces pour retenir les hommes dans le reſpect qu'ils doivent à Dieu, & pour les empêcher de ſe laiſſer ſéduire par les perſécuteurs; il oppoſe la

Digitized by Google

calice de la colère de Dieu à la coupe empoisonnée que présente Babylone, & aux tourmens temporels les peines éternelles, & dit que celui qui donne des marques d'idolâtrie, telles que Dioclétien les mettoit en pratique, *il boira du vin de la fureur de Dieu.* Cette expression est ordinaire aux Prophètes pour marquer la grandeur de la vengeance que Dieu tirera de ces adorateurs misérables. Car comme autrefois celui qui présidoit à un festin partageoit le vin aux conviés; de même aussi Dieu partage aux hommes ce vin de sa fureur & de son juste jugement, en réglant les punitions qu'il leur envoie, selon la mesure des maux qu'ils ont faits. Ainsi il est ici représenté comme tenant en main une coupe pleine de vin pur, qui signifie la vengeance divine dont les méchans boiront jusqu'à la lie; ceci est tiré du Psaume 74. v. 9. où le Psalmiste nous donne une vive peinture des rigueurs des jugemens de Dieu: *Le Seigneur*, dit-il, *tient en sa main une coupe de vin pur, pleine d'amertume; & quoiqu'il en verse tantôt à l'un & tantôt à l'autre, la lie n'en est pourtant pas épuisée: tous les pécheurs de la terre en boiront.* Ce vin pur préparé dans le calice de la colère de Dieu, c'est les châtimens qu'il réserve dans l'autre monde sans mélange de miséricorde, c'est cette *lie* amère qui demeure au fond de la coupe, de laquelle boiront tous les méchans qui auront persévéré dans le péché jusqu'à la mort; ce sont ceux que saint Jean décrit ici qui seront *tourmentés dans le feu & dans le soufre*; car quoique les supplices de l'enfer soient innombrables, ils sont néanmoins compris dans ces deux-ci: Il y aura un feu véritable & corporel qui brûlera les corps des damnés; & les Pères nous assurent que ce feu a infiniment plus de force & d'activité que le nôtre, & que la douleur qu'il cause est incomparablement plus grande que celle que cause celui-ci: Il y aura du soufre qui entretiendra ce feu, & qui exhalera une puanteur insupportable. Ceux donc qui n'auront pas voulu éteindre dans eux-mêmes le feu de leurs passions déréglées, seront tourmentés dans leurs corps par ce feu cuisant; & ceux qui se seront plu dans la mauvaise odeur de l'impureté, seront tourmentés par la puanteur du soufre; & *la fumée de leurs tourmens s'élèvera dans les siècles des siècles*, comme un sacrifice éternel de la justice divine. Ces paroles nous montrent que les supplices des damnés seront éternels, aussi-bien que le bonheur des saints Anges & des élus de Dieu, devant lesquels ils souffriront ces tourmens. C'est ce qui doit relever la gloire des Saints, & accabler de confusion les impies, de ce que ceux-ci se voient périr misérablement

Isai. 51. 17. 22. *Jerem.* 25. 15. c. 49. 12. c. 51. y. *Habac.* 2. 16.

Aug: in Psal. 29. *Chrysost. hom.* 44. *in Matth.*

aux yeux de ceux qui ne demandent que leur ſalut, & avec leſquels ils pouvoient eſpérer de jouir d'un bonheur éternel. *C'eſt ici que paroît la patience des Saints.* Ces paroles s'expliquent diverſement. 1. C'eſt-là la vengeance que les Saints attendent avec patience. 2. C'eſt-là que paroît le fruit qu'ils ont remporté de leur patience, ayant ſouffert des maux temporels pour éviter les éternels. 3. C'eſt enfin ce ſpectacle affreux qui doit exciter les Saints à ſouffrir avec patience tous les tourmens que leurs perſécuteurs leur font ſouffrir.

℣. 13. juſqu'à la fin. *Alors j'entendis une voix qui me dit du ciel : Ecrivez : Heureux ſont les morts qui meurent dans le Seigneur.*

Ceci doit être pour les fidelles un ſujet d'une grande conſolation. Le ſaint Prophète reçoit ordre d'écrire cette ſentence comme une vérité certaine & indubitable à laquelle on doit faire beaucoup d'attention. *Heureux*, dit-il, *ceux qui meurent dans le Seigneur*, c'eſt-à-dire, qui meurent dans la profeſſion de ſa foi, & dans l'unité de ſon corps ; cela regarde en général tous les Saints, & en particulier tous les ſaints Martyrs qui meurent pour l'amour de lui. Ainſi après avoir montré quel eſt le ſort funeſte de ceux qui renonçant à leur foi, préfèrent un reſte de vie périſſable à une mort glorieuſe qui fait entrer dans une vie éternelle, il déclare ici au contraire, que ceux qui demeurent attachés à J. C. & qui demeurent dans cette ſainte diſpoſition, ſeront heureux ; & au lieu que ceux-là ſeront éternellement *tourmentés dans le feu & dans le ſoufre*, ceux-ci jouiront dans le ciel d'un parfait repos après quelques peines paſſagères : il eſt vrai, dit le Sage, qu'*ils ont paru morts aux yeux des inſenſés, mais cependant ils ſont en paix* ; parce que leurs bonnes œuvres les ſuivent, & les accompagnent inſéparablement en ſortant de cette vie. Les biens de ce monde, les parens, & les amis nous abandonnent à la mort, il n'y a que nos bonnes œuvres qui nous ſuivent ; & l'Eſprit de Dieu aſſure que c'eſt *dès maintenant*, c'eſt-à-dire, que le bonheur des Saints n'eſt point retardé juſqu'à la fin des ſiècles ; mais que les ames purifiées de leurs taches jouiſſoient auſſitôt de la gloire dans le ciel : néanmoins comme il n'y entre rien de ſouillé, ceux qui meurent dans une profeſſion ſincère de la foi chrétienne ſans avoir achevé de ſe purifier de leurs ſouillures, ſouffrent encore les peines du purgatoire, ſelon la doctrine de l'Egliſe, pour être en état de paroître devant Dieu, & de le voir dans toute l'éternité. Pour ce qui regarde les Martyrs, ils entrent incontinent dans la gloire, & c'eſt leur

Sap. 3. 2.

Digitized by Google

faire injure, comme disent les Pères, que de prier pour eux. On peut ici remarquer que la récompense est donnée aux bonnes œuvres ; car quoique nos mérites soient des dons de la grâce de Dieu, il ne laisse pas de nous les imputer comme étant de nous, bien que ce soit lui-même qui nous *applique à toute bonne œuvre, faisant en nous ce qui lui est agréable par J. C.* Hebr. 13. 22.

Considérons maintenant l'exécution des jugemens de Dieu sur l'Empire idolâtre. Saint Jean nous représente J. C. *assis sur une nuée éclatante*, comme il paroîtra au jugement dernier ; il voit sur *la tête* de ce Juge redoutable *une couronne d'or*, qui est la marque de son empire souverain ; il exécute ses ordres par ses Anges. Le saint Prophète les voit dans le ciel, qu'il se représente sous la forme du temple de Salomon. J. C. est ici appelé *le Fils de l'homme*, comme il est marqué par ce caractère, non-seulement dans l'Evangile où il se nomme de la sorte par un excès d'humilité, mais encore dans cette prophétie, ch. 1. 13. & en cet endroit pris de Daniel, qui parle aussi de J. C. sous le même titre, ch. 7. 13. *Je vis*, dit-il, *comme le Fils de l'homme qui venoit avec les nues du ciel.* Matth. 24. 30. 25. 32.

Il paroît avec *une faux tranchante en sa main*, pour montrer qu'il est prêt d'exercer sa vengeance sur les impies, en les exterminant, comme on abat le blé dans les campagnes, & comme on dépouille les vignes de leurs raisins, que l'on jette ensuite dans la cuve pour les y fouler. C'est sous cette image que Joël nous représente la vengeance de Dieu sur les ennemis de son peuple. Il y paroît comme ici assis sur son trône pour juger & ordonner l'exécution de son jugement. *Mettez*, dit-il, *la faucille dans le blé, parce qu'il est déjà mûr ; venez & descendez, le pressoir est plein, les cuves regorgent, parce que leur malice est montée à son comble.* Mais ici c'est un Ange, qui étant comme député de la part des Martyrs & des saints élus, vient prier J. C. de trancher le cours de l'idolâtrie, en lui représentant que l'impiété est venue à son comble, & qu'il est temps de l'arrêter. C'est ce qui est exprimé par la maturité de la moisson. Saint Jean représentant encore, comme le Prophète Joël, la rigueur du jugement de Dieu sous la figure d'un pressoir, ajoute qu'*un autre Ange jeta sa faux en terre, qu'il coupa tous les raisins de la vigne, & les jeta dans la grande cuve de la colère du Seigneur.* Or cet Ange qui sort de l'autel, qui a pouvoir sur le feu, & qui exhorte ce dernier, qui avoit une faux tranchante, à la jeter sur la terre pour en couper les grappes de la vigne, est apparemment celui-là même qui dans le chap. 8. 5. c. 3. v. 12. 13. 14.

Digitized by Google

jeta sur la terre le feu qu'il avoit pris de l'autel, & qui y causa de si grands maux : il sort de l'autel des holocaustes comme député des Martyrs, sous lequel saint Jean vit leurs ames qui demandoient la vengeance de leur mort, chap. 6. v. 9. 10. Au reste ces deux peintures de *moissons* & de *vendanges* faites sur toute la terre, nous représentent fort bien la désolation de l'Empire Romain qui a été frappé de deux grands fléaux l'un après l'autre : le premier fondit principalement sur Rome, qui fut ravagée par Alaric & les Goths, ce qui causa la chute de l'Empire : le second tomba sur l'Italie & les autres provinces qu'Attila, qui se disoit lui-même le fléau de Dieu, fit nager dans le sang de leurs habitans. Ce n'est donc pas en vain que J. C. paroît une faux à la main, puisqu'il prend une vengeance si éclatante de cet Empire idolâtre, & de tous ces ennemis cruels du nom de Dieu.

Hier. ad Heliod. Saint Jérôme déplore les ravages de ces provinces d'une manière pathétique : *Excepté le ciel & la terre*, dit-il, *& les roseaux qui se sont élevées, tout a péri. Tout est désert*, disoit-il ailleurs, *à l'exception de quelques villes que le glaive extermine au-dehors, & que la famine dépeuple au-dedans. Mais qui pourra se sauver, si Rome périt ? Quand j'aurois cent langues, & autant de bouches, je ne pourrois pas raconter les supplices des captifs ni les noms des morts.*

Mais ce qui étoit encore plus déplorable, c'est que ce grand Empire sentoit les coups de la colère de Dieu, sans que tant de calamités pussent obliger les Romains d'abandonner leur idolâtrie ; c'étoit-là néanmoins l'unique cause de leurs malheurs ; ils croyoient même que le seul remède à leurs maux, étoit d'y avoir recours, & détestoient le Christianisme comme la seule cause de la destruction de l'Empire : il étoit donc temps que *la faux* de la justice divine *moissonnât la terre*, & qu'elle en ôtât les impies qui la profanoient. Nous avons des exemples de cette expression dans les Auteurs Latins de ce temps-là. Lactance décrivant la défaite d'une armée payenne, dit ces paroles : *Il y avoit un champ dans lequel les armées étoient rangées en bataille, & les légions payennes fort supérieures en nombre & en forces furent moissonnées par le glaive des soldats du parti contraire que Dieu protégeoit. Tantus numerus legionum, tanta vis militum à paucis metebatur.*

Notre saint Apôtre, qui représente le grand carnage qui se fit par tout l'Empire sous la figure d'un pressoir, ou d'une cuve où on foule les raisins, ajoute, Que *la cuve ayant été foulée*, il en sortit comme des rivières de sang. En effet Attila

Digitized by Google

qui ravageoit l'Europe d'une manière épouvantable, inondoit les campagnes du sang Romain, & faisoit changer de couleur aux eaux des rivières : *Combien de fleuves ont vu leurs eaux rougies par le sang humain?* disoit saint Jérôme à Héliodore. Un Auteur qui décrivit la célèbre bataille que ce fléau de Dieu livra près de Châlons, où la campagne fut couverte de cinq cents mille morts, assure que la petite rivière où se donna la bataille, s'enfla & se grossit tellement, qu'elle devint un torrent par les ruisseaux du sang humain qui découloient de toutes parts. N'est-ce donc pas ce déluge de sang répandu dans l'Empire Romain, que saint Jean nous veut représenter par cette exagération dont il se sert, quand il dit que *le sang sortit de la cuve en telle abondance que les chevaux en avoient jusqu'aux freins?* Comme si dans une bataille le sang répandu regorgeoit de telle sorte qu'il vînt jusqu'aux freins des chevaux. Cette expression hyperbolique a rapport à l'endroit d'Isaïe, où ce Prophète par une semblable exagération compare les armées des Assyriens à un *fleuve rapide, qui s'élevant par-dessus tous ses bords, devoit inonder tout le pays, & se répandre dans la Judée, jusqu'à ce qu'elle eût de l'eau jusqu'au cou* : & dans un autre endroit où il dépeint *la majesté de Dieu qui paroît dans une fureur ardente, dont il ne peut soutenir l'effort*, il dit que *son souffle est comme un torrent débordé, où l'on se trouve jusqu'au cou, qu'il vient perdre & anéantir les nations, & briser ce frein de l'erreur qui retenoit les mâchoires de tous les peuples.* Ces dernières paroles expriment bien la destruction de l'idolâtrie, & la punition des idolâtres répandus dans toutes les nations, & l'horrible carnage qu'Attila en fit, qui changeoit les eaux des rivières en sang. Il semble que saint Jean, suivant les idées du Prophète, applique au sang cette inondation hyperbolique que le Prophète attribue aux eaux; & même cet *espace de mille six cents stades*, qui font environ soixante & sept lieues, paroît être pris de cet endroit du chapitre 8. où le Prophète dit que ce fleuve rapide se répandroit dans la Judée : car saint Jérôme qui a vécu long-temps dans la Palestine, dit positivement que la terre promise a de longueur cent soixante mille, qui font cet espace de mille six cents stades. Or il est remarquable que *la cuve d'où il sortoit tant de sang, fut foulée hors de la ville*, parce qu'Attila qui a répandu ce sang par les provinces de l'Empire, n'entra point dans Rome, comme Alaric avoit fait; saint Leon alla au-devant de lui, & empêcha ce tyran de mettre à feu & à sang ce qui restoit de citoyens & de maisons : ainsi il foula la cuve hors de la ville, en faisant regorger de sang les campagnes dans les provinces.

Jornand.

Is. 8. 7. 8.

v. 8.

Hieron. ep. 129. *ad Dardan.*

Digitized by Google

CHAPITRE XV.

Annonce de l'effusion des sept coupes. Cantique des vainqueurs de la bête. Préparatifs qui précèdent l'effusion des sept coupes.

1. JE vis dans le ciel un autre prodige grand & admirable. C'étoit sept Anges qui avoient les sept dernières plaies, par lesquelles la colère de Dieu est consommée.

1. ET vidi aliud signum in cœlo magnum & mirabile, Angelos septem, habentes plagas septem novissimas : quoniam in illis consummata est ira Dei.

2. Et je vis une mer comme de verre, mêlée de feu ; & ceux qui étoient demeurés victorieux de la bête, de son image, & du nombre de son nom, étoient sur cette mer comme de verre, & avoient des harpes de Dieu.

2. Et vidi tanquam mare vitreum mistum igne, & eos qui vicerunt bestiam, & imaginem ejus, & numerum nominis ejus stantes super mare vitreum, habentes citharas Dei :

3. Ils chantoient le cantique de Moyse, serviteur de Dieu, & le cantique de l'Agneau, en disant : Vos œuvres sont grandes & admirables, ô Seigneur Dieu tout-puissant ; vos voies sont justes & véritables, ô Roi des siècles *.

3. & cantantes canticum Moysi servi Dei, & canticum Agni, dicentes : Magna & mirabilia sunt opera tua, Domine Deus omnipotens : justæ & veræ sunt viæ tuæ, rex sæculorum.

Jerem. 10. 7.

4. Qui ne vous craindra, ô Seigneur, qui ne glorifiera votre Nom ? Car vous seul êtes plein de bonté, & toutes les nations viendront à vous, & vous adoreront, parce que vous avez manifesté vos jugemens.

4. Quis non timebit te, Domine, & magnificabit nomen tuum ? quia solus pius es : quoniam omnes gentes venient, & adorabunt in conspectu tuo, quoniam judicia tua manifesta sunt.

5. Comme je regardois ensuite, je vis que le temple du tabernacle du témoignage s'ouvrit dans le ciel :

5. Et post hæc vidi, & ecce apertum est templum tabernaculi testimonii in cœlo :

6. & les sept Anges qui portoient les sept plaies, sortirent du temple, vêtus d'un lin propre * & blanc, & ceints sur la poitrine d'une

6. & exierunt septem Angeli habentes septem plagas, de templo, vestiti lino mundo & candido, &

ceinture

* ℣. 3. *Grec.* Roi des Saints. = ℣. 6. *Grec.* éclatant.

præcincti circa pectora zonis aureis.

7. Et unum de quatuor animalibus dedit septem Angelis septem phialas aureas, plenas iracundiæ Dei viventis in sæcula sæculorum.

8. Et impletum est templum fumo à majestate Dei, & de virtute ejus : & nemo poterat introire in templum donec consummarentur septem plagæ septem Angelorum.

ceinture d'or.

7. Alors l'un des quatre animaux donna aux sept Anges sept coupes d'or, pleines de la colère de Dieu qui vit dans les siècles des siècles.

8. Et le temple fut tout rempli de fumée, à cause de la majesté & de la grandeur de Dieu ; & nul ne pouvoit entrer dans le temple jusqu'à ce que les sept plaies des sept Anges fussent consommées.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 5. *JE vis dans le ciel un autre prodige grand & admirable, &c.*

Nous avons dans ce chapitre la préparation terrible de la vengeance que Dieu veut exercer contre l'Empire Romain, & qu'il a déjà marqué marqué par avance dans le chapitre précédent. Le prodige que saint Jean voit ici est *grand & admirable*, parce qu'il n'y avoit rien de si surprenant que de voir la décadence de ce grand Empire qu'ils croyoient devoir être éternel. On le verra désolé peu à peu par plusieurs calamités qui se succéderont les unes aux autres ; elles sont exprimées par le nombre de sept, comme les plaies dont Dieu devoit punir les Israélites rebelles : *Je vous châtierai de sept plaies à cause de vos péchés* ; c'est enfin par ces derniers coups que Dieu fera éclater sa vengeance contre cet Empire idolâtre après avoir long-temps souffert ses impiétés, & toutes les rigueurs qu'il a exercées contre les fidelles. Levit. 26. 28.

Mais avant que d'en venir à l'exécution qui paroîtra dans le chapitre suivant, il représente tous les Saints, & sur-tout les Martyrs, qui rendent à Dieu des actions de grâces avec des transports de joie extraordinaires, à cause de la victoire qu'il leur a fait remporter sur les idolâtres, & de ce qu'ils voient que la destruction du règne de ces impies va bientôt arriver. Il représente ces Saints *sur une mer transparente comme du verre* ; cette mer paroît à saint Jean comme la mer d'airain qui étoit dans le temple, & qui servoit à laver les victimes ; elle marque

Digitized by Google

ici le peuple saint purifié par le Baptême, & enflammé du feu de l'Esprit de Dieu que l'on y reçoit. On peut voir l'explication de cet endroit sur le chap. 4. v. 6. Quelques-uns croient avec assez d'apparence, que cette mer transparente est le globe du ciel, ou le firmament au-dessus duquel J. C. règne avec les Saints. *Le firmament à l'égard de ceux qui le voient d'en-bas, ressemble à du cristal*, dit saint Jérôme. D'ailleurs, l'Ecriture nous apprend que Dieu dans la création de l'univers a mis un océan d'eaux au-dessus du firmament, qui sans doute sont plus pures & plus cristallines que celles d'ici-bas : on peut dire aussi qu'elles paroissent mêlées de feu à cause du soleil & des étoiles toutes brillantes qui sont attachées au firmament. C'est dans ce séjour heureux que ceux qui ont vaincu le diable & les persécuteurs du nom chrétien, chantent avec les harpes que Dieu leur donne, c'est-à-dire, avec des cœurs remplis de joie & de sentimens de reconnoissance, le cantique que Moyse chanta, & qu'il fit chanter aux Israélites après que Pharaon & tous ses sujets qui les poursuivoient furent englouris dans la mer rouge : cette comparaison des premiers Chrétiens délivrés de la persécution des Empereurs idolâtres, avec les Israélites délivrés de la tyrannie de Pharaon, est fort juste, & convient parfaitement aux Martyrs. Eusebe rapportant cette heureuse délivrance de l'Eglise, applique à la victoire que Constantin remporta sur les bords du Tibre contre Maxence persécuteur des fidelles, ce cantique de Moyse, & le cantique de l'Agneau dont parle ici l'Apôtre. Les Saints dans le ciel se réjouissent de la destruction de l'idolâtrie, de la punition de l'Empire Romain, & de la conversion prochaine de tout le monde, ils en rendent grâces au Seigneur, en disant : Que *vos œuvres sont grandes & admirables* dans l'établissement de votre Eglise par la ruine de ses ennemis ! Qui ne reconnoîtra donc en cela les effets merveilleux de sa toute-puissance, & la profondeur des desseins de sa providence ? Il est appelé *le Roi des siècles*, parce qu'il est éternel, & le Seigneur du ciel & de la terre dont il est le Créateur : mais parce que la conduite qu'il tient sur ses enfans qui sont animés de son Esprit, est toute autre que celle par laquelle il gouverne les autres hommes, il est particulièrement *le Roi des Saints*, selon le Grec & le Dieu des fidelles, comme il le dit lui-même, *J'habiterai en eux, & je m'y promenerai ; je serai leur Dieu, & ils seront mon peuple.* Au contraire, le démon qui gouverne les impies, & *qui les tient captifs pour en faire ce qu'il lui plaît*, se retranche dans leur cœur

Hier. in Ezech. cap. 1.

Exod. 15. 15. Euseb. l. 9. c. 8. l. 1. c. 32. de vita Const.

2. Cor. 6. 16. Levit. 26. 12. 2. Tim. 2. 26.

Digitized by Google

comme dans une caverne obscure dont il ferme l'entrée, & ne leur permet pas d'avoir aucune affection que pour eux-mêmes. On voit dans ce même endroit de S. Paul un exemple de ces différentes dispositions dans ce saint Apôtre & dans les Corinthiens : *Mon cœur*, disoit-il, *s'étend par l'affection que je vous porte, mes entrailles ne sont point resserrées pour vous, mais les vôtres le sont pour moi.* Ils relèvent ensuite la sainteté de Dieu qui doit le faire craindre & glorifier par toutes les créatures, dont toute la pureté, en comparaison de la sienne, n'est que souillures & qu'impuretés ; & parce que Dieu attire à lui les peuples par la crainte des jugemens qu'il exerce contre les impies, ils disent que *toutes les nations viendront l'adorer*, y étant excitées par la vengeance redoutable qu'il va faire éclater contre le règne de l'idolâtrie. On voit ici que Dieu fait connoître à ses Saints ce qu'il médite pour le châtiment de ses ennemis pour la gloire de son Eglise. *Psal.* 65.

℣. 5. jusqu'à la fin. *Comme je regardois ensuite je vis le temple du tabernacle du témoignage qui s'ouvrit dans le ciel, &c.*

Saint Jean qui voyoit dans le ciel le temple de Salomon, qui avoit été fait sur le modèle du tabernacle de Moyse, voit ici le sanctuaire de ce tabernacle ouvert ; ce qui marquoit que les mystères cachés alloient bientôt paroître. Ce tabernacle étoit comme un temple portatif que Moyse fit construire dans le désert, pour y offrir à Dieu les sacrifices, & pour y placer l'arche d'alliance : il est appelé le tabernacle du témoignage, parce qu'il contenoit les tables de la loi, qui étoient le témoignage de l'alliance que Dieu avoit faite avec les Israélites. Cette alliance consistoit en ce que Dieu promettoit de les prendre en sa protection, & eux promettoient réciproquement de lui rendre l'obéissance & le culte qui lui est dû.

Voici un grand appareil qui nous marque quelque chose de surprenant : Sept Anges sortent du temple, c'est-à-dire, du ciel, envoyés expressément de la part de Dieu pour exécuter des ordres terribles ; la blancheur & la délicatesse de leurs vêtemens mystérieux, qui sont propres aux ministres du temple, signifient la pureté d'intention & la sincérité avec laquelle ces esprits célestes exécutent les ordres de la justice divine. L'un des quatre animaux distribue à chacun des Anges les coupes d'or où sont les plaies. On voit toujours ces quatre animaux mystérieux entrer dans la participation des grands secrets que Dieu révèle ; ce sont ceux qui à l'ouverture des sceaux avertissent S. Jean de se rendre attentif à ce qui se devoit faire : ils

Digitized by Google

pouvoient marquer les ames les plus parfaites & les plus élevées dans la gloire, & comme elles sont plus zélées & plus revêtues de la justice de Dieu, elles prennent aussi plus de part à la destruction de l'impiété & de l'idolâtrie; voyez ce qui a été dit sur le sujet de ces animaux mystiques ch. 4. v. 6. Les coupes sont d'or à l'imitation de celles qui étoient dans le temple; voyez ch. 5. v. 8. Cet or marque aussi que la bonté charitable de Dieu, que ce métal représente, se trouve toujours mêlée avec sa justice dans ses plus grandes vengeances; ces mêmes coupes sont *pleines de la colère de Dieu*; cette expression est tirée du Psaume 74. 9. & du Prophète Isaïe ch. 51. 17. où l'on voit que les pécheurs que Dieu punit, *boivent la coupe de la colère de Dieu & l'avalent jusqu'à la lie.* Ce qui nous représente l'amertume & la rigueur des peines de l'autre vie.

1. Tim. 6. 16. *C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant*, dit l'Apôtre, parce que comme *il vit dans les siècles des siècles*, les supplices de ceux qu'il punit durent autant que son éternité.

Mais que veut dire cette *fumée dont tout le monde fut rempli*? Nous voyons par plusieurs exemples de l'Ecriture, qu'elle marque la présence de la majesté de Dieu qui *habite une lumière inaccessible.* C'étoit dans la fumée ou dans une nuée qu'il faisoit remarquer à son peuple sa présence glorieuse. La colonne de nuée, à la faveur de laquelle il a fait passer ce peuple dans le désert, le représentoit; & c'étoit dans une nuée qu'il parloit à Moyse lorsque le tabernacle fut dressé pour la première fois,

Exod. 40. 32. *une nuée le couvrit, & il fut rempli de la gloire du Seigneur.* La même chose arriva lorsque l'arche d'alliance fut placée dans le

3. Reg. 8. 10. 2. Paral. 6. 1. temple de Salomon, & qu'il en fit la dédicace. C'est pour cela qu'il promit d'habiter parmi les Israélites en se cachant dans l'obscurité: tout cela signifioit que l'excellence de la majesté divine est cachée aux hommes, & que nous ne la connoissons que comme à travers d'une nuée obscure. Mais comme la majesté de la gloire infinie nous est inconnue, la justice de sa vertu toute-puissante, & la droiture des jugemens secrets qu'il exerce sur les pécheurs, est aussi pour nous couverte de nuages: nous n'en connoissons point les causes, ni les moyens secrets que Dieu emploie pour l'exécution de sa vengeance. Dieu ayant résolu d'abattre l'idolâtrie par la ruine même de ce grand Empire qui l'entretenoit dans le monde, on n'a point pénétré la profondeur de ses jugemens, ni les desseins cachés de sa providence, que lorsqu'on a vu à bas ce grand colosse,

Digitized by Google

c'est-à-dire, cette puissance si redoutable à tout le genre humain, c'est ce que signifient ces paroles : *Nul ne pouvoit entrer dans le temple, jusqu'à ce que les sept plaies des sept Anges furent accomplies.* Cet endroit est vraisemblablement imité de David, qui étant en peine de savoir pourquoi Dieu laissoit les méchans dans l'impunité de leurs crimes, dit ces paroles : *J'ai songé à vouloir pénétrer ce secret ; mais un grand travail s'est présenté devant moi, jusqu'à ce que j'entre dans le sanctuaire de Dieu & que j'y comprenne quelle doit être leur fin.* Ainsi, *entrer dans le temple* ou dans le sanctuaire de Dieu, c'est connoître les secrets de sa providence ; parce que le peuple entroit autrefois dans le tabernacle ou dans le temple pour y consulter Dieu, & il y apprenoit sa volonté. Cette fumée qui rempliſſoit le temple, & qui empêchoit d'y entrer pour paroître en présence de Dieu, marquoit qu'on ne peut connoître les desseins de Dieu sur les hommes, jusqu'à ce que le jour qui décide de leur sort soit arrivé. *Psal.* 72. 16. 17.

CHAPITRE XVI.

Symboles mystérieux qui accompagnent l'effusion des sept coupes.

1. ET audivi vocem magnam de templo, dicentem septem Angelis ; Ite, & effundite septem phialas iræ Dei in terram.

2. Et abiit primus, & effudit phialam suam in terram : & factum est vulnus sævum & pessimum in homines, qui habebant characterem bestiæ ; & in eos, qui adoraverunt imaginem ejus.

3. Et secundus Angelus effudit phialam suam in mare, & factus est sanguis tanquam mortui : & omnis anima vivens mortua est in mari.

4. Et tertius effudit phialam suam super flumina,

1. J'ENTENDIS ensuite une voix forte qui venoit du temple, & qui dit aux sept Anges : Allez, répandez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu.

2. Le premier s'en alla, & répandit sa coupe sur la terre : & les hommes qui avoient le caractère de la bête, & ceux qui adoroient son image, furent frappés d'une plaie maligne & dangereuse.

3. Le second Ange répandit sa coupe sur la mer, & elle devint comme le sang d'un mort ; & tout ce qui avoit vie dans la mer mourut.

4. Le troisième Ange répandit sa coupe sur les fleuves & sur les

Digitized by Google

fources des eaux, & elles furent changées en ſang.

5. Et j'entendis l'Ange établi ſur les eaux qui dit : Vous êtes juſte, Seigneur, vous qui êtes, & qui avez toujours été ; vous êtes ſaint en exerçant de tels jugemens.

6. Parce qu'ils ont répandu le ſang des Saints & des Prophètes, vous leur avez même donné du ſang à boire : c'eſt ce qu'ils méritent.

7. J'en entendis un autre du côté de l'autel, qui diſoit : Oui, Seigneur Dieu tout-puiſſant, vos jugemens ſont véritables & juſtes.

8. Après cela le quatrième Ange répandit ſa coupe ſur le ſoleil, & le pouvoir lui fut donné de tourmenter les hommes par l'ardeur du feu.

9. Et les hommes étant frappés d'une chaleur dévorante, blaſphémèrent le nom de Dieu, qui avoit ces plaies en ſon pouvoir, & ils ne firent point pénitence pour lui donner gloire.

10. Le cinquième Ange répandit ſa coupe ſur le trône de la bête, & ſon royaume devint ténébreux, & les hommes ſe mordirent la langue dans l'excès de leur douleur :

11. & ils blaſphémèrent le Dieu du ciel, à cauſe de leurs plaies, & ils ne firent point pénitence de leurs œuvres.

12. Le ſixième Ange répandit ſa coupe ſur le grand fleuve d'Euphrate, & ſon eau fut ſéchée pour ouvrir le chemin aux Rois qui devoient venir d'orient.

& ſuper fontes aquarum ; & factus eſt ſanguis.

5. Et audivi Angelum aquarum dicentem : Juſtus es, Domine, qui es, & qui eras ; ſanctus, qui hæc judicaſti :

6. quia ſanguinem Sanctorum & Prophetarum effuderunt, & ſanguinem eis dediſti bibere : digni enim ſunt.

7. Et audivi alterum ab altari dicentem : Etiam, Domine Deus omnipotens, vera & juſta judicia tua.

8. Et quartus Angelus effudit phialam ſuam in ſolem, & datum eſt illi æſtu affligere homines, & igni,

9. & æſtuaverunt homines æſtu magno, & blaſphemáverunt nomen Dei habentis poteſtatem ſuper has plagas, neque egerunt pœnitentiam ut darent illi gloriam.

10. Et quintus Angelus effudit phialam ſuam ſuper ſedem beſtiæ : & factum eſt regnum ejus tenebroſum, & commanducaverunt linguas ſuas præ dolore :

11. & blaſphemaverunt Deum cœli, præ doloribus & vulneribus ſuis, & non egerunt pœnitentiam ex operibus ſuis.

12. Et ſextus Angelus effudit phialam ſuam in flumen illud magnum Euphratem, & ſiccavit aquam ejus, ut præpararetur via regibus ab ortu ſolis.

Digitized by Google

13. Et vidi de ore draconis, & de ore beſtiæ, & de ore pſeudo-prophetæ ſpiritus tres immundos in modum ranarum.

13. Je vis alors ſortir de la gueule du dragon, de la bête, & de la bouche du faux prophète trois eſprits impurs ſemblables à des grenouilles.

14. Sunt enim ſpiritus dæmoniorum facientes ſigna, & procedunt ad reges totius terræ congregare illos in prælium ad diem magnum omnipotentis Dei.

14. Ce ſont des eſprits de démons qui font des prodiges, & qui vont vers les Rois de toute la terre pour les aſſembler au grand jour du Dieu tout-puiſſant, deſtiné au combat.

15. Ecce venio ſicut fur. Beatus qui vigilat, & cuſtodit veſtimenta ſua, ne nudus ambulet & videant turpitudinem ejus.

15. Je viendrai bientôt comme un larron. Heureux celui qui veille, & qui garde bien ſes vêtemens, afin qu'il ne marche pas nu, & n'expoſe pas ſa honte aux yeux *des autres.* *Matth. 24. 43. Luc. 12. 39. Sap. 3. 3.*

16. Et congregabit illos in locum, qui vocatur hebraicè Armagedon.

16. Et ces eſprits aſſemblèrent ces Rois au lieu qui eſt appelé en Hébreu, Armagedon.

17. Et ſeptimus Angelus effudit phialam ſuam in aërem, & exivit vox magna de templo à throno, dicens : Factum eſt.

17. Le ſeptième Ange répandit ſa coupe dans l'air, & une forte voix ſe fit entendre du temple *comme venant* du trône, qui dit : C'en eſt fait.

18. Et facta ſunt fulgura, & voces, & tonitrua, & terræ motus factus eſt magnus : qualis nunquam fuit ex quo homines fuerunt ſuper terram, talis terræ motus, ſic magnus.

18. Auſſitôt il ſe fit des éclairs, des bruits, & des tonnerres ; & un grand tremblement de terre, & ſi grand qu'il n'y en eut jamais un tel depuis que les hommes ſont ſur la terre.

19. Et facta eſt civitas magna in tres partes ; & civitates gentium ceciderunt, & Babylon magna venit in memoriam ante Deum, dare illi calicem vini indignationis iræ ejus.

19. La grande ville fut diviſée en trois parties, & les villes des nations tombèrent, & Dieu ſe reſſouvint de la grande Babylone pour lui donner à boire le calice du vin * de la fureur de ſa colère.

20. Et omnis inſula fugit, & montes non ſunt inventi.

20. Toutes les iſles s'enfuirent, & les montagnes diſparurent.

21. Et grando magna

21. Et une grande grêle comme

* 19. *aut.* Du vin mortel de ſa colère.

Digitized by Google

du poids d'un talent *, tomba du ciel sur les hommes : & les hommes blasphémèrent Dieu, à cause de la plaie de la grêle, parce que cette plaie étoit fort grande.

sicut talentum descendit de cœlo in homines : & blasphemaverunt Deum homines propter plagam grandinis : quoniam magna facta est vehementer.

*. 21. *id est.* Plus de vingt-quatre livres.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

*. 1. jusqu'au 10. *J'ENTENDIS une voix forte & éclatante qui sortoit du temple, &c.*

Cette voix est l'arrêt irrévocable porté de la part de Dieu pour achever la destruction d'un Empire idolâtre, obstiné dans ses erreurs & implacable ennemi du nom Chrétien. La colère de Dieu n'a point encore paru sensible, car la vengeance divine va être immédiatement appliquée sur les sujets que Dieu destinoit à périr. Les plaies dont il frappe sont les mêmes pour la plupart que celles dont il a frappé les Egyptiens, comme on le fera voir : Or il est remarquable que l'ordre vient au même-temps à tous les sept Anges, de sorte qu'il est probable qu'ils versèrent leurs coupes presque en même-temps : que si saint Jean les représente versant leurs coupes l'un après l'autre,
Cap. 6. ne n'est qu'à cause qu'on ne peut pas tout dire à la fois. Les autres événemens considérables de ce livre sont marqués par des distinctions visibles ; les sept sceaux furent ouverts successivement ; les sept Anges sonnèrent de la trompette l'un après l'autre : on ne voit ici rien de semblable, l'ordre part en même-temps pour tous ; ce qui fait voir que ces sept plaies regardent un certain temps où Dieu devoit faire sentir tous ces fléaux à la fois. Le temps où ces sept plaies commencèrent à se faire sentir, ne peut être mieux placé que sous l'Empire de Gallien, où l'état le plus heureux du monde fut changé tout d'un coup au plus triste & au plus fâcheux qui pût arriver : & par une secousse violente fut tellement ébranlé, qu'il ne fit plus que languir jusqu'à sa ruine totale qui arriva sous l'Empire d'Honoré. Ce fut alors que tous les élémens semblèrent conspirer pour châtier les impies, & toute la nature fut comme agitée par les maux terribles que Dieu déchargea sur l'Empire idolâtre, à cause des violences qu'il avoit fait souffrir à son Eglise depuis plus de deux cents ans.

La première plaie dont Dieu frappa la terre, fut selon le

Digitized by Google

Grec *un ulcère malin & dangereux*; ce qu'on entend du charbon & de la tumeur de la peste. C'est cette contagion, qui ayant commencé sous la persécution de Gallus & de Volusien, reprit de nouvelles forces sous Gallien après la prise de Valerien son père, & ravagea tout l'univers pendant dix ans. Ce fut en ce temps que saint Cyprien fit son livre *de la mortalité*. Ce grand mal attaquoit particulièrement ceux *qui avoient le caractère de la bête, & qui adoroient son image*, c'est-à-dire, les idolâtres qui adoroient les Empereurs & leurs images, comme nous avons remarqué chap. 13. 12. & ailleurs. Car, *quoique les Chrétiens ne soient pas tout-à-fait exempts de cette peste, elle affligeoit néanmoins davantage les Gentils*, dit saint Denis d'Alexandrie, *& fut pour eux le plus extrême & le plus terrible de tous les maux. Mais pour nous*, dit-il, *nous le regardâmes plutôt comme un remède, ou comme une épreuve, que comme une plaie.* Il rapporte ensuite que les Gentils chassoient d'auprès d'eux leurs amis & leurs parens; au lieu que les Chrétiens secouroient jusqu'aux plus indifférens, & gagnoient le mal en assistant les malades. Par où nous apprenons trois choses qui semblent faites pour expliquer ce passage de l'Apocalypse, dit M. de Meaux. La première, que par une bonté particulière de Dieu, la peste épargna les Chrétiens plus que les autres: La seconde, que s'ils en souffroient, ce fut plutôt en assistant ceux qui étoient frappés de ce mal, qu'en en étant directement frappés eux-mêmes: La troisième, qu'ils le regardoient non pas comme un fléau de Dieu, mais comme une matière d'exercer leur charité & leur patience. On voit donc clairement que saint Jean avoit raison de regarder cette peste comme envoyée principalement contre les infidelles.

Euseb. l. 7. c. 17. *Oros. l. 7. cap. 14.* *Zozim. lib. 1.* *Trebell. poll. in Gallien.* *Euseb. l. 7. c. 17.*

Cette plaie répond à la sixième dont Dieu affligea les Egyptiens, lorsque *Moyse ayant pris de la cendre de la cheminée, il la jeta au ciel, & en même-temps il se forma des ulcères & des tumeurs dans les hommes & dans les animaux.* Ces ulcères étoient accompagnés d'inflammation & de pourriture, & couvroient le corps entier, dit Philon. Cette plaie étoit si effroyable, que Dieu menace ceux qui lui désobéiront, des ulcères de l'Egypte comme d'un mal très-sensible.

Exod. 9. 10. *Deut. 28. 27. 35.*

La seconde plaie marque les guerres & les carnages qui faisoient regorger le sang humain dans tout le corps de l'Empire représenté par une mer, dont les eaux étoient changées en sang; & ce sang, semblable à celui d'un corps mort, nous signifie le déplorable état de ce grand Empire, qui étant desti-

Digitized by Google

tué de l'autorité qui en eſt l'ame, ſembloit n'être plus qu'un grand cadavre.

Exod. 7. 19. 20. La troiſième plaie, qui fut le changement des fleuves & des fontaines en ſang, nous marque encore les provinces enſanglantées de guerres civiles. Car pendant que la peſte le ravageoit de tous côtés, il étoit en même-temps démembré preſque par autant de tyrans qu'il y avoit de provinces. Saint Denis d'Alexandrie nous repréſente des fleuves de ſang répandus dans ſa ville, où le Préfet Emilien avoit uſurpé la domination. Car comme Gallien négligeoit tellement les affaires qu'on ne parloit pas ſeulement de lui dans les armées, on ne voyoit de tous côtés que tyrans & qu'uſurpateurs qui prenoient le titre d'Auguſte, & qui excitoient enſuite des guerres funeſtes, pendant que Gallien ne ſongeoit qu'à boire, à manger & à ſe divertir. Lorſqu'on lui vint dire que l'Egypte & les Gaules étoient perdues, il demanda ſi on ne pouvoit pas vivre ſans le lin d'Egypte & ſans les draps d'Arras. Claude qui lui ſuccéda ſe plaint que la République avoit ſouffert ſous Gallien mille tyrans: mais ſans exagération, l'hiſtoire nous en marque trente qui ſe ſoulevèrent en diverſes contrées. Qui pourroit raconter combien il fallut répandre de ſang Romain pour les réduire? Combien de batailles fallut-il donner, & ſouvent, ce qui étoit de plus fâcheux, de Romains les uns contre les autres? Mais outre les malheurs des guerres civiles & étrangères, l'Empire étoit aſſiégé de tous côtés par les Barbares, qui profitoient de la ſtupidité de cet Empereur indolent: on vit alors toutes les provinces ravagées par divers peuples, ſans en excepter l'Italie: ils raviſſoient & entraînoient tout le monde en captivité, & l'on n'entendoit de tous côtés que cris, que gémiſſemens, & que morts affreuſes en mille & mille manières. Qui peut donc douter que ces fontaines & ces rivières enſanglantées ne figurent les provinces inondées de ſang, & les ſujets de l'Empire maſſacrés par les Barbares? C'eſt ce qui ſemble être marqué au chapitre ſuivant, en ces termes: *Les eaux que vous avez vues où cette proſtituée eſt aſſiſe, ſont les peuples, les nations & les langues.* C'étoit le déplorable état de l'Empire, qui ſembloit n'être plus qu'un grand cadavre, étant deſtitué de l'autorité qui en eſt l'ame; n'eſt-ce pas ce qui eſt ſignifié par *ce ſang ſemblable à celui d'un corps mort*? C'eſt ainſi que le ſang des Martyrs étoit vengé par le ſang de leurs perſécuteurs, & que les Barbares s'enivroient du ſang des Romains, parce que les Romains s'étoient enivrés du ſang des fidelles. Car, comme dit

Euſeb. l. 7. c. 17.

Trebell. poll. in trig. tyr.

Trebell. poll. in 30. tyr.

v. 17. 15.

Digitized by Google

Salvien, *toutes les nations barbares ont bu le sang Romain.* C'étoit la juste punition qui étoit dûe à leur impiété, que leur sang servit de breuvage, puisqu'ils avoient été si altérés du sang Chrétien. Les Esprits bienheureux reconnoissent l'équité de ce traitement, & louent la souveraine justice que Dieu garde dans les jugemens qu'il exerce sur les hommes; ils adorent Dieu avec des transports de joie, de ce qu'il venge son Eglise affligée, & de ce qu'il la relève par la ruine de cet Empire idolâtre: cet autre Ange qui parle ensuite, & qui ne dit que les mêmes choses que le premier avoit déjà dites, fait voir l'union parfaite de sentimens, qui se trouve entre ces saints Esprits. *Salvian. lib. 7. init.*

La quatrième plaie qui se fit par l'effusion de la coupe sur le soleil, & qui causa ensuite de si horribles chaleurs, signifie la sécheresse, la stérilité, & la famine qui en est une suite inséparable; c'est de cette affliction que Dieu menace son peuple, lorsqu'il dit qu'*il lui donnera un ciel d'airain, & une terre de fer.* Les Auteurs tant profanes qu'Ecclésiastiques, nous assurent que l'Empire Romain depuis les persécutions a été affligé de plusieurs grandes famines. Saint Cyprien écrivant contre Démétrien, montre qu'il y a eu pendant un siècle & demi jusqu'à son temps, des famines qui ont désolé l'Empire Romain pour punir l'impiété de l'idolâtrie. On voit dans saint Denis d'Alexandrie le Nil comme desséché par des chaleurs brûlantes. Lorsque Maxence régnoit dans Rome, la cherté & la disette des vivres fut plus grande qu'on en eût vu dans cette capitale de l'Empire. Cette cruelle famine qui arriva du temps de Maximin, lorsqu'il eut publié son sanglant Edit contre les Chrétiens, parut visiblement avoir été envoyée de Dieu pour punir les idolâtres, & venger le sang des Martyrs. Mais il est étonnant jusqu'où va l'endurcissement des hommes; au lieu que ces maux horribles devoient engager les idolâtres à reconnoître qu'ils en étoient frappés pour venger le sang des innocens qu'ils répandoient, ils se déchaînoient en blasphèmes contre Dieu même qui les punissoit pour les faire rentrer en eux-mêmes, & le chargeoient de malédictions, en rejetant la cause de tant de maux sur les Chrétiens. Ce fut pour réfuter ces blasphèmes que saint Augustin entreprit d'écrire contre ces impies les livres excellens de la Cité de Dieu. Saint Cyprien, & avant lui Tertullien, avoient aussi écrit pour défendre la Religion Chrétienne, & l'honneur de Dieu contre les blasphèmes de ces déséspérés, qui par leur impatience se révoltoient contre les justes jugemens de Dieu, dont ils ressentoient le souverain pouvoir, sans se cor-

Deut. 28. 23.

Cypr. in Demetr. Euseb. l. 7. c. 17.

Euseb. de vita Constant. l. 1. c. 36.

Cypr. in Demetr. Tertull. Apolog. cap. 40.

Digitized by Google

riger de leurs impiétés, pour rendre enfin gloire à Dieu, & pour le fléchir par une humble pénitence. Le deſſein de Dieu dans les afflictions qu'il envoie, c'eſt d'humilier l'homme, afin qu'il reconnoiſſe que c'eſt juſtement qu'il eſt puni de ſes péchés; & qu'ayant recours à ſa miſéricorde, il en obtienne le pardon par une ſérieuſe pénitence. Mais les orgueilleux & les incrédules ne reconnoiſſent point leurs fautes, & n'en demandent point pardon; & bien loin de s'en corriger, ils en deviennent pires, & leur cœur comme celui de Pharaon, s'endurcit de plus en plus. Cet endurciſſement & ce mépris de la pénitence, c'eſt le blaſphème contre le Saint-Eſprit, dont il eſt ſouvent parlé dans l'Evangile, qui ne ſe remet ni en cette vie, ni en l'autre, parce qu'ordinairement ces ſortes de gens meurent dans l'impénitence finale.

Matth. 12. 32.

℣. 10. juſqu'au 17. *Le cinquième Ange répandit ſa coupe ſur le trône de la bête, & ſon royaume devint ténébreux.*

La bête, c'eſt, comme on l'a vu, Rome idolâtre: ſon trône, c'eſt la grandeur & la majeſté de ſon Empire: ainſi la coupe de la colère Dieu *répandue ſur le trône de la bête*, & qui rend ſon *royaume ténébreux*, ce qui étoit marqué par les ténèbres de l'Egypte, c'eſt l'aviliſſement de la dignité Impériale, ſoit par l'indignité de ſes Empereurs, ſoit par la manière indigne & outrageante avec laquelle ils ont été traités eux-mêmes en punition des mauvais traitemens qu'ils avoient faits aux Chrétiens. Ce jugement de Dieu a paru principalement ſous l'Empereur Valerien, qui ayant été pris par Sapor Roi des Perſes, ſervit à ce Prince barbare de marchepied pour monter à cheval, & même avec ſes habits impériaux: juſqu'à ce qu'ayant long-temps ſervi de jouet à ce cruel victorieux, il fut par ſon ordre écorché tout vif, & ſa peau teinte en rouge fut ſuſpendue dans leur temple comme un monument éternel de cette victoire ſi honteuſe aux Romains. Mais la majeſté de l'Empire ſi déshonorée par les indignités qu'on fit ſouffrir à cet Empereur, l'étoit encore bien plus par la molleſſe & l'inſenſibilité de ſon fils Gallien, qui n'eut pas le courage de délivrer ou de venger les traitemens honteux qu'on faiſoit à un ſi grand Prince. La dignité de l'Empire pouvoit-elle être plus avilie qu'elle fut en ce temps par le grand nombre de ceux qui uſurpèrent le pouvoir ſouverain? On compte parmi eux des gens de néant, & même des femmes? Ce fut encore en ce temps-là que commença cette irruption effroyable de barbares

Exod. 10. 21.

Trebell. poll. in Valer. Gal. & 30. tyr.

Digitized by Google

qui démembrèrent le vaſte corps de l'Empire, comme nous verrons dans la ſuite.

La gloire du nom Romain perdit enfin tout à fait ſon luſtre, lorſque l'Italie même fut en proie aux incurſions des Barbares, & que Rome priſe par les Goths fut miſe à feu & à ſang. *Cette éclatante lumière du monde eſt éteinte*, s'écrie ſaint Jérôme, *la tête de l'Empire Romain a été coupée, & pour mieux dire, l'univers eſt éteint dans la ruine d'une ſeule ville.* Voilà les maux qui vinrent fondre ſur l'Empire, & la première cauſe de ſa perte commença ſous l'empire de Valerien, incontinent après la cruelle perſécution qu'il excita. L'Empire après cela s'affoibliſſant toujours de plus en plus, il fallut multiplier les Céſars pour réſiſter aux ennemis qui s'élevoient de toutes parts, ce qui ſe fit ſous Diocletien : ainſi la majeſté impériale fut beaucoup ravalée par cette multitude d'Empereurs & de Céſars : l'Etat fut accablé de dépenſes exceſſives, le corps de l'Empire fut déſuni, & les guerres civiles qui s'allumèrent par la diviſion qui ſe mit entr'eux, achevèrent d'obſcurcir, & même d'anéantir l'état de l'Empire idolâtre, pour en faire dans la ſuite un Empire chrétien. Voilà comment *la coupe fut verſée ſur le trône de la bête*, & que la majeſté du nom Romain fut obſcurcie. *Hieron. præfat. in Ezech.*

Qui pourroit maintenant exprimer juſqu'à quel excès de rage & de déſeſpoir ſe ſont portés les idolâtres, en voyant la ruine d'un Empire ſi étendu & ſi floriſſant ? Quels blaſphèmes n'ont-ils point vomi contre *le Dieu du ciel*, qui eſt le Dieu des Chrétiens, en lui imputant les maux qu'ils ſouffroient ? Ces blaſphèmes s'augmentèrent à meſure que ſe faiſoit ſentir la rigueur de la vengeance de Dieu, & ce fut principalement quand la Religion Chrétienne commença de s'établir dans l'Italie & à Rome ſous Conſtantin : ils crurent alors que les calamités dont ils furent affligés depuis, leur étoient envoyées de la part de leurs dieux irrités contre eux, de ce qu'on négligeoit les cérémonies anciennes de leur Religion ſous laquelle Rome étoit parvenue à un ſi haut degré de gloire & de puiſſance. Il n'y a qu'à lire Zozime ce grand blaſphémateur de Dieu & des Empereurs Chrétiens, qui attribue tout le malheur de l'Empire à Conſtantin pour n'avoir pas célébré les jeux ſéculiers, dans la célébration deſquels il faiſoit conſiſter tout le bonheur de l'Etat. Mais ce fut ſur-tout lorſque Rome fut priſe par les Goths ſous Honorius, que les Idolâtres ſe déchaînèrent en blaſphèmes, & qu'*ils ſe mordirent la langue dans l'excès de leur douleur.* Saint Jérôme fait un triſte portrait des dernières extrémités que

Digitized by Google

Hieron. epist. 36. ad Principium.

les assiégeans souffrirent : *Les habitans*, dit ce Père, *rachetent leur vie au prix de leur or ; & après qu'ils se sont dépouillés, on les assiége une seconde fois, pour leur ôter la vie après leur avoir ôté leur bien. La voix me manque*, dit-il, *& les sanglots entrecoupent les paroles que je dicte. On prend une ville qui a pris tout le monde ; elle périt par la faim avant que de périr par le glaive, & à peine reste-t-il quelqu'un de ses habitans pour être mené en captivité. Le désespoir où la faim les réduit, les contraint d'avoir recours à des alimens exécrables ; ils se mangent les uns les autres, & se repaissent de leurs membres : la mère n'épargne point le petit enfant qu'elle allaite, & elle remet dans ses entrailles celui qui ne venoit que d'en sortir. Quelles paroles pourroient expliquer l'horrible mortalité qui règne dans cette malheureuse ville, & qui pourroit répandre des larmes proportionnées à ses douleurs ?* Jamais on n'a tant blasphémé que pendant ce siége : Rome ne crut trouver son salut qu'en recourant aux idoles & à ses anciennes superstitions, & le Christianisme fut accusé plus que jamais des malheurs dont elle étoit accablée. Ce fut pour réprimer ces calomnies que saint Augustin fit ces livres de la Cité de Dieu, & Orose son histoire. Ces idolâtres continuèrent donc d'irriter la justice divine par leurs impiétés, au lieu de l'apaiser par leurs larmes, & par une humble soumission à ses ordres. *L'Empire Romain tombe par terre, & notre tête superbe ne s'humilie point*, s'écrioit saint Jérôme, qui déploroit continuellement le débris de la capitale de l'univers, & son attachement opiniâtre pour l'idolâtrie ; car toute la noblesse Romaine, aussi-bien que le peuple, se faisoit encore une gloire d'adorer les démons, & toutes les fausses divinités de l'ancienne Rome. La violence des maux qu'ils souffroient les portoit à un tel excès de fureur, qu'ils se déchirèrent la langue ; & cependant au lieu de recourir aux larmes, ils n'avoient recours qu'aux blasphèmes ; & bien loin de se convertir, ils augmentoient leurs premiers péchés par d'autres encore plus grands.

August. Confess. l. 8. c. 2.

La sixième plaie qui tombe sur l'Euphrate, nous marque l'endroit par où devoit venir la ruine de l'Empire : ce grand fleuve étoit comme une barrière qui arrêtoit les courses des peuples d'orient, & les empêchoit d'entrer dans les terres de l'Empire. Saint Jean dit autre part, qu'il y avoit quatre Anges qui y étoient attachés pour garder cette frontière, & qui ont été déliés au temps que Dieu l'a ordonné. On peut voir ce qui a été dit sur cet endroit-là. L'on voit ici ce grand *fleuve séché pour préparer le chemin aux Rois qui devoient venir de l'orient.* Le dessé-

c. 7. 11.

Digitized by Google

chement de ces eaux marque, selon les Prophètes, un passage libre & ouvert. Isaïe dit que le fleuve *sera frappé & divisé en sept ruisseaux*, afin que son peuple *y passe à pied*; cela ne signifie autre chose, sinon que les Israélites seront délivrés d'entre les mains de leurs ennemis, & qu'ils reviendroient librement dans leur pays. Zacharie de même dit que Dieu *frappera les flots de la mer*, & séchera les fleuves pour ouvrir le passage aux Israélites, c'est-à-dire, qu'il vaincra en leur faveur tous les obstacles qui pourroient s'opposer à leur retour, & que *les fleuves & la mer* ne les empêcheroient non plus que si les eaux étoient à sec: ainsi ce saint Prophète du nouveau Testament, qui imite les expressions de ceux de l'ancien, veut nous marquer que les Rois d'orient entreroient librement dans les terres de l'Empire. Ces Rois sont ceux des Parthes, qui devinrent redoutables sous l'ancien nom de Perses qu'ils reprirent, & par les victoires fameuses qu'ils remportèrent sur Valerien, & ensuite sur Julien; ils s'ouvrirent à eux & aux autres peuples d'orient le passage pour ruiner la puissance & la gloire du nom Romain. c. 11. v. 15. 17. c. 10. 11.

Ces *trois esprits impurs* qui sortent de la gueule du dragon & de la bête, & de la bouche du faux prophète, sont trois démons, qui par leurs divinations impies ont excité en trois temps différens les Empereurs Romains à persécuter les Chrétiens, & leur ont promis la victoire dans les guerres qu'ils ont entrepris, pourvu qu'ils persécutassent l'Eglise. Le dragon que saint Jean avoit vu persécuter la femme, c'est-à-dire, l'Eglise, étoit toujours demeuré au lieu où il l'avoit vu s'arrêter, c. 12. 17. c. 13. 4. C'étoit-là encore où il avoit vu cette bête qui montoit de la mer, & signifioit comme nous avons dit, Rome idolâtre, ou l'idolâtrie Romaine: ensuite il avoit vu *une autre bête qui montoit de la terre*, qui est ici marquée par *le faux prophète*; c'étoit la philosophie payenne, qui employoit la magie, & se servoit des prestiges des devins, & des faux prophètes. Voyez ce qui a été dit sur ce sujet, ch. 13. v. 11. c. 13. 1. c. 13. 11.

Ces trois monstres mystiques conspiroient ensemble pour abattre le culte du vrai Dieu, & pour exterminer ses adorateurs. Le dragon, c'est-à-dire, le diable qui étoit le chef de cette cruelle entreprise, employoit sa puissance Romaine, & ses Empereurs idolâtres, pour exécuter ce damnable dessein; & pour le leur persuader, il faisoit venir à la charge les philosophes & les magiciens, qui par la subtilité de leurs raisonne-

Digitized by Google

mens, par leurs faux oracles, par leurs preſtiges & leurs belles promeſſes, les portoient à exercer leur fureur contre les Chrétiens. C'eſt de leur bouche, c'eſt-à-dire, par leur ordre & de leur part que ſont venus ces trois eſprits de démons; ils ſont comparés à des grenouilles : car comme ces vilains animaux qui ſe plaiſent dans la boue, & s'y tiennent enfoncés, prédiſent quelquefois la pluie & les orages par leurs cris importuns & déſagréables; de même auſſi ces eſprits impurs, qui ne ſe plaiſent que dans l'ordure & l'impureté, ſe mêlent de prédire l'avenir par leurs magiciens : que s'ils rencontrent quelquefois bien, ce n'eſt point par une prévoyance véritable de ces événemens, qui n'appartient qu'à Dieu ſeul, mais par une obſervation des cauſes naturelles, comme on connoît la pluie par le cri des grenouilles. Mais il ſemble que ſaint Jean fait ici alluſion à la ſeconde plaie dont Dieu frappa les Egyptiens, lorſqu'il couvrit l'Egypte de grenouilles qui entroient dans les maiſons, qui pénétrèrent même dans la chambre & ſur le lit de Pharaon, comme ces eſprits impurs alloient *vers les Rois de toute la terre.*

Exod. 8. 3.

Ce n'eſt pas une merveille que le diable envoie des eſprits ſéducteurs dans toutes les Cours pour tromper les Princes & les Grands du monde par diverſes illuſions : mais pour ce qui regarde le ſujet dont il s'agit, comme il n'y alloit pas moins que de la deſtruction de ſon règne, & de l'établiſſement de celui de J. C. parmi les hommes, il ne faut pas douter qu'il n'ait employé tous ſes efforts pour ſe maintenir, & qu'il n'ait mis en œuvre tout le pouvoir & toute la ſubtilité de ſes magiciens, pour engager les Princes idolâtres, & ſur-tout les Empereurs Romains, à ſe défaire des Chrétiens. Ces efforts n'ont point paru plus efficacement que ſous Valerien, ſous Julien, & ſous Dioclétien, qui étoient grands amateurs & admirateurs de ces ſortes de gens, qui les enchantoient par leurs preſtiges. Valerien, dont il s'agit principalement dans ce chapitre, ayant été au commencement de ſon règne très-favorable aux Chrétiens, ſe laiſſa ſéduire par un certain Egyptien chef des magiciens, qui le porta non-ſeulement à exercer une cruelle perſécution contre l'Egliſe, mais encore à pratiquer des cérémonies impures, & à faire des ſacrifices exécrables, en immolant de petits enfans, & d'autres victimes innocentes, pour chercher dans leurs entrailles les ſecrets de l'avenir; ce qui attira ſur lui & ſur l'Empire des maux extrêmes, comme le rapporte ſaint Denis d'Alexandie dans ſa lettre à Hermaminon. Pour ce qui

Digitized by Google

qui est de Julien, qui ne fait qu'il avoit toujours à sa suite un nombre infini de devins, & entr'autres Maxime ce fameux magicien, qui lui promettoit une victoire assurée sur les Perses? Voyez ce qui a été dit ci-dessus. Dioclétien qui avoit résolu d'exterminer le nom Chrétien, se porta à ce dessein barbare & impie par un chef de devins que Lactance nomme Tagès: cet imposteur se servoit de divinations pour irriter ce Prince contre les fidelles. Le même Empereur envoya aussi un devin pour consulter l'oracle d'Apollon sur le sujet des Chrétiens, s'il les falloit persécuter ou non; il en rapporta une réponse précise pour les persécuter. Ne peut-on pas dire que ces trois chefs de magiciens sont les trois esprits de démons qui faisoient des prodiges, & que saint Jean a vu arriver dans les autres règnes quelque chose de semblable à ce qu'il a vu arriver sous Valérien? Au moins sont-ce eux & les autres de même profession, qui ont été les ministres des démons pour séduire les Princes, & pour les animer contre les Chrétiens dans tous les Etats. Peut-on douter que les Perses, dont les Mages, qui étoient leurs Philosophes, ont donné le nom aux magiciens, n'eussent aussi leurs devins qui les excitoient en même temps à la guerre contre les Romains, & à la persécution des fidelles? Et ces zélés défenseurs de la foi de J. C. n'ont-ils pas attiré sur eux en ce pays-là, comme par-tout ailleurs, la haine des devins & des prêtres des faux dieux, dont ils venoient détruire l'Empire? L'histoire nous rapporte que ce furent les Mages qui aigrirent le Roi de Perse contre les Chrétiens, & qui lui firent exercer contre eux cette persécution sanglante qui arriva du temps de Constantin.

c. 13. v. 11. 12. 13. &c. *Lactant. de mort. cap. 10.* *Instit. 4. 27.* *Lactant. de mort. c. 11.* *Sozom. lib. 2. cap. 9. 10. 11. 12. 13. c. 3. v. 3.*

Ces esprits de démons qui trompent les Princes par leurs enchantemens, les devoient *assembler au combat du grand jour du Dieu tout-puissant.* C'est par la défaite de ces tyrans dans les combats où leurs devins les engagent, que Dieu fait éclater son souverain pouvoir. On ne peut assez admirer la patience de Dieu pendant ces efforts que le démon fait par ses ministres, pour porter les Puissances de la terre à persécuter les fidelles serviteurs de J. C. Il permet que les enchanteurs fassent même comme des miracles & des prodiges, qu'ils séduisent presque toute la terre, & que tous les hommes adorent le démon en voyant ce qu'il fait par l'entremise de ces imposteurs. Il voit sans s'irriter les impiétés; il entend sans s'émouvoir les blasphèmes que l'on publie contre son saint nom, & il n'a les yeux ouverts alors que pour considérer la patience de ses Saints, qui

Digitized by Google

demeurent fermes dans son service, de quelques maux qu'ils se voient menacés. Mais enfin sa patience est poussée à bout, *il vient comme un larron*, & surprend sans qu'ils y pensent, ses ennemis qui ne travaillent qu'à détruire son règne pour établir celui du démon. J. C. se compare ici à un voleur comme il avoit fait dans la comparaison du père de famille, pour exhorter les hommes à se tenir prêts, quand il les fera paroître devant lui pour rendre compte de tout ce qu'ils ont fait de mal, & de tout le bien qu'ils ont négligé de faire : il ajoute ici, que celui-là sera *heureux qui veillera, & qui gardera bien ses vêtemens*, c'est-à-dire, qui persévérera dans les bonnes œuvres qui servent à l'ame de vêtemens pour la couvrir, *afin qu'il ne marche pas nu, & qu'il n'expose pas aux yeux des autres sa confusion & sa honte* : il fait allusion par ses paroles à la coutume qui étoit autrefois en usage, de mettre le feu aux vêtemens des gardes qui s'endormoient durant le temps de leurs fonctions. Maimonide dit aussi, que quand le Préfet du temple, qui présidoit aux Lévites qui faisoient la garde pendant la nuit, en trouvoit quelqu'un endormi, il lui brûloit ses habits. Cette comparaison du voleur qui surprend ceux qui dorment, se doit entendre non-seulement de l'heure de la mort, & du jugement dernier, mais aussi des malheurs imprévus & des châtimens extraordinaires dont Dieu frappe quand on se croit *en paix & en sureté*; c'est alors, dit saint Paul, que *le jour du Seigneur surprend comme le voleur qui vient la nuit, & qu'on se trouve surpris tout d'un coup par une ruine imprévue, sans qu'il reste aucun moyen de se sauver.* Ainsi ce *grand jour de Dieu tout-puissant*, qui est la figure *du jour du Seigneur* ou du jugement dernier, marque le temps précis auquel le dragon doit assembler les Rois au lieu où ils doivent périr : ce lieu est appelé en Hébreu Armagedon, ou selon le Grec, Armageddon, qui signifie la montagne de Mageddon, qui est un lieu fameux par la défaite des grandes armées, & où les Rois périssent. Ce fut dans la plaine de Mageddon que Sisara & les Rois de Chanaan furent taillés en pièces ; Ochosias Roi de Juda y périt aussi ; & Josias fut défait par Nécao Roi d'Egypte dans le même lieu. Saint Jean veut donc marquer par-là que les Empereurs seront menés par les devins dans les guerres où ils périront, & que leur perte sera suivie d'une désolation publique semblable à celle qui arriva à Mageddon, lorsque Josias y périt. Le Prophète Zacharie rapportant ce malheur funeste, fait voir que ce lieu dans le style prophétique, signifie un grand désastre public, qui entraîne

c. 3. v. 3. *Matth.* 24. 43. *Maimon.* 2. *leg. l.* 8. 1. *Thess.* 5. 2. 4. 2. *Pet.* 3. 10. *Judic.* 4. 7. 16. c. 5. 19. *Gregor.* 4. *Reg.* 23 29. *Zach.* 12. 10. *&c.*

Digitized by Google

après soi de grands maux. D'ailleurs, ce mot Hébreu signifie *une défaite d'armée.* C'est sans doute ce que l'on voit accompli dans la défaite de Valérien par les Perses : car ce Prince ayant été pris, très-maltraité, & enfin écorché, comme nous avons dit, l'Empire en souffrit de grandes pertes : mais la défaite de Julien fut encore plus funeste aux Romains ; parce qu'ayant été contraints de faire avec les Perses une paix honteuse, ils furent obligés de leur abandonner beaucoup de Pays. Ces deux défaites de deux Empereurs Romains par les Perses arrivèrent toutes deux pour punir & pour arrêter les persécutions de l'Eglise, & toutes deux pour amener Rome à sa chute irréparable : c'est ce qui est signifié par *la coupe versée sur l'Euphrate pour le dessécher, afin d'en ouvrir le passage aux Rois qui devoient venir de l'orient* sur les terres des Romains. Les Perses frayèrent le chemin aux autres Rois, qui dans la suite devoient passer l'Euphrate, & achever de désoler l'Empire.

℣. 17. jusqu'à la fin. *Le septième Ange répandit sa coupe dans l'air, & une grande voix se fit entendre du temple.*

C'est ici le dernier coup dont Dieu frappe cette superbe maîtresse de l'univers. Cette plaie, qui est la plus grande de toutes, se peut entendre de la déroute de Valentinien, par laquelle commença la ruine de la puissance Romaine : car toutes les nations barbares répandues dans l'Empire en ébranlèrent les fondemens, & lui portèrent le coup dont à la fin elle fut renversée.

Cette dernière coupe se répand *dans l'air*, pour marquer que c'est cette agitation universelle dont toute la terre est émue ; car c'est dans l'air que se forment les foudres, les orages & les tempêtes qui étonnent le monde : aussi après la prise de Valérien & l'irruption des barbares qui causoient de si grands troubles par tout l'univers, on vit dès-lors que Dieu avoit résolu la perte de Rome & de son Empire. D'autres expliquent cet endroit du temps même de la destruction de Rome par Alaric, où la coupe répandue dans l'air se peut entendre de l'infection de l'air & de la peste, qui fut le dernier fléau qui précéda immédiatement la prise de Rome ; car, comme dit Zozime, parlant de cette horrible peste qui fit périr tant de Romains pendant le siége : *Lors*, dit-il, *que toutes les provisions furent consumées, la peste succéda à la famine ; & comme on ne pouvoit emporter les corps morts hors de la ville, parce que les ennemis en tenoient les portes fermées, il fallut les enterrer au-dedans ; de sorte que la puanteur qui en sortoit eût été seule capable de faire périr les habitans, quand* Zozim. l. 5.

Digitized by Google

ils n'eussent pas péri par la faim. Et *cette voix éclatante qui part du trône*, & qui ordonne la ruine de cette ville malheureuse, nous fait voir que c'est par un ordre exprès de Dieu qu'elle arrive. C'est ce que l'histoire nous représente bien, lorsqu'elle nous rapporte ce que dit Alaric en allant assiéger Rome ; car ayant rencontré un bon Moine d'une piété singulière, qui l'exhorta à épargner le sang, & à ne point remplir la ville de meurtres & de carnage ; ce Prince lui répondit, Que ce n'étoit point de son propre mouvement qu'il y alloit, qu'il s'y sentoit pousse par quelqu'un qui le pressoit continuellement, en lui disant : Va ruiner Rome.

Ces grands bruits de tonnerres & d'éclairs nous marquent la confusion & le trouble où se trouvèrent les hommes au bruit de la prise & de la destruction de Rome. Les peuples furent alors dans une si grande consternation, que jamais il n'y en eut une telle. Mais pour achever la ruine de Rome, & pour accomplir à la lettre cette prophétie, le ciel fut d'intelligence avec les barbares pour la détruire. Car, comme un Historien digne de foi nous le rapporte, *afin que personne ne doutât que la ville avoit été livrée aux Barbares en punition de son orgueil, de ses déréglemens & de ses blasphèmes, en même-temps que les Goths la saccageoient, les foudres du ciel réitérés renversèrent les superbes monumens qui avoient résisté au feu de l'ennemi.*

Oros. l. 7.

Cette grande cité, qui étoit maîtresse de l'univers, devient la proie & le jouet de trois Rois barbares, Alaric, Ataulphe & Genseric, qui la prennent, la reprennent, la pillent, la brûlent, enlevent toutes ses richesses, & entraînent ses habitans en esclavage. Ainsi Rome souffrit à son tour le même sort qu'elle avoit fait souffrir à Jérusalem, qui fut divisée en trois factions lorsque les Romains l'assiégèrent. Que si on la considère avec son Empire, l'occident fut partagé en trois maîtres : Honorius régna à Ravenne, Attalus à Rome, & Constantin dans les Gaules. Les Empereurs Romains se renfermèrent dans l'orient, & abandonnèrent le reste ; les provinces de l'Empire furent en proie & comme à l'abandon, & avec Rome tombèrent pour toujours ces villes idolâtres consacrées aux faux dieux, & ces temples fameux où les démons étoient adorés & rendoient leurs oracles. C'est ainsi que cette grande Babylone prise & pillée plusieurs fois, démembrée dans toutes ses provinces, *but le calice du vin mortel de la colère de Dieu*, c'est-à-dire, fut traitée avec la dernière rigueur, & souffrit des maux extrêmes à cause de la persécution cruelle qu'elle avoit exercée

Hieron. in c. 3. Is. Oros. l. 7. c. 40. 42. Zozim. l. 5. c. 6.

Apoc. 14. 10.

Digitized by Google

contre les serviteurs de Dieu, qui après avoir long-temps supporté ses impiétés, en tira enfin la vengeance qu'elle s'étoit attirée. Il se ressouvint de tant de sanglans décrets du Sénat, & de ces cris furieux dont tout le peuple Romain, avide du sang chrétien, avoit si souvent fait retentir l'amphithéatre. Il livra donc aux Barbares cette ville *enivrée du sang des Martyrs.* Dieu renouvela sur elle les terribles châtimens qu'il avoit exercés sur Babylone. Toutes les provinces qui lui étoient soumises *s'enfuirent*, pour ainsi dire, & *disparurent* à son égard : *les îles*, dans l'Ecriture, signifient toutes sortes de pays, surtout ceux qui sont près de la mer ; & les Prophètes représentent la chute des grands Empires par des isles & des montagnes qui s'enfuient, ou qui sortent de leurs places. C'est ainsi qu'Ezéchiel exprime la ruine de Tyr ; *Les îles ne tremblèrent-elles pas* au bruit *de votre chute ?* Et David en plusieurs endroits décrit les grands changemens qui se sont faits dans le monde, par l'ébranlement des montagnes : *Les montagnes se sont fondues comme la cire par la présence du Seigneur : elle a fait fondre toute la terre* ; ce qui marque la frayeur où se trouvent les créatures en présence de leur souverain Maître. Ainsi *ces îles qui s'enfuient*, & *ces montagnes qui disparoissent* à la vue de la ruine de Rome, peuvent marquer l'épouvante où se trouvèrent alors toutes les provinces de cette grande ville, qui perdoit sa domination sur la mer & sur la terre : & cette *grande grêle du poids d'un talent, qui tomba du ciel sur les hommes*, signifie la pesanteur du bras de Dieu & le poids terrible de sa vengeance. Les Grecs appellent du nom de *talent* τάλαντιαῖος, tout ce qui est fort pesant. Cette septième plaie a un grand rapport à la septième dont Dieu frappa les Egyptiens : c'étoit *une grêle que le Seigneur fit fondre sur la terre au milieu des tonnerres & des éclairs qui brilloient de toutes parts ; & cette grêle fut d'une telle grosseur, qu'on n'en avoit jamais vu de semblable dans l'Egypte.* C'est visiblement à l'imitation de cette plaie que *le septième Ange répandit sa coupe dans l'air, & qu'il se fit de grands bruits, des tonnerres & des éclairs, & qu'une grande grêle, comme du poids d'un talent, tomba du ciel. Mais comme Pharaon augmenta encore son péché, & que son cœur & celui de ses serviteurs s'appesantit & s'endurcit de plus en plus*, il en est arrivé de même aux Romains, qui loin de reconnoître la main de Dieu, continuoient à charger d'opprobres l'Eglise de J. C., & l'accusoient de tous les malheurs de l'Empire, étant toujours prêts à renouveler les persécutions, s'ils n'eussent été réprimés par les Empereurs.

Apoc. 17. 6.

Ezech. 26. 15. 18.

Ps. 96. 5. *Ps.* 45. 4.

Exod. 9. 23. 24.

Digitized by Google

CHAPITRE XVII.

Caractère de la grande proſtituée qui eſt appelée Babylone, & de la bête ſur laquelle elle eſt aſſiſe. Explication de ce double myſtère.

1. ALors l'un des ſept Anges qui avoient les ſept coupes, vint me parler, & me dit: Venez, & je vous montrerai la condamnation de la grande proſtituée, qui eſt aſſiſe ſur les grandes eaux;

2. avec laquelle les Rois de la terre ſe ſont corrompus, & qui a enivré du vin de ſa proſtitution les habitans de la terre.

3. Et m'ayant tranſporté en eſprit dans le déſert, je vis une femme aſſiſe ſur une bête de couleur d'écarlate, pleine de noms de blaſphème, qui avoit ſept têtes & dix cornes.

4. Cette femme étoit vêtue de pourpre & d'écarlate; elle étoit parée d'or, de pierres précieuſes, & de perles, & avoit à la main un vaſe d'or, plein des abominations & de l'impureté de ſa fornication.

5. Et ſur ſon front ce nom étoit écrit: Myſtère *: La grande Babylone, mère des fornications, & des abominations de la terre.

6. Et je vis cette femme enivrée du ſang des Saints, & du ſang des Martyrs de JESUS, & en la voyant je fus ſaiſi d'un grand étonnement.

7. Alors l'Ange me dit: De quoi

1. ET venit unus de ſeptem Angelis, qui habebant ſeptem phialas, & locutus eſt mecum, dicens: Veni, oſtendam tibi damnationem meretricis magnæ, qui ſedet ſuper aquas multas,

2. cum qua fornicati ſunt reges terræ, & inebriati ſunt qui inhabitant terram de vino proſtitutionis ejus.

3. Et abſtulit me in ſpiritu in deſertum. Et vidi mulierem ſedentem ſuper beſtiam coccineam, plenam nominibus blaſphemiæ, habentem capita ſeptem, & cornua decem.

4. Et mulier erat circumdata purpurâ, & coccino, & inaurata auro, & lapide pretioſo, & margaritis, habens poculum aureum in manu ſua, plenum abominatione, & immunditiâ fornicationis ejus:

5. Et in fronte ejus nomen ſcriptum: Myſterium: Babylon magna, mater fornicationum, & abominationum terræ.

6. Et vidi mulierem ebriam de ſanguine ſanctorum, & de ſanguine martyrum Jeſu. Et miratus ſum cùm vidiſſem illam admiratione magnâ.

7. Et dixit mihi Angelus:

* 5. *autr.* En myſtère.

Digitized by Google

Quare miraris? Ego dicam tibi sacramentum mulieris, & bestiæ quæ portat eam, quæ habet capita septem, & cornua decem.

8. Bestia, quam vidisti, fuit, & non est, & ascensura est de abysso, & in interitum ibit: & mirabuntur inhabitantes terram (quorum non sunt scripta nomina in libro vitæ à constitutione mundi) videntes bestiam, quæ erat, & non est.

9. Et hic est sensus, qui habet sapientiam. Septem capita, septem montes sunt, super quos mulier sedet, & reges septem sunt.

10. Quinque ceciderunt, unus est, & alius nondum venit: & cùm venerit, oportet illum breve tempus manere.

11. Et bestia quæ erat, & non est, & ipsa octava est: & de septem est, & in interitum vadit.

12. Et decem cornua, quæ vidisti, decem reges sunt: qui regnum nondum acceperunt, sed potestatem tanquam reges unâ horâ accipient post bestiam.

13. Hi unum consilium habent, & virtutem & potestatem suam bestiæ tradent.

14. Hi cum Agno pugnabunt, & Agnus vincet illos, quoniam Dominus dominorum est, & Rex

vous étonnez-vous? Je vous dirai le mystère de la femme, & de la bête sur laquelle elle est assise, qui a sept têtes & dix cornes.

8. La bête que vous avez vue, étoit & n'est plus; & elle doit monter de l'abyme, & périr ensuite sans ressource: & les habitans de la terre, dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie dès le commencement du monde, s'étonneront de voir cette bête qui étoit & qui n'est plus.

9. Et en voici le sens plein de sagesse *. Les sept têtes sont les sept montagnes sur lesquelles la femme est assise.

10. Ce sont aussi sept Rois, donc cinq sont morts, il en reste un, & l'autre n'est pas encore venu; & quand il sera venu, il doit demeurer peu.

11. La bête qui étoit, & qui n'est plus, est elle-même la huitième, est aussi une des sept, & elle va périr bientôt.

12. Les dix cornes que vous avez vues, sont dix Rois, à qui le royaume n'a pas encore été donné; mais ils recevront comme Rois la puissance pour une heure * après la bête.

13. Ils ont tous un même dessein, & ils donneront à la bête leur force & leur puissance.

14. Ils combattront contre l'Agneau, & l'Agneau les vaincra; parce qu'il est le Seigneur des seigneurs, & le Roi des rois; ceux

1. *Tim.* 6, 15. *Infrà*, 19, 26.

℣. 9. *autr.* Pour celui qui a de la sagesse. = ℣. 12. *id est*, peu de temps.

qui sont avec lui, sont les Appelés, les Elus, & les Fidelles.

15. Il me dit encore : Les eaux que vous avez vues, où cette prostituée est assise, sont les peuples *, les nations, & les langues.

16. Les dix cornes que vous avez vues dans la bête, sont ceux qui haïront cette prostituée : ils la réduiront dans la dernière désolation, la dépouilleront, dévoreront ses chairs, & la feront périr par le feu.

17. Car Dieu leur a mis dans le cœur d'exécuter ce qu'il lui plaît *, qui est de donner leur royaume à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies.

18. Et quant à la femme que vous avez vue, c'est la grande ville, qui règne sur les Rois de la terre.

regum, & qui cum illo sunt, vocati, electi, & fideles.

15. Et dixit mihi : Aquæ, quas vidisti ubi meretrix sedet, populi sunt, & Gentes, & linguæ.

16. Et decem cornua, quæ vidisti in bestia : hi odient fornicariam ; & desolatam facient illam, & nudam, & carnes ejus manducabunt, & ipsam igni consumabunt.

17. Deus enim dedit in corda eorum ut faciant quod placitum est illi : ut dent regnum suum bestiæ donec consummentur verba Dei.

18. Et mulier, quam vidisti, est civitas magna, quæ habet regnum super reges terræ.

℣. 15. *Le Grec ajoute :* les multitudes. = ℣. 17. *Le Grec ajoute :* & de conspirer au même dessein.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 7. *ALORS l'un des sept Anges qui avoient les sept coupes, vint me parler, & me dit : Venez avec moi, &c.*

Nous allons voir dans ce chapitre-ci, dans un détail exact, ce qui a été marqué dans le précédent d'une manière obscure & énigmatique ; car, comme dit saint Jérôme, *il faut remarquer que ce qui se trouve dans les Prophètes exprimé figurément sous le voile d'une métaphore ou d'une parabole, est ensuite ordinairement expliqué avec plus de distinction & de clarté.* Ainsi la destruction de Rome & de l'Empire Romain, qui a été représentée à saint Jean sous la figure des sept coupes qui signifient les sept fléaux dont cette capitale de l'univers a été frappée, nous est ici découverte plus évidemment sous la forme d'une prostituée ; car *c'est une chose assez ordinaire qu'un Empire soit représenté sous le*

Hieron. in c. 5. Is.

Hieron. in c. 3. Habac.

Digitized by Google

ymbole d'un homme ou d'une femme, dit le même Père. Cette emme prostituée est appelée *la grande Babylone*, qui signifie onstamment Rome payenne, *qui est assise sur la multitude des aux*, c'est-à-dire, qui domine sur plusieurs peuples, comme 'explique le verset 15. Saint Jean fait allusion à l'ancienne Babylone qui étoit située sur les fleuves de l'Euphrate & du Tigre; & comme cette ancienne Babylone par l'étendue de ses onquêtes se faisoit respecter, & pour ainsi dire, adorer par es peuples qui lui étoient soumis, & les engageoit dans toutes ses superstitions; Rome a aussi entraîné les Rois & les peuples dans les siennes, & leur a fait adorer non-seulement es dieux Romains, mais s'est fait aussi adorer elle-même & ses Empereurs comme des divinités: & pour marquer jusqu'à quel point elle poussoit son idolâtrie, c'est, comme dit saint Léon, *qu'ayant soumis à son Empire toutes les nations du monde, elle s'étoit soumise elle-même à toutes les divinités des peuples qu'elle avoit assujettis, de sorte qu'elle avoit ramassé dans son sein tout ce qu'il y avoit d'erreur & de superstition répandu dans l'univers.* C'est ce qui est marqué par cet enivrement & cette prostitution par laquelle elle engageoit dans son affection tous les peuples en prenant d'elle, comme elle empruntoit d'eux, toutes les fausses divinités qu'ils adoroient réciproquement.

Le même Ange, qui semble être celui qui venoit de verser la coupe sur le trône de la bête, *transporta* saint Jean *en esprit dans un désert*, pour y considérer sans distraction le mystère de cette grande prostituée. Ceci mérite quelque attention: car quoique Rome idolâtre, & qui avoit engagé tout le monde dans son idolâtrie, fut un objet qui remplit d'étonnement, il semble qu'il avoit encore en vue une autre sorte d'idolâtrie qui règne dans le Christianisme même, c'est l'amour du monde, & de tout ce qu'il renferme de charmes & d'attraits. Nous serions heureux si Dieu nous faisoit la même grâce qu'il fait ici à saint Jean, & s'il nous dévoiloit les yeux pour comprendre le mystère de cette malheureuse Babylone, qui enchante tous ceux qui s'approchent d'elle. Le vin dont elle les enivre, nous marque l'oubli où l'on tombe à l'égard de Dieu, lorsqu'on s'abandonne à l'amour des créatures, qui est devant Dieu une véritable idolâtrie. C'est un mystère incompréhensible de voir que tous les royaumes & les peuples de la terre sont soumis à cette corruption qui règne dans tout le monde, qu'ils conspirent tous ensemble pour s'élever contre l'Agneau, & pour affermir le règne du démon son ennemi.

Digitized by Google

Cette femme prostituée qui est représentée à saint Jean ; *est assise sur une bête* ; c'est Rome avec son Empire, ou selon d'autres, avec son idolâtrie. Mais le Prophète nous fait voir lui-même que la femme & la bête ne sont que la même chose, car voici comme il s'explique v. 9. *Les sept têtes sont les sept montagnes sur lesquelles la femme est assise* ; ces sept montagnes ne peuvent s'entendre que de Rome. Et v. 18. il dit, que *la femme est la grande ville qui règne sur les Rois de la terre* : c'est donc Rome qui est signifiée par *la bête* & par *la femme* ; mais la femme est plus propre à marquer la prostitution, qui est dans les Ecritures le caractère de l'idolâtrie. Aussi voyons-nous que les villes idolâtres dans les Prophètes sont représentées comme des femmes prostituées. *Tyr*, dit Isaïe, *se prostituera comme autrefois à tous les royaumes qui sont sur la terre.* Et le même Prophète de Babylone, que *son ignominie sera découverte, & que son opprobre paroîtra à tout le monde.* Ninive est aussi appelée *une courtisanne qui tâche de plaire & de se rendre agréable, qui s'est servie de ses enchantemens, qui a vendu les peuples par ses fornications, & les nations par ses sortiléges.*

Isai. 23. 17. *c.* 47. 3. *Nahum.* 4. 4.

C'est en suivant ces modèles & avec ces mêmes traits que saint Jean nous a dépeint Rome idolâtre, qui ne laisse pas d'être représentée sous la figure d'une bête ; & c'est, comme il paroît, la même que nous avons vue décrite ch. 13. comme ici, *avec sept têtes & dix cornes, & sur ses cornes dix diadèmes, & sur ses têtes des noms de blasphème.* Nous avons déjà dit que *ces sept têtes* sont sept Empereurs idolâtres qui ont persécuté l'Eglise, Dioclétien & ses associés ; que *ces dix cornes* sont les dix Princes destinés pour la destruction de Rome ; que ces *noms de blasphème* sont les édits des impies que les persécuteurs publièrent contre la Religion du vrai Dieu, ou les titres qu'on donnoit à Rome dans les inscriptions. On l'appeloit *la ville éternelle* ; on l'appeloit aussi *la Déesse de la terre & des nations.* Ainsi saint Jérôme dit que *cette femme prostituée qui représente Rome, paroît le blasphème sur le front, parce qu'elle s'attribue le nom d'éternelle qui n'appartient qu'à Dieu seul.* Voyez ce qui a été dit ch. 13. Cette couleur d'*écarlate*, dont la bête aussi-bien que la femme étoient revêtues l'une & l'autre, signifie l'éclat de la majesté de ses Magistrats & de son Empire, dont la pourpre étoit la marque : elle peut aussi marquer sa cruauté, parce qu'elle étoit toute ensanglantée, & comme *enivrée du sang des Martyrs* ; de même que le dragon infernal qui ne respire que le meurtre & le carnage, est représenté sous cette couleur.

Martial. lib. 12. *Epigr.* 8. *Hier. ep.* 151. *ad Algef.*

Digitized by Google

Mais cette parure *d'or & de pierres précieuſes* marquoit ſon luxe & ſes richeſſes magnifiques, qui paroiſſoient ſur elle comme ſur une proſtituée, pour ſervir d'attraits à l'amour impur qu'elle vouloit inſpirer. Que ſignifie autre choſe *ce vaſe d'or plein d'abomination & d'impureté*, que les attraits par leſquels les femmes débauchées s'attachent leurs amans, & les breuvages qu'elle leur préſente pour leur inſpirer de l'amour? Ces breuvages s'appellent des Philtres, & ſont compoſés par des empoiſonneurs, qui y mêlent, à ce qu'on dit, des cendres de crapeaux, de grenouilles, & de ſerpens, & d'autres choſes ſales & abominables. Rome payenne, qui eſt ici dépeinte ſous l'image d'une femme qui eſt tout enſemble proſtituée & enchanteuſe, a fait boire de ſon vin à toutes les nations; ce vin ſignifie les ſuperſtitions & les vices dont elle empoiſonnoit toute la terre. Cette peinture ſe trouve dans Jérémie ch. 51. 7. *Babylone eſt une coupe d'or dans la main du Seigneur, qui a enivré toute la terre*; mais cette coupe d'or en la main de Dieu eſt *pleine du vin de ſa fureur*, dont il enivre toute la terre, c'eſt-à-dire, qu'il ſe ſervit de cet Empire ſi puiſſant pour exercer ſes châtimens ſur toutes les nations qu'il vouloit punir: au lieu que dans cet endroit de l'Apocalypſe, cette coupe d'or eſt entre les mains de Babylone même, *pour faire boire à toutes les nations le vin empoiſonné de ſa proſtitution.*

Apoc. 17. 3. *Jerem.* 25. 15. *cap.* 18. 3.

Les Auteurs rapportent que les femmes débauchées avoient ſur le frontiſpice du lieu de leur débauche, leur nom écrit, ou quelqu'autre titre qui les faiſoit connoître; mais que celles qui étoient les plus fameuſes le portoient même ſur le front. C'eſt ſelon cette coutume, que cette grande ville idolâtre porte *ce nom écrit ſur le front, Myſtère.* Ce mot ſignifie qu'il faut faire attention aux mots ſuivans qui renferment quelque choſe de myſtérieux, *la grande Babylone*, c'eſt que Rome étoit un perſonnage myſtique ſous le nom de la proſtituée. *C'eſt comme une ſeconde Babylone, & comme une fille de l'ancienne Babylone*, diſoit ſaint Auguſtin; comme *elle eſt appelée ſpirituellement*, c'eſt-à-dire, allégoriquement & en figure, *Sodome & Egypte.* Ainſi *par le mot de Babylone*, dit Tertullien, *ſaint Jean dans ſon Apocalypſe avoit entendu la ville de Rome, qui en étoit effectivement la vraie repréſentation, par la grandeur de ſon Empire, par ſon orgueil inſenſé, & par la guerre qu'elle a déclarée aux Saints.* Toutes deux ont établi le règne du démon & de l'idolâtrie; l'une dans l'ancien Teſtament, l'autre dans le nouveau; l'une dans l'orient, l'autre dans l'occident; c'eſt ce qui

Tertull. de pudic. Seneca. Controv. 1. v. Durand. l. 1. variar. c. 2.

Auguſt. l. 18. de Civ. Dei. c. 22. Apoc. 11. 8. *Tertull. contra Judeos. c. 9. & Apolog. cap.* 32.

Digitized by Google

est exprimé par ces mots, *mère des fornications des abominations de la terre.* Car, comme c'est par Babylone que l'idolâtrie a commencé, & s'est étendue dans l'orient; Rome payenne a aussi étendu fort loin son idolâtrie, & a été aux peuples, comme l'ancienne Babylone, *une montagne contagieuse qui corrompoit la terre.* Mais entre tous les rapports que Rome avoit avec Babylone, celui-ci n'est pas le moins considérable, *d'avoir*, comme dit Tertullien, *déclaré la guerre aux Saints*; c'est en quoi Rome s'est signalée; elle a tant répandu de sang chrétien dans tous les endroits de son Empire, qu'elle en a été comme enivrée: il y a eu à Rome une infinité de Martyrs, & une infinité d'autres qui ont été sacrifiés dans tout le monde par ses édits cruels. Ainsi elle est comparée à un homme qui s'étant rempli de vin en auroit encore la bouche toute trempée, selon la pensée de Lactance: *Sa bouche*, dit-il, *est trempée du sang innocent, dont elle s'est repue*; & c'est la cause de sa condamnation; car on lui redemandera *le sang des Prophètes & des Saints, & de tous ceux qui ont été tués sur la terre.*

Jerem. 51. 25. 47. 52.

Apoc. 18. 24.

Saint Jean voyant cette bête mystique fut saisi d'étonnement, comme autrefois Daniel le fut, sur-tout en voyant cette *quatrième bête terrible & étonnante, extraordinairement forte, qui dévoroit & mettoit en pièces, & fouloit aux pieds ce qui restoit*: or elle signifioit l'Empire Romain par les caractères que le Prophète lui donne. Ce grand étonnement dont l'Apôtre fut saisi, lui vint, ou de cet éclat pompeux de sa riche parure, ou de sa cruauté excessive; mais voici l'Ange qui va le rassurer en lui interprétant le mystère de la femme, comme Daniel le fut aussi par l'explication que l'Ange lui fit de ce qu'il avoit vu.

Dan. 7. 15.

Dan. 7. 16.

℣. 7. jusqu'à la fin. *Alors l'Ange me dit: De quoi vous étonnez-vous, &c.*

Cet Ange nous découvre ici l'explication du mystère de la bête, & le dénouement de toute la prophétie: mais il semble qu'il y ait quelque contradiction à dire que *cette bête étoit & n'étoit plus*, & néanmoins qu'*elle doit monter de l'abyme.* Pour résoudre cette difficulté, il faut remarquer que l'Ange ne parle pas à saint Jean par rapport au temps où il vivoit, mais par rapport au temps de Dioclétien où le règne de l'idolâtrie, quelque violente qu'eût été la persécution, commença à cesser, lorsque Maxence ayant été défait par Constantin, la croix fut érigée au milieu de Rome; lorsque Maximien-Galere accablé de maux publia un édit favorable aux Chrétiens, & que Constantin & Licinius se déclarèrent de concert en leur faveur.

Digitized by Google

Ainſi cette bête à ſept têtes, c'eſt-à-dire, Rome payenne avec ſon idolâtrie, gouvernée par ſept Empereurs dont nous avons parlé chap. 13. v. 1. s'étant auparavant *enivrée du ſang des Martyrs*, n'oſa plus perſécuter les Chrétiens, & par conſéquent *elle n'étoit plus*. Le Grec ajoute à la fin du verſet, *quoiqu'elle ſoit*, c'eſt parce qu'elle ſubſiſtoit dans une de ſes têtes, les autres étant péries; mais on pouvoit dire qu'*elle n'étoit plus*, puiſque cette dernière tête devoit bientôt paſſer comme les autres, & que *la ſeptième tête*, c'eſt-à-dire, le ſeptième perſécuteur qui devoit venir, dureroit peu, comme la ſuite le fera voir.

Pour ce qui eſt de ces mots qui paroiſſent contraires, *elle doit monter de l'abyme*, ils ſignifient que *cette bête qui étoit & qui n'eſt plus*, eſt la même qui en devoit monter, comme nous avons dit ci-deſſus chap. 3. v. 1. mais qui en étoit montée au temps que l'Ange le marquoit à ſaint Jean, & étoit *malheureuſement périe*, au grand étonnement de tous les infidelles, qui voyoient leurs temples abattus & les ſtatues de leurs dieux renverſées. Mais le ſaint Prophète s'explique encore plus nettement, & développe ce myſtère caché, dont *voici*, dit-il, *le ſens plein de ſageſſe*, ou, ſelon d'autres, le ſens pour *celui qui a de la ſageſſe*, & qui pourra bien le comprendre. Il dit donc que *les ſept têtes ſont les ſept montagnes, ſur leſquelles la femme eſt aſſiſe* : c'eſt-à-dire, que ces ſept têtes repréſentoient les ſept montagnes ſur leſquelles Rome étoit ſituée, & ſervoient à la déſigner. Saint Jean pouvoit-il s'expliquer plus clairement pour marquer qu'il veut parler de Rome? Les Auteurs auſſi-bien que les Poëtes ne l'appellent-ils pas *la cité aux ſept montagnes*, *civitas ſepticolis*? On peut voir les noms & la ſituation de ces montagnes dans tous les Ecrivains qui ont écrit de Rome ou de ſes antiquités. Mais *ces ſept têtes* repréſentoient encore ſept Princes, qui étoient les miniſtres par leſquels cette bête myſtique exerçoit ſes impiétés. Cela peut-il mieux convenir qu'à ces ſept Empereurs idolâtres que nous avons marqués au commencement du ch. 13. qu'il faut comparer avec celui-ci? Ces ſept Princes ont des caractères particuliers qui font voir que S. Jean les avoit en vue. Dans tout le cours de l'Empire on n'a point vu de temps où Rome ait été gouvernée par tant de Céſars & d'Empereurs; on n'a point vu non plus de perſécution plus violente & plus fameuſe que celle qui a été exercée ſous Dioclétien & ſes collègues; c'eſt alors principalement que cette bête cruelle *s'eſt enivrée du ſang des Saints*. De

Tertull. Apol. 53. Virgin. Greg. 2. Horat. in carm. ſecul. Ovid. l. 1. Triſt. &c.

Digitized by Google

ces sept Empereurs au temps que saint Jean parloit, *il y en avoit cinq morts*; c'étoit visiblement Dioclétien, Maximien-Hercule, Constance-Chlore, l'autre Maximien, & Maxence. *Il en restoit un, & l'autre n'étoit pas encore venu.* Il ne faut que lire l'histoire de ce temps-là pour voir l'évidence de cette prophétie. Cette tête qui restoit de ceux qui persécutoient l'Eglise, c'étoit sans difficulté Maximin, qui pour combler la mesure de ses crimes, continua dans l'Orient de répandre le sang innocent après la fin funeste de ses collégues. Le septième, *qui n'étoit pas encore venu*, c'est Licinius, qui étoit à la vérité déjà associé à l'Empire, mais qui étoit si éloigné de persécuter l'Eglise dans le temps où saint Jean s'arrête ici, qu'il étoit d'accord avec Constantin pour la rétablir par des édits favorables aux Chrétiens, & fut même honoré de la vision d'un Ange, qui l'assura de la victoire qu'il devoit remporter contre Maximin; mais après la défaite de ce dernier persécuteur, s'étant brouillé avec Constantin, pour se fortifier contre lui, il eut recours à l'idolâtrie & à la persécution qu'il exerça trois ou quatre ans durant; mais elle peut passer pour courte en comparaison de celle qui venoit de finir, & qui avoit duré dix ans sous Dioclétien & sous les autres persécuteurs ses collègues. C'est ce qui fait dire à saint Jean, que *quand il sera venu, il doit demeurer peu*, c'est-à-dire, que quand Licinius eut pris le caractère de persécuteur, il ne dura plus guère; car Constantin ayant gagné contre lui deux grandes batailles, l'une sur mer, & l'autre sur terre, il le priva de l'Empire & de la liberté, & bientôt après de la vie. Il n'y a donc rien de plus précis que ce que dit ici saint Jean, que les cinq premières têtes, c'est-à-dire, les cinq premiers Empereurs qui persécutoient l'Eglise étant passés, il ne restoit plus que Maximin qui faisoit le sixième, qui fut en état de continuer la persécution, le septième qui étoit Licinius, *n'étant pas encore venu*, c'est-à-dire, ne s'étant pas encore déclaré persécuteur: mais lorsqu'il eut pris cette qualité, il ne dura que peu, & périt malheureusement comme les autres.

Lactant. de mort. persec. c. 47. 48. Euseb. l. 10. c. 3.

Euseb. 10. c. 8. lib. 9. de vita Constant. cap. 49. & seq.

Ce qui suit de cette prophétie n'est pas moins éclairci par l'histoire; *la bête qui étoit, & qui n'est plus, c'est la huitième qui est de ces sept*, ou, selon la Vulgate, *la huitième*. Ce verset seroit une énigme inexplicable sans le secours de l'histoire. L'on sait que Maximien-Hercule quitta l'Empire en même-temps que Dioclétien; mais comme il ne l'avoit quitté qu'à regret, il le reprit, & fut appelé Maximien deux fois Empe-

Digitized by Google

reur, *Maximus bis Auguſtus* : ainſi il peut bien être compté comme le huitième, quoiqu'il fût un des ſept. On peut voir ce qui a été dit ſur le verſet 2. du chap. 13. pour faire voir qu'il a pu être appelé *la bête*, parce qu'il eſt repréſenté ſous la figure du léopard, comme en faiſant le corps, quoiqu'en un autre ſens la bête entière ſoit conſidérée tout enſemble avec ſes têtes, & ſes autres parties, comme quelquefois Rome eſt conſidérée ſans ſes montagnes, & d'autres fois toute entière avec ſes montagnes. L'on ſait auſſi que ce Prince ayant tâché de ſe défaire de ſes collégues & de Conſtantin ſon gendre, *il périt malheureuſement* lui-même par ſes ſupercheries & ſes propres artifices.

Pour achever d'expliquer cette prophétie qui regarde la décadence de l'Empire Romain, il faut voir ce que ſignifient *les dix cornes de la bête. L'Ecriture a coutume de repréſenter toujours les royaumes par les cornes de quelques fiers animaux*, dit ſaint Jérôme. C'eſt auſſi ce que fait notre ſaint Prophète, qui nous avertit que *les dix cornes ſont dix Rois.* Les caractères qu'il leur donne, & qui s'accordent bien avec l'hiſtoire, font aſſez voir quels ont été ces Rois. Ce ſont ceux qui ont ruiné Rome, & ont démembré l'Empire, ſur-tout en occident. Quelques Interprètes trouvent préciſément ce nombre de dix peuples ou royaumes qui ont détruit cette puiſſante domination. L'Auteur du commentaire attribué à ſaint Ambroiſe, met *les Perſes & les Sarraſins devenus maîtres de l'Aſie ; les Vandales, de l'Afrique ; les Goths, de l'Eſpagne ; les Lombards, de l'Italie, les Bourguignons, de la Gaule ; les François, de la Germanie ; les Huns, de la Pannonie ; les Alains & les Sueves, de beaucoup d'autres pays.* Le Père Poſſines, Jéſuite, qui a fait un commentaire ſur l'Apocalypſe, plein d'une grande érudition, en compte auſſi dix, ſavoir les Viſigoths, les Oſtrogoths, les Vandales, les Gopides, les Herules, les Lombards, les Bourguignons, les Huns, les Francs, les Saxons-Anglois. Il n'eſt pas néceſſaire de s'arrêter préciſément au nombre de dix ; car il y a eu davantage de peuples différens qui ont inondé l'Empire Romain, quoiqu'on les puiſſe réduire à peu près à ce nombre par rapport aux royaumes fixes qu'ils ont établis ; mais rien n'oblige de s'y arrêter. Il ſuffit de dire que d'un ſeul Empire il s'en eſt formé grand nombre de royaumes en diverſes provinces, & que l'Empire Romain a été démembré par pluſieurs ſortes d'ennemis, qui y ſont venus fondre, en agiſſant indépendamment les uns des autres. Saint Jean nous fait remarquer dans ces Rois, deſtructeurs de l'Empire Romain, quatre

Hieron. in c. 66. Iſaia.

Ambr. in Apoc. ibid.

Digitized by Google

ou cinq caractères qui sont aussi marqués dans l'histoire, & qui servent merveilleusement bien à vérifier la prophétie.

1. Ces Rois *ne sont pas encore entrés dans leur règne.* L'Apôtre parle dans la conjoncture du temps où la bête lui fut montrée, savoir sous l'Empire de Dioclétien. Du temps même que Constantin donna la paix à l'Eglise, ces Rois n'avoient encore rien dans l'Empire, ni aucun royaume fixe, mais étant sortis de leur pays, ils cherchoient avec leur peuple, les uns d'un côté, les autres d'un autre, à s'établir dans quelque partie de ce vaste Empire. Ce fut depuis ce temps-là que les Vendales s'établirent dans l'Afrique, les Visigoths dans l'Espagne, les Francs dans la Gaule, les Saxons dans la Grande Bretagne, les Herules, à qui succédèrent les Lombards, dans l'Italie, & les autres peuples en d'autres pays. Ces *Rois devoient recevoir la puissance pour une heure*; ce qui signifie pour un peu de temps; ou, selon d'autres, *unâ horâ*, en même-temps, après la bête; ou, selon le Grec, avec la bête; c'est-à-dire, que ces Princes avec leurs peuples marchoient d'abord *après la bête*, & combattoient pour les Romains, & ainsi règnoient avec Rome, qui ne perdit pas tout à coup sa puissance, mais ce ne fut que pour un peu de temps; car aussitôt qu'ils virent Rome prise par Alaric, & l'Empire abattu, ils se jetèrent sur elle presqu'*en même temps*, & comme de concert, pour envahir ses provinces; ayant tous un *même dessein* de s'emparer des terres de l'Empire pour s'y établir, & y vivre plus commodément que dans leur propre pays qu'ils avoient quitté. Il n'y a rien de si commun dans les histoires de ces temps-là, que ces Rois sans Royaumes, qui ne demandoient aux Empereurs que des terres pour s'y établir. Voilà la première marque de la décadence de l'Empire: la seconde n'est pas moins claire.

2. Ces mêmes Rois *devoient donner à la bête leur autorité & leur puissance.* Ce caractère qui vient d'être touché, mérite bien d'être exposé dans un plus grand jour. Plusieurs Auteurs ont remarqué comme un présage malheureux de la ruine de cette capitale du monde, la nécessité où ses Empereurs se trouvoient de faire entrer les Barbares dans leur alliance pour soutenir l'Empire. *La majesté des Princes Romains étoit si affoiblie*, dit Procope, *qu'après avoir beaucoup souffert des Barbares, elle ne trouvoit point de meilleur moyen de couvrir sa honte, qu'en se faisant des alliés de ses ennemis, & en leur abandonnant jusqu'à l'Italie, sous le titre spécieux de confédération & d'alliance.* Ces Princes étrangers ont prêté leurs bras à l'Empire, & on les a vus en qualité de troupes

Procop. de bell. Grot. l. 1.

troupes auxiliaires dans toutes les armées Romaines. Les Francs nos ancêtres y tinrent un rang considérable sous la conduite d'Arbogaste leur chef, & sous l'Empire de Théodose le Grand. Alaric avec ses Goths avoit défendu l'Empire sous le même Théodose contre le tyran Eugene; & commanda encore sous Honorius dont il abattit l'Empire. Constantin même avoit reçu dans la Pannonie les Vandales, qui demeurèrent fort soumis aux Romains. Aëtius Général Romain a eu dans son armée contre Attila toutes ces troupes étrangères de Francs, de Bourguignons, de Saxons, & les Romains se servirent même de ces derniers pour garder les frontières de l'Empire, contre d'autres Barbares qui vouloient s'y jeter. C'est ce que nous lisons dans tous les Auteurs de ces siècles-là, aussi-bien que dans les saints Pères, qui regardèrent cette mauvaise politique comme la source du renversement de l'Empire : car, comme dit saint Ambroise, *l'Empire Romain pouvoit-il être en sureté sous une telle garde?* Il étoit donc très-véritable, que Rome dans un certain temps marqué de Dieu, devoit être soutenue par ceux qui la devoient détruire à la fin, comme il sera dit v. 16. & 17.

Zosim. l. 4.

Oros. l. 1. c. 3.

Jornand. de rebus Cod.

lib. 2. de fide ad Grat.

3. *Ces Rois devoient combattre contre l'Agneau, & l'Agneau devoit les vaincre.* C'est encore un caractère de ces Princes, qui nous est bien marqué dans les Auteurs; ils étoient idolâtres, & quelques-uns même ont été de cruels persécuteurs de l'Eglise, Athanaric Roi des Goths a fait mourir une infinité de Chrétiens, comme le rapporte saint Augustin & Paul Orose. Mais enfin ils se sont convertis presque tous à la foi, & en s'établissant dans l'Empire, ils ont appris le Christianisme dans son sein; *& l'on a vu*, dit le même Orose, *les Eglises de J. C. remplies de Huns, de Sueves, de Vandales, de Bourguignons, & de diverses autres nations. Qui sait*, dit-il, *si peut-être la providence n'a pas permis que les Barbares se soient emparés des terres des Romains, pour y trouver leur salut? Ne faudroit-il pas louer la miséricorde divine, de ce que des peuples si nombreux sont venus à la connoissance de la vérité, quand même ce seroit notre ruine temporelle qui leur en auroit ouvert la porte?*

De civ. 18. c. 52.

l. 7. c. 32.

Saint Augustin dit souvent la même chose, aussi-bien que saint Jérôme, en plusieurs endroits de ses ouvrages, & principalement dans son Epître à Heliodore, & dans celle à Leta petite-fille de sainte Paule : *Les Huns*, dit-il, *apprennent le Pseautier; les climats glacés de la Sythie brûlent du zèle d'une foi ardente; les armées des Goths conduisent avec elle des Eglises por-*

Digitized by Google

tatives qu'elles dreſſent par-tout, &c. N'eſt-ce pas là le parfait accompliſſement de la prophétie, & ne ſont-ce pas là ces Rois qui ayant premièrement combattu contre l'Agneau, ont été enfin ſurmontés par lui ? C'eſt encore ce que confirme l'Auteur du commentaire qui porte le nom de ſaint Ambroiſe : *Ces nations*, dit-il, *combattront contre l'Agneau ; parce qu'en effet ils ont perſécuté l'Egliſe de Dieu, & qu'ils ont maſſacré beaucoup de peuples fidelles ; mais ſaint Jean ajoute que l'Agneau les vaincra*, parce que toutes les nations, ſi on en excepte quelques-unes, ont déjà embraſſé la foi de J. C., dont le pouvoir ſouverain *peut faire naître des pierres mêmes des enfans d'Abraham*, parce qu'*il eſt*, dit l'Ange à ſaint Jean, *le Seigneur des ſeigneurs, & le Roi des rois ; & ceux qui ſont avec lui, ſont les Appelés, les Elus & les Fidelles.* Les Barbares ont été *appelés* à la foi de J. C. par la prédication de l'Evangile ; quelques-uns d'entre eux ont été *élus en lui avant la création du monde*, & tous enſemble étant *fidelles* d'effet ou de nom, ſont entrés dans la ſociété de l'Egliſe.

Matth. 3. c. 9.

Epheſ. 2. 5.

4. Il reſte encore un caractère qui nous découvre de plus en plus l'évidence des événemens prédits dans la prophétie ; c'eſt que ces Rois Barbares marqués *par ces dix cornes*, *devoient haïr la proſtituée* & la *réduire dans la dernière déſolation.* Rome méritoit encore ce nom infame, après même que Conſtantin y eut érigé l'étendard de la Croix, non-ſeulement à cauſe des réprouvés qu'elle renfermoit en ſon ſein, mais auſſi par ſon attachement à l'idolâtrie, & parce qu'on y voyoit encore des idoles de tous côtés. Ce fut même une des raiſons qui porta Conſtantin à bâtir Conſtantinople, pour avoir une ville où il n'y eût plus d'idole ; ainſi elle méritoit auſſi la haine implacable de ces Barbares, *à qui Dieu*, comme dit ſaint Jean, *avoit mis dans le cœur d'exécuter ce qu'il lui plaît.* Qu'on liſe dans l'hiſtoire ce qui obligea Alaric & Genſeric d'attaquer Rome, on n'en remarquera guère d'autre cauſe, qu'une haine mortelle de ces peuples contre les Romains, & particulièrement des Goths qui ſe vantoient de les vouloir exterminer comme les tyrans du monde & les ennemis du genre humain ; c'eſt pourquoi ils s'attachoient à briſer les beaux ouvrages de cette capitale du monde, où ils avoient eſpéré pouvoir éterniſer leur nom, & ils vouloient même abolir juſqu'à leurs caractères, pour en ſubſtituer de nouveaux en leur place. Cependant Dieu qui avoit appelé les Goths pour exercer ſa vengeance contre Rome, les retint durant quelque temps, pour donner aux Romains le loiſir de ſe reconnoître,

Oroſ. l. 7. c. 8. Zoſim. l. 11.

Digitized by Google

& de faire pénitence : mais quand ce temps fut écoulé, il lâcha la bride aux vainqueurs qui se déchaînèrent avec fureur contre cette malheureuse ville, qui l'assiégèrent & la réduisirent aux dernières extrémités. Ils la dépouillèrent de tous les trésors & de tout ce qu'elle avoit de plus précieux : Alaric en enleva des richesses immenses : Ataulphe acheva de ravir ce qui avoit échappé à la rapacité d'Alaric : Genseric chargea ses vaisseaux de ce qui restoit encore : Totila enfin ne laissa que les murailles vides d'habitans. Mais ce que saint Jean ajoute, qu'*ils dévorèrent sa chair*, marque avec quelle haine & quelle cruauté ces Barbares s'acharnèrent contre cette ville la plus florissante qui fut jamais ; car c'est-là proprement ce que signifie cette expression hyperbolique très-usitée dans l'Ecriture. *Les méchans*, dit David, *s'avançoient vers moi, pour dévorer ma chair. Pourquoi*, dit Job, *me persécutez-vous, & voulez-vous vous rassasier de ma chair* : ce qui marque une haine mortelle : mais on peut dire que cet acharnement contre Rome & son Empire se fait voir à la lettre, lorsque ces nations ennemies démembrèrent ce grand corps, & que chacune en a eu son morceau. Voyez ce qui a été dit verset 10.

Procop. 3. de bel. Goth.

Psal. 26. 2. Job. 19. 22.

Mais non-seulement ils devoient piller & saccager Rome ; non-seulement ils devoient dévorer sa chair ; mais, ajoute saint Jean, *ils la brûleront encore dans le feu.* C'est aussi ce que les Auteurs de ce temps-là nous assurent avoir été exécuté par Alaric aussi-bien que par Totila, qui la réduisirent en cendres avec ses somptueux édifices. Et pour accomplir en tout la prophétie qui marquoit qu'*ils donneroient leur royaume à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu fussent accomplies* ; Dieu voulut, comme nous l'avons vu, qu'ils fissent d'abord servir leur pouvoir à la défense de cette ville superbe, jusqu'à ce qu'on vit enfin arriver ce temps marqué par sa justice pour la destruction *de cette grande ville qui régnoit sur les Rois de la terre*, & de ce puissant Empire qui n'avoit jamais eu son pareil depuis le commencement du monde.

Augustin. serm. de excid. urb. Oros. l. 7. Hieron. ep. ad Gaud. lib. de virgin. ad Demet. Zozim. liv. 5. v. 13.

Qui ne reconnoît pas visiblement les secrets jugemens de Dieu exécutés sur l'Empire Romain, & sur Rome même ? C'étoit un mystère que le Saint-Esprit avoit révélé à saint Jean, & que ce saint Apôtre, tout à la fois Prophète & Evangéliste, avoit écrit selon les desseins de Dieu d'une manière obscure, afin qu'il ne fût pas connu clairement avant l'événement ; mais en même temps si caractérisée, que ce n'est plus une prophétie, mais une histoire. Nous y voyons Rome qui

Digitized by Google

avoit vieilli dans le culte des idoles, encore attachée à ſes ſuperſtitions, même ſous les Empereurs Chrétiens : de ſorte que le Sénat ſe faiſoit un honneur de défendre les dieux, auxquels il attribuoit toutes les victoires de l'ancienne République. Ainſi ni la prédication de l'Evangile, ni la converſion preſque de tout le reſte de l'Empire, ni enfin celle des Princes qui autoriſoient par leurs décrets la Religion Chrétienne, n'avoient pu retirer de leurs erreurs cette célèbre compagnie, & cette grande multitude de peuple qu'elle entraînoit par ſon exemple. Nous voyons que c'eſt cette obſtination & cette rebellion à la volonté de Dieu, qui étoit déclarée par tant de marques viſibles, qui fait que Dieu condamna au dernier ſupplice, & livra aux Barbares cette ville idolâtre, *enivrée du ſang des Martyrs*. Et comme ſa deſtruction devoit ſe faire d'une manière toute ſingulière & inouie, il étoit néceſſaire que la prophétie en marquât les circonſtances. Auſſi n'y a-t-il jamais eu de prophétie ni ſi nettement circonſtanciée, ni plus littéralement accomplie, comme nous allons le voir dans les chapitres ſuivans.

CHAPITRE XVIII.

Annonce de la condamnation & de la ruine de cette grande proſtituée qui vient d'être décrite. Conſternation de ceux qui lui étoient unis. Joie des Anges & des Saints.

1. APRÈS cela je vis un autre Ange qui deſcendoit du ciel, ayant une grande puiſſance, & la terre fut toute éclairée de ſa gloire.

1. ET poſt hæc vidi alium Angelum deſcendentem de cœlo, habentem poteſtatem magnam : & terra illuminata eſt à gloria ejus.

Iſ. 21. 9. *Jerem.* 51. 8. *Suprà.* 1. 8.

2. Et il cria de toute ſa force : Elle eſt tombée la grande Babylone, elle eſt tombée, & elle eſt devenue la demeure des démons, la retraite de tout eſprit immonde, & le repaire de tout oiſeau impur & haïſſable.

2. Et exclamavit in fortitudine dicens : Cecidit, cecidit Babylon magna : & facta eſt habitatio dæmoniorum, & cuſtodia omnis ſpiritûs immundi, & cuſtodia omnis volucris immundæ & odibilis :

3. Parce qu'elle a fait boire à toutes les nations du vin de la colère de ſa proſtitution, & les Rois

3. quia de vino iræ fornicationis ejus biberunt omnes gentes : & reges

Digitized by Google

terræ cum illa fornicati sunt : & mercatores terræ de virtute deliciarum ejus divites facti sunt.

de la terre se sont corrompus avec elle, & les marchands de la terre se sont enrichis par l'excès de son luxe.

4. Et audivi aliam vocem de cœlo, dicentem : Exite de illa, populus meus : ut ne participes sitis delictorum ejus, & de plagis ejus non accipiatis.

4. Alors j'entendis du ciel une autre voix qui dit : Sortez de Babylone, mon peuple, de peur que vous n'ayez part à ses péchés, & que vous ne soyez enveloppés dans ses plaies.

5. Quoniam pervenerunt peccata ejus usque ad cœlum, & recordatus est Dominus iniquitatum ejus.

5. Car ses péchés sont montés jusqu'au ciel, & Dieu s'est ressouvenu de ses iniquités.

6. Reddite illi sicut & ipsa reddidit vobis : & duplicate duplicia secundùm opera ejus : in poculo, quo miscuit : miscere illi duplum.

6. Traitez-la comme elle vous a traités ; rendez-lui au double toutes ses œuvres : dans le même calice où elle *vous a* donné à boire, faites-la boire deux fois autant.

7. Quantum glorificavit se, tantum datæ illi tormentum & luctum : quia in corde suo dicit : Sedeo regina : & vidua non sum : & luctum non videbo.

7. Multipliez ses tourmens & ses douleurs à proportion de ce qu'elle s'est élevée dans son orgueil, & de ce qu'elle s'est plongée dans les délices : parce qu'elle dit en elle-même : Je suis sur le trône comme Reine, je ne suis point veuve, & je ne serai point sujette au deuil. *Is.* 47. 8.

8. Ideò in una die venient plagæ ejus, mors, & luctus, & fames, & igne comburetur, quia fortis est Deus, qui judicabit illam.

8. C'est pourquoi ses plaies, la mort, le deuil & la famine viendront fondre sur elle en un même jour, & elle sera brûlée par le feu ; parce que Dieu qui la condamnera est puissant.

9. Et flebunt, & plangent se super illam reges terræ, qui cum illa fornicati sunt, & in deliciis vixerunt, cùm viderint fumum incendii ejus :

9. Alors les Rois de la terre qui se sont corrompus avec elle, & qui ont vécu dans les délices, pleureront sur elle, & frapperont leur poitrine en voyant la fumée de son embrasement.

10. longè stantes propter timorem tormentorum ejus

10. Ils se tiendront loin d'elle dans la crainte de ses tourmens,

Digitized by Google

& ils diront : Hélas ! hélas ! Babylone grande ville ſi puiſſante, ta condamnation eſt venue en un moment.

dicentes : Væ, væ civitas illa magna Babylon, civitas illa fortis : quoniam unâ horâ venit judicium tuum.

11. Les marchands de la terre pleureront & gémiront ſur elle ; parce que perſonne n'achetera plus leurs marchandiſes ;

11. Et negociatores terræ flebunt, & lugebunt ſuper illam : quoniam merces eorum nemo emet ampliùs ;

12. ces marchandiſes d'or & d'argent, de pierreries, de perles, de fin lin, de pourpre, de ſoie, d'écarlate, de toute ſorte de bois odoriférant, de toute ſorte de meubles d'ivoire & de pierres précieuſes, d'airain, de fer & de marbre,

12. merces auri, & argenti, & lapidis pretioſi, & margaritæ, & byſſi, & purpuræ, & ſerici, & cocci, (& omne lignum thyinum, & omnia vaſa eboris, & omnia vaſa de lapide pretioſo, & æramento, & ferro, & marmore,

13. de cinnamome, de ſenteurs, de parfums, d'encens, de vin, d'huile, de fleur de farine, de blé, de bêtes de charge, de brebis, de chevaux, de caroſſes, d'eſclaves & d'hommes libres *.

13. & cinnamonum) & odoramentorum, & unguenti, & thuris, & vini, & olei, & ſimilæ, & tritici, & juramentorum, & ovium, & equorum, & rhedarum, & mancipiorum, & animarum hominum.

14. Et les fruits dont tu faiſois tes délices, t'ont quittée * : toute délicateſſe & toute magnificence eſt perdue pour toi, & tu ne les retrouveras plus jamais.

14. Et poma deſiderii animæ tuæ diſceſſerunt à te, & omnia pinguia & præclara perierunt à te, & ampliùs illa jam non invenient.

15. Les marchands qui vendront ces choſes, & qui ſe ſont enrichis avec elle, s'en tiendront éloignés, dans l'appréhenſion de ſes tourmens ; & en pleurant & ſoupirant,

15. Mercatores horum, qui divites facti ſunt, ab ea longè ſtabunt propter timorem tormentorum ejus, flentes ac lugentes,

16. ils diront : Hélas ! hélas ! cette grande ville qui étoit vêtue de fin lin, de pourpre & d'écarla-

16. & dicentes : Væ, væ, civitas illa magna, quæ amicta erat byſſo &

℣. 13. *gr.* de corps & d'ames d'hommes, le mot de *corps* marque les perſonnes libres, parce qu'ils étoient maîtres de leurs corps, celui *d'ames d'hommes* les eſclaves, parce qu'ils n'étoient maîtres que de leurs ames. = ℣. 14. *autr.* Le temps de la jouiſſance de tes déſirs eſt paſſé.

Digitized by Google

purpura ; & cocco , & deaurata erat auro , & lapide pretioso , & margaritis :

17. quoniam unâ horâ destitutæ sunt tantæ divitiæ. Et omnis gubernator , & omnis qui in lacum navigat , & nautæ , & qui in mari operantur , longè steterunt ,

18. & clamaverunt videntes locum incendii ejus , dicentes : Quæ similis civitati huic magnæ ?

19. Et miserunt pulverem super capita sua , & clamaverunt flentes & lugentes , dicentes , Væ , væ , civitas illa magna , in qua divites facti sunt omnes , qui habebant naves in mari , de pretiis ejus : quoniam unâ horâ desolata est.

20. Evulta super eam cœlum , & sancti Apostoli & Prophetæ : quoniam judicavit Deus judicium vestrum de illa.

21. Et sustulit unus Angelus fortis lapidem quasi molarem magnum , & misit in mare , dicens : Hoc impetu mittetur Babylon , civitas illa magna , & ultrà jam non invenietur.

22. Et vox citharœdorum , & musicorum , & tibiâ canentium & tubâ , non audietur in amplius :

te , & couverte d'or , de pierreries & de perles ;

17. comment tant de richesses se sont-elles évanouies en un moment ? Et tous les pilotes , tous ceux qui sont sur la mer , les mariniers , & ceux qui sont employés sur les vaisseaux se sont tenus loin d'elle * ;

18. & se sont écriés en voyant la place de cette ville brûlée * : Quelle ville , disoient-ils , a jamais égalé cette grande ville ?

19. Ils se sont couverts la tête de poussière , jetant des cris accompagnés de larmes & de sanglots , & disant : Hélas ! hélas ! cette grande ville qui a enrichi de son opulence tous ceux qui avoient des vaisseaux en mer , comment se trouve-t-elle ruinée en un moment ?

20. Ciel , témoignez-en votre joie * , & vous aussi , saints Apôtres & Prophètes ; parce que Dieu vous a vengés d'elle *.

21. Alors un Ange fort leva en haut une pierre semblable à une grande meule de moulin , & la jeta dans la mer , en disant : C'est ainsi que Babylone cette grande ville , sera précipitée avec impétuosité , en sorte qu'elle ne se trouvera plus.

22. Et la voix des joueurs de harpe & des musiciens , ni celle des joueurs de flûte & de trompettes ne s'entendront plus chez

✝. 17. *lectr.* En une heure. = Ibid. *lectr.* Passé pour le futur. = ✝. 8. *Le Grec.* La fumée de son embrasement. = ✝. 20. *lectr.* Réjouissez-vous sur elle. = Ibid. *lectr.* A jugé votre jugement sur elle.

Digitized by Google

toi, & nul artisan, de quelque métier que ce soit, ne s'y trouvera plus, & on n'y entendra plus le bruit de la meule.

23. La lumière des lampes ne luira plus chez toi, & la voix de l'époux & de l'épouse ne s'y entendra plus : car tes marchands étoient des Princes de la terre, & toutes les nations ont été séduites par tes enchantemens.

24. Et on a trouvé dans cette ville le sang des Prophètes & des Saints, & de tous ceux qui ont été tués sur la terre.

& omnis artifex omnis artis non invenietur in te ampliùs : & vox molæ non audietur in te ampliùs :

23. & lux lucernæ non lucebit in te ampliùs : & vox sponsi & sponsæ non audietur adhuc in te : quia mercatores tui erant principes terræ, quia in veneficiis tuis erraverunt omnes gentes.

24. Et in ea sanguis Prophetarum & Sanctorum inventus est, & omnium qui interfecti sunt in terra.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 9. *APRÈS cela je vis un autre Ange qui descendoit du ciel, ayant une grande puissance, &c.*

Saint Jean décrit dans ce chapitre la ruine de Rome, & il le fait d'une manière qui convient à la grandeur de l'événement qu'il prédit. Il y emploie les expressions les plus magnifiques : l'Ange qui la vient annoncer est représenté comme *ayant une grande puissance*, & si lumineux, que *toute la terre fut éclairée de sa gloire.* La force & la majesté dont est revêtu cet ambassadeur de Dieu, marque la grandeur & l'importance de la nouvelle qu'il vient apporter au monde. L'erreur, la superstition, & le déréglement des mœurs sont ordinairement exprimés dans l'Ecriture par les noms de nuits & de ténèbres. C'est pour cela que les démons qui ne travaillent qu'à entretenir & augmenter la superstition, & tous les autres vices, sont appelés les princes des ténèbres : au contraire les Anges bienheureux, qui ne respirent que le salut des fidelles & la gloire de Dieu, paroissent ordinairement tout éclatans de lumière. Lorsque *l'Ange du Seigneur se présenta aux pasteurs* à la naissance du Sauveur, *ils se virent environnés d'une lumière extraordinaire.* Et quand l'Ange entra tout d'un coup dans la prison où saint Pierre étoit renfermé, *le lieu fut tout rempli de lumière, &c.* Mais l'Ange dont il est parlé ici n'éclaire pas seulement un lieu particulier, il répand une lumière qui éclate comme le soleil par toute la terre,

Ephes. 6. 12.

Luc. 2. 9.

Act. 12. 7.

Digitized by Google

parce qu'il vient annoncer le plus grand de tous les événemens, & auquel toute la terre eſt intéreſſée, puiſque c'eſt la ruine de la capitale du monde, l'abolition du paganiſme, & la deſtruction de l'idolâtrie : *auſſi crie-t-il de toute ſa force* pour ſe faire entendre par tout le monde, *elle eſt tombée cette grande Babylone, elle eſt tombée.* Cette nouvelle Babylone imitatrice de l'ancienne, enflée comme elle de ſes victoires, plongée comme elle dans ſes délices & dans ſes richeſſes, ſouillée comme elle par toutes ſortes d'idolâtries, & perſécutrice comme elle du peuple de Dieu, tombe auſſi comme elle de la chute la plus terrible. La gloire de ſes conquêtes qu'elle attribuoit à ſes dieux, lui eſt ôtée, elle eſt en proie aux Barbares, qui la ſaccagent & qui la détruiſent entièrement. Une autre Rome toute chrétienne ſort des cendres de la première ; & J. C. achève de triompher de tous les dieux Romains, qu'on voit enfin non-ſeulement détruits, mais encore oubliés : ce qui n'eſt arrivé qu'après l'inondation des Barbares.

La peinture que ſaint Jean fait ici de la deſtruction de Rome, a grand rapport avec celle que les Prophètes Iſaïe & Jérémie font de l'ancienne Babylone. *Cette grande Babylone*, dit Iſaïe, *cette reine entre les royaumes du monde ſera détruite, comme le Seigneur renverſa Sodome & Gomorrhe. J'entendis*, ajoute-t-il dans un autre endroit, *une voix qui me dit : Babylone eſt tombée, elle eſt tombée cette grande ville, & toutes les images de ſes dieux ont été briſées contre terre.* Jérémie dit la même choſe : *Babylone eſt tombée en un moment, & elle s'eſt briſée dans ſa chute.* Mais pour montrer que Rome idolâtre, marquée par Babylone, eſt tout-à-fait abolie, le ſaint Prophète dit qu'*elle eſt devenue la demeure des démons, la priſon de tous les eſprits immondes & de tous les oiſeaux impurs & haïs des hommes.* Ces expreſſions ſont ordinaires aux Prophètes, pour marquer la ruine totale d'une ville ou d'un pays, qui ayant été déſolé, eſt repréſenté comme ayant été abandonné non-ſeulement aux oiſeaux de mauvais augures, mais encore aux ſpectres & aux démons. Jérémie parlant de Babylone, prédit qu'*elle deviendroit la demeure des dragons.* Et Iſaïe dit, qu'*elle ne ſera plus habitée ; que les bêtes ſauvages s'y retireront ; que ſes maiſons ſeront remplies de dragons, que les autruches y viendront habiter, & que les ſatyres*, c'eſt-à-dire, les démons, *y feront leurs danſes.* Et ailleurs en parlant de l'Idumée : *Les démons & les onocentaures s'y rencontreront, & les centaures y jetteront des cris les uns aux autres*, &c. Ces expreſſions des Prophètes, qui donnent aux démons pour demeure les lieux aban-

Iſai. 13. 19. — *c.* 21. 9. — *Jerem.* 50. 5. *c.* 51. 87. — *Iſai.* 13. 20. 21. — *Iſai.* 34. 14. — *Jerem.* 50. 3. 6. 51. 37. — *Iſai.* 13. 20. 21. — *Iſai.* 34. 14.

Digitized by Google

donnés, marquent seulement, comme nous le venons de dire, que les lieux dont ils parlent demeureroient inhabités; il paroît néanmoins qu'elles ont aussi quelque fondement dans l'Ecriture.

Matth. 12. 43. *Luc.* 11. 24. Nous voyons dans saint Matthieu & dans saint Luc, que *lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va dans les lieux arides chercher du repos*; & dans le livre de Tobie, que *l'Ange Raphaël prit le démon, & l'alla lier dans le désert de la haute Egypte.* *Tob.* 8. 3. Ce désert étoit celui de la Thébaïde, devenu depuis si fameux par le grand nombre de Solitaires qui s'y établirent. Or nous lisons dans la vie de saint Antoine écrite par saint Athanase, que les démons se plaignirent de ce que ces Moines étoient venus s'emparer d'un lieu qui leur étoit propre. Ainsi ce n'est pas absolument sans raison que l'on croit que les lieux écartés, inhabités, mal sains & pestilentiels, sont fréquentés par *les malins esprits répandus dans l'air*, & qu'il y paroît même quelquefois des spectres affreux. Quoi qu'il en soit, saint Jean nous déclare par ces expressions tirées des Prophètes, que Rome, de même que l'ancienne Babylone, alloit demeurer déserte & devenir la retraite des hiboux. C'est en effet ce qui s'accomplit très-fidellement dans cette seconde Babylone, lorsqu'après que la peste, la guerre, la famine, le fer & le feu eurent tout désolé, Totila emmena captifs tous ceux qui restoient du pillage qu'Alaric & Genseric y avoient exercé. A quoi on peut appliquer ces paroles de saint Jérôme: *Le Capitole avec ses dorures est tout noir de fumée; les temples de Rome sont remplis de toiles d'araignées; & les dieux que les nations adoroient autrefois sont abandonnés au haut des toits & des masures, & n'ont plus d'autre compagnie que celle des chats-huans & des hiboux.* Or ce qui attira cette désolation sur cette ville superbe, c'est qu'elle avoit répandu son idolâtrie par-tout l'univers, non-seulement par l'exemple qu'elle en donnoit, & par l'exercice qu'elle en faisoit dans ses temples, mais encore par le soin qu'elle avoit de l'étendre de tous côtés, & sur-tout par les moyens détestables dont elle se servoit pour cela: car en pouvoit-elle employer de plus propres pour signaler sa révolte contre Dieu, que de se faire adorer elle-même, & de faire rendre à ses Empereurs les honneurs divins pour relever la majesté Romaine? Pouvoit-elle présenter plus efficacement à boire *le vin de cette prostitution* propre à irriter la colère de Dieu, que de forcer tous les Grands du monde de participer à ses abominations, en les faisant entrer dans la participation de son luxe &

Ath. vit. Anton. Pallad. Hist. Laus. c. 20.

Ephes. 6. 12.

Digitized by Google

de ſes délices ? Car Rome payenne par la conquête qu'elle avoit faite de tous les pays du monde, diſpoſoit de leurs richeſſes, & s'en ſervoit pour entretenir avec ſomptuoſité le culte profane de ſes dieux ; ou plutôt elle ſatisfaiſoit par là ſon ambition démeſurée, en tenant tous les peuples attachés à ſon obéiſſance par l'éclat de ſa grandeur & de ſa magnificence. Voyez ce qui a été dit ſur le v. 2. du ch. 17.

Mais l'attachement effroyable que cette ville impie conſerva pour l'idolâtrie, même ſous les Princes Chrétiens, mit le comble à ſes impiétés, & attira enfin la vengeance du ciel ; car ſaint Ambroiſe témoigne que de ſon temps tout étoit encore infecté dans Rome de la fumée des ſacrifices impurs, & qu'on y voyoit encore de tous côtés les idoles qui provoquoient Dieu à jalouſie. Quand donc ſa perte fut réſolue, Dieu ordonna à ſes fidelles ſerviteurs d'en ſortir pour n'avoir point de part à ſa corruption, & pour n'être point enveloppés dans ſon ſupplice. Cet ordre eſt repréſenté dans Jérémie, où Dieu exhorta ſon peuple *à fuir du milieu de Babylone, afin que chacun ne penſât qu'à ſauver ſa vie*, parce que ſes ennemis tueroient tout ce qu'ils y trouveroient. Ainſi le Saint-Eſprit fait ici entendre une voix du ciel à S. Jean, qui fait une application fort juſte de ces paroles aux Chrétiens de Rome, comme autrefois notre Sauveur avoit donné le même avis aux Chrétiens de Jéruſalem en pareilles circonſtances. Car de même que cette dernière ville fut aſſiégée deux fois ; la première fois par Ceſtius, qui fut contraint de lever le ſiége ; ce qui donna occaſion aux Chrétiens, ſelon l'avertiſſement qu'ils en reçurent de la part de Dieu, de ſe retirer dans la ville de Pella au-delà du Jourdain ; la ſeconde fois par Tite qui la prit & la réduiſit en cendres : ainſi Rome fut aſſiégée premièrement en 409. par Alaric, à qui on donna des ſommes immenſes d'or & d'argent pour l'obliger de ſe retirer ; & en ſecond lieu en 410. lorſqu'il y vint remettre le ſiége, & qu'il la prit & la ſaccagea. Il falloit donc que les fidelles ſortiſſent de Rome dans cette conjoncture, comme autrefois les Juifs ſortirent de Babylone comme d'une ville pleine d'impiété, & qui enfin alloit périr. On peut dire que cet ordre commença de s'exécuter lorſque Conſtantin ne pouvant demeurer davantage dans une ville ſi attachée à l'idolâtrie, il transféra le ſiége de ſon Empire à Conſtantinople, qu'il appela la nouvelle Rome, & attira avec lui un grand nombre des plus conſidérables qui le ſuivirent. Mais dans le temps du der-

Ambroſ. ep. 31.

Jerem. 51. 6.

An. 330.

Digitized by Google

nier siége, Dieu fit sortir ses serviteurs de cette Babylone en plusieurs manières.

1. En les retirant de cette vie, afin qu'ils n'eussent point la douleur de voir la désolation de leur patrie, & qu'ils ne fussent point enveloppés dans sa ruine. C'est ainsi, dit saint Jérôme, que Dieu avoit enlevé du monde le Pape saint Anastase, de peur que ce ne fût sous la conduite d'un si grand Evêque que la capitale de l'univers fût abattue. Et ce furent sur-tout les élus de Dieu morts dans cette guerre, qui sortirent le plus glorieusement & le plus surement de Babylone, dit saint Augustin, puisqu'ils furent délivrés éternellement du règne de l'iniquité, & qu'ils n'eurent plus à craindre d'ennemis, ni parmi les démons, ni parmi les hommes.

Hieron. ep. 16.

Augusl. de urb. excid. c. 6.

2. Ce fut par une secrète providence de Dieu, que les gens de bien s'éloignèrent de Rome lorsqu'elle alloit être prise par les ennemis, entr'autres le Pape Innocent, qui *en sortit comme autrefois le juste Lot de Sodome, de peur qu'il ne vît la ruine d'un peuple qui s'abandonnoit au péché.* Ce fut en effet pendant le dernier siége de Rome que les payens firent les derniers efforts pour rétablir leur idolâtrie & toutes les cérémonies profanes du culte des démons. Ils firent venir dans Rome les devins de Toscane, qui disoient que la ville ne pouvoit être délivrée que par le rétablissement des sacrifices anciens, & par l'exercice de tout ce que la superstition payenne ordonnoit : ainsi le Sénat en corps monta au Capitole, & y observa, aussi-bien que dans les places & dans les marchés, les cérémonies accoutumées prescrites par les livres des Pontifes.

Id. Ibid. c. 7. Oros. l. 7. cap. 36.

Zozim. lib. 18.

Ce fut aussi par un pressentiment de la ruine de cette grande ville, que dans le même temps sainte Melanie l'ancienne, & la jeune, aussi-bien que Pinien son mari, & Albine leur belle-fille vendirent leurs biens, & se retirèrent de Rome. Pallade rapporte que cette même sainte Melanie publia par toute la ville qu'on eût à s'en retirer, & que Dieu l'avoit ainsi révélé. Cette prophétie fit tant d'impression sur les esprits, qu'un grand nombre de citoyens Romains distribuèrent aussi leurs biens aux pauvres, & par une sage prévoyance ils jugèrent qu'il valoit mieux s'en dépouiller pour l'amour de J. C., que de les réserver pour servir de proie aux Barbares. Ce fut encore par un secret pressentiment de cette désolation, que sainte Paule, & plusieurs personnes de qualité s'étoient retirées quelques temps auparavant de cette ville infortunée pour se

Hist. Lauf. c. 2. 18.

Oros. l. 7. c. 41. 42.

Digitized by Google

réfugier à Bethléem avec leurs familles. Tout l'univers fut rempli de Chrétiens qui se retirèrent de Rome, les uns dans l'Egypte, les autres dans l'Afrique, & ailleurs. Les Protestans abusent fort mal-à-propos de ce passage pour autoriser leur séparation d'avec l'Eglise Catholique, & sans considérer ni le sens des Prophètes où ces paroles se trouvent, ni l'application qu'en a fait saint Jean, ils en ont fait le fondement de leur prétendue réformation, & le prétexte par lequel ils tâchent de colorer leur schisme. On peut voir ce qu'a dit sur ce sujet M. de Meaux, *Avertissement*, *n.* 41, *p.* 649.

Isai. 48. 20. *Jerem.* 50. 8. & 51. 6. *Zach.* 2. 7.

Mais il est bien plus à propos de prendre *Babylone*, comme ont fait les Pères, pour le monde corrompu, dont ils ont toujours exhorté de sortir & de se retirer, non pas pour faire une société schismatique & une nouvelle Eglise qui ne peut être celle de J. C., mais pour s'en séparer de cœur & d'affection, afin de n'avoir point de part à ses maximes relâchées & à ses déréglemens. Nous devons, dit saint Chrysostôme, être sensibles à cette voix qui nous avertit de sortir de Babylone; & si nous sommes du peuple de Dieu, nous devons trembler quand Dieu même nous crie que nous prenions garde de ne nous pas laisser envelopper dans ses ruines. On ne peut avoir part à sa corruption qu'on n'ait aussi part à proportion à ses plaies, & il est difficile de n'avoir pas part à ses impuretés, si on ne se retire d'elle.

Cet avis si important ne convenoit mieux à personne qu'aux Chrétiens qui étoient renfermés dans Rome cette nouvelle Babylone; car, comme dit saint Jean, *ses péchés étoient montés jusqu'au ciel*; l'énormité en étoit si excessive, que Dieu ne pouvoit plus les supporter. En effet, sans parler de son ambition extrême qui lui avoit fait envahir tous les pays du monde; sans parler de son orgueil insensé dont elle étoit si enflée, qu'elle se mettoit au-dessus de tout, & disoit comme l'ancienne Babylone: *Je suis souveraine, & après moi il n'y en a point d'autre, je régnerai éternellement*, (c'est-là l'exemple que Rome a suivi, elle vantoit l'éternité de son Empire, & prenoit le titre superbe de *ville éternelle* peu d'années avant sa prise & sa ruine) sans parler enfin des crimes & des abominations qui se commettoient par ses habitans par le luxe & *les délices où elle étoit plongée*; elle avoit porté son idolâtrie jusqu'à un tel excès, qu'elle se faisoit adorer elle-même comme une déesse, & ses Empereurs comme des dieux: & pour irriter encore davantage la colère de Dieu, dont elle sentoit déjà les coups en même-temps que

Is. 47. 7. 8. *Soph.* 2. 15. *Hieron. ep.* 51. *ad Alg.* *Baron. tom.* 5. *an.* 403.

Digitized by Google

cette main puiſſante s'appeſantiſſoit ſur elle pour la faire revenir à elle-même, elle avoit recours à ſes idoles pour s'en délivrer, comme nous avons dit ci-deſſus. Il ne faut donc pas s'étonner ſi *ſes péchés étoient montés juſqu'au ciel*, ou plutôt, ſelon le Grec, *s'ils l'avoient ſuivie juſqu'au ciel*, & l'avoient pourſuivie juſqu'au jugement de Dieu; c'eſt préciſément ce que Jérémie dit de l'ancienne Babylone: *Que la condamnation qu'elle méritoit étoit montée juſqu'au ciel. Que le temps de la vengeance du Seigneur étoit arrivé, qu'il alloit exécuter tout ce qu'il avoit réſolu, & ce qu'il avoit prédit contre les habitans de Babylone.* Et comme Dieu s'eſt ſervi des Mèdes & des Perſes pour détruire cette ancienne ville, il s'eſt auſſi ſervi des Goths pour détruire Rome cette ſeconde Babylone: c'eſt à eux que ſaint Jean s'adreſſe, ou plutôt les peuples, les villes & les provinces que les Romains avoient pillées avec tant d'injuſtice, d'avarice & de cruauté, & ſur-tout l'Egliſe & la Religion Chrétienne qui en avoit été maltraitée avec une barbarie plus qu'inhumaine, & qui demande à Dieu contre cette ville ſouillée de crimes la vengeance qui lui eſt due.

Jerem. 51. 9. *&* 11. 12.

Ce n'eſt pas néanmoins qu'il ſoit permis de demander par un ſentiment de vengeance particulière la punition des maux que nous font nos ennemis; mais on peut prier Dieu qu'il les afflige ou pour les guérir ou pour arrêter leurs déréglemens. C'eſt en ce ſens que ſaint Jean dit ici aux ennemis de Rome payenne: *Traitez-la comme elle vous a traités: rendez-lui au double toutes ſes œuvres.* Ceci eſt encore imité du prophète Jérémie, qui exhorte auſſi en ces mêmes termes Cyrus & ſes peuples, *à rendre à Babylone ce que ſes œuvres ont mérité, & à la traiter ſelon tous les crimes qu'elle a commis*; mais on ne pouvoit pas mieux adreſſer ces paroles qu'aux Goths qui avoient été ſi maltraités des Romains. L'Empereur Claude II avoit défait trois cents vingt mille hommes de cette nation, & avoit coulé à fond deux mille de leurs vaiſſeaux; il en avoit fait tant de captifs, que toutes les provinces de l'Empire en étoient remplies du temps même de la priſe de Rome après la défaite de Radagaſe, & de plus de quatre cents mille hommes qui le ſuivoient; le nombre des eſclaves qui furent faits par cette victoire, fut infini: on les vendoit, dit Oroſe, *comme des bêtes, & on en avoit des troupeaux entiers pour un écu.* C'eſt donc avec raiſon qu'on dit aux Goths: *Traitez-la comme elle vous a traités; rendez-lui au double toutes ſes œuvres, & dans le même calice où elle vous a donné à boire, donnez-lui à boire deux fois autant.* L'Ecriture marque ſouvent les

Jerem. 50. 29. & 51. 49.

Rebell. Poll. in Claud.

Oroſ. l. 7. c. 37.

Digitized by Google

malheurs par le ſymbole d'un breuvage amer qu'il faut avaler: comme donc Rome avoit fait boire à tous ces peuples de l'univers la coupe empoiſonnée de ſon idolâtrie, le ſaint Prophète prédit ici que ſes ennemis, qui devoient être comme les vengeurs de l'injure commune de toutes les nations, lui feront ſouffrir à ſon tour un déluge de maux & d'afflictions très-amères. On peut dire en effet qu'elle a ſouffert *deux fois autant de maux* qu'elle en a fait; *& que ſes tourmens & ſes douleurs ſe ſont multipliés à proportion qu'elle s'eſt élevée dans ſon orgueil.* Dieu qui avoit long-temps ſouffert avec patience les excès & les énormités de cette Reine des nations, qui ſe croyoit être dans une pleine aſſurance comme cette ancienne Babylone, & s'imaginoit ne devoir jamais ſentir aucun *ſujet de deuil*; Dieu, dis-je, a fait éclater ſa puiſſance par l'excès & l'énormité *des plaies qu'il a fait fondre ſur elle en un même jour.* Cette orgueilleuſe qui diſoit elle-même qu'elle ne ſeroit point veuve ou ſtérile, a vu ſes citoyens qui lui tenoient lieu d'enfans, tous défaits par le glaive, la peſte & la famine; elle ſe vit priſe, pillée & dépeuplée pluſieurs fois, & enfin réduite en cendre; ce que les hiſtoriens nous repréſentent par les peintures les plus affreuſes; car enfin à quelles ſortes de maux ne fut-elle point expoſée? Elle a ſouffert toutes les cruautés qu'elle avoit fait ſouffrir aux autres, & a été ſaiſie des mêmes frayeurs & des mêmes terreurs dont elle avoit épouvanté les autres. *Qui le croira*, dit ſaint Jérôme, *la milice Romaine victorieuſe & maîtreſſe de l'univers, eſt effrayée à la vue des Barbares, elle ſe croit perdue à leur approche?* Nous avons déjà rapporté les ravages que firent dans Rome la peſte & la famine; à quoi on peut ajouter ce que dit Zozime; Que les Romains étant réduits à ſe manger les uns les autres pendant le ſiége d'Alaric, le peuple crut qu'on ſe repaîtroit de chair humaine, & demanda qu'on la mît à prix. Procope dit auſſi, que quand Totila aſſiégea Rome, ſes habitans, après avoir tout conſumé, & ne trouvant plus de chiens, ni de rats pour ſe conſerver la vie, ni aucune autre ſorte d'animaux, ils cherchèrent des orties pour s'en nourrir, & vinrent enſuite à ſe repaître des excrémens; qu'enfin la peſte, la guerre & la famine déſolèrent tellement cette ville infortunée, que quand Totila y entra il n'y trouva plus que cinq cents perſonnes de reſte, d'un nombre infini de peuple qui la rempliſſoit auparavant; & qu'ayant brûlé ou démoli tous les édifices, il enleva ce reſte d'habitans ſans en laiſſer un ſeul. Ainſi ces fiers Romains qui avoient rendu leur nom redoutable par-tout le

v. 36

Procop. l. 3. c. 18.

Digitized by Google

monde, furent menés en eſclavage dans tous les endroits de l'univers; & ſuivant la parole de ſaint Jérôme, *la capitale de tout l'Empire Romain fut détruite par un ſeul embraſement; il n'y eut point de pays au monde où l'on ne vît des Romains fugitifs.* Après cela on ne doit point chercher d'autre accompliſſement de ces paroles prophétiques de ſaint Jean, *parce qu'elle dit en elle-même: Je ſuis dans le trône comme Reine, je ne ſuis point veuve, & je ne verrai point de ſujet de deuil; c'eſt pourquoi les plaies, la mort, le deuil & la famine viendront fondre ſur elle en un même jour, & elle ſera brûlée dans le feu.* CE MÊME JOUR qui eſt ici marqué ne ſe peut mieux entendre d'aucun, que de celui auquel Totila entra dans Rome, puiſqu'alors tous ces fléaux ſe trouvèrent
l. 3. *c.* 20. réunis ſelon le témoignage de Procope, & le rapport qui ſe trouve entre la prophétie & l'hiſtoire ne peut pas être plus parfait.

℣. 9. juſqu'au 21. *Alors les Rois de la terre qui ſe ſont corrompus avec elle, & qui ont vécu dans les délices, pleureront ſur elle.*

Nous avons vu la chute déplorable de cette maîtreſſe de l'univers; nous voyons ici le deuil & les regrets que font retentir ſur ſa perte tous ceux qui avoient part à ſes délices, & qui prenoient intérêt à ſa conſervation. Tout ce qui reſtoit de Rois alliés de Rome, & tous les Grands du monde qui lui étoient aſſujettis, étoient éblouis, & comme enchantés de ſa grandeur, de ſa puiſſance, & de ſa magnificence; ils ſe croyoient heureux d'entretenir avec elle un commerce de luxe & de délices, & d'avoir part à l'abondance de ſes richeſſes: mais le lien le plus fort qui les tenoit attachés à elle, étoit celui de l'idolâtrie & des ſuperſtitions dans leſquelles elle les avoit engagés; il ne faut donc pas s'étonner s'ils témoignent tant de douleur de ſa ruine. Les marchands de même qui fourniſſoient à cette ville ſuperbe toutes les choſes qui ſervent à entretenir le luxe, les plaiſirs, & les vanités du ſiècle, *ſont auſſi dans les pleurs & dans le deuil à cauſe d'elle, parce que perſonne n'achetera plus leurs marchandiſes.* En effet, toutes les choſes dont ſaint Jean fait ici un grand détail, ne ſont propres que pour entretenir le luxe & la molleſſe de quelque grande ville riche & peuplée, dont la deſtruction entraîne néceſſairement la ruine de tout ce commerce.

Tout ce portrait eſt, pour ainſi dire, d'après celui que le prophète Ezéchiel fait de la ruine de la grande & fameuſe ville de Tyr, qui repréſentoit celle de Rome par la multitude de ſes richeſſes & par l'abondance de ſes peuples, par ſon luxe,

Digitized by Google

luxe, & par son commerce avec les Rois de la terre qu'elle avoit enrichis. Ce Prophète décrit, comme fait ici l'Apôtre, les regrets de ces Princes, & les plaintes que les marchands poussèrent sur la ruine de cette malheureuse ville : mais il y a quelque chose à remarquer dans la narration de saint Jean. Il dit que *les Rois de la terre*, qui déploreront ses maux, *voyant la fumée de son embrasement, se tiendront loin d'elle dans la crainte de ses tourmens.* L'histoire s'accorde fort bien avec cette circonstance de la prophétie : car Totila ayant résolu de démolir Rome, & de la détruire entièrement, il la laissa vide d'habitans & de bien, & mit auprès une armée pour empêcher d'approcher de ses masures & de ses ruines toutes fumantes ; c'est pourquoi les Grands de Rome, les Magistrats & les Princes alliés qui vinrent avec une armée sous la conduite de Bellisaire pour la secourir, furent contraints de voir la fumée de son embrasement, & ils demeurèrent long-temps au port de Rome sans oser en approcher ; c'est ce que rapporte l'Historien Procope qui y étoit présent. *Ezech.* 27. 33. *Procop. l. 3. de bell. Got. c. 21. & 22.*

Parmi toutes les différentes espèces de marchandises qu'on apportoit dans cette seconde Babylone, il est parlé *d'hommes libres & d'esclaves* ; le Grec porte, *de corps & d'ames d'hommes.* La Vulgate a rendu le mot de *corps* par celui d'*esclaves*, & c'est ce qui nous a fait expliquer celui d'*ames*, des hommes libres ; car le mot d'*ames* signifie les hommes en général selon l'usage de la langue sainte. D'autres au contraire n'ayant point d'égard à l'interprétation de la Vulgate, veulent que le mot de *corps* marque les personnes libres, parce qu'ils étoient maîtres de leurs corps, & que celui d'*ames d'hommes* signifie les esclaves, parce qu'ils n'étoient maîtres que de leurs ames : ce qui est appuyé de quelques autorités. Car Pollux dit que le mot de *corps* sans y rien ajouter, ne se dit pas bien pour marquer des esclaves, mais il signifie un homme libre ; & c'est aussi en ce sens que le prennent les meilleurs Auteurs Latins. Il se trouve aussi des autorités du mot *anima* pour un esclave, ce qui semble être confirmé par ces paroles d'Abraham : *Da mihi animas* : *Donnez-moi les ames*, c'est-à-dire, les captifs ; mais il importe peu pour le sens & la suite du discours de saint Jean, dans laquelle de ces deux significations se prennent ces mots. *Poll. in voc. Virgil. Eneid. lib. 7. Hor. l. 1. ep. 4. V. Poſſin. in Apoc. ib. Gen. 14. 21.*

Ce saint Prophète, aussi-bien qu'Ezéchiel, représente les pleurs & les gémissemens non-seulement des Princes & des marchands sur la désolation de la capitale de l'univers, mais *Ezech.* 27.

Digitized by Google

encore ceux des pilotes qui s'enrichiſſoient auſſi avec elle. Ils ſont tout étonnés de voir la chute de Babylone ; & comme ils mettoient tout leur repos & leur bonheur dans la gloire & l'état floriſſant de cette ville, & qu'ils la voient tombée, ils demeurent inconſolables & tout interdits. C'eſt dans un ſens moral ce qui arrive aux gens du monde qui ſont poſſédés par les plaiſirs & les vanités de la Babylone du ſiècle ; ils s'y attachement auſſi fortement que ſi leur félicité malheureuſe devoit toujours durer ; ils ne penſent pas que tous ces amuſemens déplorables qu'ils regardent comme leur ſouverain bien, doivent paſſer en un moment : c'eſt pourquoi quand ils voient, comme dit ſaint Jean, que *les fruits dont ils faiſoient leurs délices les ont quittés*, ou ſelon le Grec, que le temps de la jouiſſance de leurs délices eſt paſſé ; *que toute la délicateſſe de leurs viandes, & que la magnificence de leurs meubles eſt perdue pour eux* ; alors ils ſe trouvent ſurpris d'étonnement, & ſentent au-dedans d'eux-mêmes un étrange combat, étant enchantés d'une part par les plaiſirs de Babylone qu'ils aiment encore, & étonnés de l'autre par toutes les plaies qui viennent fondre ſur elle, & qui ſont que malgré leur paſſion Babylone leur échappe, & les laiſſe dans une faim inſatiable de ſes plaiſirs qu'ils voient diſparoître, quoiqu'ils les aiment encore. Ils pleurent inutilement la perte de ſes biens périſſables ſur leſquels ils ſe repoſoient, & ils ne ſe pleurent pas eux-mêmes ; ils regrettent ſes délices trompeuſes, & ne regrettent pas la folle paſſion qui les y tenoit attachés. *Ils mettent de la pouſſière ſur leurs têtes*, parce que ce qu'ils aimoient ne ſubſiſte plus, & ils ne ſe couvrent pas de ſacs & de cendre de ce qu'ils ont été aſſez malheureux pour s'attacher à des affections ſi pernicieuſes, & d'avoir préféré les charmes paſſagers d'une proſtituée à Dieu même, dont la beauté & la félicité ne paſſera jamais.

Mais pendant que la terre déplore la ruine de Babylone, le ciel s'en réjouit ; les Apôtres & les Prophètes en font retentir leurs ſaints cantiques. Les Martyrs dont elle a répandu le ſang, voient avec joie la deſtruction de cette ville idolâtre qui avoit ſervi comme de théâtre à tant d'abominations, & ils reconnoiſſent que Dieu ne pouvoit ſe venger autrement de tant d'impiétés qu'en la détruiſant. Ils ſe ſouviennent des maux qu'ils y ont ſoufferts, & du ſang innocent dont elle s'eſt enivrée ; & quelque amour qu'ils ayent gardé dans leur cœur pour leurs ennemis, lorſqu'ils voyent enfin que les momens de la colère de Dieu ſont venus, ils adorent ſa juſtice,

Digitized by Google

& ils y trouvent autant de plaisir que dans la considération de ses bontés & de ses miséricordes.

℣. 17. jusqu'à la fin. *Alors un Ange puissant leva en haut une grande pierre comme une meule, &c.*

Le reste de ce chapitre est employé à marquer par des expressions figurées, que la ruine de Babylone, c'est-à-dire, de Rome payenne, étoit irréparable. Saint Jean se sert d'abord de la même image dont Jérémie s'étoit servi pour prédire la ruine totale de l'ancienne Babylone; car ce Prophète ayant écrit en un livre ce que Dieu avoit résolu d'exécuter contre cette ville superbe, il ordonna à Saraïas de porter avec lui ce livre à Babylone; & après l'avoir lu aux Israélites pour leur consolation, de le lier à une pierre & de le jeter dans l'Euphrate en disant : *C'est ainsi que Babylone sera submergée.* Saint Jean nous représente ici la même action exécutée par *un Ange fort & puissant, qui leva en haut une grande pierre comme une meule, & la jeta dans la mer, en disant : C'est ainsi que Babylone sera précipitée.* Cet enfoncement d'une grosse pierre dans la mer signifie donc une perte dont on ne revient point, & qui passe même en proverbe. C'est dans le même sens que J. C. dit, voulant faire voir de celui qui *est un sujet de chute & de scandale à un de ces petits qui croient en lui*, qu'*il vaudroit mieux pour lui qu'on lui pendit au cou une meule de moulin, & qu'il fût jeté au fond de la mer*, c'est-à-dire, qu'il fût exterminé du nombre des hommes, & tout-à-fait anéanti; ainsi c'est par ce même langage figuré que saint Jean prédit ici que Rome désolée par Totila ne sera jamais rétablie dans son premier état, & que ce qui s'appelleroit Rome dans la suite des temps, ne seroit pas la même ville en grandeur, en richesses, en magnificence, en domination, & sur-tout en superstition & en idolâtrie; car on peut dire que c'est principalement Rome payenne & idolâtre qui a été abolie, & que la prophétie a été accomplie à la lettre, lorsque Genseric ayant pillé Rome, & en ayant embarqué toutes les richesses pour les porter en Afrique, le vaisseau qui étoit chargé des statues de tous les dieux Romains fit naufrage & périt tout seul, & le reste de la flotte arriva heureusement au port de Carthage, comme le rapporte Procope. Car depuis ce temps-là on n'a plus ouï parler de l'idolâtrie Romaine.

Horat. Epod. od. 16. Matth. 18. 6.

L. 1. de bell. Vandal.

Saint Jean, à l'imitation des Prophètes, représente encore la désolation de cette capitale du monde par la cessation & l'absence des choses qui servent à la vie : On n'y entendra plus,

Digitized by Google

dit-il, la voix des musiciens, & le son des instrumens, *& nul artisan ne s'y trouvera plus.* Il ajoute que *le bruit de la meule ne s'y entendra plus* ; ce qui est une marque d'une plus grande solitude : car dans une ville fort peuplée il faut moudre beaucoup de blé, ce qui se faisoit alors dans les maisons avec des moulins à bras que l'on faisoit tourner par des esclaves avant qu'on eût trouvé l'usage des moulins à eau, ou celui des moulins à vent, qui n'ont été inventés que long-temps depuis. *La lumière des lampes & les cantiques de l'époux & de l'épouse* sont encore des marques d'une ville fréquentée, & qui retentit des cris de joie de ses habitans ; comme les anciens faisoient leurs grands repas pendant la nuit, les salles des festins étoient toutes remplies de lampes, principalement aux jours de fêtes, aux jours de leur naissance, & dans la célébration des noces où l'on entendoit *les cantiques de l'époux & les chants de l'épouse.*

Or saint Jean pour exprimer encore plus vivement la désolation de Rome, dit que ces illuminations & ces réjouissances y cesseront, que la lumière des lampes n'y luira plus, & que la voix de l'époux & de l'épouse ne s'y entendra plus : ce qu'il a imité, comme on l'a dit, des Prophètes, & sur-tout de Jérémie, qui marque par le retranchement de ces mêmes choses l'état déplorable où Jérusalem seroit réduite lors de sa dernière ruine. *Je ferai cesser*, dit-il, *parmi eux les cris de joie, & les chants de réjouissances, les cantiques de l'époux, & les chants de l'épouse, le bruit de la meule, & la lumière de la lampe, & toute cette terre deviendra un désert affreux.*

Jerem. 16. 9. c. 25. 10.

Le saint Apôtre rapporte ensuite quelles ont été les causes qui ont attiré sur elle une vengeance de Dieu si terrible : il en marque trois principales.

La première, l'avarice insatiable des grands Seigneurs de cette Babylone.

La seconde, c'est le mauvais exemple de son impiété & de son idolâtrie dont elle avoit infecté tout l'univers.

La troisième, c'est la cruauté de cette ville sanguinaire qui avoit répandu le sang des Martyrs.

La principale cause du déréglement des Etats & de leur ruine, c'est l'insatiabilité de quelques particuliers qui s'enrichissent excessivement par l'oppression des peuples pour entretenir le luxe de leurs maisons & la vanité de leurs familles : c'est par-là que le désordre s'est mis dans la République Romaine : tant que ses Magistrats avoient été pauvres, ils avoient vécu

Digitized by Google

ſans faſte & ſans ambition dans la pratique de toutes les vertus; mais dès qu'ils ſe furent rendus maîtres de l'Aſie, les richeſſes qu'ils en rapportèrent, introduiſirent la diſſolution des mœurs, la molleſſe & l'oiſiveté. Depuis ce temps-là ceux qui gouvernoient cette République, maîtreſſe de l'univers, ne ſongeoient preſque plus qu'à amaſſer de grandes richeſſes, & à faire venir dans leurs maiſons particulières ce qu'il y avoit de plus rare & de plus exquis dans les provinces. Ces *Princes de la terre*, ou, ſelon le Grec, ces *Grands de la terre* devinrent *marchands*, & exerçoient par eux ou par leurs gens dans tous les pays ſoumis à leur Empire, des commerces qui leur produiſoient de grands biens: les Chevaliers Romains ſe firent Fermiers Généraux de la République; les Préteurs & les Conſuls qui étoient Gouverneurs des Provinces, en emportoient ordinairement toutes les richeſſes, & ſe les attribuoient par des voies injuſtes & frauduleuſes; & l'on peut dire que la plupart de ces Magiſtrats n'étoient pas plus honnêtes gens que Verrès; mais ils n'avoient pas des accuſateurs auſſi puiſſans que le fut Cicéron contre cet infame Préteur de Sicile. Ces oppreſſions & ces injuſtices criantes furent donc la première cauſe des malheurs de cette République, de la perte de ſa liberté, & enfin de ſa ruine entière.

Juvenal. Satyr. 6.

Ezech. 27. 21. 25. 33. &c.

La ſeconde cauſe de la deſtruction de Rome payenne, c'eſt qu'elle avoit engagé tous les peuples de la terre à ſuivre ſes déréglemens & ſon idolâtrie. La corruption des mœurs & le mauvais exemple ſe communiquent aiſément, & comme par une eſpèce de contagion à ceux avec leſquels on a des liaiſons néceſſaires; mais quand ces mauvaiſes impreſſions viennent de la part de ceux qui gouvernent & qui ont droit de commander, le mal eſt inévitable. L'abondance des richeſſes, la jouiſſance des plaiſirs & de toutes les commodités de la vie, la diſtribution des charges & des faveurs, la gloire & la magnificence qui ſe trouve ordinairement dans ce rang élevé au-deſſus des autres, entraîne par une eſpèce de néceſſité ceux qui ſont ſoumis, dans les mêmes affections & les mêmes ſentimens de ceux qui leur commandent, & l'exemple des Princes fait immanquablement la bonne ou la mauvaiſe conduite des ſujets.

Il ne faut donc pas s'étonner ſi Rome, cette Souveraine ſi puiſſante, ſi riche & ſi magnique, avoit engagé dans ſes erreurs & dans ſes ſuperſtitions tous les habitans de la terre qu'*elle avoit ſéduits par ſes enchantemens.* Ces enchantemens ſont les attraits des plaiſirs, les richeſſes, les récompenſes & les hon-

Digitized by Google

neurs, par le moyen desquels elle engageoit ses sujets dans
v. 17. 2. son idolâtrie & dans ses impiétés. C'est-là *le vin de sa prostitution dont elle enivroit ceux qui habitoient sur la terre.* Mais ce n'étoit pas seulement par son exemple & par ses sollicitations, c'étoit aussi par ses ordres & ses commandemens qu'elle les engageoit dans des superstitions infames, en les obligeant de rendre aux faux dieux & à elle-même les honneurs & les adorations qui ne sont dûes qu'à Dieu seul. Y avoit-il rien qui pût davantage irriter contre elle la colère du Tout-puissant, jaloux de sa gloire, & le porter à tirer d'elle par une désolation entière la juste vengeance de tous ses crimes.

Mais pour en combler la mesure, elle ajouta à son avarice & à ses rapines, au mauvais exemple de ses impiétés, & à sa séduction, l'effusion du sang des fidelles qu'elle répandit dans toute l'étendue de son Empire : car tout ce qu'il y eut de Martyrs dans les provinces ou dans les royaumes étrangers, périt par les décrets mêmes des Empereurs, ou par des décrets qui étoient formés sur ceux qu'ils avoient publiés. Ainsi Dieu n'avoit pas moins de sujet de redemander à Rome le sang in-
Matth. nocent & répandu depuis Abel, qu'il en avoit de le redeman-
23. 25. der à Jérusalem, & de lui en faire porter la peine par une désolation qui n'en eût point d'égale, que celle de la Judée mê-
Matth. me, qui selon la parole de J. C., *devoit être si extrême qu'il*
24. 21. *n'y en avoit point eu de pareille depuis le commencement du monde, & qu'il n'y en auroit jamais.* Aussi saint Jérôme témoigne que la
Hieron. désolation de Rome fut telle : *Une grande partie de l'Empire Ro-*
in c. 7. Is. *main*, dit-il, *est devenue semblable à la Judée ; ce qui ne peut être*, continue-t-il, *qu'un effet de la colère de Dieu, qui venge le mépris que nous faisons de ses lois, non plus par les Assyriens ou les Chaldéens, mais par des nations féroces, dont nous n'avions jamais entendu parler.* Il étoit bien juste que celle qui avoit exercé de si grandes cruautés contre les fidelles, fût traitée à
Apoc. 10. son tour de la même manière qu'elle les avoit traités. *Vous êtes*
16. 5. *juste, Seigneur*, lui dit un Ange, *vous êtes saint dans les jugemens que vous exercez ; ils ont répandu le sang des Saints & des Prophètes, & vous leur avez donné du sang à boire ; c'est ce qu'ils méritent.* Voyez l'explication de cet endroit.

L'on doit entendre par *les Prophètes*, dont il est dit que le sang a été trouvé dans cette ville, les Prédicateurs de l'Evangile, & sur-tout les Apôtres saint Pierre & saint Paul ; & par *les Saints* tous les autres fidelles, à qui S. Paul donne si souvent ce nom dans ses Epîtres.

Digitized by Google

CHAPITRE XIX.

Cantique des Saints sur le jugement de Babylone & sur le règne de Dieu. Le Verbe de Dieu paroît. Combat de la bête contre le Verbe de Dieu. Ruine de la bête, de son faux prophète & de ses armées.

1. Post hæc audivi quasi vocem turbarum multarum in cœlo dicentium: Alleluia: Salus, & gloria, & virtus Deo nostro est:

2. quia vera & justa judicia sunt ejus, qui judicavit de meretrice magna, quæ corrupit terram in prostitutione sua, & vindicavit sanguinem servorum suorum de manibus ejus.

3. Et iterùm dixerunt: Alleluia. Et fumus ejus ascendit in sæcula sæculorum.

4. Et ceciderunt seniores viginti-quatuor, & quatuor animalia, & adoraverunt Deum sedentem super thronum, dicentes: Amen, Alleluia.

5. Et vox de throno exivit, dicens: Laudem dicite Deo nostro omnes servi ejus: & qui timetis eum, pusilli & magni.

6. Et audivi quasi vocem turbæ magnæ, & sicut vocem aquarum multarum, & sicut vocem tonitruorum magnorum, dicentium: Alleluia: quoniam regnavit Dominus Deus noster omnipotens.

1. Après † cela j'entendis comme une voix d'une nombreuse troupe qui étoit dans le ciel, & qui disoit: Alleluia *, salut, gloire, & puissance à notre Dieu;

† Plusieurs SS. Martyrs.

2. parce que ses jugemens sont véritables & justes, qu'il a condamné la grande prostituée qui a corrompu la terre par sa prostitution, & qu'il a vengé le sang de ses serviteurs, que ses mains ont répandu *.

3. Ils dirent encore une seconde fois: Alleluia. Et la fumée de son embrasement s'éleva dans les siècles des siècles.

4. Alors les vingt-quatre vieillards & les quatre animaux se prosternèrent & adorèrent Dieu, qui étoit assis sur le trône, en disant: Amen, Alleluia.

5. Et il sortit du trône une voix qui disoit: Louez notre Dieu, vous tous qui êtes ses serviteurs, & qui le craignez, petits & grands.

6. J'entendis encore comme le bruit d'une grande troupe, comme le bruit de grandes eaux & comme le bruit d'un grand tonnerre, qui disoit: Alleluia: Louez Dieu, parce que le Seigneur notre Dieu, le Tout-puissant est entré dans son règne.

*. 1. *id est*, Louez Dieu. = *. 2, *lettr.* de ses mains.

Digitized by Google

7. Réjouiſſons-nous, faiſons éclater notre joie, & rendons-lui gloire; parce que les noces de l'Agneau ſont venues, & que ſon Epouſe s'y eſt préparée.

7. Gaudeamus, & exultemus, & demus gloriam ei: quia venerunt nuptiæ Agni, & uxor ejus præparavit ſe.

8. Et il lui a été donné de ſe revêtir d'un fin lin d'une blancheur éclatante *, & ce fin lin ſont les bonnes œuvres des Saints.

8. Et datum eſt illi, ut cooperiat ſe byſſino ſplendenti & candido. Byſſinum enim, juſtificationes ſunt Sanctorum.

Matth. 22. 2. *Luc.* 14. 16. 9. Alors il me dit: Ecrivez: Heureux ceux qui ont été appelés au ſouper des noces de l'Agneau ¶! Et l'Ange ajouta: Ces paroles de Dieu ſont véritables.

9. Et dixit mihi: Scribe: Beati, qui ad cœnam nuptiarum Agni vocati ſunt: & dicit mihi: Hæc verba Dei vera ſunt.

10. Auſſitôt je me proſternai à ſes pieds pour l'adorer; mais il me dit: Gardez-vous bien de le faire: je ſuis ſerviteur de Dieu comme vous & comme vos frères qui demeurent fermes dans la confeſſion * de JESUS. Adorez Dieu: car l'eſprit de prophétie eſt le témoignage de JESUS *.

10. Et cecidi ante pedes ejus, ut adorarem eum. Et dicit mihi: Vide ne feceris: conſervus tuus ſum, & fratrum tuorum habentium teſtimonium Jeſu. Deum adora. Teſtimonium enim Jeſu, eſt ſpiritus prophetiæ.

11. Je vis enſuite le ciel ouvert, & il parut un cheval blanc; & celui qui étoit deſſus s'appeloit le Fidelle & le Véritable, qui juge & qui combat juſtement.

11. Et vidi cœlum apertum, & ecce equus albus, & qui ſedebat ſuper eum, vocabatur Fidelis, & Verax, & cum juſtitia judicat & pugnat.

12. Ses yeux étoient comme une flamme de feu; il avoit ſur la tête pluſieurs diadèmes, & il portoit écrit un nom que nul autre que lui ne connoît.

12. Oculi autem ejus ſicut flamma ignis, & in capite ejus diademata multa, habens nomen ſcriptum, quod nemo novit niſi ipſe.

Iſ. 63. 1. 13. il étoit vêtu d'une robe teinte de ſang, & il s'appelle le Verbe de Dieu.

13. Et veſtitus erat veſte aſperſa ſanguine: & vocatur nomen ejus, Verbum Dei.

14. Les armées qui ſont dans le ciel le ſuivoient ſur des chevaux

14. Et exercitus qui ſunt in cœlo, ſequebantur eum

℣. 8. *lettr.* éclatant & blanc. = ℣. 10. *lettr.* qui ont le témoignage de JESUS. = Ibid. *expl.* C'eſt comme s'il diſoit: L'eſprit de prophétie qui eſt en vous, eſt un témoignage que vous êtes comme moi miniſtre & ambaſſadeur de JESUS.

Digitized by Google

in equis albis, vestiti byssino albo & mundo.

15. Et de ore ejus procedit gladius ex utraque parte acutus : ut in ipso percutiat gentes. Et ipse reget eos in virga ferrea : & ipse calcat torcular vini furoris iræ Dei omnipotentis.

16. Et habet in vestimento & in femore suo scriptum : Rex regum, & Dominus dominantium.

17. Et vidi unum Angelum stantem in sole, & clamavit voce magnâ dicens omnibus avibus, quæ volabant per medium cœli : Venite, & congregamini ad cœnam magnam Dei :

18. ut manducetis carnes regum, & carnes tribunorum, & carnes fortium, & carnes equorum, & sedentium in ipsis, & carnes omnium liberorum, & servorum, & pusillorum, & magnorum.

19. Et vidi bestiam, & reges terræ, & exercitus eorum congregatos, ad faciendum prælium cum illo qui sedebat in equo, & cum exercitu ejus.

20. Et apprehensa est bestia, & cum ea pseudopropheta, qui fecit signa coram ipso, quibus seduxit eos qui acceperunt characterem bestiæ, & qui adoraverunt imaginem ejus. Vivi missi sunt hi duo in stagnum ignis ardentis sulphure.

21. Et cæteri occisi sunt in gladio sedentis super

blancs, vêtues d'un lin blanc & pur.

15. Et il sortoit de sa bouche une épée tranchante des deux côtés pour frapper les nations ; car il les gouvernera avec une verge de fer ; & c'est lui qui foule la cuve du vin de la fureur de la colère de Dieu tout-puissant. *Ps. 2. 9.*

16. Il porte écrit sur son vêtement & sur sa cuisse : Le Roi des rois, & le Seigneur des seigneurs. *Sup. 17. 14. 1. Tim. 6. 15.*

17. Alors je vis un Ange debout dans le soleil, qui cria d'une voix forte, en disant à tous les oiseaux qui voloient par le milieu de l'air : Venez, & assemblez-vous pour être au grand souper de Dieu :

18. pour manger la chair des Rois, la chair des Officiers de guerre, la chair des puissans, la chair des chevaux & de ceux qui sont dessus, & la chair de tous les hommes, libres & esclaves, petits & grands.

19. Et je vis la bête & les Rois de la terre & leurs armées assemblées pour faire la guerre à celui qui étoit sur le cheval *blanc*, & à son armée.

20. Mais la bête fut prise, & avec elle le faux prophète, qui avoit fait des prodiges en sa présence, par lesquels il avoit séduit ceux qui avoient le caractère de la bête, & qui avoient adoré son image : & ces deux furent jetés tout vivans dans l'étang brûlant de feu & de soufre.

21. Le reste fut tué par l'épée qui sortoit de la bouche de celui

Digitized by Google

qui étoit ſur le cheval ; & tous les oiſeaux du ciel ſe ſoûlèrent de leur chair.

equum, qui procedit de ore ipſius, & omnes aves ſaturatæ ſunt carnibus eorum.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. juſq. 11. *APRÈS cela j'entendis un grand bruit comme la voix d'une grande troupe qui étoit dans le ciel, &c.*

Après la deſtruction de la nouvelle Babylone, qui entretenoit l'idolâtrie dans tout le monde, les Anges & les autres Bienheureux font entendre dans le ciel leurs ſaints cantiques, pour rendre gloire à Dieu des jugemens ſi équitables qu'il a exercés ſur cette proſtituée, qui avoit déclaré une guerre ſi irréconciliable à ſes Saints. Le mot *Alleluia* qu'ils répétent ſi ſouvent, eſt un mot Hébreu qui ſignifie louez le Seigneur, & c'eſt un cri de joie qui a paſſé des premiers Juifs Chrétiens aux Grecs & aux Latins qui l'ont retenu dans leurs langues pour s'accommoder à l'Egliſe des Juifs ; & depuis que l'Evangile s'eſt répandu par toutes les nations, l'uſage de ce mot a été reçu par toutes les Egliſes de la Chrétienté, pour marquer la reconnoiſſance qu'on doit à Dieu, des faveurs continuelles qu'on en reçoit. Il marque ici la joie de l'Egliſe triomphante, & les louanges qu'elle donne à Dieu de la ruine du paganiſme, de la chute de l'Empire Romain, & de l'établiſſement de la Religion Chrétienne ; & les grâces qu'elle lui rend du *ſalut* & de l'affranchiſſement des fidelles ; elle lui en rapporte toute *la gloire*, & reconnoît que c'eſt *la force & la puiſſance* de ſon bras qui leur a procuré ce ſalut & cette victoire par la ruine de la Babylone impie, dont l'embraſement durera toujours, & pouſſera toujours *ſa fumée dans la durée de tous les ſiècles*, pour être comme un ſacrifice éternel à la juſtice de Dieu. Cette expreſſion figurée eſt du Prophète Iſaïe, qui dit de l'Idumée, que *ſon feu ne s'éteindra ni jour ni nuit, qu'il en ſortira pour jamais un tourbillon de fumée, que ſa déſolation ſubſiſtera de race en race.* Saint Jean dit la même choſe de Rome réduite en cendres par les Goths, pour marquer qu'elle ne ſe releveroit point de ſa ruine, & qu'on en conſerveroit à jamais la mémoire : ce qui s'entend principalement, comme nous l'avons déjà remarqué, de Rome payenne. Voyez ce qui a été dit ci-deſſus, ch. 18. v. 21.

Hieron. epiſt. ad Marcel.

Iſai. 34. 10.

Mais comme l'endroit du Prophète que nous venons de

Digitized by Google

rapporter, s'explique communément d'une manière allégorique, de la punition éternelle des impies dans l'enfer, on ne peut mieux faire que d'expliquer de même cet endroit de saint Jean, qui en est imité de la peine des persécuteurs des fidelles qui seront jetés dans un feu ténébreux qui ne finira jamais.

Tous les bienheureux de l'ancien & du nouveau Testament marqués par les vingt-quatre vieillards, tous les Docteurs & les Prédicateurs de l'Evangile marqués par les quatre animaux, c'est-à-dire, toute l'Eglise triomphante confirme l'approbation qu'elle a donnée à l'équité des jugemens de Dieu, & en témoigne encore sa joie. On peut voir sur le chapitre 4. ce qui a été dit des vingt-quatre vieillards & des quatre animaux & du mot *Amen* sur le chapitre 1. verset 6. Il sort ensuite une voix du trône de la majesté divine, pour inviter l'Eglise militante à joindre ses cantiques d'allégresse à ceux de l'Eglise triomphante, & à bénir Dieu de ce qu'il a détruit le royaume de satan sur la terre, pour y établir celui de J. C. son Fils bien-aimé. Et ce *bruit d'une grande troupe* qui retentit aussitôt après comme *le bruit de grandes eaux & d'un grand tonnerre*, représente l'harmonie des voix de tous les Saints ensemble, qui sont transportés de joie de voir l'idolâtrie détruite, & le culte du vrai Dieu rétabli par tout le monde : c'est-là ce règne que J. C. nous a enseigné de demander tous les jours, & qui doit être le sujet de la joie de tous les fidelles sur la terre comme il l'est dans le ciel. C'est à quoi nous exhorte le saint Prophète David, à témoigner notre joie de ce que le Seigneur règne, & de ce qu'il a fait éclater sa puissance souveraine; nous devons dire avec lui : *Le Seigneur est reconnu pour le Roi suprême, que la terre tressaille de joie.* Mais comme ce règne n'est pas si universel, qu'il n'y ait encore des soulèvemens & des persécutions qui s'excitent pour le troubler, nous devons ajouter avec le même Prophète, *Le Seigneur a établi son règne, que les peuples en soient émus de colère.* Il l'a établi dans tout l'univers, lorque Constantin & ses successeurs ont embrassé la foi Chrétienne malgré les murmures & les oppositions de ceux qui soutenoient les restes de l'idolâtrie : mais ce règne ne s'est entièrement affermi que lorsque Rome, cette Babylone qui faisoit les derniers efforts pour entretenir ce culte superstitieux, fut enfin entièrement détruite. L'Eglise qui se vit alors pleinement délivrée de ce joug insupportable, fut ravie de joie d'avoir la liberté entière de se préparer à recevoir son Epoux, & de célébrer avec lui les noces pour lesquelles il est venu. Ces noces ne sont autre chose que

Matth. 6. 10.

Ps. 92.

Ps. 96.

Ps. 98.

Euseb. l. 3. *de vita Const. c.* 54. & *seqq.*

Digitized by Google

l'union que J. C. contracte avec les fidelles dans son Eglise. Dieu se veut communiquer à eux par une effusion de sa bonté, & veut les rendre participans de ses perfections & de sa propre nature, comme parle saint Pierre; mais il ne les épouse pas immédiatement par lui-même, il faut que pour les unir à soi, il les unisse à son Fils unique, seul médiateur entre Dieu & les ames; & cette dernière union ne se fait encore que par le ministère de ceux qu'il envoie. C'est ce qui nous est marqué dans l'Evangile sous la parabole *d'un Roi qui vouloit faire les noces de son fils, & envoya ses serviteurs pour appeler aux noces ceux qui y étoient conviés.* Ces serviteurs étoient les Prophètes & les Ministres de l'ancien Testament. Leur ministère étoit d'appeler par la loi les hommes aux noces de J. C., qui étoit *la fin de la loi, pour justifier tous ceux qui croiroient en lui.* Mais quoique ces serviteurs eussent part aux noces de l'Agneau durant le temps de la loi, ils n'y en avoient pas amené beaucoup d'autres; la plupart des autres Juifs avoient non-seulement mépriſé cet appel, mais ils s'étoient même portés à faire mourir l'Epoux qui étoit venu les inviter à ses noces. Après sa résurrection il avoit envoyé d'autres serviteurs par tout le monde, pour faire entrer à son festin la multitude des nations. Mais le démon qui régnoit dans le monde s'étoit opposé à leurs travaux, & il avoit soulevé toutes les puissances de la terre contre eux & contre leurs disciples, dont le nombre néanmoins s'étoit augmenté à mesure qu'on avoit employé le fer & le feu pour les exterminer: mais enfin quand cette Babylone persécutrice, qui étoit aussi-bien la capitale de l'idolâtrie que de l'Empire, fut abattue, ce fut alors que l'Eglise commença proprement à célébrer librement & ouvertement ses noces avec son Epoux: la salle du festin est le cœur des fidelles: l'introducteur & l'hôte c'est le Saint-Esprit; les mets du banquet sont la parole de Dieu, & la chair même de l'Agneau sans tache, qui ayant bien voulu mourir sur la croix pour son Epouse, veut bien encore lui servir de nourriture; les habits de noces & les ornemens dont elle est parée sont les vertus chrétiennes, & les actions que la charité fait exercer: car, comme dit saint Jean, son Epoux *lui a ordonné de se revêtir d'un fin lin pur & éclatant, & ce fin lin sont les bonnes œuvres des Saints.* Ce qui marque l'innocence & la pureté des vertus qui étoient demeurées comme cachées, & que Dieu fit éclater dans l'Eglise aussitôt après la destruction de Rome & la conversion des Barbares.

1. *Pet.* 1. 4.

Matth. 22. 2.

Rom. 10. 4.

Mais afin qu'on ne pût douter de la certitude des grands

Digitized by Google

événemens que l'Ange venoit de prédire à saint Jean, savoir la destruction de l'idolâtrie, suivie de celle de l'Empire Romain, & le glorieux établissement de l'Eglise, il lui ordonne de nouveau de les écrire comme des choses indubitables, & dont l'accomplissement est une preuve infaillible de la divinité du Tout-puissant, la vérité des prophéties étant le caractère qui le distingue de tout autre. C'est pourquoi il défie les faux dieux de prédire ce qui doit arriver long-temps après, & il leur dit par son Prophète, comme en les insultant : *Prophétisez-nous ce qui doit arriver à l'avenir, & nous reconnoîtrons que vous êtes dieux.* Le même Ange admirant le bonheur de ceux qui se trouveront à ces noces sacrées, s'écrie : *Heureux ceux qui ont été appelés au souper des noces de l'Agneau* !

Dan. 8. 26. *Isai.* 41. 23.

Toute la conduite de Dieu sur les hommes pendant cette vie consiste dans la préparation à ces noces ; il les y appelle par la prédication de l'Evangile, par la consolation de ses Ecritures, par l'assurance d'une foi vive, & par les autres grâces dont il les soutient dans cette vie, qui sont comme *le dîner qu'il a préparé aux conviés.* Mais ceux qui sont appelés au dîner ne sont pas heureux, s'ils ne sont aussi appelés au souper qui se célébrera à la fin du monde dans la résurrection générale : car le souper est le repas qui se fait à la fin du jour avec plus de repos & plus de solennité que ceux qui se font pendant la journée. Il n'y a que les élus qui sont *appelés au souper des noces de l'Agneau*, & nul d'eux ne craindra plus alors d'en être chassé manque d'avoir *la robe nuptiale.* Ils seront tous *revêtus de robes blanches, & suivront l'Agneau par tout où il ira.*

Matth. 22. 4. *Gregor. homil.* 24. *in Evang.* *Apoc.* 7. 13. c. 14. 4.

Le saint Apôtre qui jusqu'alors avoit considéré & écouté avec attention les mystères & les vérités importantes que l'Ange lui avoit révélées, touché de respect & de reconnoissance, & croyant peut-être qu'il n'avoit plus rien à lui dire, *se prosterna à ses pieds pour l'adorer.* Ce n'étoit point un honneur divin qu'il lui devoit rendre, mais un honneur convenable à sa nature, & tel que les Saints de l'ancien Testament le rendoient aux Anges qui leur apparoissoient, & qui ne refusoient point cette sorte d'adoration ; cependant l'Ange refuse cet honneur, & lui dit, qu'il se gardât bien de l'adorer, qu'il étoit comme lui & comme les autres Chrétiens serviteurs de Dieu. Les Anges de l'ancien Testament recevoient les hommages des hommes, dans le nouveau ils refusent de recevoir les mêmes marques de soumission ; c'est, selon saint Grégoire, que depuis que le Sauveur s'est revêtu de notre chair, ils ne peuvent souf-

Gen. 18. *Jos.* 5. *Gregor. hom.* 8. *in Ev.*

Digitized by Google

frir que l'homme, dont la nature a été élevée au-dessus de la leur, dans la personne de J. C., s'abaisse au-dessous d'eux, & ils ne se considèrent plus à l'égard des hommes que comme les serviteurs du même maître, ne devant plus composer avec eux sous un même chef qu'un même peuple, & qu'une même Eglise, c'est pourquoi il exhorte de rendre à Dieu, à qui tout honneur & toute gloire appartiennent, l'adoration qui lui est dûe. Ce n'est pas qu'on ne soit obligé de rendre aux hommes & aux Anges les respects & les honneurs qui leur sont dûs, selon l'état, le rang & la dignité qu'ils possèdent, parce qu'on honore Dieu même dans l'ordre qu'il a établi sur la terre & dans le ciel. Il veut bien que nous nous adressions aux saints Anges, qui, selon l'Ecriture, lui adressent nos prières; & que nous ayons recours à l'interceſſion des Bienheureux par la médiation desquels il accepte nos vœux & nos prières. C'est pourquoi S. Jean après l'avertissement de l'Ange ne laisse pas de lui rendre encore le même honneur qu'il refuse de nouveau, non-seule-
c. 22. 8. ment parce qu'il est Chrétien & serviteur de Dieu, mais aussi parce qu'il est Apôtre & coopérateur comme lui du salut des fidelles; c'est ce qui semble être marqué par ces termes: *Car l'esprit de prophétie est le témoignage de Jesus*, comme s'il eût dit, l'esprit de prophétie qui est en vous, est un témoignage que
c. 22. 9. vous êtes comme moi ministre & ambassadeur de JESUS. Ce qui est assez conforme à l'autre passage où l'Ange refusant encore la même adoration, dit qu'il est serviteur de Dieu comme saint Jean, & comme ses frères *les prophètes*; de sorte qu'il égale le ministère apostolique & prophétique à l'état angélique.

℣. 11. jusqu'au 17. *Je vis ensuite le ciel ouvert, & il parut un cheval blanc, &c.*

Voici encore *le ciel ouvert*; ce qui marque une nouvelle révélation, c'est celle du Fils de Dieu qui est représentée à saint Jean d'une nouvelle manière. Ce n'est plus sous la figure d'un époux ni d'un agneau, c'est un Général d'armée qui se fait suivre d'un grand nombre de soldats qui sont tous montés sur des chevaux. Cet équipage terrible & pompeux fait voir l'état florissant de l'Eglise & la puissance de son libérateur qui vient de triompher si hautement de l'idolâtrie, & qui doit achever de détruire les impies dans son dernier jugement. L'Apôtre lui donne quatre noms ou quatre attributs, qui nous montrent quelle est sa grandeur & son excellence.

1. Il est appelé *fidelle & véritable*, parce qu'il garde fidellement ses promesses en récompensant les bons, & punissant les

Digitized by Google

méchans avec toute sorte de justice & de droiture. On peut voir ce qu'on a dit sur ces paroles, ch. 3. v. 7. & 14.

2. *Il a un nom écrit que nul ne connoît que lui seul.* Ce nom ineffable & incompréhensible, est la nature divine qui lui est commune avec le Père & le Saint-Esprit ; c'est cet être actuel qui est son essence même, laquelle enferme toutes les perfections imaginables dans son ineffable simplicité, & dans son immuable éternité. Dieu seul sait ce qu'il est, lui seul l'a pu apprendre aux hommes, & il l'a fait divinement quand il leur a dit : *Je suis celui qui est.* Voyez ci-dessus l'explication de ces paroles, *Je suis le commencement & la fin, dit le Seigneur, qui étoit, & qui sera.* *Exod.* 3. 14. *Apoc.* 1. 8.

3. *Il s'appelle le Verbe de Dieu.* C'est le nom de la personne divine de J. C., qui marque la manière par laquelle il procède du Père de toute éternité ; car, comme dit le même Apôtre, *Au commencement étoit le Verbe, & le Verbe étoit avec Dieu, & le Verbe étoit Dieu.* Voyez l'explication de ces paroles dans son lieu.

4. *Il avoit ce nom écrit sur son vêtement & sur sa cuisse, Le Roi des rois, & le Seigneur des seigneurs.*

Quelques-uns croient que J. C. paroissant comme un conquérant victorieux de tout l'univers, pouvoit avoir ces derniers mots écrits sur sa cotte-d'armes & sur le pommeau de son épée ; car c'étoit sur leurs cottes-d'armes que les cavaliers appliquoient autrefois leurs armoiries. Mais il semble qu'on doit expliquer cet endroit d'une manière plus élevée, en disant avec les Pères & les autres Interprètes, que cette robe signifie l'humanité de J. C. & que le sang dont elle est empourprée marque sa passion, qui lui a acquis le pouvoir d'être reconnu *Roi des Rois*, les Rois mêmes étant devenus ses sujets, & par le droit de conquête, les ayant rachetés au prix de son sang, & par le droit de la naissance, étant le Fils éternel du Père. Il est inutile, dit saint Jérôme, de demander maintenant, comme les Anges faisoient avant l'incarnation, ce que signifie ce vêtement ensanglanté ; personne n'ignore à présent le mystère de la croix & de la rédemption du genre humain. *Hier. in Isa.* 63. 1. 2. 3.

La cuisse signifie aussi figurément l'humanité de J. C., conformément aux passages de l'Ecriture, qui se sert de ce mot pour signifier la génération & la postérité. C'est pourquoi Abraham, qui ne vouloit pas que sa race fût confondue avec celle des étrangers, obligea son serviteur de mettre sa main sous sa cuisse ; ce que Jacob a aussi pratiqué depuis. Cette cé- *Gen.* 49. 29. *Gen.* 24. 2. c. 47. 29.

Digitized by Google

rémonie, qui ne se trouve pratiquée que par ces deux Patriarches, marquoit, selon les Pères, qu'ils ont fait jurer de cette manière par la foi qu'ils avoient, que le Messie devoit naître d'eux. Voyez ces endroits de la Genèse expliqués. C'est donc par son humanité unie à la personne du Verbe divin, qu'il a acquis le droit d'être appelé *le Roi des rois & le Seigneur des seigneurs*, parce que *s'étant rabaissé lui-même en se rendant obéissant jusqu'à la mort, & jusqu'à la mort de la croix, Dieu l'a élevé à une* souveraine grandeur, *& lui a donné un nom qui est au-dessus de tous les noms.* C'est sans doute l'idée que le Saint-Esprit a voulu nous donner sous les expressions figurées d'un grand Souverain, conquérant, & triomphant de tous ses ennemis.

Philip. 2. 8. 9.

Ses yeux étincellans comme une flamme de feu marquent la terreur que l'éclat de sa majesté imprime dans les cœurs. Voyez ces paroles expliquées au ch. 1. v. 14. Ce grand nombre de diadèmes qu'il avoit sur la tête, fait voir qu'il tenoit en lui la puissance de tous les Rois : *Toute puissance*, dit-il lui-même, *m'a été donnée dans le ciel & dans la terre.* Cette souveraineté qu'il a par-tout l'univers, est encore représentée d'une manière plus sensible par ces *armées qui sont dans le ciel & qui le suivent avec des chevaux blancs. Cette épée tranchante qui sort de sa bouche*, c'est sa parole foudroyante, & les décrets redoutables qu'il prononce contre les impies, ce qui est imité de ces paroles d'Isaïe ch. 11. v. 14. *Il frappera la terre par la verge de sa bouche, & il tuera l'impie par le souffle de ses lèvres.* Saint Paul exprime cet impie de l'antechrist. Ce sceptre ou cette *verge de fer avec laquelle il gouverne les nations*, exprime la durée éternelle de son règne qui subsistera toujours, & qui verra finir tous les autres, selon cette prédiction de Daniel ch. 2. v. 44. *Dans le temps de ces royaumes, Dieu suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit.* L'Empire Romain est représenté dans le même Prophète comme un *royaume de fer qui devoit briser & réduire tout en poudre.* Mais celui que *le Dieu du ciel* devoit *susciter l'a brisé* lui-même, *& l'a réduit en poudre aussi-bien que les autres royaumes, & il subsistera éternellement.* Ces paroles sont aussi expliquées ci-dessus chap. 2. v. 27. & ch. 12. v. 4. *Enfin c'est lui qui foule la cuve du vin de la fureur de la colère du Dieu tout-puissant.* Ce qui marque que c'est lui que Dieu a établi juge des vivans & des morts, pour récompenser les bons & punir les méchans ; qu'il l'a fait le ministre de sa vengeance à l'égard de tous ceux qui se sont opposés & qui s'opposeront à l'établissement de son royaume ; & qu'il les écrasera dans sa fureur, comme ceux qui foulent la cuve écrasent

Matth. 28. 18.

2. Thess. 2. 8. *Voy. l'expl.* 1. 16. & *dessus.* 1. 16. & c. 2. 12.

Ps. 2. 9.

Dan. 2. 40.

Digitized by Google

sent les raisins pour en faire sortir le vin. Cette expression est tirée du Prophète Isaïe ch. 63. v. 6. & a été expliquée au chap. 14. v. 19. & 20. de ce livre.

S. Jérôme expliquant cette vision sur le premier chapitre de Zacharie, & sur le troisième chapitre du Prophète Habacuc, nous fait une explication bien juste de tout cet endroit. « Quand » nous voyons, dit-il, dans l'Apocalypse, que le Verbe divin » paroît assis sur un cheval blanc, suivi d'une nombreuse ar- » mée de cavaliers qui étoient aussi montés sur des chevaux » blancs, nous devons prendre cette vision en un sens mysti- » que, & la regarder comme l'accomplissement de ces paroles » de J. C. à ses disciples : *Assurez-vous que je suis toujours avec* » *vous jusqu'à la fin du monde ; allez donc, & instruisez tous les* » *peuples, les baptisant, &c.* » Car c'est par les Apôtres que le Fils de Dieu s'est transporté par toute la terre. Par-là ce saint Docteur nous apprend que tout ceci n'est qu'une parabole & un symbole de la prédication de l'Evangile par tout le monde, à commencer particulièrement depuis que l'Empire Romain a été détruit, & que ses superstitions & ses cruautés qui s'opposoient à la publication de la parole de Dieu ont été abolies. Tout le reste de cette section s'explique fort bien selon ce sens, comme on le peut voir dans ce Père.

℣. 17. jusqu'à la fin. *Alors je vis un Ange qui étoit dans le soleil, qui cria à haute voix, &c.*

Après que l'Apôtre a représenté le bonheur des Saints sous la figure d'un festin de noces, & qu'il a fait paroître J. C. comme un Souverain tout éclatant de gloire suivi de ses armées, il représente ici la destruction de ceux qui lui ont fait la guerre, & qui se sont opposés à l'établissement de son royaume, sous la figure d'un festin bien différent de celui qu'il a préparé à ses fidelles serviteurs. J. C. victorieux veut que la vengeance qu'il doit tirer de ses ennemis soit tout à fait éclatante, & qu'elle se fasse à la vue de tout le monde ; c'est pour cela qu'il l'a fait annoncer par un Ange placé dans le soleil même, & qui crie à haute voix.

Cette expression poëtique ou plutôt prophétique, par laquelle cet Ange appelle tous les oiseaux carnaciers qui sont en l'air & toutes les bêtes de la terre, & les invite à venir se repaître de la chair de ces troupes ennemies, marque d'une manière énergique une défaite générale de tous ces impies depuis le premier jusqu'au dernier, & se trouve presque en mêmes termes dans le Prophète Ezéchiel ch. 39. v. 17. 18. pour mar-

Digitized by Google

quer auſſi le grand carnage des ennemis du peuple de Dieu ; dont les corps devoient demeurer ſans ſépulture expoſés aux bêtes carnacières. Si l'on demande maintenant quels ſont préciſément ces ennemis de l'Agneau triomphant, ce qu'il faut entendre par cette bête & par ſon faux prophète, qui ont été *pris captifs, & jetés tout vivans dans l'étang brûlant de feu & de ſoufre* ; les Interprètes n'en conviennent pas. Les uns croient que cet endroit-ci n'eſt qu'une récapitulation de ce qui a été repréſenté au long dans les viſions précédentes, & que les armées ennemies qui ſont ici décrites ſont tous les idolâtres & les perſécuteurs des Chrétiens ; que la bête eſt Rome perſécutrice, ou les Empereurs Romains, & les autres Puiſſances de cet Empire idolâtre, dont on a parlé ſur le ch. 13. que le faux prophète n'eſt autre choſe que la ſeconde bête repréſentée au v. 11. du même chapitre ; qui ſignifie la philoſophie payenne, les Magiſtrats & les enchanteurs, qui par leurs faux miracles ont ſéduit les peuples & ont ſoutenu l'idolâtrie, comme nous avons dit en cet endroit ; & qu'enfin la deſcription de cette défaite ſanglante ne marque pas ſeulement la deſtruction temporelle des idolâtres perſécuteurs, mais encore leur ſupplice éternel dans l'autre vie, qui eſt exprimé par l'*étang de feu*, où ſont jetés *la bête & le faux prophète.*

D'autres au contraire croient que c'eſt une deſcription anticipée de la défaite de l'Antechriſt & de toute ſa ſuite, qui ſera encore décrite dans le chapitre ſuivant. Mais il ſemble plutôt que ſaint Jean a eu deſſein de raſſembler ici deux idées, celle de la défaite de l'Empire Romain idolâtre, & celle de l'Antechriſt & de ſes ſectateurs, qui ſe fera à la fin du monde, comme pour faire voir dans une même image, dont l'une eſt la figure de l'autre, que les oppoſitions que Rome & l'Antechriſt ont faites ou feront à la prédication de l'Evangile & à l'établiſſement du royaume de Dieu, ſont tout-à-fait vaines & inutiles.

Quoi qu'il en ſoit, on peut dire dans un ſens véritable, que ces oiſeaux du ciel qui ſont invités à ce ſouper funeſte, que l'on peut appeler le feſtin de la juſtice de Dieu, ſont les puiſſances de l'air, c'eſt-à-dire, les démons à qui Dieu abandonne par ſa juſtice tous les méchans pour leur ſervir de nourriture, & pour les rendre auſſi malheureux qu'ils le ſont eux-mêmes. C'eſt le ſort déplorable de ceux qui abuſent de toutes les grâces de Dieu, & de ſa patience à les ſupporter ; lorſque le moment de ſa juſtice eſt arrivé, il les traite ſans miſéri-

Digitized by Google

corde, comme ils ont eux-mêmes traité ſes ſerviteurs, & il les regarde dans ſa fureur, comme des victimes qui ne ſont plus propres qu'à être immolées, & abandonnées à la diſcrétion des démons.

CHAPITRE XX.

Enchaînement & empriſonnement du dragon. Règne de J. C. & de ſes Saints. Déchaînement du démon. Avénement du ſouverain Juge. Jugement univerſel.

1. ET vidi Angelum deſcendentem de cœlo habentem clavem abyſſi, & catenam magnam in manu ſua.

1. JE vis deſcendre du ciel un Ange qui avoit la clef de l'abyme, & une grande chaîne en ſa main.

2. Et apprehendit draconem, ſerpentem antiquum, qui eſt diabolus & ſatanas, & ligavit eum per annos mille,

2. Il prit le dragon, l'ancien ſerpent, qui eſt le diable & ſatan, & l'enchaîna pour mille ans.

3. & miſit eum in abyſſum, & clauſit, & ſignavit ſuper illum, ut non ſeducat ampliùs gentes, donec conſummentur mille anni: & poſt hæc oportet illum ſolvi modico tempore.

3. Et l'ayant jeté dans l'abyme, il le ferma ſur lui, & le ſcella, afin qu'il ne ſéduisit plus les nations, juſqu'à ce que ces mille ans ſoient accomplis, après quoi il doit être délié pour un peu de temps.

4. Et vidi ſedes, & ſederunt ſuper eas, & judicium datum eſt illis: & animas decollatorum propter teſtimonium Jeſu, & propter verbum Dei, & qui non adoraverunt beſtiam, neque imaginem ejus, nec acceperunt characterem ejus in frontibus aut in manibus ſuis, & vixerunt, & regnaverunt cum Chriſto mille annis.

4. Je vis auſſi des trônes, & des perſonnes qui s'aſſirent deſſus, & la puiſſance de juger leur fut donnée *. Je vis encore les ames de ceux à qui on a coupé le cou pour avoir rendu témoignage à JESUS, & pour la parole de Dieu, & qui n'ont point adoré la bête ni ſon image, ni reçu ſon caractère ſur le front ou aux mains: & ils ont vécu & régné * avec J. C. pendant mille ans.

5. Ceteri mortuorum non vixerunt, donec conſummentur mille anni. Hæc eſt reſurrectio prima.

5. Les autres morts ne ſont point rentrés dans la vie juſqu'à ce que mille ans ſoient accomplis. C'eſt là la première réſurrection.

*. 4. *leur*, le jugement leur fut donné. = *Ibid.* le paſſé pour le futur.

Digitized by Google

6. Heureux & saint est celui qui aura part à la première résurrection; la seconde mort n'aura point de pouvoir sur eux: mais ils seront Prêtres de Dieu & de J. C., & ils régneront avec lui pendant mille ans.

6. Beatus, & sanctus; qui habet partem in resurrectione prima: in his secunda mors non habet potestatem: sed erunt sacerdotes Dei & Christi, & regnabunt cum illo mille annis.

Ezech. 36.

7. Après que les mille ans seront accomplis, satan sera délié, & il sortira de sa prison, & il séduira les nations qui sont aux quatre coins du monde, Gog & Magog, & il les assemblera pour combattre. Leur nombre égalera celui du sable de la mer.

7. Et cùm consummati fuerint mille anni, solvetur satanas de carcere suo, & exibit, & seducet gentes, quæ sunt super quatuor angulos terræ, Gog & Magog, & congregabit eos in prælium, quorum numerus est sicut arena maris.

8. Je les vis se répandre sur la terre & environner le camp des Saints, & la ville bien-aimée.

8. Et ascenderunt super latitudinem terræ, & circuierunt castra sanctorum, & civitatem dilectam.

9. Mais Dieu fit descendre du ciel un feu qui les dévora; & le diable qui les séduisoit fut jeté dans l'étang de feu & de soufre, où la bête *

9. Et descendit ignis à Deo de cœlo, & devoravit eos, & diabolus, qui seducebat eos, missus est in stagnum ignis & sulphuris, ubi & bestia

10. & le faux prophète seront tourmentés jour & nuit dans les siècles des siècles.

10. & pseudopropheta cruciabuntur die ac nocte in sæcula sæculorum.

11. Alors je vis un grand trône blanc, & quelqu'un qui étoit assis dessus, devant la face duquel la terre & le ciel s'enfuirent; & il n'en resta pas même la place *.

11. Et vidi thronum magnum candidum, & sedentem super eum, à cujus conspectu fugit terra & cœlum, & locus non est inventus eis.

12. Je vis ensuite les morts, grands & petits, qui comparurent devant le trône: & des livres furent ouverts; & puis on en ouvrit encore un autre, qui étoit le livre de vie, & les morts furent jugés sur ce qui étoit écrit dans ces livres, selon leurs œuvres.

12. Et vidi mortuos, magnos & pusillos, stantes in conspectu throni, & libri aperti sunt: & alius liber apertus est qui est vitæ: & judicati sunt mortui ex his quæ scripta erant in libris, secundùm opera ipsorum.

℣. 9. *Grec.* où la bête & le faux prophète, & ils seront tourmentés, &c.
℣. 11. *autr.* il ne se trouva plus de lieu pour eux.

Digitized by Google

13. Et dedit mare mortuos, qui in eo erant : & mors & infernus dederunt mortuos suos, qui in ipsis erant : & judicatum est de singulis secundùm opera ipsorum.

13. Et la mer rendit les morts qui étoient ensevelis dans ses eaux : la mort & l'enfer rendirent aussi les morts qu'ils avoient ; & chacun fut jugé selon ses œuvres.

14. Et infernus & mors missi sunt in stagnum ignis. Hæc est mors secunda.

14. Et l'enfer & la mort furent jetés dans l'étang de feu. C'est-là la seconde mort.

15. Et qui non inventus est in libro vitæ scriptus, missus est in stagnum ignis.

15. Et celui qui ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 7. *JE vis descendre du ciel un Ange qui avoit la clef de l'abyme.*

Parmi les obscurités de ce livre mystérieux rempli de visions toutes énigmatiques, nous avons jusques-ici trouvé assez de clarté pour découvrir l'accomplissement de ces mystères cachés. Les Auteurs nous en ont facilité la découverte par des événemens caractérisés, & qui portent la lumière dans les ténèbres épaisses de ces prédictions allégoriques ; &, comme nous l'avons remarqué, l'histoire s'accorde parfaitement bien avec la prophétie : mais les emblèmes suivans ne sont pas si aisés à démêler ; car comme c'est l'avenir qu'ils nous représentent, & ce qui se doit passer à la fin des siècles, l'explication n'en peut être appuyée que sur des conjectures, où néanmoins nous tâcherons toujours de suivre les paroles du texte & l'analogie de la foi. Ainsi nous pouvons dire ce que saint Jérôme a dit sur Joël : *Il me semble*, dit-il, *que depuis le commencement de cette prophétie jusqu'à l'endroit où nous sommes, j'ai trouvé une suite & une liaison des prédictions qui y sont contenues : mais ce n'est pas une petite difficulté de faire voir à présent l'enchaînement de ce que nous avons à dire avec ce que nous avons déjà dit.* C'est néanmoins ce qu'il faut essayer d'expliquer après saint Augustin & tous les autres Interprètes qui l'ont suivi sur le sujet des mille ans, qui sont la principale difficulté de ce qui reste à dire. Joël. 2. 12.

Il est constant que le principal dessein de saint Jean dans son Apocalypse est de faire voir la défaite entière de satan qu'il représente sous différentes images : nous avons vu son empire

Digitized by Google

abattu par la destruction de Rome idolâtre, & par l'établissement glorieux de l'Eglise, & nous le verrons ici enchaîné & jeté dans l'abyme. J. C. en a usé à son égard comme un Souverain en use à l'égard de ses sujets révoltés qui ont formé contre lui quelque faction puissante ; il emploie ses forces pour les réduire, il s'en saisit, il les fait charger de fers, & les fait enfermer dans une prison, jusqu'à ce qu'il ait assujetti leurs complices ; enfin il les extermine tous ensemble depuis le premier jusqu'au dernier. C'est ainsi que le Sauveur du monde a traité l'ennemi du genre humain, qui s'étoit rendu puissant parmi les hommes. Après l'avoir désarmé par la ruine de l'idolâtrie que cet esprit superbe avoit introduite dans tout l'univers pour se faire adorer lui-même sous la figure des divinités payennes, il l'a fait prendre par un Ange, & l'a fait enchaîner & renfermer dans l'abyme, c'est-à-dire, dans l'enfer. Tous les Anges comme ministres de la justice divine en ont la clef pour y renfermer selon les ordres de Dieu, ou en lâcher quand il le faut ces esprits de malice ; ils ont aussi le pouvoir de lier autre part quand Dieu l'ordonne, comme nous
Tob. 8. 4. voyons dans le livre de Tobie, qu'un démon est saisi par l'Ange, & est lié dans les déserts de l'Egypte. Mais ces liens dont on les enchaîne sont métaphoriques, & ne signifient autre chose que la vertu invincible du Tout-puissant, qui arrête par le ministère de ses Anges, & qui tient enfermés dans l'abyme ceux qu'il veut d'entre *les anges prévaricateurs*, où,
2. *Petr.* 2. 4. comme dit saint Pierre, *les ténèbres* mêmes *sont leurs chaînes.* Les démons ne peuvent s'empêcher de reconnoître eux-mêmes la force invincible de ce pouvoir souverain, & ils appréhendent
Jud. v. 6. extrêmement le temps auquel ils doivent être *retenus liés de chaînes éternelles dans de profondes ténèbres* ; c'est ce qui obligea
Luc. 8. 31. cette légion de démons dont parle saint Luc, de prier J. C. de ne leur point commander d'aller dans l'abyme.

Joan. 12. 31. C'est sans doute un spectacle bien affreux, mais bien consolant pour les fidelles, de voir *le prince de ce monde*, comme l'appelle l'Ecriture, qui triomphoit des hommes, enchaîné d'une grande chaîne & jeté au fond de l'abyme, qui est fermé sur lui, & scellé avec grand soin, *afin qu'il ne séduise plus les nations.* C'est néanmoins un grand sujet de terreur pour ces mêmes fidelles, de savoir qu'il n'y est renfermé que pour un temps, & qu'il doit sortir de cette prison affreuse pour faire aux saints une guerre beaucoup plus cruelle qu'auparavant. Mais il est question de découvrir quand commencera ce temps

Digitized by Google

de mille ans, pendant lesquels le saint Prophète dit qu'il demeurera enchaîné.

Il faut d'abord supposer une maxime, que c'est l'ordinaire des Prophètes de ne se point attacher à la suite des temps, mais de rapporter les choses selon que l'Esprit de Dieu les leur suggère. C'est de quoi nous avertit saint Jérôme sur le 21e. chapitre de Jérémie : *Il faut*, dit-il, *observer que les Prophètes ne suivent pas l'ordre de la chronologie & des années ; car souvent ce qui est arrivé en dernier lieu dans la suite des temps, est mis tout au commencement, & ce qui est arrivé au commencement est mis à la fin.* L'application de cette règle sert beaucoup à l'intelligence de ce livre tout prophétique ; on en peut voir dans la Préface des exemples outre celui-ci.

On peut encore observer avec saint Augustin & la plupart des Interprètes, que le nombre de mille ans n'est point ici un nombre préfix, mais indéterminé ; ce qui est conforme au style de ce livre, & à la nature même de ce nombre, qu'on prend avec raison pour signifier le plus grand nombre, parce que tous ceux qui sont au-dessus n'en sont que des multiplications : c'est pourquoi le Prophète dit Pseaume 104. v. 8. *jusqu'à mille générations*, pour marquer tous les âges à venir. Cela supposé comme certain, ce temps de mille ans pendant lesquels satan demeure enchaîné, est tout le temps qui s'écoulera jusqu'à la fin des siècles, & ce à compter depuis la prédication de l'Evangile & la Passion de notre Seigneur ; car ce fut alors que *le fort armé*, qui est le diable, *fut lié & désarmé par un plus fort* qui est J. C., qui *désarma les principautés & les puissances, & les mena hautement comme en triomphe après les avoir vaincues par sa croix.* D'autres néanmoins ne comptent ces mille ans que depuis Constantin & les autres Empereurs Chrétiens ; car ce fut alors que l'idolâtrie, qui fait le règne du démon, fut peu à peu abolie, & que l'Eglise qui étoit persécutée devint victorieuse de ses ennemis. Mais ces deux sentimens n'ont rien de contraire : Constantin lui-même en relevant ce que Dieu avoit fait par son ministère, attribue à la croix comme à la cause principale toute la gloire de la destruction de l'idolâtrie ; & on rapporte de lui, qu'après avoir triomphé des persécuteurs de l'Eglise, il fit peindre dans un tableau exposé devant son palais le signe salutaire de la croix, & au-dessus de l'ennemi du genre humain, qui avoit combattu l'Eglise par les armes des tyrans, étoit représenté sous la forme d'un dragon percé de traits, & tombant au fond de la mer,

Augustin. de Civit. Dei l. 20. cap. 7. & seq.

Matth. 12. 29. Luc. 11. 12. Col. 2. 15.

Euseb. de vita Constant. l. 3. c. 3.

Digitized by Google

pour marquer que c'étoit par la force de la croix qu'il avoit été précipité au fond de l'enfer. Quoiqu'il en ſoit, du commencement de la captivité du démon, elle ſe terminera, ſelon le ſentiment le plus commun, vers la fin des ſiècles à la venue de l'antechriſt : alors le diable qui doit être déchaîné *pour un peu de temps*, pour exercer ſa rage contre l'Egliſe par le miniſtère de l'antechriſt, fera ſouffrir aux fidelles la plus cruelle & la plus dangereuſe perſécution, où la ſéduction ſera jointe à la violence. Depuis la mort de J. C. la puiſſance du diable a été beaucoup reſtreinte ; il n'a pu empêcher que les nations qu'il ſéduiſoit auparavant n'embraſſaſſent la Religion chrétienne, quoiqu'il ait employé la violence pendant quelque temps, & toujours la ſéduction ; mais elle n'a pas été ſi forte, ſi dangereuſe, ni ſi univerſelle qu'elle étoit auparavant, comme l'explique ſaint Auguſtin. C'eſt en quoi conſiſte ſon enchaînement pendant mille ans. Pluſieurs d'entre les anciens tant Grecs que Latins, entre leſquels ont été ſaint Irenée, ſaint Juſtin, Tertullien, & pluſieurs autres, ont cru que ces mille ans & l'enchaînement de ſatan ne devoient commencer qu'après la mort de l'antechriſt, & qu'il ſe feroit après le ſecond avénement de J. C. une réſurrection particulière de tous les juſtes, qui demeureroient avec lui ſur la terre durant mille ans ; que la ville de Jéruſalem ſeroit rebâtie de nouveau & embellie ; que les Saints, les Patriarches & les Prophètes vivroient pendant ce temps avec J. C. dans des délices toutes ſpirituelles ; qu'à la fin néanmoins les Saints ſeroient attaqués : & leurs ennemis conſumés par le feu du ciel, après quoi ſe feroit la réſurrection générale, & le jugement dernier.

Lib. 20. de Civ. Dei. c. 7. 8.

Mais il y en avoit d'autres, qui s'égarant dans des fables ridicules prétendoient que les Saints paſſeroient tout ce temps dans de feſtins tout charnels, & dans tous les autres plaiſirs corporels. Ce ſentiment, dont Cerinthe eſt conſidéré comme le premier Auteur, a toujours été en abomination dans l'Egliſe, au lieu, qu'on a toujours eu un grand reſpect pour ceux qui ont été dans l'autre opinion, quoique l'Egliſe l'ait rejetée. Il ſemble que l'Auteur ait été Papias diſciple de ſaint Jean ; & ce fut ſans doute l'autorité de cet Apôtre, dont on crut que Papias avoit reçu cette opinion, qui la rendit d'abord ſi conſidérable. On ſe trompoit en cela ; car cette opinion ne venoit que de ce que Papias, qui étoit un eſprit fort médiocre, dit Euſèbe, avoit pris trop groſſièrement quelques diſcours de ſon maître.

Digitized by Google

L'Apôtre nous ayant fait considérer la punition de satan enchaîné dans l'enfer, il nous fait détourner la vue de ce spectacle horrible pour en voir un autre bien plus agréable, c'est le triomphe des Martyrs dans le ciel. On leur prépare des trônes pour y être assis, on leur donne le pouvoir de juger & de régner avec J. C. pour récompense d'avoir été jugés des hommes, & d'avoir versé leur sang pour lui rendre témoignage. Ces martyrs, qui représentent l'Eglise triomphante, par sa partie la plus éclatante, sont marqués par leur plus grand nombre, qui est celui de ceux qui ont eu la tête coupée avec la hache, comme porte le Grec. C'étoit un supplice particulier aux Romains. Ainsi l'on voit que les Martyrs, dont saint Jean décrit ici la gloire & la puissance, sont ceux qui avoient souffert durant la persécution de cet Empire. Et pour confirmer cette vérité, c'est qu'il les désigne encore par des marques de l'idolâtrie Romaine, qui sont *d'adorer la bête & son image, & d'en recevoir le caractère sur le front & dans la main.* L'on a fait remarquer que ces choses ont été pratiquées dans les persécutions des Empereurs Romains, & sur-tout dans celle de Dioclétien. *Apoc. 13. & seq.*

Le règne des Martyrs avec J. C. consiste en deux choses ; premièrement dans la gloire qu'ils ont au ciel avec J. C. qui les y a reçus pour les y faire régner avec lui ; & secondement dans la manifestation de cette gloire sur la terre par les honneurs qu'on leur a rendus dans l'Eglise, & par les miracles dont Dieu les a honorés. Ce règne doit durer pendant mille ans, c'est-à-dire, durant toute l'étendue des siècles jusqu'au jour du jugement ; mais cela se doit entendre de la gloire dont Dieu les relève sur la terre & dans l'Eglise ; car celle dont ils jouissent dans le ciel ne finira jamais, non plus que le règne de J. C. Mais que veut dire saint Jean par ces paroles : *Les autres morts ne rentreront point dans la vie, jusqu'à ce que mille ans soient accomplis* ? Cela peut s'entendre en deux manières. Quelques-uns l'expliquent des ames justes qui n'entrent pas toutes d'abord dans cette vie bienheureuse dont jouissent celles qui sont parvenues à un certain degré de perfection, & que saint Paul appelle pour ce sujet, *les esprits des justes parfaits* ; au lieu que celles qui ne sont pas encore assez pures, doivent expier leurs fautes dans le purgatoire avant qu'elles puissent avoir part à cette félicité dans laquelle rien de souillé ne peut entrer ; ce qui arriva principalement après l'accomplissement des mille ans au jugement dernier. *Hebr. 12. 13.*

Digitized by Google

La plupart des autres entendent ces paroles des impies & des réprouvés, dont les ames étant mortes par le péché n'ont point de part à la vie éternelle, mais sont tourmentées dans l'enfer jusqu'à ce qu'à la fin du monde ils ressuciteront avec leurs corps, & seront précipités en corps & en ame dans l'étang de soufre, qui est la seconde mort. Car il faut remarquer que comme il y a deux résurrections, la première qui commence à la justification dans laquelle l'ame par le secours de la grâce *sort d'entre les morts, & passe de la mort à la vie*, & qui se consomme, lorsque sortant de son corps elle va commencer dans le ciel une nouvelle vie : la seconde, par laquelle les Bienheureux reprenant leurs corps au jugement dernier, seront glorifiés dans le corps comme dans l'ame, il y a aussi deux morts : la première, selon saint Jean, est celle où l'ame morte par le péché, & sortant de son corps par la mort naturelle, souffre dans l'enfer la peine que méritent ses crimes, en attendant qu'elle soit réunie à son corps ; & *la seconde* est la damnation éternelle, où les réprouvés après la résurrection générale souffriront en corps & en ame une mort qui ne finira jamais. Il est donc clair que *la seconde mort n'aura point de pouvoir sur ceux qui auront part à la première résurrection*, & *qui régneront avec* J. C. *pendant mille ans*, c'est-à-dire, pendant tout le temps qui s'écoulera depuis leur mort jusqu'à la résurrection dernière ; ils sont *heureux*, parce que leurs ames bienheureuses jouissent déjà dans le ciel du bonheur éternel : *ils sont saints*, c'est-à-dire, purs & exempts de toute tache, soit qu'ils se soient trouvés en ce saint état lorsqu'ils sont sortis de cette vie mortelle, soient qu'ils ayent été purifiés depuis leur mort, & rendus dignes d'entrer dans la compagnie des Saints : c'est-là qu'en reconnoissance de toutes les grâces qu'ils ont reçues dans cette vie présente, & de la gloire dont ils jouissent dans le ciel, ils se consacrent à Dieu & à J. C. comme des victimes pures & sans tache, & leur offrent continuellement des louanges & des actions de grâces ; c'est en quoi consiste la prêtrise spirituelle dont les Bienheureux feront les fonctions dans toute l'éternité ; & en attendant le grand jour du jugement, ils l'exerceront encore d'une autre manière *en devenant les intercesseurs & les médiateurs* de leurs frères qui combattent ici-bas.

2. *Joan.* 3. 14. *Joan.* 5. 24.

℣. 7. jusqu'au 11. *Après que mille ans seront accomplis, Satan sera délié & délivré de sa prison, &c.*

Nous voici maintenant venus à cette tentation horrible que

Digitized by Google

souffrira l'Eglise à la fin du monde, & à ces temps épouvantables qui ont été prédits par les Prophètes & par J. C. même. Quand donc ce temps mystique de mille ans, que Dieu seul connoît, sera écoulé, le diable qui jusqu'alors avoit été enchaîné, & qui n'avoit pas fait contre les hommes tout le mal qu'il auroit voulu, se voyant en une pleine liberté de leur nuire, se servira de tous ses artifices pour les séduire, & de toutes ses forces pour les abattre ; il employera pour cela *cet impie qui doit venir*, dit saint Paul, *accompagné de la puissance de Satan, & avec toutes les illusions qui peuvent porter à l'impiété ceux qui périssent.* Mais ce n'est pas tout d'un coup que l'Antechrist séduira toutes les nations ; il a, pour ainsi dire, ses précurseurs, & il trouvera, lorsqu'il viendra, tous les peuples disposés à le suivre. Il n'y a point eu de siècle, même depuis la venue de J. C., qui n'ait eu ses Antechrists : *Vous avez ouï dire*, dit saint Jean, *que l'Antechrist doit venir, & il y a déjà plusieurs Antechrists.* Tous ceux qui ont des sentimens opposés à J. C., qui en pervertissent la doctrine par leurs erreurs, & qui en énervent la force par des maximes contraires à la sainteté de sa parole, sont des précurseurs de *cet homme de péché*, qui disposent les peuples à le recevoir & à s'attacher à lui. Que si le Diable, tout lié qu'il est, a encore tant de pouvoir que de séduire par ses suppôts une infinité de personnes dans le monde, quel ravage croirons-nous qu'il doit faire, lorsqu'étant déchaîné, il exercera sans bornes sa séduction par des moyens inouis jusqu'alors ? Il se fera suivre par des troupes innombrables *dont le nombre égalera celui du sable de la mer*, afin de combattre les Saints & *la ville chérie de Dieu*, c'est-à-dire, les fidelles serviteurs de J. C. & son Eglise. Plusieurs croient qu'il faut entendre à la lettre une ville qui sera le centre & le siége principal de la Religion, & que les Princes chrétiens y étant accourus pour la défendre, seront enveloppés de ce nombre infini de troupes ennemies animées par le démon, & résolues d'anéantir la Religion du vrai Dieu sur la terre. Mais saint Augustin suivi de beaucoup d'autres, entend ici une ville spirituelle, telle qu'est l'Eglise répandue par toute la terre, & un camp spirituel, qui est la société des enfans de Dieu. Car comme il se trouvera des saints dans toutes les parties du monde, il se trouvera aussi grand nombre d'impies qui leur feront la guerre ; mais nous devons croire qu'en ces temps-là, comme il y en aura qui abandonneront l'Eglise, aussi y en aura-t-il qui y entreront, & que ceux qui pour lors se convertiront à la

1. Joan. 2. 38. c. 4. 3.

Augustin. l. 20. de civ. Dei. c. 11.

c. 8.

Digitized by Google

foi, ſeront remplis d'un zèle & d'une force incomparable; puiſqu'ils remporteront la victoire ſur ce fort de l'Evangile, qui pour lors ne ſera plus lié, & employera pour les vaincre tout ce qu'il aura de force & d'adreſſe. Que ſi nous conſidérons les combats de ces derniers fidelles & de ces admirables Saints qui maintiendront l'Egliſe dans cette extrémité, que ſommes-nous en comparaiſon d'eux, puiſque pour éprouver leur vertu on déliera un ſi redoutable ennemi, nous qui le ſurmontons préſentement avec tant de peine, tout lié qu'il eſt?

Auguſt. l. 20. de civ. Dei. c. 8.

Saint Jean met parmi ces nations ſéduites qui ſont aux quatre coins du monde, Gog & Magog : ces noms ſont devenus fort célèbres dans l'Egliſe par la prophétie d'Ezéchiel & par cet endroit de l'Apocalypſe. Magog étoit fils de Japhet, de qui ſont venus les Getes, les Meſſagetes, les Scythes & les Tartares; mais comme ces peuples étoient farouches & barbares, ils marquent dans l'Ecriture les nations ennemies du peuple de Dieu : c'eſt viſiblement en ce ſens qu'elles ſe prennent dans Ezéchiel, ch. 38. v. 39. & l'on croit que ſous ces deux noms le ſaint Prophète déſigne les peuples qui ont affligé la Judée ſous Antiochus, & qui ont été défaits par les Machabées. Saint Jean, qui imite les termes & les expreſſions des Prophètes, ſe ſert de ces noms fameux par cette prophétie, pour repréſenter les nations dont ſatan devoit ſe ſervir contre l'Egliſe à la fin des ſiècles. Antiochus a été regardé par tous les Pères comme la figure la plus expreſſe de l'Antechriſt, & la perſécution de ce tyran comme l'image des maux incroyables que doit faire ſouffrir à l'Egliſe le plus redoutable de tous ſes perſécuteurs. On peut voir dans la prophétie d'Ezéchiel, tout le détail de cette dernière perſécution, & de la vengeance que Dieu tirera de ces impies. Le Prophète dit que *l'indignation de Dieu paſſera juſqu'à la fureur, & qu'il répandra du ciel des pluies de feu & de ſoufre ſur Gog, ſur ſon armée, & ſur tous les peuples qui ſeront avec lui*; & ch. 39. v. 6. il dit qu'*il envoyera le feu ſur Magog* : de même auſſi ſaint Jean dit ici que le feu deſcendra du ciel, qui dévorera ces nations impies qui perſécuteront les ſaints.

Ezech. 38. 18. 22.

Dans cette dernière perſécution de l'Egliſe, qui doit finir par le jugement dernier, & l'arrivée de J. C. dans ſa gloire, ce feu qui doit conſumer ces ennemis, ſera le feu du dernier jour dont parle ſaint Pierre, quand il dit, que *les cieux & la terre d'à préſent ſont réſervés pour être brûlés par le feu au jour du jugement & de la ruine des hommes méchans & impies*; ce qui re-

2. Pet. 3. 7.

Digitized by Google

vient fort bien à ce que dit saint Paul de la destruction de *l'impie que le Seigneur* JESUS *exterminera par le souffle de sa bouche ; & qu'il perdra par l'éclat de sa présence.* C'est ce qui avoit été prédit long-temps auparavant par Isaïe : *Il tuera l'impie par le souffle de ses lèvres* : cet *impie* est l'Antechrist que J. C. exterminera avec toute sa suite d'une manière extraordinaire par l'éclat de sa majesté & par sa seule présence. Alors le diable, qui avoit fait tous ses efforts contre l'Eglise, & qui l'avoit cruellement persécutée, soit par le ministère de la bête & du faux prophète, c'est-à-dire, par le secours de l'idolâtrie & de la magie ; soit par les forces & les ruses de l'Antechrist, se trouvant vaincu sans ressource, sera jeté *dans l'étang de feu & de soufre*, pour y être à jamais renfermé avec *la bête & le faux prophète* qui avoient été ses principaux instrumens pour faire la guerre aux fidelles serviteurs de J. C. C'est alors qu'ils payeront au double, ou plutôt au centuple par des tourmens qui ne finiront jamais, ceux qu'ils ont fait souffrir injustement aux Saints, dont ils ont éprouvé la patience pour les rendre dignes de la gloire éternelle.

2. *Thess.* 2. 8. — *Is.* 11. 4. — *c.* 19. 20.

Plusieurs Interprètes ont cru qu'après la défaite de l'Antechrist & la précipitation de satan dans l'abyme, il y aura quelque espace de temps ou d'années avant la venue de J. C., pour donner lieu à la conversion des Juifs, qui doit arriver à la fin des siècles. Il faut attendre avec grand respect les événemens & la manière avec laquelle les choses se doivent accomplir, puisque *ce n'est pas à nous à savoir les temps & les momens que le Père a réservés à son souverain pouvoir.*

℣. 21. jusqu'à la fin. *Alors je vis un grand trône blanc, & la majesté de celui qui étoit assis dessus, &c.*

Voici enfin ce jugement terrible où *le Seigneur produira dans la lumière ce qui est caché dans les ténèbres, & découvrira les plus secrètes pensées des cœurs. Car nous devons tous comparoître devant le tribunal de J. C., afin que chacun reçoive ce qui est dû aux bonnes ou aux mauvaises actions qu'il aura faites pendant qu'il étoit revêtu de son corps.* Saint Jean nous découvre l'appareil de ce jugement redoutable ; il voit *un grand trône blanc* où le grand Juge de l'univers doit être assis, la blancheur en marque l'éclat & la majesté. *Quand le Fils de l'homme viendra dans sa majesté accompagné de tous ses saints Anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire*, comme il le dit lui-même. Le trône de Juge que vit Daniel, *étoit de flammes ardentes*, pour marquer la terreur de la justice divine, *& mille millions d'Anges assistoient* devant ce

1. *Cor.* 4. 5. — 2. *Cor.* 5. 10. — *Matth.* 25. 31. — *Dan.* 7. 9. 10.

Digitized by Google

ſouverain Juge, & ſe tenoient prêts pour exécuter ſes jugemens. Dieu nous fait dans les Prophètes des peintures effroyables de ce jour terrible où il viendra juger tout l'univers. *Le Seigneur va paroître dans les feux*, dit Iſaïe, *& ſon char viendra fondre comme la tempête pour répandre ſon indignation & ſa fureur, & pour exercer ſa vengeance au milieu des flammes. Il viendra*, dit Malachie, *environné de feux. Il viendra un jour de feu ſemblable à une fournaiſe ardente, les ſuperbes & tous ceux qui commettent l'impiété ſeront alors comme de la paille.* David s'eſt ſervi des mêmes expreſſions pour marquer la puiſſance ſouveraine du Juge, & l'extrême rigueur des jugemens qu'il exercera contre les impies: *Dieu viendra viſiblement, notre Dieu viendra & ne demeurera point dans le ſilence, un feu brûlera devant ſa face, il ſera environné d'une effroyable tempête, il appellera le ciel d'en haut, & la terre d'en bas, afin de diſcerner ſon peuple*, c'eſt-à-dire, les Anges qui ſont dans le ciel, & les hommes qui ſont ſur la terre, pour faire ce terrible diſcernement de ſon peuple.

Iſai. 66. 15. 16. Malac. 4. 1. Pſal. 49. 4.

Mais y a-t-il rien de plus capable de remplir de frayeur & d'admiration tout enſemble que ce que dit ici le ſaint Apôtre, que *les cieux & la terre diſparoîtront* à l'arrivée & à la préſence de ce Juge ſuprême? C'eſt auſſi ce que ſaint Pierre avoit prédit en ces termes: *Le jour du Seigneur viendra tout d'un coup, & alors dans le bruit d'une effroyable tempête les cieux paſſeront, les élémens embraſés ſe diſſoudront, & la terre avec ce qu'elle contient ſera conſumée par le feu.* Ce n'eſt pas que les cieux & la terre doivent être conſumés pour être anéantis; mais ils ſeront purifiés dans ce grand embraſement, & ſeront rétablis en une forme nouvelle, ſelon la prédiction d'Iſaïe: *Les cieux nouveaux & la terre nouvelle que je vais créer ſubſiſteront toujours devant moi, dit le Seigneur.* L'Apôtre ſaint Pierre le dit encore plus préciſément, lorſque parlant de *l'avénement du jour du Seigneur, auquel l'ardeur du feu diſſoudra les cieux, & fera fondre tous les élémens*; il ajoute: *Nous attendons ſelon ſa promeſſe de nouveaux cieux & une nouvelle terre dans leſquels la juſtice habitera.* De ſorte que le feu ne ſervira que pour en conſumer toute l'impureté, & il ſe fera au dernier jour de la terre & des cieux comme de nos corps une réſurrection qui les changera en mieux, & leur donnera une perfection nouvelle.

2. Petr. 3. 10. Iſai. 65. 17. 66. 22. 2. Petr. 3. 12. 13.

Ce ſera ſans doute un ſpectacle bien ſurprenant de voir tous les morts ſortir, ou de la mer, ou de leurs tombeaux, pour comparoître devant le tribunal de la Majeſté divine, *grands & petits*, ſoit ceux qui ſont morts dans un âge avancé,

Digitized by Google

ſoit ceux qui ſont morts dans leur enfance : mais ils reſſuſciteront tous dans un âge parfait, tel qu'eſt celui auquel J. C. eſt reſſuſcité : car c'eſt ainſi que quelques Pères entendent ce paſſage de ſaint Paul, *Juſqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité d'une même foi & d'une même connoiſſance du Fils de Dieu, à l'état d'un homme parfait, à la meſure de l'âge & de la plénitude de J. C.* Saint Jean par une figure aſſez ordinaire aux livres ſaints, nous repréſente ici trois choſes qui rendront chacune leurs morts comme ſi elles étoient toutes trois animées; ſavoir, *la mer*, *la mort*, & *l'enfer*. *La mer* renferme dans ſon ſein des morts qui ne ſembloient pas en devoir jamais revenir. Tous ceux qui ont été ſubmergés ont été dévorés & conſumés par les poiſſons, comme s'ils devoient être tout-à-fait anéantis : il y en a même eu pluſieurs dont les cendres ont été jetées, comme il eſt arrivé à pluſieurs Martyrs, dont on vouloit par ce moyen éteindre tout ce qui pourroit en reſter. *La mort* eſt conſidérée dans l'Ecriture comme la meurtrière de tout le genre humain, & comme la cauſe de la perte entière & de l'abolition de tous les êtres. *Auguſt. l. 22. de civ. Dei. c. 15.*

L'enfer qui eſt, ſelon la propriété du mot Grec, un lieu inviſible & inconnu, marque toutes ſortes de lieux ſouterrains, obſcurs & ténébreux, & ſignifie l'état de tous les morts en tant que morts, quelque parts qu'ils ſe trouvent : ces deux derniers *la mort & l'enfer* ſont regardés comme deux tyrans, dont le premier tue tous les hommes, & l'autre les tient cachés & renfermés dans ſes abymes ténébreux. C'eſt l'idée que ſaint Paul nous en a donnée après le Prophète Oſée, lorſque rapportant l'état de la réſurrection bienheureuſe, il dit que *quand ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Ecriture ſera accomplie : La mort a été abſorbée & détruite par une entière victoire. Car la mort ſera le dernier ennemi qui ſera détruit*, c'eſt ce que ſaint Paul marque ici par ces paroles : *L'enfer & la mort furent jetés dans l'étang de feu, qui eſt la ſeconde mort.* C'eſt auſſi ce qui avoit été autrefois prédit par Oſée : *O mort, un jour je ſerai ta mort ; ô enfer, je ſerai ta ruine.* Ainſi tous ceux que la mort a abattus, tous ceux que la terre a retenus dans ſes entrailles, & la mer dans ſes abymes, en ſortiront, quelque part qu'ils ſe trouvent, pour comparoître devant le tribunal du Juge ſuprême. Tous les corps, ceux des réprouvés auſſi-bien que ceux des élus reſſuſciteront : mais tous les corps qui reſſuſciteront ne ſeront pas changés en mieux. La différence qu'il y aura entre les uns & les autres, c'eſt que *1. Cor. 15. 55. 56. Oſée. 13. 14. Iſ. 25. 8. 1. Cor. 15. 26. Oſée 13. 14.*

Digitized by Google

d'un côté ceux des réprouvés ſeront déréglés comme auparavant, & révoltés contre leurs ames; ils ſeront paſſibles & très-ſenſibles aux tourmens dont ils ſeront accablés; au contraire, les corps des Saints ſeront impaſſibles, parfaitement ſoumis à leurs ames, lumineux, agiles, & capables d'être tranſportés par-tout, ſelon les déſirs de l'ame; ſpirituels en quelque manière par l'incorruptibilité, dont ils ſeront revêtus; en un mot, environnés & tout pénétrés de gloire. C'eſt de quoi ſaint Paul nous aſſure en ces termes: *Il faut que ce corps corruptible ſoit revêtu de l'incorruptibilité, & que ce corps mortel ſoit revêtu de l'immortalité.*

1. Cor. 15. 42. 43. 44. 53.

Mais avant que les uns & les autres viennent à cet état heureux ou malheureux qui leur eſt deſtiné pour toujours, il faut qu'ils ſoient jugés *ſelon leurs œuvres.* Chacun trouvera alors la déciſion de ſon ſort toute conclue & arrêtée, & reconnoîtra tout ce qu'il aura dit, fait ou penſé de bien ou de mal pendant toute ſa vie. *Des livres furent ouverts*, dit le Prophète; ces livres ſont les conſciences où chacun en particulier verra toutes les actions de ſa vie, qui ſeront ainſi expoſées à la vue de tous les autres, comme celles des autres le ſeront réciproquement à tous. Il faut entendre par ces livres, dit ſaint Auguſtin, la vertu & la puiſſance de Dieu, par laquelle il ſe préſentera avec une viteſſe merveilleuſe, & fera voir à chacun ſes œuvres bonnes ou mauvaiſes; de ſorte que la connoiſſance qu'on en aura, fera qu'on s'accuſera ou qu'on s'excuſera ſoi-même: & c'eſt ainſi que tous les hommes en général & en particulier ſeront jugés en même-temps: ainſi ces livres ſont dans les hommes leurs conſciences, & dans Dieu ſa ſcience & la connoiſſance qu'il a des actions d'un chacun. C'eſt pourquoi ſaint Paul dit que les Gentils qui n'ont point reçu de Dieu la loi écrite, *font voir que ce qui eſt écrit dans leur cœur, comme leur conſciente leur en rend témoignage par la diverſité des réflexions & des penſées qui les accuſent ou qui les défendent, comme il paroîtra au jour où Dieu jugera par J. C. de tout ce qui eſt caché dans le cœur des hommes.* On a grand ſujet de trembler dès qu'on entend parler de l'ouverture de ces livres, où l'on verra marqué tout ce qu'on a dit & tout ce qu'on a fait pendant la vie; nous comprendrons alors que pendant que nous étions ſi négligens à veiller ſur nous-mêmes, il y avoit un œil inviſible qui ne dormoit point, & qui pénétroit juſqu'au fond de nos cœurs, & écrivoit avec des caractères ineffaçables tout ce qu'il y découvroit.

Auguſt. de civ. Dei. l. 20. c. 14.

Rom. 2. 14. 15. 16.

Saint

Digitized by Google

Saint Jean dit ici la même chose que le Prophète Daniel, c. 7. 10.
qui rapportant la destruction des quatre Monarchies & du règne de l'Antechrist, en la place duquel devoit succéder celui de J. C., qui doit durer éternellement, dit que *le jugement se tint, & que les livres furent ouverts*, pour faire voir l'équité des jugemens de Dieu, qui ne juge qu'avec une pleine connoissance, comme les hommes ne jugent bien qu'après avoir considéré avec soin toutes les pièces qui servent à l'éclaircissement de la vérité.

Mais il y a encore un autre livre qui sera ouvert, *qui est le livre de vie*; c'est celui de la prédestination, dans lequel sont écrits tous & un chacun de ceux qui sont destinés & choisis avant tous les siècles pour *posséder ce Royaume qui leur a été préparé dès le commencement du monde*: être écrit dans ce livre, c'est être du nombre des prédestinés, *dont les noms sont écrits au livre de vie*, dit saint Paul, être effacé de ce livre de vie, c'est être réprouvé, & n'y avoir jamais été écrit. Voyez ce qui a été dit sur le ch. 3. de ce livre, v. 5. *Le livre de vie* est maintenant fermé, parce qu'on ne sait point positivement quels sont ceux qui sont prédestinés: mais alors il sera *ouvert*; car le temps sera venu que *ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, & les autres pour un opprobre éternel.* Ce sera pour lors que le souverain Juge *séparera les uns d'avec les autres, comme un berger sépare les brebis d'avec les boucs*, & qu'*il jugera chacun selon ses œuvres*, & que *celui qui ne sera pas trouvé écrit dans le livre de vie, sera jeté dans l'étang de feu plein de feu & de soufre*, comme dit saint Jean dans le chap. suivant, ch. 21. v. 8. ce qui est tiré d'Isaïe, ch. 30. v. 33. Le feu de soufre dont Sodome & Gomorrhe ont été embrasées a été la figure de ce feu d'enfer. Ces villes, dit saint Jude, *ont été proposées pour un exemple du feu éternel par la peine qu'elles ont soufferte.* En effet ce feu brûlant de soufre est fort propre pour être employé à la punition des impies, tant par son ardeur excessive, que par son odeur insupportable; *le feu & le soufre seront leur partage.*

Matth. 25. 34.
Philip. 4. 3.
Exod. 32. 33.
Psal. 68. 29.
Dan. 12. 2.
Matth. 25. 32.
Jud. 7.
Psal. 16. 7.

CHAPITRE XXI.

Nouveau monde : nouvelle Jéruſalem. Fin des maux. Récompenſe des Saints. Supplice des méchans. Deſcription de la Jéruſalem céleſte.

Iſ. 65. 17. *c.* 66. 22. *2. Petr.* 13.

1. APRÈS cela, je vis un ciel nouveau & une terre nouvelle. Car le premier ciel & la première terre avoient diſparu, & la mer n'étoit plus.

† Dédicace.

2. Et moi Jean † je vis la ville ſainte la nouvelle Jéruſalem, qui venant de Dieu, deſcendoit du ciel, étant parée comme une épouſe qui ſe pare pour ſon époux.

3. Et j'entendis une grande voix qui venoit du trône *, & qui diſoit : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ; & il demeurera avec eux, & ils ſeront ſon peuple, & Dieu demeurant lui-même au milieu d'eux ſera leur Dieu.

Iſai. 25. 8. *Sup.* 7. 17.

4. Dieu eſſuiera toutes les larmes de leurs yeux, & la mort ne ſera plus. Il n'y aura plus auſſi là ni pleurs, ni cris, ni afflictions, parce que le premier état ſera paſſé.

5. Alors celui qui étoit aſſis ſur le trône dit : Je m'en vais faire toutes choſes nouvelles ¶. Il me dit auſſi : Ecrivez : Ces paroles ſont très-certaines & très-véritables.

Iſai. 43. 19. *2. Cor.* 5. 17.

6. Il me dit encore : Tout eſt accompli * : Je ſuis l'Alpha & l'Omega, le commencement & la fin. Je donnerai gratuitement à boire de la ſource d'eau vive à celui qui aura ſoif.

7. Celui qui ſera victorieux poſ-

1. ET vidi cœlum novum, & terram novam. Primum enim cœlum, & prima terra abiit, & mare jam non eſt.

2. Et ego Joannes vidi ſanctam civitatem Jeruſalem novam deſcendentem de cœlo à Deo paratam ſicut ſponſam ornatam viro ſuo.

3. Et audivi vocem magnam de throno dicentem : Ecce tabernaculum Dei cum hominibus, & habitabit cum eis. Et ipſi populus ejus erunt, & ipſe Deus cum eis erit eorum Deus :

4. Et abſterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum : & mors ultrà non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultrà, quia prima abierunt.

5. Et dixit qui ſedebat in throno : Ecce nova facio omnia. Et dixit mihi : Scribe, quia hæc verba fideliſſima ſunt, & vera.

6. Et dixit mihi : Factum eſt : Ego ſum Alpha & Omega, initium & finis. Ego ſitienti dabo de fonte aquæ vitæ, gratis.

7. Qui vicerit, poſſidebit

*. 3. *Grec.* du ciel. = *. 6. *lettr.* cela eſt fait.

Digitized by Google

hæc, & ero illi Deus, & ille erit mihi filius.

8. Timidis autem, & incredulis, & execratis, & homicidis, & fornicatoribus, & veneficis, & idololatris, & omnibus mendacibus, pars illorum erit in ſtagno ardenti igne & ſulphure : quod eſt mors ſecunda.

9. Et venit unus de ſeptem Angelis habentibus phialas plenas ſeptem plagis noviſſimis, & locutus eſt mecum, dicens : Veni, & oſtendam tibi ſponſam, uxorem Agni.

10. Et ſuſtulit me in ſpiritu in montem magnum & altum, & oſtendit mihi civitatem ſanctam Jeruſalem deſcendentem de cœlo à Deo,

11. habentem claritatem Dei : & lumen ejus ſimile lapidi pretioſo tanquam lapidi jaſpidis, ſicut cryſtallum.

12. Et habebat murum magnum & altum, habentem portas duodecim, & in portis Angelos duodecim, & nomina inſcripta, quæ ſunt nomina duodecim tribuum filiorum Iſraël.

13. Ab oriente portæ tres, & ab aquilone portæ tres, & ab auſtro portæ tres, & ab occaſu portæ tres.

14. Et murus civitatis habens fundamenta duodecim, & in ipſis duodecim nomina duodecim Apoſtolorum Agni.

15. Et qui loquebatur

ſédera ces choſes, & je ſerai ſon Dieu, & il ſera mon fils.

8. Mais pour ce qui eſt des timides & des incrédules, des exécrables & des homicides, des fornicateurs, des empoiſonneurs, des idolâtres, & de tous les menteurs, leur partage ſera dans l'étang brûlant de feu & de ſoufre, qui eſt la ſeconde mort.

9. Il vint enſuite un des ſept Anges qui tenoient les ſept coupes pleines des ſept dernières plaies, il me parla, & me dit : venez, & je vous montrerai l'Epouſe, qui a l'Agneau pour Epoux.

10. Et il me tranſporta en eſprit ſur une grande & haute montagne, & il me montra la ville, la ſainte Jéruſalem, qui deſcendoit du ciel, *venant* de Dieu,

11. illuminée de la clarté de Dieu, & la lumière qui l'éclairoit étoit ſemblable à une pierre précieuſe, à une pierre de jaſpe tranſparente comme du criſtal.

12. Elle avoit une grande & haute muraille, où il y avoit douze portes & douze Anges, un à chaque porte, où il y avoit auſſi des noms écrits, qui étoient les noms des douze tribus des enfans d'Iſraël.

13. Il y avoit trois portes à l'orient, trois portes au ſeptentrion, trois portes au midi, & trois portes à l'occident.

14. Et la muraille avoit douze fondemens, où ſont les noms des douze Apôtres de l'Agneau.

15. Celui qui parloit avec moi

Digitized by Google

avoit une canne d'or pour mesurer la ville, les portes & la muraille.

16. Or la ville est bâtie en carré, & elle est aussi longue que large. Il mesura la ville avec sa canne, & il la trouva de douze mille stades *; & sa longueur, sa largeur, & sa hauteur sont égales.

17. Il en mesura aussi la muraille, qui étoit de cent quarante-quatre coudées de mesure d'homme, qui étoit celle de l'Ange.

18. Cette muraille étoit bâtie de jaspe, & la ville étoit d'un or pur semblable à du verre très-clair.

19. Et les fondemens de la muraille de la ville étoient ornés de toutes sortes de pierres précieuses. Le premier fondement étoit de jaspe : le second, de saphir : le troisième, de chalcédoine : le quatrième, d'émeraudes :

20. le cinquième, de sardonix : le sixième, de sardoine : le septième, de chrysolite : le huitième, de berylle : le neuvième, de topaze : le dixième, de chrysoprase : l'onzième, d'hyacinthe : le douzième, d'amethyste.

21. Or les douze portes étoient douze perles, & chaque porte étoit faite de l'une de ces perles, & la place de la ville étoit d'un or pur comme du verre transparent.

22. Je ne vis point de temple dans la ville ; parce que le Seigneur

mecum, habebat mensuram arundinem auream, ut metiretur civitatem, & portas ejus, & murum.

16. Et civitas in quadro posita est, & longitudo ejus tanta est quanta & latitudo : & mensus est civitatem de arundine aurea per stadia duodecim millia : & longitudo, & altitudo, & latitudo ejus, æqualia sunt.

17. Et mensus est murum ejus centum quadraginta-quatuor cubitorum, mensura hominis quæ est Angeli.

18. Et erat structura muri ejus ex lapide jaspide : ipsa verò civitas aurum mundum simile vitro mundo.

19. Et fundamenta muri civitatis : omni lapide pretioso ornata. Fundamentum primum, jaspis : secundum, sapphirus : tertium, chalcedonius : quartum, smaragdus :

20. quintum, sardonix : sextum, sardius : septimum, chrysolitus : octavum, berillus : nonum, topazius : decimum, chrysoprasus : undecimum, hyacinthus : duodecimum, amethystus.

21. Et duodecim portæ, duodecim margaritæ sunt per singulas, & singulæ portæ erant ex singulis margaritis : & platea civitatis aurum mundum tanquam vitrum perlucidum.

22. Et templum non vidi in ea. Dominus enim Deus

* 16. Qui font 500 lieues communes,

Digitized by Google

omnipotens templum illius est, & Agnus.

23. Et civitas non eget sole, neque lunâ, ut luceant in ea: nam claritas Dei illuminavit eam, & lucerna ejus est Agnus.

24. Et ambulabunt gentes in lumine ejus: & reges terræ afferent gloriam suam & honorem in illam.

25. Et portæ ejus non claudentur per diem: nox enim non erit illic.

26. Et afferent gloriam & honorem gentium in illam.

27. Non intrabit in eam aliquod coinquinatum, aut abominationem faciens & mendacium, nisi qui scripti sunt in libro vitæ Agni.

Dieu tout-puissant, & l'Agneau en est le temple.

23. Et cette ville n'a point besoin d'être éclairée par le soleil ou par la lune; parce que c'est la lumière de Dieu qui l'éclaire, & que l'Agneau en est la lampe. *Isai. 60. 19.*

24. Les nations marcheront à la faveur de sa lumière, & les Rois de la terre y porteront leur gloire & leur honneur.

25. Ses portes ne se fermeront point chaque jour, parce qu'il n'y aura point là de nuit. *Isai. 60. 11.*

26. On y apportera la gloire & l'honneur des nations.

27. Il n'y entrera rien de souillé, ni aucun de ceux qui commettent l'abomination ou le mensonge, mais seulement ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 9. *APRÈS cela je vis un ciel nouveau & une terre nouvelle, car le premier ciel & la première terre étoient passés, &c.*

Nous avons dit ci-dessus, que le ciel & la terre, c'est-à-dire, toutes les créatures visibles seroient renouvelées & rétablies dans un état plus beau & plus parfait qu'elles ne sont maintenant: car comme elles sont maintenant assujetties au péché & à la vanité malgré elles, elles soupirent dans l'attente de leur délivrance; mais elles seront alors délivrées de cet asservissement à la corruption, pour participer à la gloire & à la liberté des enfans de Dieu, que saint Jean nous représente dans ces deux derniers chapitres. La description que ce saint Apôtre inspiré de Dieu nous fait de la gloire de l'Eglise triomphante & du bonheur des Saints dans le ciel, est une chose plus à considérer dans la paix & le silence du cœur, qu'à expliquer par des paroles, dit saint Jean Chrysostôme. Pour nous faire un crayon de cette félicité ineffable, il em- *c. 19. 11.*

Digitized by Google

ploie tout ce qu'il y a de plus touchant dans les expreſſions. Il compare cette nouvelle Jéruſalem tantôt à une ville, tantôt à une épouſe ; à une ville, pour marquer l'union & l'accord de tant de ſujets ſi différens dont elle eſt compoſée ; à une épouſe, pour faire voir l'amour pur & ardent qu'elle a pour Dieu, & l'amour tendre que Dieu a pour elle. Mais cette ville & cette épouſe ſont d'une éclatante beauté, & leur beauté leur vient de Dieu même ; parce que cette épouſe & cette ville ſainte reconnoît humblement qu'elle n'a par elle-même que le péché ; & que tout ce qu'elle a de beauté & d'ornement lui vient uniquement de Dieu, qui l'a préparée & prévenue par ſes grâces pour la rendre digne d'être préſentée à ſon époux. Elle paroiſſoit à ſaint Jean *deſcendre du ciel*, parce que de l'Egliſe du ciel & de celle de la terre, c'eſt-à-dire, des Anges & des hommes, il ne ſe fait qu'une même Egliſe qui forme cette nouvelle Jéruſalem, dont nous avons l'honneur d'être les citoyens avec ces eſprits bienheureux.

Qui eſt-ce qui pourroit exprimer ou comprendre avec quel excès de bonté Dieu veut bien ſe communiquer aux hommes? Saint Jean *entend une grande voix qui venoit du trône* de Dieu qui réſide dans le ciel ; cette voix par ſa grandeur marque l'importance de la choſe que Dieu veut faire ſavoir ; & ce qu'il déclare, c'eſt qu'il veut faire ſa demeure avec les hommes ; & vivre avec eux dans la familiarité la plus intime. Il y a une diſtance infinie entre Dieu & la créature ; & toutefois dans le ſiècle à venir Dieu ſera avec les hommes ; & quoiqu'il ſoit leur Dieu, il ne laiſſera pas d'être lui-même avec eux, & habitera avec eux comme ceux qui vivent enſemble dans une même tente ; ce qui marque une converſation beaucoup plus familière, que d'être ſeulement dans une même ville, ou dans un même palais ; car dans une même tente on ſe voit toujours, & l'on vit ſans défiance les uns des autres, & ſans réſerve : mais cette privauté, ſi on peut s'exprimer ainſi, & cette familiarité de Dieu avec ſes Saints ne ſervira qu'à leur faire mieux connoître la majeſté de Dieu ; ils l'adoreront ſans ceſſe, & s'offriront ſans ceſſe à lui comme ſes prêtres & ſes victimes. Cette union intime que Dieu aura avec les Bienheureux dans le ciel eſt figurée par celle qu'il a dans cette vie avec ſes fidelles ſerviteurs, & celle-ci étoit figurée par le tabernacle, par le moyen duquel il proteſtoit qu'il vouloit *faire ſa demeure au milieu de ſon peuple, qu'il marcheroit parmi eux, qu'il ſeroit leur Dieu, & qu'ils ſeroient ſon peuple* : c'eſt auſſi ce qu'il promet par ſon Prophète :

Levit. 26. 11. 12. *Ezech.* 37. 27.

Digitized by Google

Mon tabernacle ſera avec eux ; je ſerai leur Dieu, & ils ſeront mon peuple. C'eſt-à-dire, ils vivront en ſureté & en repos ſous ma protection ; mais les fidelles qui ont reçu la grâce du nouveau Teſtament, en qui il habite par la charité, & qu'il remplit de ſon Saint-Eſprit, ſont eux-mêmes ſon tabernacle & ſon temple : *Ne ſavez-vous pas*, dit ſaint Paul, *que vous êtes le temple de Dieu, & que l'Eſprit de Dieu habite en vous ? Vous êtes*, dit-il encore ailleurs, *le temple du Dieu vivant ; comme Dieu dit lui-même* dans l'Ecriture : *J'habiterai en eux, & je m'y promenerai : je ſerai leur Dieu, & ils ſeront mon peuple.* C'eſt ce qui ſe vérifiera encore bien plus lorſqu'après la réſurrection générale J. C. aura reçu ſes élus dans la gloire éternelle, & *que Dieu ſera tout en tous.* Ce ſera dans cette demeure bienheureuſe que ſon amour pour ſes élus s'épanchera ſans réſerve : ſa tendreſſe pour eux ſera ſi grande, qu'il ſera à leur égard ce que les mères & les nourrices ſont à l'égard de leurs nourriſſons : car comme elles eſſuient leurs larmes, & qu'elles ne peuvent pas ſupporter qu'ils ſouffrent aucun mal qui les inquiète ; de même Dieu remplira les cœurs de ſes chers enfans de tant de douceurs & de conſolations, qu'ils oublieront aiſément toutes les afflictions qu'ils auront endurées dans cette vie mortelle : ainſi l'on peut s'écrier avec le Prophète Roi : *Combien grande eſt l'abondance de vos douceurs, que vous avez réſervées pour ceux qui vous craignent !* Tous les maux ſeront éternellement bannis de cette ſainte & heureuſe ſociété, on ne s'en ſouviendra plus, comme le péché en ſera entièrement exclus. La mort & les autres misères qui ſont *la ſolde & le payement du péché* ſeront enfin détruites, & les Saints qui en ſeront affranchis verront avec un treſſaillement de joie ce renouvellement de toutes choſes, qui ſera le dernier ouvrage de Dieu. Le ciel & la terre, & les corps des élus ſeront renouvelés, une vie éternelle ſuccédera à une vie mortelle, une vie bienheureuſe à une vie ſujette à toutes ſortes de misères.

1. Cor. 6. 16. 2. Cor. 6. 16. Jerem. 31. 33. Pſal. 30. 20.

La vue de ces grands avantages eſt bien capable de relever le courage de ceux qui combattent encore ici-bas ; c'eſt pourquoi Dieu ordonne à ſaint Jean de les écrire, & de rendre témoignage à la certitude de ſes promeſſes. Qui n'excitera donc pas ſa foi, ſon eſpérance, & ſon amour en les entendant, puiſque c'eſt pour cet effet que Dieu commande de les écrire, & nous aſſure de leur vérité ? Il commence ici-bas l'ouvrage du ſalut de ſes élus, par les grâces qu'il leur communique, par les épreuves & les afflictions avec leſquelles il les

Digitized by Google

purifie; mais lorſqu'il les aura conduits à la gloire qu'il leur a deſtinée, *tout ſera accompli*, & il n'y aura plus rien à faire ni à déſirer pour eux. Dieu qui eſt *le commencement & la fin*, peut bien ſe rendre garant de cet accompliſſement; puiſque toutes choſes dépendent de lui, que c'eſt de lui qu'elles tirent leur origine; que c'eſt par lui qu'elles ont leur accroiſſement & leur perfection. Heureux, s'écrie le Prophète royal, *heureux l'homme que vous avez choiſi, & que vous avez pris à vous, il habitera dans votre palais.* C'eſt-là que vos élus *ſeront enivrés de l'abondance de votre maiſon, & que vous les ferez boire du torrent de vos délices, car la ſource de la vie eſt en vous.* Un autre Prophète prédiſant le bonheur du règne de J. C., invite toutes les nations à embraſſer la doctrine de l'Evangile, & à rechercher J. C. qui eſt la ſource de la vie: *Vous tous qui avez ſoif, venez aux eaux*; mais il faut remarquer que Dieu n'invite aux eaux de ſa grâce que ceux qui en ſont altérés. Cette ſoif eſt un ardent déſir d'une ame qui connoît ſa diſette & ſon beſoin. Il renvoie vides ceux qui ſe croient riches, & répand ſes richeſſes ſur ceux qui reconnoiſſent leur indigence. *Heureux ceux qui ſont affamés & altérés de la juſtice, parce qu'ils ſeront raſſaſiés.* Le Sauveur dit encore ailleurs: *Si quelqu'un a ſoif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive.* Ceux donc qui déſirent être raſſaſiés & déſaltérés, & jouir enfin de la gloire dans le ciel, il faut qu'ils ſoient altérés de la juſtice dans cette vie, c'eſt-à-dire, qu'ils la recherchent avec ardeur, & qu'ils aiment Dieu par-deſſus toutes choſes; ce ſont ceux-là à qui il promet ici *de donner à boire de la ſource d'eau vive* qui déſaltère pour toujours: *car celui qui boira de l'eau que je lui donnerai*, dit J. C., *n'aura jamais ſoif, mais cette eau deviendra dans lui une fontaine d'eau qui réjaillira dans la vie éternelle.* Mais afin que nul ne s'imagine pouvoir l'acquérir par ſes propres mérites ou par ſes propres forces, le Seigneur promet de donner *à boire de cette eau vive gratuitement*, & comme dit le Prophète, *ſans argent & ſans aucun échange*: car perſonne ne mérite la gloire éternelle, qu'il n'ait auparavant reçu la grâce de Dieu pour la mériter. *La vie éternelle eſt une grâce de Dieu*, dit l'Apôtre, & quoique nous la méritions en effet par nos bonnes œuvres, ces mérites & ces bonnes œuvres ſont encore des dons de la grâce de celui qui *nous applique à toute bonne œuvre, afin que nous faſſions ſa volonté, lui-même faiſant en nous ce qui lui eſt agréable par* J. C.

Pſ. 94. 5. *Pſ.* 35. 9. 20. *Iſ.* 55. 1. *Matth.* 5. 6. *Joan.* 7. 37. *Joan.* 4. 13. 14. *Iſ.* 55. 1. *Rom.* 6. 23. *Hebr.* 13. 21.

Mais ce n'eſt pas aſſez de reconnoître que nous n'obtenons point la vie éternelle, ni par nos mérites ni par nos propres

Digitized by Google

forces, il faut auſſi ſe perſuader que nous n'y arriverons point ſans beaucoup de vigueur & de courage ; le bonheur de l'autre vie n'eſt point pour les ames lâches & pareſſeuſes, la vie d'un Chrétien eſt une guerre continuelle, qu'il faut ſoutenir contre des ennemis puiſſans qui ſont toujours occupés aux moyens de nous perdre ; nous ne pouvons leur réſiſter qu'en nous revêtant des armes de Dieu, que l'Apôtre nous repréſente ſous la figure des ames ordinaires des ſoldats ; ces armes ſont *la vérité*, *la juſtice*, *la foi*, *l'eſpérance*, & *la parole de Dieu*. Comme ces ennemis ne nous donnent ni trève ni relâche, nous devons auſſi être toujours préparés à leur réſiſter avec ces armes ; ſi nous combattons généreuſement avec une foi ferme & perſévérante, avec une eſpérance pleine de confiance en Dieu, & un amour fervent qui nous faſſe préférer ſa volonté à toutes les careſſes & les menaces de ce monde, nous remporterons une heureuſe victoire qui nous mettra en poſſeſſion de tous ces biens ineffables que Dieu réſerve à ſes enfans, & en cette qualité nous deviendrons héritiers de Dieu, & les cohéritiers de J. C. *Epheſ.* 6. 13. & *ſeq.*

Si donc il faut ſe faire cette violence pour emporter le ciel, que doivent attendre ces ames *timides* qui n'ayant oſé faire profeſſion de leur foi, auront craint davantage les hommes qui peuvent ôter la vie du corps & non celle de l'ame, que Dieu même qui peut perdre dans l'enfer le corps & l'ame ? Que deviendront *les incrédules*, ſoit ceux qui n'ayant point cru en Dieu portent avec eux leur condamnation, ſoit ceux qui ayant reçu la foi de J. C., n'auront pas vécu ſelon les promeſſes qu'ils avoient faites dans leur baptême ? Saint Jean ajoute à ceux-ci, *les exécrables*, c'eſt-à-dire, ceux qui ſeront ſouillés de crimes abominables & d'impuretés monſtrueuſes, tels qu'étoient les Gnoſtiques & les Nicolaïtes du temps de ce ſaint Apôtre, *les homicides*, *les fornicateurs*, & *les idolâtres*, qu'il nomme enſuite, ſont auſſi exclus du royaume de Dieu par ſaint Paul ; *les empoiſonneurs* renferment auſſi les ſorciers, les magiciens, & tous ceux qui uſent de maléfices : de même *les menteurs* qui tiennent ici le dernier rang, ne ſont pas ſeulement ceux qui parlent contre la vérité, & qui font tort à leur prochain par leurs fourberies ; mais ce ſont encore les faux témoins, les parjures, les plagiaires ; ceux qui renient leurs dettes, les médiſans, les calomniateurs, & les autres ſcélérats de cette nature. On croit que toutes ces ſortes de crimes que rapporte S. Jean régneront fortement au temps de l'Antechriſt. Quoiqu'il en *Matth.* 11. 12. *Matth.* 10. 28. 1. *Cor.* 6. 9. *Epheſ.* 5. 5.

Digitized by Google

soit, tous ces violateurs de la loi de Dieu auront pour leur partage les tourmens éternels de l'enfer, qu'il appelle *un étang*
c. 20. 14. *brûlant de feu & de soufre*, ce qui marque un feu qui ne s'éteindra jamais, & une très-grande puanteur, en faisant allusion au supplice des Sodomites qui furent consumés par le feu & le soufre. On peut voir ce qui a été dit ci-dessus. Cet étang est appelé *la seconde mort*; car, comme on l'a déjà dit, la première mort est celle par laquelle l'ame qui étoit déjà morte par le péché dans cette vie, est ensevelie dans l'enfer après sa séparation d'avec son corps; la seconde mort est celle par laquelle l'homme entier est précipité en corps & en ame *dans l'étang de feu & de soufre* après la résurrection dernière.

℣. 9. jusqu'au 22. *Alors un des sept Anges qui tenoient les sept coupes pleines des sept dernières plaies, vint me trouver & me dit, &c.*

Après que l'Apôtre nous a décrit la résurrection générale, il étoit à propos qu'il nous représentât la gloire dont les Saints jouiront dans le ciel pendant toute l'éternité. Il nous l'a déjà tracée en peu de mots, quand il nous a dit ci-dessus en géné-
v. 2. ral, qu'*il avoit vu la ville sainte, la nouvelle Jérusalem qui venant de Dieu descendoit du ciel, parée comme une épouse qui se pare pour son époux*; mais il nous en fait ici une peinture en détail avec des traits si magnifiques, qu'on ne peut rien concevoir de plus riche & de plus éclatant. Mais ce qui nous doit demeurer de l'idée qu'il nous en trace, est que tout ce qui en est écrit ici, quelque beau qu'il nous paroisse, est infiniment au-dessous de la vérité; parce que toutes ces beautés que l'on décrit sont terrestres & périssables; au lieu que la beauté de la nouvelle Jérusalem sera une beauté toute divine, que l'œil ne peut voir, que l'oreille ne peut ouïr, & que l'esprit de l'homme ne peut comprendre.

L'Ange qui l'a fait voir à S. Jean est un *des sept qui tenoient*
c. 17. 1. *les sept coupes pleines des sept dernières plaies*. Ceci a un rapport visible à ce qui a été dit au commencement du 17e. chapitre, où ce même Ange appelle le saint Apôtre pour lui montrer la cité du diable & sa condamnation sous la figure d'une grande prostituée, qui avoit enivré l'univers du vin de sa prostitution, c'est-à dire, qui l'avoit corrompu par les attraits de son idolâtrie; ici au contraire il lui fait voir la cité des Bienheureux sous la figure de la ville de Jérusalem, enrichie de tout ce qui peut y avoir au monde de plus précieux & de plus exquis: les mêmes Anges qui avoient été occupés à détruire l'empire du

Digitized by Google

démon par la ruine de Rome payenne & idolâtre, travaillent avec joie à la gloire des Saints, qui forment cette nouvelle Jérusalem avec ces Esprits bienheureux qui en sont aussi les citoyens : elle est en même-temps *l'épouse & la femme de l'Agneau*, c'est-à-dire, de J. C. immolé pour les hommes. L'Eglise est maintenant l'épouse du Sauveur par la foi & la charité qu'elle a pour lui ; mais dans l'autre vie elle sera sa femme par la consommation heureuse de ces noces spirituelles qui se célébreront durant toute l'éternité ; quoique dans cette vie elle ne laisse pas d'être féconde par le grand nombre d'enfans qu'elle donne tous les jours à J. C. Elle est appelée épouse, parce qu'elle est vierge & sans tache ; elle est appelée femme, parce qu'elle est mère de plusieurs enfans. Nous en avons une excellente image dans la bienheureuse Marie, qui a été vierge & mère tout ensemble. Cette comparaison d'un époux & d'une épouse, d'un mari & d'une femme, pour marquer l'union de J. C. avec son Eglise, est non-seulement des Prophètes, mais encore de S. Paul, qui s'en sert en plusieurs endroits. *Jerem.* 1. 2. 1. *Cor.* 11. 2.

On peut ici remarquer, que ce n'est pas la société bienheureuse des Saints qui est montrée à S. Jean, il ne voit que le palais où elle doit faire son séjour ; mais la beauté de cette demeure céleste fait assez juger quel sera le bonheur ineffable de ceux qui y seront reçus. Afin que S. Jean put contempler la beauté & l'excellence de cette ville, il fut transporté par l'Ange *sur une grande & haute montagne* ; & en cela elle étoit figurée par la montagne de Sion, qui tenoit à la ville de Jérusalem : c'est de cette montagne de Sion, qui représentoit aussi l'Eglise, que parle le prophète Isaïe, au passage duquel S. Jean fait allusion : *Dans les derniers temps*, dit-il, *la montagne sur laquelle se bâtira la maison du Seigneur sera fondée sur le haut des monts, & elle s'élèvera au-dessus des collines ; toutes les nations y accourront en foule.* Ce n'est point ici cette *montagne sensible & terrestre*, cette montagne si terrible & redoutable qu'on n'osoit approcher sans être saisi de frayeur ; mais c'est, comme dit le même Apôtre, *la montagne de Sion, & la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste* où se trouve *une troupe innombrable d'Anges, & l'assemblée des premiers-nés qui sont écrits dans le ciel, & les esprits des justes qui sont dans la gloire.* *Ephes.* 5. 23. 24. & *seq.* *Isa.* 2. 2. *Hebr.* 12. 18. *Hebr.* 12. 22. 23.

Cette ville sainte n'aura point besoin pour être éclairée, de la lumière du soleil & de la lune, comme il sera dit ci-après ; mais Dieu même sera son soleil & sa lumière. Ce sera dans la lumière de Dieu que les Saints le verront, & où ils verront en *v.* 23.

Digitized by Google

Matth. 13. 44. lui toutes choſes. Ce ſera de l'éclat de cette lumière que *les juſtes brilleront comme le ſoleil dans le royaume de leur Père*, ce qui marque la gloire de l'immortalité de leurs corps; mais cette lumière ſi vive & ſi brillante n'aura rien qui offenſe la vue, au contraire elle ſera douce & agréable comme celle des pierres précieuſes, qui la réjouiſſent & la fortifient. Nous avons vu ci-deſſus, que celui qui eſt aſſis ſur le trône dans le ciel, Apoc. 4. 3. *paroiſſoit ſemblable à une pierre de jaſpe.* C'eſt de ce trône de lumière dont Dieu eſt tout revêtu, que rejaillit ſur cette ville ſainte & ſur les Bienheureux qui l'habitent, l'éclat dont ils brillent & dont ils ſont tout pénétrés. Cette *pierre de jaſpe*, à laquelle reſſemble ce corps lumineux, *eſt tranſparente comme du criſtal*; pour marquer que le ſoleil qui éclaire le ciel, qui eſt Dieu même, eſt vu par les Saints juſques dans le fond de l'eſſence, & qu'il ne leur cache rien de ſes divines vérités; & c'eſt cette vue bienheureuſe qui ſera leur principal bonheur.

S. Jean ne nous donneroit pas une idée parfaite de la félicité des Saints, s'il ne nous les repréſentoit tout-à-fait aſſurés contre les attaques de leurs ennemis, & jouiſſant d'une paix & d'une tranquillité que jamais rien ne pourra troubler. Il nous fait donc voir la cité ſainte qu'ils habitent, comme imprenable & parfaitement fortifiée de toutes parts: *Elle avoit*, dit-il, *une muraille grande & fort élevée*, elle étoit *grande* & imprenable par ſon épaiſſeur, elle étoit *élevée* & hors de danger d'être eſcaladée. Ainſi elle étoit à couvert de toute ſorte de ſurpriſe. *Elle avoit douze portes, & douze Anges pour les garder*; peut-il y avoir rien de plus sûr pour la fidélité, la force, & la vigilance? Pſ. 90. 11. Dieu s'eſt toujours ſervi de ſes Anges pour garder ſes fidelles Pſ. 33. 8. ſerviteurs dans toutes leurs voies; ces gardes fidelles ſe campent autour d'eux pour les mettre en ſureté. Ce fut ſous leur conduite & leur protection que les Iſraélites après leur ſortie Epheſ. 1. 20. d'Egypte entrèrent dans la terre promiſe, & en chaſsèrent tant de ſi forts & ſi puiſſans ennemis. Mais depuis que le Sau- Coloſſ. 1. 20. veur a réconcilié ces ſaints Eſprits avec les hommes *par le ſang qu'il a répandu ſur la croix*, & qu'il n'en a fait que la même ſociété qui doit régner avec lui dans le ciel, ils ſe portent avec une tendreſſe particulière à avancer le ſalut des hommes par les ſoins qu'ils en prennent, & par la protection qu'ils leur donnent contre leurs ennemis inviſibles. Ainſi ils ſont dans l'Egliſe les gardiens des fidelles, en attendant qu'ils les introduiſent dans la Jéruſalem céleſte, dont ils gardent auſſi les avenues pour en repouſſer tous ceux qui ſont indignes d'entrer

Digitized by Google

dans un séjour si saint. Il y a douze portes pour y entrer, parce que l'accès en est ouvert de quelque part qu'on y vienne, sans avoir égard à la nation, ni au sexe, ni à la condition de qui que ce soit. Il est vrai qu'il n'y a qu'*une porte* & qu'*une voie* par laquelle on y puisse parvenir, qui est J. C. notre Seigneur, Fils unique de Dieu, *seul médiateur entre Dieu & les hommes*; mais comme il a établi dans son Eglise les Apôtres, à qui il a donné les clefs du ciel pour en être comme les portiers, & qu'eux & leurs successeurs y en font entrer plusieurs par leur doctrine & par la prédication de l'Evangile, ce n'est pas sans raison qu'on donne plusieurs portes à cette sainte cité qui est toute allégorique. Sur ces portes *étoient écrits les noms des douze tribus des enfans d'Israël*, pour signifier que les Apôtres ont donné l'entrée du ciel à tout l'*Israël de Dieu*, c'est-à-dire, à tous les élus qui sont enfans d'Abraham par la foi: car comme le peuple d'Israël étoit la figure des élus, les noms des douze tribus marquent l'Eglise assemblée tant des Gentils que des Juifs; & toutes les nations sont renfermées dans les douze enfans d'Israël, comme tous les Prédicateurs & les Docteurs le sont dans les douze Apôtres: les Patriarches même & les Prophètes qui ont prédit ce que les Apôtres ont annoncé, ont servi par leur ministère à ouvrir le ciel aux hommes & à leur préparer l'entrée. Tout cet endroit a rapport à la description qu'Ezéchiel fait de la ville de Jérusalem, où il dit que les portes de la ville seront *nommées comme les tribus d'Israël*, c'est-à-dire, que sur chaque porte il devoit y avoir écrit un des noms des douze tribus. Ces portes dans Ezéchiel & ici, sont disposées de telle sorte qu'il y en a trois vers chaque partie du monde, *trois à l'orient*, *trois au septentrion*, *trois au midi*, *& trois à l'occident*, pour marquer que les élus y viennent de tous les endroits de l'univers, & que les fidelles qui sont les enfans spirituels de Jacob & d'Abraham, viendront en foule des quatre parties du monde dans la Jérusalem céleste, comme le déclare J. C. lui-même dans son Evangile: *Plusieurs viendront d'orient, d'occident, du septentrion, & du midi, qui seront à table dans le royaume de Dieu, & y auront place avec Abraham, Isaac, & Jacob.*

Joan. 9. c. 14. 6. *1. Tim. 2.* *Ezech. 48. 31. &c.* *Matth. 8. 11. Luc. 13. 29.*

Il semble que S. Jean a eu en vue le campement des Israélites autour du tabernacle, lequel est décrit par Moyse au livre des Nombres; car il paroît que leur camp étoit de forme carrée, comme la ville que S. Jean représente ici. Il étoit partagé en quatre bataillons, chaque bataillon étoit formé de trois *Num. 2.*

Digitized by Google

tribus, & rangé chacun vers une des quatre parties du monde; comme ſont les portes de la ville que décrit Ezéchiël; de ſorte qu'il y avoit trois tribus campées du côté de l'orient, trois du côté de l'occident, trois du côté du midi, & trois du côté du nord. Cette diſpoſition a paru myſtérieuſe dans ce peuple que Dieu conduiſoit; en effet, S. Paul nous aſſure que tout ce que Dieu ordonnoit alors à Moyſe, étoit une figure de ce qui ſe paſſe dans l'Egliſe; ainſi ce nombre de douze portes, dont chacune eſt marquée du nom d'une tribu, diſpoſées par trois du côté des quatre parties du monde, regarde le miniſtère des Apôtres, qui ont répandu par-tout l'univers la foi de la ſainte Trinité, qui eſt repréſentée par cette ville ſainte.

Ezech. 48. 32. &c.

S. Jean montre enſuite quelle eſt la fermeté de l'aſſiette de cette ville inébranlable: ces douze fondemens ou ces douze pierres précieuſes ſur leſquelles la muraille eſt appuyée, ſont encore les douze Apôtres, qui ſont en même-temps les portes & les fondemens de cette cité myſtérieuſe. Ils en ſont les portes, parce que c'eſt par eux & par leur prédication que les fidelles y entrent; ils en ſont les fondemens, parce que c'eſt ſur leur foi & leur doctrine qu'eſt fondée l'Egliſe que cette ville repréſente, mais eux-mêmes ſont appuyés ſur J. C., qui eſt le ſeul & unique fondement ſur lequel les Patriarches, les Prophètes & les Apôtres, & tous les fidelles ſont bâtis comme des pierres vivantes, *Car*, comme dit ſaint Paul, *perſonne ne peut poſer d'autre fondement que celui-là.* Néanmoins comme Dieu s'eſt ſervi des Apôtres pour former ſon Egliſe, & en faire un édifice ſpirituel compoſé des Juifs & des Gentils qu'ils ont raſſemblés de toutes les parties de l'univers, pour les faire entrer dans la ſtructure de cet édifice; ce n'eſt pas ſans raiſon qu'ils en ſont appelés les fondemens, de même qu'ils ſont appelés *la lumière du monde*, quoique ce titre ſoit propre à J. C., *qui eſt la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde.* J. C. eſt la ſource de la lumière qui éclaire par lui-même; au lieu que les Apôtres ſont une lumière empruntée qui n'éclaire que par celles qu'ils reçoivent de J. C. Si donc ils ſont *le fondement ſur lequel ſont édifiés les citoyens de la maiſon de Dieu*, ils ſont eux-mêmes appuyés *ſur* J. C. *qui eſt la principale pierre de l'angle ſur lequel tout l'édifice eſt poſé.* Si *leurs noms ſont écrits* ſur les pierres fondamentales de cette ſainte cité, comme en étant les fondemens, ce n'eſt toutefois que comme *Apôtre* & miniſtre *de l'Agneau* dont ils ſont

1. *Petr.* 2. 5.

1. *Cor.* 3. 11.

Joan. 1. 9. *c.* 8. 12.

Epheſ. 2. 19. 20.

Digitized by Google

les coopérateurs; mais il eſt le vrai fondateur & l'architecte de tout l'édifice. 1. Cor. 2. 3. 9.

L'Ange *qui parloit à ſaint Jean lui* paroît *avec une canne d'or pour meſurer la ville, les portes & la muraille.* Ceci eſt encore d'Ézéchiel, où cette canne étoit de ſix coudées & d'un palme de long; ici elle eſt d'or, pour marquer que tout ce qui entre dans la ſtructure de la Jéruſalem céleſte eſt meſuré & réglé par la charité, qui eſt ſouvent figurée par l'or dans les Ecritures. Dans le prophète Zacharie on voit auſſi un homme qui a le cordeau en main pour meſurer Jéruſalem, comme ſi elle eût dû être ſi peuplée, qu'elle ne pourroit pas tenir ſes habitans, tant le nombre en devoit être grand après ſon rétabliſſement: ce qui ſignifioit qu'elle devoit être rétablie dans ſon ancienne ſplendeur. Le ſaint Apôtre qui imite les portraits qu'ont fait avant lui les Prophètes, veut auſſi faire voir en meſurant la cité des Bienheureux, qu'ils ſeront en ſi grand nombre qu'on ne pourra les compter, quoique le nombre en ſoit beaucoup moindre que celui des réprouvés. *Ezech.* 40. 3. 5. *Zac.* 2. 2.

Mais on peut dire auſſi avec les Interprètes, que cet Ange qui tenoit une *canne d'or pour meſurer la ville*, repréſentoit J. C. qui examine les mérites de ſes fidelles ſerviteurs, pour leur donner à chacun la récompenſe qui leur eſt due ſelon la meſure & la qualité de leurs bonnes œuvres. Ainſi cette règle qu'il tient pour meſurer, eſt ſa ſageſſe équitable avec laquelle il juge de toutes choſes, & rend à chacun ce qui lui appartient, & lui donne le rang & la place qui lui eſt deſtinée dans cette ville myſtique, où nul ne portera envie à un autre dans une ſi grande diverſité de bonheur & de gloire. Conſidérons maintenant avec ſaint Jean les avantages de cette ville excellente, ſon aſſiette, ſa capacité, & la matière dont elle eſt compoſée. Que veut donc dire cette aſſiette carrée en tout ſens, & auſſi longue que large? L'Apôtre donne à cet heureux ſéjour tout ce qu'il y a de plus beau & de plus parfait en chaque genre. Or cette figure eſt la plus parfaite, la plus ferme, & la plus agréable dans les édifices où toutes les parties ſe répondent plus exactement, & ſe ſoutiennent mieux. Ainſi cette égalité parfaite en longueur, largeur & hauteur marque ſa fermeté & la conſiſtance de cette demeure aſſurée & paiſible; ſelon d'autres, dans un ſens plus ſpirituel, la longueur ſignifie l'éternité du bonheur des Saints; la largeur, l'étendue de leur charité; la hauteur marque la ſublimité de leur contemplation.

Digitized by Google

Pour ce qui regarde la grandeur & la capacité de cette ville, elle se trouve grande de *douze mille stades*, qui font cinq cents lieues communes. Elle est donc cent fois plus grande que l'ancienne Babylone, dont chaque face, selon les Historiens, n'étoit que de six vingts stades ; mais ce nombre de douze, qui est sacré dans l'ancien & dans le nouveau Testament, n'est point ici précis, non plus que dans les autres endroits de ce livre. C'est un nombre de perfection & d'universalité, qui marque que le nombre des élus doit être très-grand, & qu'il y aura *plusieurs demeures* pour les tenir tous ; ainsi l'on peut dire de la grandeur admirable de cette sainte cité qui surpasse infiniment toute la magnificence du monde, ce que disoit autrefois le prophète Baruch : *O Israël, que la maison de Dieu est grande, & combien est étendu le lieu qu'il possède !*

Joan. 14. 2.

Mais cette ville magnifique n'est pas seulement considérable par sa grandeur extraordinaire, elle l'est encore par la matière de sa structure ; elle étoit représentée à saint Jean *d'un or pur semblable à un verre très-clair* ; cet or est en même-temps solide & transparent. Peut-on s'imaginer rien de plus riche & de plus magnifique qu'une ville d'une étendue si prodigieuse, toute bâtie d'or, & d'un or si exquis ? Mais comme tout ce qui est ici décrit n'est qu'une image obscure de la véritable Jérusalem céleste, ce précieux métal se prend spirituellement : l'or marque les richesses abondantes des grâces dont les Saints seront comblés dans le ciel ; il peut aussi signifier la durée incorruptible de cette demeure éternelle ; mais la transparence de cet or montre la clarté de leurs connoissances, parce que tout y sera à découvert à la vue & à l'esprit des Bienheureux. Leurs corps seront lumineux & transparens, dit saint Grégoire ; ainsi chacun verra dans le fond du cœur des autres, & lira dans leurs consciences tout ce qu'ils voudront leur révéler. Il n'y aura plus rien d'obscur ni d'opaque dans les corps qui en ôte la pénétration à la vue ; il n'y aura rien de caché ni de dissimulé dans les esprits, qui empêche d'en apercevoir les pensées les plus secrètes ; tout y sera très-clair & très-pur. Nous y verrons Dieu face à face, & dans la contemplation de son essence, nous aurons une parfaite connoissance de toutes choses.

Greg. 18. *Moral.* c. 27. Illorum corda sibi invicem & claritate fulgent, & puritate translucent: ipsa eorum claritas vicissim sibi in alternis cordibus patet; ibi quippe

L'Ange ayant aussi mesuré la muraille de la ville, il la trouva de cent quarante-quatre coudées de hauteur : ce nombre est encore mystique, la racine en est douze, car douze fois douze font cent quarante-quatre, & signifie, comme nous avons

avons dit, la multitude innombrable des fidelles qui doit avoir un lieu si vaste pour la recevoir; & cette grande muraille marque tous ceux qui appartiennent vraiment & selon l'esprit aux douze tribus d'Israël, & à la postérité spirituelle des douze Apôtres.

La mesure dont l'Ange se servoit étoit une mesure commune & en usage parmi les hommes; car comme il paroissoit en figure d'homme, il se servoit de la manière de mesurer des hommes, & ces coudées étoient de la grandeur de leurs coudes, soit qu'il se servît de son coude, comme faisoient les gens des premiers temps, soit de quelque mesure de pareille grandeur. Mais dans un sens plus spirituel on peut dire que cette égalité de mesure dans l'homme & dans l'Ange signifie que les hommes *deviendront égaux aux Anges*, & qu'étant animés du même esprit, ils composeront ensemble la même cité céleste, & jouiront éternellement de la même gloire.

uniuscujusque mentem ab alterius oculis membrorum corpulentia non abscondet, sed patebit animus: patebit corporalibus oculis ipsa etiam corporis harmonia, &c. *Luc.* 20. 36.

Nous avons vu la justesse & les proportions de cette ville admirable, nous allons voir quelle est l'excellence de la matière dont elle est faite. La ville, comme nous avons dit ci-dessus, est toute *bâtie d'or*, & d'*un or pur & transparent comme le verre*, mais *la muraille est bâtie de jaspe*: ces dernières paroles sont empruntées d'Isaïe, où Dieu promet à son peuple de *bâtir de jaspe ses remparts*, pour marquer l'établissement de l'Eglise. Cette pierre précieuse est très-ferme & très-solide, elle est verte & luisante comme l'émeraude, ces qualités marquent la force de la protection de Dieu, l'assurance & la paix éternelle des Bienheureux, leurs délices & leur gloire. Ce qui suit est encore une imitation du même Prophète au même endroit, où Dieu dit qu'*il alloit poser dans leur rang toutes les pierres pour rebâtir Jérusalem*, & que *les fondemens seroient de saphir*: dans la Jérusalem céleste, les fondemens de la muraille qui entoure la ville *sont ornés de toutes sortes de pierres précieuses*, qui sont compris dans le nombre de douze, qui est un nombre mystique.

Isai. 54. 12. *Plin. l.* 37. *c.* 8.

Les Apôtres & les autres Docteurs qui ont formé l'Eglise par la prédication de la parole de Dieu, sont appelés les fondemens de cette cité bienheureuse, comme il paroît ci-dessus; mais les pierres précieuses dont les fondemens sont ornés, sont les dons de la grâce de Dieu, & les vertus excellentes dont ils étoient enrichis. Plusieurs Interprètes appliquent les propriétés de chacune de ces pierres précieuses aux vertus de chaque Apôtre; mais les autres croient que leurs vertus qui

v. 14.

Digitized by Google

ſont marquées par ces douze pierres, ſe trouvent toutes en chacun d'eux : de ſorte que le jaſpe ſignifie leur conſtance par ſa ſolidité, leur eſpérance par ſa verdeur, leur ſimplicité par ſa tranſparence. Il en eſt de même de toutes les autres dont on peut voir l'application qu'en font les Commentateurs ſur cet endroit de l'Apocalypſe. Ces pierres précieuſes ſont preſque ici les mêmes que celles qui étoient ſur le vêtement
Exod. 28. du ſouverain Pontife ; & comme celles-là repréſentoient les Patriarches des douze tribus, celles-ci peuvent repréſenter les douze Apôtres ; mais toutes ces pierres par leurs beautés différentes peuvent auſſi fort bien repréſenter les dons divers que Dieu a mis dans ſes élus, & les divers degrés de gloire
Matth. 13. 43. dont *ils brillent comme le ſoleil dans le royaume de leur Père.* Cette diverſité de gloire eſt expliquée par ſaint Paul qui la repréſente par la comparaiſon de la différence des étoiles : *Entre les étoiles*, dit-il, *l'une eſt plus éclatante que l'autre ; il en arrivera de même dans la réſurrection des morts.*

Tobie ravi en eſprit dans la contemplation de la Jéruſalem céleſte, qui eſt l'Egliſe triomphante du ciel, en fait une deſcription qui eſt preſque la même que celle que l'Apôtre fait
Tob. 13. 21. ici : *Les portes de Jéruſalem*, dit Tobie, *ſeront bâties de ſaphirs & d'émeraudes, & toute l'enceinte de ſes murailles ſera de pierres précieuſes, toutes ſes places publiques ſeront pavées de pierres d'une blancheur & d'une beauté ſingulière.* Mais ſaint Jean enchérit de beaucoup ſur Tobie dans la peinture qu'il nous en donne ; il nous repréſente *les douze portes* faites *chacune d'une perle, & la place de la ville toute d'un or pur comme du verre tranſparent.* Ces portes, comme nous avons vu, ſignifient les Apôtres, dont le mérite & la grâce ont ſurpaſſé les vertus de tous les Saints, comme les perles ſurpaſſent le prix de toutes les autres pierre-
Plin. lit. 9. c. 39. ries. C'eſt par la doctrine qu'ils ont répandue par-tout l'univers, que les peuples ont accès dans cette ville, dont la magnificence ſurpaſſe tout ce qu'on peut s'imaginer au monde de plus riche & de plus précieux. Mais cette Jéruſalem céleſte eſt toute ſpirituelle ; les pierres qui la compoſent ſont vivantes ; ce ſont les fidelles qui ont travaillé pendant leur vie à bâtir
1. Cor. 2. 13. ſur le véritable fondement, qui eſt J. C., *avec de l'or, de l'argent, & des pierres précieuſes*, c'eſt-à-dire, avec toutes ſortes de vertus, & ſur-tout avec l'or qui marque la charité. Si donc nous prétendons avoir quelque part dans cet édifice céleſte, nous devons travailler beaucoup à nous purifier de nos taches au-dedans de nous-mêmes, & être bien aiſes que Dieu

Digitized by Google

s'applique au-dehors à nous ôter nos impuretés, en se servant pour ce sujet des afflictions qui sont, selon le langage de l'Ecriture, comme le feu qui raffine l'or dans le creuset.

℣. 22. jusqu'à la fin. *Je n'y vis point de temple, parce que le Seigneur Dieu tout-puissant & l'Agneau en est le temple, &c.*

Les hommes sont obligés de rendre leurs hommages à leur Créateur, & de reconnoître par quelques marques extérieures les grâces continuelles qu'ils en reçoivent : Ils pourroient s'acquitter de ce devoir *en tout lieu*, comme dit saint Paul ; mais pour éviter les distractions & les troubles qui sont inséparables du commerce du monde, il a fallu des oratoires & des temples où les fidelles pussent se retirer de la foule pour offrir à Dieu des sacrifices, des vœux & des prières, avec le repos & la tranquillité que demande la sainteté de ces fonctions. C'est pour cet effet que Dieu ordonna à Moyse de faire un tabernacle avec tant d'appareil & de magnificence, & qu'il inspira depuis à Salomon de bâtir ce fameux temple de Jérusalem respecté dans tout le monde. Mais dans la cité du ciel, où le culte de Dieu sera dans sa dernière perfection, les Bienheureux qui seront exempts de toute sorte de maux, & comblés de toutes sortes de biens, n'auront plus besoin d'offrir des sacrifices pour la rémission de leurs péchés, ni de prières pour implorer l'assistance de Dieu dans leurs besoins, ils ne seront plus occupés qu'à louer & adorer Dieu ; ils recherchoient dans les temples matériels sa sainte présence ; mais lorsqu'ils en jouiront dans le ciel, elle tiendra lieu de temple. Que si dans cette vie même, *quiconque demeure dans l'amour demeure en Dieu, & Dieu demeure en lui*, qui doute que dans cet état heureux lorsque les élus de Dieu seront tout environnés de ce saint amour, Dieu *qui sera pour lors tout en tous* ne demeure en eux & eux en lui ? Ainsi l'Eglise composée de ces pierres vivantes est le temple où Dieu résidera éternellement en la gouvernant & la rendant participante de sa gloire. Et Dieu est le temple de cette même Eglise ; elle fait en lui sa demeure, & y établit son repos éternel.

1. *Tim.* 2. 8.

Ps. 26. 8.

1. *Cor.* 15. 28.

Nous avons ici une preuve manifeste de la divinité de J. C. ; puisqu'il est avec son Père le même temple des Bienheureux dans le ciel ; & par conséquent la même chose avec lui, & Dieu comme lui : mais il est encore, en tant qu'homme, le temple de ses élus ; car la vue de son humanité sainte les comblera de joie, & ils offriront par lui les victimes de leurs louanges & de leur amour pour Dieu. Il ne faut point s'ima-

Digitized by Google

giner que saint Jean se contredise, lorsqu'il dit ici qu'il n'a point vu de temple dans le ciel, & qu'il dit néanmoins ailleurs que les Martyrs *servent Dieu jour & nuit dans son temple*; & que *le temple du tabernacle du témoignage s'ouvrit dans le ciel.* Dans ces endroits saint Jean se représentoit le ciel sous la figure du temple de Salomon, parce qu'en effet le temple de Salomon représentoit le ciel : mais ici saint Jean parle d'un temple matériel qui n'est nullement nécessaire pour l'Eglise triomphante ; elle contemple Dieu en lui-même, & n'a plus besoin de s'adresser à lui par des sacrifices & des prières. Comme les Saints n'auront plus besoin dans le ciel de temple matériel pour rendre à Dieu le culte qui lui est dû, puisqu'il leur sera intimement présent, ils n'auront point non plus besoin de lumière du soleil pour les éclairer pendant le jour, ni de celle de la lune pendant la nuit, parce que cette vicissitude de lumière & d'obscurité dans laquelle se passe cette vie mortelle, cessera pour lors, & qu'il n'y aura plus qu'un jour éternel & immuable sans diminution & sans ombre.

Apoc. 7. 15. *c.* 15. 5.

Isaïe avoit déjà promis à Jérusalem les grands avantages que décrit ici le saint Apôtre : *Vous n'aurez plus besoin de la lumière du soleil pendant le jour*, &c. Et ailleurs : *Le Seigneur deviendra lui-même votre lumière éternelle, & votre Dieu sera votre gloire* ; & au verset suivant : *Le Seigneur sera votre flambeau éternel.* Cela s'entend dans le Prophète de l'Eglise militante; mais saint Jean l'applique ici à l'Eglise triomphante, & il se sert presque des mêmes expressions que le Prophète. Car il dit que c'est *la gloire de Dieu qui éclaire cette cité céleste*, & que *l'Agneau en est la lampe.* Dieu, qui est la lumière incréée & *le Père des lumières, qui ne peut recevoir ni de changement ni d'ombre par aucune révolution*, l'éclairera de la propre lumière de sa vérité, & la remplissant de sa splendeur, qui est son être même, il luira non-seulement dans la ville, mais dans l'esprit de chacun des Saints auxquels il sera intimement uni, & il les rendra brillans comme des étoiles pour toute l'éternité. Ce qu'ajoute saint Jean, que *l'Agneau sera la lampe* de cette Jérusalem céleste, nous fait voir que J. C. dans son humanité toute glorieuse paroîtra à ses élus tout éclatant de cette gloire dont il fit voir un échantillon dans sa transfiguration. Tous les Saints le verront des yeux du corps, & auront une joie ineffable de contempler la majesté, la splendeur & la beauté de ce Dieu homme, dont la lumière n'est semblable qu'à

Isai. 69. 19. 20.

Jac. 1. 17.

Matth. 27.

Digitized by Google

celle de la lune, en comparaiſon de celle du grand ſoleil de la vérité même, qui eſt l'eſſence divine.

Tous les peuples de la terre ont été invités par la prédication de l'Evangile à la jouiſſance de cette lumière éclatante qui fait le bonheur des Saints dans le ciel ; mais il n'y aura parmi les nations que ceux qui auront reçu le ſalut qu'on leur a préſenté, ſelon le texte Grec, *qui marcheront à l'éclat de cette lumière.*

Saint Jean emploie encore ici les paroles d'Iſaïe, mais ce Prophète parle de la lumière de la foi que les peuples devoient recevoir de l'Egliſe ; & S. Jean parle de la lumière de gloire : car il n'y aura plus de foi dans le ciel : mais une lumière claire & ſans aucune obſcurité. On ne doit entendre par ces *nations*, que les Saints, qui après avoir embraſſé la foi, qui n'eſt qu'une lumière ſombre, comme dit ſaint Pierre, & *une lampe qui luit dans un lieu obſcur, juſqu'à ce que le jour commence à éclairer*, ſont montés au ciel de tous les endroits de la terre pour y jouir de la lumière de ce jour continuel où il n'y aura ni nuit ni ténèbres. Et pour faire voir la pompe & la magnificence qui éclatera dans cette ſociété triomphante, ſaint Jean ajoute, que *les Rois de la terre y porteront leur gloire & leur bonheur*, c'eſt-à-dire, que tout ce qu'il y aura de grand & de glorieux dans le monde s'y trouvera raſſemblé, & qu'ils regarderont comme une véritable gloire, d'abandonner & de mépriſer leur puiſſance ici-bas pour arriver à ce royaume. C'eſt pour y parvenir que les Rois & les Empereurs emploient toutes leurs richeſſes & leurs puiſſances à procurer la gloire de Dieu & le ſalut des peuples : c'eſt dans la vûe de cette gloire qu'ils ſoumettent leurs couronnes & leurs diadèmes à l'ignominie de la croix de J. C. en vue de cette gloire éternelle qui ſera leur récompenſe. Le Prophète Iſaïe, qui dépeint la proſpérité de l'Egliſe d'ici-bas avec ces mêmes expreſſions magnifiques, dit que *les portes* de Jéruſalem *ſeront toujours ouvertes*, & qu'*elles ne ſeront fermées ni jour ni nuit, afin qu'on y apporte les richeſſes des nations, & qu'on y amène leurs Rois.* Ce qui ſignifie que l'entrée de l'Egliſe par la foi ſeroit ouverte à toutes les nations, & qu'elles y viendroient en foule avec leurs Rois & toute leur magnificence, dont elle devoit être enrichie. C'eſt ce qu'on a vu accompli depuis le temps du grand Conſtantin dans toute la ſuite des ſiècles. Saint Jean qui repréſente l'Egliſe triomphante dans le ciel, dit que *les portes n'en ſeront point fermées à la fin de chaque jour, parce qu'il n'y aura point là de nuit.* C'eſt la crainte des ennemis qui

Iſai. 60. 3.

2. *Pet.* 1. 10.

Hebr. 11. 26.

Digitized by Google

fait fermer les portes pendant la nuit ; mais dans le ciel les portes n'y seront point fermées ; parce que comme il n'y aura point de nuit, il n'y aura point aussi d'ennemis à craindre, ni aucun danger de surprise ; tout y sera dans un très-grand repos, &
1. Cor. 15. 25. 26. 54. dans une très-grande sureté : Tous les ennemis de J. C. *seront sous ses pieds*, & *tout lui sera assujetti. Et la mort, qui sera le dernier ennemi, sera détruite par une entière victoire.* Ainsi le royaume de J. C. sera parfaitement établi, & ses élus régneront avec lui dans une grande tranquillité pendant toute l'éternité.

Le saint Apôtre ayant dit que les nations viendroient de tous côtés dans la Jérusalem céleste, il montre ici quelles dispositions doivent avoir ceux qui parmi ces peuples mériteront d'y entrer ; car alors on ne verra point comme à présent les méchans pêle-mêle avec les bons. Il déclare donc que le royaume de Dieu sera fermé à ceux qui se trouveront souillés de péchés ; à ceux qui commettent des péchés abominables : ce qui marque ou les impuretés monstrueuses, ou l'idolâtrie, à ceux qui commettent le mensonge : ce qui s'entend ou de ceux qui sont accoutumés à tromper leur prochain par des fourberies & des mensonges préjudiciables, ou de toutes sortes de pécheurs. Car comme la vérité signifie dans l'Ecriture toute sorte de vertu, le mensonge signifie toute sorte de vice & d'injustice. C'est
1. Cor. 6. 9. ce que témoigne saint Paul écrivant aux Corinthiens : *Ne savez vous pas*, dit-il, *que les injustes ne seront point héritiers du royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas, ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les impudiques, ni les abominables, ni les voleurs, ni les avares, ni les ivrognes, ni les médisans, ni les raviſſeurs du bien d'autrui ne seront point héritiers du royaume de Dieu.* Il semble que saint Jean, qui renferme toutes sortes de péchés sous ces trois vices généraux, ait en vue ce que dit
Ps. 14. 1. 2. 3. David à ceux qui auront part à la gloire céleste : *Seigneur*, dit-il, *qui habitera dans votre tabernacle, & qui se reposera sur votre montagne sainte ? Ce sera celui qui marche & qui se conduit sans tache, & qui fait des actions de justice, qui parle selon la vérité qu'il a dans le cœur, qui ne s'est point servi de sa langue pour tromper.*

Il n'y aura donc que ceux qui se seront conservés par la grâce de Dieu purs & exempts de toutes taches, & qui auront eu soin de pratiquer toutes les vertus auxquelles leurs devoirs les engagent, en rendant à Dieu par une piété sincère, & aux hommes par une justice exacte ce qui leur est dû, qui jouiront d'un repos éternel sur cette montagne céleste, où Dieu même fait sa demeure. Ce sont ceux-là seulement *qui sont écrits dans le*

Digitized by Google

livre de vie de l'Agneau, ayant été prédestinés à la vie éternelle avant tous les siècles. Ce livre est appelé *le livre de vie de l'Agneau*, parce que c'est J. C. dans son humanité sainte qui doit dispenser aux justes les biens célestes que Dieu a résolu de leur donner; c'est ce qui est exprimé par ces paroles de saint Luc: *Heureux ces serviteurs que le maître à son arrivée trouve veillans. Je vous dis en vérité que s'étant ceint, il les fera mettre à table & viendra les servir.* *Voyez* c. 20. 12. c. 20. 37.

Si donc nous voulons avoir dans le ciel une demeure assurée en sortant de ces maisons de boue, il faut renoncer à tout pour veiller sur nous-mêmes & nous purifier de toutes nos taches, *afin que nous soyons rendus dignes de comparoître avec confiance devant le Fils de l'homme*, qui comblera les bons de biens ineffables en leur donnant des marques de tendresse & de bonté qu'on ne peut imaginer; mais qui exercera sur les méchans un jugement terrible, dont la rigueur est aussi inconcevable que le bonheur des Saints. Luc. 21. 36.

CHAPITRE XXII.

Suite de la description de la Jérusalem céleste. Conclusion du Livre.

1. ET ostendit mihi fluvium aquæ vitæ, splendidum tanquam crystallum, procedentem de sede Dei & Agni.

1. IL me montra encore un fleuve * d'eau vive *, clair comme du cristal, qui couloit du trône de Dieu & de l'Agneau.

2. In medio plateæ ejus, & ex utraque parte fluminis lignum vitæ, afferens fructus duodecim, per menses singulos reddens fructum suum, & folia ligni ad sanitatem gentium.

2. Au milieu de la place de sa ville, des deux côtés de ce fleuve, étoit l'arbre de vie, qui porte douze fruits, & donne son fruit chaque mois; & les feuilles de cet arbre sont pour guérir les nations.

3. Et omne maledictum non erit ampliùs: sed sedes Dei & Agni in illa erunt, & servi ejus servient illi.

3. Il n'y aura plus *là* de malédiction, mais le trône de Dieu & de l'Agneau y sera, & ses serviteurs le serviront.

4. Et videbunt faciem ejus: & nomen ejus in frontibus eorum.

4. Ils verront sa face, & ils porteront son nom *écrit* sur le front. *Is.* 60. 20.

5. Et nox ultrà non erit: & non egebunt lumine lu-

5. Il n'y aura plus là de nuit, & ils n'auront point besoin de lampe,

* 1. *Grec.* Clair, pur. = *Ibid. autr.* Qui donne la vie.

Digitized by Google

ni de la lumière du soleil, parce que c'est le Seigneur Dieu qui les éclairera, & ils régneront dans les siècles des siècles.

6. Alors il me dit : Ces paroles sont très-certaines & très-véritables ; & le Seigneur, le Dieu des esprits des Prophètes, a envoyé son Ange, pour découvrir à ses serviteurs ce qui doit arriver dans peu de temps.

7. Je m'en vais venir bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre.

8. C'est moi Jean, qui ai entendu, & qui ai vu toutes ces choses. Et après les avoir entendues & les avoir vues, je me jetai aux pieds de l'Ange qui me les montroit pour l'adorer :

9. mais il me dit : Gardez-vous bien de le faire ; car je suis serviteur de Dieu comme vous, & comme vos frères les Prophètes, & comme ceux qui garderont les paroles de la prophétie de ce livre. Adorez Dieu.

10. Après cela il me dit : Ne scellez point les paroles de la prophétie de ce livre ; car le temps est proche.

11. Que celui qui fait l'injustice, la fasse encore ; que celui qui est souillé, se souille encore ; que celui qui est juste se justifie encore * ; & que celui qui est saint se sanctifie encore.

12. Je m'en vais venir bientôt, & j'ai ma récompense avec moi pour rendre à chacun selon ses œuvres.

cernæ, neque lumine solis ; quoniam Dominus Deus illuminabit illos, & regnabunt in sæcula sæculorum.

6. Et dixit mihi : Hæc verba fidelissima sunt, & vera. Et Dominus Deus spirituum Prophetarum misit Angelum suum ostendere servis suis quæ oportet fieri citò.

7. Et ecce venio velociter. Beatus, qui custodit verba prophetiæ libri hujus.

8. Et ego Joannes, qui audivi, & vidi hæc. Et postquam audissem, & vidissem, cecidi ut adorarem ante pedes Angeli, qui mihi hæc ostendebat :

9. & dixit mihi : Vide ne feceris ; conservus enim tuus sum, & fratrum tuorum Prophetarum, & eorum qui servant verba prophetiæ libri hujus : Deum adora.

10. Et dixit mihi : Ne signaveris verba prophetiæ libri hujus : tempus enim propè est.

11. Qui nocet, noceat adhuc : & qui in sordibus est, sordescat adhuc : & qui justus est, justificetur adhuc : & sanctus sanctificetur adhuc.

12. Ecce venio citò, & merces mea mecum est : reddere unicuique secundùm opera sua.

* 11. *autr.* fasse encore des œuvres de justice.

Digitized by Google

13. Ego sum Alpha & Omega, primus & novissimus, principium & finis.

14. Beati, qui lavant stolas suas in sanguine Agni: ut sit potestas eorum in ligno vitæ, & per portas intrent in civitatem.

15. Foris canes, & venefici, & impudici, & homicidæ, & idolis servientes, & omnis qui amat & facit mendacium.

16. Ego Jesus misi Angelum meum, testificari vobis hæc in Ecclesiis. Ego sum radix & genus David, stella splendida & matutina.

17. Et spiritus & sponsa dicunt: Veni. Et qui audit, dicat: Veni. Et qui sitit, veniat: & qui vult accipiat aquam vitæ, gratis.

18. Contestor enim omni audienti verba prophetiæ libri hujus: Si quis apposuerit ad hæc, apponet Deus super illum plagas scriptas in libro isto.

19. Et si quis diminuerit de verbis libri prophetiæ hujus, auferet Deus partem ejus de libro vitæ, & de civitate sancta, & de his quæ scripta sunt in libro isto.

20. Dicit qui testimonium perhibet istorum. Etiam venio citò: Amen. Veni, Domine Jesu.

13. Je suis l'Alpha & l'Omega, le premier & le dernier, le commencement & la fin. *Isai.* 41. 4. 44. 6. 48. 12. *Supr.* 1. 8. 17. 21. 6.

14. Heureux ceux qui lavent leurs vêtemens dans le sang de l'Agneau *; afin qu'ils ayent droit à l'arbre de vie, & qu'ils entrent dans la vie par les portes.

15. Qu'on laisse dehors les chiens, les empoisonneurs, les impudiques, les homicides & les idolâtres, & quiconque aime & fait le mensonge.

16. Moi Jésus, j'ai envoyé mon Ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Eglises. Je suis le rejeton & le fils de David, l'étoile brillante, l'étoile du matin.

17. L'Esprit & l'Epouse disent: Venez. Que celui qui entend, dise: Venez. Que celui qui a soif, vienne; & que celui qui le désire, reçoive gratuitement de l'eau de la vie. *Is.* 55. 1.

18. Je déclare à tous ceux qui entendront les paroles de cette prophétie, que si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des plaies qui sont écrites dans ce livre.

19. Et que si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu l'effacera du livre de vie, l'exclura de la ville sainte, & ne lui donnera part à rien de ce qui est écrit dans ce livre.

20. Celui * qui rend témoignage de ces choses, dit: Certes je vais venir bientôt. Amen. Venez Seigneur Jesus *.

℣. 14. *Grec.* Ceux qui gardent les commandemens de J. C., parce qu'ils auront droit, &c. = ℣. 20. J. C. = *Ibid.* C'est la réponse de S. Jean.

Digitized by Google

21. Que la grâce de notre Seigneur J. C. soit avec vous tous. Amen.

21. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 7. *IL me montra encore un fleuve clair, d'une eau vive, brillant comme du cristal, &c.*

Pour achever la description de cette ville admirable, dont la structure & la magnificence surpasse tout ce qu'on pourroit s'imaginer de riche & de précieux dans le monde, saint Jean va nous représenter dans ce chapitre les avantages qui en rendent la demeure commode, belle & agréable : voici le tableau qu'il en fait tel qu'il lui avoit été montré. Il voyoit *le trône de Dieu & de l'Agneau* au milieu de la ville, placé sur un lieu élevé, & un fleuve qui sortoit de ce trône, & qui couloit au milieu de la place, se partageoit en plusieurs bras pour arroser toutes les rues de la ville, & donner aux citoyens la satisfaction & les commodités qu'ils en pourroient recevoir ; ce fleuve étoit bordé des deux côtés de très-beaux arbres qui portoient des fruits excellens ; de sorte qu'il fourniſſoit à boire & à manger à tous les habitans de cette ville heureuse. Mais voyons ce que l'Apôtre nous a voulu marquer sous le voile de cet emblème mystérieux. Cette image est de la Genèse, où nous lisons qu'il y avoit un fleuve qui se divisoit en quatre autres qui arrosoient toute la terre, & un arbre appelé l'arbre de vie, parce qu'il avoit la vertu de conserver très-long-temps en vie & en bonne santé ceux qui mangeoient de son fruit. Car, comme dit saint Augustin, le fruit des arbres ordinaires de ce Jardin délicieux soutenoit l'homme pour l'empêcher de tomber dans la foiblesse que lui auroit causée le défaut de nourriture ; mais le fruit de l'arbre de vie l'auroit empêché même de vieillir par la succession des années, & l'auroit entretenu dans une vigueur constante & dans une jeunesse perpétuelle : *Habebat homo ex aliarum arborum fructibus refectionem contra defectionem, de ligno vitæ stabilitatem contra vetustatem.* Ezéchiel fait cette peinture en termes encore plus précis, lorsqu'il dit qu'*il s'élèvera sur les bords & aux deux côtés du torrent*, dont *les eaux seront sorties du sanctuaire, toutes sortes d'arbres fruitiers qui porteront de nouveaux*

℣. 2. 9. 10.

August. l. 17. c. 2. de pec. mer. & remiss.

Ezech. 47. 7. 12.

Digitized by Google

fruits tous les mois ; que leurs fruits serviront pour nourrir les peuples, & leurs feuilles pour les guérir. Ce Prophète représente par ces figures les avantages de l'Eglise militante ; au lieu que saint Jean nous montre ceux de l'Eglise triomphante.

Ce fleuve signifie l'effusion abondante des dons dont Dieu remplit les ames des Saints dans le ciel, leur gloire éternelle, & *ce torrent de joie* ineffable, dont *ils seront enivrés.* *Ps.* 35. 9. Il est appelé *un fleuve d'eau de vie, qui sort du trône de Dieu & de l'Agneau*, parce que c'est dans Dieu qu'*est la source de la vie*, & que c'est de la contemplation de son essence, & par les mérites de l'Agneau immolé pour les Saints, que leur vient tout leur bonheur ; & cette félicité si abondante n'est pas peu augmentée par la vue même de l'humanité de J. C. qui les ravit de joie, considérant que par une bonté dont il est difficile de comprendre la grandeur & l'excès, Dieu a voulu se servir de cette humanité sainte pour les racheter, & les tirer de la misère éternelle où ils étoient engagés, pour les faire régner avec lui dans le ciel. *Ps.* 35. 10.

Le trône de Dieu est le même que celui de l'Agneau, parce que l'Agneau est Dieu, & est assis à la droite de son Père, ayant la même nature divine, la même puissance & les mêmes attributs que le Père & le Saint-Esprit, égal en toutes choses à l'un & l'autre quant à sa divinité. Ainsi Dieu en trois Personnes animera ses élus d'une vie toute divine, & les remplira d'une joie incroyable ; & les garantissant de toute sorte de peines & d'inquiétudes, il leur fera part de sa propre gloire, qui ne finira jamais.

Ce *fleuve d'eau vive* coule *au milieu de la place de la ville*, comme au commencement du monde il y avoit au milieu du paradis terrestre un fleuve qui en faisoit tout l'ornement & la beauté ; mais comme ce fleuve-ci est tout spirituel, cet écoulement par le milieu de la ville signifie l'abondance des vrais biens dont jouiront les habitans de la Jérusalem céleste, & l'excès de la joie dont ils seront remplis. C'est ce qui avoit été prédit par les Prophètes : *Je ferai couler sur elle comme un fleuve de paix : je répandrai sur elle la gloire des nations comme un torrent qui se déborde.* Nous avons vu ci-dessus, que les nations y apporteront toute leur gloire & leurs richesses. David dit aussi, que *l'impétuosité de ce fleuve comble de joie la cité de Dieu* ; & pour montrer que cette demeure est toute spirituelle, il ajoute : *Le très-haut a sanctifié sa demeure.* Les Saints sont le temple & la *Ibid.* 2. *Isa.* 66. 12. *Apoc.* 21. 24. 26. *Ps.* 45. 4.

Digitized by Google

demeure de Dieu, & Dieu lui-même eſt la demeure des Saints, parce qu'il habite intimement en eux par une union ineffable, comme nous avons montré en expliquant le v. 15. du c. 7. & le 3. du 21.

Gen. 22. 9. Il y avoit au milieu du paradis terreſtre un arbre excellent appelé *l'arbre de vie*, dont le fruit avoit la vertu de conſerver la vie & de la prolonger, mais il ne pouvoit pas donner l'immortalité; au lieu que l'arbre de vie dont parle ſaint Jean, rend immortels ceux qui mangent de ſon fruit: mais il n'y aura que ceux qui auront ſurmonté avec courage tous les maux de la vie préſente, qui auront pouvoir de ſe nourrir de ce fruit excellent dans l'autre vie, ſelon la promeſſe que J. C. leur en fait: *Je donnerai*, dit-il, *au victorieux à manger du fruit de l'arbre de vie.* Il n'y en avoit qu'un dans le paradis terreſtre; mais dans le paradis du ciel il y en a pluſieurs: le fleuve myſtérieux qui ſort du trône de Dieu en eſt bordé des deux côtés. Ils portent tous les mois de nouveaux fruits, & leurs feuilles ſont pour guérir les nations.

Ezech. 47. 12. Ezéchiel qui avoit dit la même choſe s'entend, ſelon la penſée des Interprètes, ou des douze tribus auxquelles Dieu continuoit toujours de donner libéralement ſes grâces, ou des douze Apôtres & de leurs ſucceſſeurs, qui ayant été arroſés des eaux ſalutaires de ce fleuve qui ſortoit du ſanctuaire, ont nourri & guéri les nations, tant par leurs œuvres qui étoient comme *les fruits* de ces ſaints arbres, que par leurs paroles qui en pouvoient être regardées comme *les feuilles.* Mais toutes ces expreſſions figurées, tirées des Prophètes, ne ſignifient en général que la grandeur inexplicable de la félicité des Bienheureux dans le ciel, comme ſi l'Apôtre vouloit marquer qu'après la réſurrection générale, les élus goûteroient incomparablement beaucoup plus de contentemens & de délices dans l'éternité bienheureuſe, que le premier homme n'en a eu dans le paradis terreſtre. Car comme tout le monde eſtimeroit heureuſe une contrée qui renfermeroit des ſources d'eau vive toujours pures & claires, des arbres toujours verds & qui porteroient des fruits tous les mois de l'année, dont les feuilles ſeroient propres pour guérir toutes ſortes de maladies, de ſorte qu'une demeure ſi agréable ne pourroit jamais cauſer d'ennui à ſes habitans. Ainſi la vie des Bienheureux dans le ciel, remplie de toutes ſortes de biens & de ſatisfactions, exempte de toutes ſortes de peines & d'inquiétudes, les comblera de joie & d'une ſanté parfaite

Digitized by Google

qui ne diminuera jamais. *L'arbre de vie* y sera J. C. même, présent par tout selon sa nature divine, & par conséquent des deux côtés de ce fleuve mystique. Il sera la nourriture éternelle des ames saintes, & leur communiquera son immortalité; il sera en eux & ils seront en lui; & par cette unité avec le Fils, ils seront consommés en celle du Père. *Joan.* 17. 21. c. 22. &c.

Les douze fruits dont il les nourrira éternellement, sont tous les avantages qui peuvent contribuer à rendre constante & solide leur félicité, & à récompenser amplement les travaux & les peines qu'ils ont essuyées dans la vie présente pour l'amour de J. C.: & c'est avec grande raison que la durée perpétuelle de cette vie heureuse est marquée par douze mois, puisque c'est par la révolution de ce nombre de mois que s'accomplit tout le temps de la vie présente.

Dans cette sainte cité, *il n'y aura plus d'anathème* ni de malédiction, parce qu'il n'y aura plus de péché qui en soit la cause: la malédiction qui fut prononcée contre le premier homme sera abolie, lorsque tous les élus de Dieu après leur résurrection jouiront de l'immortalité, & qu'ils entendront ces paroles si consolantes: *Venez, vous qui avez été bénis de mon Père, possédez le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde.* Ils recevront donc tous, comme des enfans bien-aimés, cette bénédiction de leur Père, lorsque les impies, qui seront tous jetés dans l'étang de soufre, entendront ces paroles foudroyantes: *Retirez-vous de moi, maudits, & allez au feu éternel.* L'Eglise en cette vie présente participe déjà à cette bénédiction, depuis que le Sauveur *nous a rachetés de la malédiction de la loi, s'étant lui-même rendu malédiction pour nous*, & nous a réconciliés avec Dieu par la malédiction de sa croix, *selon qu'il est écrit: Maudit est celui qui est pendu au bois.* Mais cette rédemption qui n'est ici que commencée, n'aura son accomplissement & sa perfection que dans l'autre vie, où les Saints étant purs & irrépréhensibles régneront à jamais avec J. C. leur libérateur. *Matth.* 25. 34. *v.* 41. *Galat.* 3. 13.

Mais enfin comment les Bienheureux seroient-ils sujets à l'anathème & à la malédiction, puisqu'ils seront devant le trône de la majesté divine, qu'ils verront Dieu face à face, & J. C. dans son humanité sainte? Cette vue les remplira de joie, & les ravira d'un amour qui les tiendra attachés à ce bien infini, dont la jouissance les occupera si fort, & les rassasiera si abondamment, qu'ils seront bien éloignés d'être touchés de l'amour d'aucune créature qui les puisse séparer de

Dieu par le péché. Ils se répandront au contraire avec des transports de joie en actions de grâces, & le loueront perpétuellement. C'est ainsi qu'ils le *serviront*, selon ce que dit
Isa. 65. 14. Isaïe : *Mes serviteurs éclateront en des cantiques de louanges dans le ravissement de leur cœur.* Ce service que les élus rendront à Dieu, qui est de l'aimer uniquement, & de le louer
Apoc. 19. 16. sans fin, est le plus grand honneur & le plus grand bonheur qui puisse arriver à la créature, puisque le maître qu'ils
c. 1. 6. c. 5. 10. servent, qui est *le Roi des rois, & le Seigneur des seigneurs*, fait de ces serviteurs autant de rois, qu'il fera régner avec lui éternellement, comme saint Jean le dit ci-après v. 5.

Et parce que les officiers & les favoris des Rois ont quelque marque d'honneur qui fait connoître à qui ils appartiennent, les Saints dans le ciel porteront *le nom de Dieu écrit sur leurs fronts*, c'est-à-dire, qu'ils feront profession d'être les serviteurs de Dieu, & se glorifieront de cette qualité si honorable. Ce nom ne sera pas seulement écrit sur leurs fronts,
Exod. comme il l'étoit sur le front d'Aaron, pour montrer qu'ils
23. 36. lui seront consacrés, & seront destinés à son service : mais le vrai nom de Dieu, qui est sa propre connoissance, sa lumière & sa vérité qui est lui-même, sera gravé dans leurs esprits, & ils en seront si pénétrés, que Dieu sera plus en eux qu'eux-mêmes. D'autres croient que ce titre si glorieux & si éclatant leur sera donné pour faire connoître qu'ils seront les enfans de Dieu & de l'Agneau ; c'est l'accomplissement de la
Apoc. 3. 12. promesse que J. C. avoit faite *à celui qui seroit victorieux, d'écrire sur lui le nom de son Dieu, & le nom de la ville de son Dieu, de la nouvelle Jérusalem, & son nom nouveau. Considérez*, dit
1. Joan. 3. 1. le même Apôtre, *quel amour le Père nous a témoigné, de vouloir que nous soyons appelés, & que nous soyons en effet enfans de Dieu*, & cohéritiers de J. C. dans sa gloire ; ce sera la glorieuse récompense de la foi vive, & de la fermeté avec laquelle les Saints auront confessé le nom de Dieu & de J. C. son Fils, pendant qu'ils vivoient parmi les hommes sur la terre.

Quant à ce que saint Jean rapporte ici, qu'en ce séjour de lumière *il n'y aura plus de nuit, & qu'ils n'auront plus be-*
c. 21. 23. *soin de lampe ni de la lumière du soleil* : outre ce qui a été dit ci-dessus, on peut entendre par ces paroles que les Bienheureux n'auront pas besoin ni de la lampe de l'ancienne loi, ni du soleil de l'Evangile ; parce que toute la lumière de la foi qui nous éclaire durant la nuit de la vie présente, *comme une lampe*

Digitized by Google

qui luit dans un lieu obscur, se dissipera à la présence de ce grand jour qui n'a point de nuit, où ils connoîtront toutes choses dans la contemplation de Dieu même. 2. *Pet.* 1. 19.

℣. 6. jusqu'au 10. *Alors il me dit : Ces paroles sont très-certaines & très-véritables, &c.*

C'est ici que finit la description de la Jérusalem céleste, & de la félicité des Saints : saint Jean en a fait une peinture à laquelle on ne peut rien ajouter, pour faire comprendre, autant qu'on peut concevoir en figure, des choses inconcevables, combien sera grand le bonheur des Saints : mais de peur que ce qu'il en a dit ne parût incroyable, aussi-bien que toutes les autres merveilles qu'il a rapportées dans ce livre, il assure qu'il n'a rien avancé que de très-vrai & de très-certain. Il paroît que Dieu a voulu donner une grande autorité à ce livre ; car le même Apôtre assure encore la même chose, ch. 19. v. 9. il a pour garant de cette assurance, non-seulement l'Ange par l'entremise duquel il recevoit les révélations qu'il a publiées, mais aussi Dieu même qui a parlé autrefois *à tous les saints Prophètes*, & leur a donné l'esprit de prophétie : c'est aussi de sa part que celle-ci vient, ayant envoyé son Ange pour annoncer à saint Jean, & par son ministère à toute l'Eglise, *ce qui doit arriver dans peu de temps* ; soit ce qui est arrivé, & qui a commencé de s'exécuter un peu après le temps de saint Jean ; soit parce que toute durée de temps est courte au regard de l'éternité, puisque *mille ans* devant l'Esprit de Dieu qui est éternel, *sont comme le jour d'hier qui est passé* ; & comme dit S. Pierre, *un jour est comme mille ans, & mille ans comme un jour aux yeux du Seigneur.* *Ps.* 89. 4. 2. *Petr.* 3. 8.

Ce livre étant donc aussi obscur qu'il est, le Saint-Esprit prévoyant qu'il y auroit des gens qui au lieu d'en respecter les oracles mystérieux, en auroient du mépris ou du dégoût, il a voulu l'autoriser par son propre témoignage par celui d'un Ange, & par celui d'un grand Apôtre, à qui J. C. a ordonné expressément plusieurs fois par son Ange, d'écrire ce qui y est contenu, afin que la connoissance en passât à la postérité. Il déclare ici lui-même qu'*il va venir bientôt* pour exécuter les menaces & les promesses qu'il y fait. Cet avénement se doit entendre non-seulement du jugement général qui se fera à la fin du monde, mais aussi de celui qui s'exercera à la mort de chacun en particulier, afin que chacun ne se flatte point dans la vanité de ses pensées, comme si l'examen de sa conduite devoit être long-temps différé ; c'est pour cela que le Seigneur *Apoc.* 1. 1. *c.* 19. 9. *c.* 21. 5. *&c.*

Digitized by Google

même qui nous doit juger, nous exhorte souvent dans son Evangile de nous tenir prêts, parce qu'il viendra à l'heure que nous ne penserons pas. Veillons donc, puisque nous ne savons ni l'heure, ni le jour qu'il nous faudra sortir de cette vie. Travaillons de tout notre pouvoir aux moyens d'éviter les supplices dont Dieu menace ceux qui violent la sainteté de ses ordonnances. C'est par ce moyen que nous nous trouverons exempts de toutes sortes de maux dans l'assemblée des Saints, où nous jouirons d'un repos éternel. Heureux donc celui qui croyant sans hésiter tout ce qui est rapporté dans cette prophétie, craint les menaces qu'elle fait, tâche d'accomplir ce qu'elle ordonne, espère ce qu'elle promet; celui-là est maintenant heureux par l'espérance. Mais il le sera en effet, lorsque le Seigneur viendra pour le récompenser.

Matth. 25. *Luc.* 22. *&c.*

Mais le saint Apôtre, qui est l'Ecrivain sacré de ce livre, assure par son propre témoignage les vérités qui y sont compriſes, & les autorise de son nom. Il n'a pas voulu qu'on doutât de la certitude de cette prophétie, non plus que de la vérité de son Evangile, qu'il a signé, & pour ainsi dire, scellé de la même manière. *C'est*, dit-il, *ce même disciple qui rend témoignage de ces choses, & qui a écrit ceci, & nous savons que son témoignage est véritable.* Il fait ici la même chose, & déclare qu'il a entendu & vu par le ministère de l'Ange les visions prophétiques qui sont renfermées dans ce livre, & marque qu'après *les avoir vues & entendues, il s'est jeté aux pieds de l'Ange pour l'adorer.* Il y en a qui croient avec quelque apparence, que ce que saint Jean dit ici du profond respect qu'il avoit pour l'Ange n'est qu'une répétition de ce qu'il avoit déjà dit: sur quoi l'on peut voir l'explication de cet endroit. Toutefois la plupart des Interprètes estiment que c'est pour la seconde fois qu'il se jeta aux pieds de l'Ange, soit pour lui rendre encore ses respects par un grand sentiment de reconnoissance, soit qu'étant frappé d'étonnement de voir les merveilles de la cité bienheureuse, il eût oublié qu'il lui avoit défendu de se prosterner devant lui. Quoi qu'il en soit, la modestie de cet Ange qui refuse cet honneur, est une grande instruction pour les hommes, dit saint Chrysostôme, de ne point exiger des autres hommes des respects qui aillent presqu'à l'adoration. C'est Dieu seul qui mérite d'être adoré des Anges & des hommes. Que si l'Esprit de Dieu inspire aux Saints qui sont sur la terre de se prosterner les uns devant les autres, & de rejeter aussi les honneurs qui leur sont rendus, nous ne devons pas nous étonner si cette même humilité se trouve

Joan. 21. 24. *c.* 19. 35.

v. 19. 10.

Digitized by Google

trouve parmi les Anges & les autres Bienheureux; ce qui n'empêche pas néanmoins que les fidelles, dans la vue de leurs misères, ne considèrent d'ailleurs ces Anges & tous les Saints dans le ciel comme des Rois qui sont très-puissans auprès de Dieu, & très-charitables envers nous; & que les regardant de la sorte, ils ne demandent leur secours.

℣. 10. jusqu'au 16. *Après cela* JESUS *me dit : Ne scellez point les paroles de la prophétie de ce livre, &c.*

L'Ange par l'ordre de J. C., ou plutôt J. C. même ordonne à saint Jean de ne point cacher les vérités de cette prophétie, parce que le temps de leur accomplissement est proche. En effet la plupart des choses que saint Jean a prédites dans ce livre devoient commencer à s'exécuter bientôt après lui. Dieu ordonnoit à ses Prophètes de sceller leurs prophéties, lorsque leur accomplissement ne devoit arriver que long-temps après, comme il se voit dans Daniel. Mais il n'en étoit pas ainsi de celle qu'il révèle ici à notre saint Apôtre. D'ailleurs tout ce qui est écrit dans ce livre peut beaucoup servir à encourager les fidelles à résister constamment aux persécutions des tyrans & des hérétiques, & à celle de l'Antechrist; ainsi la lecture en est fort avantageuse. S'il y a des obscurités difficiles à développer, il faut les lire avec grand respect comme des oracles divins pleins de mystères; mais aussi y a-t-il beaucoup de choses claires qui sont très-instructives, & très-édifiantes. On dit que saint Jean lui-même a expliqué de vive voix à ses disciples plusieurs choses dont on pouvoit abuser : & le vénérable Bede rapporte, après saint Denis d'Alexandrie, que l'obscurité de ce livre prophétique ayant donné occasion de former quelques hérésies, l'Apôtre les réfuta lui-même en interprétant d'une manière grossière & charnelle, ce qui semble devoir s'entendre principalement de l'hérésie des Millenaires. *c. 8. 26 &c. c. 12. 4. Apoc. 1. 23.*

On voit au chap. 10. de ce livre, que l'Apôtre reçoit un ordre formel de sceller ce qu'il a vu, & qu'il reçoit ici un ordre contraire; c'est que Dieu découvre peu à peu dans la suite des temps des vérités qu'il tenoit cachées au commencement de l'Eglise. On peut voir l'explication de cet endroit, ch. 20. v. 4.

Pour prévenir une objection qu'on pouvoit faire, qui est que si on publioit des vérités cachées qui choquassent les impies & les gens déréglés, ils en deviendroient pires, que les méchans continueroient de se déchaîner encore davantage contre les justes, & que ceux qui s'abandonnent à leurs plaisirs dés-

Digitized by Google

honnêtes, par le mépris qu'ils feroient de ces avertiſſemens; ſe plongeroient encore davantage dans la boue de leurs ſales voluptés; il déclare qu'il ne faut pas laiſſer de publier la vérité, quoique les méchans en deviennent pires, & qu'ils s'en ſcandaliſent, pourvu qu'elle ſerve aux bons, & qu'ils en profitent pour s'avancer de plus en plus dans la piété & dans la pratique des bonnes œuvres.

C'eſt la conduite ordinaire de Dieu ſur les hommes, de permettre que ceux qui abuſent de ſes grâces, & qui mépriſent ſes commandemens, ſuivent de plus en plus leurs égaremens & leurs paſſions déréglées. *Mon peuple*, dit le Seigneur, *n'a point obéi à ma voix, & Iſraël n'a point voulu m'écouter, & je les ai abandonnés aux déſirs de leurs cœurs, ils ſuivront l'égarement de leurs penſées.* En effet Dieu n'a point de plus grand ſupplice dont il puniſſe les méchans en cette vie, que de permettre qu'ils commettent des péchés en punition de ceux qu'ils ont commis. Ainſi l'Apôtre montre ici la juſtice des ſecrets de Dieu, lorſqu'il permet que les impies faſſent des progrès dans l'impiété, tandis que les bons en font dans la vertu. C'eſt ainſi que J. C. eſt *une pierre contre laquelle ſe heurtent ceux qui ont été abandonnés à leur incrédulité: c'eſt ainſi qu'il eſt pour la ruine & pour la réſurrection de pluſieurs*, que les Apôtres *ſont la bonne odeur de J. C. qui fait mourir les uns, & qui fait vivre les autres*, & que *la parole de la croix eſt une folie pour ceux qui ſe perdent, mais que pour ceux qui ſe ſauvent, elle eſt la vertu & la puiſſance de Dieu.* C'eſt enfin pour exécuter ce double jugement que ce ſouverain Juge déclare qu'*il va venir bientôt avec ſa récompenſe pour rendre à chacun ſelon ſes œuvres*; c'eſt-à-dire, pour perdre par des ſupplices éternels ceux qui auront continué juſqu'à la fin de commettre l'injuſtice & de ſe ſouiller: & pour combler de biens à jamais ceux qui ſe ſeront juſtifiés & ſanctifiés de plus en plus. Et afin de montrer qu'il a un pouvoir ſouverain ſur toutes choſes, il ajoute qu'il en eſt *le commencement & la fin*, l'auteur & le conſommateur, étant Dieu en tout égal à ſon Père. Voici la troiſième fois que ces paroles ſont répétées dans cette prophétie, pour nous faire comprendre qu'elle vient de Dieu même, qui eſt le principe & la fin de toutes choſes, & que nous en devons reſpecter & recevoir les paroles comme des oracles qu'il a prononcés. Voyez les ch. 1. v. 8. & 21. v. 6.

Pſ. 80. 12. 13.

1. *Petr.* 2. 8.

Luc. 2. 34.

1. *Cor.* 2. 15. 16.

Ceux qui auront part à ce bonheur éternel, ſont ceux qui ont *lavé leurs vêtemens dans le ſang de l'Agneau*, c'eſt-à-dire,

Digitized by Google

qui ont conſervé la grâce qu'ils ont reçue dans le Baptême, ou qui l'ont réparée par les larmes de la pénitence, & qui ont ainſi acquis la pureté de l'ame par le mérite du ſang de J. C.; car ces vêtemens ſont la pureté, l'innocence & la ſainteté de l'ame : ces paroles ſont expliquées au chap. 7. v. 14. Mais le Grec eſt ici fort différent du Latin, car il porte : *Heureux ceux qui gardent ſes commandemens, afin qu'ils ayent droit à l'arbre de vie*, & qu'ils poſſèdent l'immortalité marquée par cet arbre, *& qu'ils entrent dans la ville par les portes*; c'eſt-à-dire, par la doctrine des Apôtres, & par la ſoumiſſion aux ordres qu'ils nous ont laiſſés.

Saint Jean marque encore ici ceux qui ſeront exclus du royaume céleſte, & prononce contre eux d'une manière terrible une eſpèce d'anathème, que l'Egliſe a imité dans l'excluſion des catéchumènes & des pénitens qu'elle faiſoit retirer lorſqu'on alloit offrir les ſaints myſtères. Car comme dans cette cité ſainte il n'y aura rien de ſouillé; auſſi l'Egliſe ſouhaiteroit que nul de ceux qui ne ſont pas purifiés n'entraſſent dans les ſaintes aſſemblées où ſe célèbrent les divins myſtères. *Qu'on mette*, dit-il, *dehors les chiens*; ce mot peut ſignifier tous les pécheurs, mais principalement les perſécuteurs des fidelles qui ſe déchaînent contre eux par des médiſances, des calomnies, & des paroles outrageantes. Car c'eſt en ce ſens que ſaint Paul appelle chiens, les infidelles qui étoient ennemis déclarés des Chrétiens; *gardez-vous des chiens.* Il ajoute, les empoiſonneurs, c'eſt-à-dire, les magiciens, & les enchanteurs qui uſent de poiſons & d'autres maléfices par l'inſtinct & le ſecours du diable. Il y avoit à Ephèſe & dans toute l'Aſie mineure, du temps de ſaint Jean, pluſieurs de ces ſortes de gens qui ajoutoient les arts diaboliques à la Philoſophie & à la magie naturelle. Tous les pécheurs exclus du ſéjour des Bienheureux, ſont compris dans ceux que l'Apôtre met enſuite, comme nous avons dit ſur le verſet 8. du chap. 21. *Philip.* 3. 2. *Act.* 19. 19.

℣. 16. juſqu'à la fin. *Moi*, JESUS, *je vous ai envoyé mon Ange pour rendre témoignage de ceci dans les Egliſes, &c.*

Voici le plus auguſte & le plus aſſuré témoignage que nous pouvions avoir de la vérité de tout ce qui eſt dans ce livre. JESUS qui eſt la vérité même, nous aſſure qu'*il a envoyé ſon Ange pour rendre témoignage de ceci dans les Egliſes* : il fait voir qu'il eſt au-deſſus des Anges, & qu'il ſe ſert d'eux pour l'établiſſement de ſon royaume & ſur la terre & dans le ciel. Il déclare donc qu'il eſt l'auteur de ce livre, & qu'il l'a fait

Digitized by Google

écrire par ſon Apôtre pour en inſtruire les Egliſes ; c'eſt ce
Apoc. 1. 1. qu'il avoit déjà témoigné au commencement. *L'Apocalypſe de J. C. qu'il a fait connoître à Jean ſon ſerviteur, par un de ſes Anges, qu'il lui a envoyé* ; c'eſt-là comme le titre & l'inſcription de cette prophétie dont il ſe fait l'auteur ; mais ici la déclaration qu'il fait, en eſt comme la ſouſcription & le ſceau par lequel il confirme tout ce qui y eſt écrit comme venant de ſa part.

Il dit qu'il eſt *le rejeton & le Fils de David*, ſon fils par excellence, c'eſt-à-dire, le Meſſie qui avoit été promis, & qui devoit rétablir ſon royaume qui étoit tombé ; c'eſt pour cela que les Juifs appeloient le Meſſie du nom de fils de David, comme on le voit ſi ſouvent dans l'Evangile. Il s'appelle auſſi *l'étoile brillante*, *l'étoile du matin*, & c'eſt ce qu'il eſt devenu à notre égard par ſa réſurrection : car paroiſſant alors vivant après ſa mort même, il nous a fait voir ce que nous devions eſpérer, & de quelle lumière devoit être ſuivie la nuit où nous ſommes. Voyez ce verſet expliqué au ch. 2. v. 28. & au ch. 5. v. 5.

Les ſaints Patriarches, les Prophètes, & toute l'Egliſe des vrais Iſraélites ſouhaitoient avec des déſirs ardens la venue du Meſſie que Dieu leur avoit promis pour les délivrer de la puiſſance de leurs ennemis, afin qu'ils puſſent le ſervir ſans crainte dans la ſainteté & dans la juſtice : mais les Saints du nouveau Teſtament pouſſés par le mouvement de l'Eſprit de Dieu qui les anime, ne déſirent pas avec moins d'ardeur le ſecond
Rom. 8. avénement de J. C. : cet Eſprit ſaint qui prie en eux par des gémiſſemens ineffables, les fait ſoupirer & gémir pour eux-mêmes en attendant l'effet de l'adoption divine, qui les délivrera de l'aſſerviſſement à la corruption, pour participer à la liberté & à la gloire des enfans de Dieu, que le Sauveur leur a acquiſe par le prix & le mérite de ſon ſang dans ſon premier avénement.

Et cette ſainte ſociété des fidelles qui eſt l'Epouſe de J. C., animée de ſon Eſprit ſaint, ne ceſſe d'aſpirer à cette gloire, & d'appeler ſon Epoux pour s'unir à lui dans la bienheureuſe éternité ; elle dit ſans ceſſe, comme l'Epouſe dans le Cantique ; *Venez, mon bien-aimé.* Tous ceux auſſi qui entendent au fond de leur cœur cette voix ſecrète du Saint-Eſprit, qui leur fait déſirer la préſence adorable de leur Sauveur dans la gloire, diſent avec confiance & avec une ſainte
Matth. 6. 10. impatience dans la prière qu'il leur a enſeignée : *Que votre*

Digitized by Google

règne arrive. Ce Sauveur plein de bonté & de miſéricorde, invite lui-même ſes bien-aimés à venir jouir avec lui de ces délices éternelles, qu'il communique gratuitement, & ſans qu'ils les ayent méritées d'eux-mêmes, mais ſeulement par la grâce qu'il leur a faite de vouloir être à lui, & de vouloir le ſervir ; *car c'eſt Dieu qui opère en nous le vouloir & le faire ſelon qu'il lui plaît.* Que ceux donc qui ſoupirent vers Dieu, *comme le cerf ſoupire avec ardeur après les ſources des eaux,* & qui ont une ſoif ardente de jouir de ſa préſence adorable, qu'ils viennent ſe déſaltérer dans ces ſources d'eau vive dont les Bienheureux ſeront éternellement altérés & raſſaſiés tout enſemble. Voyez l'explication du v. 6. au ch. 21. *Philip.* 2. 13. *Pſ.* 42. 1.

Comme il y avoit du temps même des Apôtres des faux docteurs qui détournoient en de mauvais ſens les Ecritures, ſaint Pierre s'en plaint au 3e ch. de ſa ſeconde lettre. Et notre ſaint Apôtre qui les appelle Antechriſts, déclare auſſi que *ſi quelqu'un ajoute à cette prophétie, ou retranche quelque choſe des paroles de ce livre, Dieu le frappera des plaies qui y ſont écrites ; & le retranchera du livre de vie,* & de la ſociété des Bienheureux. Moyſe avoit dit autrefois de la loi : *Vous n'ajouterez, ni n'ôterez rien aux paroles que je vous dis* ; mais il n'avoit point menacé d'aucune peine ; au lieu qu'en cet endroit ſaint Jean, ou même J. C., menace de la damnation éternelle ceux qui oſeront commettre cet attentat. *Ajouter* à l'Ecriture, c'eſt la falſifier & la corrompre, c'eſt l'interpréter en un mauvais ſens, comme ſont les hérétiques & les impoſteurs. Retrancher de l'Ecriture, c'eſt rabaiſſer ſon autorité, en ſupprimer malicieuſement quelque partie pour ne point déplaire aux hommes. Dieu veut que l'on rende à ſes paroles un grand reſpect, & qu'on ſe garde de les altérer ; il promet néanmoins la vie éternelle à ceux qui les éclairciront. Il veut donc qu'on conſerve avec ſoin les paroles de cette divine prophétie, c'eſt-à-dire, qu'on ne change rien du ſens que les paroles préſentent à l'eſprit : car il eſt permis de les expliquer ſans encourir la diſgrace de Dieu. *2. Pet.* 3. 16. *1. Joan.* 2. 18. *c.* 4. 3. *Deut.* 4. 2. *Eccli.* 24. 31.

Il ne défend pas non plus d'écrire ou d'enſeigner quelque autre choſe qui ne ſoit pas renfermée dans ce livre. Et c'eſt ſans raiſon que les hérétiques abuſent de ce paſſage, & de celui du Deutéronome, pour rejeter toutes les traditions & les ordonnances de l'Egliſe, comme ſi c'étoient des additions que l'on a faites à l'Ecriture. Si cela étoit, il n'y auroit point d'autre livre ſacré que le Deutéronome & l'Apocalypſe qu'il

Digitized by Google

fallût reconnoître pour la loi de Dieu, puiſqu'en ces endroits il ne s'agit que de ces livres.

J. C. en finiſſant ce livre approuve & ratifie de nouveau tout ce qui y eſt écrit, & dit que c'eſt lui-même qui en rend témoignage, ayant envoyé ſon Ange pour découvrir ces
c. 9. 16. myſtères à ſon cher diſciple, & par ſon miniſtère aux autres fidelles.

Il aſſure encore qu'il va venir bientôt pour exécuter les promeſſes & les menaces qu'il y a faites; & ſaint Jean qui en ſouhaitoit l'accompliſſement, répond *Amen*, & convie en même-temps tous les fidelles à demander avec lui par des déſirs ardens le glorieux avénement de ſon divin Maître. Et enfin il conclut ſa prophétie par le ſalut ordinaire dont uſent les Apôtres au commencement & à la fin de leurs Epîtres, en déſirant & demandant à Dieu pour ceux à qui ils écrivent, la choſe la plus néceſſaire & la meilleure qu'ils puiſſent leur ſouhaiter, ſavoir la grâce de J. C. : c'étoit-là le ſceau avec lequel S. Paul ſouſcrivoit toutes ſes lettres, & déſavouoit toutes celles qui ne portoient point cette marque. Saint Jean qui adreſſoit cette prophétie aux ſept Egliſes d'Aſie, pour être communiquée à toutes les autres Egliſes du monde, leur ſouhaite de même le don précieux de la grâce, qui eſt toute la richeſſe des fidelles, & qui renferme tous les biens que l'on reçoit de Dieu par rapport au ſalut éternel.

Fin de l'Apocalypſe & du Nouveau Teſtament.

Digitized by Google

TABLE

Des Chapitres & Sommaires des cinq dernières Épîtres Catholiques, & de l'Apocalypſe, réunis dans ce Volume.

Avis de l'Imprimeur, page 5

II. ÉPITRE DE S. PIERRE.

Argument de cette Épître, page 9

Chap. I. *Dons de Dieu accordés aux fidelles. Enchaînement des vertus qui commencent par la foi & qui ſe terminent par la charité. Affermir ſon élection par les bonnes œuvres. Transfiguration de J. C. Uſage des prophéties*, 11

Chap. II. *Faux docteurs : châtiment qui leur eſt réſervé. Exemples de la juſtice de Dieu ſur les démons, ſur le monde par le déluge, ſur Sodome & Gomorrhe. Faux docteurs caractériſés. Rechute pire que le premier état*, 29

Chap. III. *Impoſteurs qui mépriſent la promeſſe du ſecond avénement de J. C. Embraſement du monde. Patience de Dieu. Avénement de J. C. Monde renouvelé. S. Paul loué : difficulté de ſes Epîtres. Croître en grâce & en ſcience*, 48

I. ÉPITRE DE S. JEAN.

Argument de cette Epître, page 62

Chap. I. *J. C. vie éternelle apparue aux hommes. Société entre Dieu & nous. Marcher dans la lumière pour avoir ſociété avec Dieu. Se dire ſans péché, c'eſt mentir, & accuſer Dieu même de menſonge*, 66

Chap. II. *J. C. victime de propitiation pour les péchés de tout le monde. Qui demeure en lui, doit marcher comme lui. Qui hait ſon frère, eſt dans les ténèbres. Qui aime le monde, n'aime point Dieu. Triple concupiſcence. Pluſieurs Antechriſts. L'onction divine enſeigne tout*, 75

Chap. III. *Chrétiens, enfans de Dieu. Qui commet le péché*,

Digitized by Google

eſt enfant du diable. Qui eſt né de Dieu, ne pèche point. Qui n'aime point ſon frère, demeure dans la mort. Aimer, non de parole, mais en vérité. Dieu demeure en nous par ſon eſprit, page 101

CHAP. IV. *Diſcernement des eſprits. S'aimer les uns les autres. Amour de Dieu envers nous, modèle de l'amour que nous devons à nos frères. Qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu. Confiance qu'inſpire la charité. Qui hait ſon frère, n'aime point Dieu,* 122

CHAP. V. *Amour de Dieu & du prochain. Commandemens de Dieu non pénibles. Foi victorieuſe du monde. Témoins qui dépoſent pour J. C. Qui ne croit pas en J. C. fait Dieu menteur, & n'a point la vie. Demandes exaucées. Péché qui conduit à la mort. J. C. vrai Dieu,* 140

II. ÉPITRE DE S. JEAN.

ARGUMENT *de cette Epître,* page 160

S. Jean exhorte Electe & ſes enfans à demeurer fermes dans la charité & dans la foi, à éviter les hérétiques, & à n'avoir point de commerce avec eux, Ibid.

III. ÉPITRE DE S. JEAN.

ARGUMENT *de cette Epître,* page 170

Affection de S. Jean pour Caïus, dont il loue la piété. Vices de Diotrephe. Témoignage de la vertu de Demetrius. S. Jean eſpère d'aller voir Caïus, Ibid.

ÉPITRE DE S. JUDE.

ARGUMENT *de cette Epître,* page 178

Combattre pour la foi & pour la tradition. Exemples de la juſtice de Dieu. Faux docteurs caractériſés. Conteſtation touchant le corps de Moyſe. Prophétie d'Henoch. Foi, prière, confiance, amour de Dieu, haine de la chair, 183

APOCALYPSE DE S. JEAN.

PRÉFACE, page 207

CHAP. I. *Inſcription de ce Livre. Heureux celui qui lit & qui écoute. S. Jean ſalue les ſept Egliſes à qui il écrit. J. C. apparoît à S. Jean: deſcription de cette viſion. Paroles de J. C. adreſſées à S.*

Digitized by Google

Jean, page 230

CHAP. II. *Avertiſſemens adreſſés aux Anges ou Evêques des Egliſes d'Ephèſe, de Smyrne, de Pergame, & de Thyatire*, 242

CHAP. III. *Avertiſſemens adreſſés aux Anges ou Evêques des Egliſes de Sardes, de Philadelphie & de Laodicée*, 256

CHAP. IV. *Trône de Dieu dans le ciel. Vingt-quatre vieillards autour de lui. Sept lampes devant lui. Mer tranſparente. Quatre animaux myſtérieux. Cantique des quatre animaux; cantique des vingt-quatre vieillards*, 269

CHAP. V. *Livre ſcellé de ſept ſceaux. Nul n'eſt trouvé digne de l'ouvrir. J. C. ſous le ſymbole d'un Agneau prend le livre pour l'ouvrir. Cantique des Saints, des Anges & de toutes les créatures*, 277

CHAP. VI. *Symboles myſtérieux qui accompagnent l'ouverture des ſix premiers ſceaux*, 286

CHAP. VII. *Symboles myſtérieux qui paroiſſent entre l'ouverture du ſixième & du ſeptième ſceau*, 297

CHAP. VIII. *Ouverture du ſeptième ſceau. Symboles qui accompagnent le ſon des quatre premières trompettes. Annonce de trois malheurs qui doivent ſuivre*, 305

CHAP. IX. *Symboles qui accompagnent le ſon de la cinquième & de la ſixième trompette. Premier malheur, & commencement du ſecond*, page 312

CHAP. X. *Symboles qui paroiſſent entre le ſon de la ſixième & de la ſeptième trompette. Annonce du ſon de la ſeptième*, 324

CHAP. XI. *Suite des ſymboles qui paroiſſent entre le ſon de la ſixième & de la ſeptième trompette. Conſommation du ſecond malheur. Symboles qui accompagnent le ſon de la ſeptième trompette. Troiſième & dernier malheur*, 328

CHAP. XII. *Femme de qui naît un fils enlevé vers Dieu. Dragon ennemi de cette femme. Combats du dragon contre les anges, contre cette femme, & contre les enfans de cette femme*, 342

CHAP. XIII. *Deux monſtres appelés la bête & ſon faux prophète, s'élèvent l'un de la mer & l'autre de la terre. Caractères de ces deux monſtres*, 354

CHAP. XIV. *L'Agneau paroît au milieu des enfans d'Iſraël. L'Evangile eſt porté dans toute la terre. Le dernier jugement eſt annoncé. J. C. paroît. La terre eſt moiſſonnée & vendangée*, 370

CHAP. XV. *Annonce de l'effuſion des ſept coupes. Cantique des vainqueurs de la bête. Préparatifs qui précèdent l'effuſion des ſept coupes*, 384

CHAP. XVI. *Symboles myſtérieux qui accompagnent l'effu-*

Digitized by Google

sion des sept coupes, p. 389

CHAP. XVII. *Caractère de la grande prostituée qui est appelée Babylone, & de la bête sur laquelle elle est assise. Explication de ce double mystère*, 406

CHAP. XVIII. *Annonce de la condamnation & de la ruine de cette grande prostituée qui vient d'être décrite. Consternation de ceux qui lui étoient unis. Joie des Anges & des Saints*, 420

CHAP. XIX. *Cantique des Saints sur le jugement de Babylone & sur le règne de Dieu. Le Verbe de Dieu paroît. Combat de la bête contre le Verbe de Dieu. Ruine de la bête, de son faux prophète & de ses armées*, 439

CHAP. XX. *Enchaînement & emprisonnement du dragon. Règne de J. C. & de ses Saints. Déchaînement du démon. Avénement du souverain Juge. Jugement universel*, 451

CHAP. XXI. *Nouveau monde: nouvelle Jérusalem. Fin des maux. Récompense des Saints. Supplice des méchans. Description de la Jérusalem céleste*, 468

CHAP. XXII. *Suite de la description de la Jérusalem céleste. Conclusion du Livre*, 489

Fin de la Table des Chapitres.

Digitized by Google

APPROBATIONS DES DOCTEURS,

Pour l'Apocalypſe.

PREMIÈRE APPROBATION.

J'Ai lu l'Apocalypſe traduite en François, avec l'explication du ſens littéral & ſpirituel, tirée des ſaints Pères & des Auteurs Eccléſiaſtiques, où je n'ai rien trouvé de contraire à la foi ni aux bonnes mœurs. Fait à Paris, le 9 Décembre 1701.

Signé, COURCIER, Théologal de Paris.

SECONDE APPROBATION.

NOus ſouſſignés Docteurs en Théologie de la Faculté de Paris, certifions que nous avons lu & examiné par la permiſſion que la Faculté nous en a donnée, le Livre qui a pour titre : *l'Apocalypſe, traduite en François, avec l'Explication du ſens littéral & ſpirituel, tirée des ſaints Pères & des Auteurs Eccléſiaſtiques*, dans lequel nous n'avons rien remarqué qui ſoit contraire à la foi & aux bonnes mœurs. Donné à Paris le 6 Décembre 1701.

Signés, LE CARON, Curé de St. Pierre-aux-Bœufs.
BLAMPIGNON, Chefcier & Curé de ſaint Merry.
PH. DUBOIS.

Approbation pour la Concorde.

J'Ai lu par ordre de Monſeigneur le Chancelier, un Manuſcrit intitulé : *Concorde de toutes les Epîtres Canoniques du Nouveau Teſtament*, où je n'ai rien trouvé qui en puiſſe empêcher l'impreſſion. Ce 6 Juillet 1746.

TAMPONNET, Docteur & Ex-Syndic de la Faculté de Théologie de Paris.

Digitized by Google

TABLE

Des Épîtres & Évangiles qui ſe liſent dans l'Egliſe pendant toute l'année.

Le premier chiffre dans cette Table marque le Chapitre, & les deux autres le premier & le dernier Verſet de chaque Evangile, ou Epître.

L'on n'a point marqué les Épîtres aux jours où celles qu'on lit ſont priſes de l'ancien Teſtament.

L'AVENT.

I. Dimanche.

Epître. *Scientes quia hora.* Rom. 13, 11, 14.

Evangile. *Erunt ſigna in ſole.* Luc 21, 25, 33.

II. Dimanche.

Ep. *Quæcumque ſcripta ſunt.* Rom. 15, 4, 13.

Evang. *Cùm audiſſet Joannes.* Matt. 11, 2, 10.

III. Dimanche.

Ep. *Gaudete in Domino.* Philip. 4, 4, 7.

Evang. *Miſerunt Judæi.* Jean 1, 19, 28.

Le Mercredi des 4 Temps.

Evang. *Miſſus eſt Angelus Gabriel.* Luc 1, 26, 38.

Le Vendredi des 4 Temps.

Evang. *Exurgens Maria.* Luc 1, 39, 47.

Le Samedi des 4 Temps.

6 Ep. *Rogamus vos per adventum.* 2. Theſſ. 2, 1, 8.

Evang. *Anno quinto decimo.* Luc 3, 1, 6.

IV. Dimanche.

Ep. *Sic nos exiſtimet homo.* 1. Cor. 1, 4, 1, 5.

Evang. *Anno quinto-decimo.* Luc 3, 1, 6.

La veille de Noël, 24 Déc.

Ep. *Paulus ſervus Jeſu Chriſti.* Rom. 1, 1, 6.

Evang. *Cùm eſſet deſponſata.* Matt. 1, 18, 21.

Le jour de Noël, 25 Décembre.

A la I. Meſſe.

Ep. *Apparuit gratia Dei.* Tite 2, 11, 15.

Evang. *Exiit edictum à Cæſare.* Luc 2, 1, 14.

A la II. Meſſe.

Ep. *Apparuit benignitas & humanitas.* Tite 3, 4, 7.

Evang. *Paſtores loquebantur.* Luc 2, 15, 20.

A la III. Meſſe.

Ep. *Multifariam, multiſque modis.* Hébr. 1, 1, 12.

Evang. *In principio erat Verbum.* Jean 1, 1, 12.

S. Etienne, I. Martyr, 26 Déc.

Ep. *Stephanus plenus gratia.* Act. 6, 8, 10 & 7, 54, 59.

Evang. *Ecce ego mitto ad vos.* Matt. 23, 34, 39.

S. Jean l'Evangeliſte, 27 Déc.

Evang. *Sequere me.* Jean 21, 19, 24.

Les *SS.* Innocens, 28 Déc.

Ep. *Vidi ſupra montem Sion.* Apoc. 14, 1, 5.

Evang. *Angelus Domini apparuit.* Matth. 2, 13, 18.

S. Thomas de Cantorbery, 29 Décembre.

Ep. *Omnis Pontifex.* Hébr. 5, 1, 6.

Evang. *Ego ſum paſtor bonus.* Jean, 10, 11, 16.

Le Dimanche dans l'Octave de Noël.

Ep. *Quanto tempore hæres.* Galat. 4, 1, 7.

Evang. *Erant Joſeph & Maria.* Luc 2, 33, 40.

La Circonciſion, 1 Janvier.

Ep. *Apparuit gratia Dei.* Tite 2, 11, 15.

Evang. *Poſtquam conſummati ſunt.* Luc 2, 21.

La veille des Rois, 5 Janv.

Ep. *Quanto tempore hæres.* Galat. 4, 1, 7.

Evang. *Defuncto Herode.* Matth. 2, 19, 23.

Le jour des Rois, 6 Janvier.

Evang. *Cùm natus eſſet Jeſus.* Matth. 2, 1, 12.

Le Dimanche dans l'Octave des Rois.

Ep. *Obſecro vos per miſericordiam Dei.* Rom. 12, 1, 5.

Evang. *Cùm factus eſſet Jeſus.* Luc 2, 42, 52.

L'Octave des Rois.

Evang. *Vidit Joannes Jeſum venientem.* Jean 1, 29, 34.

II. Dimanche après les Rois.

Ep. *Habentes donationes.* Rom. 12, 6, 16.

Evang. *Nuptiæ factæ ſunt.* Jean 2, 1, 11.

III. Dim. après les Rois.

Ep. *Nolite eſſe prudentes.* Rom. 12, 16, 21.

Digitized by Google

Evang. *Cùm descendisset Jesus.* Mat. 8, 1, 13.

IV. Dim. après les Rois.

Ep. *Nemini quicquam debeatis.* Rom. 13, 8, 10.

Evang. *Ascendente Jesu in naviculam.* Matth. 8, 23, 27.

V. Dim. après les Rois.

Ep. *Induite vos sicut electi Dei.* Coloss. 3, 12, 17.

Evang. *Simile factum est regnum Cœlorum homini qui seminavit.* Matth. 13, 24, 30.

VI. Dim. après les Rois.

Ep. *Gratias agimus Deo.* 1. Thess. 1, 2. 10.

Evang. *Simile factum est regnum cœlorum grano sinapi.* Matth. 13, 31, 35.

Le Dim. de la Septuag.

Ep. *Nescitis quod hi qui in stadio.* 1 Cor. 9, 24, 5, ch. 10.

Evang. *Simile est regnum cœlorum homini patrifamilias.* Matth. 20, 1, 16.

Le Dim. de la Sexagésime.

Ep. *Libenter sufferetis.* 2 Cor. 11, 19, 9, ch. 12.

Evang. *Cùm turba plurima conveniret.* Luc 8, 4, 15.

Le Dim. de la Quinquag.

Ep. *Si linguis hominum loquar.* 1 Cor. 13, 1, 13.

Evang. *Assumpsit Jesus duodecim.* Luc 18, 31, 43.

Le Mercredi des Cendres.

Evang. *Cùm jejunatis.* Matth. 6, 16, 21.

1. Jeudi de Carême.

Evang. *Cùm introisset Jesus.* Matth. 5, 13.

1. Vendredi de Carême.

Evang. *Audistis quia dictum est.* Matth. 5, 43, 4, ch. 6.

1. Samedi de Carême.

Evang. *Cùm sero factum esset.* Marc 6, 47, 56.

1. Dim. de Carême.

Ep. *Hortamur vos.* 2 Cor. 6, 1, 10.

Evang. *Ductus est Jesus.* Matth. 4, 1, 11.

1. Lundi de Carême.

Evang. *Cùm venerit Filius hominis.* Matth. 25, 31, 46.

1. Mardi de Carême.

Evang. *Cùm introisset Jesus Jerosolymam.* Matth. 21, 10, 17.

2. Mercredi de Carême.

Evang. *Magister, volumus à te signum videre.* Matth. 12, 38, 50.

2. Jeudi de Carême.

Evang. *Egressus Jesus secessit in partes Tyri.* Matth. 15, 21, 28.

2. Vendredi de Carême.

Evang. *Erat dies festus Judæorum.* Jean 5, 1, 15.

2. Samedi de Carême.

6. Ep. *Rogamus vos, corripite inquietos.* 1 Thess. 5, 14, 23.

Evang. *Assumpsit Jesus Petrum & Jacobum.* Matth. 17, 1, 9.

II. Dim. de Carême.

Ep. *Rogamus vos, & obsecramus.* 1 Thess. 4, 1, 7.

Evang. *Le même qu'au Samedi précédent.*

2. Lundi de Carême.

Evang. *Ego vado, & quæretis me.* Jean 8, 21, 29.

2. Mardi de Carême.

Evang. *Super cathedram Moysi.* Matth. 23, 1, 12.

3. Mercredi de Carême.

Evang. *Ascendens Jesus Jerosolymam assumpsit Discipulos.* Matth. 20, 17, 28.

3. Jeudi de Carême.

Evang. *Homo quidam erat dives.* Luc 16, 19, 31.

3. Vend. de Carême.

Evang. *Homo erat paterfamilias.* Matth. 21, 33, 46.

3. Sam. de Carême.

Evang. *Homo quidam habuit duos filios.* Luc 15, 11, 32.

III. Dim. de Carême.

Ep. *Estote imitatores Dei* Ephes. 5, 1, 9.

Evang. *Erat Jesus ejiciens dæmonium.* Luc 11, 14, 26.

3. Lundi de Carême.

Evang. *Utique dicetis mihi.* Luc 4, 23, 30.

3. Mardi de Carême.

Evang. *Si peccaverit in te frater tuus.* Matth. 18, 15, 22.

4. Mercr. de Carême.

Evang. *Quare Discipuli tui transgrediuntur.* Matth. 15, 1, 20.

4. Jeudi de Carême.

Evang. *Surgens Jesus de synagoga.* Luc 4, 38, 44.

4. Vend. de Carême.

Evang. *Venit Jesus in civitatem Samariæ.* Jean 4, 5, 42.

4. Sam. de Carême.

Evang. *Perrexit Jesus in montem Oliveti.* Jean 8, 1, 11.

IV. Dim. de Carême.

Ep. *Scriptum est quoniam Abraham.* Galat. 4, 22, 31.

Evang. *Abiit Jesus trans mare Galilææ.* Jean 6, 1, 15.

4. Lundi de Carême.

Evang. *Prope erat Pascha Judæorum.* Jean 2, 13, 25.

4. Mardi de Carême.

Evang. *Jam die festo mediante.* Jean 7, 14, 31.

5. Mercr. de Carême.

Evang. *Prætereins Jesus vidit hominem cæcum.* Jean 9, 1, 38.

5. Jeudi de Carême.

Evang. *Ibat Jesus in civitatem quæ vocatur Naim.* Luc 7, 11, 16.

5. Vend. de Carême.

Evang. *Erat quidam languens Lazarus.* Jean 11, 1, 45.

5. Sam. de Carême.

Evang. *Ego sum lux mundi.* Jean 8, 12, 20.

Le Dim. de la Passion.

Ep. *Christus assistens Pontifex.* Hébr. 9, 11, 15.

Evang. *Quis ex vobis arguet me de peccato?* Jean 8, 46, 59.

Lundi de la Passion.

Evang. *Miserunt Principes & Pharisæi*

Digitized by Google

ministros. Jean 7, 32, 39.
Mardi de la Passion.
Evang. *Ambulabat Jesus in Galilæam.* Jean 7, 1, 13.
Mercr. de la Passion.
Evang. *Facta sunt Encænia Jerosolymis.* Jean 10, 22, 38.
Jeudi de la Passion.
Evang. *Rogabat Jesum quidam Pharisæus.* Luc 7, 16, 50.
Vend. de la Passion.
Evang. *Collegerunt Pontifices & Pharisæi consilium.* Jean 11, 47, 54.
Sam. de la Passion.
Evang. *Cogitaverunt Principes sacerdotum.* Jean 12, 10. 36.
Le Dim. des Rameaux.
Evangile pour la bénédiction des Palmes. *Cùm appropinquasset Jesus Jerosolymis.* Matth. 21, 1, 9.
A la Messe.
Ep. *Hoc enim sentite.* Philipp. 2, 5, 11.
Passio D. N. J. C. secundùm Matth. Les chap. 26 & 27.
Lundi-Saint.
Evang. *Ante sex dies Paschæ.* Jean 12, 1, 9.
Mardi-Saint.
Passio D. N. J. C. secundùm Marcum. Les chap. 14 & 15.
Mercredi-Saint.
Passio D. N. J. C. secundùm Lucam. Le chap. 22, & v. 53 du chap. 23.
Jeudi-Saint.
Ep. *Convenientibus vobis in unum.* 1. Cor. 11, 20, 32.
Evang. *Ante diem festum Paschæ sciens Jesus.* Jean 13, 1, 15.
Vendredi-Saint.
Passio D. N. J. C. secundùm Joannem. Les chap. 18 & 19.
Samedi-Saint.
Ep. *Si consurrexistis cum Christo.* Coloss. 3, 1, 4.
Evang. *Vespere autem Sabbati.* Matth. 28, 1, 7.
Le jour de Pâques.
Ep. *Expurgate vetus fermentum.* 1. Cor. 5, 7, 8.
Evang. *Maria Magdalene, & Jacobi & Salome.* Marc 16, 1, 7.
Lundi.
Ep. *Stans Petrus in medio plebis dixit: Viri fratres.* Act. 10, 37, 43.
Evang. *Duo ex Discipulis Jesu ibant.* Luc 24, 13, 35.
Mardi.
Ep. *Surgens Paulus, & manu silentium indicens.* Act. 13, 16, 33.
Evang. *Stetit Jesus in medio Discipulorum.* Luc 24, 36, 47.
Mercredi.
Ep. *Aperiens Petrus os suum dixit: Viri Israelitæ.* Act. 3, 13, 19.
Evang. *Manifestavit se iterùm Jesus.* Jean 21, 1, 14.
Jeudi.
Ep. *Angelus Domini locutus est ad Philippum.* Act. 8, 26, 40.
Evang. *Maria stabat ad monumentum.* Jean 20, 11, 18.
Vendredi.
Ep. *Christus semel pro peccatis nostris.* 1 Pier. 3, 18, 22.
Evang. *Undecim discipuli abierunt in Galilæam.* Matth. 28, 16, 20.
Samedi.
Ep. *Deponentes omnem malitiam.* 11 Pier. 2, 1, 10.
Evang. *Una Sabbati Maria Magdalene venit mane.* Jean 20, 1, 9.
Le Dim. de Quasimodo.
Ep. *Omne quod natum est ex Deo vincit.* 1 Jean 5, 4, 10.
Evang. *Cùm esset sero die illa.* Jean 20, 19, 31.
II. Dim. après Pâques.
Ep. *Christus passus est pro nobis.* 1 Pier. 2, 21, 25.
Evang. *Ego sum Pastor bonus.* Jean 10, 11, 16.
III. Dim. après Pâques.
Ep. *Obsecro vos tanquam advenas.* 1 Pier. 2, 11, 18.
Evang. *Modicum & jam non videbitis me.* Jean 16, 16, 22.
IV. Dim. après Pâques.
Ep. *Omne datum optimum.* Jacq. 1, 17, 21.
Evang. *Vado ad eum qui misit me.* Jean 16, 5, 14.
V. Dim. après Pâques.
Ep. *Estote factores verbi.* Jacq. 1, 22, 27.
Evang. *Amen, amen, dico vobis, si quid petieritis.* Jean 16, 23, 30.
Aux Rogations.
Ep. *Confitemini alterutrum peccata vestra.* Jacq. 5, 16, 20.
Evang. *Quis vestrùm habebit amicum.* Luc 11, 5, 13.
La veille de l'Ascension.
Ep. *Unicuique nostrùm data est gratia.* Ephes. 4, 7, 13.
Evang. *Sublevatis Jesus oculis in cælum dixit.* Jean 17, 1, 11.
Le jour de l'Ascension.
Ep. *Primum quidem sermonem feci.* Act. 1, 1, 11.
Evang. *Recumbentibus undecim discipulis.* Marc 16, 14, 20.
Le Dimanche dans l'Octave de l'Ascension.
Ep. *Estote prudentes, & vigilate in orationibus.* 1 Pier. 4, 7, 11.
Evang. *Cùm venerit Paracletus.* Jean 15, 26, 4, ch. 16.
La veille de la Pentec.
Ep. *Factum est cùm Apollo esset Corinthi.* Act. 19, 1, 8.
Evang. *Si diligitis me, mandata mea servate.* Jean 14, 15, 21.
Le Dim. de la Pentecôte.
Ep. *Cùm complerentur dies Pentecostes.* Act. 2, 1, 11.
Evang. *Si quis diligit me, sermonem meum servabit.* Jean 14, 23, 31.

Digitized by Google

Lundi.

Ep. *Aperiens Petrus os suum, dixit : Viri fratres.* Act. 10, 42, 48.

Evang. *Dixit Jesus Nicodemo : Sic Deus dilexit.* Jean. 3, 16, 21.

Mardi.

Ep. *Cùm audissent Apostoli qui erant Jerosolymis.* Act. 8, 14, 17.

Evang. *Amen, amen dico vobis : Qui non intrat per ostium.* Jean 10, 1, 10.

Mercredi des 4 Temps.

1 Ep. *Stans Petrus cum undecim levavit vocem.* Act. 2, 14, 21.

2 Ep. *Per manus Apostolorum fiebant signa.* Act. 5, 12, 16.

Evang. *Nemo potest venire ad me.* Jean 6, 44, 52.

Jeudi.

Ep. *Philippus descendens in civitatem Samariæ.* Act. 8, 5, 9.

Evang. *Convocatis Jesus duodecim Apostolis.* Luc 9, 1, 6.

Vendredi des 4 Temps.

Evang. *Factum est in una dierum.* Luc. 5, 17, 26.

Samedi des 4 Temps.

6 Ep. *Justificati ex fide pacem habeamus.* Rom. 5, 1, 5.

Evang. *Surgens Jesus de Synagoga.* Luc 4, 38, 44.

Le Dim. de la sainte Trinité.

Ep. *O altitudo divitiarum.* Rom. 11, 32, 36.

Evang. *Data est mihi omnis potestas.* Matth. 28, 18, 20.

I. Dimanche de la Pentecôte.

Ep. *Deus charitas est.* Jean 4, 8, 21.

Evang. *Estote misericordes.* Luc. 6, 36, 42.

Le jour du St. Sacrement.

Ep. *Ego enim accepi à Domino.* 1. Cor. 11, 23, 29.

Evang. *Caro mea vere est cibus.* Jean 6, 55, 59.

II. Dim. après la Pentec. dans l'Oct. du St. Sacrement.

Ep. *Nolite mirari si odit vos mundus.* 1 Jean 3, 13, 18.

Evang. *Homo quidam fecit cœnam magnam.* Luc 14, 16, 24.

Pour l'Oct. du St. Sacrement.

Comme aujourd'hui la Fête.

III. Dimanche après la Pentecôte.

Ep. *Humiliamini sub potenti manu Dei.* 1 Pier. 5, 6, 11.

Evang. *Erant appropinquantes ad Jesum Publicani.* Luc 15, 1, 10.

IV. Dim. après la Pentec.

Ep. *Existimo quòd non sunt condignæ passiones.* Rom. 8. 18, 23.

Evang. *Cùm turbæ irruerent in Jesum.* 5, 1, 11.

V. Dim. après la Pentec.

Ep. *Omnes unanimes in oratione estote.* 1 Pier. 3, 8, 15.

Evang. *Amen dico vobis, nisi abundaverit.* Matth. 5, 20, 24.

VI. Dim. après la Pentec.

Ep. *Quicumque baptisati sumus.* Rom. 6, 3, 11.

Evang. *Cùm turba multa esset cum Jesu.* Marc. 8, 1, 9.

VII. Dim. après la Pentec.

Ep. *Humanum dico propter infirmitatem.* Rom. 6, 19, 23.

Evang. *Attendite à falsis prophetis.* Matth. 7, 15, 21.

VIII. Dim. après la Pentec.

Ep. *Debitores sumus non carni.* Rom. 8, 12, 17.

Evang. *Homo quidam erat dives qui habebat.* Luc 16, 1, 9.

IX. Dim. après la Pentec.

Ep. *Non simus concupiscentes malorum.* 1 Cor. 10, 6, 13.

Evang. *Cùm appropinquaret Jesus Jerusalem, videns.* Luc. 19, 41, 47.

X. Dim. après Pentecôte.

Ep. *Scitis quoniam cùm gentes essetis.* 1 Cor. 12, 2, 11.

Evang. *Dixit Jesus ad quosdam.* Luc 18, 9, 14.

XI. Dim. après la Pentec.

Ep. *Notum vobis facio Evangelium.* 1 Cor. 15, 1, 10.

Evang. *Exiens Jesus de finibus Tyri.* Marc. 7, 31, 37.

XII. Dim. après la Pentec.

Ep. *Fiduciam talem habemus.* 2 Cor. 3, 4, 9.

Evang. *Beati oculi qui vident.* Luc 10, 23, 37.

XIII. Dim. après la Pentec.

Ep. *Abrahæ dictæ sunt promissiones.* Gal. 3, 16, 22.

Evang. *Dum iret Jesus in Jerusalem.* Luc 17, 11, 19.

XIV. Dim. après Pentec.

Ep. *Spiritu ambulate.* Gal. 5, 16, 24.

Evang. *Nemo potest duobus dominis servire.* Matth. 6, 24, 33.

XV. Dim. après la Pentec.

Ep. *Si spiritu vivimus.* Gal. 5, 25, 10, ch. 6.

Evang. *Ibat Jesus in civitatem quæ vocatur Naim.* Luc 7, 11, 16.

XVI. Dim. après la Pentec.

Ep. *Obsecro vos ne deficiatis.* Ephes. 3, 13, 21.

Evang. *Cùm intraret Jesus in domum cujusdam Principis.* Luc 14, 1, 11.

XVII. Dim. après la Pentec.

Ep. *Obsecro vos ego vinctus in Domino.* Ephes. 4, 1, 6.

Evang. *Accesserunt ad Jesum Pharisæi, & interrogavit.* Matth. 22, 35, 45.

Le Mercr. des 4 Temps de Sept.

Evang. *Respondens unus de turba.* Marc 9, 16, 23.

Le Vend. des 4 Temps de Sept.

Evang. *Rogabat Jesum quidam Pharisæus.* Luc 7, 36, 50.

Le Sam. des 4 Temps de Sept.

6 Ep. *Tabernaculum factum est primum.* Hèb. 9, 2, 12.

Digitized by Google

Evang. *Arborem fici habebat quidam.* Luc. 13, 6, 17.

XVIII. Dim. après la Pentec.

Ep. *Gratias ago Deo meo semper pro vobis,* 1 Cor. 1, 4, 8.

Evang. *Ascendens Jesus in naviculam transfretavit.* Matth. 9, 1, 8.

XIX. Dim. après la Pentec.

Ep. *Renovamini spiritu mentis vestræ.* Eph. 4, 23, 28.

Evang. *Simile factum est regnum cœlorum homini regi qui fecit nuptias.* Matth. 22, 1, 14.

XX. Dim. après la Pentec.

Ep. *Videte quomodo caute ambulatis.* Eph. 5, 15, 21.

Evang. *Erat quidam regulus.* Jean 4, 46, 53.

XXI. Dim. après la Pentec.

Ep. *Confortamini in Domino.* Ephes. 6, 10, 17.

Evang. *Simile est regnum cœlorum homini regi qui voluit rationem ponere.* Matth. 18, 23, 35.

XXII. Dim. après la Pentec.

Ep. *Confidimus in Domino Jesu.* Philipp. 1, 6, 11.

Evang. *Abeuntes Pharisæi consilium inierunt.* Matth. 22, 15, 21.

XXIII. Dim. après la Pentec.

Ep. *Imitatores mei estote.* Philipp. 3, 17, 3, ch. 4.

Evang. *Loquente Jesu ad turbas, ecce princeps.* Matth. 9, 18, 26.

XXIV. & dernier Dim. après la Pentec.

Ep. *Non cessamus pro vobis orantes.* Coloss. 1, 9, 14.

Evang. *Cùm videritis abominationem desolationis.* Matth. 24, 15, 35.

PROPRE DES SAINTS.

Novembre.

29. Veille de Saint André, Apôtre.

Evang. *Stabat Joannes, & ex discipulis ejus duo.* Jean 1, 31, 51.

30. Saint André, Apôtre.

Ep. *Corde enim creditur ad justitiam.* Rom. 10, 10, 18.

Evang. *Ambulans Jesus juxta mare Galilææ.* Matth. 4, 18, 22.

Décembre.

8. La Conception de la Vierge.

Evang. *Liber generationis Jesu Christi.* Matth. 1, 1, 16.

21. Saint Thomas, Apôtre.

Ep. *Jam non estis hospites & advenæ.* Ephes 2, 19, 22.

Evang. *Thomas unus ex duodecim.* Jean. 20, 24, 29.

Janvier.

18. La Chaire de St. Pierre à Rome.

Ep. *Petrus Apostolus Jesu Christi.* 1 Pier. 1, 1, 7.

Evang. *Venit Jesus in partes Cæsareæ.* Matth. 16, 13, 19.

25. Convers. de St. Paul, Apôtre.

Ep. *Saulus adhuc spirans.* Act. 9, 1, 22.

Evang. *Ecce nos reliquimus omnia.* Matth. 19, 27, 29.

Février.

2. La Purification de la Vierge.

Evang. *Postquam impleti sunt dies purgationis.* Luc. 2, 22, 32.

5. Sainte Agathe, Vierge & Mart.

Ep. *Videte vocationem vestram.* 1 Cor. 1, 26, 31.

Evang. *Si licet homini dimittere uxorem.* Matth. 19, 3, 12.

24 ou 25. Saint Matthias, Apôtre.

Ep. *Exurgens Petrus in medio fratrum, dixit.* Act. 1, 15, 26.

Evang. *Respondens Jesus dixit, Confiteor tibi, Pater.* Matth. 11, 25, 30.

Mars.

19. Saint Joseph.

Evang. *Cùm esset desponsata.* Matth. 1, 18, 21.

25. L'Annonc. de la Vierge.

Evang. *Missus est Angelus Gabriel.* Luc 1, 26, 38.

Avril.

25. Saint Marc, Evangéliste.

Evang. *Designavit Dominus & alios.* 72, Luc 10, 1, 9.

Mai.

1. St. Jacques & St. Philippe, Apôt.

Evang. *Non turbetur cor vestrum.* Jean 14, 1, 13.

2. Saint Athanase, Evêque.

Ep. *Non nosmetipsos prædicamus.* 2 Cor. 4, 5, 14.

Evang. *Cùm persequentur vos.* Matth. 10, 23, 28.

3. Invention de la sainte Croix.

Ep. *Hoc enim sentite.* Philip. 2, 5, 11.

Evang. *Erat homo ex Pharisæis.* Jean 3, 1, 15.

Juin.

11. Saint Barnabé, Apôtre.

Ep. *Multus numerus credentium.* Act. 11, 21, 27, & 12, 1, 3.

Evang. *Ecce ego mitto vos.* Matth. 10, 16, 22.

22. Saint Paulin, Evêque.

Ep. *Scitis gratiam Domini nostri Jesu Christi.* 2 Cor. 8, 9, 15.

Evang. *Nolite timere pusillus grex.* Luc 12, 32, 34.

23. La veille de Saint Jean-Baptiste.

Evang. *Fuit in diebus Herodis.* Luc 1, 5, 17.

24. Saint Jean-Baptiste.

Evang. *Elisabeth impletum est tempus pariendi.* Luc 1, 57, 68.

28. Veille de St. Pierre & St. Paul.

Ep. *Petrus & Joannes ascendebant.* Act. 3, 1, 10.

Evang. *Dixit Jesus Simoni Petro.* Jean 21, 15, 19.

29. St. Pierre & St. Paul, Apôtres.

Ep. *Misit Herodes rex manus.* Act. 12, 1, 11.

Evang. *Venit Jesus in partes Cæsareæ.* Matt. 16, 13, 19.

30. Commem. de saint Paul, Apôtre.

Ep. *Notum vobis facio Evangelium,* Gal. 1, 11, 20.

Evang.

Digitized by Google

Evang. *Ecce Ego mitto vos.* Matth. 10, 15, 22.

Juillet.

2. La visitation de la Vierge.

Evang. *Exurgens Maria abiit.* Luc 1, 39, 47.

17. St. Alexis, Confesseur.

Ep. *Est quæstus magnus pietas.* 1 Tim. 6, 6, 12.

Evang. *Ecce nos reliquimus omnia.* Matth. 19, 27, 29.

22. Sainte Magdelaine.

Evang. *Rogabat Jesum quidam Pharisæus.* Luc 7, 36, 50.

25. St. Jacques, Apôtre.

Ep. *Puto quòd Deus nos Apostolos.* 1 Cor. 4, 9, 15.

Evang. *Accessit ad Jesum mater filiorum Zebedæi.* Matth. 20, 20, 23.

26. Sainte Anne, Mère de la Vierge; à Paris 28.

Evang. *Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito.* Matth. 13, 44, 52.

29. Sainte Marthe, Vierge.

Evang. *Intravit Jesus in quoddam castellum.* Luc 11, 38, 42.

Août.

6. La Transfiguration.

Ep. *Non doctas fabulas secuti.* 2 Pier. 1, 16, 19.

Evang. *Assumpsit Jesus Petrum & Jacobum, & Joannem.* Matth. 17, 1, 9.

10. Saint Laurent, Martyr.

Ep. *Qui parcè seminat.* 1 Cor. 9, 6, 10

Evang. *Amen, amen dico vobis, nisi granum frumenti.* Jean 12, 24, 26.

15. L'Assomption de la Vierge.

Evang. *Intravit Jesus in quoddam castellum.* Luc. 11, 38, 42.

24. Saint Barthelemi, Apôtre.

Ep. *Vos estis corpus Christi.* 1 Cor. 12, 27, 31.

Evang. *Exiit Jesus in montem orare.* Luc 6, 12, 19.

25. Saint Louis, Roi de France.

Evang. *Homo quidam nobilis abiit.* Luc 19, 12, 26.

29. La Décollat. de St. Jean-Baptiste.

Evang. *Misit Herodes ac tenuit Joannem.* Marc 6, 17, 29.

Septembre.

8. La Nativité de la Vierge.

Evang. *Liber generationis Jesu Christi.* Matt. 1, 1, 16.

14. L'Exaltation de la Sainte Croix.

Ep. *Hoc enim sentite in vobis.* Philip. 2, 5, 11.

Evang. *Nunc judicium est mundi.* Jean 12, 31, 36.

20. Veille de Saint Matth. Apôt.

Evang. *Vidit Jesus Publicanum.* Luc 5, 27, 32.

21. Saint Matthieu, Apôt.

Evang. *Vidit Jesus hominem sedentem in telonio.* Matth. 9, 9, 13.

29. La Dédicace de S. Michel Archange.

Ep. *Significavit Deus quæ oportet fieri.* Apoc. 1, 1, 5.

Evang. *Accesserunt Discipuli ad Jesum.* Matt. 18, 1, 10.

Octobre.

4. Saint François, Confesseur.

Ep. *Mihi autem absit gloriari.* Gal. 6, 14, 18.

Evang. *Respondens Jesus dixit: Confitèor tibi, Pater.* Matth. 11, 25, 30.

9. S. Denis & ses Compagnons, Martyrs.

Ep. *Stans Paulus in medio Areopagi.* Act. 17, 22, 34.

Evang. *Attendite à fermento Pharisæorum.* Luc 12, 1, 8. A Paris l'Epître, *Fiduciam habuimus.* 1 Thess. 2, 2, 13; l'Evangile, *Descendens Jesus de monte.* Luc 6, 17, 23.

18. Saint Luc, Evangéliste.

Ep. *Gratias ago Deo qui dedit.* 2 Cor. 8, 16, 24.

Evang. *Designavit Dominus & alios.* 72. Luc 10, 1, 9.

27. Veille des SS. Simon & Jude, Apôt.

Ep. *Spectaculum facti sumus.* 1 Cor. 4, 9, 14.

Evang. *Divit Jesus Discipulis suis: Ego sum vitis vera.* Jean 15, 1, 17.

28. St. Simon & St. Jude, Apôt.

Ep. *Unicuique nostrùm data est gratia.* Eph. 4, 7, 13.

Evang. *Hæc mando vobis, ut diligatis.* Jean 15, 17, 25.

31. Veille de tous les Saints.

Ep. *Ecce ego Joannes vidi in medio.* Apoc. 5, 6, 12.

Evang. *Descendens Jesus de monte.* Luc 6, 17, 23.

Novembre.

1. Tous les Saints.

Ep *Ecce ego Joannes vidi alterum Angelum.* Apoc. 7, 2, 12.

Evang. *Videns Jesus turbas.* Matt. 5, 12.

2. Commémoration des Morts.

Ep. *Ecce mysterium vobis dico.* 1. Cor. 15, 51, 57.

Evang. *Amen, amen dico vobis, quia venit hora.* Jean 5, 25, 29.

11. Saint Martin, Evêque.

Evang. *Nemo lucernam accendit.* Luc 11, 33, 36.

21. La Présentat. de la Vierge.

Evang. *Loquente Jesu ad turbas.* Luc 11, 27, 28.

25. Sainte Catherine, Vierge & Martyre.

Evang. *Simile est regnum cœlorum decem virginibus.* Matth. 5, 1, 13.

COMMUN DES SAINTS.

Veille d'un Martyr.

Evang. *Hoc est præceptum meum.* Jean 15, 12, 16.

Un saint Martyr Pontife.

Ep. *Benedictus Deus, & Pater Domini nostri.* 2 Cor. 1, 3, 7.

Autre Ep. *Beatus vir qui suffert.* Jacq. 1, 12, 18.

Evang. *Si quis venit ad me, & non odit.* Luc 1, 4, 26, 33.

Autre Evang. *Si quis vult post me venire.* Matth. 16, 24, 27.

Digitized by Google

Un saint Martyr non Pontife.

Ep. *Memor esto Dominum Jesum Christum.* 2. Tim. 2, 8, 10, 3, ch. 10, 12.

Autre Ep. *Omne gaudium existimate.* Jacq 1, 2, 12.

Autre Ep. *Communicantes Christi passionibus.* 1 Pier. 4, 13, 19.

Evang. *Nihil est opertum quod non revelabitur.* Matth. 10, 26, 32.

Autre Evang. *Nolite arbitrari quia pacem.* Matth. 10, 34, 42.

Autre Evang. *Nisi granum frumenti.* Joan 12, 24, 26.

Un saint Martyr au temps de Pâques.

Evang. *Ego sum vitis vera.* Jean 15, 1, 7,

Plusieurs Saints Martyrs au temps de Pâques.

Ep. *Benedictus Deus & Pater Domini nostri Jesu Christi.* 1 Pier 1, 3, 7.

Autre Ep. *Post hæc ego Joannes audivi.* Apoc. 19, 1, 9.

Evang. *Ego sum vitis, vos palmites.* Jean 15, 5, 11.

Autre Evang. *Amen, amen dico vobis, quia plorabitis.* Jean 16, 20, 22.

Plusieurs Saints Martyrs hors du temps de Pâques.

Ep. *Justificati ex fide.* Rom. 5, 1, 5.

Autre. *Non sunt condignæ passiones.* Rom. 8, 18, 23.

Autre. *Exhibeamus nosmetipsos.* 2 Cor. 6, 4, 10.

Autre. *Rememoramini pristinos dies.* Hébr 10, 32, 38.

Autre. *Sancti per fidem vicerunt regna.* Hébr 11, 33, 39.

Autre. *Respondit unus de senioribus.* Apoc. 7, 13, 17.

Evang. *Sedente Jesu super montem Oliveti.* Matth. 24, 3, 13.

Autre. *Videns Jesus turbas.* Matt. 5, 1, 12.

Autre. *Confiteor tibi, Pater.* Matth. 11, 25, 30.

Autre. *Qui vos audit, me audit.* Luc 10, 16, 20.

Autre. *Væ vobis qui ædificatis*, Luc 11, 47, 51.

Autre. *Attendite à fermento Pharisæorum* Luc 12, 1, 8.

Un saint Confesseur Pontife.

Ep. *Omnis Pontifex ex hominibus*, Hebr. 5, 1, 4.

Autre. *Plures facti sunt sacerdotes.* Hébr. 7, 23, 27.

Autre. *Mementote præpositorum vestrorum.* Hébr. 13, 7, 17.

Evang. *Vigilate, quia nescitis.* Matth. 24, 42, 47.

Autre. *Homo peregrè proficiscens.* Matth. 25, 14, 23.

Autre. *Videte, vigilate & orate.* Marc. 13, 33, 37.

Autre. *Nemo lucernam accendit.* Luc 11, 33, 36.

Un Saint Docteur.

Ep. *Testificor coram Deo.* 2 Tim. 4, 1, 8.

Evang *Vos estis sal terræ.* Matth. 5, 13, 19.

Un saint Confesseur non Pontife.

Ep. *Spectaculum facti sumus mundo.* 1 Cor. 4, 9, 14.

Autre *Quæ mihi fuerunt lucra.* Philip. 3, 7, 12.

Evang. *Nolite timere pusillus grex.* Luc 12, 32, 34.

Autre. *Sint lumbi vestri præcincti.* Luc 12, 35, 40.

Autre. *Homo quidam nobilis abiit.* Luc 19, 12, 26.

Un saint Abbé.

Evang. *Ecce nos reliquimus omnia.* Matth. 19, 27, 29.

Une Sainte, Vierge & Martyre.

Evang. *Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito* Matth. 13, 44, 52.

Autre. *Simile est regnum cœlorum decem virginibus.* Matth. 25, 1, 13.

Une Sainte, Vierge non Martyre.

Ep. *De Virginibus præceptum Domini non habeo.* 1. Cor. 7, 25, 34.

Autre. *Qui gloriatur, in Domino glorietur.* 2. Cor. 10, 17, 18.

Evang. *Comme pour une sainte, Vierge & Martyre.*

Une Sainte, ni Vierge, ni Martyre.

Ep. *Viduas honora quæ verè viduæ sunt.* 1. Tim. 5, 3, 10.

Evang. *Simile est*, &c. Matth. 13, 44, 52, *comme ci-dessus.*

La Dédicace d'une Eglise.

Ep. *Vidi civitatem sanctam Jerusalem.* Apoc. 21, 2, 5.

Evang. *Ingressus Jesus perambulabat Jericho.* Luc 19, 1, 10.

Pour un mort

Ep. *Nolumus vos ignorare.* 1. Theff. 4, 13, 18.

Autre. *Audivi vocem de cœlo.* Apoc. 14, 13.

Evang. *Omne quod dat mihi Pater.* Jean 6, 37, 40.

Autre. *Ego sum panis vivus.* Jean 6, 51, 55.

Autre *Dixit Martha ad Jesum.* Jean 11, 21, 27.

Fin de la Table des Epîtres & Evangiles.

Digitized by Google

TABLE

DES Chapitres & Paragraphes contenus dans la Concorde des Epîtres & de l'Apocalypſe.

PRÉFACE.

§. 1. *EXhortation à la lecture de l'Ecriture-Sainte, & en particulier des Ecrits des Apôtres.* Pag. 4
§. 2. *Les Apôtres, S. Pierre, S. Paul, S. Jean, S. Jacques, S. Jude, Auteurs de ces Inſtructions.* Ibid.

PREMIERE PARTIE.

De la Foi & de l'Eſpérance.

CHAPITRE PREMIER.

VErité de la Religion Chrétienne & ſes preuves. 7
§. 1. *Accompliſſement des Prophéties : Miracles : Témoignages de la révélation céleſte qui autoriſe la Religion.* Ibid.
§. 2. *Autorité irréprochable des premiers Miniſtres de la Religion, témoins oculaires & déſintéreſſés.* 10
§. 3. *Défaut de ſecours humains dans l'établiſſement de la Religion.* 11
§. 4. *Pureté de la morale Chrétienne & ſublimité de la Doctrine Evangélique.* 12

CHAPITRE II.

De la Foi ſpéculative des Myſtères. 14
§. 1. *Abrégé du Symbole & des myſtères de la Religion.* Ibid.
Dieu : Unité de nature : Trinité des Perſonnes : Création : Anges. Ibid.
Jeſus-Chriſt Dieu & Homme. Sa Naiſſance : ſa Mort : ſa deſcente aux Enfers : ſa Réſurrection : ſon Aſcenſion, ſon ſecond avénement. 15

Digitized by Google

§. 2. *Suite du Symbole. Le Saint-Esprit ; l'Eglise : la rémission des péchés : les Sacremens.* 16
§. 3. *La fin du monde ; la Résurrection : la vie éternelle.* 17
Certitude de la résurrection. Ses qualités glorieuses. 19
§. 4. *Règles de la Foi. L'autorité de l'Ecriture & de la Tradition : l'infaillibilité de l'Eglise.* 20
§. 5. *Qualités de la Foi.* 22
1. *Humble, non curieuse.* Ibid.
2. *Simple, ennemie de la dispute.* Ibid.
3. *Eclairée. Obligation de se rendre intelligent dans les choses de la Religion.* Ibid.
§. 6. *Règles de conduite dans les contestations de Religion.* 23
1. *Ne point s'étonner des différens qui s'élèvent dans l'Eglise.* Ibid.
2. *S'attacher à la foi ancienne en attendant l'éclaircissement des disputes par la décision de l'Eglise.* Ibid.
3. *Se donner de garde de la séduction.* 24
4. *Laisser la liberté de sentiment dans les choses indifférentes.* Ibid.
§. 7. *Hérésie. Caractères des Hérétiques. Les fuir.* 25

CHAPITRE III.

De la Foi en Jesus-Christ & de la dépendance où nous devons être de sa Rédemption & de sa Grâce. 27
§. 1. *Raisons de la nécessité de la Foi en Jesus-Christ pour être justifié. Première raison. Tous sont pécheurs : Impuissance & corruption de la nature dans les Gentils & dans les Juifs.* 28
§. 2. *Seconde raison de la justification par la Foi. Insuffisance de la Loi. 1°. De la Loi morale : A quoi elle a servi.* 31
§. 3. *Inutilité. 2°. De la Loi cérémoniale pour la justification. Rédemption de J. C. Nécessité de son Sacrifice, & son excellence au-dessus des sacrifices anciens.* 33
§. 4. *Excellence du Sacerdoce de Jesus-Christ au-dessus du Sacerdoce d'Aaron.* 35
§. 5. *Que les cérémonies de la Loi ne sont pas seulement inutiles ; mais qu'elles sont interdites depuis la promulgation de la Loi nouvelle.* 36

CHAPITRE IV.

Suite de la nécessité de la Foi en J. C. 38
§. 1. *Troisième raison. Les promesses faites non à la Loi, mais à la Foi.* Ibid.
§. 2. *Quatrième raison. Gratuité de la grâce à laquelle Dieu veut que le salut soit rapporté.* Première preuve. *Décret libre de la Prédestination.* 41
§. 3. *Seconde preuve de la gratuité de la Grâce. La vocation des Gentils.* 42
§. 4. *Troisième preuve de la gratuité de la Grâce. La Réprobation du peuple Juif, & son rappel futur.* 45

Digitized by Google

CHAPITRE V.

De la Miſéricorde de Dieu. De la Grâce de Jeſus-Chriſt & de l'Eſpérance Chrétienne, ſuivant la doctrine des deux Chapitres précédens. 48
§. 1. *Jeſus-Chriſt ſource primitive de la Grâce. Premier fondement de l'Eſpérance,* Ibid.
Grâce méritée par Jeſus-Chriſt. Ibid.
Grâce donnée par Jeſus-Chriſt. Ibid.
§. 2. *Prédeſtination : certitude de ſes effets, & des promeſſes de Dieu : ſecond fondement de l'Eſpérance.* 51
§. 3. *Caractères de la Grâce de Jeſus-Chriſt. Troiſième fondement de l'Eſpérance.* 52
1. *Grâce gratuite. Miſéricorde de Dieu & de Jeſus-Chriſt.* Ibid.
2. *Grâce, principe de tout bien.* 53
Grâce de connoiſſance. Ibid.
Grâce de volonté. Ibid.
Grâce d'Action. Ibid.
Grâce de Prière. 54
Grâce de Perſévérance. Ibid.
§. 4. *Caractères particuliers de la juſtification & de la Grâce ſanctifiante. Quatrième fondement de l'Eſpérance.* Ibid.
1. *Surabondance de dons & de biens ſpirituels.* Ibid.
2. *Gage du ſalut.* 55
3. *Principe de vie & de fidélité dans le bien.* Ibid.

CHAPITRE VI.

Pratique de la vertu de l'Eſpérance & de ſes devoirs. 57
§. 1. *Conſidérations utiles pour entretenir l'Eſpérance & pour la faire croître.* Ibid.
1. *Les grâces reçues donnent lieu d'en eſpérer de nouvelles.* Ibid.
2. *Les bonnes œuvres & la bonne vie ſont encore un motif puiſſant de confiance.* Ibid.
3. *Ne nous défier que de nous-mêmes.* 58
4. *Faire tout ce qu'on peut, & pratiquer les devoirs d'Eſpérance qui ſuivent.* Ibid.
§. 2. *Premier devoir de l'Eſpérance Chrétienne fondée ſur la doctrine ſalutaire de la Prédeſtination & de la Grâce : pratique des bonnes œuvres, aſſurer ſon élection, être fidelle à coopérer à la Grâce.* Ibid.
§. 3. *Second devoir : humilité, défiance de ſoi-même. Petit nombre des Elus : crainte ; cependant ſans trouble & ſans ſollicitude.* 60
§. 4. *Prière. Troiſième devoir de l'Eſpérance.* 61

CHAPITRE VII.

De la vie de la Foi. 62
§. 1. *Attachement inviolable à la Religion de Jeſus-Chriſt.* Ibid.
§. 2. *Foi vive des choſes inviſibles, de l'Exiſtence de Dieu, de ſes promeſſes, de ſes volontés, de ſes récompenſes.* 64

Digitized by Google

§. 3. *Foi vive en Jesus-Christ & dévotion envers lui. L'étudier & le connoître.* 66
§. 4. *Suite de la Dévotion envers Jesus-Christ. Attachement de foi & d'amour à sa personne.* 67
§. 5. *Motif sublime d'une Dévotion respectueuse envers Jesus-Christ. La Dignité & les Grandeurs de sa Personne adorable.* 69
1. *Grandeurs de J. C. comme Dieu.* Ibid.
Grandeurs de Jesus-Christ comme Homme. 70
§. 6. *Foi vive de l'incomparable dignité du Chrétien : l'estimer & le respecter.* 72
1. *Enfant de Dieu, frère de Jesus-Christ.* Ibid.
2. *Temple du Saint-Esprit.* Ibid.
3. *Membre de l'Eglise, qui est le Corps de Jesus-Christ & son Epouse.* 73
§. 7. *Attente certaine d'une autre vie.* 74
§. 8. *Foi vive & désir des biens éternels.* 75
Description du Paradis. 77

SECONDE PARTIE.

De la Charité, de la Sainteté & des autres Vertus Chrétiennes.

CHAPITRE PREMIER.

DE la Charité envers Dieu, & de l'observation de ses Commandemens. 79
§. 1. *l'Amour de Dieu. La Charité est l'ame de la Religion. Rapporter tout à Dieu.* Ibid.
§. 2. *Principal effet de l'Amour de Dieu, observer ses Commandemens. Foi pratique. Culte intérieur.* 80
§. 3. *Règles des mœurs, pour juger de ses devoirs.* 82
La Loi de Dieu, l'Evangile, les préceptes des Apôtres, les Ordonnances de l'Eglise. Ibid.
Les exemples de Jesus-Christ & des Saints. Ibid.
Ne jamais agir contre sa conscience. 83

CHAPITRE II.

De la Sainteté Chrétienne. Ibid.
§. 1. *Obligation & motifs de sainteté.* Ibid.
1. Motif. *La vocation du Chrétien.* Ibid.
2. Motif. *La sainteté du Baptême. Enormité des péchés des baptisés.* 84
3. Motif. *La difficulté de recouvrer la grâce perdue. Contre les rechutes.* 85

Digitized by Google

§. 2. Suite. *Quatrième motif de la Sainteté. La crainte de la Mort, de l'Enfer & des Jugemens de Dieu, & l'amour de son salut.* 86
Cinquième Motif. *Le repos de la vie présente & la paix du cœur.* 88
§. 3. *Première partie de la Sainteté : vie exempte des grands péchés. Justice ferme & stable. Distinction des péchés mortels & véniels.* Ibid.
Justice ferme & stable. Persévérance. 90
§. 4. *Seconde partie de la Sainteté. Combat des passions & de la concupiscence. Détachement des choses du monde.* 91
§. 5. *Troisième partie de la Sainteté. Avancement dans la perfection; ferveur & persévérance dans le bien.* 92
§. 6. *Moyens de la Sainteté. Prudence.* 93
Combattre les tentations du Démon. Ibid.
Fuite des occasions & des compagnies dangereuses. 94
Vigilance & Prière continuelle. Ibid.
Usage des Sacremens d'Eucharistie & de Pénitence. 95

CHAPITRE III.

Différentes Vertus Chrétiennes. 96
§. 1. *Humilité, douceur, éloignement des honneurs & des distinctions.* Ibid.
§. 2. *Désintéressement, mépris des richesses, amour de la pauvreté & des pauvres. Contre les injustices & les procès.* 97
§. 3. *Patience dans les afflictions.* 99
1. Motif. *Caractère du Chrétien.* Ibid.
§. 4. *Suite des afflictions.* 2. Motif. *Leur utilité.* 101
3. Motif. *Récompense des afflictions. Avis sur la manière de se conduire à la mort des amis & des proches.* Ibid.
§. 5. *Pureté, Tempérance, mortification du Corps.* 103
§. 6. *Amour du Travail & de la vie sérieuse. Bon usage de la langue.* 104

CHAPITRE IV.

De la charité envers le Prochain. 106
§. 1. *Obligation de l'amour du Prochain & des ennemis.* Ibid.
§. 2. *Charité sincère. Paix, Union. Contre la jalousie & les jugemens téméraires.* 108
§. 3. *Devoirs particuliers de la Charité : œuvres de miséricorde corporelles & spirituelles.* 110
§. 4. *Bon exemple. Scandale des foibles.* 112
§. 5. *L'Aumône.* 113

CHAPITRE V.

Des Vertus d'état, ou, des Devoirs particuliers des états. 115
§. 1. *Devoirs des Supérieurs, & des Inférieurs :* Ibid.
1. *Des Sujets à l'égard du Prince & des Puissances.* Ibid.
2. *Des Maîtres & des Serviteurs.* 116

Digitized by Google

3. *Des Vieillards & des Jeunes gens.* 117
4. *Des Pères & des Enfans.* Ibid.
§. 2. *Devoirs de l'état du Mariage.* Ibid.
1. *Etat du Mariage saint ; mais moins parfait que le Célibat.* Ibid.
2. *Fidélité conjugale.* 118
3. *Autres devoirs réciproques de l'Homme & de la Femme.* 119
4. *Devoirs particuliers des Femmes. Modestie & soin de la Famille.* 120
§. 3. *Devoirs du Célibat & de l'état des Veuves.* 121

CHAPITRE VI.

Devoirs des Ecclésiastiques & des Laïques. 122
§. 1. *Excellence du Sacerdoce : nécessité de la vocation. Devoirs des Evêques, des Prêtres, des Diacres, des Veuves Diaconesses.* Ibid.
§. 2. *Vie sainte & irréprochable des Ecclésiastiques. Leur récompense.* 124
Récompense des Prêtres. 125
§. 3. *Esprit de gouvernement. Première partie. Humilité, douceur, désintéressement.* Ibid.
§. 4. *Seconde partie. De l'esprit de gouvernement. Autorité, force, vigueur.* 127
§. 5. *Zèle Ecclésiastique. Première partie. Amour tendre des Peuples & du salut des ames.* 128
Seconde partie du zèle. Application infatigable à instruire dans la simplicité & dans la vérité. Instruire les simples, expliquer les prières de l'Eglise. 130
§. 6. *Troisième partie du zèle. Amour courageux de la vérité.* 131
Quatrième partie du zèle. Fermeté dans les traverses du ministère. 132
§. 7. *Devoirs des Laïques envers les Prêtres.* 133
1. *Respecter & aimer les Prêtres, prier pour le succès de leur ministère.* Ibid.
2. *Leur fournir leur subsistance.* 134
3. *Ne point s'attacher à ses Pasteurs ou Directeurs avec un esprit de partialité.* 135

CHAPITRE VII.

Image abrégée de la vie chrétienne, dans le tableau de la primitive Eglise. 137
§. 1. *Vertus & sainteté des premiers Chrétiens.* Ibid.
§. 2. *Grande charité des premiers Fidelles. Aumône. Les Apôtres en sont tout occupés.* 138
§. 3. *Union tendre des premiers Chrétiens. Civilité sainte.* 140
§. 4. *Liste de plusieurs Chrétiens illustres de la primitive Eglise.* 141
§. 5. *Sages Règlemens de Discipline pour la primitive Eglise.* 143
1. *Pour les Assemblées du peuple fidelle.* Ibid.
2. *Sur les dons miraculeux & l'usage qu'on en doit faire.* 144
3. *Sur les Idololythes.* 145
§. 6. *Avis donnés à l'Eglise du premier siècle par Jesus-Christ dans l'Apocalypse, où sont des éloges du bien qui s'y faisoit, & des reproches sur quelques abus qui s'y glissoient.* 146
Suite. *Avis des Apôtres sur les Hérétiques & les mauvais Chrétiens du premier siècle.* 148

CHAPITRE VIII.

Image des vertus des Ministres de l'Eglise dans le portrait de S. Paul. 149
§. 1. *Sa vocation & les prérogatives de son Apostolat.* Ibid.
§. 2. *Travaux Apostoliques & grandeur de S. Paul : ses persécutions.* 151
§. 3. *Son zèle pour le salut des ames, son amour tendre pour les peuples, & sa politesse vraiment chrétienne.* 153
§. 4. *Suite du même sujet.* 156
§. 5. *Noble désintéressement de S. Paul.* 157
§. 6. *Liberté sainte & éloquente de S. Paul.* 159
§. 7. *Eloquence persuasive de S. Paul.* 161
CONCLUSION de l'Ouvrage. 162

Fin de la Table de cette Concorde.

CONCORDE

Digitized by Google

CONCORDE
DES EPITRES
DE SAINT PAUL,

Ainſi que des autres Epîtres Canoniques, & de quelques Textes de l'Apocalypſe.

Par M. JÉRÔME BESOIGNE, Docteur de Sorbonne.

Digitized by Google

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

CETTE Concorde eſt une ſuite de celle des Livres Moraux de l'Ancien Teſtament : elles partent toutes deux de la main d'un même Auteur, & ſont faites dans le même goût & ſelon la même méthode, qui conſiſte à former des Textes ſacrés un corps de Morale, en réuniſſant ſous certains chefs les Textes qui peuvent s'y rapporter, ſans néanmoins les répéter, & ſans en exclure aucun. Il y a ſans doute pluſieurs paſſages qui auroient pu être rapportés à différens ſujets : mais l'Auteur de ces Concordes s'eſt fait une loi d'éviter ces répétitions, afin de donner des bornes à un Ouvrage qui autrement auroit été trop étendu.

Comme cet Auteur a choiſi pour objet de la Concorde des Livres Sapientiaux, les devoirs de l'homme envers Dieu, envers ſoi-même & envers ſon prochain : de même il a pris pour objet de la Concorde des Epîtres des Apôtres, les trois Vertus Théologales ; la Foi, l'Eſpérance & la Charité. La raiſon qu'il donne lui-même de ce choix, eſt la plus grande facilité qu'il a trouvée dans ces deux Plans, pour former un ordre ſuivi & naturel de toutes les différentes inſtructions répandues dans les Livres dont il vouloit faire la Concorde.

Quoique l'Apocalypſe de S. Jean ne ſoit pas du nombre des Livres Moraux de l'Ecriture Sainte, mais de la claſſe des Livres Prophétiques, il a cru pouvoir cependant en tirer quelques extraits qui renferment des choſes très-utiles pour les mœurs.

L'Auteur a mis au bas des pages quelques Notes relatives aux Textes qui pouvoient les exiger.

Digitized by Google

PRÉFACE.

§. 1. *Exhortation à la lecture de l'Ecriture-Sainte, & en particulier des Ecrits des Apôtres.*

2. *Tim.* 3. TOUTE l'Ecriture qui eſt inſpirée de Dieu, eſt utile pour inſtruire, pour reprendre, pour corriger, & pour conduire à la piété & à la juſtice : afin que l'homme de Dieu ſoit parfait, & parfaitement diſpoſé à toutes ſortes de bonnes œuvres. 16.

1. *Tim.* 4. Méditez ces choſes, ſoyez-en toujours occupé, afin que votre avancement ſoit connu de tous. 15.

2. *Tim.* 3. Conſidérant que vous avez été nourri dès votre enfance dans les lettres ſaintes, qui peuvent vous inſtruire pour le ſalut par la foi qui eſt en Jeſus-Chriſt. 15.

Rom. 15. Car tout ce qui eſt écrit, a été écrit pour notre inſtruction, afin que nous concevions une eſpérance ferme par la patience, & par la conſolation que les Ecritures nous donnent. 4.

2. *Pet.* 3. Voici, mes bien-aimés, la ſeconde lettre que je vous écris, & dans toutes les deux, je tâche de réveiller vos ames ſimples & ſincères par mes avertiſſemens : afin que vous vous ſouveniez des paroles des ſaints Prophètes dont j'ai déjà parlé, & des préceptes que vous avez reçus de nous, qui ſommes Apôtres de notre Sauveur. 1, 2.

2. *Pet.* 1. C'eſt pourquoi je ne ceſſerai point de vous faire reſſouvenir de ces choſes, quoique vous ſoyez déjà inſtruits & confirmés dans la vérité que je vous prêche. J'aurai ſoin que même après ma mort vous puiſſiez toujours vous remettre ces choſes en mémoire. 12, 15.

1. *Theſſ.* 5. Je vous conjure par le Seigneur, que cette Lettre ſoit lue à tous les ſaints Frères. 27.

Coloſſ. 4. Et lorſque cette Lettre aura été lue parmi vous, ayez ſoin qu'elle ſoit lue auſſi dans l'Egliſe de Laodicée, & qu'on vous liſe de même celle des Laodicéens. 16.

§. 2. *Les Apôtres, S. Pierre, S. Paul, S. Jean, S. Jacques, S. Jude, Auteurs de ces Inſtructions.*

Tit. 1. Paul ſerviteur de Dieu, & Apôtre de Jeſus-Chriſt pour inſtruire les Elus de Dieu, dans la foi & dans la connoiſſance de la vérité qui eſt ſelon la piété : & qui donne l'eſpérance de la vie éternelle, que Dieu qui ne peut mentir, a promiſe & deſtinée avant tous les ſiècles : ayant fait voir dans ſon temps l'accompliſſement de

Digitized by Google

sa parole dans la prédication de l'Evangile qui m'a été confiée par l'ordonnance de Dieu notre Sauveur. 1-3.

Paul serviteur de Jesus-Christ, Apôtre par la vocation divine, choisi pour annoncer l'Evangile de Dieu, à tous ceux qui sont à Rome, les bien-aimés de Dieu, & saints par leur vocation. 7. *Rom. 1.*

Paul Apôtre de Jesus-Christ par la vocation & la volonté de Dieu & Sosthène son frère; à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe... & à tous ceux qui en quelque lieu que ce soit invoquent le nom de N. S. J. C., qui est leur Seigneur comme le nôtre. 1, 2½. *1. Cor. 1.*

Moi Paul, j'ai écrit de ma main cette salutation. 21½. *1. Cor. 16.*

Paul Apôtre de J. C. par la volonté de Dieu, & Timothée son frère, à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, & à tous les saints qui sont dans toute l'Achaïe. 1. *2. Cor. 1.*

Paul... & tous les frères qui sont avec moi, aux Eglises de Galatie. 1½, 2. *Gal. 1.*

Paul... à tous les saints & fidelles en J. C. qui sont à Ephèse. 1½. *Ephes. 1.*

Paul & Timothée... à tous les saints en J. C. qui sont à Philippe, avec les Evêques & les Diacres. 1½. *Phil. 1.*

Paul Apôtre de J. C., par la volonté de Dieu, & Timothée son frère, aux saints & fidelles qui sont nos frères en J. C. demeurant à Colosse. 1, 2. *Coloss. 1.*

Paul, Sylvain, & Timothée, à l'Eglise de Thessalonique, qui est en Dieu notre Père & en notre Seigneur Jesus-Christ. 1. *1. Thess. 1.*

Je vous salue ici de ma propre main; moi Paul. C'est-là mon seing dans toutes mes Lettres: j'écris ainsi. 17. *2. Thess. 1.*

Paul... à Timothée mon fils bien-aimé dans la foi... mon très-cher fils. *2. Thess. 3.* *1. Tim. 1.*

Paul... à Tite mon fils bien-aimé en la foi qui nous est commune: que Dieu le Père & J. C. notre Sauveur vous donnent la grâce & la paix. 4. *2. Tim. 1.* *Tit. 1.*

Paul & Timothée son frère... à notre cher Philémon... & à l'Eglise qui est dans votre maison. 1½, 2½. *Philem.* *1. Cor. 1.*

Que Dieu notre Père & le Seigneur J. C. vous donnent la grâce & la paix. *3. Gal. 1. 3.* *Ephes. 1.* *2.*

Jacques Serviteur de Dieu & de notre Seigneur Jesus-Christ, aux douze Tribus qui sont dispersées, Salut. 1. *Philip. 1.* *2.*

Simon-Pierre, serviteur & Apôtre de J. C., à ceux qui sont participans comme nous du précieux don de la foi, par la justice de notre Dieu & Sauveur Jesus-Christ. 1. *2. Thess. 1. 2.* *Philem. 3.*

Pierre... aux fidelles qui sont étrangers & dispersés dans les Provinces du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Asie & de la Bythinie;... que Dieu vous comble de plus en plus de sa grâce & de sa paix. 1⅓, 2½. *Jacob. 1.* *2. Pet. 1.* *1. Pet. 1.*

Le Prêtre à la Dame Elecle, & à ses enfans que j'aime dans la vérité: & qui ne sont pas aimés de moi seul, mais que tous ceux qui connoissent la vérité aiment comme moi: pour l'amour de cette même vérité qui demeure en nous & qui sera en nous éternellement. Que Dieu le Père & J. C. Fils du Père vous donnent la grâce, la miséricorde & la paix dans la vérité & dans la charité. 1-3. *2. Joan. 1.*

Digitized by Google

3. Joan. Le Prêtre à mon cher Gaïus, que j'aime dans la vérité. 1.

Jud. Jude ſerviteur de J C. & frère de Jacques ; à ceux qui ont été aimés de Dieu le Père, qui ont été appelés par lui & conſervés en J. C. Que la miſéricorde, la paix & la charité s'augmentent en vous de plus en plus. 1, 2.

Apoc. 1. Jean aux ſept Egliſes qui ſont en Aſie. Que la grâce & la paix vous ſoient données par celui qui eſt, qui étoit & qui doit venir, & par les ſept Eſprits qui ſont devant ſon trône ; & par J. C. qui eſt le témoin fidelle, le premier né d'entre les morts & le Prince des Rois de la terre, qui nous a aimés & nous a lavés de nos péchés dans ſon ſang, & nous a fait Rois & Prêtres de Dieu ſon Père : à lui ſoit la gloire & l'Empire dans les ſiècles des ſiècles. Amen. 4-6.



Digitized by Google

CONCORDE
DES ÉPITRES
DE SAINT PAUL,

Ainſi que des autres Epîtres Canoniques, & de quelques Textes de l'Apocalypſe.

PREMIERE PARTIE.

De la Foi & de l'Eſpérance.

CHAPITRE PREMIER.

Vérité de la Religion Chrétienne & ſes preuves.

§. 1. *Accompliſſement des Prophéties : Miracles : Témoignages de la révélation céleſte qui autoriſe la Religion.*

DIEU ayant parlé autrefois à nos Pères en diverſes occaſions & en diverſes manières par les Prophètes, nous a enfin parlé tout nouvellement & de nos jours par ſon propre Fils. 1, 2½. *Hebr.* 1.

C'eſt ce ſalut dans la connoiſſance duquel les Prophètes, qui ont prédit la grâce que vous deviez recevoir, ont déſiré de pénétrer, l'ayant recherchée avec grand ſoin ; & ayant examiné dans cette recherche en quel temps & en quelle conjoncture l'Eſprit de Jeſus-Chriſt qui les inſtruiſoit de l'avenir, leur marquoit que devoient arriver les ſouffrances de Jeſus-Chriſt & la gloire qui les doit ſuivre : il leur a été révélé que ce n'étoit pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étoient miniſtres & diſpenſateurs de ces choſes ; que ceux qui vous ont prêché l'Evangile par le Saint-Eſprit envoyé du Ciel, vous ont main- 1. *Pet.* 1.

Digitized by Google

tenant annoncées, que les Anges même désirent de pénétrer. 10-12.

2. Pet. 1. Nous avons les Oracles des Prophètes, dont la certitude est plus affermie, auxquels vous faites bien de vous arrêter comme à une lampe qui luit dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à paroître, & que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs : étant persuadés avant toutes choses, que nulle Prophétie de l'Ecriture ne s'explique par une interprétation particulière. Car ce n'a point été par la volonté des hommes que les Prophéties nous ont été anciennement apportées ; mais ç'a été par le mouvement du Saint-Esprit que les saints hommes de Dieu ont parlé. 19-21.

Hebr. 2. C'est pourquoi nous devons nous attacher avec encore plus d'exactitude aux choses que nous avons entendues, pour n'être pas comme de l'eau qui s'écoule & se perd. Car si la Loi qui a été donnée par les Anges est demeurée ferme, & si tous les violemens *de ses préceptes* & toutes les désobéissances ont reçu la punition qui leur étoit due, comment pourrons-nous l'éviter, si nous négligeons l'*Evangile* du véritable salut, qui ayant été premièrement annoncé par le Seigneur même, a été confirmé parmi nous par ceux qui l'ont entendu, auxquels Dieu même a rendu témoignage par les miracles, par les prodiges, par les différens effets de sa puissance, & par la distribution des grâces du Saint Esprit qu'il a partagées comme il lui a plu. 1-4.

1. Thess. 1. La prédication que nous vous avons faite de l'Evangile, n'a pas été seulement en paroles, mais elle a été accompagnée de miracles, *de la vertu* du Saint-Esprit, d'une pleine & entière persuasion. Et vous savez aussi de quelle manière j'ai agi parmi vous pour votre salut. 5.

Rom. 15. Je n'oserois vous parler que de ce que Jesus-Christ a fait par moi pour *amener* les Nations à l'obéissance *de la foi*, par la parole & par les œuvres, par la vertu des miracles & des prodiges, & par la puissance du Saint-Esprit : en sorte que j'ai rempli de l'Evangile de Jesus-Christ cette étendue de pays, qui est depuis Jérusalem jusqu'à l'Illirie. 18, 19.

1. Cor. 1. Je ne cesse point de remercier mon Dieu de la grâce qu'il vous a faite par Jesus-Christ, & de toutes les richesses dont vous avez été comblés en lui, dans tout ce qui regarde *le don* de la parole & de la science ; le témoignage qu'on vous a rendu de Jesus-Christ ayant été ainsi confirmé parmi vous ; de sorte qu'il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jesus-Christ. 4-7.

1. Cor. 12. Pour ce qui est des dons spirituels, je ne veux pas que vous ignoriez, mes frères, ce que vous devez savoir : Je vous déclare donc, que nul parlant par l'Esprit de Dieu, ne dit anathème à Jesus.... Or il y a diversité de grâces, mais il n'y a qu'un même esprit. Il y a diversité de ministères, mais il n'y a qu'un même Seigneur. Et il y a diversité d'opérations surnaturelles, mais il n'y a qu'un même Dieu qui opère tout en tous. Or les

Digitized by Google

dons du Saint-Esprit qui se font connoître au-dehors, sont donnés à chacun pour l'utilité de l'Eglise. L'un reçoit du Saint-Esprit *le don* de parler dans une *haute* sagesse : un autre reçoit du même esprit *le don* de parler avec science : un autre reçoit la foi par le même esprit : un autre reçoit du même esprit la grâce de guérir les maladies : un autre le don de faire des miracles : un autre *le don* de prophétie : un autre le discernement des esprits : un autre *le don* de parler diverses langues : un autre l'interprétation des langues : or c'est un seul & même Esprit qui opère toutes ces choses, distribuant à chacun *ses dons* selon qu'il lui plait. 1, 2½. 4-11.

Dieu a établi dans son Eglise, premièrement des Apôtres, secondement des Prophètes, & troisièmement des Docteurs : ensuite ceux qui ont la vertu de faire des miracles : puis ceux qui ont la grâce de guérir les maladies : ceux qui ont le don d'assister les frères : ceux qui ont le don de gouverner, ceux qui ont le don de parler diverses langues : ceux qui ont le don de les interpréter. 28. *Ibid.*

Tous ceux qui sont nés de Dieu, sont victorieux du monde : & cette victoire par laquelle le monde est vaincu, est l'*effet de* notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jesus est le Fils de Dieu ? C'est ce même Jesus-Christ qui est venu avec l'eau & avec le sang (1) non-seulement avec l'eau, mais avec l'eau & avec le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage que Jesus-Christ est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le Ciel, le Père, le Verbe & le Saint-Esprit (2) : & ces trois sont une même chose. Et il y en a trois qui rendent témoignage dans la terre, l'esprit, l'eau & le sang : & ces trois sont une même chose. Si nous recevons le témoignage des hommes, celui de Dieu est plus grand. Or c'est Dieu même qui a rendu ce grand témoignage de son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu, a dans soi le témoignage de Dieu. Celui qui n'y croit pas, fait Dieu menteur, parce qu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu de son Fils. 4-10. 2. *Joan.* 5.

C'est quelque chose de grand, sans doute, que ce mystère d'amour, qui s'est fait voir dans la chair, qui a été justifié par l'esprit, manifesté aux Anges, prêché aux Nations, cru dans le monde, reçu dans la gloire. 16. 1. *Tim.* 3.

---

(1) Jesus-Christ est venu pour nous sauver par le *sang* qu'il a répandu, & par l'*eau* du baptême.

(2) L'Apôtre S. Jean réunit ici tous les témoignages de la révélation céleste, qui attestent la divinité de Jesus-Christ & la vérité de son humanité. Témoignage du Père, au Baptême de Jesus-Christ & sur le Tabor : témoignage du Fils par la déclaration qu'il en a faite, soutenue de miracles & de prédictions : témoignage du Saint-Esprit qui a inspiré les Prophètes qui ont parlé de Jesus-Christ, & qui a opéré tant d'effets admirables par sa descente sur les Apôtres. L'*eau* & le *sang* qui sortirent du côté de Jesus-Christ sur la Croix, & l'*esprit* qu'il rendit en mourant, prouvent qu'il étoit vraiment homme.

Digitized by Google

§. 2. *Autorité irréprochable des premiers Miniſtres de la Religion ; témoins oculaires & déſintéreſſés.*

1. Joan. 1. NOus vous annonçons la parole de vie qui étoit dès le commencement, que nous avons ouïe, que nous avons vue de nos yeux, que nous avons regardée avec attention, & que nous avons touchée de nos mains : cette vie qui s'eſt rendue viſible, nous l'avons vue, & nous en rendons témoignage. 1, 2½.

2. Pet. 1. Ce n'eſt point en ſuivant des fables & des fictions ingénieuſes, que nous vous avons fait connoître la puiſſance & l'avénement de Notre Seigneur Jeſus-Chriſt, mais c'eſt après avoir été nous-mêmes les ſpectateurs de ſa Majeſté ; car il reçut de Dieu le Père un témoignage d'honneur & de gloire, lorſque de cette nuée où la gloire de Dieu paroiſſoit avec tant d'éclat, on entendit cette voix : Voici mon Fils bien-aimé dans lequel j'ai mis toute mon affection, écoutez-le. Et nous entendimes nous-mêmes cette voix qui venoit du Ciel, lorſque nous étions avec lui ſur la ſainte montagne. 16-18.

1. Cor. 15. Je vous ai enſeigné & comme donné en dépôt ce que j'avois reçu moi-même : ſavoir, que Jeſus-Chriſt eſt mort pour nos péchés ſelon les Ecritures ; qu'il a été enſeveli, & qu'il eſt reſſuſcité le troiſième jour ſelon les mêmes Ecritures, qu'il a apparu à Céphas, puis aux onze Apôtres ; qu'enſuite il s'eſt fait voir à plus de cinq cents frères aſſemblés ; dont pluſieurs ſont encore vivans, & quelques-uns ſont morts. Qu'après il s'eſt fait voir à Jacques, puis à tous les Apôtres ; enfin à moi, qui ſuis comme un avorton. 3-8.

1. Theſſ. 2. Vous ſavez vous-mêmes, mes frères, que notre arrivée chez vous n'a pas été ſans fruit ; mais qu'après avoir beaucoup ſouffert, comme vous ſavez, & après avoir été traités avec outrage dans Philippes, nous avons eu la confiance en notre Dieu de vous prêcher ſon Evangile au milieu d'une grande ſollicitude.... car nous n'avons pas cherché à vous tromper. Mais comme Dieu nous a choiſis pour vous prêcher ſon Evangile, nous parlons auſſi, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu qui ſonde nos cœurs. En effet, nous n'avons pas uſé de paroles de flatterie, comme vous le ſavez, ni fait de notre miniſtère un commerce d'avarice, Dieu en eſt témoin : nous n'avons pas non plus recherché notre gloire de la part des hommes, ni de vous, ni d'autres perſonnes. 1-6.

2. Cor. 4. Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons Jeſus-Chriſt notre Seigneur ; & pour nous, nous nous regardons comme vos ſerviteurs par Jeſus. 5.

Digitized by Google

§. 3. *Défaut de ſecours humains dans l'établiſſement de la Religion.*

QUE ſi l'Evangile que nous prêchons eſt encore voilé, c'eſt pour ceux qui périſſent qu'il eſt voilé : pour ces infidelles dont le Dieu de ce ſiècle a aveuglé les eſprits, afin qu'ils ne ſoient point éclairés par la lumière de l'Evangile de la gloire de Jeſus-Chriſt qui eſt l'image de Dieu. Parce que le même Dieu qui a commandé que la lumière ſortit des ténèbres, eſt celui qui a fait luire la clarté dans nos cœurs, afin que nous puiſſions éclairer *les autres* par la connoiſſance de la gloire de Dieu, ſelon qu'elle paroît en Jeſus-Chriſt. Or nous portons ce tréſor dans des vaſes de terre, afin qu'*on reconnoiſſe que* la grandeur de la puiſſance *qui eſt en nous* eſt de Dieu, & non pas de nous ; nous ſommes preſſés par toute ſorte d'afflictions, mais nous n'en ſommes pas accablés : nous nous trouvons dans des difficultés inſurmontables, mais nous n'y ſuccombons pas : nous ſommes perſécutés, mais non pas abandonnés ; nous ſommes abattus, mais non pas entièrement perdus. 3, 4. 6-9. 2. *Cor.* 4.

Je n'emploie pas la ſageſſe de la parole, pour ne pas anéantir la Croix de Jeſus-Chriſt : Car la parole de la Croix eſt une folie pour ceux qui ſe perdent : mais pour ceux qui ſe ſauvent, c'eſt-à-dire, pour nous, elle eſt la vertu & la puiſſance de Dieu. C'eſt pourquoi il eſt écrit : Je détruirai la ſageſſe des ſages, & je rejetterai la ſcience des ſavans. Que ſont devenus les ſages ? Que ſont devenus les ſavans ? Que ſont devenus ces eſprits curieux *des ſciences* de ce ſiècle ? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la ſageſſe de ce monde ? Car Dieu voyant que le monde avec la ſageſſe *humaine* ne l'avoit point connu dans *les ouvrages de* la ſageſſe *divine*, il lui a plû de ſauver par la folie de la prédication ceux qui croiroient en lui. 17½. 21. 1. *Cor.* 1.

Les Juifs demandent des miracles, & les Gentils cherchent la ſageſſe ; & pour nous, nous prêchons Jeſus-Chriſt crucifié, qui eſt un ſcandale aux Juifs & une folie aux Gentils : mais qui eſt la force de Dieu & la ſageſſe de Dieu à ceux qui ſont appelés, ſoit Juifs ou Gentils. Parce que ce qui paroît en Dieu une folie, eſt plus ſage que *la ſageſſe de tous* les hommes : & que ce qui paroît en Dieu une foibleſſe, eſt plus fort que *la force de tous* les hommes. 22-25.

Conſidérez, mes frères, ceux d'entre vous qui ont été appelés *à la foi*. Il y en a peu de ſages ſelon la chair, peu de puiſſans & peu de nobles : mais Dieu a choiſi les moins ſages ſelon le monde, pour confondre les ſages : il a choiſi les foibles ſelon le monde, pour confondre les puiſſans : il a choiſi les plus vils & les plus mépriſables ſelon le monde, & ce qui n'étoit rien, pour détruire ce qu'il y a *de plus grand* : afin que nul homme ne ſe glorifie devant lui. 26-29.

Lorſque je ſuis venu vers vous, mes frères, pour vous annoncer l'Evangile de Jeſus-Chriſt, je n'y ſuis point venu avec les diſcours élevés d'une éloquence & d'une ſageſſe *humaine*.... Et 1. *Cor.* 2.

Digitized by Google

tant que j'ai été parmi vous, j'y ai toujours été dans un état de foiblesse, de crainte & de tremblement. Je n'ai point employé en vous parlant & en vous prêchant, les discours persuasifs de la sagesse humaine, mais les effets sensibles de l'esprit & de la vertu *de Dieu* : afin que votre foi ne soit pas *établie* sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu, 1, 3-5.

§. 4. *Pureté de la morale Chrétienne & sublimité de la Doctrine Evangélique.*

1. *Thess.* 2. NOus ne vous avons pas prêché une doctrine d'erreur, ni d'impureté. 3½.

1. *Thess.* 4. Car Dieu ne nous a point appelés pour être impurs, mais pour être saints. 7.

Ephes. 5. Que personne ne vous séduise par de vains discours, car c'est-là ce qui attire la colère de Dieu sur ceux qui manquent de foi. N'ayez donc rien de commun avec eux. Car vous étiez autrefois ténèbres ; mais maintenant vous êtes lumière en notre Seigneur Jesus-Christ. Conduisez-vous donc comme des enfans de lumière. Or le fruit de la lumière se trouve en toute sorte de bonté, de justice & de vérité : recherchez ce qui est agréable à Dieu ; & ne prenez point de part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les. Car la pudeur ne permet pas seulement de dire ce que ces personnes font en secret. Or tout ce qui est répréhensible, est manifesté par la lumière, n'y ayant que la lumière qui manifeste tout. C'est pour cela qu'il est dit : Levez-vous, vous qui dormez, & sortez d'entre les morts, & Jesus-Christ vous éclairera. 6-14.

Ephes. 4. Je vous avertis donc & je vous conjure par le Seigneur, de ne vivre plus comme les Gentils, qui suivent dans leur conduite la vanité de leurs pensées, qui ont l'esprit plein de ténèbres, qui sont entièrement éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance où ils sont, & de l'aveuglement de leur cœur ; qui ayant perdu tout remors & tout sentiment, s'abandonnent à la dissolution, pour se plonger avec une ardeur insatiable dans toute sorte d'impuretés. Mais pour vous, ce n'est pas ce que vous avez appris dans l'école de Jesus-Christ, puisque vous y avez entendu prêcher & y avez appris *ce qui est* selon la vérité de sa doctrine. 17-21.

Tit. 2. Que vos paroles soient saines & irrépréhensibles, afin que nos adversaires rougissent, n'ayant aucun mal à dire de nous. 8.

1. *Pet.* 1. Evitant comme des enfans obéissans de devenir semblable à ce que vous étiez autrefois, lorsque vous vous abandonniez à vos passions : mais soyez saints en toute la conduite de votre vie, comme celui qui vous a appelés est saint ; selon qu'il est écrit : Soyez saints, parce que je suis saint. Rendez vos ames pures par une obéissance d'amour, & que l'affection sincère que vous aurez pour tous vos frères, vous donne une attention continuelle à vous témoigner les uns aux autres une tendresse qui vienne du

Digitized by Google

fond du cœur. Ce ſont là les paroles qui vous ont été enſeignées par l'Evangile. 14-16. 22, 25½.

Nous ſavons que la Loi eſt bonne, pourvu qu'on en uſe ſelon l'eſprit de la Loi : en reconnoiſſant que la Loi n'eſt pas pour le juſte (1), mais pour les injuſtes, les rebelles, les impies, les pécheurs, les ſcélérats, les profanes, les meurtriers de leur père ou de leur mère, les homicides, les fornicateurs, les ſodomites, les voleurs d'eſclave, les menteurs, les parjures, & tout ce qui eſt oppoſé à la ſaine doctrine, qui eſt ſelon l'Evangile de la gloire de Dieu ſouverainement heureux, dont la diſpenſation m'a été confiée. 8-11. *1. Tim. 1.*

Les fruits de l'eſprit ſont la charité, la joie, la paix, la patience, l'humanité, la bonté, la perſévérance, la douceur, la foi, la modeſtie, la continence, la chateſté : il n'y a point de loi contre ceux qui vivent de la ſorte. 22, 23. *Gal. 5.*

Sublimité de la Doctrine Chrétienne.

Nous prêchons la ſageſſe aux parfaits, non la ſageſſe de ce monde, ni des Princes de ce monde qui ſe détruiſent : mais nous prêchons la ſageſſe de Dieu, renfermée dans ſon myſtère, cette ſageſſe cachée qu'il avoit prédeſtinée & préparée avant tous les ſiècles, pour notre gloire : que nul des Princes de ce monde n'a connue, puiſque s'ils l'euſſent connue, ils n'euſſent jamais crucifié le Seigneur de la gloire : & de laquelle il eſt écrit : Que l'œil n'a point vu, l'oreille n'a point entendu, & le cœur de l'homme n'a jamais conçu ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment : mais pour nous, Dieu nous l'a révélé par ſon Eſprit. 6-10½. *1. Cor. 2.*

Etant formés par la charité, *les Chrétiens* ſont remplis de toutes les richeſſes d'une pleine intelligence, pour connoître le myſtère de Dieu le Père & de Jeſus-Chriſt, dans lequel tous les tréſors de la ſageſſe & de la ſcience ſont renfermés. Je vous dis ceci, afin que perſonne ne vous trompe par des diſcours ſubtils & relevés. 2½. 3. *Coloſſ. 2.*

(1) Ceci ſignifie, non pas que les Juſtes ſont diſpenſés de la Loi : mais que comme ils l'accompliſſent, les menaces que fait la Loi contre les prévaricateurs, ne ſont pas proprement faites pour les Juſtes.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

De la Foi ſpéculative des Myſtères.

§. 1. *Abrégé du Symbole & des myſtères de la Religion.*

Dieu ; Unité de nature : Trinité des perſonnes : Création : Anges.

1. *Tim.* 6. Dieu. IL eſt *ſouverainement* heureux, le ſeul Puiſſant, le Roi des Rois, le Seigneur des Seigneurs : c'eſt lui qui poſsède ſeul l'immortalité, qui habite une lumière inacceſſible, que nul des hommes n'a vu & ne peut voir, à qui eſt l'honneur & l'empire dans l'éternité. Amen. 15½, 16.

1. *Tim.* 1. Au Roi des ſiècles, immortel, inviſible, à l'unique Dieu ſoit honneur & gloire dans les ſiècles des ſiècles. Amen. 17.

1. *Cor.* 12. Unité. Vous vous ſouvenez bien qu'étant Payens, vous vous laiſſiez entrainer ſelon qu'on vous menoit, vers les idoles muettes. 2.

1. *Joan.* 5. Mes petits enfans, gardez-vous des idoles. Amen. 21.

1. *Cor.* 10. Mes très-chers frères, fuyez l'idolâtrie : je vous parle comme à des perſonnes ſages : jugez vous-mêmes de ce que je dis. 14, 15.

1. *Cor.* 8. Car encore qu'il y en ait qui ſoient appelés Dieux ſoit dans le Ciel ou dans la terre, & qu'ainſi il y ait pluſieurs Dieux & pluſieurs Seigneurs ; il n'y en a néanmoins pour nous qu'un ſeul qui eſt le Père, qui a donné l'être à toutes choſes, & qui nous a faits pour lui : & il n'y a qu'un ſeul Seigneur qui eſt Jeſus-Chriſt, par lequel toutes choſes ont été faites, comme c'eſt auſſi par lui que nous ſommes *tout ce que nous ſommes.* 5, 6.

Epheſ. 4. Il n'y a qu'un Dieu Père de tous, qui eſt au-deſſus de tous, qui *étend ſa providence* ſur tous, & qui *réſide* en nous tous. 6.

Rom. 11. Trinité. Tout eſt de lui, tout eſt par lui, & tout eſt en lui. A lui ſoit gloire dans tous les ſiècles. Amen. 36.

2. *Cor.* 13. Que la grâce de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, l'amour de Dieu & la communication du Saint-Eſprit demeure avec vous tous. Amen. 13.

1. *Joan.* 5. Il y en a trois qui rendent témoignage dans le Ciel, le Père, le Verbe & le Saint-Eſprit (1) ; & ces trois ſont une même choſe. 7.

Hebr. 11. Création. C'eſt par la foi que nous ſavons que le monde a été fait par la parole de Dieu, & que tout ce qui eſt viſible a été formé, n'y ayant auparavant rien que d'inviſible. 3.

(1) Ce ℣. 7 de S. Jean a été déjà employé au premier Paragraphe du premier Chapitre, parce qu'il y étoit abſolument néceſſaire, comme il l'eſt encore ici. J'avertis que c'eſt le ſeul paſſage dont j'aye fait un double emploi.

Digitized by Google

Tous les Anges ne ſont-ils pas des eſprits qui tiennent lieu de ſerviteurs & de miniſtres, étant envoyés pour exercer leur miniſtère en faveur de ceux qui doivent être les héritiers du ſalut. 14. *Hebr.* 1. Anges.

Dieu n'a point pardonné aux Anges qui ont péché ; mais il les a précipités dans l'abyme où les ténèbres ſont leurs chaînes, pour être tourmentés & tenus comme en réſerve juſqu'au jugement. 4. 2. *Pet.* 2.

Pour les Anges qui n'ont pas conſervé leur première dignité, mais qui ont quitté leur propre demeure, Dieu les tient liés de chaînes éternelles dans de profondes ténèbres, & les réſerve pour le Jugement du grand jour. 6. *Jud.*

Jeſus-Chriſt Dieu & Homme. Sa Naiſſance : ſa Mort : ſa deſcente aux Enfers : ſa Réſurrection : ſon Aſcenſion ; ſon ſecond avénement.

Je crois, mes frères, vous devoir faire ſouvenir de l'Evangile que je vous ai prêché, que vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes, & par lequel vous êtes ſauvés : 1, $2\frac{1}{2}$. 1. *Cor.* 15. J. C. Dieu & Homme.

Evangile, que Dieu avoit promis auparavant par ſes Prophètes dans les Ecritures ſaintes, touchant ſon Fils qui lui eſt né ſelon la chair du ſang de David. 2, 3. *Rom.* 1.

Voici à quoi nous reconnoiſſons qu'un eſprit eſt de Dieu : Tout eſprit qui confeſſe que Jeſus-Chriſt eſt venu dans une chair *véritable*, eſt de Dieu : & tout eſprit qui diviſe Jeſus-Chriſt (1) n'eſt point de Dieu ; c'eſt un Antechriſt. 2, $3\frac{1}{2}$. 1. *Joan.* 4.

C'eſt ce Jeſus qui a rendu ſous Ponce Pilate un excellent témoignage à la vérité : $13\frac{1}{2}$. 1. *Tim.* 6. Paſſion & Mort de J. C.

C'eſt lui qui a porté nos péchés en ſon corps ſur la Croix ; afin qu'étant morts au péché, nous vivions pour la juſtice : c'eſt par ſes meurtriſſures *& par ſes plaies* que vous avez été guéris. 24. 1. *Pet.* 2.

Tous ces *Anciens* à qui l'Ecriture rend un témoignage ſi avantageux à cauſe de leur foi, n'ont point reçu *d'abord* la récompenſe promiſe : Dieu ayant voulu par une faveur particulière qu'ils nous a faite, qu'ils ne reçuſſent qu'avec nous l'accompliſſement de leur bonheur. 39, 40. *Hebr.* 11. Deſcente aux Enfers pour délivrer les SS. qui l'y attendoient.

Pourquoi *eſt-il dit*, que Jeſus-Chriſt eſt monté, ſinon parce qu'il étoit deſcendu auparavant dans les parties les plus baſſes de la terre ? 9. *Epheſ.* 4.

Il a auſſi été prêcher aux eſprits qui étoient retenus en priſon (2) ; qui autrefois avoient été incrédules, lorſqu'au temps de Noë 1. *Pet.* 3.

(1) C'eſt-à-dire, tout homme qui dit que Jeſus-Chriſt n'eſt pas véritablement Dieu & homme tout enſemble.

(2) Saint Pierre nous apprend que quelques-uns de ceux qui n'avoient pas cru d'abord les menaces que Noë leur faiſoit, lorſqu'il les avertiſſoit du déluge qui devoit venir, furent cependant touchés lorſqu'ils le virent arriver, & ſe convertirent. Ceux-là étoient donc renfermés avec les Saints, dans le lieu où ils attendoient la venue de Jeſus-Chriſt.

Digitized by Google

ils s'attendoient à la patience & à la bonté de Dieu ; pendant qu'on préparoit l'Arche. 19, 20½.

Rom. 4. Réſurrection de J. C. *2. Tim.* 2.

Celui qui a été livré à la mort pour nos péchés, eſt reſſuſcité pour notre juſtification. 25.

Souvenez-vous que notre Seigneur Jeſus-Chriſt *étant né* de la race de David, eſt reſſuſcité d'entre les morts ſelon l'Evangile que je prêche. 8.

Epheſ. 4. Aſcenſion de J. C. *Philip.* 2.

Celui qui eſt deſcendu, eſt le même qui eſt monté au-deſſus de tous les Cieux, afin de remplir toutes choſes : 10.

Que toute langue confeſſe que le Seigneur Jeſus-Chriſt eſt dans la gloire de Dieu ſon Père. 11.

2. Tim. 4. J. C. Juge. *Apoc.* 1.

C'eſt lui qui jugera les vivans & les morts. 12½.

Le voici qui vient ſur les nuées, tout œil le verra, ceux-là même qui l'ont percé. Et tous les peuples de la terre ſe frapperont la poitrine en le voyant. Cela eſt ainſi. Amen. 7.

§. 2. *Suite du Symbole. Le Saint-Eſprit ; l'Egliſe : la rémiſſion des péchés : les Sacremens.*

Rom. 5. Le Saint-Eſprit. *1. Cor.* 6.

DIEU a répandu ſon amour dans nos cœurs par le Saint-Eſprit qui nous a été donné. 5½.

Vous avez été ſanctifiés au nom de notre Seigneur Jeſus-Chriſt & par l'Eſprit de notre Dieu. 11½.

Rom. 15.

Que le Dieu d'eſpérance vous comble de paix & de joie dans votre foi, afin que votre eſpérance croiſſe toujours par la vertu & la puiſſance du S. Eſprit. 13.

1. Cor. 12. L'Egliſe : Communion des Saints. *1. Cor.* 10.

Nous avons tous été baptiſés dans le même Eſprit, pour n'être tous enſemble qu'un même corps, ſoit Juifs ou Gentils, ſoit eſclaves ou libres ; & nous avons tous reçu un divin breuvage, pour n'être qu'un même eſprit. 13.

Car nous ne ſommes tous qu'un pain & qu'un corps, nous tous qui participons à un même pain. 17.

Coloſſ. 3.

Il n'y a dans *ce corps* ni Gentil, ni Juif, ni circoncis, ni incirconcis, ni barbare, ni Scythe, ni eſclave, ni libre ; mais Jeſus-Chriſt eſt tout en tous. 11.

Epheſ. 1.

C'eſt Jeſus-Chriſt que Dieu a établi chef ſur toute l'Egliſe, qui eſt ſon corps, & la plénitude de celui qui a accompli tout en tous. 22½, 23.

1. Joan. 2. Rémiſſion des péchés : Baptême. Confirmation & Pénitence. *Tit.* 3. *1. Joan.* 2.

Je vous écris, mes petits enfans, parce que vos péchés vous ſont remis par le nom de Jeſus-Chriſt. 12.

Dieu nous a ſauvés par l'eau de la renaiſſance & par le renouvellement du Saint-Eſprit, qu'il a répandu ſur nous avec une riche effuſion par Jeſus-Chriſt notre Sauveur, afin qu'étant juſtifiés par ſa grâce, nous devinſſions héritiers de la vie éternelle, ſelon l'eſpérance que nous en avons. 5½-7.

Mes petits enfans, je vous écris ceci, afin que vous ne péchiez point. Si néanmoins quelqu'un péche, nous avons pour Avocat envers le Père Jeſus-Chriſt qui eſt juſte : car c'eſt lui qui eſt la victime de propitiation pour nos péchés, & non-ſeulement

Digitized by Google

lement pour les nôtres, mais auſſi pour ceux de tout le monde. 1, 2.

Jeſus-Chriſt nous a confié le miniſtère de la réconciliation. 18½. *2. Cor. 5.*

C'eſt du Seigneur même que j'ai appris ce que je vous ai enſeigné : que le Seigneur Jeſus la nuit même qu'il devoit être livré à la mort, prit du pain, & ayant rendu grâces, le rompit & dit à ſes Diſciples : Prenez & mangez : ceci eſt mon corps qui ſera livré pour vous, faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le Calice après avoir ſoupé, en diſant : Ce Calice eſt la nouvelle alliance en mon ſang ; toutes les fois que vous le boirez, faites-le en mémoire de moi. 23-25. *1. Cor. 11.* Euchariſtie.

Jeſus-Chriſt a donné *à ſon Egliſe* les uns pour Apôtres, les autres pour Prophètes, les autres pour être Evangéliſtes, les autres pour être Paſteurs & Docteurs, afin qu'ils travaillent à la perfection des Saints, aux fonctions du miniſtère, à l'édification du corps de Jeſus-Chriſt, juſqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité d'une même foi & d'une même connoiſſance du Fils de Dieu, à l'état d'un homme parfait, à la meſure de l'âge & de la plénitude *ſelon laquelle* Jeſus-Chriſt *doit être formé en nous.* 11-13. *Epheſ. 4.* L'Ordre.

Ne négligez pas la grâce qui eſt en vous, qui vous a été donnée ſuivant une révélation prophétique, par l'impoſition des mains des Prêtres. 14. *1. Tim. 4.*

Quelqu'un parmi vous eſt-il malade ? qu'il appelle les Prêtres de l'Egliſe, & qu'ils prient ſur lui ; l'oignant d'huile au nom du Seigneur : & la prière de la foi ſauvera le malade ; le Seigneur le ſoulagera ; & s'il a commis des péchés, ils lui ſeront remis. 14, 15. *Jacob. 5.* Extrême-Onction.

Si vous épouſez une femme, vous ne péchez point. 28½. *1. Cor. 7.*

C'eſt pourquoi l'homme quittera ſon père & ſa mère, & s'attachera à ſa femme, & ils ſeront deux dans une chair. Ce Sacrement eſt grand ; je dis en Jeſus-Chriſt & en l'Egliſe. 31, 32. Mariage. *Epheſ. 5.*

§. 3. *La fin du monde ; la Réſurrection : la vie éternelle.*

NOus vous conjurons, mes frères, par l'avénement de notre Seigneur Jeſus-Chriſt & par notre union en lui, de ne vous point laiſſer aiſément ébranler dans votre eſprit, ni effrayer en croyant ſur la foi de quelque prophétie ou ſur quelque diſcours ou quelque lettre qu'on ſuppoſeroit venir de nous, que le jour du Seigneur eſt prêt d'arriver. Que perſonne ne vous ſéduiſe en quelque manière que ce ſoit : car il ne viendra point, que l'apoſtaſie ne ſoit arrivée auparavant, & que l'homme de péché n'ait paru, le fils de perdition, qui s'oppoſe & s'élève contre tout ce qui eſt appelé & adoré comme Dieu, juſqu'à ſe placer dans le temple de Dieu, ſe faiſant regarder comme tel. Ne vous ſouvenez-vous pas que je vous ai dit ces choſes, lorſque j'étois encore avec vous ? Et maintenant vous ſavez ce qui le retient : c'eſt afin qu'il ne paroiſſe que dans ſon temps. Car il *2. Theſſ. 2.*

Digitized by Google

s'opère dès à préſent un myſtère d'iniquité ; ſeulement que celui qui a maintenant *la foi* la conſerve juſqu'à ce que *cet homme* ſoit détruit. Et alors ſe découvrira l'impie, que le Seigneur Jeſus détruira par le ſouffle de ſa bouche, & le perdra par l'éclat de ſa préſence. Cet impie viendra accompagné de la puiſſance de Satan, avec toute ſorte de prodiges, de ſignes & de preſtiges trompeurs, & avec toutes les illuſions qui peuvent porter à l'iniquité ceux qui périſſent, parce qu'ils n'ont ni reçu ni aimé la vérité qui les eût ſauvés. C'eſt pourquoi Dieu leur enverra une opération d'erreur, qui les fera croire au menſonge ; afin que tous ceux qui n'ont point cru la vérité, & qui ont conſenti à l'iniquité ſoient condamnés. 1-11.

Hebr. 9. Comme il eſt arrêté que les hommes meurent une fois, & qu'enſuite ils ſoient jugés ; ainſi Jeſus-Chriſt a été une fois offert pour effacer les péchés de pluſieurs, & la ſeconde fois il paroîtra, ſans avoir rien du péché, pour le ſalut de ceux qui l'attendent. 27-28.

Apoc. 22. Je m'en vais venir bientôt, *dit Jeſus-Chriſt*, & j'ai ma récompenſe avec moi, pour rendre à chacun ſelon ſes œuvres. 12.

2. *Pet.* 3. Le jour du Seigneur viendra comme un larron, & alors dans le bruit d'une effroyable tempête les cieux paſſeront, les élémens embraſés ſe diſſoudront, & la terre ſera brûlée avec tout ce qu'elle contient. 10.

1. *Theſſ.* 4. Nous vous déclarons comme l'ayant appris du Seigneur, que nous qui vivons & qui ſommes réſervés pour ſon avénement, nous ne préviendrons point ceux qui ſont déjà endormis *du ſommeil de la mort* (1). Car dès que l'ordre ſera donné, & que la voix de l'Archange & la trompette de Dieu auront été entendues, le Seigneur lui-même deſcendra du Ciel, & ceux qui ſont morts en Jeſus-Chriſt reſſuſciteront les premiers. Enſuite nous qui vivons (2), qui ſommes laiſſés, nous ſerons emportés avec eux dans les nuées, pour aller au-devant du Seigneur dans les airs : & ainſi nous ſerons pour toujours avec le Seigneur. 15-17.

Apoc. 20. Alors je vis un grand trône blanc, & *quelqu'un* aſſis deſſus, devant la face duquel le ciel & la terre s'enfuirent ; & il n'en reſta pas même la place. Je vis enſuite les morts, grands & petits qui comparurent devant le trône ; & des Livres furent ouverts ; & puis on en ouvrit encore un autre, qui eſt le Livre de vie ; & les morts furent jugés ſur ce qui étoit écrit dans ces Livres, ſelon leurs œuvres. Et la mer rendit les morts qui étoient enſevelis dans ſes eaux : la Mort & l'Enfer rendirent auſſi les morts qu'ils avoient ; & chacun fut jugé ſelon ſes œuvres. Et l'Enfer & la Mort furent jetés dans l'étang de feu ; c'eſt-là la ſeconde mort. Et celui qui ne fut pas trouvé écrit dans le Livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu. 11-15.

(1. 2.) Saint Paul parle en la perſonne des Elus qui ſe trouveront vivans à la fin du monde : ils mourront alors, & reſſuſciteront avec tous ceux qui ſeront morts avant eux.

Digitized by Google

Certitude de la réſurrection. Ses qualités glorieuſes.

Puis donc qu'on vous a prêché que Jeſus-Chriſt eſt reſſuſcité d'entre les morts, comment ſe trouve-t-il parmi vous des perſonnes qui oſent dire, que les morts ne reſſuſcitent point? Que ſi les morts ne reſſuſcitent point, Jeſus-Chriſt n'eſt donc point reſſuſcité? Et ſi Jeſus-Chriſt n'eſt point reſſuſcité, notre prédication eſt vaine, & votre foi eſt vaine auſſi. Nous ſerons même convaincus d'avoir été de faux témoins à l'égard de Dieu, en rendant témoignage contre Dieu même, *en diſant* qu'il a reſſuſcité Jeſus-Chriſt qu'il n'auroit pas néanmoins reſſuſcité, ſi les morts ne reſſuſcitent pas. Car ſi les morts ne reſſuſcitent point, Jeſus-Chriſt n'eſt point auſſi reſſuſcité. Que ſi Jeſus-Chriſt n'eſt pas reſſuſcité, votre foi eſt donc vaine, vous êtes encore *engagés* dans vos péchés. Ceux qui ſont morts en Jeſus-Chriſt ſont donc péris *ſans reſſource*. 12-18. 1.Cor.15.

Si nous n'avions d'eſpérance en Jeſus-Chriſt que pour cette vie, nous ſerions les plus miſérables de tous les hommes. Mais maintenant Jeſus-Chriſt eſt reſſuſcité d'entre les morts, & il eſt devenu les prémices de ceux qui dorment. Ainſi parce que la mort eſt venue par un homme, la réſurrection des morts doit auſſi venir par un homme. Car comme tous meurent en Adam, tous revivront auſſi en Jeſus-Chriſt, & chacun en ſon rang: Jeſus-Chriſt *Le premier* comme les prémices *de tous*; puis ceux qui ſont à lui, qui ont cru en ſon avénement. 19-23.

Autrement que feront ceux qui ſont baptiſés pour les morts, s'il eſt vrai que les morts ne reſſuſcitent point? Pourquoi ſont-ils baptiſés pour les morts? Et pourquoi nous-mêmes nous expoſons-nous à toute heure à tant de périls? Il n'y a point de jour que je ne meure: je vous en aſſure, mes frères, par la gloire que je reçois de vous en Jeſus-Chriſt notre Seigneur. Si pour parler à la manière des hommes, j'ai combattu à Ephèſe contre les bêtes farouches; quel avantage en tirerai-je, ſi les morts ne reſſuſcitent point? Ne penſons qu'à boire & à manger, puiſque nous mourrons demain. 29-32.

Mais quelqu'un me dira: En quelle manière les morts reſſuſciteront-ils, & quel ſera le corps dans lequel ils reviendront? Inſenſé que vous êtes, *ne voyez-vous pas que* ce que vous ſemez, ne prend point de vie, s'il ne meurt auparavant? Et quand vous ſemez, vous ne ſemez pas le corps *de la plante* qui doit naître, mais la graine ſeulement, comme du blé ou de quelqu'autre choſe. Mais Dieu lui donne un corps tel qu'il lui plait, & il donne à chaque ſemence le corps qui eſt propre à chaque plante. Toute chair n'eſt pas la même chair: mais autre choſe eſt la chair des hommes, autre eſt la chair des bêtes, autre celle des oiſeaux, autre celle des poiſſons. Il y a auſſi des corps céleſtes, & des corps terreſtres: mais les corps céleſtes ont un autre éclat que les corps terreſtres. Le Soleil a ſon éclat, la Lune le ſien, & les étoiles le leur; & entre les étoiles l'une eſt plus éclatante que

Digitized by Google

l'autre. Il en arrivera de même dans la réſurrection des morts. Le corps maintenant, comme une ſemence, eſt mis en terre plein de corruption, & il reſſuſcitera incorruptible. Il eſt mis en terre tout difforme, & il reſſuſcitera tout glorieux. Il eſt mis en terre privé de mouvement, & il reſſuſcitera plein de vigueur. Il eſt mis en terre *comme* un corps animal, & il reſſuſcitera *comme* un corps ſpirituel. Comme il y a un corps animal : il y a auſſi un corps ſpirituel, ſelon qu'il eſt écrit : Adam le premier homme a été créé avec une ame vivante, & le dernier Adam a été rempli d'un eſprit vivifiant. Mais ce n'eſt pas le *corps* ſpirituel qui a été formé le premier : c'eſt le *corps* animal, & enſuite le ſpirituel. Le premier homme eſt le terreſtre *formé* de la terre ; & le ſecond homme eſt le céleſte, qui eſt du Ciel. Comme le premier homme a été terreſtre, ſes enfans ſont auſſi terreſtres ; & comme le ſecond homme eſt céleſte, ſes enfans ſont auſſi céleſtes ; comme donc nous avons porté l'image de l'homme terreſtre, portons auſſi l'image de l'homme céleſte. 35-49.

Rom. 8. Que ſi l'eſprit de celui qui a reſſuſcité Jeſus d'entre les morts habite en vous ; celui qui a reſſuſcité Jeſus-Chriſt d'entre les morts, donnera auſſi la vie à vos corps mortels, parce que ſon eſprit habite en vous. 11.

1. *Cor.* 15. Voici un myſtère, que je vais vous dire : Nous reſſuſciterons tous, mais nous ne ſerons pas tous changés. En un moment, en un clin d'œil, au ſon de la dernière trompette ; car la trompette ſonnera, & les morts reſſuſciteront en un état incorruptible, & alors nous ſerons changés. Car il faut que ce corps corruptible ſoit revêtu de l'incorruptibilité, & que ce corps mortel ſoit revêtu de l'immortalité. Et quand ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Ecriture ſera accomplie ; La mort a été abſorbée par une *entière* victoire ; ô mort, où eſt ta victoire ? ô mort, où eſt ton aiguillon ? 51-55.

§. 4. *Règles de la Foi. L'autorité de l'Ecriture & de la Tradition : l'infaillibilité de l'Egliſe.*

1. *Tim.* 6. O TIMOTHÉE, gardez le dépôt qui vous a été confié, fuyant les profanes nouveautés des paroles & tout ce qu'oppoſe une doctrine, qui porte fauſſement le nom de ſcience, dont quelques-uns faiſant profeſſion, ſe ſont égarés de la foi. Que la grâce demeure avec vous. Amen. 20, 21.

2. *Timot.* 1. Propoſez-vous pour modèle la ſaine doctrine que vous avez entendue de moi touchant la foi & la charité qui eſt en Jeſus-Chriſt. Gardez cet excellent dépôt par le ſecours du Saint-Eſprit qui habite en nous. 13, 14.

2. *Timot.* 2. Gardez ce que vous avez appris de moi devant pluſieurs témoins, & donnez-le en dépôt à des hommes fidelles qui ſoient eux-mêmes capables d'en inſtruire d'autres. 2.

2. *Theſſ.* 2. C'eſt pourquoi, mes frères, demeurez fermes, & conſervez

Digitized by Google

les traditions que vous avez appriſes, ſoit par nos paroles, ſoit par notre Lettre. 14.

Je vous loue, mes frères, de ce que vous vous ſouvenez de moi en toutes choſes & que vous gardez les traditions & les règles que je vous ai données. 2. 1. *Cor.* 11.

Nous rendons grâces à Dieu de ce qu'après avoir écouté la parole de Dieu, que vous nous avez entendu prêcher, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais comme étant (ainſi qu'elle l'eſt véritablement) la parole de Dieu, qui opère en vous qui avez cru. 13. 1. *Theſſ.* 2.

Je m'étonne qu'abandonnant celui qui vous a appelés à la grâce de Jeſus-Chriſt, vous vous laiſſiez ſitôt entraîner à un autre Evangile. Ce n'eſt pas qu'il y en ait d'autre : mais c'eſt qu'il y a des gens qui vous troublent & qui veulent renverſer l'Evangile de Jeſus-Chriſt. Mais quand nous vous annoncerions nous-mêmes, ou quand un Ange du Ciel vous annonceroit un Evangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il ſoit anathême. Je vous l'ai dit & je le redis encore une fois : Si quelqu'un annonce un Evangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il ſoit anathème. 6-9. *Galat.* 1.

Mais j'appréhende qu'ainſi que le Serpent ſéduiſit Eve par ſes artifices, vos eſprits auſſi ne ſe corrompent & ne dégénèrent de la ſimplicité chrétienne. 3. 2. *Cor.* 11.

Nous ne vous écrivons point en effet d'autres choſes que celles que vous avez lues & connues. 13½. 2. *Cor.* 1.

Eſt-ce par inconſtance, que je n'ai point exécuté le deſſein que j'ai eu : les réſolutions que je prends ne ſont-elles qu'humaines, en ſorte qu'il y ait en moi le ouï & le non ? Mais Dieu qui eſt véritable, m'eſt témoin qu'il n'y a point eu de ouï & de non dans la parole que je vous ai annoncée. Car Jeſus-Chriſt le Fils de Dieu qui vous a été prêché par nous, c'eſt-à-dire, par moi, par Sylvain, & par Timothée, n'eſt pas tel que le ouï & le non ſe trouve en lui, mais tout ce qui eſt en lui eſt très-ferme. Car c'eſt en lui que toutes les promeſſes de Dieu ont leur vérité, & c'eſt par lui auſſi que tout s'accomplit infailliblement à l'honneur de Dieu, ce qui fait la gloire de notre miniſtère. 17-20. 2. *Cor.* 1.

Je vous écris ceci, quoique j'eſpère de vous aller voir bientôt, afin que ſi je tardois plus long-temps, vous ſachiez comment il ſe faut conduire dans la maiſon de Dieu, qui eſt l'Egliſe du Dieu vivant, la colonne & la baſe de la vérité. 14-15. 1. *Tim.* 3.

Que ſi quelqu'un aime à conteſter, il nous ſuffit de répondre que ce n'eſt point là notre coutume, ni celle de l'Egliſe de Dieu. 16. 1. *Cor.* 11.

Eſt-ce de vous que la parole de Dieu eſt premièrement ſortie : ou n'eſt-elle venue qu'à vous ſeuls ? Si quelqu'un croit être prophète ou ſpirituel ; qu'il reconnoiſſe que les choſes que je vous écris, ſont des Ordonnances du Seigneur. Que ſi quelqu'un le veut ignorer, il ſera lui-même ignoré. 36-38. 1. *Cor.* 14.

Inſtruiſez les fidelles de ces choſes ; voilà à quoi vous devez 1. *Tim.* 6.

Digitized by Google

les exhorter. Si quelqu'un enseigne autrement & n'acquiesce point aux salutaires instructions de notre Seigneur Jesus-Christ, & à la doctrine qui est selon la piété, c'est un superbe qui ne sait rien : mais qui ayant l'esprit malade, s'arrête à des questions & à des disputes de mots d'où naissent les jalousies, les contestations, les médisances, les mauvais soupçons ; les combats entre des gens d'un esprit corrompu & qui étant privés de la vérité, regardent la piété comme un moyen de s'enrichir. 2½. 5.

§. 5. *QUALITÉS DE LA FOI.*

1. *Humble, non curieuse.*

1. *Cor.* 3. QUE nul ne se trompe soi-même. Si quelqu'un d'entre-vous pense être sage selon le monde, qu'il devienne fou pour devenir sage : car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu, selon qu'il est écrit : Je surprendrai les sages dans leur propre artifice. Et ailleurs : Le Seigneur sait que les pensées des sages sont vaines. 18-20.

2. *Cor.* 10. Aussi nous réduisons en servitude tous les esprits, *pour les soumettre* à l'obéissance de Jesus-Christ. 5½.

2. *Simple, ennemie de la dispute.*

1. *Tim.* 1. *Je vous prie encore*, ainsi que j'ai fait en partant pour la Macédoine, de demeurer à Ephèse, & d'avertir quelques-uns de ne point enseigner une doctrine différente *de la nôtre*, & de ne point s'amuser à des fables & à des généalogies sans fin, qui servent plutôt à exciter des disputes, qu'à fonder par la foi l'édifice de Dieu. 3, 4.

1. *Tim.* 4. Fuyez les fables impertinentes & ridicules....7½.

2. *Tim.* 2. Ne vous amusez point à des disputes de paroles, qui ne sont bonnes qu'à pervertir ceux qui les écoutent. Fuyez ceux qui tiennent des discours vains & profanes : car ils contribuent beaucoup à inspirer l'impiété. Fuyez les questions impertinentes & inutiles, sachant qu'elles sont une source de contestations. 14, 16, 23.

Tit. 3. 9. Fuyez les questions ridicules, les généalogies, les disputes & les contestations de la Loi, parce qu'elles sont vaines & inutiles. 9.

3. *Eclairée. Obligation de se rendre intelligent dans les choses de la Religion.*

1. *Cor.* 14. Mes frères, ne soyez point enfans pour n'avoir point de sagesse ; mais soyez enfans pour être sans malice ; soyez donc sages comme des hommes parfaits. 20.

1. *Pet.* 3. .... Soyez toujours prêts de répondre à tous ceux qui vous demanderont raison de l'espérance que vous avez. 15½.

1. *Cor.* 15. .... En effet il y en a quelques-uns *parmi vous* qui ne connoissent point Dieu : je vous le dis pour vous faire honte. 34.

Hebr. 5. Car au lieu que depuis le temps qu'on vous instruit, vous de-

Digitized by Google

vriez déjà être maîtres ; vous auriez encore besoin qu'on vous apprit les premiers élémens de la parole de Dieu, & vous êtes devenus comme des personnes à qui on ne devroit donner que du lait, & non une nourriture solide. Or quiconque n'est nourri que de lait, est incapable d'entendre les discours de la *parfaite* justice ; parce qu'il est encore enfant. Mais la nourriture solide est pour les parfaits, *c'est-à-dire*, pour ceux dont l'esprit est formé par une longue habitude au discernement du bien & du mal. 12-14.

§. 6. *Règles de conduite dans les contestations de Religion.*

1. *Ne point s'étonner des différens qui s'élèvent dans l'Eglise.*

PREMIÈREMENT j'apprends que lorsque vous vous assemblez dans l'Eglise, il y a des partialités parmi vous, & je le crois en partie : car il faut qu'il y ait même des héréſies, afin qu'on découvre par-là ceux d'entre-vous qui ont une vertu éprouvée. 18, 19. 1. *Cor.* 11.

Mais pour vous, mes bien-aimés, souvenez-vous de ce qui a été prédit par les Apôtres de notre Seigneur Jesus-Christ, qui vous disoient qu'au dernier temps il y auroit des imposteurs qui suivroient leurs passions déréglées & pleines d'impiété. 17, 18. *Jud.*

Ayez soin seulement de vous conduire d'une manière digne de l'Evangile de Jesus-Christ, afin que je voie moi-même étant présent parmi vous, où que j'entende dire étant absent, que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant tous d'un même cœur pour la foi de l'Evangile ; & afin que vous demeuriez intrépides parmi tous les efforts de vos adversaires, ce qui est pour eux le sujet de leur perte, comme pour vous celui de votre salut : or cet avantage vous vient de Dieu. 27, 28. *Phil.* 1.

2. *S'attacher à la foi ancienne en attendant l'éclaircissement des disputes par la décision de l'Eglise.*

Je ne vous ai pas écrit comme à des personnes qui ne connussent pas la vérité, mais comme à ceux qui la connoissent & qui savent que nul mensonge ne vient de la vérité. Faites donc ensorte que ce que vous avez appris dès le commencement demeure en vous. Que si ce que vous avez appris dès le commencement demeure toujours en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils & dans le Père. Voilà ce que j'ai cru devoir vous écrire touchant ceux qui vous séduisent. 21, 24, 26. 1. *Joan.* 2.

Ils sont du monde, c'est pourquoi ils parlent selon l'esprit du monde, & le monde les écoute : mais pour nous, nous sommes de Dieu : celui qui connoît Dieu, nous écoute : celui qui n'est point de Dieu, ne nous écoute point. C'est par-là que nous connoissons l'esprit de vérité & l'esprit d'erreur. 5, 6. 1. *Joan.* 4.

Soit que ce soit moi ou eux *qui vous prêchent*, voilà ce que nous prêchons, & voilà ce que vous avez cru. 11. 1. *Cor.* 15.

Mes bien-aimés, ayant toujours souhaité de vous écrire touchant le salut qui nous est commun ; je me trouve dans la né- *Jud.*

Digitized by Google

ceſſité de le faire, pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été une foi laiſſée par tradition aux Saints. Vous donc, mes bien-aimés, vous élevant vous-mêmes comme un édifice ſpirituel ſur le fondement de votre très-ſainte foi, & priant par le Saint-Eſprit ; conſervez-vous en l'amour de Dieu, attendant la miſéricorde de notre Seigneur Jeſus-Chriſt pour *obtenir* la vie éternelle. Reprenez tous ceux qui paroiſſent endurcis & condamnés, ſauvez les uns en les retirant *comme* du feu : ayez compaſſion des autres en craignant *pour vous-mêmes*, & haïſſez comme un vêtement ſouillé tout ce qui tient de la corruption de la chair. 3, 20-23.

Phil. 3. Tout ce que nous ſommes de parfaits, ſoyons dans ces ſentimens là ; & ſi vous en avez quelqu'autre, Dieu vous fera connoître ce que vous en devez croire. Cependant pour les choſes que nous connoiſſons, ayons les mêmes ſentimens, & tenons-nous-en à la même règle. 15, 16.

Epheſ. 4. Afin que nous ne ſoyons plus comme des enfans, comme des perſonnes flottantes & qui ſe laiſſent emporter à tous les vents des opinions humaines, par la tromperie des hommes & par l'adreſſe qu'ils ont à engager artificieuſement dans l'erreur. 14.

3. *Se donner de garde de la ſéduction.*

1. *Joan.* 4. Mes bien-aimés, ne croyez pas à tout eſprit, mais éprouvez ſi les eſprits ſont de Dieu. Car pluſieurs faux prophètes ſe ſont élevés dans le monde. 1.

Hebr. 13. Ne vous laiſſez point emporter à une diverſité d'opinions & à des doctrines étrangères. 9½.

Tit. 1. Qu'on ne s'arrête point à des fables Judaïques, & à des ordonnances faites par des hommes qui tournent le dos à la vérité. 14.

Rom. 16. Je vous exhorte, mes frères, de prendre garde à ceux qui cauſent parmi vous des diviſions & des ſcandales contre la doctrine que vous avez appriſe, & d'éviter leur compagnie. Car ces ſortes de gens ne ſervent point Jeſus-Chriſt notre Seigneur, mais ſont eſclaves de leur ſenſualité : & par des paroles douces & flatteuſes ils ſéduiſent les ames ſimples. L'obéiſſance que vous avez rendue à la foi, eſt venue à la connoiſſance de tout le monde, & je m'en réjouis pour vous : mais je déſire que vous ſoyez ſages dans le bien & ſimples dans le mal. 17-19.

2. *Cor.* 11. Ces faux Apôtres ſont des ouvriers trompeurs qui ſe transforment en Apôtres de Jeſus-Chriſt. Et on ne doit pas s'en étonner, puiſque Satan même ſe transforme en Ange de lumière. Il n'eſt donc pas étrange que ſes Miniſtres auſſi ſe transforment en miniſtres de la juſtice : mais leur fin ſera conforme à leurs œuvres. 13, 14, 15.

4. *Laiſſer la liberté de ſentiment dans les choſes indifférentes.*

Rom. 14. Recevez avec charité celui qui eſt encore foible dans la foi, ſans vous amuſer à conteſter avec lui : car l'un croit qu'il eſt per-

Digitized by Google

mis de manger de toutes choſes, & l'autre au contraire qui eſt foible dans la foi ne mange que des légumes. Que celui qui mange de tout, ne mépriſe point celui qui n'oſe manger de tout : & que celui qui ne mange pas de tout, ne condamne point celui qui mange de tout, puiſque Dieu l'a pris à ſon ſervice : car l'un met de la différence entre les jours ; l'autre conſidère tous les jours également : que chacun abonde en ſon ſens. Celui qui diſtingue les jours, les diſtingue pour plaire à Dieu : celui qui mange de tout, le fait auſſi pour plaire à Dieu, car il lui en rend grâces ; & celui qui ne mange pas de tout, le fait de même en vue du Seigneur, & il rend auſſi grâces à Dieu (1). 1-3, 5, 6.

§. 7. *Héréſie. Caractères des Hérétiques. Les fuir.*

L'ESPRIT dit expreſſément que dans le temps à venir, quelques-uns abandonneront la foi, en ſuivant des eſprits d'erreur & des doctrines diaboliques, enſeignées par des impoſteurs pleins d'hypocriſie, dont la conſcience eſt noircie de crimes ; qui interdiront le mariage & l'uſage des viandes que Dieu a créées pour être reçues avec action de grâces par les fidelles & par ceux qui connoiſſent la vérité. 1-3. 1. *Tim.* 4.

Sachez que dans les derniers jours il viendra des temps fâcheux. Car il y aura des hommes amoureux d'eux-mêmes, avares, glorieux, ſuperbes, médiſans, déſobéiſſans à leurs pères & mères, ingrats, impies, dénaturés, ſans foi & ſans parole, calomniateurs, intempérans, inhumains, ſans affection pour les gens de bien, traîtres, inſolens, enflés d'orgueil & plus amateurs de la volupté que de Dieu : qui auront une apparence de piété, mais qui en ruineront la vérité & l'eſprit : fuyez donc ces perſonnes. Car il y en a parmi eux qui s'introduiſent dans les maiſons & qui traînent après eux, comme captives, des femmes chargées de péchés & poſſédées de diverſes paſſions : leſquelles apprennent toujours, & qui n'arrivent jamais juſqu'à la connoiſſance de la vérité. Or comme Jannés & Mambrés réſiſtèrent à Moyſe, ceux-ci de même réſiſtent à la vérité. Ce ſont des hommes corrompus dans l'eſprit & pervertis dans la foi : mais le progrès qu'ils feront aura ſes bornes ; car leur folie ſera connue de tout le monde, comme le fut alors celle de ces magiciens. 1-9. 2. *Tim.* 3.

Comme il y a eu de faux Prophètes parmi le peuple, il y aura auſſi parmi vous de faux Docteurs qui introduiront de pernicieuſes héréſies, & renonçant au Seigneur qui les a rachetés, attireront ſur eux-mêmes une prompte ruine. Leurs débauches ſeront ſuivies de pluſieurs, qui expoſeront la voie de la vérité à 2. *Pet.* 2.

(1) L'Apôtre ne parle point ici de la différence qu'une ſuperſtition criminelle met entre des jours heureux & malheureux. Il n'auroit garde de tolérer un tel abus. Mais il parle des obſervances de la Loi de Moyſe, qui preſcrivoit des Fêtes pour certains jours de l'année, & des abſtinences de certains alimens. Comme ces obſervances de l'ancienne Loi étoient encore tolérées, lorſque S. Paul écrivoit ceci, il avertit les fidelles de ne point ſe condamner réciproquement à ce ſujet.

Digitized by Google

être blaſphémée. Leur avarice vous ſéduiſant par des paroles artificieuſes, fera de vos ames une eſpèce de trafic : mais leur condamnation qui eſt réſolue il y a long-temps, s'avance à grands pas, & la main qui les doit perdre, n'eſt pas endormie. Ils ſont fiers & audacieux, amoureux d'eux-mêmes, & ils ne craignent point d'introduire de nouvelles Sectes, en blaſphémant; tandis que les Anges, quoique ſupérieurs en force & en puiſſance, ne ſe condamnent point les uns les autres avec des paroles d'exécration & de malédiction (1) : mais ceux-ci comme des animaux ſans raiſon, nés pour être la proie des hommes qui les font périr, attaquant par leurs blaſphèmes ce qu'ils ignorent, ils périront dans les infamies où ils ſe plongent, & ils remporteront la récompenſe que mérite leur iniquité..... Ils attirent à eux par des amorces trompeuſes les ames légères & inconſtantes ; ils ont dans le cœur toutes les adreſſes que l'avarice peut ſuggérer : ce ſont des enfans de malédiction ; ils ont quitté le droit chemin & ſe ſont égarés en ſuivant la voie de Balaam fils de Boſor, qui aima la récompenſe de ſon iniquité, mais qui fut repris de ſon injuſte deſſein, lorſqu'une ânesſe muette, qui parla d'une voix humaine, réprima la folie de ce Prophète. Ce ſont des fontaines ſans eau, des nuées qui ſont agitées par des tourbillons : de noires & de profondes ténèbres leur ſont réſervées pour l'éternité. Car tenant des diſcours pleins d'inſolence & de folie, ils amorcent par les paſſions de la chair & les voluptés ſenſuelles, ceux qui peu de temps auparavant s'étoient retirés des perſonnes infectées d'erreur ; ils leur promettent la liberté, quoique eux-mêmes ſoient eſclaves de la corruption. 1-3. 10-19.

Jud. Il s'eſt gliſſé parmi vous quelques impies, dont il avoit été prédit il y a long-temps, qu'ils tomberoient dans ce jugement, qui changent la grâce de notre Dieu en une licence de diſſolution, & qui renoncent Jeſus-Chriſt notre unique Maître & Seigneur. Or je veux vous faire reſſouvenir de ce qu'autrefois ſans doute vous avez appris : Qu'après que *le Seigneur* eut ſauvé le peuple en le tirant de l'Egypte, il fit périr enſuite ceux qui furent incrédules. Que de même, Sodome & Gomorrhe & les Villes circonvoiſines qui s'étoient abandonnées comme elles aux excès d'impudicité, & s'étoient portées à des péchés abominables, ont été propoſées pour un exemple du feu éternel, par la peine qu'elles ont ſoufferte. Après cela néanmoins ceux-ci ſouillent la chair par de ſemblables corruptions ; & de plus ils mépriſent les Puiſſances & maudiſſent ceux qui ſont élevés en dignité. L'Archange Michel dans ſa conteſtation avec le Diable touchant le corps de Moyſe, n'oſa le condamner avec exécration, mais il ſe contenta de dire : Que le Seigneur exerce ſur toi ſa

(1) Saint Jude qui va être cité dans le texte, explique le ſens de ces paroles de S. Pierre ; lorſqu'il dit que les bons Anges, comme S. Michel, n'oſent pas condamner les mauvais avec des paroles d'exécration ; mais qu'ils ſe contentent par modeſtie de réclamer contre eux l'autorité ſouveraine du Seigneur, & d'interpoſer la majeſté de ſon nom redoutable.

Digitized by Google

puiſſance. Mais ceux-ci condamnent avec exécration tout ce qu'ils ignorent, & ils ſe corrompent en tout ce qu'ils connoiſſent naturellement, comme les bêtes qui ſont ſans raiſon. Malheur ſur eux, parce qu'ils ſuivent la voie de Caïn, qu'étant trompés comme Balaam & emportés par le déſir du gain, ils s'adonnent au déréglement; & qu'imitant la rebellion de Coré, ils périront comme lui. Leurs feſtins ſont des infamies, ils mangent ſans aucune retenue, ils n'ont ſoin que de ſe nourrir eux-mêmes. Ce ſont des nuées ſans eau, que le vent emporte çà & là. Ce ſont des arbres qui ne fleuriſſent qu'en Automne, des arbres ſtériles & doublement morts & déracinés. Ce ſont des vagues furieuſes de la mer, d'où ſortent comme une écume ſale, leurs ordures & leurs infamies. Ce ſont des étoiles errantes auxquelles une tempête noire & ténébreuſe eſt réſervée pour l'éternité. C'eſt d'eux qu'Enoch qui a été le ſeptième depuis Adam, a prophétiſé en ces termes: Voilà le Seigneur qui va venir avec une multitude innombrable de ſes Saints pour exercer ſon jugement ſur tous les hommes; & pour convaincre tous les impies de toutes les actions d'impiété qu'ils ont commiſes, & de toutes les paroles injurieuſes que ces pécheurs ont proférées contre lui. Ce ſont des murmurateurs qui ſe plaignent ſans ceſſe, qui ſuivent leurs paſſions; dont les diſcours ſont pleins de faſte & de vanité, & qui ſe rendent admirateurs des perſonnes ſelon qu'il eſt utile pour leurs intérêts. Ce ſont des gens qui ſe ſéparent eux-mêmes; des hommes ſenſuels, qui n'ont point l'Eſprit de Dieu. 4, 5, 7-16, 19.

Fuyez celui qui eſt hérétique, après l'avoir averti une première & une ſeconde fois; ſachant qu'un tel homme eſt perverti & qu'il péche, puiſque ſa propre conſcience le condamne. 10, 11. *Tit. 3.*

Si quelqu'un vient vers vous & ne fait pas profeſſion de cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maiſon & ne le ſaluez point, car celui qui le ſalue, participe à ſes mauvaiſes actions. 10, 11. *2. Joan.*

CHAPITRE III.

De la Foi en Jeſus-Chriſt & de la dépendance où nous devons être de ſa Rédemption & de ſa Grâce.

Expoſition du ſujet.

PAUL ſerviteur de Jeſus-Chriſt, qui a été prédeſtiné pour être Fils de Dieu dans une ſouveraine puiſſance, ſelon l'Eſprit de ſainteté, par ſa réſurrection d'entre les morts; touchant, dis-je, Jeſus-Chriſt notre Seigneur: par lequel nous avons reçu la grâce de l'Apoſtolat pour faire obéir toutes les Nations à la foi par la vertu de ſon nom; au rang deſquelles vous êtes auſſi, *Rom. 1.*

Digitized by Google

comme ayant été appelés par Jesus-Christ. Je ne rougis point de l'Evangile, parce qu'il est la vertu de Dieu pour sauver tous ceux qui croient, premièrement les Juifs & puis les Gentils. La justice de Dieu nous y est révélée, la justice qui vient de la foi & se perfectionne dans la foi, selon qu'il est écrit : Le Juste vit de la foi. 1½, 4-6, 16, 17.

Galat. 2. Sachant donc qu'on n'est pas justifié par les œuvres de la Loi, mais par la foi en Jesus-Christ, nous croyons aussi nous-mêmes en Jesus-Christ pour être justifiés par la foi que nous avons en lui, & non par les œuvres de la Loi ; parce que nul homme ne sera justifié par les œuvres de la Loi. 16.

§. 1. *Raisons de la nécessité de la Foi en Jesus-Christ pour être justifié.*

Première Raison. *Tous sont pécheurs : Impuissance & corruption de la nature dans les Gentils & dans les Juifs.*

Rom. 3. *Rom.* 1. Tous les Gentils, pécheurs

TOus ont péché & ont besoin de la gloire de Dieu (1). 23. C'est dans l'Evangile qu'on découvre la colère de Dieu qui éclatera du Ciel contre toute l'impiété & l'injustice des hommes, qui retiennent la vérité de Dieu dans l'injustice : parce qu'ils ont connu ce qui se peut découvrir de Dieu, Dieu même le leur ayant fait connoître. Car les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle & sa divinité, sont devenues visibles depuis la création du monde, par la connoissance que ses créatures nous en donnent ; & ainsi ces personnes sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, & ne lui ont point rendu grâces : mais ils se sont égarés dans leurs vains raisonnemens, & leur cœur insensé a été rempli de ténèbres. Ils sont devenus fous en s'attribuant le nom de sages : & ils ont transféré l'honneur qui n'est dû qu'au Dieu incorruptible, à l'image d'un homme mortel, & à des figures d'oiseaux, de bêtes à quatre pieds & de serpens. C'est pourquoi Dieu les a livrés aux désirs de leur cœur, aux vices de l'impureté ; en sorte qu'en s'y plongeant, ils ont déshonoré eux-mêmes leurs propres corps : eux qui avoient mis le mensonge en la place de la vérité de Dieu, & rendu à la créature l'adoration & le culte souverain, au lieu de le rendre au Créateur qui est béni dans tous les siècles. Amen. C'est, dis-je, pour cela que Dieu les a livrés à des passions honteuses. Car les femmes parmi eux ont changé l'usage qui est selon la nature, en un autre qui est contre la nature. Les hommes de même rejetant l'alliance des deux sexes qui est selon la nature, ont été embrasés d'un désir brutal les uns envers les autres, l'homme commettant avec l'homme des crimes détestables, & recevant ainsi en eux-mêmes la juste peine qui étoit due à leur aveuglement. Et comme ils n'ont pas voulu reconnoître Dieu, Dieu aussi les a livrés à un sens dépravé, en sorte qu'ils

(1) C'est-à-dire, ont besoin que Dieu fasse éclater sa gloire, en les sauvant par un effet de sa miséricorde.

Digitized by Google

ont fait des actions indignes de l'homme ; qu'ils ont été remplis de toutes sortes d'injustice, de méchanceté, de fornication, d'avarice, de malignité. Ils ont été envieux, meurtriers, querelleurs, trompeurs, pleins de malignité, semeurs de faux rapports, calomniateurs & ennemis de Dieu. Ils ont été outrageux, superbes, altiers, inventeurs de nouveaux moyens de faire le mal, désobéissans à leurs Pères & à leurs mères : sans prudence, sans modestie, sans affection, sans foi, sans miséricorde ; & après avoir connu la justice de Dieu, ils n'ont pas compris que ceux qui font ces choses, sont dignes de mort, & non-seulement ceux qui les font, mais aussi ceux qui approuvent ceux qui les font. 18-32.

C'est pourquoi vous, ô homme, qui que vous soyez, qui condamnez les autres, vous vous rendez inexcusable, parce qu'en les condamnant, vous vous condamnez vous-même, puisque vous faites les mêmes choses que vous condamnez. Car nous savons que Dieu condamne selon la vérité ceux qui commettent ces actions. Vous donc qui condamnez ceux qui les commettent & qui les commettez vous-même, pensez-vous pouvoir éviter la condamnation de Dieu ? Car Dieu ne fait point acception des personnes. Et ainsi tous ceux qui ont péché sans avoir reçu la Loi, périront aussi sans être jugés par la Loi : & tous ceux qui ont péché étant sous la Loi, seront jugés par la Loi. Car ce ne sont point ceux qui écoutent la Loi qui sont justes devant Dieu : mais ce sont ceux qui gardent la Loi qui seront justifiés. Lors donc que les Gentils qui n'ont point la Loi font naturellement [1] les choses que la Loi commande, n'ayant point la Loi, ils se tiennent à eux-mêmes lieu de Loi. Faisant voir que ce qui est prescrit par la Loi est écrit dans leur cœur, comme leur conscience en rend témoignage par la diversité des réflexions & des pensées, qui les accusent, ou qui les défendent, pour le jour où Dieu jugera par Jesus-Christ selon l'Evangile que je prêche, de tout ce qui est caché dans le cœur des hommes. Mais vous qui portez le nom de Juif, qui vous reposez sur la Loi, qui vous glorifiez des faveurs de Dieu, qui connoissez sa volonté, & qui étant instruit par la Loi, savez discerner ce qui est de plus utile, vous vous flattez d'être conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, le Docteur des ignorans, le Maitre des simples & des enfans, comme ayant dans la Loi la règle de la science & de la vérité. Et cependant vous qui instruisez les autres, vous ne vous instruisez pas vous-même. Vous qui publiez qu'on ne doit point voler, vous volez. Vous qui dites qu'on ne doit point commettre d'adultère, vous commettez des adultères. Vous qui avez en horreur les idoles, vous faites des sacriléges. Vous qui vous glorifiez dans la Loi, vous déshonorez Dieu par le violement de la Loi. Et vous êtes cause, comme dit l'E-

Rom. 2. Tous les Juifs, pecheurs.

(1) Ce mot *naturellement* signifie, sans le secours de la Loi écrite, & par la direction seule de la Loi naturelle : mais non pas par les seules forces de la nature.

Digitized by Google

criture, que le nom de Dieu eſt blaſphémé parmi les Nations. Ce n'eſt pas que la circonciſion ne ſoit utile, ſi vous accompliſſez la Loi ; mais ſi vous la violez, tout circoncis que vous êtes, vous devenez comme un homme incirconcis. Si donc un homme incirconcis garde les ordonnances de la Loi, n'eſt-il pas vrai que tout incirconcis qu'il eſt, il ſera conſidéré comme circoncis ? Et qu'ainſi celui qui étant naturellement incirconcis accomplit la Loi, vous condamnera, vous qui ayant reçu la lettre de la Loi & étant circoncis, êtes un violateur de la Loi. 1-3, 11-27.

Rom. 3. Quel eſt donc l'avantage des Juifs, & quelle eſt l'utilité de la circonciſion ? Leur avantage eſt grand en toutes manières, principalement en ce que les Oracles de Dieu leur ont été confiés. Car enfin ſi quelques-uns d'entr'eux n'ont pas cru, leur infidélité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu ? Non certes. Car Dieu eſt véritable & tout homme eſt menteur, ſelon ce que David dit à Dieu : afin que vous ſoyez reconnu fidelle en vos paroles & victorieux dans les jugemens que les hommes feront de vous. Que ſi notre injuſtice fait paroître davantage la juſtice de Dieu, que dirons-nous ? Dieu, pour parler ſelon l'homme, eſt-il injuſte de nous punir ? Non certes : Car ſi cela étoit, comment Dieu ſeroit-il le juge du monde ? 1-6.

Rom. 6. Que dirons-nous donc ? Demeurerons-nous dans le péché pour donner lieu à cette ſurabondance de grâces ? A Dieu ne plaiſe. 1, 2½.

Rom. 3. Mais, dira-t-on, ſi par mon infidélité, la fidélité de Dieu a éclaté davantage pour ſa gloire, pourquoi me condamne-t-on encore comme pécheur ? Et pourquoi ne ferons-nous pas le mal, afin qu'il en arrive du bien (1) ? (ſelon que quelques-uns nous le font dire par une inſigne calomnie). Ces perſonnes ſeront juſtement condamnées. Dirons-nous donc que nous ſommes préférables aux Gentils ? Nullement ; car nous avons déjà convaincu & les Juifs & les Gentils d'être tous dans le péché, ſelon qu'il eſt écrit : Il n'y a point de juſte, il n'y en a pas un ſeul. Il n'y a point d'homme qui ait de l'intelligence, il n'y en a point qui cherche Dieu. Ils ſe ſont tous détournés du droit chemin ; ils ſont tous devenus inutiles ; il n'y en a point qui faſſe le bien, il n'y en a pas un ſeul. Leur gorge eſt un ſépulcre ouvert : ils ſe ſont ſervis de leur langue pour tromper avec adreſſe, ils ont ſur leurs lèvres un venin d'aſpic. Leur bouche eſt remplie de malédiction & d'amertume. Leurs pieds ſont légers pour répandre le ſang. Leur conduite ne tend qu'à opprimer les autres & à les rendre malheureux. Ils ne connoiſſent point la voie de la paix. Ils n'ont point la crainte de Dieu devant les yeux. Or nous ſavons que toutes les paroles de la Loi s'adreſſent à ceux qui ſont ſous

(1) Les objections que ſe fait l'Apôtre dans ce verſet & les quatre précédens, ſont élevées par un principe que S. Paul inſinue tacitement : ſavoir, que Dieu fait à la vérité tirer le bien du mal, mais que le devoir de l'homme eſt de ne point faire le mal, & que s'il le fait, il eſt toujours condamnable.

Digitized by Google

la Loi, afin que toute bouche ſoit fermée, & que tout le monde ſe reconnoiſſe condamnable devant Dieu. 7-19.

Que ſi nous diſons que nous n'avons point de péché, nous faiſons Dieu menteur, & ſa parole n'eſt point en nous. 1. Joan. 1.

§. 2. *Seconde raiſon de la juſtification par la Foi. Inſuffiſance de la Loi.* 1°. *De la Loi morale : A quoi elle a ſervi.*

NUL homme ne ſera juſtifié devant Dieu par les œuvres de la Loi; car la Loi ne nous a donné que la connoiſſance du péché. 20. Rom. 3.

La Loi opère la Loi & le châtiment; puiſque lorſqu'il n'y a point de Loi, il n'y a point de violement de la Loi. 15. Rom. 4.

Or la Loi eſt ſurvenue pour donner lieu à l'abondance du péché. 20½. Rom. 5.

Que dirons-nous donc? La Loi eſt-elle péché? Dieu nous garde d'une telle penſée : mais je n'ai connu le péché que par la Loi; car je n'aurois point connu la concupiſcence, ſi la Loi n'avoit dit : Vous ne convoiterez point. Mais le péché ayant pris occaſion de s'irriter par le Commandement, a produit en moi toutes ſortes de mauvais déſirs; car ſans la Loi le péché étoit comme mort. Je vivois autrefois ſans Loi, mais le Commandement étant ſurvenu, le péché a commencé à revivre; & moi je ſuis mort : & il s'eſt trouvé que le Commandement qui devoit ſervir à me donner la vie, a ſervi à me donner la mort. Car le péché ayant pris occaſion du Commandement, m'a trompé & m'a tué par le Commandement même. Ainſi la Loi eſt ſainte à la vérité, & le Commandement eſt ſaint, juſte & bon. Ce qui étoit bon en ſoi m'a-t-il donc cauſé la mort? Nullement; mais c'eſt le péché qui m'ayant cauſé la mort par une choſe qui étoit bonne, a fait paroître ce qu'il étoit; de ſorte que par le Commandement même, il a monté à l'excès. Car nous ſavons que la Loi eſt ſpirituelle; mais pour moi je ſuis charnel, vendu pour être aſſujetti au péché. Je n'approuve pas ce que je fais, parce que je ne fais pas le bien que je veux; mais je fais le mal que je hais. Que ſi je fais ce que je ne veux pas, je conſens à la Loi & je reconnois qu'elle eſt bonne. Ainſi ce n'eſt plus moi qui fais cela, mais c'eſt le péché qui habite en moi (1). Car je ſai qu'il n'y a rien de bon en moi, c'eſt-à-dire, dans ma chair; parce que je trouve en moi la volonté de faire le bien, mais je ne trouve point le moyen de l'accomplir. Car je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux pas. Que ſi je fais ce que je ne veux pas; ce n'eſt plus moi qui le fais, mais c'eſt le péché qui habite en moi. Malheureux homme que je ſuis! qui Rom. 7.

(1) S. Paul parle en la perſonne des Juſtes qui gémiſſent ſous le joug de la concupiſcence & de ſes mouvemens involontaires; & qui, quoiqu'il n'y conſente pas, ſont cependant dans la triſte néceſſité de les ſentir. Or la raiſon pourquoi S. Paul appelle *péché* la concupiſcence & ſes mouvemens involontaires, c'eſt parce que, comme dit le Concile de Trente, la concupiſcence vient du péché & porte au péché.

Digitized by Google

me délivrera de ce corps de mort ? Ce sera la grâce de Dieu par Jesus-Christ notre Seigneur. 7-25½.

Gal. 5. Car c'est de l'esprit & par la foi, que nous espérons la *justice*. Je vous dis donc, conduisez-vous selon l'esprit, & vous n'accomplirez point les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires aux désirs de l'esprit, & l'esprit en a de contraires à ceux de la chair, & ils sont opposés l'un à l'autre ; de sorte que vous ne faites pas tout ce que vous voudriez. Que si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes pas sous la Loi. 5, 16, 18.

Rom. 3. Détruisons-nous donc la Loi par la foi ? A Dieu ne plaise, au contraire nous l'établissons. 31.

Rom. 8. Parce que la Loi de l'esprit qui est en Jesus-Christ, m'a délivré de la loi du péché & de la mort. Car ce qu'il étoit impossible que la Loi fit, la chair la rendant foible & impuissante, Dieu l'a fait en envoyant son propre Fils revêtu d'une chair semblable à celle du péché ; en sorte que par *cette ressemblance du* péché il a condamné le péché dans la chair ; afin que la *justice* de la Loi soit accomplie en nous, qui ne marchons pas selon la chair, mais selon l'esprit. Pour vous vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit ; si toutefois l'esprit de Dieu habite en vous. 2-4. 9½.

Hebr. 7. La première Loi est abolie comme impuissante & inutile. Parce que la Loi ne conduit personne à une parfaite *justice* ; mais une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu, a été substituée en sa place. 18, 19.

A quoi la Loi servoit.

Gal. 3. Avant que la foi fût venue, nous étions sous la garde de la Loi, en attendant cette foi qui devoit être révélée. Ainsi la Loi a été un maitre qui nous a conduits comme des enfans à Jesus-Christ, afin que nous fussions *justifiés* par la foi. Mais la foi étant venue, nous ne sommes plus sous un maitre comme des enfans. 23-25.

Gal. 4. Je dis donc : Tant que l'héritier est encore enfant, il n'est point différent d'un serviteur, quoiqu'il soit le maître de tout. Mais il est sous la puissance des Tuteurs & des Curateurs *jusqu'au* temps marqué par son Père. Ainsi lorsque nous étions encore enfans, nous étions assujettis aux premières & plus grossières instructions que Dieu a données au monde. Mais lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils formé d'une femme & assujetti à la Loi, pour racheter ceux qui étoient sous la Loi, & pour nous rendre enfans adoptifs. Pour vous lorsque vous ne connoissiez point Dieu, vous étiez assujettis à ceux qui n'étoient point véritablement Dieux. Mais après que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de lui, comment retournez-vous à ces observations légales si défectueuses & si impuissantes, auxquelles vous voulez de nouveau vous assujettir ? 1-5, 8, 9.

§. 3.

Digitized by Google

§. 3. *Inutilité de la Loi cérémoniale pour la justification. Rédemption de J. C. Nécessité de son Sacrifice & son excellence au-dessus des Sacrifices anciens.*

LA première Alliance a eu des Lois & des Règlemens, touchant le culte de Dieu, & un Sanctuaire terrestre. Car dans le Tabernacle qui fut dressé, il y avoit une première partie où étoit le chandelier, la table & les pains qu'on exposoit; & cette partie s'appeloit le Saint. Après le second voile étoit le Tabernacle, appelé le Saint des Saints, où il y avoit un encensoir d'or & l'Arche de l'Alliance toute couverte d'or, dans laquelle étoit une urne pleine de Manne, la verge d'Aaron qui avoit fleuri & les deux Tables de l'Alliance. Au-dessus de l'Arche il y avoit des Chérubins pleins de gloire, qui couvroient le Propitiatoire de leurs ailes: mais ce n'est pas ici le lieu de parler de ceci en détail. Or ces choses étant ainsi disposées, les Prêtres qui exerçoient le saint ministère entroient en tout temps dans le premier Tabernacle, mais il n'y avoit que le seul grand-Prêtre qui entrât dans le second, & seulement une fois l'année, non sans y porter du sang qu'il offroit pour lui-même, & pour les ignorances du peuple; le Saint-Esprit nous montrant par-là que la voie du vrai Sanctuaire n'étoit point encore ouverte, pendant que le premier Tabernacle subsistoit. Et cette figure étoit l'image même de ce qui se passoit en ce temps-là, pendant lequel on offroit des dons & des Sacrifices, qui ne pouvoient purifier la conscience de ceux qui rendoient à Dieu ce culte; puisqu'il ne consistoit qu'en des viandes, des breuvages, des ablutions diverses, & des cérémonies charnelles; & qu'il n'avoit été établi que jusqu'au temps que cette Loi seroit corrigée. 1-10. *Hebr. 9.*

Mais Jesus-Christ le Pontife des biens futurs étant venu dans le monde, est entré une fois dans le Sanctuaire par un Tabernacle plus grand & plus excellent, qui n'a point été fait par la main des hommes, c'est-à-dire, qui n'a point été formé par la voie commune & ordinaire. Et il y est entré non avec le sang des boucs & des veaux, mais avec son propre sang, nous ayant acquis une rédemption éternelle. Car si le sang des boucs & des taureaux & l'aspersion de l'eau mêlée avec la cendre d'une génisse, sanctifie ceux qui ont été souillés, en leur donnant une pureté extérieure & charnelle: combien plus le sang de Jesus-Christ qui par l'Esprit saint s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour nous faire rendre un vrai culte au Dieu vivant? C'est pourquoi il est le Médiateur du Testament nouveau, afin que par la mort qu'il a soufferte pour expier les iniquités qui se commettoient sous le premier Testament, ceux qui sont appelés de Dieu reçoivent l'héritage éternel qu'il leur a promis. Car où il y a un Testament, il est nécessaire que la mort du Testateur intervienne, parce que le Testament n'a lieu que par la mort, n'ayant point de force tant que le Testateur est encore en vie.

Digitized by Google

Auſſi le premier même ne fut confirmé qu'avec le ſang. Car Moyſe ayant récité devant tout le peuple toutes les Ordonnances de la Loi, prit du ſang des veaux & des boucs avec de l'eau, de la laine teinte en écarlate & de l'hyſope, en jeta ſur le Livre même & ſur tout le peuple, en diſant : C'eſt le ſang du Teſtament & de l'Alliance que Dieu a faite en votre faveur. Il jeta encore du ſang ſur le Tabernacle & ſur tous les vaſes qui ſervoient au culte de Dieu. Et ſelon la Loi, preſque tout ſe purifie avec le ſang ; & les péchés ne ſont point remis ſans effuſion de ſang. Il étoit donc néceſſaire que ce qui n'étoit que la figure des choſes céleſtes, fut purifié par le ſang des animaux ; mais que les choſes céleſtes même le fuſſent par des victimes plus excellentes que n'ont été les premières. Car Jeſus-Chriſt n'eſt point entré dans ce Sanctuaire fait de la main des hommes, qui n'étoit que la figure du véritable ; mais il eſt entré dans le Ciel, afin de ſe préſenter maintenant pour nous devant la face de Dieu. Et il n'y eſt pas entré auſſi pour s'offrir ſoi-même pluſieurs fois, comme le Grand-Prêtre entre tous les ans dans le Sanctuaire portant le ſang d'une victime & non le ſien propre : car autrement il eût fallu qu'il eût ſouffert pluſieurs fois depuis la création du monde ; au lieu qu'il n'a paru qu'une fois vers la fin des ſiècles pour abolir le péché en s'offrant lui-même pour victime. 10-26.

Hebr. 10. Car la loi n'ayant que l'ombre des biens à venir & non la ſolidité des choſes, ne peut jamais par l'oblation des mêmes hoſties qui s'offrent toujours chaque année, rendre juſtes & parfaits ceux qui s'approchent de Dieu. Autrement on auroit ceſſé de les offrir, parce que ceux qui lui rendent ce culte, n'auroient plus ſenti leur conſcience chargée de péché, en ayant été purifiés. Et cependant on y parle de nouveau tous les ans de péchés à expier. Car il eſt impoſſible que le ſang des taureaux & des boucs ôte les péchés. C'eſt pourquoi le Fils de Dieu entrant dans le monde dit : Vous n'avez point voulu d'hoſtie, ni d'oblation, mais vous m'avez formé un corps. Vous n'avez point agréé les holocauſtes & les ſacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Me voici, je viens ſelon qu'il eſt écrit de moi dans le Livre, pour faire, mon Dieu, votre volonté. Après avoir dit : Vous n'avez point voulu & n'avez point agréé les hoſties, les oblations, les holocauſtes & les ſacrifices pour le péché, qui ſont toutes choſes qui s'offrent ſelon la Loi, il ajoute enſuite : Me voici, je viens pour faire, mon Dieu, votre volonté. Il abolit donc ces premiers ſacrifices pour établir le ſecond. 1-9.

Hebr. 8. Car s'il n'y avoit rien de défectueux à la première Alliance, on n'auroit pas penſé à en ſubſtituer une ſeconde. 7.

Hebr. 10 Or c'eſt cette volonté de Dieu qui nous a ſanctifiés, par l'oblation du corps de Jeſus-Chriſt qui a été fait une fois. Auſſi au lieu que tous les Prêtres ſe préſentent tous les jours à Dieu, ſacrifiant & offrant pluſieurs fois les mêmes hoſties, qui ne peuvent jamais ôter les péchés : celui-ci ayant offert une ſeule hoſtie pour les péchés, s'eſt aſſis à la droite de Dieu pour toujours, où il

Digitized by Google

attend ce qui reſte à accomplir : que ſes ennemis ſoient réduits à lui ſervir de marche-pied. Car par une ſeule oblation il a rendu parfaits pour toujours ceux qu'il a ſanctifiés. Et c'eſt ce que le Saint-Eſprit nous a déclaré lui-même. Car après avoir dit : Voici l'Alliance que je ferai avec eux, après que ce temps-là ſera arrivé, dit le Seigneur ; j'imprimerai mes lois dans leur cœur, & je les écrirai dans leur eſprit, il ajoute : Je ne me ſouviendrai plus de leurs iniquités, ni de leurs péchés. Or quand les péchés ſont remis on n'a plus beſoin d'oblation pour les péchés. 10-18.

§. 4. *Excellence du Sacerdoce de Jeſus-Chriſt au-deſſus du Sacerdoce d'Aaron.*

DIEU a déclaré Jeſus-Chriſt Pontife ſelon l'ordre de Melchiſedech. Sur quoi nous aurions beaucoup de choſes à dire, qui ſont difficiles à expliquer, à cauſe que vous vous êtes rendus peu capables de les entendre. 10-11. *Hebr. 5.*

Car ce Melchiſedech Roi de Salem & Prêtre du Dieu très-haut, qui vint au-devant d'Abraham lorſqu'il retournoit de la défaite des Rois, & qui le bénit ; auquel auſſi Abraham donna la dixme de tout ce qu'il avoit pris ; qui s'appelle ſelon l'interprétation de ſon nom, premièrement Roi de juſtice, puis Roi de Salem, c'eſt-à-dire, Roi de paix, qui eſt ſans père, ſans mère, ſans généalogie, qui n'a ni commencement, ni fin de ſa vie, étant ainſi l'image du Fils de Dieu, demeure Prêtre pour toujours. Conſidérez donc combien grand il devoit être, puiſque le Patriarche même Abraham, lui donne la dixme de ſes dépouilles. Auſſi ceux qui étant de la race de Lévi entrant dans le Sacerdoce, ont droit, ſelon la Loi, de prendre la dixme du peuple, c'eſt-à-dire, de leurs frères, qui ſont ſortis d'Abraham auſſi-bien qu'eux. Mais celui qui n'a point de place dans leur généalogie a pris la dixme d'Abraham & a béni celui à qui les promeſſes ont été faites. Or il eſt certain que celui qui reçoit la bénédiction, eſt inférieur à celui qui la donne. Auſſi dans la Loi ceux qui reçoivent la dixme ſont des hommes mortels ; mais celui qui la reçoit ici n'eſt repréſenté que comme vivant. Et de plus Lévi qui reçoit la dixme des autres, l'a payée lui-même, pour le dire ainſi, en la perſonne d'Abraham. Puiſqu'il étoit encore dans Abraham ſon ayeul, lorſque Melchiſedech vint au-devant de ce Patriarche. Que ſi le Sacerdoce de Lévi ſous lequel le peuple a reçu la Loi, avoit pu rendre les hommes juſtes & parfaits, qu'étoit-il beſoin qu'il s'élevât un autre Prêtre qui fut appelé Prêtre ſelon l'ordre de Melchiſedech, & non pas ſelon l'ordre d'Aaron ? Or le Sacerdoce étant changé, il faut néceſſairement que la Loi ſoit auſſi changée. 1-12. *Hebr. 7.*

En effet, celui dont les choſes ont été prédites, eſt d'une autre Tribu, dont nul n'a jamais ſervi à l'autel. Puiſqu'il eſt certain que notre Seigneur eſt ſorti de Juda, qui eſt une Tribu, à laquelle Moyſe n'a jamais attribué le Sacerdoce. Et ceci paroît

Digitized by Google

encore plus clairement en ce qu'il se leve un autre Prêtre selon l'ordre de Melchisedech. Qui n'est point établi par la loi d'une succession charnelle, mais par la puissance d'une vie immortelle, ainsi que l'Ecriture le déclare par ces mots: Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech. De plus ce Sacerdoce n'a pas été établi sans serment; car au lieu que les autres Prêtres ont été établis sans serment, celui-ci l'a été avec serment, Dieu lui ayant dit: le Seigneur a juré, & son serment demeurera immuable: Que vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech. Tant il est vrai que l'Alliance dont Jesus est le Médiateur, est plus parfaite que la première. Aussi il y a eu autrefois successivement plusieurs Prêtres; parce que la mort les empêchoit de l'être toujours. Mais comme celui-ci demeure éternellement, il possède un Sacerdoce qui est éternel. C'est pourquoi il peut sauver pour toujours ceux qui s'approchent de Dieu par son entremise, étant toujours vivant pour intercéder pour nous. Car il étoit bien raisonnable que nous eussions un Pontife comme celui-ci, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs & plus élevé que les Cieux; qui ne fût point obligé comme les autres Pontifes à offrir tous les jours des victimes, premièrement pour ses propres péchés & ensuite pour ceux du peuple; ce qu'il a fait une fois en s'offrant lui-même. Car la Loi établit pour Pontifes des hommes foibles; mais la parole de Dieu confirmée par le serment qu'il a fait depuis la Loi, établit pour Pontife le Fils qui est saint & parfait pour jamais. 13-17. 20-28.

Hebr. 8. Tout ce que nous venons de dire se réduit à ceci: Que le Pontife que nous avons est si grand, qu'il est assis dans le Ciel à la droite du trône de la divine Majesté, étant le Ministre du Sanctuaire, de ce véritable Tabernacle que Dieu a dressé & non pas un homme. Car tout Pontife est établi pour offrir à Dieu des dons & des victimes. C'est pourquoi il est nécessaire que celui-ci ait aussi quelque chose qu'il offre à Dieu. Que s'il n'avoit dû être Prêtre que sur la terre, il ne l'auroit point été du tout, y ayant déjà des Prêtres établis qui offrent des dons selon la Loi: qui rendent à Dieu un culte qui consiste dans des figures & dans l'ombre des choses du Ciel, ainsi que Dieu dit à Moyse lorsqu'il devoit dresser le Tabernacle: Ayez soin de faire tout selon le modèle, qui vous a été montré sur la montagne. Mais quant à notre souverain Pontife, il a obtenu une Sacrificature d'autant plus excellente, qu'il est le Médiateur d'une meilleure Alliance, & qui est établie sur de meilleures promesses. 1-6.

§. 5. *Que les cérémonies de la Loi ne sont pas seulement inutiles; mais qu'elles sont interdites depuis la promulgation de la Loi nouvelle.*

Gal. 2. NOus sommes Juifs, nous autres par notre naissance, & non des hommes de péché comme les Gentils. Que si cherchant à être justifiés par Jesus-Christ il se trouvoit que nous

Digitized by Google

fussions nous-mêmes des hommes de péché, Jesus-Christ ne seroit-il pas le ministre du péché ? Ce qu'à Dieu ne plaise. Car si je rétablissois de nouveau ce que j'ai détruit, (l'obligation aux observances légales) je me rendrois moi-même prévaricateur. Mais je suis mort à la Loi par la Loi même, afin de ne vivre plus que pour Dieu ; j'ai été crucifié avec Jesus-Christ. Je ne veux point rendre la grâce de Dieu inutile. Car si la justice s'acquiert par la Loi, Jesus-Christ sera donc mort en vain. 15, 17-19, 21.

Vous observez comme les Juifs, les jours, les mois, les saisons & les années : j'appréhende pour vous que je n'aye peut-être travaillé en vain parmi vous. Mes frères, nous ne sommes point les enfans de la servante, mais de la femme libre, & c'est Jesus-Christ qui nous a acquis cette liberté. 10, 11, 3. *Gal.* 4.

Demeurez fermes dans cette liberté que Jesus-Christ vous a acquise, & ne vous remettez pas sous le joug de la servitude. C'est moi Paul qui vous dis que si vous vous faites circoncire, Jesus-Christ ne vous servira de rien. De plus je déclare à quiconque se fait circoncire, qu'il est obligé de garder toute la Loi. Vous qui voulez être justifiés par la Loi, vous n'avez point de part à Jesus-Christ, vous êtes déchus de la grâce. Car en Jesus-Christ ni la circoncision, ni l'incirconcision ne servent de rien, mais la foi qui agit par la charité. Vous couriez si bien, qui vous a empêché d'obéir à la vérité ? Ce qu'on vous a persuadé, ne vient pas de celui qui vous a appelés. Un peu de levain aigrit toute la pâte. Je me promets de vous qu'avec l'aide du Seigneur, vous n'aurez point d'autres sentimens que les miens : mais celui qui met le trouble parmi vous, quel qu'il soit, en portera la peine. Pour moi, mes frères, si je prêche encore la circoncision, pourquoi est-ce que je souffre tant de persécutions ? Le scandale de la Croix est donc anéanti ? Plût à Dieu que ceux qui mettent le trouble parmi vous, fussent entièrement retranchés ; car vous êtes appelés, mes frères, à un état de liberté. Ayez soin seulement que cette liberté ne vous serve point d'occasion pour vivre selon la chair ; mais assujettissez-vous les uns aux autres par un amour spirituel. 1-4, 6-13. *Gal.* 5.

Voyez quelle Lettre je vous ai écrite de ma propre main : tous ceux qui mettent leur gloire dans des cérémonies charnelles, ne vous obligent à vous faire circoncire qu'afin de n'être point eux-mêmes persécutés pour la Croix de Jesus-Christ. Car ceux mêmes qui se font circoncire ne gardent point la Loi, mais ils veulent que vous receviez la circoncision, afin qu'ils se glorifient en votre chair. 11-13. *Gal.* 6.

Gardez-vous des chiens, gardez-vous des mauvais ouvriers, gardez-vous des faux circoncis, car c'est nous qui sommes les vrais circoncis, puisque nous servons Dieu en esprit & que nous nous glorifions en Jesus-Christ, sans nous flatter d'aucun avantage charnel. Ce n'est pas que je ne puisse prendre moi-même avantage de ce qui n'est que charnel ; & si quelqu'un *Philip.* 3.

Digitized by Google

croit le pouvoir faire, je le puis encore plus que lui, ayant été circoncis au huitième jour, étant de la race d'Israël, ayant mené une vie irréprochable, pour ce qui est de la justice de la Loi. 2-6 $\frac{1}{2}$.

Coloss. 2. Que personne donc ne vous condamne pour le manger & pour le boire, ou au sujet des jours de Fêtes, des nouvelles Lunes & des jours de Sabbat: puisque toutes ces choses n'ont été que l'ombre de celles qui devoient arriver, & que Jesus-Christ en est le corps *& l'accomplissement.* Si donc vous êtes morts avec Jesus-Christ à ces premiers élémens du monde, comment vous en laissez-vous charger encore comme si vous étiez encore vivans au monde? Ne touchez point, vous dit-on, d'une telle chose; ne goûtez point de ceci; ne mangez point de cela. Cependant ce sont des choses qui périssent même par l'usage qu'on en fait, en suivant après tout des doctrines & des ordonnances humaines. Ces pratiques ont à la vérité quelque apparence de sagesse dans une fausse piété & une humilité *affectée* (1), en ce qu'elles portent à ne point ménager le corps & à ne point rassasier la chair. 16, 17, 20-23.

Hebr. 13. Il est bon d'affermir son cœur par la grâce, au lieu de s'appuyer sur des discernemens de viandes, qui n'ont point servi à ceux qui les ont observés. Nous avons un Autel dont ceux qui rendent encore un culte au Tabernacle Judaïque n'ont pas pouvoir de manger: car les corps des animaux dont le sang est porté par le souverain Pontife dans le Sanctuaire pour l'expiation du péché, sont brûlés hors le camp, & c'est pour cette raison que Jesus devant sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors la porte de la ville. Sortons donc aussi hors le camp (2), & allons à lui en portant l'ignominie de sa Croix. 9 $\frac{1}{2}$ 13.

CHAPITRE IV.

Suite de la nécessité de la Foi en J. C.

§. 1. Troisième Raison. *Les promesses faites non à la Loi, mais à la Foi.*

Gal. 3. JE ne veux savoir de vous qu'une seule chose: Est-ce par les œuvres de la Loi, que vous avez reçu le Saint-Esprit, ou par la foi que vous avez entendue? Etes-vous si insensés qu'après avoir commencé par l'esprit, vous finissez maintenant par la chair? Sera-ce donc en vain que vous aurez tant souffert?

(1) S. Paul ne condamne point les abstinences qui se font par esprit de mortification: mais seulement celles qui sont superstitieuses, & dans lesquelles les Docteurs judaïsans apprenoient aux Fidelles à mettre toute leur confiance pour le salut.

(2) *Sortons hors le camp*, c'est-à-dire, quittons les observances Judaïques.

Digitized by Google

Je veux eſpérer que ce ne ſera pas en vain. Celui donc qui vous communique ſon eſprit, & qui fait des miracles parmi vous, le fait-il par les œuvres de la Loi, ou par la foi que vous avez ouï prêcher : ſelon qu'il eſt écrit d'Abraham : Qu'il crut ce que Dieu lui avoit dit, & que ſa foi lui fut imputée à juſtice. Sachez donc que ceux qui ſont *enfans* de la Foi, ſont les *vrais* enfans d'Abraham. Auſſi Dieu dans l'Ecriture prévoyant qu'il juſtifieroit les Nations par la Foi, l'a annoncée par avance à Abraham, en lui diſant : Toutes les Nations de la terre ſeront bénies en vous. Ceux donc qui ſont enfans de la Foi, ſont bénis avec le fidelle Abraham. Car tous ceux qui s'appuient ſur les œuvres de la Loi, ſont dans la malédiction, puiſqu'il eſt écrit : Malédiction ſur tous ceux qui n'obſervent pas tout ce qui eſt écrit dans le Livre de la Loi : & il eſt clair que nul par la Loi n'eſt juſtifié devant Dieu, puiſque ſelon l'Ecriture : Le Juſte vit de la Foi. Or la Loi ne s'appuie point ſur la foi : au contraire elle dit : Celui qui obſervera ces préceptes, y trouvera la vie. Mais Jeſus-Chriſt nous a rachetés de la malédiction de la Loi, s'étant rendu lui-même malédiction pour nous, ſelon qu'il eſt écrit : Maudit eſt celui qui eſt pendu au bois, afin que la bénédiction donnée à Abraham fût communiquée aux Gentils en Jeſus-Chriſt, & qu'ainſi nous reçuſſions par la Foi le Saint-Eſprit, qui avoit été promis. 2-14.

Mes frères, je me ſervirai de l'exemple d'une choſe humaine & ordinaire : Lorſqu'un homme a fait un Contrat en bonne forme, nul ne peut ni le caſſer, ni y ajouter. Or les promeſſes de Dieu ont été faites à Abraham & à ſa race. l'Ecriture ne dit pas à ceux de ſa race, comme s'il en eût voulu marquer pluſieurs; mais à ſa race; c'eſt-à-dire, à l'un de ſa race, qui eſt Jeſus-Chriſt. Ce que je veux donc dire, eſt que Dieu ayant confirmé ſon alliance, la Loi qui n'a été donnée que quatre cents trente ans après, ne la rend point nulle, en ſorte que ſa promeſſe ſoit anéantie. Car ſi c'eſt par la Loi qu'on a l'héritage, ce n'eſt donc plus par la promeſſe : or c'eſt par la promeſſe que Dieu l'a donnée à Abraham. A quoi donc a ſervi la Loi ? Elle a été établie à cauſe des tranſgreſſions juſqu'à l'avénement de ce Fils que la promeſſe regardoit : & cette Loi a été adminiſtrée par les Anges par l'entremiſe d'un Médiateur. Or un Médiateur ne l'eſt pas d'un ſeul, & Dieu eſt *ici* ſeul. La Loi eſt-elle donc contre la promeſſe de Dieu ? Nullement : car ſi la Loi qui a été donnée pouvoit donner la vie, il ſeroit vrai de dire que la juſtice viendroit de la Loi. Mais l'Ecriture a tout renfermé ſous le péché, afin que ce que Dieu avoit promis fût donné par la foi en Jeſus-Chriſt à ceux qui croiroient. Ainſi vous êtes tous enfans de Dieu par la foi en Jeſus-Chriſt : car vous tous qui avez été baptiſés en Jeſus-Chriſt, vous avez été revêtus de Jeſus-Chriſt. Que ſi vous êtes à Jeſus-Chriſt, vous êtes donc de la race d'Abraham, & les héritiers ſelon la promeſſe. 15-22, 26, 27, 29.

Quel avantage dirons-nous donc qu'Abraham notre Père a eu *Rom.* 4.

Digitized by Google

ſelon la chair ? car ſi Abraham a été juſtifié par ſes œuvres, il a de quoi ſe glorifier, mais non devant Dieu. Et cependant que dit l'Ecriture ? Abraham crut ce que Dieu lui avoit dit : & ſa foi lui fut imputée à juſtice. Or la récompenſe qui ſe donne à quelqu'un pour ſes œuvres, ne lui eſt pas imputée comme une grâce, mais comme une dette : & au contraire lorſqu'un homme ſans faire des œuvres croit en celui qui juſtifie le pécheur, ſa foi lui eſt imputée à juſtice, ſelon le décret de la grâce de Dieu. C'eſt ainſi que David dit, qu'un homme eſt heureux à qui Dieu impute la juſtice ſans les œuvres. Heureux ceux dont les iniquités ſont pardonnées, & dont les péchés ſont couverts. Heureux celui à qui Dieu n'a point imputé ſon péché. Or ce bonheur n'eſt-il que pour les circoncis ? N'eſt-il point auſſi pour les incirconcis ? Nous venons de dire que la foi d'Abraham lui fut imputée à juſtice. 1-9.

Mais quand lui a-t-elle été imputée à juſtice ? Eſt-ce après qu'il a été circoncis ou lorſqu'il étoit encore incirconcis ? Ce n'a point été après qu'il eût reçu la circonciſion, mais avant qu'il l'eût reçue. Et ainſi il reçut la marque de la circonciſion, comme le ſceau de la juſtice qu'il avoit eue par la foi, lorſqu'il étoit encore incirconcis : pour être le père de tous ceux qui croient, n'étant point circoncis, afin que leur foi leur ſoit auſſi imputée à juſtice : & le père des circoncis, qui non-ſeulement ont reçu la circonciſion, mais qui ſuivent auſſi les traces de la foi qu'eut notre Père Abraham, lorſqu'il étoit encore incirconcis. Auſſi ce n'eſt point par la Loi que la promeſſe a été faite à Abraham, ou à ſa poſtérité, d'avoir tout le monde pour héritage, mais par la juſtice de la foi. Que ſi ceux qui appartiennent à la Loi ſont les héritiers, la foi devient inutile, & la promeſſe de Dieu ſans effet. Et ainſi c'eſt par la foi que nous ſommes héritiers, afin que nous le ſoyons par grâce & que la promeſſe faite à Abraham demeure ferme pour tous les enfans d'Abraham, non-ſeulement pour ceux qui ont reçu la Loi, mais encore pour ceux qui ſuivent la foi d'Abraham, qui eſt le père de nous tous, ſelon qu'il eſt écrit : Je vous ai établi le Père de pluſieurs Nations : & qui l'eſt devant Dieu auquel il a cru comme à celui qui ranime les morts, & qui appelle ce qui n'eſt point comme ce qui eſt. Auſſi ayant eſpéré contre toute eſpérance, il a cru qu'il deviendroit le père de pluſieurs Nations, ſelon qu'il lui avoit été prédit : Votre poſtérité ſera ſans nombre. Il ne s'affoiblit point dans ſa foi & il ne conſidéra point qu'étant âgé de cent ans, ſon corps étoit déjà comme mort, & que la vertu de concevoir étoit éteinte dans celui de Sara. Il n'héſita point & il n'eut pas la moindre défiance de la promeſſe de Dieu ; mais il ſe fortifia par la foi rendant gloire à Dieu : & étant pleinement perſuadé qu'il eſt tout-puiſſant pour faire tout ce qu'il a promis. C'eſt pour cette raiſon que *ſa foi* lui a été imputée à juſtice. Or ce n'eſt point pour lui ſeul qu'il eſt écrit, que ſa foi lui a été imputée à juſtice. Mais auſſi pour nous, à qui elle ſera imputée de même, ſi

Digitized by Google

nous croyons en celui qui a reſſuſcité d'entre les morts Jeſus-Chriſt notre Seigneur. 10-14, 16-24.

Voici comme Dieu parle, en ſe plaignant des *Juifs* : Il viendra un temps, dit le Seigneur, auquel je ferai une nouvelle alliance avec la maiſon d'Iſraël & la maiſon de Juda ; non ſelon l'alliance que j'ai faite avec leurs Pères, au jour que je les pris par la main pour les faire ſortir de l'Egypte, parce qu'ils ne ſont point demeurés dans cette alliance que j'avois faite avec eux ; & c'eſt pourquoi je les ai mépriſés, dit le Seigneur : mais voici l'alliance que je ferai avec la maiſon d'Iſraël, après que ce temps-là ſera venu, dit le Seigneur : j'imprimerai mes lois dans leur eſprit, & je les écrirai dans leur cœur, & je ſerai leur Dieu & ils ſeront mon peuple, & chacun d'eux n'aura plus beſoin d'enſeigner ſon prochain & ſon frère, en diſant : Connoiſſez le Seigneur ; parce que tous me connoîtront depuis le plus petit juſqu'au plus grand : car je leur pardonnerai leurs iniquités, & je ne me ſouviendrai plus de leurs péchés. Or en appelant cette alliance une alliance nouvelle, il a montré que la première ſe paſſoit & vieilliſſoit ; or ce qui ſe paſſe & qui vieillit eſt proche de ſa fin. 8-13. *Hebr.* 8.

§. 2. Quatrième raiſon. *Gratuité de la grâce à laquelle Dieu veut que le ſalut ſoit rapporté.* Première preuve. *Décret libre de la Prédeſtination.*

JESUS-CHRIST m'eſt témoin que je dis la vérité : je ne ments point, ma conſcience me rendant ce témoignage par le Saint-Eſprit, que je ſuis ſaiſi d'une triſteſſe profonde, & que mon cœur eſt preſſé ſans ceſſe d'une douleur amère : juſques-là que j'euſſe déſiré de devenir moi-même anathème (1) à l'égard de Jeſus-Chriſt pour mes frères, qui ſont d'un même ſang que moi ſelon la chair : qui ſont les Iſraélites à qui appartient l'adoption des enfans de Dieu, ſa gloire, ſon Alliance, ſa Loi, ſon culte, & ſes promeſſes : de qui les Patriarches ſont les Pères & deſquels eſt ſorti ſelon la chair Jeſus-Chriſt même, qui eſt Dieu au-deſſus de tout & béni dans tous les ſiècles. Amen. Ce n'eſt pas néanmoins que la parole de Dieu ſoit demeurée ſans effet : car tous ceux qui deſcendent d'Iſraël, ne ſont pas pour cela Iſraélites, & tous ceux qui ſont de la race d'Abraham, ne ſont pas pour cela ſes enfans ; mais Dieu lui dit : Ce ſera dans Iſaac que ſera appelée votre race : c'eſt-à-dire, que ceux qui ſont enfans ſelon la chair, ne ſont pas pour cela enfans de Dieu ; mais que ce ſont les enfans de la promeſſe, qui ſont réputés être la race d'*Abraham*. Car voici les termes de la promeſſe : Je viendrai dans un an en ce même temps, & Sara aura un fils. Et cela ne ſe voit pas ſeulement dans Sara, mais auſſi dans Rebecca, qui *Rom.* 9.

(1) Saint Paul par l'amour héroïque qu'il avoit pour ſes frères, auroit conſenti, non pas à être réellement ſéparé de Jeſus-Chriſt, mais à être retranché de la ſociété viſible du corps de Jeſus-Chriſt par l'excommunication extérieure, ſi cette humiliation pouvoit être utile à ſes frères.

Digitized by Google

conçut en même-temps deux enfans d'Isaac notre Père. Car avant qu'ils fussent nés, & avant qu'ils eussent fait aucun bien, ni aucun mal, afin que le décret de Dieu demeurât ferme selon son élection, non à cause de leurs œuvres, mais à cause de l'appel & du choix de Dieu, il lui fut dit : L'aîné sera assujetti au plus jeune, selon qu'il est écrit : J'ai aimé Jacob, & j'ai haï Esaü. 1-13.

Que dirons-nous donc ? Est-ce qu'il y a en Dieu de l'injustice ? Dieu nous garde de cette pensée. Car il dit à Moyse : Je ferai miséricorde à qui il me plaira de faire miséricorde ; j'aurai pitié de qui il me plaira d'avoir pitié. Cela ne dépend donc ni de celui qui veut, ni de celui qui court ; mais de Dieu qui fait miséricorde : c'est pourquoi il dit à Pharaon dans l'Ecriture : C'est pour cela même que je vous ai établi, pour faire éclater en vous ma toute-puissance, & pour rendre mon nom célèbre par toute la terre. Il est donc vrai qu'il fait miséricorde à qui il lui plaît, & qu'il endurcit qui il lui plaît (1). Vous me direz peut-être : après cela, pourquoi Dieu se plaint-il ? Car qui est-ce qui résiste à sa volonté ? Mais, ô homme, qui êtes-vous pour contester avec Dieu ? Un vase d'argile dit-il à celui qui l'a fait : Pourquoi m'avez-vous fait ainsi ? Le Potier n'a-t-il pas le pouvoir de faire de la même masse d'argile un vase destiné à des usages honorables, & un autre destiné à des usages bas & honteux ? Qui peut se plaindre de Dieu, si voulant montrer sa juste colère & faire connoître sa puissance, il souffre avec une patience extrême les vases de colère, préparés pour la perdition, afin de faire paroître les richesses de sa gloire sur les vases de miséricorde qu'il a préparés pour la gloire. 14-23.

Rom. 11. O profondeurs des trésors de la science & de la sagesse de Dieu ! Que ses jugemens sont impénétrables & ses voies incompréhensibles ! Car qui a connu les desseins de Dieu, où qui est entré dans ses conseils ? Ou qui est-ce qui lui a donné le premier, pour prétendre récompense ? 33-35.

§. 3. *Seconde preuve de la gratuité de la Grâce. La vocation des Gentils.*

Rom. 9. DIEU nous a appelés, non-seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les Gentils, selon qu'il le dit lui-même dans Osée : J'appellerai mon peuple, ceux qui n'étoient point mon peuple ; ma bien-aimée celle que je n'avois point aimée ; & l'objet de ma miséricorde, celle à qui je n'avois point fait miséricorde. Et il arrivera que dans le même lieu où je leur avois dit autrefois : Vous n'êtes point mon peuple, ils seront appelés les enfans de Dieu. 24-26.

---

(1) *Endurcit*, c'est-à-dire, abandonne à l'endurcissement. Cette Doctrine salutaire de la Prédestination qui est très-certaine, doit être jointe à ce qui est dit plus bas Ch. VI. §. 2. & suiv. afin qu'elle ne jette pas l'homme dans le découragement & dans le désespoir.

Digitized by Google

Autrefois vous n'étiez point ſon peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu; autrefois vous n'aviez point obtenu miſéricorde, mais maintenant vous avez obtenu miſéricorde. 10. *1. Pet. 2.*

C'eſt pour cela que moi Paul, qui ſuis priſonnier de Jeſus-Chriſt, j'ai reçu mon miniſtère pour vous autres Gentils, ſi toutefois vous avez appris de quelle manière Dieu m'a fait le diſpenſateur de ſa grâce envers vous. Car c'eſt par révélation que ce myſtère m'a été découvert, comme je vous l'ai écrit ci-deſſus en peu de paroles: dans leſquelles vous pourrez connoître par la lecture que vous en ferez, quelle eſt l'intelligence que j'ai du Myſtère de Jeſus-Chriſt: Myſtère qui n'a point été découvert aux enfans des hommes dans les ſiècles précédens, comme il eſt à préſent révélé par le Saint-Eſprit à ſes ſaints Apôtres & aux Prophètes, que les Gentils ſont héritiers & membres du même corps avec les Juifs en Jeſus-Chriſt, qu'ils ont part avec eux aux promeſſes de Dieu par l'Evangile, dont j'ai été fait le Miniſtre ſelon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été communiquée par l'efficace de ſa puiſſance. J'ai reçu, moi qui ſuis le plus petit d'entre les Apôtres, la grâce d'annoncer aux Gentils les richeſſes incompréhenſibles de Jeſus-Chriſt, & d'éclairer tous les hommes en leur découvrant qu'elle eſt l'économie du myſtère qui, dès le commencement des ſiècles, a été caché en Dieu, qui a créé toutes choſes, afin que les Principautés & les Puiſſances qui ſont dans les Cieux, connuſſent par l'Egliſe la ſageſſe de Dieu, dans les ordres différens de ſa conduite, ſelon le deſſein éternel qu'il a accompli par Jeſus-Chriſt notre Seigneur. 1-11. *Epheſ. 3.*

Souvenez-vous qu'autrefois étant Gentils ſelon la chair & du nombre de ceux qu'on appelle incirconcis, diſtingués de ceux qu'on appelle circoncis, *à cauſe de la circonciſion* faite en eux par la main des hommes dans la chair, vous n'aviez point alors de part à Jeſus-Chriſt, vous étiez entièrement ſéparés de la ſociété d'Iſraël, étrangers à l'égard des alliances, ſans eſpérance des biens promis, & ſans Dieu en ce monde. Mais maintenant que vous êtes en Jeſus-Chriſt, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes devenus proche par le ſang de Jeſus-Chriſt: car c'eſt lui qui eſt notre paix, qui des deux *Peuples* n'en n'a fait qu'un, & qui en détruiſant la muraille qui les ſéparoit, a détruit les inimitiés dans ſa chair: qui a aboli la Loi qui conſiſtoit en obſervances & en décrets, afin de former en ſoi-même un ſeul homme nouveau de ces deux Peuples en leur donnant la paix; & afin qu'étant tous deux réunis en un ſeul corps, il les réconciliât avec Dieu par ſa Croix; détruiſant en ſoi-même l'inimitié *qui les diviſoit*; ainſi il eſt venu annoncer la paix tant à vous qui étiez éloignés de Dieu, qu'à ceux qui en étoient proche. Car c'eſt par lui que nous avons accès les uns & les autres dans un même eſprit auprès du Père. 11-18. *Epheſ. 2.*

Maintenant ſans la Loi, la juſtice qui vient de Dieu, nous *Rom. 3.*

Digitized by Google

a été découverte, étant confirmée par la Loi & par les Prophètes; & cette juſtice que Dieu donne par la foi en Jeſus-Chriſt, eſt répandue en tous ceux & ſur tous ceux qui croient en lui : car il n'y a nulle diſtinction. Nous ſommes juſtifiés gratuitement par ſa grâce, par la rédemption que nous avons en Jeſus-Chriſt, que Dieu a propoſé pour être la victime de propitiation, par la foi qu'on auroit en ſon ſang, pour faire paroître la juſtice qu'il donne lui-même, en pardonnant les péchés paſſés, qu'il avoit ſouferts avec tant de patience, pour faire, dis-je, paroître en ce temps la juſtice, qui vient de lui; montrant tout enſemble, qu'il eſt juſte, & qu'il juſtifie celui qui a la foi en Jeſus-Chriſt. Où eſt donc le ſujet de votre gloire ? Il n'a plus lieu. Et par quelle Loi ? Eſt-ce par la Loi des œuvres ? Non, mais par la Loi de la foi : car nous devons reconnoître que l'homme eſt juſtifié par la foi, ſans les œuvres de la Loi (1). Dieu n'eſt-il le Dieu que des Juifs ? Ne l'eſt-il pas auſſi des Gentils ? Ouï certes, il l'eſt auſſi des Gentils ; car il n'y a qu'un ſeul Dieu, qui juſtifie par la foi les circoncis, & qui par la foi juſtifie auſſi les incirconcis. 21, 22, 24-30.

Rom. 10. Car Jeſus-Chriſt eſt la fin de la Loi pour juſtifier tous ceux qui croiront en lui. Or Moyſe dit touchant la juſtice qui vient de la Loi, Que celui qui en obſervera les ordonnances, y trouvera la vie. Mais pour ce qui eſt de la juſtice qui vient de la Foi, voici comment il en parle : Ne dites point en votre cœur qui pourra monter au Ciel ? C'eſt-à-dire, pour en faire deſcendre Jeſus-Chriſt ? Ou qui pourra deſcendre au fond de la terre ? C'eſt-à-dire, pour rappeler Jeſus-Chriſt d'entre les morts. Mais que dit l'Ecriture ? La parole qui vous eſt annoncée n'eſt point éloignée de vous. Elle eſt dans votre bouche & dans votre cœur. Telle eſt la parole de la Foi que nous vous prêchons : parce que ſi vous confeſſez de bouche que J. C. eſt le Seigneur, & ſi vous croyez de cœur que Dieu l'a reſſuſcité d'entre les morts, vous ſerez ſauvé. Car il faut croire de cœur pour être juſtifié, & confeſſer ſa foi par ſes paroles pour obtenir le ſalut. C'eſt pourquoi l'Ecriture dit : Tous ceux qui croient en lui ne ſeront point confondus. Il n'y a point en cela de diſtinction entre les Juifs & les Gentils, parce que tous n'ont qu'un même Seigneur, qui répand ſes richeſſes ſur tous ceux qui l'invoquent : car tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur ſeront ſauvés. 4-13.

Mais comment l'invoqueront-ils, s'ils ne croient point en lui ? Et comment croiront-ils en lui, s'ils n'en ont entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, ſi perſonne ne le leur

(1) *Les œuvres de la Loi.* S. Paul entend toujours les œuvres que l'homme attendroit de ſes forces naturelles ou des obſervances légales, & ſur leſquelles il prétendroit établir ſa propre juſtice. Car l'Apôtre n'a garde de diſpenſer l'homme de pratiquer les bonnes œuvres ; comme on le voit par toutes les inſtructions répandues dans ſes Epîtres.

Digitized by Google

prêche ? Et comment les Prédicateurs leur prêcheront-ils, s'ils ne ſont envoyés ? Selon ce qui eſt écrit : Que les pieds de ceux qui annoncent l'Evangile de paix ſont beaux, de ceux qui annoncent les vrais biens ! Mais tous n'obéiſſent pas à l'Evangile. C'eſt ce qui a fait dire à Iſaïe : Seigneur, qui a cru ce qu'il nous a entendu prêcher ? La Foi donc vient de ce qu'on a ouï, & on a ouï, parce que la parole de Jeſus-Chriſt *a été prêchée*. Mais ne l'ont ils pas déjà entendue ? Ouï certes. Leur voix a retenti par toute la terre, & leur parole s'eſt fait entendre juſqu'aux extrémités du monde. Et Iſraël n'en n'a-t-il pas eu auſſi connoiſſance ? mais c'eſt Moyſe qui le premier a dit : Je vous rendrai jaloux d'un Peuple qui n'eſt pas mon Peuple, & je ferai qu'une Nation inſenſée devienne l'objet de votre envie. Et Iſaïe dit hautement : J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchoient pas, & je me ſuis fait voir à ceux qui ne demandoient point à me connoître. Mais il dit contre Iſraël : J'ai tendu mes bras durant tout le jour à ce peuple incrédule & rebelle à mes paroles. 14-21.

Je vous déclare que Jeſus-Chriſt a été le Miniſtre de l'Evangile *Rom. 15.* à l'égard des Juifs circoncis, afin que Dieu fût reconnu véritable par l'accompliſſement des promeſſes qu'il avoit faites à leurs Pères. Et quant aux Gentils, ils n'ont à glorifier Dieu que de ſa miſéricorde, ſelon qu'il eſt écrit : C'eſt pour cette raiſon, Seigneur, que je publierai vos louanges parmi les Gentils, & que je chanterai des Cantiques à la gloire de votre nom. Il eſt encore dit : Réjouiſſez-vous, Gentils, avec ſon peuple. Et ailleurs : Gentils, louez tous le Seigneur : Peuples, glorifiez-le tous. Iſaïe dit auſſi : Il ſortira de la tige de Jeſſé un rejeton qui s'élèvera pour commander aux Gentils, & les Gentils eſpéreront en lui. 8-12.

Gloire ſoit à celui qui eſt Tout-puiſſant pour vous affermir *Rom. 16.* dans la foi de l'Evangile & de la doctrine de Jeſus-Chriſt que je prêche ſuivant la révélation du myſtère, qui étant demeuré caché juſqu'à cette heure dans tous les ſiècles paſſés, a été découvert maintenant par le moyen des Oracles des Prophètes, ſelon l'ordre du Dieu éternel, & eſt venu à la connoiſſance de tous les Peuples, afin qu'ils obéiſſent à la Foi. A Dieu, dis-je, qui eſt ſeul ſage, honneur & gloire par Jeſus-Chriſt dans tous les ſiècles des ſiècles. Amen. 25-27.

§. 4. *Troiſième preuve de la gratuité de la Grâce. La Réprobation du peuple Juif, & ſon rappel.*

ISAÏE s'écrie en parlant d'Iſraël : Quand le nombre des enfans *Rom. 9.* d'Iſraël ſeroit égal à celui du ſable de la mer, il n'y en aura qu'un petit reſte de ſauvés. Car Dieu dans ſa juſtice conſumera & retranchera ſon peuple. Le Seigneur fera un grand retranchement ſur la terre. Et le même Iſaïe avoit dit auparavant : Si le Seigneur des armées ne nous avoit réſervé quelques-uns de notre race, nous ſerions devenus ſemblables à Sodome & à Gomorrhe. Que dirons-nous donc ? Sinon que les Gentils qui

Digitized by Google

ne cherchoient point la juſtice ont embraſſé la juſtice, & la juſtice qui vient de la Foi ? Et qu'Iſraël au contraire qui recherchoit la loi de la juſtice, n'eſt pas parvenu à la loi de la juſtice. Et pourquoi ? Parce qu'ils ne l'ont point recherchée par la Foi ; mais par les œuvres de la Loi : car ils ſe ſont heurtés contre la pierre d'achoppement. Selon qu'il eſt écrit : Je vais mettre en Sion une pierre d'achoppement, une pierre de ſcandale, & tous ceux qui croiront en celui *qui eſt* cette pierre, ne ſeront point confondus. 27-33.

Rom. 10. Il eſt vrai, mes frères, que je ſens dans mon cœur une grande affection pour le ſalut d'Iſraël, & que je le demande à Dieu par mes prières : car je puis leur rendre ce témoignage, qu'ils ont du zèle pour Dieu : mais leur zèle n'eſt point ſelon la ſcience : parce que ne connoiſſant point la juſtice qui vient de Dieu, & s'efforçant d'établir leur propre juſtice, ils ne ſont point ſoumis à Dieu pour recevoir cette juſtice qui vient de lui. 1-3.

1. *Theſſ.* 2. Ils ont même tué le Seigneur Jeſus & ſes Prophètes ; ils nous ont perſécutés de même : ils ne plaiſent point à Dieu ; & ils ſont ennemis de tous les hommes. Ils nous empêchent d'annoncer aux Gentils la parole qui les doit ſauver, pour combler ainſi la meſure de leurs péchés. Car la colère de Dieu eſt tombée ſur eux & y demeurera, juſqu'à la fin. 15, 16.

Galat. 4. Dites-moi, je vous prie, vous qui voulez être ſous la Loi, n'avez-vous pas lu ce que dit la Loi ? Car il eſt écrit, qu'Abraham eut deux fils : l'un de la ſervante, & l'autre de la femme libre ; mais celui qui naquit de la ſervante, naquit ſelon la chair ; & celui qui naquit de la femme libre, naquit en vertu de la promeſſe de Dieu. Tout ceci eſt une allégorie. Car ces deux femmes ſont les deux Alliances, dont la première qui a été établie ſur le Mont de Sina, & qui n'engendre que des eſclaves, eſt figurée par Agar. Car Sina eſt une montagne d'Arabie, qui repréſente la Jéruſalem d'ici-bas, qui eſt eſclave avec ſes enfans ; au lieu que la Jéruſalem d'en-haut eſt vraiment libre ; & c'eſt elle qui eſt notre mère. Car il eſt écrit : Réjouiſſez-vous ſtérile, qui n'enfantiez point : pouſſez des cris de joie, vous qui ne deveniez point mère : parce que celle qui étoit délaiſſée, a plus d'enfans que celle qui a un mari. Nous ſommes donc, mes frères, les enfans de la promeſſe, figurés dans Iſaac. Et comme alors celui qui étoit né ſelon la chair, perſécutoit celui qui étoit né ſelon l'eſprit, il en arrive encore de même aujourd'hui. Mais que dit l'Ecriture ? Chaſſez la ſervante & ſon fils ; car le fils de la ſervante ne ſera point héritier avec le fils de la femme libre. 21-30.

Rom. 11. Que dirai-je donc ? Eſt-ce que Dieu a rejeté ſon peuple ? Non certes, car je ſuis moi-même Iſraélite, de la race d'Abraham, de la tribu de Benjamin. Dieu n'a point rejeté ſon peuple qu'il a connu dans ſa preſcience. Ne ſavez-vous pas ce qui eſt rapporté d'Elie dans l'Ecriture ; de qu'elle ſorte il demande à Dieu juſtice contre Iſraël ? Seigneur, ils ont tué vos Prophètes, ils ont renverſé vos Autels ; je ſuis demeuré tout ſeul, & ils me cherchent pour

Digitized by Google

m'ôter la vie. Mais qu'eſt-ce que Dieu lui répond ? Je me ſuis réſervé ſept mille hommes, qui n'ont point fléchi le genou devant Baal. Ainſi Dieu a ſauvé en ce temps ſelon l'élection de ſa grâce, un petit nombre qu'il s'eſt réſervé. Après cela que dirons-nous ? ſinon qu'Iſraël qui recherchoit la juſtice ne l'a point trouvée, mais que ceux qui ont été choiſis de Dieu l'ont trouvée, & que les autres ont été aveuglés ? ſelon qu'il eſt écrit : Dieu leur a donné un eſprit d'aſſoupiſſement & d'inſenſibilité ; & il ne leur a point donné juſqu'à ce jour des yeux pour voir, ni des oreilles pour entendre. David dit encore d'*eux* : Que leur table leur ſoit un filet, où ils ſe trouvent enveloppés ; qu'elle leur devienne une pierre de ſcandale, & qu'elle ſoit leur juſte punition. Que leurs yeux ſoient tellement obſcurcis, qu'ils ne voient point, & faites qu'ils ſoient toujours courbés contre terre. 1-10.

Que dirai-je donc ? Les Juifs ſont-ils tombés de telle ſorte que leur chute ſoit ſans reſſource ? A Dieu ne plaiſe : mais leur chute eſt devenue une occaſion de ſalut aux Gentils, afin que l'exemple des Gentils leur donnât de l'émulation *pour les ſuivre*. Que ſi leur chute a été la richeſſe du monde, & ſi leur diminution a été la richeſſe des Gentils ; combien leur plénitude les enrichira-t-elle encore davantage ? Car je vous le dis, à vous qui êtes Gentils, tant que je ſerai l'Apôtre des Gentils, je travaillerai à faire honneur à mon miniſtère, pour tâcher d'exciter de l'émulation dans l'eſprit des Juifs, qui me ſont unis ſelon la chair, & d'en ſauver quelques-uns. Car ſi leur perte eſt devenue la réconciliation du monde, que ſera leur ſalut, ſinon un retour de la mort à la vie ? Que ſi les prémices des Juifs ſont ſaintes, la maſſe l'eſt auſſi : & ſi la racine eſt ſainte, les rameaux le ſont auſſi. Si donc quelques-unes des branches ont été rompues, pendant que vous, qui n'étiez qu'un olivier ſauvage, avez été entés parmi celles qui ſont demeurées ſur l'olivier franc, & avez été rendu participans de la ſéve & du ſuc qui ſort de la racine de l'olivier ; ne vous élevez point de préſomption contre les branches *naturelles*. Que ſi vous penſez vous élever au-deſſus d'elles, ſachez que ce n'eſt pas vous qui portez la racine, mais que c'eſt la racine qui vous porte. Mais, direz-vous, ces branches *naturelles* ont été rompues, afin que je fuſſe enté en leur place. Il eſt vrai : elles ont été rompues à cauſe de leur incrédulité : & pour vous, vous demeurez ferme à cauſe de votre foi ; mais prenez garde de ne vous pas élever & tenez-vous dans la crainte : car ſi Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, vous devez craindre qu'il ne vous épargne pas auſſi. Conſidérez donc la bonté & la ſévérité de Dieu : ſa ſévérité envers ceux qui ſont tombés ; & ſa bonté envers vous, ſi toutefois vous demeurez ferme dans l'*état où* ſa bonté *vous a mis* : autrement vous ſerez retranché comme eux. Que ſi eux-mêmes ne demeurent pas dans leur incrédulité, ils ſeront de nouveau entés ſur leur tige, puiſque Dieu eſt tout-puiſſant pour les enter encore.

Digitized by Google

Car si vous avez été coupé de l'olivier sauvage, qui étoit votre tige naturelle, pour être enté contre nature sur l'olivier franc, à combien plus forte raison les branches naturelles de l'olivier même seront-elles entées sur leur propre tronc. 11-24.

Je veux bien, mes frères, vous découvrir ce mystère *& ce secret*, afin que vous ne soyez point sages à vos propres yeux: qui est qu'une partie des Juifs est tombée dans l'aveuglement, jusqu'à ce que la multitude des nations entrât *dans l'Eglise*: & qu'ainsi tout Israël fût sauvé, selon qu'il est écrit: Il sortira de Sion un Libérateur, qui bannira l'impiété de Jacob; & c'est là l'alliance que je ferai avec eux, lorsque j'aurai effacé leur péché. Ainsi quant à l'Evangile, ils sont maintenant ennemis à cause de vous: mais quant à l'élection, ils sont aimés à cause de leurs Pères: car les dons & la vocation de Dieu sont immuables, & il ne s'en repent point. Comme donc autrefois vous ne croyiez point en Dieu, & que vous avez obtenu ensuite miséricorde, à cause de l'incrédulité des Juifs: ainsi les Juifs n'ont point cru que Dieu voulût vous faire miséricorde, afin que la miséricorde qui vous a été faite leur serve à obtenir miséricorde: car Dieu a voulu que tous fussent enveloppés dans l'incrédulité, pour exercer sa miséricorde envers tous. 25-51.

2. Cor. 3. Jusqu'aujourd'hui lorsqu'on lit Moyse, les Juifs ont un voile sur le cœur: mais quand ce peuple sera converti au Seigneur, ce voile sera ôté. 15-16.

CHAPITRE V.

De la Miséricorde de Dieu. De la Grâce de Jesus-Christ & de l'Espérance Chrétienne, suivant la doctrine des deux Chapitres précédens.

§. 1. *Jesus-Christ source primitive de la Grâce. Premier fondement de l'Espérance. Grâce méritée par Jesus-Christ.*

1. Tim. 1. C'Est une vérité certaine & digne d'être reçue avec toute la soumission possible, que Jesus-Christ est venu dans ce monde sauver les pécheurs, entre lesquels je suis le premier. 15.

2. Cor. 5. Dieu a traité comme péché pour l'amour de nous celui qui ne connoissoit point le péché, afin qu'en lui nous devinssions la justice de Dieu. 21.

Hebr. 2. Dieu par sa bonté a voulu qu'il mourût pour tous: car il étoit bien digne de Dieu, pour lequel & par lequel sont toutes choses, & qui vouloit conduire à la gloire plusieurs enfans, qu'il consommât & perfectionnât par les souffrances celui qui devoit être le Chef & le Prince de leur salut. Aussi celui qui sanctifie & ceux qui sont sanctifiés, viennent tous d'un même principe. Et ainsi parce que les enfans sont d'une nature mortelle composée de chair & de sang, il a aussi lui-même participé à cette même

Digitized by Google

même nature, afin de détruire par sa mort, celui qui étoit le Prince de la mort, c'est-à-dire, le Diable; & de mettre en liberté ceux que la crainte de la mort tenoit dans une continuelle servitude pendant leur vie. 9. 11, 14, 15.

Il a effacé la cédule qui nous étoit contraire; il a entièrement aboli le décret de notre condamnation en l'attachant à sa Croix. 14. *Coloss.* 2.

Jesus-Christ a souffert la mort une fois pour nos péchés, le juste pour les injustes; afin qu'il nous offrit à Dieu, étant mort en sa chair, mais étant ressuscité par l'esprit. 18. 1. *Pet.* 3.

Pourquoi lorsque nous étions encore dans les langueurs du péché, Jesus-Christ est-il mort pour des impies dans le temps destiné? Et certes, à peine quelqu'un voudroit-il mourir pour un juste: peut-être néanmoins que quelqu'un auroit la force de donner sa vie pour un homme de bien. Mais c'est en cela même que Dieu fait éclater son amour envers nous, de ce que lorsque nous étions encore pécheurs, Jesus-Christ n'a pas laissé dans le temps de mourir pour nous. Ainsi étant maintenant justifiés par son sang, nous serons à plus forte raison délivrés par lui de la colère de Dieu. Car comme le péché est entré dans le monde par un seul homme, & la mort par le péché; ainsi la mort est passée dans tous les hommes, par ce seul homme en qui tous ont péché. Car le péché a toujours été dans le monde jusqu'à la Loi: mais la Loi n'étant point encore, le péché n'étoit pas imputé. (1) Cependant la mort a exercé son règne depuis Adam jusqua Moyse, à l'égard de ceux mêmes qui n'ont pas péché par une transgression *de la Loi de Dieu*, comme a fait Adam, qui est la figure du second. 6-9, 12-14. *Rom.* 5.

Le péché est l'aiguillon de la mort, & la Loi est la force du péché (2). Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jesus-Christ. 57, 57. 1. *Cor.* 15.

Allons donc nous présenter avec confiance devant le trône de la grâce, afin d'y recevoir miséricorde, & d'y trouver le secours de la grâce dans nos besoins. 16. *Hebr.* 4.

Car s'il n'a pas épargné son propre Fils, & s'il l'a livré à la mort pour nous tous, que ne nous donnera-t-il point, après nous l'avoir donné. 32. *Rom.* 8.

Jesus-Christ pendant le temps de sa vie mortelle *& souffrante*, ayant offert avec un grand cri & avec larmes ses prières & ses supplications à celui qui le pouvoit tirer de la mort, a été exaucé selon son humble respect pour son Père: quoiqu'il fût le Fils de Dieu, il a appris l'obéissance par tout ce qu'il a souffert; & étant entré dans la consommation *de sa gloire*, il est devenu l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent. 7-9. *Hebr.* 5.

---

(1) Le péché étoit toujours péché: mais il n'étoit pas puni à titre de prévarication; il n'étoit pas le mépris & le violement d'une Loi connue.

(2) *La Loi est la force du péché.* Le sens est, que la Loi sans la grâce est une occasion à l'homme de devenir plus prévaricateur. *Voyez ci-dessus* Ch. III. §. 2.

Digitized by Google

Hebr. 6. Pour nous, nous avons mis notre refuge dans *la recherche, & l'acquisition des biens* qui nous sont proposés par l'espérance, laquelle sert à notre ame comme d'une ancre ferme & assurée, & qui pénètre *jusqu'au* Sanctuaire, qui est au-dedans du voile, où Jesus comme Précurseur est entré pour nous, ayant été établi Pontife éternel selon l'ordre de Melchisedech. 18. $\frac{1}{2}$ 20.

Hebr. 9. .... Afin de se présenter maintenant pour nous devant la face de Dieu. 24.

Rom. 8. Qui osera nous condamner? Jesus-Christ est mort; il n'est pas mort seulement, mais il est encore ressuscité, il est à la droite de Dieu, où il intercède pour nous. 34.

1. Cor. 1. Vous êtes donc établis en Jesus-Christ qui nous a été donné de Dieu pour être notre sagesse, notre justice, notre sanctification & notre rédemption. Afin que selon qu'il est écrit, celui qui se glorifie, ne se glorifie que dans le Seigneur. 30, 31.

1. Pet. 1. C'est par Jesus-Christ que vous croyez en Dieu, lequel l'a ressuscité d'entre les morts & l'a comblé de gloire, afin que vous missiez votre foi & votre espérance en Dieu. 21.

Ephes. 4. Or la grâce a été donnée à chacun de nous selon la mesure du don de Jesus-Christ. C'est pourquoi l'Ecriture dit, qu'étant monté en haut il a emmené une multitude de captifs, & a répandu ses dons sur les hommes. Pratiquant donc la vérité par la charité, croissons en toutes choses dans Jesus-Christ qui est notre Chef: car c'est de lui que tout le corps dont les parties sont jointes & unies ensemble avec une si juste proportion, reçoit par tous les vaisseaux & toutes les liaisons qui portent l'esprit & la vie, l'accroissement qu'il lui communique; par l'efficace de son influence selon la mesure qui est propre à chacun des membres, afin qu'il se forme ainsi & s'édifie par la charité. 7, 8, 15, 16.

Ephes. 2. Lorsque nous étions morts à cause de nos péchés, Dieu nous a rendu la vie en Jesus-Christ (par la grâce duquel vous êtes sauvés), & il nous a ressuscités avec lui & fait asseoir dans le Ciel en Jesus-Christ. 5, 6.

Coloss. 3. Car vous êtes morts, & votre vie est cachée en Dieu avec Jesus-Christ. 3.

Coloss. 2. C'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'est pas faite par la main des hommes, mais qui consiste dans le dépouillement du corps *des péchés que produit la concupiscence* charnelle, c'est-à-dire, de la circoncision de Jesus-Christ. C'est avec lui que vous avez été ensevelis par le baptême, & ressuscités en lui par la foi que vous avez eue que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts par l'efficace de sa puissance. Lors donc que vous étiez dans la mort de vos péchés & dans l'incirconcision de votre chair, Jesus-Christ vous a fait revivre avec lui, vous pardonnant tous vos péchés. 11-13.

Gal. 2. Je vis, ou plûtot ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Jesus-Christ qui vit en moi. 20 $\frac{1}{2}$.

Digitized by Google

§. 2. *Prédestination : certitude de ses effets, & des promesses de Dieu : second fondement de l'Espérance.*

BENI soit le Dieu & le Père de notre Seigneur Jesus-Christ, qui nous a comblés en Jesus-Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles pour le Ciel : ainsi qu'il nous a élus en lui avant la création du monde, par l'amour qu'il nous a porté afin que nous fussions saints & irrépréhensibles devant ses yeux, nous ayant prédestinés par un pur effet de sa bonne volonté, pour nous rendre ses enfans adoptifs par Jesus-Christ, afin que la louange & la gloire soit à sa grâce, par laquelle il nous a rendus agréables à ses yeux en son Fils bien-aimé. C'est en lui que l'héritage nous est échu comme par sort, ayant été prédestinés par le décret de celui qui fait toutes choses selon le dessein & le conseil de sa volonté, afin que nous soyons la gloire & le sujet des louanges de Jesus-Christ, nous qui avons les premiers espéré en lui. 3-6, 11, 12. *Ephes.* 1.

Afin de faire connoître dans les siècles à venir les richesses abondantes de sa grâce par la bonté qu'il a eue pour nous en Jesus-Christ. 7. *Ephes.* 2.

Rendons grâces à Dieu le Père, qui par sa lumière nous a rendus dignes d'avoir part à l'héritage des Saints. 12. *Coloss.* 1.

Or nous savons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qu'il a appelés selon son décret pour être Saints. Car ceux qu'il a connus dans sa prescience, il les a aussi prédestinés pour être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il fût l'aîné entre plusieurs frères : & ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; & ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; & ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Après cela que devons-nous dire ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Qui accusera les Elus de Dieu ? C'est Dieu même qui les justifie. 28-31, 33. *Rom.* 8.

Dieu dans la promesse qu'il fit à Abraham, n'ayant point de plus grand que lui par qui il pût jurer, jura par lui-même. Et lui dit ensuite : Assurez-vous que *je* vous comblerai de bénédictions, & que *je* multiplierai votre race à l'infini ; & ainsi ayant attendu avec patience, il a obtenu l'effet de ses promesses : car comme les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, & que le serment est la plus grande assurance qu'ils puissent donner pour terminer tous leurs différens : Dieu voulant aussi faire voir avec plus de certitude aux héritiers de la promesse, la fermeté immuable de son décret, a ajouté le serment à sa parole ; afin qu'étant appuyés sur ces deux choses inébranlables, par lesquelles il est impossible que Dieu nous trompe, nous ayons une puissante consolation .... 13-18½. *Hebr.* 6.

Plusieurs sont sortis d'avec nous, mais ils n'étoient pas d'avec nous, car s'ils eussent été d'avec nous, ils fussent demeurés avec nous. Mais ils sont sortis, afin qu'on reconnut que tous ne sont pas des nôtres. 19. 1 *Joan.* 2.

Digitized by Google

§. 3. *Caractères de la Grâce de Jesus-Christ. Troisième fondement de l'Espérance.*

1. *Grâce gratuite. Miséricorde de Dieu & de Jesus-Christ.*

2. *Tim.* 1. DIEU nous a sauvés & nous a appelés par sa vocation sainte, non selon nos œuvres, mais selon le décret de sa volonté, & par la grâce qui nous a été donnée en Jesus-Christ avant tous les siècles ; laquelle a paru maintenant par l'avénement de notre Sauveur Jesus-Christ qui a détruit la mort, & nous a découvert par son Evangile la vie & l'incorruptibilité. 9, 10.

1. *Joan.* 4. C'est en cela que Dieu a fait paroître son amour envers nous, en ce qu'il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui ; & cet amour consiste en ce que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est lui qui nous a aimés le premier, & qui a envoyé son Fils pour être la victime de propitiation pour nos péchés. 9, 10.

Tit. 3. Nous étions autrefois nous-mêms insensés, incrédules, égarés du *chemin de la vérité*, asservis à une infinité de passions & de voluptés, menant une vie toute pleine de malignité & d'envie, dignes d'être haïs & nous haïssant les uns les autres. Mais depuis que la bonté de Dieu notre Sauveur & son amour pour les hommes a paru dans le monde, il nous a sauvés non à cause des œuvres de justice que nous eussions faites, mais à cause de sa miséricorde. 3-5½.

Ephes. 2. Vous étiez morts par vos déréglemens & par vos péchés : dans lesquels vous viviez autrefois selon l'esprit de ce monde, selon le Prince des Puissances de l'air, cet esprit qui agit maintenant sur les incrédules. Et nous-mêmes nous avons autrefois vécu selon nos inclinations charnelles, exécutant les désirs de la chair & de notre esprit ; car nous étions par la nature enfans de colère, comme le reste des hommes. Mais Dieu qui est riche en miséricorde, par un excès d'amour qu'il a eu pour nous ... nous a rendu la vie en Jesus-Christ. Car c'est par la grâce que la foi vous a sauvés, & cela ne vient point de vous, puisque c'est un don de Dieu. Cela ne vient point de vos œuvres, afin que personne ne se glorifie : car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jesus-Christ dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées, afin que nous y marchions. 1-5½, 8-10.

Rom. 11. Que si c'est par grâce, ce n'est donc point par les œuvres : autrement la grâce ne seroit plus grâce. 6.

Hebr. 4. Le Pontife que nous avons n'est pas tel, qu'il ne puisse compatir à nos foiblesses ; mais il a éprouvé comme nous toutes sortes de foiblesses, hors le péché. 15.

Hebr. 2. Il ne s'est pas rendu le Libérateur des Anges ; mais il s'est rendu le Libérateur de la race d'Abraham. C'est pourquoi il a fallu qu'il fût en tout semblable à ses frères, pour être envers Dieu un Pontife compatissant & fidelle en son ministère, afin d'expier les péchés du peuple : car c'est des peines & des souffrances

Digitized by Google

même par lesquelles il a été éprouvé, qu'il tire la vertu & la force de secourir ceux qui sont tentés. 16-18.

2. Grâce, principe de tout bien.

C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis : & sa grâce n'a point été stérile en moi ; non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu avec moi. 10. $\frac{1}{2}$. 1. *Cor.* 15.

Ne vous trompez pas, mes chers frères : toute grâce excellente & tout don parfait vient d'en-haut & descend du Père des lumières, qui ne peut recevoir ni changement, ni ombre d'aucune révolution. 16, 17. *Jac.* 2.

Grâce de connoissance.

... C'est l'Esprit qui pénètre tout, & même ce qu'il y a de plus caché dans la profondeur de Dieu. Car qui des hommes connoît ce qui est en l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui ? Ainsi nul ne connoît ce qui est en Dieu, que l'Esprit de Dieu. Or nous n'avons point reçu l'esprit du monde, mais l'esprit de Dieu, afin que nous connoissions les dons que Dieu nous a faits. L'homme animal n'est point capable des choses qui sont de l'esprit de Dieu : elles lui paroissent une folie, & il ne les peut comprendre ; parce que c'est par une lumière spirituelle qu'on doit en juger : mais l'homme spirituel juge de tout & n'est jugé (*c'est-à-dire, convaincu d'erreur*) par personne : car qui connoît les pensées du Seigneur, & qui peut l'instruire *& le conseiller* ? mais pour nous, nous avons l'esprit de Jesus-Christ. 10-12, 14-16. 1. *Cor.* 2.

C'est une grâce que Dieu vous a faite, non-seulement de croire en Jesus-Christ, mais encore de souffrir pour lui. 29. *Philip.* 1.

Vous avez reçu l'onction du Saint, & vous connoissez toutes choses : que l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous. Vous n'avez pas besoin qu'aucun vous enseigne (1) : mais comme cette même onction vous enseigne toutes choses, & qu'elle est la vérité exempte de tout mensonge, vous n'avez qu'à demeurer, dans ce qu'elle vous enseigne. 20, 27. 1. *Joan.* 2.

Grâce de volonté.

Nous ne sommes pas capables de former de nous mêmes aucune bonne pensée comme de nous-mêmes ; mais c'est Dieu qui nous en rend capables. 5. 2. *Cor.* 3.

Car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir & le faire selon qu'il lui plaît. 13. *Philip.* 2.

Grâce d'Action.

Ni celui qui plante n'est rien, ni celui qui arrose ; mais Dieu seul, qui donne l'accroissement. 7. 1. *Cor.* 3.

(1) Saint Jean n'exclut point par ces paroles la dépendance où nous devons être des lumières du ministère extérieur : il relève seulement l'avantage qu'ont les fidelles d'avoir été éclairés par la grâce du S. Esprit, pour croire ce que les Apôtres leur avoient enseigné.

Digitized by Google

1. *Cor.* 12. Je vous déclare que . . . nul ne peut confeſſer que Jeſus eſt le Seigneur, ſinon par le Saint-Eſprit. 3.

Philip. 4. Je puis tout en celui qui me fortifie. 13.

Hebr. 13. Que le Dieu de paix qui a reſſuſcité d'entre les morts Jeſus-Chriſt notre Seigneur, qui par le ſang du Teſtament éternel eſt devenu le grand Paſteur des brebis, vous rende diſpoſés à toute bonne œuvre, afin que vous faſſiez ſa volonté, lui-même faiſant en vous ce qui lui eſt agréable par Jeſus-Chriſt, à qui ſoit gloire dans les ſiècles des ſiècles. Amen. 20, 21.

Grâce de Prière.

Rom. 8. L'Eſprit de Dieu nous aide dans notre foibleſſe. Car nous ne ſavons ce que nous devons demander à Dieu dans nos prières pour le prier comme il faut ; mais le Saint-Eſprit lui-même prie pour nous par des gémiſſemens ineffables : & celui qui pénètre le fond du cœur, entend bien quel eſt le déſir de l'Eſprit, parce qu'il ne demande rien que ſelon Dieu pour les Saints. 26, 27.

Grâce de Perſévérance.

2. *Theſſ.* 2. Que notre Seigneur Jeſus-Chriſt & Dieu notre Père qui nous a aimés & qui nous a donné par ſa grâce une conſolation éternelle & une ſi heureuſe eſpérance, conſole lui-même vos cœurs, & vous affermiſſe dans toutes ſortes de bonnes œuvres & dans la bonne doctrine. 15, 16.

2. *Theſſ.* 3. Que le Seigneur vous donne un cœur droit, dans l'amour de Dieu & dans la patience de Jeſus-Chriſt. 5.

Jud. A celui qui eſt puiſſant pour vous conſerver ſans péché, & pour vous faire comparoître devant le trône de ſa gloire purs & ſans tache, & dans un raviſſement de joie à l'avénement de notre Seigneur Jeſus-Chriſt ; à Dieu ſeul notre Sauveur par notre Jeſus-Chriſt, gloire & magnificence, empire & force avant tous les ſiècles, & maintenant, & dans tous les ſiècles des ſiècles. Amen. 24, 25.

§. 4. *Caractères particuliers de la juſtification & de la Grâce ſanctifiante. Quatrième fondement de l'Eſpérance.*

1. *Surabondance de dons & de biens ſpirituels.*

Rom. 5. IL n'en eſt pas de la grâce comme du péché ; car ſi par le péché d'un ſeul pluſieurs ſont morts, la miſéricorde & le don de Dieu s'eſt répandu beaucoup plus abondamment ſur pluſieurs par la grâce d'un ſeul homme qui eſt Jeſus-Chriſt, & il n'en eſt pas de ce don comme du péché. Car nous avons été condamnés par le jugement de Dieu pour un ſeul péché ; au lieu que nous ſommes juſtifiés par la grâce après pluſieurs péchés. Que ſi à cauſe du péché d'un ſeul, la mort a régné par un ſeul homme ; à plus forte raiſon ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce & du don de la juſtice, régneront dans la vie par un ſeul homme qui eſt Jeſus-Chriſt. Comme donc c'eſt par le péché d'un ſeul que tous les hommes ſont tombés dans la condamnation ; ainſi c'eſt

Digitized by Google

par la justice d'un seul, que tous les hommes reçoivent la justification de la vie. Car comme plusieurs sont devenus pécheurs par la désobéissance d'un seul, ainsi plusieurs seront rendus justes par l'obéissance d'un seul..... Où il y a eu abondance de péché, Dieu a répandu une surabondance de grâce. Afin que comme le péché avoit régné en donnant la mort, la grâce de même règne par la justice en donnant la vie éternelle par J. C. N. S. 15-21.

2. *Gage du salut.*

Je vous écris, Pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin esprit. Je vous écris, petits enfans, parce que vous avez connu le Père. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu est en vous, & que vous avez vaincu le malin esprit. 13, 14. *1. Joan. 2.*

Si lorsque nous étions ennemis de Dieu nous avons été réconciliés avec lui par la mort de son Fils, à plus forte raison étant maintenant réconciliés avec lui, nous serons sauvés par la vie de son même Fils. 10. *Rom. 5.*

Il n'y a donc point maintenant de condamnation pour ceux qui sont en Jesus-Christ, & qui ne marchent point selon la chair. Si Jesus-Christ est en vous, quoique le corps soit mort en vous à cause du péché, l'esprit est vivant à cause de la justice. 1. *Rom. 8.*

Peu de personnes, savoir huit seulement, furent sauvés dans l'Arche au milieu de l'eau : ce qui étoit la figure à laquelle répond maintenant le Baptême, qui ne consistant pas dans la purification des souillures de la chair, mais dans la promesse que l'on fait à Dieu de garder une conscience pure, nous sauve par la résurrection de Jesus-Christ. 20-21. *1. Pet. 3.*

C'est Dieu qui nous confirme & nous affermit avec vous en Jesus-Christ, & qui nous a oints de son onction : qui nous a aussi marqués de son sceau, & qui pour arrhes nous a donné le Saint-Esprit dans nos cœurs. 21, 22. *2. Cor. 1.*

Pendant que nous sommes dans le corps comme dans une tente, nous soupirons sous sa pesanteur ; parce que nous ne désirons pas d'en être dépouillés, mais d'être revêtus par-dessus, en sorte que ce qu'il y a de mortel en nous soit absorbé par la vie. Or c'est Dieu qui nous a formés pour cet état d'immortalité, & qui nous a donné pour arrhes son Esprit. 4, 5. *2. Cor. 5.*

Car nous sommes sauvés par l'espérance. Or quand on voit ce qu'on a espéré, ce n'est plus espérance, puisque nul n'espère ce qu'il voit déjà. Que si nous espérons ce que nous ne voyons pas encore, nous l'attendons avec patience. 24, 25. *Rom. 8.*

3. *Principe de vie & de fidélité dans le bien.*

Etant une fois morts au péché, comment vivrons-nous encore dans le péché ? Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été *Rom. 6.*

Digitized by Google

baptisés en Jesus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort? Nous avons été ensevelis avec lui par le Baptême pour mourir *au péché*; afin que comme Jesus-Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire de son Père, nous marchions aussi dans une nouvelle vie: car si nous sommes entés en lui par la ressemblance de sa mort, nous y serons aussi entés par la ressemblance de sa résurrection. Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, & que désormais nous ne soyons plus asservis au péché: car celui qui est mort, est délivré du péché. Que si nous sommes morts avec Jesus-Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec Jesus-Christ: parce que nous savons que Jesus-Christ étant ressuscité d'entre les morts, ne mourra plus, & que la mort n'aura plus d'empire sur lui. Car quant à ce qu'il est mort, il est mort seulement une fois pour le péché; mais vivant maintenant il vit pour Dieu. Considérez-vous de même comme étant morts au péché, & comme ne vivant plus que pour Dieu en Jesus-Christ notre Seigneur 2-11.

Que le péché donc ne règne point dans votre corps mortel; en sorte que vous obéissiez à ses désirs déréglés: & n'abandonnez point au péché les membres de vos corps, pour lui servir d'armes d'iniquité: mais donnez-vous à Dieu, comme devenus vivans de morts que vous étiez, & consacrez-lui les membres de votre corps pour servir d'armes de justice: car le péché ne vous dominera plus, parce que vous n'êtes plus sous la Loi, mais sous la grâce. Quoi donc! Pécherons-nous parce que nous ne sommes plus sous la Loi, mais sous la Grâce? Dieu nous en garde. Ne savez-vous pas que de qui que ce soit que vous vous soyez rendus esclaves pour lui obéir, vous demeurez esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché pour y trouver la mort, soit de l'obéissance pour y trouver la justice? Mais Dieu soit loué de ce qu'ayant été esclaves du péché, vous avez obéi du fond du cœur à la doctrine de l'Evangile, sur le modèle de laquelle vous avez été formés. Maintenant que vous êtes affranchis du péché & devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit votre sanctification, & la fin sera la vie éternelle. Car la mort est la solde & le payement du péché; mais la vie éternelle est une grâce & un don de Dieu en Jesus-Christ notre Seigneur. 12-17, 22, 23.

Rom. 7. Ignorez-vous, mes frères, je parle à ceux qui sont instruits de la Loi, que la Loi ne domine sur l'homme que pour autant de temps qu'il vit? Ainsi une femme mariée est liée par la loi *du mariage* à son mari tant qu'il est vivant; mais lorsqu'il est mort, elle est dégagée de la loi qui la lioit à son mari. Si donc elle épouse un autre homme pendant la vie de son mari, elle sera tenue pour adultère; mais si son mari vient à mourir, elle est affranchie de cette Loi & en peut épouser un autre sans être adultère. Ainsi, mes frères, vous êtes vous-mêmes morts à la Loi par le corps de Jesus-Christ, pour être à un autre qui est ressuscité d'entre les morts, afin que nous produisions des fruits pour Dieu. Car

Digitized by Google

lorſque nous étions dans la chair, les paſſions criminelles étant excitées par la Loi, agiſſoient dans les membres de notre corps, & leur faiſſoient produire des fruits pour la mort. Mais maintenant nous ſommes affranchis de la loi de mort, dans laquelle nous étions retenus : en ſorte que nous ſommes aſſujettis à la nouveauté de l'Eſprit, & non à la vieilleſſe de la Lettre. 1-6.

Nous ſavons que nous ſommes de Dieu, & que tout le monde eſt ſous l'empire du malin. 19. 1. Joan. 5.

Mes petits enfans, vous l'avez vaincu, vous qui êtes de Dieu, parce que celui qui eſt en vous, eſt plus grand que celui qui eſt dans le monde. 4. 1. Joan. 4.

CHAPITRE VI.

Pratique de la vertu de l'Eſpérance & de ſes devoirs.

§. 1. *Conſidérations utiles pour entretenir l'Eſpérance & pour la faire croître.*

Nota. Il faut commencer par ſe bien remplir des grands motifs d'eſpérance qui viennent d'être expliqués au long, la miſéricorde divine, &c.

1. *Les grâces reçues donnent lieu d'en eſpérer de nouvelles.*

DIEU par lequel vous avez été appelés à la ſociété de ſon Fils Jeſus-Chriſt notre Seigneur, eſt fidelle & véritable. 9. 1. Cor. 1.

Celui qui nous a délivrés de ſi grands périls, qui nous en délivre encore, nous en délivrera à l'avenir, comme nous l'eſpérons de ſa bonté. 10. 2. Cor. 1.

J'ai cette confiance que celui qui a commencé ſa bonne œuvre en vous, la perfectionnera juſqu'au jour de Jeſus-Chriſt : & il eſt juſte que j'aye ce ſentiment de vous tous. 9, 7½.... Philip 1.

.... Armons-nous en prenant pour cuiraſſe la Foi & la Charité, & pour caſque l'Eſpérance du ſalut : car Dieu ne nous a point deſtinés à être des objets de ſa colère, mais à acquérir le ſalut par notre Seigneur Jeſus-Chriſt qui eſt mort pour nous : celui qui vous a appelés eſt fidelle ; c'eſt lui-même qui fera cela en vous. 8-10, 24. 1. Theſſ. 5.

2. *Les bonnes œuvres & la bonne vie ſont encore un motif puiſſant de confiance.*

Nous avons une meilleure opinion de vous & de votre ſalut, mes chers frères, quoique nous parlions de cette ſorte : car Dieu n'eſt pas injuſte pour oublier vos bonnes œuvres & la charité que vous avez témoignée, par les aſſiſtances que vous avez rendues en ſon nom & que vous rendez encore aux Saints. 9, 10. Hebr. 6.

Rappelez en votre mémoire ce premier temps auquel après avoir été illuminés par le Baptême, vous avez ſoutenu de grands combats dans les afflictions qu'on vous a fait ſouffrir. Ayant été d'une part expoſés devant tout le monde aux injures & aux Hebr. 10

Digitized by Google

mauvais traitemens : & de l'autre, ayant été compagnons de ceux qui ont souffert de semblables indignités : car vous avez compati à ceux qui étoient dans les chaînes, & vous avez vu avec joie tous vos biens pillés, sachant que vous aviez des biens plus excellens & qui ne périront jamais. Ne perdez donc pas la confiance que vous avez, qui doit être récompensée d'un grand prix. 32-35.

3. *Ne nous défier que de nous-mêmes.*

1. Cor. 10. Vous n'avez eu encore que des tentations humaines & ordinaires. Dieu est fidelle & il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais il vous fera tirer de l'avantage de la tentation même, afin que vous puissiez persévérer. 13.

Jac. 1. Que nul ne dise lorsqu'il est tenté, que c'est Dieu qui le tente. Car Dieu est incapable de tenter & de pousser au mal ; mais chacun est tenté par sa propre concupiscence qui l'emporte & qui l'attire dans le mal. 13, 14.

4. *Faire tout ce qu'on peut, & pratiquer les devoirs d'Espérance qui suivent.*

1. Cor. 9. Courez donc de telle sorte que vous remportiez le prix. 24.

Hebr. 6. Nous souhaitons que chacun de vous fasse paroître jusqu'à la fin le même zèle, afin que votre espérance soit accomplie ; & que vous ne soyez pas lents & paresseux, mais que vous vous rendiez les imitateurs de ceux qui par leur foi & leur patience sont devenus les héritiers de la promesse. 11, 12.

Rom. 12. Ne soyez point lâches dans votre devoir. Conservez-vous dans la ferveur de l'esprit. Souvenez-vous que c'est le Seigneur que vous servez. 11.

2. Thess. 3. Le Seigneur est fidelle & il vous affermira & vous préservera du malin *esprit*. Nous comptons par la confiance que nous avons en la bonté du Seigneur, que vous accomplissez & que vous accomplirez à l'avenir ce que nous vous ordonnons. 3, 4.

Ephes. 3. Nous avons par la foi en Jesus-Christ, la liberté & la confiance de nous approcher de Dieu. 12.

Hebr. 10. ... Demeurons fermes & inébranlables dans la profession que nous avons faite d'espérer ce qui nous a été promis, puisque celui qui nous l'a promis est très-fidelle dans ses promesses. Ne nous retirons point des assemblées des Fidelles, comme quelques-uns ont accoutumé de faire, mais exhortons-nous les uns les autres, d'autant plus que vous voyez que le jour s'approche. 23, 25.

§. 2. *Premier devoir de l'Espérance Chrétienne fondée sur la doctrine salutaire de la Prédestination & de la Grâce.*

Pratique des bonnes œuvres. Assurer son élection. Etre fidelle à coopérer à la Grâce.

2. Tim. 2. LE solide fondement de Dieu demeure ferme, ayant pour sceau cette parole : Le Seigneur connoît ceux qui sont à lui ; & cette autre : Que quiconque invoque le nom de Jesus-Christ

Digitized by Google

s'éloigne de l'iniquité. Dans une grande maison il n'y a pas seulement des vases d'or & d'argent, mais aussi de bois & de terre; & les uns sont pour des usages honnêtes, les autres pour des usages bas. Si quelqu'un donc se garde pur de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, & propre au service du Seigneur, préparé pour toutes sortes de bonnes œuvres. 19-21.

Apportez de votre part tout votre soin pour joindre à votre foi la vertu: à la vertu, la science: à la science, la tempérance: à la tempérance, la patience: à la patience, la piété: à la piété, l'amour de vos frères, & à l'amour de vos frères, la charité. Car si ces vertus se trouvent en vous, & si elles y sont avec plénitude, elles feront que la connoissance que vous avez de notre Seigneur Jesus-Christ, ne sera point stérile & infructueuse: mais celui en qui elles ne sont point, est un aveugle qui va à tâtons & qui ne se souvient pas de quelle manière il a été purifié des péchés de sa vie passée. Efforcez-vous donc de plus en plus, mes chers frères, d'affermir votre vocation & votre élection par les bonnes œuvres: car agissant de la sorte vous ne pécherez jamais: & par ce moyen vous aurez une entrée facile au Royaume éternel de notre Seigneur Jesus-Christ. 5-11. *2. Pet. 1.*

C'est pourquoi ceignant les reins de votre ame & vivant dans la tempérance, attendez avec une espérance parfaite la grâce qui vous sera donnée à l'avénement de Jesus-Christ. 13. *1. Pet. 1.*

C'est pourquoi, mes bien-aimés, vivant dans l'attente de ces choses, travaillez en paix, afin que Dieu vous trouve purs & irrépréhensibles.... Et c'est aussi ce que Paul, notre cher frère, vous a écrit selon la sagesse qui lui a été donnée, comme il fait dans toutes ses Lettres où il parle de ces mêmes choses; dans lesquelles il y a quelques endroits difficiles à entendre, que des hommes ignorans & légers détournent en un mauvais sens, aussi-bien que les autres écritures pour leur propre ruine. 14-16. *1. Pet. 3.*

Nous vous exhortons de ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu; car il dit: Je vous ai exaucé au temps favorable, & je vous ai aidé au jour du salut. Voici maintenant le temps favorable: voici maintenant le jour du salut. 1, 2. *2. Cor. 6.*

Lorsqu'une terre étant souvent abreuvée des eaux de la pluie qui y tombe, produit des herbages propres à ceux qui la cultivent, elle reçoit la bénédiction de Dieu. Mais quand une terre ne produit que des ronces & des épines, elle est en aversion à son maître, elle est menacée de sa malédiction & à la fin il y met le feu. 7, 8. *Hebr. 6.*

Prenez garde que quelqu'un ne manque à la grâce de Dieu; que quelque racine amère poussant en haut ses rejetons, n'empêche la bonne semence & ne souille l'ame de plusieurs: qu'il ne se trouve quelque fornicateur ou quelque profane, comme Esaü, qui pour un seul mets vendit son droit d'aînesse: car vous savez que désirant depuis d'avoir comme le *premier* héritier, la bénédiction de son père, il fut rejeté & il ne put le faire changer de résolution quoiqu'il l'en eût conjuré avec larmes. 15-17. *Hebr. 12.*

Digitized by Google

§. 3. *Humilité. Défiance de soi-même. Petit nombre des Elus. Crainte, cependant sans trouble, sans sollicitude.*

1. *Cor.* 4. QUI est-ce qui vous discerne ? Qu'avez-vous que vous n'ayez point reçû ? Que si vous l'avez reçu, pourquoi vous en glorifiez-vous, comme si vous ne l'aviez point reçu ? 7.

3. *Pet.* 5. Inspirez-vous l'humilité les uns aux autres, parce que Dieu résiste aux superbes, & donne sa grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève dans le temps de sa visite. 5-6.

Rom. 12. . . . N'aspirez point à ce qui est élevé, mais accommodez-vous à ce qui est de plus bas & de plus humble. 16.

1. *Cor.* 4. Encore que ma conscience ne me reproche rien, je ne suis pas justifié pour cela ; mais c'est le Seigneur qui est mon Juge. 4.

Jac. 4. Soyez soumis à Dieu : résistez au Diable & il s'enfuira de vous. Approchez-vous de Dieu & il s'approchera de vous. Lavez vos mains, pécheurs, & purifiez vos cœurs, vous qui avez l'ame double & *partagée*. Affligez-vous vous-mêmes : Soyez dans le deuil & dans les larmes : Que votre ris se change en pleurs, & votre joie en tristesse : Humiliez-vous en présence du Seigneur, & il vous élèvera. 7-10.

1. *Cor.* 9. Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans la carrière, courent tous, mais qu'il n'y en a qu'un qui remporte le prix ? Or tous les athlètes gardent en toutes choses une exacte tempérance ; & cependant ce n'est que pour gagner une couronne corruptible, au lieu que nous en attendons une incorruptible. Pour moi je cours & je ne cours pas au hasard. Je combats & je ne donne pas des coups en l'air ; mais je traite rudement mon corps & je le réduits en servitude : de peur qu'ayant prêché aux autres, je ne sois réprouvé moi-même. 24.½-27.

1. *Cor.* 10. Or vous ne devez pas ignorer, mes frères, que nos Pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé la mer Rouge : qu'ils ont tous été baptisés sous la conduite de Moyse, dans la nuée & dans la mer. Qu'ils ont tous mangé d'une même viande mystérieuse, & qu'ils ont tous bû d'un même breuvage mystérieux : car ils buvoient de l'eau de la pierre mystérieuse qui les suivoit : & Jesus-Christ étoit cette pierre : mais qu'il y en a eu peu d'un si grand nombre qui fussent agréables à Dieu, étant presque tous péris dans les déserts. Or toutes ces choses ont été des figures de ce qui nous regarde, afin que nous ne nous abandonnions pas aux mauvais désirs, comme ils s'y abandonnèrent. Ne devenez point aussi idolâtres, comme quelques-uns d'eux dont il est écrit : Le peuple s'assit pour manger & pour boire, & ils se levèrent pour se divertir. Ne commettons point de fornication, comme quelques-uns d'eux commirent ce crime, pour lequel il y en eut vingt-trois mille qui furent frappés de mort en un seul jour. Ne tentons point Jesus-Christ, comme le tentèrent quelques-uns d'eux, qui furent tués par les serpens. Ne murmurez point comme murmurèrent quelques-uns

Digitized by Google

d'eux, qui furent frappés de mort par l'Ange exterminateur. Or toutes ces choſes qui leur arrivoient, étoient des figures, & elles ont été écrites pour nous ſervir d'inſtruction, à nous autres qui nous ſommes rencontrés dans la fin des temps. Que celui donc qui croit être ferme, prenne bien garde de tomber. 1-12.

Que ſi nous nous *jugions* nous-mêmes, nous ne ſerions pas *jugés* de Dieu. 31. 1. *Cor.* 11.

Et puiſque vous invoquez comme votre Père, celui qui ſans avoir égard à la différence des perſonnes, *juge* chacun ſelon ſes œuvres; ayez ſoin de vivre dans la crainte, durant le temps que vous demeurez comme étrangers ſur la terre. 17. 1. *Pet.* 1.

Ainſi, mes chers frères, comme vous avez été toujours obéiſſans, ayez ſoin non-ſeulement lorſque je ſuis préſent parmi vous, mais encore plus lorſque j'en ſuis abſent, d'opérer votre ſalut avec crainte & tremblement. 12. *Philip.* 2.

Or Dieu donne *à cauſe de cela* une plus grande grâce. C'eſt pourquoi il eſt dit: Dieu réſiſte aux ſuperbes & donne ſa grâce aux humbles. 6. *Jac.* 4.

Jetez dans ſon ſein toutes vos inquiétudes, parce qu'il a ſoin de vous. 7. 1. *Pet.* 5.

Réjouiſſez-vous dans votre eſpérance. 12 ½. *Rom.* 12.

Que votre modeſtie ſoit connue de tous les hommes, le Seigneur eſt proche. Ne vous inquiétez de rien, mais préſentez à Dieu vos demandes dans toutes vos prières & vos ſupplications accompagnées d'actions de grâces, & que la paix de Dieu qui eſt au-deſſus de tout ce qu'on en peut penſer, garde vos cœurs & vos eſprits en Jeſus-Chriſt. 5. 7. *Philip.* 4.

§. 4. *Prière. Troiſième devoir d'Eſpérance.*

SOYEZ perſévérans dans la prière. 12 ½. *Rom.* 12.

Quoique ce ſoit que nous lui demandions, nous le recevrons de lui, parce que nous gardons ſes commandemens, & que nous faiſons ce qui lui eſt agréable. 22. 1. *Joan.* 3.

Et ce qui nous donne de la confiance envers Dieu, eſt qu'il nous exauce en tout ce que nous lui demandons qui eſt conforme à ſa volonté. Car nous ſavons qu'il nous exauce en tout ce que nous lui demandons; & nous le ſavons, parce que nous avons déjà reçu l'effet des demandes que nous lui avons faites. 14, 15. 1. *Joan.* 5.

Que ſi quelqu'un de vous manque de ſageſſe, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement ſans jamais reprocher *ſes dons*; & la ſageſſe lui ſera donnée. Mais qu'il la demande avec foi ſans défiance. Car celui qui eſt dans la défiance, eſt ſemblable au flot de la mer, qui eſt agité & emporté çà & là par la violence du vent. Il ne faut donc pas que celui-là s'imagine qu'il obtiendra quelque choſe du Seigneur. L'homme qui a l'eſprit partagé, eſt inconſtant en toutes ſes voies. 5-8. *Jac.* 1.

... Vous plaidez, vous vous faites la guerre *les uns contre les* *Jac.* 4.

Digitized by Google

autres ; & vous n'avez pas néanmoins ce que vous tâchez d'avoir ; parce que vous ne le demandez pas *à Dieu.* Vous demandez, & vous ne recevez point ; parce que vous demandez mal ; pour avoir de quoi satisfaire à vos passions. $2\frac{1}{2}$, 3.

Jac. 5. .... Car la prière persévérante du Juste peut beaucoup. Elie étoit un homme sujet comme nous à toutes les misères de la vie ; & cependant ayant prié Dieu avec grande ferveur qu'il ne plût point, il ne tomba point de pluie sur la terre durant trois ans & demi. Et après qu'il eut prié de nouveau, le Ciel donna de la pluie, & la terre produisit son fruit. $16\frac{1}{2}$, 17, 18.

Ephes. 3. Que celui qui par la puissance qui opère en nous peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons & tout ce que nous pensons, soit glorifié dans l'Eglise par Jesus-Christ, dans la succession de tous les âges & de tous les siècles. *Amen.* 20, 21.

CHAPITRE VII.

DE LA VIE DE LA FOI.

§. 1. *Attachement inviolable à la Religion de Jesus-Christ.*

Hebr. 10. PUIS donc, mes frères, que nous avons la confiance d'entrer dans le Sanctuaire par le sang de Jesus-Christ, voie nouvelle & vivante qu'il nous a le premier tracée par le voile (1), c'est-à-dire, sa chair ; & que nous avons un Grand-Prêtre qui est établi sur la maison de Dieu ; approchons-nous de lui avec un cœur sincère & avec une pleine foi, ayant les cœurs purifiés des souillures de la mauvaise conscience, & les corps lavés d'une eau pure. 19-22.

Hebr. 4. Craignons que négligeant la promesse qui nous est faite, d'entrer dans le repos de Dieu, il n'y ait quelqu'un d'entre-vous qui en soit exclus. Car on nous l'a annoncée aussi-bien qu'à eux : mais la parole qu'ils ouïrent ne leur servit de rien, n'étant pas accompagnée de la foi dans ceux qui l'avoient entendue. Pour nous qui avons cru, nous entrerons dans ce repos dont il est dit : Comme j'ai juré dans ma colère qu'ils n'entreront point dans mon repos. Ce qui a été dit long-temps depuis que Dieu eut achevé ses ouvrages dans la création du monde. Car l'Ecriture parlant du septième jour, dit en quelque endroit : Dieu se reposa le septième jour après avoir achevé toutes ses œuvres. Et il est dit encore ici : Ils n'entreront point dans mon repos. Puisqu'il y en a donc

(1) S. Paul fait allusion au voile du Temple de Jérusalem, qui fermoit l'entrée du Saint des Saints, figure du Ciel fermé aux hommes avant Jesus-Christ. La chair de Jesus-Christ, son humanité ayant été brisée dans sa Passion, c'est le voile qui a été déchiré, & à travers lequel a été ouvert le chemin du Ciel.

Digitized by Google

encore qui doivent y entrer, & que ceux à qui la parole en fut premièrement portée, n'y ſont point entrés à cauſe de leur infidélité, Dieu détermine encore un jour particulier, *qu'il appelle* aujourd'hui, en diſant tant de temps après par David, ainſi que je viens de dire : Aujourd'hui, ſi vous entendez ſa voix, n'endurciſſez pas vos cœurs. Car ſi Joſué les avoit établis dans ce repos, l'Ecriture n'auroit jamais parlé d'un autre repos poſtérieur. Ce ſabbat & ce repos eſt donc réſervé au peuple de Dieu. Car celui qui eſt entré dans le repos de Dieu, ſe repoſe auſſi lui-même, en ceſſant de travailler, comme Dieu s'eſt repoſé après ſes ouvrages. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, de peur que quelqu'un ne tombe en une déſobéiſſance ſemblable à celle de ces incrédules. Car la parole de Dieu eſt vive & efficace, & elle perce plus qu'une épée à deux tranchans. Elle entre & pénètre juſques dans les replis de l'ame & de l'eſprit, juſques dans les jointures & dans les moelles, & elle démêle les penſées & les mouvemens du cœur. Nulle créature ne lui eſt cachée : tout eſt à nu & à découvert devant les yeux de celui de qui nous parlons. 1-13.

O Galates inſenſés, qui vous a enſorcelés pour vous rendre ainſi rebelles à la vérité, après que je vous ai fait voir Jeſus-Chriſt ſi vivement dépeint devant vous, & comme crucifié à vos yeux ? 1. *Gal.* 3.

Conſidérez donc que vous ne vous êtes pas maintenant approchés d'une montagne ſenſible & terreſtre, * d'un feu brûlant, d'un nuage obſcur & ténébreux, des tempêtes & des éclairs, du ſon d'une trompette & du bruit d'une voix qui étoit telle, que ceux qui l'ouïrent, ſupplièrent qu'on ne leur parlât plus ; car ils ne pouvoient porter la rigueur de cette menace : que ſi une bête même touchoit la montagne, elle ſeroit lapidée. Et Moyſe dit lui-même, Je ſuis tout tremblant & tout effrayé : tant ce qui paroiſſoit étoit terrible. Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la ville du Dieu vivant, de la Jéruſalem céleſte, d'une troupe innombrable d'Anges, de l'aſſemblée des premiers-nés qui ſont écrits dans le Ciel, de Dieu qui eſt le Juge de tous, des eſprits des Juſtes qui ſont dans la gloire, de Jeſus qui eſt le médiateur de la nouvelle Alliance, & de ce ſang dont on a fait l'aſperſion, qui parle plus avantageuſement que celui d'Abel. Prenez-garde de ne pas mépriſer celui qui vous parle. Car ſi ceux qui ont mépriſé celui qui leur parloit ſur la terre, (Moyſe) n'ont pu échapper la punition, nous pourrons bien moins l'éviter, ſi nous rejetons celui qui nous parle du Ciel. C'eſt lui dont la voix alors ébranle la terre, & qui maintenant déclare ce qu'il doit faire en diſant : J'agirai encore une fois, & non-ſeulement j'ébranlerai la terre, mais le Ciel même. Or en diſant, encore une fois, il déclare qu'il fera ceſſer les choſes muables, comme étant faites pour un temps, afin qu'il ne demeure que celles qui ſont pour toujours. C'eſt pourquoi commençant déjà à poſſeder ce Royaume qui n'eſt ſujet à aucun changement, conſervons la *Hebr.* 12. * Sinaï.

Digitized by Google

grâce par laquelle nous puissions rendre à Dieu un culte qui lui soit agréable, étant accompagné de respect & d'une sainte
Coloss. 2. frayeur : car notre Dieu est un feu dévorant. 18-29.

Continuez donc à vivre en Jesus-Christ notre Seigneur, selon l'instruction que vous en avez reçue ; étant attachés à lui comme à votre racine, & édifiez-vous sur lui comme sur votre fondement, vous affermissant dans la foi qui vous a été enseignée, & croissant de plus en plus en lui par de continuelles actions de grâces. Prenez garde que personne ne vous surprenne par la philosophie & par des raisonnemens vains & trompeurs selon les traditions des hommes, selon les principes d'une science mondaine, & non selon Jesus-Christ : car toute la plénitude de la Divinité habite en lui corporellement : & c'est en lui que vous en êtes remplis, lui qui est le chef de toute principauté & de toute puissance. 6-10.

§. 2. *Foi vive des choses invisibles, de l'Existence de Dieu, de ses promesses, de ses volontés, de ses récompenses.*

Hebr. 10. LE Juste qui m'appartient, vit de la foi. Que s'il se retire & s'il s'affoiblit, il ne me sera pas agréable. Mais quant à nous, nous n'avons garde de nous retirer & de nous affoiblir, ce qui seroit notre ruine ; mais nous demeurons fermes dans la foi, pour le salut de nos ames. 38, 39.

Hebr. 11. Or la Foi est le fondement des choses qu'on doit espérer, & une preuve certaine de celles qu'on ne voit point. 1.

C'est par la Foi que les Anciens Pères ont reçu un témoignage *si avantageux*. C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu une plus excellente hostie que Caïn, & qu'il est déclaré juste ; Dieu lui-même rendant témoignage *qu'il a accepté* ses dons : & c'est à cause de sa foi qu'il parle encore après sa mort. C'est par la Foi qu'Henoch a été enlevé *du monde*, afin qu'il ne mourût pas, & on ne l'y a plus vu, parce que Dieu l'avoit transporté *ailleurs*. Car l'Ecriture lui rend ce témoignage, qu'avant que d'avoir été ainsi enlevé, il plaisoit à Dieu. 2, 4, 5.

Or il est impossible de plaire à Dieu sans la Foi. Car pour s'approcher de Dieu, il faut croire premièrement qu'il y a un Dieu, & qu'il récompense ceux qui le cherchent. 6.

C'est par la foi que Noë ayant été divinement averti *de ce qui devoit arriver*, & appréhendant ce qu'on ne voyoit point encore, bâtit l'Arche pour sauver sa famille, & en la bâtissant condamna le monde, & devint héritier de la justice qui naît de la Foi. 7.

C'est par la Foi que celui qui reçut le nom d'Abraham, obéit en s'en allant dans la terre qu'il devoit recevoir pour héritage, & qu'il partit sans savoir où il alloit. C'est par la Foi qu'il demeura dans la terre qui lui avoit été promise, comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes avec Isaac & Jacob, qui devoient être héritiers avec lui de cette promesse. Car il attendoit cette Cité bâtie sur un *ferme* fondement, dont Dieu même est le fondateur & l'Architecte. 8-10.

C'est

Digitized by Google

C'eſt auſſi par la Foi que Sara étant ſtérile reçut la vertu de concevoir un enfant, lorſqu'elle n'étoit plus en âge d'en avoir, parce qu'elle crut fidelle & véritable celui qui le lui avoit promis. C'eſt pourquoi il eſt ſorti d'un homme ſeul & qui étoit déjà comme mort, *une poſtérité auſſi nombreuſe* que les étoiles du Ciel, & que le ſable innombrable qui eſt ſur le bord de la mer. 11, 12.

Tous ces *Saints* ſont morts dans la Foi, n'ayant point reçu les biens que Dieu leur avoit promis, mais les voyant & comme les ſaluant de loin, & confeſſant qu'ils étoient étrangers & voyageurs ſur la terre. Car ceux qui parlent de la ſorte, font bien voir qu'ils cherchent leur patrie. Que s'ils avoient eu dans l'eſprit celle dont ils étoient ſortis, ils avoient aſſez de temps pour y retourner. Mais ils en déſiroient une meilleure qui eſt la patrie céleſte. Auſſi Dieu ne rougit point d'être appelé leur Dieu, parce qu'il leur a préparé une Cité. 13-16.

C'eſt par la Foi qu'Abraham, lorſque Dieu le voulut tenter, lui offrit Iſaac ſon fils unique, lui qui avoit reçu les promeſſes *de Dieu*, & à qui il avoit été dit : C'eſt d'Iſaac que naîtra votre véritable poſtérité. *Mais* il penſoit en lui-même, que Dieu le pourroit bien reſſuſciter après ſa mort ; & ainſi il le recouvra *comme d'entre les morts* en figure *de la réſurrection*. 17-19.

C'eſt par la Foi qu'Iſaac donna à Jacob & à Eſaü une bénédiction qui regardoit l'avenir. C'eſt par la Foi que Jacob en mourant bénit chacun des enfans de Joſeph, & qu'il s'inclina profondément devant le bâton *de commandement que portoit ſon fils*. 20, 21.

C'eſt par la Foi que Joſeph en mourant parla de la ſortie des enfans d'Iſraël *hors de l'Egypte*, & qu'il ordonna qu'on en tranſportât ſes os. 22.

C'eſt par la Foi qu'après que Moyſe fut né, ſon père & ſa mère le tinrent caché durant trois mois, ayant vu dans cet enfant une beauté *extraordinaire*, & qu'ils n'appréhendèrent point l'Edit du Roi. C'eſt par la Foi que lorſque Moyſe fut devenu grand, il renonça à la qualité de fils de la fille de Pharaon ; & qu'il aima mieux être affligé avec le peuple de Dieu, que de jouir du plaiſir ſi court qui ſe trouve dans le péché : jugeant que l'ignominie de Jeſus-Chriſt étoit un plus grand tréſor, que toutes les richeſſes de l'Egypte, parce qu'il enviſageoit la récompenſe. C'eſt par la Foi qu'il quitta l'Egypte, ſans craindre la fureur du Roi ; car il demeura ferme & conſtant, comme s'il eut vu l'Inviſible. C'eſt par la Foi qu'il célébra la Pâque, & qu'il fit l'aſperſion du ſang *de l'Agneau*, afin que l'Ange qui tuoit tous les premiers-nés, ne touchât point aux Iſraélites. 23-28.

C'eſt par la Foi qu'ils paſſèrent au travers de la Mer rouge, comme ſur la terre ferme : au lieu que les Egyptiens ayant voulu tenter le même paſſage, furent engloutis par les eaux. 29.

C'eſt par la Foi que les murailles de Jéricho tombèrent par terre, après qu'on en eut fait le tour pendant ſept jours. 30.

C'eſt par la Foi que Rahab qui étoit une femme débauchée,

Digitized by Google

ayant sauvé les espions de Josué qu'elle avoit reçus chez elle ; ne fut point enveloppée dans la ruine des incrédules. 31.

Que dirai-je davantage ? Le temps me manquera, si je veux parler encore de Gedeon, de Barac, de Samson, de Jephté, de David, de Samuel & des Prophètes, qui par la foi ont conquis les Royaumes ; ont accompli les devoirs de la justice & de la vertu ; ont reçu l'effet des promesses ; ont fermé la gueule aux Lions ; ont arrêté la violence du feu ; ont évité le tranchant des épées ; ont été guéris de leurs maladies ; ont été remplis de force & de courage dans les combats ; ont mis en fuite les armées des étrangers ; & ont rendu aux femmes leurs enfans, les ayant ressuscités après leur mort. Les uns ont été cruellement tourmentés, ne voulant point racheter *leur vie présente*, afin d'en trouver une meilleure dans la résurrection. Les autres ont souffert les moqueries & les fouets, les chaines & les prisons ; ils ont été lapidés ; ils ont été sciés ; ils ont été éprouvés *en toute manière* ; ils sont morts par le tranchant de l'épée ; ils étoient vagabonds, couverts de peaux de brebis & de peaux de chèvres, étant abandonnés, affligés, persécutés ; eux dont le monde n'étoit pas digne ; *& ils ont passé leur vie* errant dans les déserts & dans les montagnes, & se retirant dans les antres & les cavernes de la terre. 32-38.

§. 3. *Foi vive en Jesus-Christ & dévotion envers lui. L'étudier & le connoître.*

Hebr. 13. JESUS-CHRIST étoit hier, il est aujourd'hui, & il sera le même dans tous les siècles. 8.

1. *Cor.* 2. Je n'ai point fait profession de savoir autre chose parmi vous que Jesus-Christ, & Jesus-Christ crucifié. 2.

1. *Joan.* 5. Nous savons que le Fils de Dieu est venu, & qu'il nous a donné l'intelligence, afin que nous connoissions le vrai Dieu, & que nous soyons en son vrai Fils : c'est lui qui est le vrai Dieu & la vie éternelle. 20.

1. *Tim.* 2. Car il n'y a qu'un Dieu & un Médiateur entre Dieu & les hommes, Jesus-Christ homme, qui s'est livré pour la rédemption de tous, rendant ainsi témoignage au temps qui avoit été marqué. 5, 6.

Gal. 1. Il s'est livré lui-même pour nos péchés, afin de nous retirer de la corruption de ce siècle, selon la volonté de Dieu notre Père, à qui appartient la gloire dans tous les siècles. Amen. 4, 5.

Ephes. 1. C'est pourquoi ayant appris quelle est votre foi au Seigneur Jesus, & votre amour envers tous les Saints ; je ne cesse point de rendre à Dieu des actions de grâces pour vous, me ressouvenant de vous dans mes prières ; afin que le Dieu de notre Seigneur Jesus-Christ le Père de gloire vous donne l'esprit de sagesse & de révélation pour le connoître ; qu'il éclaire les yeux de votre cœur pour vous faire savoir ce que doivent espérer ceux qu'il a appelés, quelles sont les richesses & la gloire de l'héritage qu'il

Digitized by Google

a préparé aux Saints : & quelle eſt la grandeur ſuprême de ſon pouvoir ſur nous, qui croyons ſelon l'efficace de ſa force & de ſa puiſſance, qu'il a fait paroître en Jeſus-Chriſt. 15 20½.

Vous étiez autrefois éloignés de Dieu, & votre eſprit livré aux œuvres mauvaiſes vous rendoit ſes ennemis : il vous a maintenant réconciliés par ſa mort dans ſon corps mortel, afin de vous rendre ſaints, purs & irrépréhenſibles devant lui ; ſi toutefois vous demeurez fondés & fermes dans la foi, & inébranlables dans l'eſpérance que donne l'Evangile qu'on vous a annoncé, qui a été prêché à toutes les créatures qui ſont ſous le Ciel.... Myſtère qui a été caché juſqu'à cette heure dans tous les ſiècles & tous les âges qui ont précédé, & qui maintenant a été manifeſté à ſes Saints : à qui Dieu a voulu faire connoître quelles ſont les richeſſes de la gloire de ce myſtère dans les Gentils, qui eſt Jeſus-Chriſt l'eſpérance de votre gloire. C'eſt lui que nous prêchons en reprenant tous les hommes, & les inſtruiſant en toute ſageſſe, afin de rendre tous les hommes parfaits en Jeſus-Chriſt. 21-23, 26-28. *Coloſſ.* 1.

Vous donc qui connoiſſez toutes ces choſes, prenez garde à vous ; de peur que vous laiſſant emporter aux égaremens des hommes inſenſés, vous ne tombiez de l'état ferme & ſolide où vous êtes établis. Mais croiſſez de plus en plus dans la grâce & dans la connoiſſance de notre Seigneur & notre Sauveur Jeſus-Chriſt. A lui ſoit gloire & maintenant, & juſqu'au jour de l'éternité. Amen. 17, 18. 2. *Pet.* 3.

C'eſt ce qui me porte à fléchir les genoux devant le Père de notre Seigneur Jeſus-Chriſt qui eſt le principe & le chef de toute cette grande famille qui eſt dans le Ciel & dans la terre ; afin que ſelon les richeſſes de ſa gloire, il vous fortifie dans l'homme intérieur par ſon Saint-Eſprit : qu'il faſſe que Jeſus-Chriſt habite par la foi dans vos cœurs, & qu'étant enracinés & fondés dans la charité, vous puiſſiez comprendre avec tous les Saints, quelle eſt la largeur, la longueur, la hauteur & la profondeur de ce Myſtère ; & connoître l'amour de Jeſus-Chriſt envers nous, qui ſurpaſſe toute connoiſſance ; afin que vous ſoyez remplis ſelon toute la plénitude de Dieu-même. 14-19. *Epheſ.* 3.

§. 4. *Suite de la Dévotion envers Jeſus-Chriſt. Attachement de foi & d'amour à ſa perſonne.*

LE commandement que Dieu nous a fait, eſt de croire au nom de ſon Fils Jeſus-Chriſt. 23½. 1. *Joan.* 3.

Nous avons vu & nous rendons témoignage, que le Père a envoyé ſon Fils *pour être* le Sauveur du monde. Quiconque donc aura confeſſé que Jeſus eſt le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, & lui en Dieu. Et nous avons connu & cru l'amour que Dieu a pour nous.. 14-16½. 1. *Joan.* 4.

Quiconque croit que Jeſus eſt le Chriſt, eſt né de Dieu ; & quiconque aime celui qui a engendré, aime auſſi celui qui en a été engendré. 1. 1. *Joan.* 5.

Digitized by Google

2. *Joan.* J'ai eu bien de la joie de voir quelques-uns de vos enfans qui marchent dans la vérité ; selon le commandement que nous avons reçu du Père. Car plusieurs imposteurs se sont élevés dans le monde, qui ne confessent point que Jesus-Christ est venu dans une chair *véritable*. Celui *qui ne le confesse point*, est un séducteur & un Antechrist. Quiconque ne demeure point dans la Doctrine de Jesus-Christ, mais s'en éloigne, ne possède point Dieu : & quiconque demeure dans sa Doctrine, possède le Père & le Fils. 4, 7, 9.

Coloss. 2. Que personne ne vous séduise en affectant de paroître humble par un culte *superstitieux* des Anges, se mêlant de parler des choses qu'il ne sait point, étant enflé par les vaines imaginations d'un esprit humain & charnel : & ne demeurant pas attaché à celui qui est la tête & le chef : duquel tout le corps recevant l'influence par les vaisseaux qui en joignent & lient toutes les parties, s'entretient & s'augmente par l'accroissement que Dieu lui donne. 18, 19.

Philip. 3. Ce que je considérois *autrefois* comme un gain & un avantage, m'a paru depuis en regardant Jesus-Christ un désavantage & une perte ... Pour gagner Jesus-Christ & afin que je sois trouvé en lui n'ayant point une justice qui me soit propre & qui me soit venue de la Loi ; mais ayant celle qui naît de la foi en Jesus-Christ, cette justice qui vient de Dieu par la foi : & que je connoisse Jesus-Christ avec la vertu de sa résurrection & la participation de ses souffrances, étant rendu conforme à sa mort : pour tâcher enfin de parvenir à *la bienheureuse* résurrection des morts. Ce n'est pas que j'aye déjà reçu *ce que j'espère*, ou que je sois déjà parfait : mais je poursuis *ma course*, pour tâcher d'atteindre où Jesus-Christ m'a destiné en me prenant. 7-12.

2. *Cor.* 5. L'amour de Jesus-Christ nous presse : considérant que si un seul est mort pour tous, donc tous sont morts ; & que Jesus-Christ est mort pour tous, afin que ceux qui sont vivans, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort & qui est ressuscité pour eux .... Tout nous vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui-même par Jesus-Christ ... Car Dieu a réconcilié le monde avec soi en Jesus-Christ, ne leur imputant point leurs péchés ... Nous vous conjurons donc au nom de Jesus-Christ de vous réconcilier avec Dieu. 14, 15, 18½ 20½.

1. *Pet.* 2. Car vous étiez comme des brebis égarées ; mais maintenant vous êtes retournés au Pasteur & à l'Evêque de vos ames. 25.

Hebr. 13. Offrons par lui sans cesse à Dieu une hostie de louange, c'est-à-dire, le fruit des lèvres qui rendent gloire à son nom. 15.

1. *Cor.* 3. Que personne ne mette sa gloire dans les hommes. Car tout est à vous, soit Paul, soit Apollon, soit Cephas, soit le monde, soit la vie ou la mort, soit les choses présentes ou les futures ; tout est à vous, & vous vous êtes à Jesus-Christ & Jesus-Christ est à Dieu. 21-23.

Gal. 6. Pour moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la Croix de notre Seigneur Jesus-Christ, par qui le monde

Digitized by Google

est mort & crucifié pour moi, comme je suis mort & crucifié pour le monde. Car en Jesus-Christ la circoncision ne sert de rien, ni l'incirconcision, mais l'être nouveau que Dieu a créé en nous. Je souhaite la paix & la miséricorde à ceux qui se conduisent selon cette règle, & à l'Israël de Dieu. Au reste que personne ne me cause de *nouvelles* peines; car je porte imprimées sur mon corps les marques du Seigneur Jesus. 14-17.

§. 5. *Motif sublime d'une Dévotion respectueuse envers Jesus-Christ. La Dignité & les Grandeurs de sa Personne adorable.*

1. *Grandeurs de J. C. comme Dieu.*

NOus vous annonçons la vie éternelle qui étoit dans le Père, & qui s'est venu montrer à nous. Nous vous prêchons, dis-je, ce que nous avons vu, & ce que nous avons ouï, afin que vous soyez unis avec nous dans la même société, & que notre société soit avec le Père & avec son Fils Jesus-Christ, & nous vous écrivons ceci, afin que votre joie soit pleine & parfaite. 1-4. 1. *Joan.* 1.

Que la grâce & la paix vous soient accordées par le Père & par Jesus-Christ notre Seigneur. 2. 2. *Cor.* 1.

Qui est l'image du Dieu invisible, & qui est né avant toutes les créatures: puisque c'est par lui que toutes choses ont été faites dans le Ciel & sur la terre, tant les visibles, que les invisibles; soit les Trônes, soit les Dominations, soit les Principautés, soit les Puissances, tout a été créé par lui & en lui: & il est lui-même avant tous, & toutes choses subsistent en lui. 15-17. *Coloss.* 1.

C'est lui que Dieu a fait héritier de toutes choses, & par qui il a créé les siècles: & comme il est la splendeur de sa gloire & le caractère de sa substance, & qu'il soutient tout par la puissance de sa parole, après nous avoir purifiés de nos péchés, il est au plus haut des Cieux à la droite de la souveraine Majesté: étant aussi élevé au-dessus des Anges, que le nom qu'il a reçu est plus excellent que le leur. Car qui est l'Ange à qui Dieu ait jamais dit: Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui? Et ailleurs: Je serai son Père & il sera mon Fils. Et lorsqu'il introduit de nouveau son premier-né dans le monde, il dit: Que tous les Anges de Dieu l'adorent. Aussi l'Ecriture dit touchant les Anges: Dieu se sert des Esprits pour en faire ses Ambassadeurs & ses Anges; & des flammes ardentes pour en faire ses ministres. Mais il dit à son Fils: Votre trône, ô Dieu, sera un trône éternel, le sceptre de votre empire sera un sceptre d'équité. Vous avez aimé la justice, & vous avez haï l'injustice; c'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a sacré d'une huile de joie en une manière plus excellente que tous ceux qui participeront à votre gloire. Et ailleurs: Seigneur, vous avez créé la terre dès le commencement du monde, & les Cieux sont l'ouvrage de vos mains: ils périront, mais vous demeurerez: ils vieilliront tous comme un vêtement, & vous les changerez comme un manteau, & ils seront changés; mais pour vous, vous serez toujours le même, *Hebr.* 1.

Digitized by Google

& vos années ne finiront point. Auſſi qui eſt l'Ange auquel le Seigneur ait jamais dit : Aſſeyez-vous à ma droite, juſqu'à ce que j'aye réduit vos ennemis à vous ſervir de marche-pied ? 2-½ 13.

Hebr. 3. Jeſus eſt fidelle à celui qui l'a établi *Pontife*, comme Moyſe lui a été fidelle en toute ſa maiſon. Et il a été jugé digne d'une gloire d'autant plus grande que celle de Moyſe, que celui qui a bâti la maiſon eſt plus eſtimable que la maiſon même. Car il n'y a point de maiſon qui n'ait été bâtie par quelqu'un, & celui qui eſt l'Architecte & le créateur de toutes choſes eſt Dieu. Quant à Moyſe, il a été fidelle dans toute la maiſon de Dieu comme un ſerviteur, pour annoncer au peuple tout ce qu'il lui étoit ordonné de dire. Mais Jeſus-Chriſt comme Fils a l'autorité ſur ſa maiſon ; & nous ſommes nous-mêmes ſa maiſon, pourvu que nous conſervions juſqu'à la fin une ferme confiance & une attente pleine de joie des biens que nous eſpérons. 2-6.

1. Joan. 2. Qui eſt menteur, ſi ce n'eſt celui qui nie que Jeſus eſt le Chriſt ? Celui-là eſt Antechriſt qui nie le Père & le Fils. Quiconque nie le Fils, ne reconnoît point le Père ; & quiconque confeſſe le Fils, reconnoît auſſi le Père. 22, 23.

Apoc. 1. Je ſuis l'alpha & l'oméga, le commencement & la fin, dit le Seigneur, qui eſt, qui étoit & qui viendra le Tout-puiſſant. 8.

Apoc. 22. Je vais venir bientôt ; & j'ai ma récompenſe avec moi pour rendre à chacun ſelon ſes œuvres. Je ſuis l'alpha & l'oméga, le premier & le dernier, le commencement & la fin. 12, 13.

Apoc. 1. Je ſuis le premier & le dernier : je ſuis celui qui vis. 17, 18.

Grandeurs de Jeſus-Chriſt comme Homme.

Philip. 2. Ayant la forme & la nature de Dieu, il n'a point cru que ce fût pour lui une uſurpation, d'être égal à Dieu. Mais il s'eſt anéanti lui-même en prenant la forme & la nature de ſerviteur, en ſe rendant ſemblable aux hommes, & étant reconnu pour homme par tout ce qui a paru de lui au dehors. Il s'eſt rabaiſſé lui-même, ſe rendant obéiſſant juſqu'à la mort, & juſqu'à la mort de la Croix. C'eſt pourquoi Dieu l'a élevé & lui a donné un nom qui eſt au-deſſus de tout nom : afin qu'au nom de Jeſus tout genou fléchiſſe dans le Ciel, dans la Terre, & dans les Enfers. 6-10.

Epheſ. 1. Dieu a reſſuſcité Jeſus-Chriſt d'entre les morts & l'a fait aſſeoir à ſa droite dans le Ciel, au-deſſus de toutes les Principautés & de toutes les Puiſſances, de toutes les Vertus, de toutes les Dominations, & de tous les noms *de dignité* qui peuvent être non-ſeulement dans le ſiècle préſent, mais encore dans celui qui eſt à venir. Il a mis toutes choſes ſous ſes pieds. 20.-½. 22½.

1. Pet. 3. Jeſus-Chriſt ayant détruit la mort pour nous rendre les héritiers de la vie éternelle, eſt monté au Ciel & eſt à la droite de Dieu ; les Anges, les Dominations & les Puiſſances lui étant aſſujetties. 22.

Coloſſ. 2. Ayant déſarmé les Principautés & les Puiſſances, il les a me-

Digitized by Google

nées hautement en triomphe à la face de tout le monde, après les avoir vaincues en sa propre personne. 15.

Jesus-Christ est mort & est ressuscité, afin d'avoir une domination souveraine sur les vivans & sur les morts. 9. *Rom.* 14.

Il est le chef & la tête du corps de l'Eglise. Il est le principe & le premier-né d'entre les morts, afin qu'il soit le premier en tout: parce qu'il a plû au Père que toute plénitude résidât en lui; & de réconcilier toutes choses par lui & en lui-même: ayant pacifié par le sang qu'il a répandu sur sa Croix, tant ce qui est dans la terre, que ce qui est au Ciel. 18-20. *Coloss.* 1.

C'est dans lui que nous trouvons la rédemption par son sang, & la rémission des péchés selon les richesses de sa grâce, qu'il a répandue sur nous avec abondance, en nous remplissant d'intelligence & de sagesse. Pour nous faire connoître le mystère de sa volonté, fondé sur la bienveillance par laquelle il avoit résolu en lui-même, que les temps qu'il avoit ordonnés étant accomplis, il réuniroit tout en Jesus-Christ, tant ce qui est dans le Ciel, que ce qui est dans la terre. 7-10. *Ephes.* 1.

Ce n'est pas aux Anges que Dieu a soumis le monde futur dont nous parlons. Or quelqu'un a dit dans un endroit de l'Ecriture: Qu'est-ce que l'homme pour mériter votre souvenir; & qu'est-ce que le fils de l'homme pour être honoré de votre visite? Vous l'avez rendu pour un peu de temps inférieur aux Anges, vous l'avez couronné de gloire & d'honneur, vous lui avez donné l'empire sur les ouvrages de vos mains. Vous lui avez assujetti & mis sous les pieds toutes choses. Or *en disant* qu'il lui a assujetti toutes choses, il n'a rien laissé qui ne lui soit assujetti, & cependant nous ne voyons pas encore que tout lui soit assujetti, mais nous voyons que Jesus qui avoit été rendu pour un peu de temps inférieur aux Anges, a été couronné de gloire & d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte. 5-9½. *Hebr.* 2.

La consommation *de toutes choses* viendra lorsqu'il aura remis son Royaume à son Dieu & à son Père, & qu'il aura détruit tout Empire, toute Domination & toute Puissance. Car Jesus-Christ doit régner jusqu'à ce que *son Père* ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Or la mort sera le dernier ennemi qui sera détruit: car l'*Ecriture dit que Dieu* lui a mis tout sous les pieds, & lui a tout assujetti; & quand elle dit, que tout lui est assujetti, il est indubitable qu'il en faut excepter celui qui lui a assujetti toutes choses. Lors donc que toutes choses auront été assujetties au Fils, alors le Fils sera lui-même assujetti à celui qui lui aura assujetti toutes choses *, afin que Dieu soit tout en tous. 24-28. 1. *Cor.* 15.

* Selon son humanité qui remettra entre les mains de Dieu toute son Eglise conquise.

Moi Jesus, je suis le rejeton & le fils de David, l'étoile brillante, l'étoile du matin. 16. *Apoc.* 22.

J'ai été mort, & je vis maintenant dans les siècles des siècles, & je tiens entre mes mains les clefs de la mort & de l'Enfer. 18. *Apoc.* 1.

Digitized by Google

§. 6. *Foi vive de l'incomparable dignité du Chrétien : l'eſtimer & la reſpecter.*

1. *Enfant de Dieu, frère de Jeſus-Chriſt.*

Rom. 5. NOus nous glorifions en Dieu, par Jeſus-Chriſt notre Seigneur, par lequel nous avons maintenant obtenu la réconciliation. 11.

Coloſſ. 2. Il nous a arrachés de la puiſſance des ténèbres, & nous a transférés dans le Royaume de ſon Fils bien-aimé : c'eſt en lui que nous trouvons notre rédemption & la rémiſſion de nos péchés par ſon ſang. 13-14.

1. *Pet.* 1. Vous ſavez que ce n'a point été par des choſes corruptibles comme l'or ou l'argent, que vous avez été rachetés de l'illuſion où vous viviez à l'exemple de vos Pères ; mais par le précieux ſang de Jeſus-Chriſt comme de l'Agneau ſans tache & ſans défaut, qui avoit été prédeſtiné avant la création du monde, mais qui a été manifeſté dans les derniers temps pour l'amour de vous. 18-20.

2. *Pet.* 1. Que la grâce & la paix croiſſe en vous de plus en plus par la connoiſſance de Dieu & de Jeſus-Chriſt notre Seigneur. Comme ſa puiſſance divine nous a donné toutes les choſes qui regardent la vie & la piété chrétienne, en nous faiſant connoître celui qui nous a appelés par ſa gloire & par ſa vertu ; & nous a ainſi communiqué les grandes & précieuſes grâces qu'il avoit promiſes, pour vous rendre par ces mêmes grâces participans de la nature divine. 2-4½.

Jac. 1. C'eſt lui qui par ſa volonté nous a engendrés par la parole de la vérité, afin que nous fuſſions comme des prémices de ſes créatures. 18.

1. *Joan.* 3. Conſidérez quel amour le Père nous a témoigné, de vouloir que nous ſoyons appelés & que nous ſoyons en effet les enfans de Dieu. C'eſt pour cela que le monde ne nous connoît pas, parce qu'il ne connoît pas Dieu. 1.

Galat. 4. Parce que vous êtes enfans, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'eſprit de ſon Fils, qui crie : Mon Père, mon Père. Aucun de vous n'eſt donc plus ſerviteur, mais enfant. Que s'il eſt enfant, il eſt auſſi héritier de Dieu en Jeſus-Chriſt. 6, 7.

Hebr. 2. Auſſi Jeſus-Chriſt ne rougit point d'appeler *les Chrétiens* ſes frères, en diſant : J'annoncerai votre nom à mes frères, je chanterai vos louanges au milieu de l'aſſemblée de votre peuple. Et ailleurs : Je mettrai ma confiance en lui. Et en un autre lieu : Me voici avec les enfans que Dieu m'a donnés. 11½-13.

2. *Temple du Saint-Eſprit.*

2. *Cor.* 3. Ne ſavez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, & que l'Eſprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un profane le temple de Dieu, Dieu le perdra. Car le temple eſt ſaint, & c'eſt vous qui êtes ce temple. 16, 17.

Rom. 8. Tous ceux qui ſont pouſſés par l'Eſprit de Dieu, ſont enfans

Digitized by Google

de Dieu. Auſſi vous n'avez point reçu l'eſprit de ſervitude pour vous conduire encore par la crainte : mais vous avez reçu l'eſprit de l'adoption des enfans, par lequel nous crions, mon Père, mon Père. Et c'eſt cet Eſprit qui rend lui-même témoignage à notre eſprit ; que nous ſommes enfans de Dieu. Que ſi nous ſommes enfans, nous ſommes auſſi héritiers ; héritiers de Dieu & cohéritiers de Jeſus-Chriſt ; pourvu toutefois que nous ſouffrions avec lui, afin que nous ſoyons glorifiés avec lui. 14-17.

C'eſt à quoi vous êtes appelés, vous qui avez entendu la parole de la vérité, l'Evangile de votre ſalut ; & qui ayant cru en lui avez été ſcellés du ſceau de l'Eſprit ſaint qui avoit été promis : lequel eſt le gage & les arrhes de notre héritage ; juſqu'à la parfaite délivrance du peuple que Jeſus-Chriſt s'eſt acquis pour la louange de ſa gloire. 13, 14. *Epheſ.* 1.

3. *Membre de l'Egliſe, qui eſt le Corps de Jeſus-Chriſt & ſon Epouſe.*

Comme notre corps n'étant qu'un, eſt compoſé de pluſieurs membres, & qu'encore qu'il y ait pluſieurs membres, ils ne ſont tous néanmoins qu'un même corps : il en eſt de même de Jeſus-Chriſt... Or vous êtes le corps de Jeſus-Chriſt & les membres les uns des autres. 12, 27. 1. *Cor.* 12.

Jeſus-Chriſt a aimé l'Egliſe & s'eſt livré lui-même pour elle ; afin de la ſanctifier en la purifiant dans le baptême de l'eau par la parole de vie, pour la faire paroître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache ni ride, ni rien de ſemblable, mais étant ſainte & ſans aucun défaut. 25½-27. *Epheſ.* 5.

Nous ſommes les membres de ſon corps, formés de ſa chair & de ſes os. 30. *Ibid.*

Vous n'êtes donc plus des étrangers qui ſont hors de leur pays, mais vous êtes citoyens de la même Cité que les Saints, & domeſtiques *de la maiſon* de Dieu : puiſque vous êtes édifiés ſur le fondement des Apôtres & des Prophètes, & unis en Jeſus-Chriſt qui eſt lui-même la principale pierre de l'angle, ſur laquelle tout l'édifice étant conſtruit, s'élève juſqu'à devenir un temple ſaint dans le Seigneur. Et vous-mêmes auſſi vous êtes placés dans la ſtructure de cet édifice pour devenir la maiſon de Dieu par l'Eſprit ſaint. 19-22. *Epheſ.* 2.

Vous approchant de Jeſus-Chriſt comme de la pierre vivante que les hommes avoient rejetée, mais que Dieu a choiſie & miſe en honneur ; vous entrez vous-mêmes dans la ſtructure de l'édifice, comme étant des pierres vivantes, pour compoſer une maiſon ſpirituelle & un ordre de ſaints Prêtres, afin d'offrir à Dieu des ſacrifices ſpirituels qui lui ſoient agréables par Jeſus-Chriſt. C'eſt pourquoi il eſt dit dans l'Ecriture : Je vais mettre en Sion la principale pierre de l'angle, pierre choiſie qui fait tout l'honneur de l'édifice : & quiconque y mettra ſa foi & ſa confiance, ne ſera point trompé. Cette pierre eſt donc en honneur aux yeux de notre foi : mais pour les incrédules, la pierre que les Architec- 1. *Pet.* 2.

Digitized by Google

tes ont rejetée, & qui néanmoins eſt devenu la tête de l'angle; leur eſt une pierre contre laquelle ils ſe heurtent, & une pierre qui les fait tomber : eux qui ſe heurtent contre la parole par une incrédulité à laquelle ils ont été abandonnés. Mais quant à vous, vous êtes la Race choiſie, l'Ordre des Prêtres-Rois, la Nation ſainte, le peuple conquis : afin que vous publiez les grandeurs de celui qui vous a appelés des ténèbres à ſon admirable lumière. 4-9.

§. 7. *Attente certaine d'une autre vie.*

1. *Pet.* 1. BENI ſoit le Dieu & le Père de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, qui ſelon la grandeur de ſa miſéricorde, nous a régénérés par la réſurrection de Jeſus-Chriſt d'entre les morts, pour nous donner l'eſpérance de la vie; qui nous met en poſſeſſion de cet héritage où rien ne peut ni ſe détruire, ni ſe corrompre, ni ſe flétrir; lequel vous eſt réſervé dans les Cieux; à vous que la vertu de Dieu garde par la foi, pour vous faire jouir du ſalut qui doit être montré à découvert dans la fin des temps.... à l'avénement glorieux de Jeſus-Chriſt que vous aimez, quoique vous ne l'ayez point vu, & en qui vous croyez, quoique vous ne le voyiez point encore maintenant : mais en croyant en lui, vous ſerez comblés d'une joie ineffable & pleine de gloire; & vous remporterez le ſalut de vos ames, *comme* la fin & le prix de votre foi. 3-5, 7½-9.

Vous avez été régénérés non d'une ſemence corruptible, mais incorruptible par la parole de Dieu qui vit & ſubſiſte éternellement. Car toute chair eſt comme l'herbe, & toute la gloire de l'homme eſt comme la fleur de l'herbe. L'herbe ſèche, & la fleur tombe : mais la parole du Seigneur demeure éternellement. 23-25½.

2. *Theſſ.* 2. Nous nous ſentons obligés, mes frères chéris du Seigneur, de rendre pour vous à Dieu de continuelles actions de grâces, de ce qu'il vous a choiſis comme des prémices pour vous ſauver par la ſanctification de l'Eſprit, & par la foi de la vérité; vous appelant à cet état par notre Evangile, pour vous faire acquérir la gloire de notre Seigneur Jeſus-Chriſt. 12, 13.

Rom. 5. Etant donc juſtifiés par la foi, ayant la paix avec Dieu par Jeſus-Chriſt notre Seigneur, qui nous a donné entrée par la foi à cette grâce en laquelle nous demeurons fermes, & nous nous glorifions dans l'eſpérance de la gloire des enfans de Dieu. 1, 2.

1. *Joan.* 2. C'eſt ce que lui-même nous a promis, en nous promettant la vie éternelle. 25.

1. *Joan.* 5. Le témoignage *de Dieu*, eſt qu'il nous a donné la vie éternelle; & c'eſt dans ſon Fils que ſe trouve cette vie. Celui qui a le Fils, a la vie : celui qui n'a point le Fils, n'a point la vie. Je vous écris ces choſes, afin que vous ſachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. 11-13.

2. *Pet.* 3. Sachez avant toutes choſes, qu'aux derniers temps il viendra

Digitized by Google

des impoſteurs & des ſéducteurs qui ſuivront leurs propres paſſions, & qui diront : Qu'eſt devenue la promeſſe de ſon avénement ? Car depuis que les Pères ſont dans le ſommeil de la mort, toutes choſes demeurent dans le même état qu'elles étoient au commencement du monde. Mais c'eſt par une ignorance volontaire qu'ils ne conſidèrent pas que les Cieux furent faits d'abord par la parole de Dieu, auſſi-bien que la terre, qui parut hors de l'eau & qui ſubſiſte parmi l'eau : & que ce fut par ces choſes que le monde d'alors périt, étant ſubmergé par le déluge des eaux. Or les Cieux & la terre d'à préſent ſont gardés avec ſoin par la même parole, & ſont réſervés pour être brûlés par le feu au jour du jugement & de la ruine des impies. Mais il y a une choſe que vous ne devez pas ignorer, mes bien-aimés : c'eſt qu'aux yeux du Seigneur un jour eſt comme mille ans, & mille ans comme un jour. Ainſi le Seigneur n'a point retardé l'accompliſſement de ſa promeſſe, comme quelques-uns ſe l'imaginent : mais c'eſt qu'il vous attend avec patience ; ne voulant point qu'aucun périſſe, mais que tous retournent *à lui* par la pénitence .... Nous attendons *donc* de nouveaux Cieux & une nouvelle terre, ſelon ſa promeſſe, dans leſquels la juſtice habitera ... *Pour vous*, croyez que la longue patience dont uſe notre Seigneur eſt pour votre bien. 3-9. 13, 15½.

Pour ce qui regarde le temps & les momens, il n'eſt pas beſoin, mes frères, de vous en écrire ; parce que vous ſavez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur doit venir comme un voleur de nuit. Car lorſqu'ils diront : *Nous voici en* paix & *en* ſureté, ils ſe trouveront ſurpris tout d'un coup d'une ruine imprévue, comme l'eſt une femme groſſe des douleurs de l'enfantement, ſans qu'il leur reſte aucun moyen de ſe ſauver. Mais quant à vous, mes frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour être ſurpris de ce jour, comme d'un voleur. 1-4. 1. *Theſſ.* 5.

§. 8. *Foi vive & déſirs des biens éternels.*

CE que nous avons maintenant de ſcience & de prophétie, eſt fort imparfait. Mais lorſque nous ſerons dans l'état parfait, tout ce qui eſt imparfait ſera aboli. Quand j'étois enfant, je parlois en enfant, je jugeois en enfant, je raiſonnois en enfant : mais lorſque je ſuis devenu homme, je me ſuis défait de tout ce qui tenoit de l'enfant. Nous ne voyons maintenant que comme en un miroir & en des énigmes ; mais alors nous verrons Dieu face à face. Je ne connois maintenant Dieu qu'imparfaitement ; mais alors je le connoîtrai comme je ſuis moi-même connu de lui. 9-12. 1. *Cor.* 13.

Mes bien-aimés, nous ſommes déjà enfans de Dieu ; mais ce que nous ſerons un jour ne paroît pas encore. Nous ſavons que lorſque Jeſus-Chriſt ſe montrera dans ſa gloire, nous ſerons ſemblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il eſt. 2. 1. *Joan.* 3.

Nous ne conſidérons point toutes les choſes viſibles, mais les 2. *Cor.* 4.

Digitized by Google

invisibles : parce que les choses visibles sont temporelles, mais les invisibles sont éternelles. 18.

2. Cor. 5. Aussi nous savons que si cette maison de terre où nous habitons vient à se dissoudre, Dieu nous donnera dans le Ciel une autre maison, une maison qui ne sera point faite par la main des hommes, & qui durera éternellement. C'est ce qui nous fait soupirer dans le désir que nous avons d'être revêtus de la gloire qui est cette maison céleste : si toutefois nous sommes trouvés vêtus & non pas nus. Nous sommes donc toujours pleins de confiance ; & comme nous savons que pendant que nous habitons dans ce corps, nous sommes éloignés du Seigneur : (parce que nous marchons vers lui par la foi, & que nous n'en jouissons pas encore par la claire vue :) dans cette confiance que nous avons, nous aimons mieux sortir de la maison de ce corps, pour aller habiter avec le Seigneur. 1-3. 6-8.

Hebr. 13. Nous n'avons point ici de ville permanente ; mais nous cherchons celle où nous devons habiter un jour. 14.

Philip. 3. Pour nous, notre conversation est dans le Ciel, d'où aussi nous attendons un Sauveur, le Seigneur Jesus-Christ qui réformera notre corps vil & abject, en le rendant conforme à son corps glorieux, avec cette toute-puissance avec laquelle il peut s'assujettir toutes choses. 20, 21.

Rom. 8. Les créatures en effet, attendent avec un grand désir, la manifestation des enfans de Dieu : parce qu'elles sont assujetties à la vanité, & elles ne le sont pas volontairement, mais à cause de celui qui les y a assujetties, avec espérance d'être délivrées de cet asservissement à la corruption, pour participer à la liberté de la gloire des enfans de Dieu. Car nous savons que jusqu'à maintenant toutes les créatures soupirent & sont comme dans le travail de l'enfantement. Et non-seulement elles, mais nous encore qui possédons les prémices de l'esprit, nous soupirons & nous gémissons en nous-mêmes, attendant l'effet de l'adoption divine, la rédemption & la délivrance de nos corps. 19-23.

Coloss. 3. Si vous êtes ressuscités avec Jesus-Christ, recherchez ce qui est dans le Ciel où Jesus-Christ est assis à la droite de Dieu : N'ayez du goût que pour les choses du Ciel & non pour celles de la terre : lorsque Jesus-Christ qui est votre vie viendra à paroître, vous paroîtrez aussi avec lui dans la gloire. 1, 2, 4.

Apoc. 2. Je donnerai au victorieux à manger du fruit de l'arbre de vie qui est au milieu du Paradis de mon Dieu. 7½.

Celui qui sera victorieux, ne recevra point d'atteinte de la seconde mort. 11½.

Je donnerai au victorieux la manne cachée, & je lui donnerai encore une pierre blanche, sur laquelle sera écrit un nom nouveau que nul ne connoît que celui qui le reçoit. 17½.

Quiconque aura vaincu & aura persévéré jusqu'à la fin dans les œuvres que j'ai commandées, je lui donnerai puissance sur les Nations ; il les gouvernera avec un sceptre de fer, & elles seront brisées comme des vases d'argile ; selon que j'ai reçu moi-même

Digitized by Google

ce pouvoir de mon Père : & je lui donnerai l'étoile du matin. 26-28.

Celui qui sera victorieux, sera vêtu d'habits blancs, & je n'effacerai point son nom du Livre de vie, & je confesserai son nom devant mon Père & devant ses Anges. 5. *Apoc.* 3.

Quiconque sera victorieux, je le rendrai une colonne dans le Temple de mon Dieu : il ne sortira plus dehors, & j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, & le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du Ciel, & vient de mon Dieu ; & mon nom nouveau. 12.

Quiconque sera victorieux, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme ayant été moi-même victorieux, je me suis assis avec mon Père sur son trône. 21.

Description du Paradis.

Je vis un ciel nouveau & une terre nouvelle. Car le premier ciel & la première terre avoient disparu, & la mer n'étoit plus. Je vis la Ville sainte, la nouvelle Jérusalem, qui venant de Dieu descendoit du Ciel, étant parée comme une épouse qui se pare pour son époux. Et j'entendis une grande voix qui venoit du trône, & qui disoit : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes : & il demeurera avec eux, & ils seront son peuple, & Dieu demeurant lui-même au milieu d'eux, sera leur Dieu. Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux, & la mort ne sera plus. Il n'y aura plus aussi là ni pleurs, ni cris, ni afflictions ; parce que le premier état sera passé. Alors celui qui étoit assis sur le trône, dit : Je m'en vais faire toutes choses nouvelles. Il me dit aussi : Ecrivez : Ces paroles sont très-certaines & très-véritables. Il me dit encore : Tout est accompli : Je suis l'Alpha & l'Oméga, le commencement & la fin. Je donnerai gratuitement à boire de la source d'eau vive à celui qui a soif. Celui qui sera victorieux, possédera ces choses, & je serai son Dieu, & il sera mon fils. Mais pour ce qui est des timides & des incrédules, des exécrables & des homicides, des fornicateurs & des empoisonneurs, des idolâtres & de tous les menteurs, leur partage sera dans l'étang brûlant de feu & de soufre, qui est la seconde mort. 1-8. *Apoc.* 21.

Il vint ensuite un des sept Anges qui tenoient les sept coupes pleines des sept dernières plaies ; il me parla, & me dit : Venez, & je vous montrerai l'Epouse qui a l'Agneau pour époux. Et il me transporta en esprit sur une grande & haute montagne, & il me montra la sainte Cité de Jérusalem qui descendoit du Ciel, *venant* de Dieu, illuminée de la clarté de Dieu : & la lumière qui l'éclairoit, étoit semblable à une pierre précieuse, à une pierre de jaspe, transparente comme du cristal. Elle avoit une grande & haute muraille où il y avoit douze portes & douze Anges ; un à chaque porte, où il y avoit aussi des noms écrits, qui étoient les noms des douze tribus des enfans d'Israël. Il y avoit trois portes à l'Orient, trois portes au Septentrion, trois portes au Midi,

Digitized by Google

& trois portes à l'Occident. Et la muraille avoit douze fondemens, où ſont les noms des douze Apôtres de l'Agneau. 9-14.

Celui qui parloit avec moi, avoit une canne *ou* toiſe d'or pour meſurer la Ville, les portes & la muraille. Or la Ville eſt bâtie en carré, auſſi longue que large. Il meſura la Ville avec ſa toiſe, & il la trouva de douze mille ſtades: & ſa longueur, ſa largeur & ſa hauteur ſont égales. Il en meſura auſſi la muraille qui étoit de cent quarante-quatre coudées de meſure d'homme, qui étoit celle de l'Ange. Cette muraille étoit bâtie de jaſpe, & la Ville étoit d'un or pur ſemblable à du verre très-clair. Et les fondemens de la muraille de la Ville étoient ornés de toutes ſortes de pierres précieuſes. Le premier fondement étoit de jaſpe; le ſecond de ſaphire; le troiſième de calcedoine; le quatrième d'émeraude; le cinquième de ſardonix; le ſixième de ſardoine; le ſeptième de cryſolite; le huitième de berille; le neuvième de topaze; le dixième de cryſapraſe; le onzième d'hyacinte; le douzième d'amethiſte. Or les portes étoient douze perles, & chaque porte étoit faite de l'une de ces perles: & la place de la Ville étoit d'un or pur comme du verre tranſparent. 15-21.

Je ne vis point de temple dans la Ville; parce que le Seigneur Dieu Tout-puiſſant & l'Agneau en eſt le Temple. Et cette Ville n'a point beſoin d'être éclairée par le Soleil ou par la Lune, parce que c'eſt la lumière de Dieu qui l'éclaire, & que l'Agneau en eſt la lampe. Les Nations marcheront à la faveur de ſa lumière, & les Rois de la terre y porteront leur gloire & leur honneur. Ses portes ne ſe fermeront point chaque jour, parce qu'il n'y aura point là de nuit. On y apportera la gloire & l'honneur des Nations. Il n'y entrera rien de ſouillé, ni aucun de ceux qui commettent l'abomination ou le menſonge: mais ceux-là ſeulement qui ſont écrits dans le Livre de vie de l'Agneau. 22-27.

Apoc. 22. Il me montra encore un fleuve d'eau vive, claire comme du criſtal, qui couloit du trône de Dieu & de l'Agneau. Au milieu de la place de la Ville, des deux côtés de ce fleuve, étoit l'arbre de vie qui porte douze fruits, & donne ſon fruit chaque mois, & les feuilles de cet arbre ſont pour guérir les Nations. Il n'y aura plus *là* de malédiction, mais le trône de Dieu & de l'Agneau y ſera, & ſes ſerviteurs le ſerviront. Ils verront ſa face, & ils porteront ſon nom *écrit* ſur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit, & ils n'auront point beſoin de lampe ni de la lumière du Soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera, & ils règneront dans les ſiècles des ſiècles. Heureux ceux qui lavent leurs vêtemens dans le ſang de l'Agneau, afin qu'ils ayent droit à l'arbre de vie, & qu'ils entrent dans la Ville par les portes. 15, 14.

Fin de la première Partie.

Digitized by Google

CONCORDE
DES ÉPITRES
DE SAINT PAUL,

Ainſi que des autres Epîtres Canoniques, & de quelques Textes de l'Apocalypſe.

SECONDE PARTIE.

De la Charité & de la Sainteté, & des autres Vertus Chrétiennes.

CHAPITRE PREMIER.

De la Charité envers Dieu, & de l'obſervation de ſes Commandemens.

§. 1. *l'Amour de Dieu. La Charité eſt l'ame de la Religion. Rapporter tout à Dieu.*

AIMONS Dieu, puiſque c'eſt lui qui nous a aimés le premier. 19. 1. *Joan.* 4.

Si quelqu'un n'aime point notre Seigneur Jeſus-Chriſt, qu'il ſoit anathème ; *Maran atha.* 22. 1. *Cor.* 16.

.... Dieu eſt amour ; & ainſi quiconque demeure dans l'amour, demeure en Dieu, & Dieu *demeure* en lui. L'amour de Dieu eſt parfait en nous, Lorſque nous rendant en ce monde tels qu'il eſt lui-même, il nous remplit de confiance pour le jour du jugement. La crainte ne ſe trouve point avec la charité ; mais la charité parfaite chaſſe la crainte : car la crainte a la peine *en vue* ; & celui qui craint, n'eſt point parfait dans la charité. 16-18. 1. *Joan.* 4.

Digitized by Google

Rom. 13. L'amour eſt l'accompliſſement de la Loi. 10½.

1. *Tim.* 1. La fin du Commandement, c'eſt la charité qui naît d'un cœur pur, d'une bonne conſcience & d'une foi ſincère : d'où quelques uns ſe détournant, ſe ſont égarés en de vains diſcours ; voulant être les Docteurs de la Loi, & ne ſachant ni ce qu'ils diſent, ni ce qu'ils aſſurent *ſi hardiment*. 5-7.

1. *Cor.* 13. Si je parle toutes les langues des hommes & le langage des Anges, & que je n'aye point la charité, je ne ſuis que comme un airain ſonnant & une cymbale retentiſſante. Et quand j'aurois le don de prophétie, que je pénétrerois tous les myſtères, & que j'aurois une connoiſſance parfaite de toutes choſes : quand j'aurois encore toute la foi *poſſible* juſqu'à tranſporter les montagnes, ſi je n'ai point la charité, je ne ſuis rien. Et quand j'aurois diſtribué tout mon bien pour nourrir les pauvres, & que j'aurois livré mon corps pour être brûlé, ſi je n'ai point la Charité, tout cela ne me ſert de rien. Or ces trois Vertus, la Foi, l'Eſpérance & la Charité demeurent maintenant : mais la Charité eſt la plus excellente des trois. 1-3, 13.

1. *Cor.* 10. Soit que vous mangiez ou que vous buviez, & quelque choſe que vous faſſiez, faites tout pour la gloire de Dieu. 31.

1. *Cor.* 16. Faites avec amour tout ce que vous faites. 14.

1. *Pet.* 4. Si quelqu'un parle, qu'il paroiſſe que Dieu parle par ſa bouche : ſi quelqu'un exerce quelque miniſtère, qu'il y ſerve, comme n'agiſſant que par la vertu que Dieu lui donne, afin qu'en tout ce que vous faites, Dieu ſoit glorifié par Jeſus-Chriſt, auquel appartient la gloire & l'empire dans les ſiècles des ſiècles. Amen. 11.

Coloſſ. 3. Quoi que vous faſſiez, ſoit que vous parliez, ſoit que vous agiſſiez, faites tout au nom du Seigneur Jeſus-Chriſt, rendant grâces par lui à Dieu le Père. 17.

1. *Theſſ.* 5. .... Soit que nous veillions, ou que nous dormions, vivons toujours avec lui. 10½.

Rom. 14. Car aucun de nous ne vit pour ſoi-même, & aucun de nous ne meurt pour ſoi-même : ſoit que nous vivions, c'eſt pour le Seigneur que nous vivons ; ſoit que nous mourions, c'eſt pour le Seigneur que nous mourons. Soit donc que nous vivions, ſoit que nous mourions, nous ſommes toujours au Seigneur. 7, 8.

§. 2. *Principal effet de l'Amour de Dieu, obſerver ſes Commandemens. Foi pratique. Culte intérieur.*

1. *Joan.* 2. CE qui nous aſſure, que nous connoiſſons Dieu *véritablement*, c'eſt ſi nous gardons ſes Commandemens. Celui qui dit qu'il le connoît, & ne garde pas ſes Commandemens, eſt un menteur, & la vérité n'eſt point en lui. Mais ſi quelqu'un garde ſa parole, l'amour de Dieu eſt vraiment parfait en lui. C'eſt par-là que nous connoiſſons que nous ſommes en lui. 3-5.

1. *Joan.* 3. Celui qui garde les Commandemens de Dieu, demeure en Dieu,

Digitized by Google

Dieu, & Dieu en lui; & c'eſt par l'Eſprit qu'il nous a donné, que nous connoiſſons qu'il demeure en nous. 24.

Parce que l'amour que nous avons pour Dieu, conſiſte à garder ſes Commandemens, & ſes Commandemens ne ſont point pénibles. 3. *1. Joan. 5.*

La charité conſiſte à marcher ſelon les Commandemens de Dieu: tel eſt le commandement que vous avez reçu d'abord, afin que vous l'obſerviez. 6. *2. Joan.*

Ayez ſoin d'obſerver la parole, & ne vous contentez pas de l'écouter, en vous ſéduiſant vous-mêmes: car celui qui n'eſt qu'auditeur & non obſervateur de la parole, eſt ſemblable à un homme qui jette les yeux ſur ſon viſage naturel qu'il voit dans un miroir, & qui après y avoir jeté les yeux, s'en va & oublie à l'heure même quel il étoit. Mais celui qui conſidère exactement la Loi parfaite, qui eſt une Loi de liberté, & qui s'y rend attentif, celui-là n'écoutant pas ſeulement pour oublier auſſitôt, mais faiſant ce qu'il écoute, trouvera ſon bonheur dans ſon action. 22-25. *Jac. 1.*

Quiconque ayant gardé toute la Loi, la viole en un ſeul point, il eſt coupable comme l'ayant toute violée. Car celui qui a dit; Ne commettez point d'adultère, ayant dit auſſi: Ne tuez point, ſi vous tuez, quoique vous ne commettiez point d'adultère, vous êtes violateur de la Loi. Réglez donc vos paroles & vos actions, comme devant être jugés par la Loi de la liberté. Mes frères, que ſervira-t-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a point les œuvres? La foi pourra-t-elle le ſauver? Ainſi la foi qui n'a point les œuvres, eſt morte en elle-même. On pourra donc dire *à celui-là*: Vous avez la foi, & moi j'ai les œuvres: Montrez-moi votre foi, qui eſt ſans œuvres, & moi je vous montrerai ma foi par mes œuvres. Vous croyez qu'il n'y a qu'un Dieu: vous faites bien. Mais les Démons le croient auſſi, & *juſqu'à en* trembler. Mais voulez-vous ſavoir, ô homme vain, que la foi qui eſt ſans les œuvres, eſt morte? Notre père Abraham ne fut-il pas juſtifié par les œuvres, lorſqu'il offrit ſon fils Iſaac ſur l'autel? Ne voyez-vous pas que ſa foi étoit jointe à ſes œuvres, & que ſa foi fut conſommée par ſes œuvres? Et qu'ainſi cette parole de l'Ecriture fut accomplie: Abraham crut ce que le Seigneur lui avoit dit, & ſa foi lui fut imputée à juſtice, & il fût appelé ami de Dieu. Vous voyez donc que l'homme eſt juſtifié par les œuvres, & non pas ſeulement par la foi. Et Rahab, cette femme débauchée ne fut-elle pas auſſi juſtifiée de même par les œuvres, en recevant chez elle les eſpions *de Joſué*, & les renvoyant par un autre chemin? Car comme le corps eſt mort, lorſqu'il eſt ſans ame, ainſi la foi eſt morte, lorſqu'elle eſt ſans œuvres. 10-12, 14, 17-26. *Jac. 2.*

Celui-là eſt coupable de péché, qui ſachant le bien qu'il doit faire, ne le fait pas. 17. *Jac. 4.*

Le *vrai* Juif, n'eſt pas celui qui l'eſt au dehors; & la *véritable* circonciſion n'eſt pas celle qui ſe fait dans la chair, & qui n'eſt qu'extérieure: mais le *vrai* Juif eſt celui qui l'eſt intérieurement; *Rom. 2.*

Digitized by Google

& la circonciſion *véritable* eſt celle du cœur, qui ſe fait par l'eſprit, & non ſelon la lettre : & ce *vrai* Juif tire ſa louange non des hommes, mais de Dieu. 28, 29.

1. Cor. 7. Un homme eſt-il appelé *à la foi*, étant circoncis ? qu'il n'affecte point de paroître incirconcis. Y eſt-il appelé, n'étant point circoncis ? Qu'il ne ſe faſſe point circoncire. Ce n'eſt rien d'être circoncis, & ce n'eſt rien d'être incirconcis : mais le tout eſt d'obſerver les Commandemens de Dieu. Que chacun demeure dans l'état où il étoit, quand Dieu l'a appelé. 18-20.

Tit. 1. Tout eſt pur pour ceux qui ſont purs : & rien n'eſt pur pour ceux qui ſont impurs & infidelles : mais leur raiſon & leur conſcience ſont impures & ſouillées. Ils font profeſſion de connoître Dieu, mais ils le renoncent par leurs œuvres, étant déteſtables & rebelles, inutiles à toute bonne œuvre. 15, 16.

§. 3. *Règles des mœurs, pour juger de ſes devoirs.*

La Loi de Dieu, l'Evangile, les préceptes des Apôtres, les Ordonnances de l'Egliſe.

1. Theſſ. 4. AU reſte, mes frères, nous vous ſupplions & nous vous conjurons par le Seigneur Jeſus, qu'ayant appris de nous comment vous devez marcher dans la voie de Dieu pour lui plaire, vous y marchiez en effet de telle ſorte, que vous vous y avanciez de plus en plus. Vous ſavez quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jeſus ; celui donc qui mépriſe ces règles, mépriſe non un homme, mais Dieu qui nous a même donné ſon Saint-Eſprit. 1, 2, 8.

2. Theſſ. 3. Nous vous ordonnons, mes frères, au nom de notre Seigneur Jeſus-Chriſt de vous retirer de tous ceux d'entre vos frères qui ſe conduiſent d'une manière déréglée, & non ſelon la tradition & la forme de vie qu'ils ont reçue de nous. Car vous ſavez vous-mêmes ce qu'il faut faire pour nous imiter. Que ſi quelqu'un n'obéit pas à ce que nous ordonnons par notre Lettre, notez-le & n'ayez point de commerce avec lui, afin qu'il en ait de la confuſion. 6, 7, 14.

1. Cor. 14. Que tout ſe faſſe dans la bienſéance & avec ordre. 40.

Phil. 4. Pratiquez ce que vous avez appris & reçu de moi, ce que vous avez ouï dire de moi, & ce que vous avez vu en moi : & le Dieu de paix ſera avec vous. 9.

1. Cor. 11. .... Je règlerai les autres choſes, lorſque je ſerai venu. 34.

Les exemples de Jeſus-Chriſt & des Saints.

Philip. 2. Soyez dans les mêmes ſentimens où a été Jeſus-Chriſt. 5.

Epheſ. 5. Soyez les imitateurs de Dieu, comme étant ſes enfans bien-aimés. 1.

1. Cor. 4. Soyez mes imitateurs, je vous en conjure, comme je le ſuis moi-même de Jeſus-Chriſt. 16.

1. Joan. 2. Celui qui dit qu'il demeure en Jeſus-Chriſt, doit marcher lui-même comme Jeſus-Chriſt a marché. 6.

Digitized by Google

Mes frères, rendez-vous mes imitateurs & proposez-vous l'exemple de ceux qui se conduisent selon le modèle que vous avez vu en nous. 17. *Phil.* 3.

Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont prêché la parole de Dieu, & considérant quelle a été la fin de leur vie, imitez leur foi. 7. *Hebr.* 13.

Puis donc que nous sommes comme accablés d'une si grande nuée de témoins, dégageons-nous de tout ce qui nous appesantit, & *des piéges* du péché dont nous sommes environnés; & courons par la patience dans cette carrière qui nous est ouverte. 1. *Hebr.* 12.

Ne jamais agir contre sa conscience.

Je sai & je suis persuadé selon *la doctrine* du Seigneur Jesus, que rien n'est impur de soi-même, & qu'il n'est impur qu'à celui qui le croit impur. Mais celui qui étant en doute *s'il peut manger d'une viande*, ne laisse pas d'en manger, il est condamné, parce qu'il n'agit pas selon la foi. Or tout ce qui ne se fait pas selon la foi, est péché. 14, 23. *Rom.* 14.

CHAPITRE II.

De la Sainteté Chrétienne.

§. 1. *Obligation & motifs de sainteté.*

1. Motif. *La vocation du Chrétien.*

SALUEZ *de ma part* tous les Saints en Jesus-Christ. 21. *Philip.* 4.

Vous que Jesus-Christ a sanctifiés & que sa vocation appelle à être Saints ... 2½. *1. Cor.* 1.

Car la volonté de Dieu est que vous soyez Saints. 3½. *1. Thess.* 4.

La grâce de Dieu notre Sauveur a paru à tous les hommes, & elle nous a appris que renonçant à l'impiété & aux passions mondaines, nous devons vivre dans le siècle présent avec tempérance, avec justice & avec piété, étant toujours dans l'attente de la béatitude que nous espérons, & de l'avénement glorieux du grand Dieu & notre Sauveur Jesus-Christ, qui s'est livré lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, & de nous purifier, pour se faire un peuple particulièrement consacré à son service, & fervent dans les bonnes œuvres. 11-14. *Tit.* 2.

Je vous conjure donc, moi qui suis dans les chaines pour le Seigneur, de vous conduire d'une manière qui soit digne de l'état auquel vous avez été appelés. 1. *Ephes.* 4.

Or ce que nous avons appris de Jesus-Christ & ce que nous vous enseignons, est que Dieu est la lumière même, & qu'il n'y a point en lui de ténèbres; de sorte que si nous disons que nous avons société avec lui, & que nous marchions dans les ténèbres, *1. Joan.* 1.

Digitized by Google

nous mentons, & nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous avons ensemble une société mutuelle, & le sang de Jesus-Christ son Fils nous purifie de tout péché. 5-7.

Philip. 4. Mes frères, que tout ce qui est véritable & sincère, tout ce qui est honnête, tout ce qui est juste, tout ce qui est saint, tout ce qui vous peut rendre aimables, tout ce qui est d'édification & de bonne odeur, tout ce qui est vertueux & tout ce qui est louable dans le règlement des mœurs, soit l'entretien de vos pensées. 8.

Rom. 12. .... Ayez le mal en horreur & attachez-vous fortement au bien. 9½.

2. Motif. *La sainteté du Baptême. Enormité des péchés des baptisés.*

2. Cor. 5. Si quelqu'un est en Jesus-Christ, *il est devenu* une nouvelle créature, ce qui étoit vieux est passé & tout est devenu nouveau. 17.

1. Thess. 5. N'éteignez pas l'esprit. 19.

Ephes. 4. Et n'attristez pas l'Esprit saint de Dieu dont vous avez été marqués comme d'un sceau pour le jour de la rédemption. 30.

Rom. 6. Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice : je vous parle humainement à cause de la foiblesse de votre chair. Comme vous avez fait servir les membres de votre corps à l'impureté & à l'injustice pour commettre l'iniquité, faites-les servir maintenant à la justice pour votre sanctification. Car lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. Quel fruit tiriez-vous donc alors de ces *désordres* dont vous rougissez maintenant, puisqu'ils n'ont pour fin que la mort ? 18-21.

Ephes. 4. Ne donnez point d'entrée au Diable. 27.

2. Pet. 2. .... Parce que quiconque est vaincu, est esclave de celui qui l'a vaincu. 19½.

Jac. 1. C'est pourquoi renonçant à toute impureté & à toute production du péché, recevez avec docilité la parole qui a été entée en *vous*, & qui peut sauver vos ames. 21.

Jac. 4. Pensez-vous que l'Ecriture dise en vain : l'Esprit qui habite en vous, vous aime d'un amour de jalousie. 5.

1. Joan. 3. Tout homme qui commet un péché, fait l'iniquité ; car le péché est une iniquité. Vous savez que Jesus-Christ s'est rendu visible pour se charger de nos péchés, lui qui n'a aucun péché. Quiconque demeure en lui, ne péche point ; & quiconque péche, ne l'a point vu & ne l'a point connu. Mes petits enfans, que personne ne vous séduise. Celui qui fait les œuvres de justice, c'est celui-là qui est juste, comme Jesus-Christ est juste. Celui qui commet le péché est *enfant* du Diable, parce que le Diable péche dès le commencement. Et c'est pour détruire les œuvres du Diable, que le Fils de Dieu est venu au monde. Quiconque est *né de* Dieu, ne commet point le péché, parce que la semence de Dieu

Digitized by Google

demeure en lui ; & il ne peut pécher, parce qu'il eſt né de Dieu. C'eſt en cela qu'on connoît ceux qui ſont enfans de Dieu & ceux qui ſont enfans du Diable... 4-10½.

Un homme qui aura violé la Loi de Moyſe, eſt condamné à mort ſans miſéricorde, ſur la dépoſition de deux ou trois témoins: combien donc croyez-vous que celui-là ſera jugé digne d'un plus grand ſupplice, qui aura foulé au pied le Fils de Dieu, qui aura traité comme une choſe vile & profane le ſang de l'alliance par lequel il avoit été ſanctifié, & qui aura fait outrage à l'eſprit de la grâce ? 28, 29. *Hebr.* 10.

3. Motif. *La difficulté de recouvrer la grâce perdue. Contre les rechutes.*

Laiſſant les inſtructions propres à ceux qui commencent à croire en Jeſus-Chriſt, paſſons à ce qu'il y a de plus parfait, ſans nous arrêter à établir de nouveau les premiers principes *de la Religion*, telle qu'eſt la pénitence des œuvres mortes, la foi en Dieu, & ce qu'on enſeigne touchant les baptêmes (1), l'impoſition des mains, la réſurrection des morts, & le jugement éternel. Et c'eſt auſſi ce que nous ferons, ſi Dieu le permet : car il eſt impoſſible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don du Ciel, qui ont été rendus participans du Saint-Eſprit, qui ſe ſont nourris de la ſainte parole de Dieu, & *de l'eſpérance* des grandeurs du ſiècle à venir, & qui après cela ſont tombés, *il eſt, dis-je, impoſſible* (2), qu'ils ſe renouvellent par la pénitence, parce qu'autant qu'il eſt en eux, ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu, & l'expoſent à l'ignominie. 1-6. *Hebr.* 6.

Car ſi nous péchons volontairement, après avoir reçu la connoiſſance de la vérité, il n'y a plus déſormais (3) d'hoſtie pour les péchés : mais *il ne reſte* qu'une attente effroyable du Jugement & de l'ardeur du feu qui doit dévorer les ennemis de Dieu. 26, 27. *Hebr.* 10.

Que ſi après s'être retirés de la corruption du monde par la connoiſſance de Jeſus-Chriſt notre Seigneur & notre Sauveur, ils ſe laiſſent vaincre en s'y engageant de nouveau, leur dernier état eſt pire que le premier. Il leur eût été meilleur de n'avoir point connu la voie de la juſtice, que de retourner en arrière après l'avoir connue, & d'abandonner la Loi ſainte qui leur avoit *2. Pet.* 2.

(1) L'Apôtre nomme les baptêmes au pluriel, parce que le Baptême ſe donnoit en plongeant le baptiſé pluſieurs fois dans l'eau.

(2) Saint Paul ne prétend pas nous enſeigner, qu'un Chrétien baptiſé qui eſt retombé dans l'état du péché, ne puiſſe ſe relever & obtenir la rémiſſion de ſon péché : mais *l'impoſſibilité* dont parle ici l'Apôtre, doit être entendue ou de la grande difficulté d'une telle converſion, ou de l'impoſſibilité pour un tel homme de recouvrer par la pénitence, une grâce auſſi excellente que celle du Baptême qu'il a perdue, quoiqu'il en puiſſe recevoir une d'un ordre inférieur, non ſans de grands travaux.

(3) Ici ſaint Paul parle du crime particulier de l'Apoſtaſie, par lequel un Chrétien renonceroit & abandonneroit la Religion volontairement. Or il eſt évident qu'il ne reſte plus de reſſource à un tel homme, tant qu'il demeure dans l'apoſtaſie, puiſqu'il a renoncé à J. C. ſans lequel il n'y a point de ſalut.

Digitized by Google

été donnée. Et ce qu'on dit d'ordinaire par un proverbe véritable, leur eſt arrivé : Le Chien eſt retourné à ce qu'il avoit vomi, &, le Pourceau après avoir été lavé, s'eſt vautré de nouveau dans la boue. 20-22.

§. 2. Quatrième Motif de la Sainteté.

La crainte de la Mort, de l'Enfer & des Jugemens de Dieu, & l'amour de ſon ſalut.

Rom. 13. PENSONS que le temps preſſe, que l'heure eſt déjà venue de nous réveiller de notre aſſoupiſſement, puiſque nous ſommes plus proche de notre ſalut, que lorſque nous avons reçu la foi. La nuit eſt déjà fort avancée & le jour s'approche... 11, 12½.

Jac. 4. .... Je m'adreſſe maintenant à vous qui dites : Nous irons aujourd'hui ou demain en une telle Ville, nous y demeurerons un an, nous y trafiquerons, nous y gagnerons beaucoup ; quoique vous ne ſachiez pas même ce qui arrivera demain. Car qu'eſt-ce que votre vie, ſinon une vapeur qui paroît pour un peu de temps & qui diſparoît enſuite ; au lieu que vous devriez dire : S'il plaît au Seigneur, &, ſi nous vivons, nous ferons telle & telle choſe. 13½-15.

Rom. 2. Eſt-ce que vous mépriſez les richeſſes de ſa bonté, de ſa patience & de ſa longue tolérance ? Ignorez-vous que la bonté de Dieu vous invite à la pénitence ? Et cependant par votre dureté & par l'impénitence de votre cœur, vous vous amaſſez un tréſor de colère pour le jour de la colère & de la manifeſtation du juſte Jugement de Dieu, qui rendra à chacun ſelon ſes œuvres : *en donnant* la vie éternelle à ceux qui par leur perſévérance dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur & l'immortalité ; & *répandant* ſa fureur & ſa colère ſur ceux qui ont l'eſprit contentieux, & qui ne ſe rendent point à la vérité, mais qui embraſſent l'iniquité. L'affliction & le déſeſpoir eſt le partage de tout homme qui fait le mal, du Juif premièrement, & puis du Gentil : mais la gloire, l'honneur & la paix ſont réſervés à tout homme qui fait le bien : au Juif premièrement, & puis au Gentil. 4-10.

Hbr. 10. Nous ſavons qui eſt celui qui a dit : La vengeance m'eſt réſervée, & je la ſaurai bien faire, dit le Seigneur. Et ailleurs : Le Seigneur jugera ſon peuple. C'eſt une choſe terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. 30, 31.

1. *Pet.* 4. Que ſi le juſte même ſe ſauve avec tant de peine ; que deviendront les impies & les pécheurs ? 18.

2. *Theſſ.* 1. .... Lorſque le Seigneur Jeſus deſcendra du Ciel & paroîtra avec les Anges *qui ſont les Miniſtres* de ſa puiſſance ; lorſqu'il viendra au milieu des flammes ſe venger de ceux qui ne connoiſſent point Dieu, & qui n'obéiſſent point à l'Evangile de notre Seigneur Jeſus : qui ſouffriront la peine d'une éternelle damnation, *étant confondus* par la face du Seigneur, & par la gloire de ſa puiſſance : lorſqu'il viendra pour être glorifié dans ſes Saints, & pour ſe

Digitized by Google

faire admirer dans tous ceux qui auront cru en lui ; puiſque le témoignage que nous avons rendu à ſa parole, a été reçu de vous dans l'attente de ce jour-là. C'eſt pourquoi nous prions ſans ceſſe pour vous, & nous demandons à notre Dieu qu'il vous rende dignes de ſa vocation, & qu'il accompliſſe par ſa puiſſance tous les deſſeins favorables que ſa bonté a ſur vous, & ſur l'œuvre de votre foi, afin que le nom de notre Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit glorifié en vous, & que vous ſoyez glorifiés en lui par la grâce de notre Dieu & du Seigneur Jeſus-Chriſt. 7 ½ 12.

Le Saint-Eſprit a dit : Si vous écoutez aujourd'hui ſa voix, *Hebr. 3.*
n'endurciſſez point vos cœurs, comme il arriva au temps que le peuple étoit au déſert, dans le lieu appelé contradiction & murmure ; où vos pères me tentèrent, où ils voulurent éprouver ma puiſſance, & où ils virent les grandes choſes que je fis pendant quarante années. J'ai ſupporté avec peine & avec dégoût, ce peuple, & j'ai dit en moi-même : Ils ſe laiſſent toujours emporter à l'égarement de leur cœur, ils ne connoiſſent point mes voies : c'eſt pourquoi je leur ai juré dans ma colère ; qu'ils n'entreront point dans le lieu de mon repos. Prenez donc garde, mes frères, que quelqu'un ne tombe dans un déréglement de cœur, & dans une incrédulité qui le ſépare du Dieu vivant. Mais plutôt exhortez-vous chaque jour les uns les autres, pendant que dure ce temps que l'Ecriture appelle aujourd'hui : de peur que quelqu'un de vous étant ſéduit par le péché, ne tombe dans l'endurciſſement. Car il eſt vrai que nous ſommes entrés dans la participation de Jeſus-Chriſt, mais à condition toutefois de conſerver inviolablement juſqu'à la fin le commencement de l'être nouveau qu'il a mis en nous ; pendant que l'on nous dit : Aujourd'hui ſi vous entendez ſa voix, n'endurciſſez pas vos cœurs, comme il arriva au lieu appelé Contradiction : car quelques-uns l'ayant entendue, irritèrent *Dieu* par leurs contradictions ; mais cela n'arriva pas à tous ceux que Moyſe avoit fait ſortir de l'Egypte. Or qui ſont ceux que Dieu ſupporta avec peine & avec dégoût durant quarante ans, ſinon ceux qui avoient péché, dont les corps demeurèrent étendus dans le déſert ? Et qui ſont ceux à qui Dieu a juré qu'ils n'entreroient jamais dans ſon repos, ſinon ceux qui n'ont pas obéi à ſa parole ? Et en effet, nous voyons auſſi qu'ils n'y ont pu entrer, à cauſe de leur incrédulité. 7-19.

Les *pécheurs* rendront compte à celui qui eſt tout prêt de juger *1. Pet. 4.*
les vivans & les morts. C'eſt pour cela que l'Evangile a été auſſi prêché aux morts (1) ; afin qu'ayant été punis devant les hommes ſelon la chair, ils reçuſſent devant Dieu la vie de l'eſprit. 5, 6.

Toute notre ambition eſt d'être agréables à Dieu ; ſoit que *2. Cor. 5.*

(1) L'Apôtre ſaint Pierre a ici en vue quelques-uns de ceux qui périrent par le Déluge, & qui moururent pénitens : leſquels par conſéquent étoient du nombre de ces morts qui attendoient la venue de Jeſus-Chriſt, & à qui elle fut annoncée dans les Limbes.

Digitized by Google

nous habitions dans le corps, soit que nous en sortions pour aller à lui. Car nous devons tous comparoître devant le tribunal de Jesus-Christ, afin que chacun reçoive ce qui est dû aux bonnes ou aux mauvaises actions qu'il aura faites pendant qu'il étoit revêtu de son corps. 9, 10.

1. *Joan.* 2. Maintenant donc, mes petits enfans, demeurez dans l'onction *que vous avez reçue*, afin que lorsque le Fils de Dieu paroîtra dans son avénement, nous ayons de la confiance devant lui; & que nous ne soyons pas confondus par sa présence. Si vous savez que Dieu est juste, sachez que tout homme qui vit selon la justice, est né de lui. 28, 29.

1. *Joan.* 3. Et quiconque a cette espérance en lui, se sanctifie comme il est saint lui-même. 3.

Cinquième Motif. *Le repos de la vie présente & la paix du cœur.*

Philip. 3. Au reste, mes frères, réjouissez-vous en notre Seigneur... 1½.

Philip. 4. Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur: je le dis encore réjouissez-vous. 4.

1. *Pet.* 3. Vous êtes appelés à recevoir comme héritiers la bénédiction que Dieu vous réserve. Car si quelqu'un aime la vie, & désire que ses jours soient heureux, qu'il empêche que sa langue ne se porte à la médisance, & que ses lèvres ne prononcent des paroles de tromperie. Qu'il se détourne du mal, & fasse le bien: qu'il recherche la paix & qu'il travaille pour l'acquérir, car le Seigneur tient ses yeux arrêtés sur les justes, & ses oreilles attentives à leurs prières; mais il regarde les méchans avec un visage *plein de colère.* 9½-12.

1. *Joan.* 3. Voilà en quoi nous connoissons que nous sommes enfans de la vérité, & que nous en persuaderons notre cœur en la présence de Dieu. Que si notre cœur nous condamne, que ne fera point Dieu qui est plus grand que notre cœur & qui connoît toutes choses? Mes bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne point, nous avons de l'assurance devant Dieu. 19-21.

1. *Tim.* 4. ... Exercez-vous à la piété: car les exercices corporels servent à peu de chose; mais la piété est utile à tout, & c'est à elle que les biens de la vie présente & ceux de la vie future ont été promis. 7½, 8.

§. 3. *Première partie de la Sainteté: vie exempte des grands péchés. Justice ferme & stable. Distinction des péchés mortels & véniels.*

1. *Cor.* 6. NE vous y trompez pas: ni les fornicateurs, ni les adultères, ni les idolâtres, ni les impudiques, ni les abominables, ni les voleurs, ni les avares, ni les ivrognes, ni les médisans, ni les raviſseurs du bien d'autrui, ne seront point héritiers du Royaume de Dieu. C'est ce que quelques-uns de vous ont été autrefois: mais vous avez été lavés, ... vous avez été justifiés... 9½-11½.

Gal. 5. Les œuvres de la chair sont assez connues; savoir, l'adultère, la fornication, l'impureté, l'impudicité, la luxure, l'idolâtrie, l'empoisonnement, les contestations, les jalousies, les animosi-

Digitized by Google

tés, les querelles, les divisions, les partialités, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches, & autres crimes semblables au sujet desquels je vous dis, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui les commettent ne posséderont jamais le Royaume de Dieu. 19-21.

Car sachez qu'aucun fornicateur, qu'aucun impudique, qu'aucun esclave de l'avarice (ce qui est une idolâtrie) ne sera héritier du Royaume de Jesus-Christ & de Dieu. 5. *Ephes.* 5.

Puis donc que Jesus-Christ a souffert la mort en sa chair, armez-vous de cette pensée: Que quiconque est mort à la *concupiscence* charnelle, a cessé de pécher. En sorte que durant tout le temps qui lui reste de cette vie mortelle, il ne vive plus selon les passions des hommes, mais selon la volonté de Dieu. Car il vous doit suffire que dans le temps de votre première vie, vous vous soyez abandonnés aux mêmes passions que les payens, vivant dans les impudicités, dans les mauvais désirs, dans les ivrogneries, dans les banquets de dissolution & de débauche, dans les excès de vin & dans le culte sacrilége des idoles. 1-3. 1. *Pet.* 4.

.... Quittons les œuvres de ténèbres, & revêtons-nous des armes de lumière. Marchons avec bienséance & avec honnêteté comme on marche pendant le jour. Ne vous laissez point aller aux débauches, ni aux ivrogneries; aux impudicités, ni aux dissolutions; aux querelles, ni aux envies: mais revêtez-vous de notre Seigneur Jesus-Christ, & ne cherchez pas à contenter votre sensualité en satisfaisant ses désirs. 12-14. *Rom.* 13.

Faites donc mourir les membres de l'homme terrestre qui est en vous, la fornication, l'impureté, les passions déshonnêtes, les mauvais désirs, l'avarice, qui est une idolâtrie: puisque ce sont ces crimes qui font tomber la colère de Dieu sur les incrédules. Vous les commettiez autrefois vous-mêmes, lorsque vous viviez dans ces désordres. Mais maintenant renoncez à toutes ces impiétés, à la colère, à l'aigreur, à la malice, à la médisance, aux paroles déshonnêtes, les bannissant de votre bouche. 5-8. *Coloss.* 3.

Distinction des péchés mortels & véniels.

Si nous disons que nous sommes sans péché, nous nous séduisons nous-mêmes, & la vérité n'est point en nous. Mais si nous confessons nos péchés, Dieu est fidelle & juste pour nous les remettre, & pour nous purifier de toute iniquité. 8, 9. 1. *Joan.* 1.

Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne va pas à la mort, qu'il prie: & Dieu donnera la vie à ce pécheur, si son péché ne va point à la mort. Mais il y a un péché qui va à la mort; & ce n'est pas pour ce péché là que je dis que vous priiez(1). 1. *Joan.* 5.

(1) Ce n'est pas à dire qu'il y ait des péchés irrémissibles: mais saint Jean parle apparemment du grand péché de l'Apostasie, par lequel un homme se sépare de la société de l'Eglise, & de l'unique ressource du salut. Ce péché est si grand, que l'Apôtre n'ose pas inspirer aux fidelles la confiance d'être exaucés en priant pour le coupable, comme lorsqu'ils prient pour des pécheurs du commun.

Digitized by Google

Toute iniquité eſt péché ; mais il y a un péché qui va à la mort. 16, 17.

1. *Cor.* 3. Pour moi ſelon la grâce que Dieu m'a donnée, j'ai jeté le fondement comme fait un ſage Architecte : un autre bâtit deſſus ; mais que chacun prenne garde comment il bâtit ſur ce fondement. Car perſonne n'en peut poſer d'autre que celui qui a été poſé, qui eſt Jeſus-Chriſt. Que ſi on élève ſur ce fondement un édifice, d'or, d'argent, de pierres précieuſes, de bois, de foin, de paille, l'ouvrage de chacun paroîtra enfin, & le jour du Seigneur fera voir quel il eſt, parce qu'il ſera découvert par le feu ; & que le feu mettra à l'épreuve l'ouvrage de chacun. Que ſi l'ouvrage de quelqu'un demeure ſans être brûlé, il en recevra la récompenſe. Si au contraire l'ouvrage de quelqu'un eſt conſumé par le feu, il en ſouffrira la perte : il ne laiſſera pas néanmoins d'être ſauvé, mais comme en paſſant par le feu. 8, 10-15.

Juſtice ferme & ſtable. Perſévérance.

Voyez auſſi PART. I. CHAP. V, §. 4, ci-deſſus.

1. *Theſſ.* 5. Que le Dieu de paix vous ſanctifie lui-même en toute manière; afin que votre eſprit, votre ame, & votre corps ſe conſervent ſans tache pour l'avénement de notre Seigneur Jeſus-Chriſt. 23.

2. *Cor.* 1. Dieu vous affermira encore juſqu'à la fin, pour vous rendre irrépréhenſibles au jour de l'avénement de Jeſus-Chriſt notre Seigneur. 8.

Philip. 1. .... Afin que vous ſoyez purs & que vous vous conſerviez ſans tache juſqu'au jour de Jeſus-Chriſt. 10½.

1. *Theſſ.* 3. Que le Seigneur affermiſſe vos cœurs en vous rendant irréprochables par la ſainteté, devant Dieu notre Père, au jour que Jeſus-Chriſt notre Seigneur paroitra avec tous ſes Saints. Amen. 13.

1. *Joan.* 5. Nous ſavons que quiconque eſt né de Dieu, ne péche point (1): mais la naiſſance qu'il a reçue de Dieu le conſerve ; & l'*Eſprit* malin ne le touche pas. 18.

Rom. 8. Je ſuis aſſuré que ni la mort, ni la vie, ni les Anges, ni les Principautés, ni les Puiſſances, ni les choſes préſentes, ni les futures, ni la violence, ni tout ce qu'il y a de plus haut & de plus profond, ni aucune autre créature ne pourra jamais nous ſéparer de l'amour de Dieu en Jeſus-Chriſt notre Seigneur. 38, 39.

---

(1) Ce verſet de ſaint Jean & les deux ſuivans de ſaint Paul, ne diſent pas que la juſtice ſoit inamiſſible : mais ou cela eſt dit en la perſonne des Elus, qui ne ſauroient périr, ou ſi cela s'entend de tous les Juſtes ; le ſens eſt que l'état de la vraie juſtice n'eſt pas ſujet à de fréquentes rechutes, quoiqu'il puiſſe ſe perdre.

Digitized by Google

§. 4. *Seconde partie de la Sainteté.*

Combat des paſſions & de la concupiſcence. Détachement des choſes du monde.

CEUX qui ſont à Jeſus-Chriſt ont crucifié leur chair avec ſes paſſions & ſes déſirs déréglés. Si nous vivons par l'eſprit, conduiſons-nous auſſi par l'eſprit. 24-25. *Gal. 5.*

Ceux qui ſont charnels, aiment & goûtent les choſes de la chair, & ceux qui ſont ſpirituels, aiment & goûtent les choſes de l'eſprit. Car cet amour des choſes de la chair eſt une mort, au lieu que l'amour des choſes de l'eſprit eſt la vie & la paix. L'amour des choſes de la chair eſt ennemi de Dieu, parce qu'il n'eſt point ſoumis à la Loi de Dieu & ne le peut être. Ceux donc qui ſont aſſujettis à la chair, ne peuvent plaire à Dieu ... Que ſi quelqu'un n'a point l'eſprit de Jeſus-Chriſt, il n'eſt point à lui. Ainſi, mes frères, nous ne ſommes point redevables à la chair pour vivre ſelon la chair. Que ſi vous vivez ſelon la chair, vous mourrez: mais ſi vous faites mourir par l'eſprit les paſſions de la chair, vous vivrez. 5-9, 12, 13. *Rom. 8.*

Lorſque je veux faire le bien, je trouve en moi une loi qui s'y oppoſe, parce que le mal réſide en moi. Car je me plais dans la Loi de Dieu, ſelon l'homme intérieur, mais je ſens dans les membres de mon corps une autre loi qui combat contre la loi de mon eſprit, & qui me rend captif ſous la loi du péché qui eſt dans les membres de mon corps. 21-23. *Rom. 7.*

Quand la concupiſcence a conçu, elle enfante le péché, & le péché étant accompli, engendre la mort. 15. *Jac. 1.*

Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous ſoyez une pâte toute nouvelle, comme vous êtes vraiment des pains purs & ſans levain: car Jeſus-Chriſt a été immolé; lui qui eſt notre Agneau Paſchal. C'eſt pourquoi célébrons cette Fête, non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice & de la corruption, mais avec les pains ſans levain de la ſincérité & de la vérité. 7, 8. *1. Cor. 5.*

.... Dépouillez-vous du vieil homme & de ſes œuvres, & revêtez-vous du nouveau qui ſe renouvelle & ſe fait reconnoître conforme à l'image de celui qui l'a créé. 9½, 10. *Coloſſ. 3.*

Dépouillez-vous du vieil homme ſelon lequel vous avez vécu dans votre première vie, qui ſe corrompt en ſuivant l'illuſion de ſes paſſions, & renouvellez-vous dans l'intérieur de votre ame, en vous revêtant de l'homme nouveau qui eſt créé ſelon Dieu dans une juſtice & une ſainteté véritable. 22-24. *Epheſ. 4.*

Ne vous conformez point au ſiècle préſent: mais qu'il ſe faſſe en vous une transformation par le renouvellement de votre eſprit, afin que vous reconnoiſſiez quelle eſt la volonté de Dieu, ce qui eſt bon, ce qui eſt agréable à ſes yeux, ce qui eſt parfait. 2. *Rom. 12.*

N'aimez point le monde, ni ce qui eſt dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'eſt point en lui. 2. *1. Joan.*

Digitized by Google

Car tout ce qui eſt dans le monde, eſt ou concupiſcence de la chair, ou concupiſcence des yeux, ou orgueil de la vie; ce qui ne vient point du Père, mais du monde. Or le monde paſſe & la concupiſcence du monde paſſe avec lui; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. 15-17.

2. *Pet.* 3. Puis donc que toutes ces choſes doivent périr, quels devez-vous être, & quelle doit être la ſainteté de votre vie, & la piété de vos actions? Attendant & comme hâtant par vos déſirs l'avénement du jour du Seigneur, auquel l'ardeur du feu diſſoudra les Cieux, & fera fondre tous les élémens. 11, 12.

1. *Pet.* 2. Je vous exhorte, mes bien-aimés, à vous abſtenir comme étrangers & voyageurs en ce monde, des déſirs charnels qui combattent contre l'ame. 11.

2. *Pet.* 1. .... Fuyez la corruption de la concupiſcence qui règne dans le ſiècle par le déréglement des paſſions. 4½.

Jac. 4. Ames adultères, ne ſavez-vous pas que l'amour de ce monde eſt une inimitié contre Dieu? Et par conſéquent quiconque voudra être ami de ce monde, ſe rend ennemi de Dieu. 4.

Philip. 3. Pour moi, j'eſtime que tout eſt une perte au prix de cette haute connoiſſance de J. C. mon Seigneur, pour l'amour duquel je me ſuis privé de toutes choſes & les regarde comme du fumier. 8½.

2. *Cor.* 7. Voici, mes frères, ce que j'ai à vous dire: Le temps eſt court; & ainſi que ceux mêmes qui ont des femmes ſoient comme n'en ayant point; & ceux qui pleurent, comme ne pleurant point: ceux qui ſe réjouiſſent, comme ne ſe réjouiſſant point: ceux qui achetent comme ne poſſédant point: enfin ceux qui uſent de ce monde, comme n'en uſant point; car la figure de ce monde paſſe. 29-31.

§. 5. *Troiſième partie de la Sainteté.*

Avancement dans la perfection; ferveur & perſévérance dans le bien.

1. *Pet.* 2. COMME des enfans nouvellement nés, déſirez ardemment le lait ſpirituel & tout pur, afin qu'il vous faſſe croître pour le ſalut, puiſque vous avez déjà goûté combien le Seigneur eſt doux. 2, 3.

1. *Cor.* 16. Soyez vigilans & fermes dans la foi, conduiſez-vous en hommes courageux & fortifiez-vous de plus en plus. 13.

Philip. 1. Et ce que je demande à Dieu, c'eſt que votre charité croiſſe de plus en plus en lumière & en toute intelligence, afin que vous ſachiez diſcerner ce qui eſt plus avantageux .... Et qu'à la louange & à la gloire de Dieu, vous ſoyez remplis des fruits de juſtice par J. C. 9-11.

Philip. 3. Mes frères, je ne penſe point être arrivé où je tends. Mais oubliant ce qui eſt derrière moi & m'avançant moi-même vers ce qui eſt devant moi, je continue ma courſe vers le bout de ma carrière pour remporter le prix, auquel Dieu m'a appelé d'enhaut par J. C. 13, 14.

Coloſſ. 1. Depuis le jour que nous avons appris *de vous des choſes ſi ſavo-*

Digitized by Google

tables, nous ne cessons point de prier Dieu pour vous, & de lui demander qu'il vous remplisse de la connoissance de sa volonté, en vous donnant toute la sagesse & toute l'intelligence spirituelle, afin que vous vous conduisiez d'une manière digne de Dieu, lui étant agréables en toutes choses, fructifiant en toute bonne œuvre & croissant en la connoissance de Dieu, & que vous soyez fortifiés en toute manière par la puissance de sa gloire, souffrant tout avec patience, constamment & avec joie. 9-11.

Que le Seigneur vous fasse croitre de plus en plus dans la charité que vous avez les uns envers les autres & envers tous, & qu'il la rende telle que la nôtre est envers vous. 12. *1. Thess.* 3.

C'est pourquoi, mes frères, très-chers & bien-aimés, qui êtes ma joie & ma couronne, continuez, mes bien-aimés, à être fermes dans le Seigneur. 1. *Philip.* 4.

Pour vous, mes frères, ne vous lassez point de faire le bien. 13. *2. Thess.* 3.

Selon qu'il est écrit : Encore un peu de temps, & celui qui doit venir viendra & ne tardera point. 37. *Hebr.* 10.

Relevez donc vos mains qui sont languissantes, & fortifiez vos genoux qui sont affoiblis. Conduisez vos pas par des voies droites, afin que s'il y en a quelqu'un qui soit chancelant, il ne s'égare pas du chemin, mais plutôt qu'il se redresse. 12, 13. *Hebr.* 12.

Prenez garde à vous, afin que vous ne perdiez pas les bonnes œuvres que vous avez faites; mais que vous receviez une pleine récompense. 8. *2. Joan.*

§. 6. *Moyens de la Sainteté.*

Prudence.

AYEZ soin, mes frères, de vous conduire avec circonspection, non comme des personnes imprudentes, mais comme des hommes sages, rachetant le temps, parce que les jours sont mauvais. C'est pourquoi prenez garde de devenir sans intelligence; mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. 15-17. *Ephes.* 5.

Tout m'est permis, mais tout n'est pas avantageux. 12½. *1. Cor.* 6.

Eprouvez tout, tenez ce qui est bon. Abstenez-vous de tout ce qui a quelque apparence de mal. 21, 22. *1. Thes.* 5.

Combattre les tentations du Démon.

Mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur & en sa vertu toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, pour pouvoir vous défendre des embûches & des artifices du Diable. Car nous avons à combattre non contre des hommes de chair & de sang, mais contre les Principautés, contre les Puissances, contre les Princes du monde, de ce siècle ténébreux, contre les esprits de malice répandus dans l'air : c'est pourquoi prenez toutes ces armes de Dieu pour pouvoir résister au jour mauvais, & demeurer fermes étant munis de tout. Soyez donc fermes. Que la vérité *Ephes.* 6.

Digitized by Google

soit la ceinture de vos reins, que la justice soit votre cuirasse; que vos pieds ayent une chaussure qui vous rende prêts à annoncer l'Evangile de paix. Servez-vous sur-tout du bouclier de la foi, pour pouvoir éteindre tous les traits enflammés du malin esprit. Prenez encore le casque du salut & l'épée spirituelle, qui est la parole de Dieu : invoquant Dieu en esprit & en tout temps, par toutes sortes de supplications & de prières. 10-18½.

2. Cor. 12. De peur que la grandeur de mes révélations ne m'élève d'orgueil, il m'a été donné dans ma chair un aiguillon, un Ange de Satan, qui me donne des soufflets ; afin que je ne m'élève point. C'est pourquoi j'ai prié trois fois le Seigneur de l'éloigner de moi: & il m'a répondu : Ma grâce vous suffit ; car ma puissance éclate davantage dans la foiblesse. 7-9½.

Rom. 16. Que le Dieu de paix brise bientôt Satan sous vos pieds ... 20.

Fuite des occasions & des compagnies dangereuses.

2. Cor. 5. .... Ne savez-vous pas qu'un peu de levain aigrit toute la pâte? Je vous ai écrit dans une Lettre que vous n'eussiez point de commerce avec les fornicateurs, ce que je n'entends pas des fornicateurs de ce monde, non plus que des avares & des ravisseurs du bien d'autrui, ou des idolâtres : autrement il faudroit que vous sortissiez hors du monde. Mais quand je vous ai écrit que vous n'eussiez point de commerce avec ces sortes de personnes, j'ai entendu que si celui qui est du nombre de vos frères est fornicateur, ou avare, ou idolâtre, ou médisant, ou ivrogne, ou ravisseur du bien d'autrui, vous ne mangiez pas même avec lui. Car pourquoi entreprendrai-je de juger ceux qui sont hors de l'*Eglise* ? N'est-ce pas de ceux qui sont dans l'*Eglise* que vous avez droit de juger ? Dieu jugera ceux qui en sont dehors : mais pour vous retranchez ce méchant du milieu de vous. 6, 9½-13.

1. Cor. 15. Ne vous laissez pas séduire : les mauvais entretiens corrompent les bonnes mœurs. 33.

2. Cor. 6. Ne vous attachez point à un même joug avec les infidelles. Car quelle union peut-il y avoir entre la justice & l'iniquité ? Quel commerce entre la lumière & les ténèbres ? Quel accord entre Jesus-Christ & Belial ? Quelle société entre le fidelle & l'infidelle? Quel rapport entre le temple de Dieu & les idoles ? Car vous êtes le temple du Dieu vivant : comme Dieu le dit lui-même : J'habiterai en eux & je m'y promenerai ; je serai leur Dieu & ils seront mon peuple. C'est pourquoi sortez du milieu de ces personnes, dit le Seigneur ; séparez-vous d'eux, & ne touchez point à ce qui est impur. Et je vous recevrai, je serai votre père & vous serez mes fils & mes filles, dit le Seigneur tout-puissant. 14-18.

Vigilance & Prière continuelle.

1. Pet. 4. La fin de toutes choses s'approche : soyez donc tempérans & vigilans dans la prière. 7.

Digitized by Google

Soyez ſobres & veillez, car le démon votre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugiſſant, cherchant qui il pourra dévorer. Réſiſtez-lui donc en demeurant fermes dans la foi .... 8, 9½. *1. Pet. 5.*

Perſévérez & veillez dans la prière, en l'accompagnant d'actions de grâces. 2. *Coloſſ. 4.*

Soyez toujours dans la joie : priez ſans ceſſe : rendez grâces à Dieu en toutes choſes : car c'eſt-là ce que Dieu veut que vous faſſiez tous en Jeſus-Chriſt. 16-18. *1. Theſſ. 5.*

Quelqu'un parmi vous eſt-il dans la triſteſſe ? Qu'il prie : eſt-il dans la joie ? Qu'il chante de ſaints Cantiques. 13. *Jac. 5.*

Uſage des Sacremens d'Euchariſtie & de Pénitence.

Le Calice de bénédiction, que nous béniſſons, n'eſt-il pas la communion du ſang de Jeſus-Chriſt ? Et le pain que nous rompons, n'eſt-il pas la communion du corps de Jeſus-Chriſt ? ... Or je déſire que vous n'ayez aucune ſociété avec les Démons ; vous ne pouvez pas boire le calice du Seigneur & le calice des Démons. Vous ne pouvez pas participer à la table du Seigneur, & à la table des Démons. Eſt-ce que nous voulons irriter Dieu en le piquant de jalouſie ? Sommes-nous plus forts que lui ? 16, 20-22. *1. Cor. 10.*

Toutes les fois que vous mangerez ce pain & que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur juſqu'à ce qu'il vienne. C'eſt pourquoi quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement, ſera coupable du Corps & du Sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve ſoi-même & qu'il mange ainſi de ce pain & boive de ce calice. Car quiconque en mange & en boit indignement, mange & boit ſa propre condamnation, ne faiſant pas le diſcernement qu'il doit du corps du Seigneur. C'eſt pour cette raiſon qu'il y a parmi vous beaucoup de malades & de languiſſans, & que pluſieurs dorment du ſommeil de la mort. 26-30. *1. Cor. 11.*

.... La triſteſſe que vous avez eue a été ſelon Dieu ; & ainſi la peine que nous vous avons cauſée ne vous a été nullement déſavantageuſe : car la triſteſſe qui eſt ſelon Dieu, produit pour le ſalut une pénitence ſtable ; mais la triſteſſe de ce monde produit la mort. Conſidérez que cette triſteſſe ſelon Dieu, que vous avez reſſentie, a produit en vous une ſollicitude *ſalutaire*, d'*humbles* exercices, une *ſainte* indignation, une crainte *utile*, des déſirs *empreſſés*, un zèle *ardent*, une ſatisfaction animée. 9½-11½. *2. Cor. 7.*

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Différentes Vertus Chrétiennes.

§. 1. *Humilité, douceur, éloignement des honneurs & des distinctions.*

Philip. 2. NE faites rien par un esprit de contention & de vaine gloire : mais que chacun par humilité croie les autres au-dessus de soi. 3.

Ephes. 5. Vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Jesus-Christ. 21.

Gal. 5. Ne nous laissons point aller à des désirs de vaine gloire, nous piquant les uns les autres, & nous portant envie les uns aux autres. 26.

Galat. 6. Mes frères, si quelqu'un est tombé par surprise en quelque péché : vous autres qui êtes spirituels, ayez soin de le relever avec un esprit de douceur, chacun de vous faisant réflexion sur soi-même, & craignant d'être tenté aussi-bien que lui. 1.

2. *Thess.* 3. Ne le regardez point comme un ennemi, mais reprenez-le comme un frère. 15.

Gal. 6. Portez les fardeaux les uns des autres & vous accomplirez ainsi la Loi de Jesus-Christ. Car si quelqu'un s'estime être quelque chose, il se trompe lui-même, parce qu'il n'est rien. Or que chacun examine bien ses propres actions, & alors il trouvera sa gloire en ce qu'il verra de bon en lui-même, & non point en se comparant avec les autres : car chacun portera son fardeau. 2-5.

2. *Cor.* 10. Ce n'est pas celui qui se loue lui-même qui mérite d'être approuvé, mais celui qui est loué de Dieu. 18.

Rom. 12. Je vous exhorte donc vous tous, selon le ministère qui m'a été donné par grâce, de ne point vous élever au-delà de ce que vous devez, dans les sentimens que vous avez de vous-mêmes; mais de vous tenir dans les bornes de la modération, selon la mesure du don de la Foi, que Dieu a départie à chacun de vous. C'est pourquoi comme nous avons tous des dons différens selon la grâce qui nous a été donnée : Que celui qui a reçu le don de prophétie, en use selon l'analogie & la règle de la Foi. Que celui qui est appelé au ministère de l'Eglise, s'attache à son ministère. Que celui qui a reçu le don d'enseigner, s'applique à enseigner. Et que celui qui a reçu le don d'exhorter, exhorte les autres. Que celui qui fait l'aumône, la fasse avec simplicité. Que celui qui a la conduite de ses frères, s'en acquitte avec vigilance : & que celui qui exerce les œuvres de miséricorde, le fasse avec joie. 3, 6-8, 16½.

Jac. 3. Mes frères, gardez-vous de l'empressement avec lequel plusieurs

Digitized by Google

sieurs veulent devenir maîtres, sachant que cette charge vous expose à un jugement plus sévère. 1.

Que chacun de vous, mes chers frères, soit prompt à écouter, lent à parler, & lent à se mettre en colère; car la colère de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu. 19, 20. *Jac. 1.*

Ayez soin de ne médire de personne, de fuir les contentions, d'être équitables & de témoigner toute la douceur possible à l'égard de tous les hommes. 2. *Tit. 3.*

Si vous vous mettez en colère, gardez-vous de pécher. Que le Soleil ne se couche point sur votre colère. 26. *Ephes. 4.*

§. 2. *Désintéressement, mépris des richesses, amour de la pauvreté & des pauvres. Contre les injustices & les procès.*

C'Est un grand gain que la piété qui se contente de ce qui suffit: car nous n'avons rien apporté en ce monde, & il est certain que nous n'en pouvons rien emporter. Ayant donc de quoi nous nourrir & de quoi nous couvrir, nous devons être contens. Mais ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation & dans le piége du Diable, & en divers désirs inutiles & pernicieux, qui précipitent les hommes dans l'abyme de la perdition & de la damnation. Car l'amour du bien est la racine de tous les maux; & quelques-uns en étant possédés, se sont égarés de la foi & se sont embarrassés dans une infinité d'afflictions & de peines. Ordonnez aux riches de ce monde de n'être point orgueilleux, de ne point mettre leur confiance dans les richesses incertaines & périssables, mais dans le Dieu vivant, qui nous fournit avec abondance ce qui est nécessaire à la vie; d'être charitables & bienfaisans; de se rendre riches en bonnes œuvres; de donner l'aumône de bon cœur; de faire part de leurs biens; de s'acquérir un trésor, & de s'établir un fondement solide pour l'avenir, afin de pouvoir arriver à la véritable vie. 6-10, 17-19. *1. Tim. 6.*

Que votre vie soit exempte d'avarice. Soyez contens de ce que vous avez, puisque Dieu dit lui-même: Je ne vous laisserai point & je ne vous abandonnerai point. C'est pourquoi nous disons avec confiance: Le Seigneur est mon secours, je ne craindrai point ce que les hommes me pourront faire. 5-6. *Hebr. 13.*

Que celui d'entre nos frères, qui est d'une condition basse, se glorifie de sa véritable élévation. Et au contraire, que celui qui est riche, se confonde dans son véritable abaissement, parce qu'il passera comme la fleur de l'herbe. Car comme au lever d'un soleil brûlant, l'herbe se sèche, la fleur tombe & perd toute sa beauté; ainsi le riche sèchera & se flétrira dans ses voies. 9-11. *Jac. 1.*

Mes frères, n'asservissez point la foi que vous avez de la gloire de notre Seigneur Jesus-Christ, à des respects humains pour la condition des personnes. Car s'il entre dans votre assemblée un homme qui ait un anneau d'or & un habit magnifique; & qu'il y entre aussi quelque pauvre avec un méchant *Jac. 2.*

Digitized by Google

habit ; & qu'arrêtant votre vue ſur celui qui eſt magnifiquement vêtu, vous lui diſiez en lui préſentant une place honorable : Aſſeyez-vous ici : & que vous diſiez au pauvre : Tenez-vous-là debout, ou aſſeyez-vous à mes pieds. N'eſt-ce pas-là faire différence en vous-mêmes entre l'un & l'autre, & ſuivre des penſées injuſtes dans le jugement que vous en faites ? Ecoutez, mes chers frères, Dieu n'a-t-il pas choiſi ceux qui étoient pauvres dans ce monde, pour être riches dans la foi & héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment. Et vous au contraire vous déshonorez le pauvre. Ne ſont-ce pas les riches qui vous oppriment par leur puiſſance ? Ne ſont-ce pas eux qui vous traînent devant les tribunaux de la Juſtice ? Ne ſont-ce pas eux qui blaſphèment le nom auguſte de Jeſus-Chriſt dont vous avez tiré le vôtre ? 1-7.

Jac. 4. D'où viennent les guerres & les procès entre vous ? N'eſt-ce pas de vos paſſions qui combattent dans votre chair ? Vous êtes pleins de déſirs, & vous n'avez pas ce que vous déſirez. Vous tuez, & vous êtes jaloux, & vous ne pouvez obtenir ce que vous demandez. Et cependant vous vous élevez dans vos préſomptueuſes penſées : toute cette préſomption eſt mauvaiſe. 1, 2, 16.

Jac. 5. Pour vous, riches, pleurez en pouſſant des hurlemens à la vue des miſères qui doivent vous arriver. Vos richeſſes ont été réduites en pourriture, les vers ont mangé vos habits. La rouille gâte l'or & l'argent que vous cachêz, & cette rouille s'élèvera contre vous & dévorera votre chair comme un feu. C'eſt-là le tréſor de colère que vous vous amaſſez pour les derniers jours : ſachez que le ſalaire que vous faites perdre aux ouvriers qui ont fait la récolte dans vos champs, crient contre vous, & que leurs cris ſont montés juſqu'aux oreilles du Dieu des armées. Vous avez vécu ſur la terre dans le luxe & dans les délices ; vous vous êtes engraiſſés comme des victimes préparées pour le jour du ſacrifice : vous avez condamné & tué le juſte : ſans qu'il vous ait fait de réſiſtance. 1-6.

Epheſ. 4. Que celui qui déroboit ne dérobe plus ; mais qu'il s'occupe en travaillant des mains à quelque ouvrage bon & utile, pour avoir de quoi donner à ceux qui ſont dans l'indigence. 28.

1. Theſſ. 4. Que dans aucune affaire perſonne n'uſe de violence, ni de fraude contre ſon frère ; parce que le Seigneur eſt le vengeur de tous ces péchés, ainſi que nous vous l'avons déjà déclaré & atteſté. 6.

1. Cor. 6. Comment ſe trouve-t-il quelqu'un parmi vous qui ayant un différent avec ſon frère, oſe l'appeler en jugement devant les méchans & les infidelles, & non pas devant les Saints ? Ne ſavez-vous pas que les Saints doivent un jour juger le monde ? Que ſi vous devez juger le monde, êtes-vous indignes de juger des moindres choſes. Ne ſavez-vous pas que nous ſerons juges des Anges mêmes ? Combien plus le devons-nous être de ce qui ne regarde que la vie préſente. Si donc vous avez des différens

Les mauvais Anges, les Démons.

Digitized by Google

entre vous touchant les choſes de cette vie, prenez pour Juges de cette matière les moindres perſonnes de l'Egliſe. Je vous le dis pour vous faire confuſion : Eſt-il poſſible qu'il ne ſe trouve point parmi vous un ſeul homme ſage, qui puiſſe être Juge entre ſes frères ? Mais on voit un frère plaider contre ſon frère, & encore devant des payens & des infidelles. C'eſt déjà un péché parmi vous de ce que vous avez des procès les uns contre les autres. Pourquoi ne ſouffrez-vous pas plutôt qu'on vous faſſe tort. Pourquoi ne ſouffrez-vous pas plutôt quelque perte ? Mais c'eſt vous-mêmes qui faites tort aux autres & qui les trompez, & qui traitez ainſi vos propres frères. Ne ſavez-vous pas que les injuſtes ne ſeront point héritiers du Royaume de Dieu... 1-9½.

§. 3. *Patience dans les afflictions.*

1. Motif. *Caractère du Chrétien.*

NE vous étonnez pas, mes frères, ſi le monde vous hait. 13. *1. Joan.* 3.
Ce que je vous dis eſt une vérité certaine & digne d'être reçue avec une entière ſoumiſſion. Ce qui nous porte à ſouffrir *1. Tim.* 4. tous les maux & toutes les malédictions dont on nous charge, c'eſt que nous eſpérons au Dieu vivant, qui eſt le Sauveur de tous les hommes, & principalement des fidelles. Annoncez ces choſes & enſeignez-les. 9-10.

Que perſonne ne ſoit ébranlé par les perſécutions qui nous *1. Theſſ.* 3. arrivent. Car vous ſavez que c'eſt à quoi nous ſommes deſtinés. Et dès-lors même que nous étions parmi vous, nous vous prédiſions que nous aurions des afflictions à ſouffrir, comme nous en avons eu en effet, ainſi que vous le ſavez. 3, 4.

Auſſi tous ceux qui veulent vivre avec piété en Jeſus-Chriſt, *2. Tim.* 3. ſeront perſécutés. 12.

Mes chers frères, ne ſoyez point ſurpris lorſque Dieu vous *1. Pet.* 4. éprouvera par le feu des afflictions, comme ſi quelque choſe d'étrange & d'extraordinaire vous arrivoit. Mais réjouiſſez-vous plutôt de ce que vous participez aux ſouffrances de J. C. afin que vous ſoyez auſſi comblés de joie dans la manifeſtation de ſa gloire. Vous êtes bienheureux ſi vous ſouffrez des injures & des diffamations pour le nom de J. C. parce que l'honneur & la gloire, la vertu de Dieu & ſon eſprit repoſe ſur vous. Mais que nul de vous ne ſouffre comme homicide, ou comme voleur, ou comme calomniateur, ou comme raviſſeur du bien d'autrui. Que s'il ſouffre comme Chrétien, qu'il n'en ait point de honte, mais qu'il en glorifie Dieu. Car c'eſt ici le temps auquel Dieu doit commencer ſon jugement par ſa propre maiſon. Et s'il commence par nous, quelle ſera la fin de ceux qui n'obéiſſent point à l'Evangile de Dieu ? C'eſt pourquoi que ceux qui ſouffrent ſelon la volonté de Dieu, perſévérant dans les bonnes œuvres, remettent leurs ames entre les mains de celui qui en eſt le créateur, & qui leur ſera fidelle. 12-17, 19.

Digitized by Google

Philip. 1. Vous vous trouvez dans le même combat où vous m'avez vu & où vous avez appris que je suis encore maintenant. 30.

1. *Pet.* 5. .... Sachez que vos frères qui sont répandus dans le monde souffrent les mêmes afflictions que vous souffrez. Je prie le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés en J. C. à son éternelle gloire, qu'après que vous aurez souffert un peu de temps, il vous perfectionne, vous fortifie & vous affermisse comme sur un solide fondement. A lui soit la gloire & l'empire dans les siècles des siècles. Amen. 9-11.

1. *Pet.* 2. Car ce qui est agréable à Dieu, est que dans la vue de lui plaire, nous endurions les maux & les peines qu'on nous fait souffrir avec injustice. Aussi quel sujet de gloire aurez-vous, si c'est pour vos fautes que vous endurez de mauvais traitemens ? Mais si en faisant bien vous les souffrez avec patience, c'est-là ce qui est agréable à Dieu. Car c'est à quoi vous avez été appelés, puisque J. C. a souffert pour nous, vous laissant un exemple afin que vous marchiez sur ses pas; lui qui n'avoit commis aucun péché, & de la bouche duquel nulle parole trompeuse n'est jamais sortie. Quand on l'a chargé d'injures, il n'a point répondu par des injures : quand on l'a maltraité, il n'a point fait des menaces, mais il s'est livré entre les mains de celui qui le jugeoit injustement. 19-23.

1. *Pet.* 3. Il vaut mieux être maltraités, si Dieu le veut ainsi, en faisant bien, qu'en faisant mal. 17.

Hebr. 12. Jettez les yeux sur Jesus, l'auteur & le consommateur de la Foi, qui au lieu de la vie tranquille & heureuse dont il pouvoit jouir, a souffert la croix, en méprisant la honte & l'ignominie, & est maintenant assis à la droite du trône de Dieu. Pensez donc en vous-mêmes à celui qui a souffert une si grande contradiction des pécheurs, qui se sont élevés contre lui; afin que vous ne vous découragiez point, & que vous ne tombiez pas dans l'abattement. Car vous n'avez pas encore résisté jusqu'à répandre votre sang, en combattant contre le péché. Et avez-vous oublié cette exhortation qui s'adresse à vous comme étant enfans de Dieu ? Mon fils, ne négligez pas le châtiment dont le Seigneur vous corrige; & ne vous laissez point abattre, lorsqu'il vous reprend. Car le Seigneur châtie celui qu'il aime; & il frappe de verge tous ceux qu'il reçoit au nombre de ses enfans. Ne vous lassez donc point de souffrir; Dieu vous traite en cela comme ses enfans. Car qui est l'enfant qui ne soit point châtié par son père ? Et si vous n'êtes point châtiés, tous les autres l'ayant été, vous n'êtes donc pas des enfans légitimes. Que si nous avons eu du respect pour les pères de notre corps, lorsqu'ils nous ont châtiés, combien devons-nous avoir plus de soumission pour celui qui est le père des esprits, afin de recevoir de lui la vie ? Car quant à nos pères, ils nous châtioient comme il leur plaisoit, pour cette vie qui dure si peu : mais Dieu nous châtie pour notre bien véritable, afin de nous rendre participans de sa sainteté. Or

Digitized by Google

tout châtiment, lorſqu'on le reçoit, ſemble cauſer de la triſteſſe, & non de la joie : mais enſuite il fait recueillir en paix les fruits de la *juſtice* à ceux qui auront été ainſi exercés. 2-11.

§. 4. *Suite des afflictions.*

2. Motif. *Leur utilité.*

CE n'eſt pas tout : mais nous nous glorifions même dans les afflictions, ſachant que l'affliction produit la patience, la patience l'épreuve, l'épreuve, l'eſpérance. Or cette eſpérance n'eſt point trompeuſe .... 3-5½. *Rom.* 5.

Mes frères, faites toute votre *joie* des diverſes afflictions qui vous arrivent; ſachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Or la patience produit une œuvre parfaite; afin que vous ſoyez vous-mêmes parfaits & accomplis en toute manière, & qu'il ne vous manque rien. 2-4. *Jac.* 1.

Qui eſt-ce qui ſera capable de vous nuire, ſi vous ne penſez qu'à bien faire? Que ſi néanmoins vous ſouffrez pour la *juſtice*, vous ſerez heureux. Ne craignez point les maux dont ils veulent vous donner de la crainte, & n'en ſoyez point troublés : mais rendez gloire dans vos cœurs à la ſainteté du Seigneur notre Dieu .... 13-15½. 1. *Pet.* 3.

Faites toutes choſes ſans murmurer & ſans héſiter. 14. *Phil.* 2.

.... Soyez patiens dans les maux .... 12-½. *Rom.* 12.

Je ſuis bien aiſe, mes frères, que vous ſachiez l'affliction qui nous eſt ſurvenue en Aſie, qui a été telle, que les maux dont nous nous ſommes trouvés accablés, ont été exceſſifs & au-deſſus de nos forces, *juſqu'à* nous rendre même la vie ennuyeuſe. Mais nous avons comme entendu prononcer en nous mêmes l'Arrêt de notre mort : afin que nous ne mettions point notre confiance en nous, mais en Dieu qui reſſuſcite les morts. 8, 9. 2. *Cor.* 1.

Je me glorifierai volontiers dans mes foibleſſes, afin que la vertu de J. C. habite en moi. Je me plais donc dans mes foibleſſes, dans les outrages, dans les néceſſités, dans les perſécutions, dans les afflictions extrêmes pour J. C. car lorſque *je* ſuis foible, c'eſt alors que *je* ſuis fort. 9½-10. 2. *Cor.* 12.

3. Motif. *Récompenſe des afflictions. Avis ſur la manière de ſe conduire à la mort des amis & des proches.*

Heureux celui qui ſouffre patiemment les tentations & les maux; parce que lorſque ſa vertu aura été éprouvée, il recevra la couronne de vie que Dieu a promiſe à ceux qui l'aiment. 12. *Jac.* 1.

Mes frères, perſévérez dans la patience *juſqu'à* l'avénement du Seigneur. Vous voyez que le Laboureur, dans l'eſpérance de recueillir le fruit précieux de la terre, attend patiemment que Dieu envoie les pluies de la première & de l'arrière ſaiſon. Soyez ainſi patiens & affermiſſez vos cœurs, car l'avénement du Seigneur eſt proche... Voilà le Juge qui eſt à la porte. Prenez, mes frères, pour exemple de patience dans les afflic *Jac.* 5.

Digitized by Google

tions, les Prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. Vous voyez que nous les appelons bienheureux de ce qu'ils ont tant souffert. Vous avez appris quelle a été la patience de Job, & vous avez vu la fin du Seigneur : car le Seigneur est plein de compassion & de miséricorde. 7-11.

1. *Pet.* 1. Vous devez être transportés de joie, lors même que Dieu permet que pendant cette vie qui est si courte, vous soyez affligés de plusieurs maux : afin que cette foi ainsi éprouvée, étant beaucoup plus précieuse que l'or qui est éprouvé par le feu, se trouve digne de louange, d'honneur & de gloire.... 6-7½.

1. *Cor.* 15. Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes & inébranlables, vous appliquant toujours de plus en plus à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est point sans fruit devant le Seigneur. 58.

2. *Cor.* 1. Nous avons pour vous une ferme espérance, sachant que comme vous avez part aux souffrances, vous aurez aussi part à la consolation. 7.

2. *Cor.* 4. C'est pourquoi nous ne perdons pas courage : mais quoique notre homme extérieur se détruise, néanmoins l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car le moment court & léger des afflictions de la vie présente, produit en nous un poids éternel de gloire, d'une élévation au-delà de toute mesure. 16, 17.

Rom. 8. Car je suis persuadé que les souffrances de la vie présente n'ont point de proportion avec cette gloire, qui sera un jour découverte en nous. 18.

Hebr. 10. La patience vous est nécessaire, afin que faisant la volonté de Dieu, vous puissiez obtenir la récompense qui vous est promise. 36.

2. *Thess.* 1. .... Pour toutes les afflictions que vous souffrez, qui sont des marques du juste jugement de Dieu, afin que vous soyez trouvés dignes du Royaume de Dieu, pour lequel aussi vous souffrez. Puisqu'il est juste devant Dieu, qu'il afflige à leur tour, ceux qui vous affligent, & qu'il vous donne à vous qui êtes dans l'affliction, du repos avec nous .... 4½7½.

1. *Cor.* 11. Mais lorsque nous sommes jugés de la sorte, c'est le Seigneur qui nous châtie, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde. 32.

1. *Thess.* 4. Mes frères, nous ne voulons pas que vous ignoriez ce qui regarde ceux qui dorment * ; afin que vous ne vous en attristiez pas comme font les autres qui n'ont point d'espérance. Car si nous croyons que Jesus est mort & ressuscité, nous devons croire que Dieu amenera aussi avec Jesus ceux qui seront endormis en lui. 13, 14.

* Ceux qui sont morts.

Digitized by Google

§. 5. *Pureté, Tempérance, mortification du Corps.*

JE vous conjure, mes frères, par la miſéricorde de Dieu, de lui offrir vos corps comme une hoſtie vivante, ſainte, & agréable à ſes yeux, pour lui rendre un culte raiſonnable & ſpirituel. 1. *Rom.* 12.

.... Gardez-vous bien de la fornication, & que chacun de vous ſache poſſéder le vaſe de ſon corps ſaintement & honnêtement, ne ſuivant point les mouvemens de la concupiſcence, comme font les Gentils qui ne connoiſſent point Dieu. 3 ½ 5. 1. *Theſſ.* 4.

.... Le corps n'eſt point pour la fornication, mais pour le Seigneur *, & le Seigneur eſt pour le corps. Ne ſavez-vous pas que vos corps ſont les membres de Jeſus-Chriſt. Arracherai-je donc à Jeſus-Chriſt ſes propres membres pour les faire devenir les membres d'une proſtituée? A Dieu ne plaiſe. Ne ſavez-vous pas que celui qui ſe joint à une proſtituée eſt un même corps avec elle? Car ceux qui étoient deux, ne ſeront plus qu'une chair, dit l'Ecriture. Mais celui qui demeure attaché au Seigneur, eſt un même eſprit avec lui. Fuyez la fornication. Quelque autre péché que l'homme commette, il eſt hors du corps; mais celui qui commet la fornication, péche contre ſon propre corps. Ne ſavez-vous pas que votre corps eſt le temple du Saint-Eſprit, qui réſide en vous & qui vous a été donné de Dieu, & que vous n'êtes plus à vous-mêmes? Car vous avez été achetés d'un grand prix. Glorifiez donc & portez Dieu dans votre corps 13 ½, 15-20. 1. *Cor.* 6. * c'eſt-à-dire, le corps lui appartient.

Les gens du monde trouvent maintenant étrange que vous ne couriez plus avec eux, comme vous faiſiez, à ces débordemens de débauche & d'intempérance, & ils prennent de là ſujet de vous charger d'exécration. 4. 1. *Pet.* 4.

Que le nom même de fornication, ni d'aucune impureté, ni d'avarice ne s'entende parmi vous, comme cela convient parmi les Saints. Qu'on n'y entende point de paroles déshonnêtes, ou folles, ou bouffonnes, ce qui ne convient pas à votre vocation; mais plutôt des paroles d'action de grâces 3, 4. *Epheſ.* 5.

Tâchez d'avoir la paix avec tout le monde, & de conſerver la ſainteté, ſans laquelle nul ne verra Dieu. 14. *Hebr.* 12.

Dieu n'a point épargné l'ancien monde, mais n'en a ſauvé que ſept perſonnes avec Noë, prédicateur de la juſtice, en faiſant fondre les eaux du déluge ſur le monde des méchans. Il a puni les villes de Sodome & de Gomorrhe, en les ruinant de fond en comble, & les réduiſant en cendres, & en a fait un exemple pour ceux qui vivroient dans l'impiété. Il a délivré le juſte Lot, que ces abominables affligeoient & perſécutoient par leur vie infame: ce Juſte qui demeuroit parmi eux étant tous les jours tourmenté dans ſon ame juſte par les actions déteſtables qui offenſoient ſes oreilles & ſes yeux qui étoient ſaints. Il paroît par-là que le Seigneur ſait délivrer 2. *Pet.* 2.

Digitized by Google

ceux qui le craignent, des maux par lesquels ils sont éprouvés, & réserver les pécheurs au jour du Jugement pour être punis: & principalement ceux qui pour satisfaire leurs désirs impurs, suivent les mouvemens de la chair, qui mépriſent la puiſſance.... Qui mettent leur félicité à passer chaque jour dans les délices, qui sont la honte & l'opprobre de la Religion; qui s'emportent en des excès de bouche dans les festins qu'ils font au milieu de vous. Ils ont les yeux pleins d'adultère & d'un péché qui ne cesse jamais... 5-10½, 13½14½.

1. *Cor.* 15. Je vous déclare, mes frères, que la chair & le sang ne peuvent point posséder le Royaume de Dieu, & que la corruption ne possédera point cet heritage incorruptible. 50.

Philip. 3. Il y en a plusieurs dont je vous ai parlé, & dont je vous parle encore avec larmes, qui se conduisent en ennemis de la Croix de Jesus-Christ: dont la fin est la perdition, dont le Dieu est le ventre, qui mettent leur gloire dans ce qui est leur confusion, qui n'ont de goût que pour les choses de la terre. 18, 19.

1. *Theſſ.* 5. Vous êtes tous des enfans de lumière & des enfans du jour. Nous ne sommes point enfans de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons & soyons sobres. Car ceux qui dorment, dorment durant la nuit; & ceux qui s'enivrent, s'enivrent durant la nuit. Mais nous qui sommes enfans du jour, soyons sobres 5-8½.

Epheſ. 5. Ne vous laissez point aller aux excès du vin, d'où naît la dissolution; mais remplissez-vous du Saint-Esprit. 18.

1. *Cor.* 6. Les viandes sont pour le ventre, & le ventre pour les viandes: & un jour Dieu détruira l'un & l'autre. Car comme Dieu a ressuscité le Seigneur, il nous ressuscitera de même par sa puissance. 13½14.

1. *Tim.* 4. Tout ce que Dieu a créé est bon, & on ne doit rien rejeter de ce qui se mange avec actions de grâces, parce qu'il est sanctifié par la parole de Dieu & par la prière. 4, 5.

1. *Tim.* 5. Ne continuez plus à ne boire que de l'eau, mais usez d'un peu de vin, à cause de votre estomach & de vos fréquentes infirmités. 23.

§. 6. *Amour du Travail & de la vie sérieuse. Bon usage de la langue.*

1. *Theſſ.* 4. JE vous prie, mes frères, d'avancer de plus en plus dans le bien, & de vous étudier à vivre en repos; de vous appliquer à ce que vous avez à faire; travaillant de vos mains, ainsi que nous vous l'avons ordonné: enfin de vous conduire honnêtement à l'égard de ceux qui sont hors de l'Eglise, & de ne rien désirer de ce qui est aux autres. 10-½12.

2. *Theſſ.* 3. Vous savez qu'il n'y a eu rien de déréglé dans la manière dont nous avons vécu parmi vous: nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne; mais nous avons travaillé jour & nuit avec peine & avec fatigue pour n'être à charge à personne de vous. Ce n'est pas que nous n'en eussions le

Digitized by Google

pouvoir ; mais c'eſt que nous avons voulu nous donner nous-mêmes pour modèle, afin que vous nous imitaſſiez. Auſſi lorſque nous étions avec vous, nous vous déclarions que celui qui ne veut point travailler, ne doit point manger. Or nous avons appris qu'il y en a quelques-uns parmi vous dont la conduite n'eſt pas réglée, qui ne travaillent point, & qui ſe mêlent de ce qui ne les regarde point. Nous ordonnons à ces gens-là, & nous les conjurons par notre Seigneur Jeſus-Chriſt, de manger leur pain en travaillant en ſilence. 7½12.

Que la paix de Jeſus-Chriſt à laquelle vous avez été appelés pour ne faire qu'un corps, triomphe dans vos cœurs : & ſoyez-en reconnoiſſans. Que la parole de Jeſus-Chriſt demeure en vous avec plénitude & vous rempliſſe de ſageſſe. Inſtruiſez-vous & exhortez-vous les uns les autres par des Pſeaumes, des Hymnes, des Cantiques ſpirituels, les chantant à Dieu du fond de vos cœurs avec édification. 15, 16. *Coloſſ.* 3.

Entretenez-vous de Pſeaumes, d'Hymnes & de Cantiques ſpirituels, chantant & pſalmodiant au Seigneur dans vos cœurs : rendant grâces en tout temps & pour toutes choſes à Dieu le Père au nom de notre Seigneur Jeſus-Chriſt. 19, 20. *Epheſ.* 5.

Si quelqu'un d'entre-vous ſe croit être religieux, & ne retient pas ſa langue comme avec un frein, il ſéduit lui-même ſon cœur ; & ſa religion eſt vaine & infructueuſe. 26. *Jac.* 1.

Car nous faiſons beaucoup de fautes. Que ſi quelqu'un ne fait point de fautes en parlant, c'eſt un homme parfait, & il peut tenir tout le corps en bride. Ne voyez-vous pas que nous mettons des mors dans la bouche des chevaux, afin qu'ils nous obéiſſent, & qu'ainſi nous faiſons tourner tout leur corps où nous voulons. Ne voyez-vous pas qu'encore que les vaiſſeaux ſoient ſi grands & qu'ils ſoient pouſſés par des vents impétueux, ils ſont tournés néanmoins de tous côtés avec un très-petit gouvernail, ſelon la volonté du Pilote qui le conduit ? Ainſi la langue n'eſt qu'une petite partie du corps ; & cependant combien peut-elle ſe vanter de faire de grandes choſes ? Ne voyez-vous pas comment un petit feu eſt capable d'embraſer une grande forêt ? La langue auſſi eſt un feu. C'eſt un monde d'iniquité ; & n'étant qu'un de nos membres, elle infecte tout le corps ; elle enflamme tout le cercle & tout le cours de notre vie, & elle eſt de même enflammée du feu de l'Enfer. Car l'homme eſt capable de dompter & a dompté en effet toutes ſortes d'animaux, les bêtes de la terre, les oiſeaux, les reptiles & le reſte. Mais nul homme ne peut dompter la langue : c'eſt un mal inquiet & intraitable ; elle eſt pleine d'un venin mortel. Par elle nous béniſſons Dieu notre Père, & par elle nous maudiſſons les hommes qui ſont créés à l'image de Dieu. La bénédiction & la malédiction partent de la même bouche. Ce n'eſt pas ainſi, mes frères, qu'il faut agir. Une fontaine jette-t-elle par une même ouverture de l'eau douce & de l'eau amère ? Un figuier peut-il porter des raiſins, & une vigne *Jac.* 3.

Digitized by Google

des figues? Ainſi nulle fontaine d'eau ſalée ne peut jeter de l'eau douce. 2-12.

Coloſſ. 4. Conduiſez-vous avec ſageſſe envers ceux qui ſont hors de l'Egliſe : rachetez le temps. Que votre entretien ſoit toujours accompagné de douceur, & aſſaiſonné du ſel *de la diſcrétion*, en ſorte que vous ſachiez comment vous devez répondre à chaque perſonne. 5, 6.

Epheſ. 4. Que nul mauvais diſcours ne ſorte de votre bouche, mais qu'il n'en ſorte que de bons & de propres à nourrir la foi, afin qu'ils inſpirent la piété à ceux qui les écoutent. 29.

Coloſſ. 3. N'uſez point de menſonge les uns envers les autres.... 9½.

Epheſ. 4. Eloignez-vous de tout menſonge, & que chacun parle à ſon prochain dans la vérité, parce que nous ſommes membres les uns des autres. 25.

Jac. 5. Avant toutes choſes, mes frères, ne jurez ni par le Ciel, ni par la terre, ni par quelque autre choſe que ce ſoit; mais contentez-vous de dire : Cela eſt, ou, Cela n'eſt pas; afin que vous ne ſoyez point condamnés. 12.

CHAPITRE IV.

De la charité envers le Prochain.

§. 1. *Obligation de l'amour du Prochain & des ennemis.*

• *Gal.* 5. TOUTE la loi eſt renfermée dans ce ſeul précepte : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. 14.

1. *Joan.* 2. Mes chers frères, je ne vous écris point un Commandement nouveau, mais le Commandement ancien que vous avez reçu dès le commencement : & ce Commandement ancien eſt la parole que vous avez entendue : & néanmoins je vous dis que le Commandement dont je vous parle eſt nouveau, ce qui eſt vrai en Jeſus-Chriſt & en vous; parce que les ténèbres ſont paſſées, & que la vraie lumière commence déjà à luire. Celui qui prétend être dans la lumière, & qui néanmoins hait ſon frère, eſt encore dans les ténèbres. Celui qui aime ſon frère, demeure dans la lumière, & rien ne lui eſt un ſujet de chute & de ſcandale : mais celui qui hait ſon frère eſt dans les ténèbres, & il ne ſait où il va, parce que les ténèbres l'ont aveuglé. 7-11.

1. *Joan.* 3. Tout homme qui ne fait point les œuvres de juſtice n'eſt point de Dieu, non plus que celui qui n'aime point ſon frère. Car ce qui vous a été annoncé & que vous avez ouï dès le commencement, eſt que vous vous aimiez les uns les autres, ne faiſant pas comme Caïn qui étoit enfant du malin eſprit, & qui tua ſon frère. Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ſes actions étoient méchantes, & que celles de ſon frère étoient

Digitized by Google

juſtes. Nous reconnoiſſons que nous ſommes paſſés de la mort à la vie, en ce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime point, demeure dans la mort. Tout homme qui hait ſon frère eſt homicide ; & vous ſavez que nul homicide n'a la vie éternelle réſidente en lui. Nous avons reconnu l'amour de Dieu envers nous, en ce qu'il a donné ſa vie pour nous. Et nous devons auſſi donner notre vie pour nos frères. Mes petits enfans, n'aimons pas de parole, ni de la langue, mais par œuvre & en vérité. Le Commandement que Dieu nous a fait, eſt... de nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. 10-$\frac{1}{2}$12, 14-16, 18, 23$\frac{1}{2}$.

Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour & la charité eſt de Dieu, & tout homme qui aime eſt né de Dieu, & il connoît Dieu. Celui qui n'aime point ne connoît point Dieu : car Dieu eſt amour. Mes bien-aimés, ſi Dieu nous a aimés de cette ſorte, nous devons auſſi nous aimer les uns les autres. Nul homme n'a jamais vu Dieu. Que ſi nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, & ſon amour eſt parfait en nous. Ce qui nous fait connoître que nous demeurons en lui & lui en nous, eſt qu'il nous a rendu participans de ſon Eſprit. Si quelqu'un dit ; J'aime Dieu, & qu'il haiſſe ſon frère, c'eſt un menteur. Car comment celui qui n'aime pas ſon frère qu'il voit, peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? Et nous avons reçu ce Commandement de Dieu : Que celui qui aime Dieu, doit auſſi aimer ſon frère. 7, 8, 11-13, 20, 21. *1. Joan.* 4.

Nous connoiſſons que nous aimons les enfans de Dieu, quand nous aimons Dieu, & quand nous gardons ſes Commandemens. 2. *1. Joan.* 5.

Je vous prie maintenant, Madame, que nous ayons une charité mutuelle les uns pour les autres ; non que ce que je vous écris ſoit un Commandement nouveau ; mais c'eſt le même que nous avons reçu dès le commencement. 5. *2. Joan.*

Ne demeurez redevables que de l'amour qu'on ſe doit les uns aux autres. Car celui qui aime le prochain accomplit la Loi : parce que ces Commandemens de Dieu : Vous ne commettrez point d'adultère : vous ne tuerez point : vous ne déroberez point : vous ne porterez point de faux témoignage : vous ne déſirerez point les biens de votre prochain, & s'il y en a quelque autre ſemblable ; tous ces Commandemens, dis-je, ſont compris en abrégé dans cette parole : Vous aimerez le prochain comme vous-même. L'amour qu'on a pour le prochain, ne ſouffre point qu'on lui faſſe du mal.... 8-10$\frac{1}{2}$. *Rom.* 13.

Conduiſez-vous avec charité, comme Jeſus-Chriſt même nous a aimés, & s'eſt livré lui-même pour nous, en s'offrant à Dieu comme une victime d'agréable odeur. 2. *Epheſ.* 5.

Que ſi vous accompliſſez la Loi royale ſuivant ce précepte de l'Ecriture : Vous aimerez votre prochain comme vous-même, vous faites bien. Mais ſi vous avez égard à la condition des per- *Jac.* 2.

Digitized by Google

sonnes, vous commettez un péché, & vous êtes condamnés par la Loi comme en étant les violateurs. 8, 9.

Rom. 12. Béniſſez ceux qui vous perſécutent, béniſſez-les, & ne faites point d'imprécation contre eux. Ne rendez à perſonne le mal pour le mal.... Ne vous vengez point vous-mêmes, mes chers frères; mais donnez lieu à la colère, car il eſt écrit: C'eſt à moi que la vengeance eſt réſervée, & c'eſt moi qui la ferai, dit le Seigneur. Au contraire ſi votre ennemi a faim, donnez-lui à manger; s'il a ſoif, donnez-lui à boire: car agiſſant de la ſorte, vous amaſſerez des charbons de feu ſur ſa tête. Ne vous laiſſez point vaincre par le mal, mais travaillez à vaincre le mal par le bien. 14, 17½, 19-21.

§. 2. *Charité ſincère. Paix, Union. Contre la jalouſie & les jugemens téméraires.*

Rom. 12. QUE votre charité ſoit ſincère & ſans déguiſement... Ayez les uns pour les autres une affection & une tendreſſe fraternelle. Prévenez-vous les uns & les autres par des témoignages d'honneur & de déférence. 9½, 10.

Epheſ. 4. Pratiquez en toutes choſes l'humilité, la douceur & la patience, vous ſupportant les uns les autres avec charité; & travaillez avec ſoin à conſerver l'unité d'un même eſprit par le lien de la paix. Vous n'êtes qu'un corps & qu'un eſprit, comme vous avez tous été appelés à une même eſpérance. Il n'y a qu'un Seigneur, qu'une Foi, qu'un Baptême. 2-5.

Gal. 3. Il n'y a plus ni Juif, ni Gentil, ni eſclave, ni libre, ni homme, ni femme, mais vous n'êtes tous qu'un en Jeſus-Chriſt. 28.

2. *Cor.* 13. Mes frères, ſoyez dans la joie, rendez-vous parfaits; conſolez-vous, ſoyez unis d'eſprit & de cœur; vivez dans la paix, & le Dieu d'amour & de paix ſera avec vous. 11.

Rom. 12. Comme dans un ſeul corps nous avons pluſieurs membres: & que tous ces membres n'ont pas la même fonction. Ainſi, quoique nous ſoyons pluſieurs, nous ne ſommes tous néanmoins qu'un ſeul corps en Jeſus-Chriſt, & nous ſommes tous réciproquement les membres des uns des autres. 4, 5.

1. *Cor.* 12. Auſſi le corps n'eſt pas un ſeul membre, mais pluſieurs. Si le pied diſoit: Puiſque je ne ſuis pas la main, je ne ſuis pas du corps, ne ſeroit-il point pour cela du corps? Et ſi l'oreille diſoit: Puiſque je ne ſuis pas l'œil, je ne ſuis pas du corps, ne ſeroit-elle point pour cela du corps? Si tout le corps étoit l'œil, où ſeroit l'ouïe? Et s'il étoit tout ouïe, où ſeroit l'odorat? Mais Dieu a mis dans le corps pluſieurs membres, & il les y a placés comme il lui a plu. Que ſi tous les membres n'étoient qu'un ſeul membre, où ſeroit le corps? Mais il y a pluſieurs membres, & tous ne ſont qu'un ſeul corps. Or l'œil ne peut pas dire à la main: Je n'ai pas beſoin de votre ſecours; non plus que la tête ne peut pas dire aux pieds: Vous ne m'êtes point néceſſaires: mais au contraire les membres du corps qui paroiſſent les plus foibles, ſont les plus néceſſaires. Nous

Digitized by Google

honorons même davantage *par nos vêtemens* les parties du corps qui paroiſſent moins honorables ; & nous couvrons avec plus de ſoin & d'honnêteté, celles qui ſont les moins honnêtes. Car pour celles qui ſont honnêtes, elles n'en n'ont pas beſoin : mais Dieu a mis un tel ordre dans tout le corps, qu'on honore davantage ce qui eſt moins honorable de ſoi-même ; afin qu'il n'y ait point de ſchiſme ni de diviſion dans le corps ; mais que tous les membres conſpirent mutuellement à s'entr'aider les uns les autres. Et ſi l'un des membres ſouffre, tous les autres ſouffrent avec lui ; ou ſi l'un des membres reçoit quelque honneur, tous les autres s'en réjouiſſent avec lui. 14-26.

Soyez dans la joie avec ceux qui ſont dans la joie, & pleurez avec ceux qui pleurent. Tenez-vous toujours unis dans les mêmes ſentimens & les mêmes affections. 15, 16½. *Rom.* 12.

Que toute aigreur, tout emportement, toute colère, toute crierie, toute médiſance, & enfin que toute malice ſoit bannie d'entre-vous : mais ſoyez les uns envers les autres, pleins de compaſſion & de tendreſſe, vous entre-pardonnant mutuellement, comme Dieu auſſi vous a pardonné en Jeſus-Chriſt. 31, 32. *Epheſ.* 4.

Que ſi vous vous mordez & vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne vous détruiſiez les uns les autres. 15. *Gal.* 5.

Y a-t-il quelqu'un *qui paſſe pour* ſage & pour ſavant entre-vous ? Qu'il faſſe paroître ſes œuvres dans la ſuite d'une bonne vie, avec une ſageſſe pleine de douceur. Mais ſi vous avez dans le cœur une amertume de jalouſie & un eſprit de contention, ne vous glorifiez point fauſſement d'être ſages, & ne mentez point contre la vérité. Car ce n'eſt pas-là la ſageſſe qui vient d'en-haut, mais c'eſt une ſageſſe animale, terreſtre & diabolique. Car où il y a de la jalouſie & un eſprit de contention, il y a auſſi du trouble & toute ſorte de mal. Mais la ſageſſe qui vient d'en-haut eſt premièrement chaſte, puis amie de la paix, modérée & équitable, ſuſceptible de tout bien, pleine de miſéricorde & des fruits des bonnes œuvres ; elle ne juge point ; elle n'eſt point diſſimulée. Or les fruits de la juſtice ſe ſement dans la paix, par ceux qui font des œuvres de paix. 13-18. *Jac.* 3.

N'ayez point d'aigreur les uns contre les autres, afin que vous ne ſoyez point condamnés.... 9½. *Jac.* 5.

S'il y a quelque conſolation en Jeſus-Chriſt ; s'il y a quelque douceur & quelque ſoulagement dans la charité ; s'il y a quelque union dans la participation du même eſprit ; s'il y a quelque tendreſſe & quelque compaſſion, rendez ma joie parfaite, vous tenant tous unis enſemble, n'ayant tous qu'un même amour, une même ame & les mêmes ſentimens. Que chacun ait égard non à ſes propres intérêts, mais à ceux des autres. 1, 2, 4. *Philip.* 2.

Vivez en paix, ſi cela ſe peut & autant qu'il eſt en vous, avec toutes ſortes de perſonnes. 18. *Rom.* 12.

Que le Dieu de patience & de conſolation vous faſſe la grâce d'être toujours unis de ſentimens & d'affection les uns *Rom.* 15.

Digitized by Google

envers les autres selon l'esprit de Jesus-Christ ; afin que d'un même cœur & d'une même bouche vous glorifiiez Dieu le Père de notre Seigneur Jesus-Christ. C'est pourquoi traitez-vous les uns les autres avec charité, comme Jesus-Christ vous a traités pour la gloire de Dieu. 5-7.

Jac. 4. Mes frères, ne parlez point mal les uns des autres ; celui qui parle contre son frère, & qui juge son frère, parle contre la Loi & juge la Loi. Que si vous jugez la Loi, vous n'en êtes plus observateur, mais vous vous en rendez le Juge. Il n'y a qu'un Législateur qui peut sauver & qui peut perdre. Mais vous qui êtes-vous pour juger votre prochain ?... 11-13.

1. Cor. 4. Pour moi je me mets fort peu en peine d'être jugé par vous, ou par quelque homme que ce soit : je n'ose pas même me juger moi-même. C'est pourquoi ne jugez point avant le temps, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, qui produira dans la lumière ce qui est caché dans les ténèbres, & découvrira les plus secrètes pensées de nos cœurs : & alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera dûe. 3, 5.

Rom. 14. Qui êtes-vous pour oser ainsi condamner le serviteur d'autrui ? S'il tombe, ou s'il demeure ferme, cela regarde son maître. Mais il demeurera ferme, parce que Dieu est tout-puissant pour l'affermir. Vous donc, pourquoi condamnez-vous votre frère ? Et vous, pourquoi le mépriſez-vous ? Car nous paroîtrons tous devant le tribunal de Jesus-Christ. Selon qu'il est écrit : Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que tout genou fléchira devant moi, & que toute langue confessera que je suis Dieu. Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu de soi-même. Ne nous jugeons donc plus les uns les autres... 4, 10-13.

1. Tim. 5. Il y a des personnes dont les péchés sont connus avant le jugement & l'examen qu'on en pouvoit faire ; & il y en a d'autres qu'on ne découvre qu'après qu'on les a examinés. De même il y a de bonnes actions qui sont connues de tout le monde ; & celles qui ne le sont pas encore, ne peuvent demeurer cachées. 24, 25.

§. 3. *Devoirs particuliers de la Charité : œuvre de miséricorde corporelle & spirituelle.*

1. Cor. 13. LA Charité est patiente, elle est douce & bienfaisante. La Charité n'est point envieuse, elle n'est point téméraire & précipitée, elle ne s'enfle point d'orgueil. Elle n'est point dédaigneuse, elle ne cherche point ses propres intérêts, elle ne se pique & ne s'aigrit point, elle n'a point de mauvais soupçons. Elle ne se réjouit point de l'injustice ; mais elle se réjouit de la vérité. Elle tolère tout, elle croit tout, elle espère tout, elle souffre tout. 4-7.

Coloss. 3. Revêtez-vous comme des Elus de Dieu, saints & bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience, vous entre-supportant, vous pardonnant les uns

Digitized by Google

ux autres, ſi quelqu'un a ſujet de plainte contre un autre: omme le Seigneur vous a pardonné, uſez-en auſſi de même; mais ſur-tout ayez la charité, qui eſt le lien de la perfection. 12-14.

Je vous ſupplie, mes frères, reprenez ceux qui ſont déré- glés, conſolez ceux qui ont le cœur abattu; ſupportez les foibles; ſoyez patiens envers tous. Prenez garde que nul ne rende à un autre le mal pour le mal; mais ſoyez toujours prêts à faire du bien & à vos frères, & à tout le monde. 14, 15. *1. Theſſ.* 5.

Conſervez toujours la charité envers vos frères. Ne négligez point d'exercer l'hoſpitalité; car c'eſt en la pratiquant que quelques-uns autrefois ſans le ſavoir, ont reçu pour hôtes des Anges mêmes. Souvenez-vous de ceux qui ſont dans les chaînes, comme ſi vous étiez enchaînés vous-mêmes avec eux; & de ceux qui ſont affligés, comme étant vous-mêmes dans un corps mortel. Souvenez-vous d'exercer la charité, & de faire part de vos biens aux autres; car c'eſt par de ſemblables hoſties qu'on ſe rend Dieu favorable. 1, 3, 16. *Hebr.* 13.

La Religion & la piété pure & ſans tache aux yeux de Dieu notre père, conſiſte à viſiter les orphelins & les veuves dans leur affliction, & à ſe conſerver pur de la corruption du ſiècle. 27. *Jac.* 1.

Dépouillez-vous de toute ſorte de malice, de tromperie, de diſſimulation, d'envie & de médiſance. *1. Pet.* 2.

Mais avant toutes choſes, ayez une charité perſévérante les uns pour les autres: car la charité couvre beaucoup de péchés. Pratiquez entre-vous l'hoſpitalité ſans murmurer. Que chacun de vous rende ſervice aux autres ſelon le don qu'il a reçu, comme étant de fidelles diſpenſateurs des différentes grâces de Dieu. 8-10. *1. Pet.* 4.

Soyez charitables pour ſoulager les néceſſités des Saints, prompts à exercer l'hoſpitalité. 13. *Rom.* 12.

Mon bien-aimé, n'imitez point ce qui eſt mauvais, mais ce qui eſt bon. Celui qui fait bien eſt de Dieu, mais celui qui fait mal ne connoît point Dieu. 11. *3. Joan.*

Enfin qu'il ſe trouve en vous tous une parfaite union, une bonté compatiſſante, une amitié de frères, une charité indulgeate, accompagnée de douceur & d'humilité. Ne rendez point mal pour mal, ni outrage pour outrage; mais au contraire béniſſez ceux qui vous maudiſſent.... 8, 9. *1. Pet.* 3.

Conſolez-vous mutuellement, mes frères, & édifiez-vous les uns les autres, ainſi que vous faites. 11. *1. Theſſ.* 5.

Aidez-nous par vos prières, afin que la grâce que nous avons reçue en conſidération de pluſieurs perſonnes, ſoit l'objet des actions de grâces que pluſieurs en rendront pour nous. 11. *2. Cor.* 1.

Confeſſez-vos fautes l'un à l'autre, & priez l'un pour l'autre, afin que vous ſoyez ſauvés. Mes frères, ſi l'un d'entre-vous s'égare du chemin de la vérité, & que quelqu'un l'y faſſe ren- *Jac.* 5.

Digitized by Google

trer : qu'il ſache que celui qui convertira un pécheur, & le retirera de ſon égarement, ſauvera ſon ame de la mort & couvrira la multitude de ſes péchés. 16½, 19, 20.

§. 4. *Bon exemple. Scandale des foibles.*

1. *Pet.* 2. CONDUISEZ vous parmi les Gentils d'une manière ſainte, afin qu'au lieu qu'ils médiſent de vous, comme ſi vous étiez des méchans, les bonnes œuvres qu'ils vous verront faire, les portent à rendre gloire à Dieu au jour de ſa viſite. Car Dieu veut que par votre bonne vie, vous fermiez la bouche aux hommes ignorans & inſenſés ; étant libres, non pour vous ſervir de votre liberté comme d'un voile qui couvre vos mauvaiſes actions, mais pour agir en ſerviteurs de Dieu. 12, 15, 16.

1. *Pet.* 3. Conduiſez-vous avec douceur & avec retenue, conſervant en tout une conſcience pure, afin que ceux qui décrient la vie ſainte que vous menez en Jeſus-Chriſt rougiſſent de vous diffamer comme des méchans. 16.

Philip. 2. Soyez irréprehenſibles, purs, vivant en enfans de Dieu, & ſans tache au milieu d'une Nation dépravée & corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des aſtres dans le monde. 15.

Rom. 12. .... Ayez ſoin de faire le bien, non-ſeulement devant Dieu, mais auſſi devant tous les hommes. 17½.

Rom. 14. .... Penſez plutôt à ne pas donner à votre frère une occaſion de chute & de ſcandale. Car ſi en mangeant de quelque choſe vous attriſtez votre frère, dès-lors vous ne vous conduiſez plus par la charité. Ne faites pas périr par votre manger celui pour lequel Jeſus-Chriſt eſt mort. Prenez donc garde de ne pas expoſer aux médiſances des hommes le bien dont nous jouiſſons : car le royaume de Dieu ne conſiſte pas dans le boire & dans le manger, mais dans la juſtice, dans la paix & dans la joie que donne le Saint-Eſprit. Et celui qui ſert Jeſus-Chriſt en cette manière, eſt agréable à Dieu & approuvé des hommes. Appliquons-nous donc à rechercher ce qui peut entretenir la paix parmi nous, & nous édifier les uns les autres. Que le manger ne ſoit pas la cauſe que vous détruiſiez l'ouvrage de Dieu. Ce n'eſt pas que toutes les viandes ne ſoient pures, mais un homme fait mal d'en manger, lorſqu'en le faiſant, il ſcandaliſe les autres. Et il vaut mieux ne point manger de chair & ne point boire de vin, ni rien faire de ce qui eſt à votre frère une occaſion de chute & de ſcandale, ou qui le bleſſe parce qu'il eſt foible. Avez-vous une foi éclairée ? Contentez-vous de l'avoir dans le cœur, aux yeux de Dieu. Heureux celui que ſa conſcience ne condamne point en ce qu'il veut faire ! 13, 15-22.

Rom. 15. Nous devons nous autres qui ſommes plus forts, ſupporter les foibleſſes des infirmes, & non pas avoir une vaine complaiſance pour nous-mêmes. Que chacun de vous tâche de ſatisfaire ſon prochain dans ce qui eſt bon & qui le peut édifier, puiſque Jeſus-Chriſt n'a pas cherché à ſe ſatisfaire lui-même, mais

Digitized by Google

mais il a dit à son Père dans l'Ecriture : Les injures qu'on vous a faites sont tombées sur moi. 1-3.

.... La science enfle, & la charité édifie. Que si quelqu'un se flatte de savoir quelque chose, il ne sait pas même encore de quelle manière on doit savoir. Si quelqu'un aime Dieu, il est connu & aimé de Dieu : mais tous n'ont pas la science. Car il y en a qui croyant encore que l'idole est quelque chose, mangent des viandes qui lui sont offertes ; & ainsi leur conscience qui est foible, en est souillée. La viande par elle-même ne nous rend pas agréables à Dieu : si nous en mangeons, nous n'en n'aurons rien davantage devant lui, ni rien de moins si nous n'en mangeons pas. Mais prenez garde que cette liberté que vous vous donnez ne soit aux foibles une occasion de chute. Car si quelqu'un d'eux voit un de ceux qui passe pour le plus éclairé, assis à la table où l'on sert des viandes offertes aux idoles, ne sera-t-il pas porté lui-même, ayant la conscience foible, à manger aussi de ces viandes sacrifiées ? Ainsi votre science sera cause de la perte de votre frère encore foible, pour lequel Jesus-Christ est mort. Or péchant de la sorte contre vos frères, & blessant leur conscience qui est foible, vous péchez contre Jesus-Christ. C'est pourquoi si la viande que je mange scandalise mon frère, jamais je n'en mangerai, pour ne le pas scandaliser. 1-3, 7-13. *1.Cor.8.*

.... Tout m'est permis, mais tout n'est pas expédient. Tout m'est permis ; mais tout n'édifie pas. Que personne ne cherche sa propre satisfaction, mais le bien des autres, comme je tâche moi-même de plaire à tous en toutes choses, ne cherchant point ce qui m'est avantageux en particulier, mais ce qui est avantageux à plusieurs pour les sauver. 21½24, 33. *1.Cor.10.*

§. 5. *L'Aumône.*

QUE si quelqu'un a des biens de ce monde, & que voyant son frère dans la nécessité il lui ferme son cœur & ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeureroit-il en lui ? 17. *1. Joan. 3.*

Celui qui n'aura point fait miséricorde, sera jugé sans miséricorde ; mais la miséricorde s'élèvera au-dessus de la rigueur du jugement. Que si quelqu'un de vos frères, ou une de vos sœurs n'ont point de quoi se vêtir, & qu'ils manquent de ce qui leur est nécessaire chaque jour pour vivre, & que quelqu'un d'entre vous leur dise : Allez en paix, je vous souhaite de quoi vous garantir du froid & de quoi manger, sans leur donner néanmoins ce qui est nécessaire à leur corps, à quoi leur serviront vos paroles. 13, 15, 16. *Jac. 2.*

Ne vous trompez pas ; on ne se moque point de Dieu. L'homme ne recueillera que ce qu'il aura semé. Ne nous lassons donc point de faire le bien, puisque si nous ne perdons point courage, nous en recueillerons le fruit en son temps. C'est pourquoi pendant que nous en avons le temps, faisons du bien à tous, mais principalement à ceux qu'une même foi a rendus comme domestiques du Seigneur. 7-10. *Galat. 6.*

Digitized by Google

1. Tim. 5. Si quelque fidelle a des veuves, qui lui ſont proches; qu'il fourniſſe à leurs beſoins, & que l'Egliſe n'en ſoit pas chargée; afin qu'elle ait ſuffiſamment de quoi aſſiſter les véritables veuves. 16.

2. Cor. 8. Comme vous êtes riches en toutes choſes, en foi, en parole, en ſcience, en toute ſollicitude, & de plus en amour pour nous, ſoyez-le auſſi en cette bonne œuvre : ce que je ne dis pas pour vous faire la loi, mais pour exciter par l'exemple du bon cœur des autres, le penchant que vous avez à faire le bien : car vous ſavez quelle a été la charité de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, qui de riche qu'il étoit, s'eſt fait pauvre pour l'amour de vous, afin que vous fuſſiez riches par ſa pauvreté. Je vous dis donc ceci comme un conſeil que je vous donne, & qui vous eſt utile à vous qui avez non-ſeulement commencé à faire cette bonne œuvre, mais qui l'aviez projetée dès l'année paſſée. Exécutez-la donc maintenant; afin que comme votre bon cœur a été prompt à former ce projet, il ſoit auſſi prompt à l'exécuter ſelon vos moyens. Car lorſqu'un homme a une grande volonté de donner, Dieu la reçoit, ne demandant de lui que ce qu'il peut, & non ce qu'il ne peut pas. Et ainſi je n'entends pas que les autres ſoient ſoulagés & que vous ſoyez ſurchargés : mais que pour ôter l'inégalité, votre abondance maintenant ſupplée à leur pauvreté, afin que votre pauvreté ſoit ſoulagée un jour par leur abondance, & qu'ainſi tout ſoit réduit à l'égalité, ſelon ce qui eſt écrit *de la manne* : celui qui en recueillit beaucoup n'en eut pas plus : & celui qui en recueillit peu, n'en eut pas moins. 7-15.

2. Cor. 9. J'ai cru qu'il étoit néceſſaire de prier mes frères de vous prévenir chez vous ; afin qu'ils ayent ſoin que la charité que vous avez promis de faire ſoit prête, mais de telle ſorte, que ce ſoit un don offert par la charité, & non arraché à l'avarice. Car celui qui ſème peu, moiſſonnera peu ; & celui qui ſème avec abondance, moiſſonnera auſſi avec abondance. Que chacun donne ce qu'il aura réſolu en lui-même de donner, non avec triſteſſe & par contrainte, parce que Dieu aime celui qui donne avec joie. Or Dieu eſt tout-puiſſant pour répandre en vous toute ſorte de grâces : afin qu'ayant en tout temps & en toute choſe ce qui vous ſuffit, vous ayez abondamment de quoi pratiquer toutes ſortes de bonnes œuvres. Selon les paroles de l'Ecriture : Il a diſtribué, il a donné aux pauvres, & ſa juſtice demeure éternellement. Dieu qui donne la ſemence à celui qui ſème, vous donnera le pain dont vous avez beſoin pour vivre, & multipliera ce que vous aurez ſemé, afin que vous ſoyez riches en tout pour exercer avec un cœur ſimple toute ſorte de charité, ce qui nous donne ſujet de rendre à Dieu de grandes actions de grâces. Car cette oblation dont nous ſommes les miniſtres, ne ſupplée pas ſeulement aux beſoins des Saints : mais elle eſt riche & abondante en actions de grâces qu'elle fait rendre à Dieu. Parce que les Saints recevant ces preuves de votre

Digitized by Google

libéralité par notre ministère, se portent à glorifier Dieu de la soumission que vous témoignez à l'Evangile de Jesus-Christ, & de la bonté avec laquelle vous faites part de vos biens soit à eux, soit à tous les autres : & à témoigner l'amour qu'ils vous portent par les prières qu'ils font pour vous, & par le grand désir qu'ils ont de vous voir, à cause de l'excellente grâce que vous avez reçue de Dieu. Dieu soit loué de son ineffable don. 5-15.

CHAPITRE V.

Des Vertus d'état, ou, des Devoirs particuliers des états.

QUE chacun donc, mes frères, demeure dans l'état où il étoit lorsqu'il a été appelé, & qu'il s'y tienne devant Dieu. 24. 1. Cor. 7.

§. 1. *Devoirs des Supérieurs, & des Inférieurs :*

1. *Des Sujets à l'égard du Prince & des Puissances.*

QUE tout le monde soit soumis aux Puissances supérieures ; car il n'y a point de Puissance qui ne vienne de Dieu ; c'est lui qui a établi toutes celles qui sont sur la terre. Celui donc qui s'oppose aux Puissances, résiste à l'ordre de Dieu ; & ceux qui y résistent, attirent la condamnation sur eux-mêmes. Car les Princes ne sont point à craindre lorsqu'on ne fait que de bonnes actions, mais lorsqu'on en fait de mauvaises. Voulez-vous ne point craindre les Puissances ? Faites bien, & elles vous en loueront. Le Prince est le ministre de Dieu pour le bien. Que si vous faites mal, vous avez raison de craindre ; parce que ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée. Car il est le ministre de Dieu pour exécuter sa vengeance, en punissant celui qui fait de mauvaises actions. Il est donc nécessaire de vous y soumettre, non-seulement par la crainte du châtiment, mais aussi par le devoir de la conscience. C'est pour cette même raison que vous payez le tribut aux Princes ; parce qu'ils sont les ministres de Dieu, appliqués aux fonctions de leur emploi. Rendez donc à chacun ce qui lui est dû, le tribut à qui vous devez le tribut ; les impôts à qui vous devez les impôts ; la crainte à qui vous devez de la crainte ; l'honneur à qui vous devez de l'honneur. 1-7. Rom. 13.

Je vous conjure avant toutes choses, que l'on fasse des supplications, des prières, des vœux & des actions de grâces pour tous les hommes : pour les Rois & pour tous ceux qui sont élevés en dignité ; afin que nous menions une vie paisible & tranquille dans toute sorte de piété & de pureté. Parce que cela est bon & agréable à Dieu notre Sauveur : qui veut que tous les hommes soient sauvés, & qu'ils viennent à la connoissance de la vérité. 1-4. 1. Tim. 2.

Digitized by Google

Tit. 3. Avertiſſez les fidelles d'être ſoumis aux Princes & aux Magiſtrats, de leur rendre obéiſſance, d'être prêts à faire toutes ſortes de bonnes œuvres. 1.

1. *Pet.* 2. Soyez ſoumis pour l'amour de Dieu à toutes ſortes de perſonnes, ſoit au Roi comme au Souverain; ſoit aux Gouverneurs, comme à ceux qui ſont envoyés de ſa part pour punir ceux qui font mal, & pour traiter favorablement ceux qui font bien. Rendez à tous l'honneur qui leur eſt dû; aimez vos frères: craignez Dieu: reſpectez le Roi. 13, 14, 17.

2. *Des Maîtres & des Serviteurs.*

Epheſ. 6. Vous, ſerviteurs, obéiſſez à ceux qui ſont vos maîtres ſelon la chair, avec crainte & avec reſpect dans la ſimplicité de votre cœur, comme à Jeſus-Chriſt même. Ne les ſervez pas ſeulement lorſqu'ils ont l'œil ſur vous, comme ſi vous ne penſiez qu'à plaire aux hommes; mais faites de bon cœur la volonté de Dieu, comme étant ſerviteurs de Jeſus-Chriſt, & ſervez-les avec affection, regardant en eux le Seigneur, & non les hommes: ſachant que chacun recevra du Seigneur la récompenſe du bien qu'il aura fait, ſoit qu'il ſoit eſclave, ſoit qu'il ſoit libre. Et vous, Maîtres, témoignez de même de l'affection à vos ſerviteurs, ne les traitant point avec rudeſſe & avec menaces, ſachant que vous avez les uns & les autres un maître commun dans le Ciel, qui n'aura point d'égard aux conditions des perſonnes. 5-9.

Coloſſ. 3. Serviteurs, obéiſſez en tout à ceux qui ſont vos maîtres ſelon la chair, ne les ſervant pas ſeulement lorſqu'ils ont l'œil ſur vous, comme ſi vous ne penſiez qu'à plaire aux hommes, mais avec ſimplicité de cœur & crainte de Dieu. Faites de bon cœur tout ce que vous ferez, comme le faiſant pour le Seigneur & non pour les hommes: ſachant que c'eſt du Seigneur que vous recevrez l'héritage *du Ciel* pour récompenſe: c'eſt le Seigneur Jeſus-Chriſt que vous devez ſervir. Mais celui qui agit injuſtement recevra la peine de ſon injuſtice, & Dieu n'a point d'égard à la condition des perſonnes. 22-25.

Coloſſ. 4. Vous, Maîtres, rendez à vos ſerviteurs ce que l'équité & la juſtice demandent de vous, ſachant que vous avez auſſi-bien qu'eux un maître, qui eſt dans le Ciel. 1.

1. *Tim.* 6. Que tous ceux qui ſont ſous le joug de la ſervitude, eſtiment leurs maîtres dignes de tout honneur; afin qu'on ne décrie point le nom & la doctrine du Seigneur. Que ceux qui ont des fidelles pour maîtres, ne les conſidèrent pas moins, parce qu'ils ſont leurs frères: au contraire qu'ils les ſervent mieux, parce qu'étant fidelles & bien-aimés de Dieu, ils ont part à la même grâce. 1, 2.

Tit. 2. Exhortez les ſerviteurs à être ſoumis à leurs maîtres, à leur complaire en tout, à ne les contredire point, à ne détourner rien de leur bien, mais à leur témoigner en tout une entière fidé-

Digitized by Google

lité : afin que leur conduite faſſe révérer à tout le monde la doctrine de Dieu notre Sauveur. 9, 10.

Serviteurs, ſoyez ſoumis à vos maîtres avec toute ſorte de reſpect : non-ſeulement à ceux qui ſont bons & doux, mais à ceux qui ſont rudes & fâcheux. 18. *1. Pet. 2.*

Avez-vous été appelés à la foi étant eſclaves ? Ne portez point cet état avec peine, mais plutôt faites-en un bon uſage, quand même vous pourriez devenir libres. Car celui qui étant eſclave eſt appelé au ſervice du Seigneur, devient affranchi du Seigneur ; & de même celui qui eſt appelé étant libre, devient eſclave de Jeſus-Chriſt. 21, 22. *1. Cor. 7.*

3. *Des Vieillards & des Jeunes gens.*

Enſeignez aux vieillards à être ſobres, honnêtes, modérés & à ſe conſerver purs dans la foi, dans la charité & dans la patience. Apprenez de même aux femmes avancées en âge à faire voir dans tout leur extérieur une ſainte modeſtie, à n'être point médiſantes, ni ſujettes au vin ; mais à donner de bonnes inſtructions ; en inſpirant la ſageſſe aux jeunes perſonnes de leur ſexe.... Exhortez auſſi les jeunes hommes à être ſobres. 2, 3, 4½, 6. *Tit. 2.*

Vous autres qui êtes jeunes, ſoumettez-vous *aux Prêtres* & aux vieillards. 5½. *1. Pet. 5.*

4. *Des Pères & des Enfans.*

Vous, enfans, obéiſſez à vos pères & à vos mères en ce qui eſt ſelon le Seigneur ; car cela eſt juſte. Honorez votre père & votre mère (c'eſt le premier des Commandemens auquel Dieu ait promis une récompenſe), afin que vous ſoyez heureux & que vous viviez long-temps ſur la terre. Et vous, pères, n'irritez point vos enfans, mais ayez ſoin de les bien élever en les corrigeant & les inſtruiſant ſelon le Seigneur. 1-4. *Epheſ. 6.*

Enfans, obéiſſez en tout à vos pères & à vos mères, car cela eſt agréable au Seigneur. Pères, n'irritez point vos enfans, de peur qu'ils ne tombent dans l'abattement. 20, 21. *Coloſſ. 3.*

§. 2. *Devoirs de l'état du Mariage.*

1. *Etat du Mariage ſaint ; mais moins parfait que le Célibat.*

POUR ce qui regarde les choſes dont vous m'avez écrit, je vous dirai qu'il eſt avantageux à l'homme de ne point toucher aucune femme. Néanmoins pour éviter la fornication, que chaque homme vive avec ſa femme, & chaque femme avec ſon mari : car je voudrois que tous les hommes fuſſent en l'état où je ſuis moi-même : mais chacun a ſon don particulier ſelon qu'il le reçoit de Dieu, l'un d'une manière, & l'autre d'une autre. Quant aux perſonnes qui ne ſont pas mariées ou qui ſont veuves, je leur déclare qu'il leur eſt bon de demeurer en cet état, comme j'y demeure moi-même. Que s'ils ſont trop foibles pour garder la continence, qu'ils ſe marient ; car il *1. Cor. 7.*

Digitized by Google

vaut mieux se marier que de brûler. Mais que chacun se conduise selon le don particulier qu'il a reçu du Seigneur, & selon l'état dans lequel Dieu l'a appelé; & c'est ce que j'ordonne dans toutes les Eglises. Etes-vous lié avec une femme? Ne cherchez point à vous délier. N'êtes-vous point lié avec une femme? Ne cherchez point de femme. Si une fille se marie elle ne péche pas, mais ces personnes souffriront dans leur chair des afflictions & des peines. Or je voudrois vous les épargner. Que si quelqu'un croit que ce soit un déshonneur que sa fille passe la fleur de son âge sans être mariée, & qu'il juge la devoir marier, qu'il fasse ce qu'il voudra, il ne péchera point, si elle se marie. Mais celui qui n'étant engagé par aucune nécessité, & qui se trouvant dans un plein pouvoir de faire ce qu'il voudra, prend une ferme résolution dans son cœur, & juge en lui-même qu'il doit conserver sa fille vierge, fait une bonne œuvre. Et ainsi celui qui marie sa fille fait bien, mais celui qui ne la marie point, fait encore mieux. La femme est liée à la loi du mariage tant que son mari est vivant: mais si son mari meurt, elle est libre: qu'elle se marie à qui elle voudra, pourvu que ce soit selon le Seigneur; mais elle sera plus heureuse si elle demeure veuve, comme je le lui conseille; or je crois que j'ai aussi l'esprit de Dieu. 1, 2, 7-9, 17½, 27, 28½, 36-40.

2. *Fidélité conjugale.*

Hebr. 13. Que le mariage soit traité de tous avec honnêteté, & que le lit nuptial soit sans tache; car Dieu condamnera les fornicateurs & les adultères. 4.

1. *Timot.* 2. La femme se sauvera par les enfans qu'elle mettra au monde, si elle demeure dans la foi, dans la charité, dans la sainteté & dans une vie bien réglée. 15.

1. *Cor.* 7. Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, & la femme ce qu'elle doit à son mari. Le corps de la femme n'est point en sa puissance, mais en celle du mari: de même le corps du mari n'est point en sa puissance, mais en celle de la femme. Ne vous refusez point l'un à l'autre le devoir, si ce n'est du consentement de l'un & de l'autre pour un temps, afin de vacquer à l'oraison: & ensuite vivez ensemble comme auparavant, de peur que le Démon ne prenne sujet de votre incontinence de vous tenter: ce que je vous dis comme une chose qu'on vous pardonne, & non pas qu'on vous commande. Quant à ceux qui sont déjà mariés, ce n'est pas moi, mais le Seigneur qui leur fait ce commandement, qui est que la femme ne se sépare point d'avec son mari. Que si elle s'en sépare, qu'elle demeure sans se marier, ou qu'elle se réconcilie avec son mari; & que le mari de même ne quitte point sa femme. Pour ce qui est des autres, ce n'est pas le Seigneur *, mais c'est moi qui leur dit: Que si un fidelle a une femme qui soit infidelle, laquelle consente de demeurer avec lui, qu'il ne se sépare point d'avec elle. Et que si une femme fidelle a un mari qui soit infidelle, lequel consente

* C'est qu'il n'en est pas parlé dans l'Evangile.

Digitized by Google

de demeurer avec elle, qu'elle ne se sépare point d'avec lui. Car le mari infidelle est sanctifié par la femme fidelle; & la femme infidelle est sanctifiée par le mari fidelle; autrement vos enfans seroient impurs (1), au lieu que maintenant ils sont saints. Que si le mari infidelle se sépare d'avec sa femme qui est fidelle, qu'elle le laisse aller, parce qu'un frère ou une sœur ne sont pas assujettis en cette rencontre: mais Dieu nous a appelés pour vivre en paix. Car que savez-vous, ô femme, si vous ne sauverez point votre mari? Et que savez-vous aussi, ô mari, si vous ne sauverez point votre femme. 3-6, 10-16.

Vous, femmes, soyez soumises à vos maris, afin que s'il y en a qui ne croient pas à la parole, ils soient gagnés sans le secours de la parole, par la bonne vie de leurs femmes, considérant la pureté de votre conduite, jointe au respect que vous avez pour eux. Et vous de même, maris, vivez sagement avec vos femmes, les traitant avec honneur & avec discrétion comme le sexe le plus foible, & considérant que vous devez être héritiers avec elles de la grâce qui donne la vie; afin que vos prières ne soient point troublées. 1, 2, 7. *1. Pet. 3.*

3. *Autres devoirs réciproques de l'Homme & de la Femme.*

Que les femmes soient soumises à leurs maris, comme au Seigneur; parce que le mari est le chef de la femme, comme Jesus-Christ est le chef de l'Eglise; qui est aussi son corps, dont il est aussi le Sauveur. Comme donc l'Eglise est soumise à Jesus-Christ, que les femmes le soient de même en tout à leurs maris. Et vous, maris, aimez vos femmes comme Jesus-Christ a aimé l'Eglise.... Les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps: celui qui aime sa femme, s'aime soi-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair; au contraire il la nourrit & il en a soin, comme Jesus-Christ a soin de son Eglise. Que chacun de vous aime donc sa femme comme lui-même, & que la femme révère son mari. 22-25½, 29, 33. *Ephes. 5.*

Femmes, soyez soumises à vos maris, comme cela se doit selon le Seigneur. Maris, aimez vos femmes & ne les traitez pas avec rigueur. 18, 19. *Coloss. 3.*

Les saintes femmes qui ont espéré en Dieu, se paroient autrefois *de modestie*, & étoient soumises à leurs maris; comme faisoit Sara qui obéissoit à Abraham, l'appelant son Seigneur; Sara, dis-je, dont vous êtes devenues les filles, si vous imitez sa bonne vie, ne vous laissant point troubler par aucune crainte. 5, 6. *1. Pet. 3.*

Je veux que vous sachiez que Jesus-Christ est le chef de tout homme; que l'homme est le chef de la femme; que Dieu *1. Cor. 11.*

(1) C'est-à-dire, qu'ils seroient exposés à devenir infidelles, la partie qui ne croit pas en Dieu, cherchant à attirer à soi leur éducation.

Digitized by Google

est le chef de Jesus-Christ. Car l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme pour l'homme. Toutefois ni l'homme n'est point sans la femme, ni la femme sans l'homme en notre Seigneur. Car comme la femme au commencement fut tirée de l'homme; aussi l'homme maintenant nait de la femme, & l'un & l'autre vient de Dieu. 3, 8, 9, 11, 12.

4. Devoirs particuliers des Femmes. Modestie & soin de la Famille.

1. *Tim.* 2. Que les femmes soient vêtues comme l'honnêteté le demande; qu'elles se parent de modestie & de chasteté, & non avec des cheveux frisés, ni des ornemens d'or, ni des perles, ni des habits somptueux; mais avec de bonnes œuvres, comme il convient à des femmes qui font profession de piété. 9, 10.

1. *Pet.* 3. Ne mettez point votre ornement à vous parer au dehors par la frisure des cheveux, par les enrichissemens d'or, & par la beauté des habits: mais parez l'homme invisible caché dans le cœur, par la pureté incorruptible d'un esprit plein de douceur & de paix, ce qui est un magnifique ornement aux yeux de Dieu. 3, 4.

1. *Cor.* 11. Tout homme qui prie ou qui prophétise ayant un voile sur la tête, déshonore sa tête. Mais toute femme qui prie ou qui prophétise n'ayant point de voile sur la tête, déshonore sa tête: c'est comme si elle étoit rasée. Que si une femme ne se voile point, qu'on lui coupe les cheveux; mais s'il est honteux à une femme d'avoir les cheveux coupés, ou d'être rasée, qu'elle se voile la tête. Pour ce qui est de l'homme, il ne doit point se couvrir la tête, parce qu'il est l'image & la gloire de Dieu, au lieu que la femme est la gloire de l'homme. C'est pourquoi la femme doit porter sur sa tête à cause des Anges *, *la marque* de la puissance *que l'homme a sur elle*. Jugez vous-mêmes s'il est bienséant à une femme de prier Dieu sans avoir un voile sur sa tête. La nature même ne vous enseigne-t-elle pas, qu'il seroit honteux à un homme de laisser croître ses cheveux? Et qu'il est au contraire honorable à une femme de les laisser toujours croître, parce qu'ils lui ont été donnés comme un voile qui la doit couvrir? 4-7, 10, 13-15.

* C'est-à-dire, des Saints & des Fidelles.

Tit. 2. .... Apprenez-leur à aimer leurs maris & leurs enfans: à être bien réglées, chastes, sobres, attachées à leur ménage, bonnes, soumises à leurs maris; afin que la parole de Dieu ne soit point exposée au blasphème & à la médisance. 4½, 5.

1. *Tim.* 5. Que si quelque veuve a des fils ou des petits-fils, qu'elle apprenne premièrement à exercer sa piété envers sa propre famille, & à rendre à ses pères & mères ce qu'elle a reçu d'eux, *en la personne des siens*: car cela est juste & agréable à Dieu. Que si quelqu'un n'a pas soin des siens, & particulièrement de ceux de sa maison, il renonce à la foi & est pire qu'un infidelle. 4, 8.

2. *Tim.* 3. Que les femmes soient chastes *& bien réglées*, exemptes de médisance; sobres, fidelles en toutes choses. 11.

Digitized by Google

§. 3. *Devoirs du Célibat & de l'état des Veuves.*

QUANT aux vierges, je n'ai point reçu de commandement du Seigneur, mais voici le conſeil que je donne, étant fidelle Miniſtre du Seigneur, par la miſéricorde qu'il m'en a faite. Je crois donc qu'il eſt avantageux, à cauſe des fâcheuſes néceſſités de la vie préſente, qu'il eſt, dis-je, avantageux à l'homme de ne ſe point marier. Pour moi je déſire de vous voir dégagés de ſoins & d'inquiétudes. Celui qui n'eſt point marié, ne s'occupe que des choſes du Seigneur & de ce qu'il doit faire pour plaire à Dieu. Mais celui qui eſt marié, s'occupe du ſoin des choſes du monde & de ce qu'il doit faire pour plaire à ſa femme; & ainſi il ſe trouve partagé. De même une femme qui n'eſt point mariée, & une vierge s'occupe du ſoin des choſes du Seigneur, afin d'être ſaintes de corps & d'eſprit; mais celle qui eſt mariée, s'occupe du ſoin des choſes du monde, & de ce qu'elle doit faire pour plaire à ſon mari. Or je vous dis ceci pour votre avantage, non pour vous dreſſer un piége; mais pour vous porter ſeulement à ce qui eſt de plus ſaint & qui vous donnera un moyen plus facile de prier Dieu ſans empêchement. 25, 26, 32, 35, 1. *Cor.* 7.

Honorez les veuves & aſſiſtez celles qui ſont vraiment veuves. La veuve qui eſt vraiment veuve & abandonnée, n'eſpère qu'en Dieu & perſévère jour & nuit dans les prières. Pour celle qui vit dans les délices, elle eſt morte, quoiqu'elle paroiſſe vivante. Faites-leur donc entendre ceci, afin qu'elles ſe conduiſent d'une manière irrépréhenſible. Pour les veuves qui ſont plus jeunes, ne les admettez point, parce que la molleſſe de leur vie les portant à mépriſer Jeſus-Chriſt, elles veulent ſe remarier. S'engageant ainſi dans la condamnation par le violement de la foi qu'elles lui avoient donnée. De plus vivant dans l'oiſiveté, elles s'accoutument à aller de maiſon en maiſon; & elles ne ſont pas ſeulement oiſives, mais encore cauſeuſes & curieuſes; s'entretenant des choſes dont elles ne devroient point parler. Je ſuis donc d'avis que les plus jeunes ſe marient, qu'elles ayent des enfans, qu'elles ſoient mères de famille, & qu'elles ne donnent à l'ennemi aucun ſujet de mal parler d'elles: car il y en a déjà quelques-unes qui ſe ſont égarées pour ſuivre Satan. 11-15. 1. *Tim.* 5.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Devoirs des Eccléſiaſtiques & des Laïques.

§. 1. *Excellence du Sacerdoce, néceſſité de la vocation. Devoirs des Evêques, des Prêtres, des Diacres, des Veuves Diaconeſſes.*

1. *Cor.* 4. QUE les hommes nous conſidèrent comme les Miniſtres de Jeſus-Chriſt, & comme les diſpenſateurs des myſtères de Dieu. 1.

1. *Cor.* 3. Car nous ſommes les coopérateurs de Dieu; & vous vous êtes le champ que Dieu cultive, & l'édifice que Dieu bâtit. 9.

2. *Cor.* 2. .... Or qui eſt capable d'un tel miniſtère? 16½.

2. *Cor.* 3. C'eſt par Jeſus-Chriſt que nous avons une pleine confiance en Dieu; lequel nous a rendu capables d'être les Miniſtres de la nouvelle Alliance, non pas de la lettre, mais de l'eſprit; car la lettre tue, & l'eſprit donne la vie. Que ſi le miniſtère de la lettre, gravée ſur des pierres qui étoit un miniſtère de mort, a été accompagné d'une telle gloire, que les enfans d'Iſraël ne pouvoient regarder le viſage de Moyſe, à cauſe de la gloire dont il éclatoit, qui devoit néanmoins finir; combien le miniſtère de l'eſprit, doit-il être glorieux? Car ſi le miniſtère de la condamnation a été accompagné de gloire; le miniſtère de la juſtice en aura incomparablement davantage. Et même ce qu'il y a d'éclatant de ce côté-là, n'a pas été une véritable gloire, ſi on la compare à la gloire excellente de l'*Evangile*. Car ſi ce qui paſſe a été glorieux, ce qui ſubſiſte toujours le doit être beaucoup davantage. Ayant donc une telle confiance, nous agiſſons avec une grande liberté, & nous ne faiſons pas comme Moyſe, qui mettoit un voile ſur ſon viſage; afin que les enfans d'Iſraël n'en viſſent point l'éclat, quoiqu'il ne fut que paſſager. Auſſi leurs eſprits ſont ſans intelligence; car juſqu'aujourd'hui ce même voile demeure ſans être levé, quand ils liſent le vieux Teſtament; parce que c'eſt par Jeſus-Chriſt qu'il peut être ôté. Or le Seigneur eſt Eſprit: & où eſt l'Eſprit du Seigneur, là eſt la liberté. Pour nous tous qui n'avons point de voile ſur le viſage, & qui contemplons la gloire du Seigneur, nous ſommes transformés en ſa reſſemblance, nous avançant de clarté en clarté comme par l'eſprit du Seigneur. 4, 6-14, 17, 18.

2. *Cor.* 5. C'eſt lui qui a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faiſons donc la charge d'Ambaſſadeurs pour Jeſus-Chriſt, comme ſi Dieu vous exhortoit par nous..... 19½, 20.

Philip. 1. Paul & Timothée ſerviteurs de Jeſus-Chriſt.... 1½.

1. *Pet.* 1. Pierre Apôtre de Jeſus-Chriſt.... Selon la preſcience de Dieu le Père pour la ſanctification du Saint-Eſprit, pour la ſoumiſſion des hommes à Jeſus-Chriſt, & pour l'aſperſion de ſon ſang.... 1⅛, 2⅛.

Digitized by Google

Tout Pontife pris d'entre les hommes, eſt établi pour les hommes en ce qui regarde le culte de Dieu, afin qu'il offre des dons & des ſacrifices pour les péchés. Nul ne s'attribue à ſoi-même cet honneur; mais il faut y être appelé de Dieu comme Aaron. Ainſi Jeſus-Chriſt n'eſt point entré de lui-même dans la glorieuſe qualité de Pontife; mais il l'a reçue de celui qui lui a dit: Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui. Selon qu'il dit ailleurs: Vous êtes le Prêtre éternel ſelon l'ordre de Melchiſedech. 1, 4-6. *Hebr.* 5.

N'impoſez point légérement les mains à perſonne, & ne participez point aux péchés d'autrui.... 22½. 1. *Tim.* 5.

C'eſt une vérité certaine: Que ſi quelqu'un ſouhaite l'Epiſcopat, il déſire une fonction & une œuvre ſainte. Il faut donc que l'Evêque ſoit irréprehenſible, qu'il n'ait épouſé qu'une femme, qu'il ſoit ſobre, prudent, grave & modeſte, chaſte, aimant l'hoſpitalité, capable d'inſtruire: qu'il ne ſoit ni ſujet au vin, ni violent & prompt à frapper; mais équitable & modéré, éloigné des conteſtations, déſintéreſſé: qu'il gouverne bien ſa propre famille, & qu'il maintienne ſes enfans dans l'obéiſſance & dans toute ſorte d'honnêteté. Car ſi quelqu'un ne ſait pas gouverner ſa propre famille, comment pourra-t-il conduire l'Egliſe de Dieu? Que ce ne ſoit point un Néophite, de peur que s'élevant d'orgueil, il ne tombe dans la même condamnation que le Diable. Il faut encore qu'il ait bon témoignage de ceux qui ſont hors de l'Egliſe, de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre & dans le piége du Démon. 1-7. 1. *Tim.* 3.

Je vous ai laiſſé en Crète, afin que vous régliez tout ce qui reſte à y régler, & que vous établiſſiez des Prêtres en chaque Ville, ſelon l'ordre que je vous en ai donné. Choiſiſſant celui qui ſera irréprochable, qui n'aura épouſé qu'une femme, dont les enfans ſeront fidelles, non accuſés de débauches, ni déſobéiſſans. Car il faut que l'Evêque ſoit irréprochable, comme étant le diſpenſateur & l'économe de Dieu, qu'il ne ſoit point altier, ni colère, ni ſujet au vin, ni violent, ni prompt à frapper, ni porté à un gain ſordide, mais qu'il exerce l'hoſpitalité, qu'il ſoit affable, qu'il ſoit ſage & bien réglé, juſte, ſaint, tempérant: qu'il ſoit fortement attaché aux vérités de la foi, telles qu'on les lui a enſeignées; afin qu'il ſoit capable d'exhorter ſelon la ſaine doctrine, & de convaincre ceux qui s'y oppoſent. 5-9. *Tit.* 1.

Que les Diacres de même ſoient honnêtes & bien réglés; qu'ils ne ſoient point doubles dans leurs paroles, ni ſujets à boire beaucoup de vin; qu'ils ne cherchent point de gain honteux, mais qu'ils conſervent le myſtère de la Foi avec une conſcience pure. Ils doivent auſſi être éprouvés auparavant, puis admis au ſacré miniſtère, s'ils ſont ſans reproche. Qu'on ne prenne pour Diacres que ceux qui n'auront épouſé qu'une femme, qui gouvernent bien leurs enfans & leurs propres familles. 8-10, 12. 1. *Tim.* 3.

Digitized by Google

1. *Tim.* 5. Que celle qui ſera choiſie pour être miſe au rang des veuves, n'ait pas moins de ſoixante ans ; qu'elle n'ait eu qu'un mari ; qu'on rende témoignage de ſes bonnes œuvres, ſi elle a bien élevé ſes enfans, ſi elle a exercé l'hoſpitalité, ſi elle a lavé les pieds des Saints, ſi elle a ſecouru les affligés, ſi elle s'eſt appliquée à toutes ſortes de bonnes œuvres. 9, 10.

§. 2. *Vie ſainte & irréprochable des Eccléſiaſtiques. Leur récompenſe.*

1. *Cor.* 11. SOYEZ mes imitateurs comme je le ſuis moi-même de Jeſus-Chriſt. 1.

2. *Cor.* 4. Nous portons toujours en notre corps la mortification de Jeſus ; afin que la vie de Jeſus ſoit auſſi rendue ſenſible dans nos corps. 10.

2. *Cor.* 6. Nous prenons garde de ne donner en quoi que ce ſoit aucun ſujet de ſcandale, afin que notre miniſtère ne ſoit point déshonoré. Mais agiſſant en toutes choſes comme des Miniſtres de Dieu, nous nous rendons recommandables en toutes choſes par une grande patience dans les maux, dans les néceſſités preſſantes, & dans les extrêmes afflictions : dans les plaies, dans les priſons, dans les ſéditions, dans les travaux, par les veilles, par les jeûnes : par la pureté, par la ſcience, par une douceur perſévérante, par la bonté, par les fruits du Saint-Eſprit, par une charité ſincère, par la parole de vérité, par la force de Dieu, par les armes de la juſtice, pour combattre à droite & à gauche. 3-7.

1. *Tim.* 1. Voici, mon fils Timothée, un ordre que je vous prie de bien obſerver ; c'eſt que conformément aux prophéties qu'on a faites autrefois de vous, vous combattiez en bon ſoldat de la milice ſainte, conſervant la foi & la bonne conſcience, à laquelle quelques-uns ayant renoncé, ont fait naufrage en ce qui regarde la foi. 18, 19.

1. *Tim.* 4. Que perſonne ne vous mépriſe à cauſe de votre *jeuneſſe* ; mais rendez-vous l'exemple & le modèle des fidelles, dans les entretiens, dans la manière d'agir, dans la charité, dans la foi, dans la chaſteté. En attendant que je vienne, appliquez-vous à la lecture, à l'exhortation & à l'inſtruction. Veillez ſur vous-même & ſur l'inſtruction des autres : demeurez ferme dans ces exercices : car agiſſant de la ſorte, vous vous ſauverez vous-même, & ceux qui vous écoutent. 12, 13, 16.

1. *Tim.* 5. .... Conſervez-vous pur vous-même. 22½.

2. *Tim.* 4. .... Soyez ſobre. 5½.

1. *Tim.* 6. Homme de Dieu, fuyez ces choſes *qui ne ſont pas dans l'ordre* ; ſuivez en tout la juſtice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. 11.

2. *Tim.* 2. Celui qui eſt enrôlé au ſervice de Dieu, ne s'embarraſſe point dans les choſes ſéculières, pour ne s'occuper qu'à ſatisfaire celui à qui il s'eſt engagé. Fuyez les paſſions des jeunes gens, & ſuivez la juſtice, la foi, la charité & la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. 4, 22.

Digitized by Google

Rendez-vous vous-même un modèle de bonnes œuvres en toutes choſes, dans la manière d'inſtruire, dans la pureté des mœurs, dans la gravité de la conduite. 7. *Tit.* 2.

Récompenſe des Prêtres.

Le bon uſage de leur miniſtère les fera monter à un plus haut degré, & leur donnera une grande confiance dans la foi de Jeſus-Chriſt. 13. 1. *Tim.* 3.

Me voici ſur le point d'être ſacrifié, & le temps de mon départ s'approche. J'ai bien combattu; *j'*ai achevé ma courſe; j'ai gardé la foi. Il ne me reſte qu'à attendre la couronne de juſtice qui m'eſt réſervée, que le Seigneur comme un juſte Juge me rendra en ce grand jour, & non-ſeulement à moi, mais encore à tous ceux qui aiment ſon avénement. 6-8½. 2. *Tim.* 4.

Voici la prière que je fais aux Prêtres qui ſont parmi vous, moi qui ſuis Prêtre comme eux, témoin des ſouffrances de Jeſus-Chriſt, & qui dois participer à ſa gloire, qui ſera un jour découverte. Paiſſez le troupeau de Dieu qui vous eſt commis.... Et lorſque le Prince des Paſteurs paroîtra, vous remporterez une couronne de gloire, qui ne ſe flétrira jamais. 1, 2½, 4. 1. *Pet.* 5.

§. 3. *Eſprit de gouvernement. Première partie. Humilité, douceur, déſintéreſſement.*

Humilité.

IL *faut* qu'un Pontife puiſſe être compatiſſant pour ceux qui pèchent par ignorance & par erreur, comme étant lui-même environné de foibleſſe. Et c'eſt ce qui l'oblige à offrir le ſacrifice de l'expiation des péchés, auſſi-bien pour lui-même que pour le peuple. 2, 3. *Hebr.* 4.

.... Veillez ſur le troupeau non par une néceſſité forcée, mais par une affection toute volontaire; non par un honteux déſir du gain, mais une charité déſintéreſſée: non en dominant ſur l'héritage du Seigneur, mais en vous rendant les modèles du troupeau, *par une vertu qui naiſſe du fond* du cœur. 2½3. 1. *Pet.* 5.

Les Eſprits des Prophètes ſont ſoumis aux Prophètes: car Dieu eſt un Dieu de paix & non de déſordre; & c'eſt ce que *j'*enſeigne dans toutes les Egliſes des Saints. 32, 33. 1. *Cor.* 14.

.... Nous ne prétendons pas dominer ſur votre foi; mais nous tâchons au contraire de contribuer à votre joie, puiſque vous demeurez fermes dans la foi. 23½. 2. *Cor.* 1.

Nous ne pouvons rien contre la vérité, mais ſeulement pour la vérité. 8. 2. *Cor.* 13.

Douceur.

C'eſt aſſez pour le coupable qu'il ait ſubi la peine qui lui a été impoſée par votre aſſemblée: & vous devez plutôt maintenant le traiter avec indulgence & le conſoler, de peur qu'il ne ſuccombe ſous l'excès de ſa triſteſſe. C'eſt pourquoi je vous conjure de lui donner des preuves de la charité que vous avez 2. *Cor.* 2.

Digitized by Google

pour lui. Ce que vous accordez à quelqu'un par indulgence, je l'accorde auſſi ; puiſque celle que j'ai accordée moi-même, ſi j'en ai accordé quelqu'une, ç'a été à cauſe de vous en la perſonne de Jeſus-Chriſt, afin que nous ne tombions pas dans les piéges de Satan ; car nous n'ignorons pas ſes deſſeins. 6-8, 10, 11.

2. Tim. 5. Ne reprenez point les vieillards avec rudeſſe, mais avertiſſez-les comme vos pères ; les jeunes hommes, comme vos frères, les femmes âgées comme vos mères, les jeunes comme vos ſœurs, avec toute ſorte de pureté. Je vous conjure devant Dieu, devant Jeſus-Chriſt & devant les Anges Élus, d'obſerver ces choſes ſans prévention, ne faiſant rien ſuivant l'inclination que vous pourriez avoir de quelque côté. 1, 2, 21.

2. Tim. 2. Il ne faut pas que le Serviteur du Seigneur s'amuſe à conteſter ; mais il doit être modéré envers tout le monde, capable d'inſtruire & patient. Il doit reprendre avec douceur ceux qui réſiſtent à la vérité, dans l'eſpérance que Dieu leur pourra donner un jour l'eſprit de pénitence pour la leur faire connoître ; & qu'ainſi ils ſortiront des piéges du Diable qui les tient captifs, pour en faire ce qui lui plaît. 24-26.

Définitéreſſement.

Philip. 2. Tous cherchent leurs propres intérêts & non ceux de Jeſus-Chriſt. 21.

2. Cor. 12. .... C'eſt vous que je cherche & non votre bien, puiſque ce n'eſt pas aux enfans à théſauriſer pour leurs pères, mais aux pères à le faire pour leurs enfans. Auſſi pour ce qui eſt de moi, je donnerai très-volontiers tout ce que j'ai, & je me donnerai encore moi-même pour le ſalut de vos ames, quoique ayant tant d'affection pour vous, vous en ayez ſi peu pour moi. 14½, 15.

1. Theſſ. 2. Quoique nous puſſions vous être à charge, comme Apôtre de Jeſus-Chriſt, nous nous ſommes cependant rendus petits parmi vous, comme une nourrice qui prend ſoin de ſes enfans. Ainſi nous avions une telle affection pour vous, que nous ſouhaitions avec ardeur de vous donner non-ſeulement l'Evangile de Dieu, mais auſſi notre propre vie, parce que vous nous êtes devenus très-chers : car vous vous ſouvenez, mes frères, de nos peines & de nos fatigues, & comment nous vous avons prêché l'Evangile de Dieu, en travaillant jour & nuit pour n'être à charge à aucun de vous. Vous êtes témoins & Dieu l'eſt auſſi, combien notre conduite envers vous qui avez embraſſé la foi, a été ſainte, juſte & irréprehenſible. Vous ſavez de quelle manière vous exhortant & vous conſolant comme un père fait à ſes enfans, nous conjurions chacun de vous de ſe conduire d'une manière digne de Dieu, qui vous a appelés à ſon royaume & à ſa gloire. 7-12.

1. Cor. 9. Si je prêche l'Evangile, je n'ai point ſujet de m'en glorifier, puiſque j'y ſuis obligé néceſſairement : & malheur à moi ſi je ne

Digitized by Google

prêche pas l'Evangile. En effet, si je fais cette œuvre de bon cœur, j'en aurai la récompense ; mais si je ne la fais qu'à regret, *je m'acquitte seulement* du ministère qui m'a été confié ; en quoi trouverai-je donc un sujet de récompense ? C'est en prêchant de telle sorte l'Evangile, que je le prêche gratuitement, sans faire usage du pouvoir que *j'aurois de faire autrement* dans la prédication de l'Evangile. 16-18.

§. 4. *Seconde partie. De l'esprit de gouvernement. Autorité, force, vigueur.*

PRECHEZ ces vérités ; exhortez & reprenez avec une pleine autorité : de telle sorte que personne ne vous méprise. 15. *Tit.* 2.

Car il y en a plusieurs & sur-tout d'entre les Juifs, qui ne veulent point se soumettre, qui s'occupent à compter des fables, & qui séduisent les ames. Il faut fermer la bouche à ces personnes qui renversent toutes les familles, enseignant par un intérêt honteux, ce qu'on ne doit point enseigner. Un d'entre ceux de cette Isle, dont ils font un Prophète, a dit : Les Cretois sont toujours menteurs : ce sont de méchantes bêtes, qui n'aiment qu'à manger & à ne rien faire. Ce témoignage qu'il rend d'eux est véritable ; c'est pourquoi reprenez-les fortement, afin qu'ils conservent la pureté de la foi. 10-13. *Tit.* 1.

Reprenez devant tout le monde les pécheurs publics ; afin que les autres soient tenus dans la crainte. 20. 1. *Tim.* 5.

.... Tout m'est permis ; mais je ne me rendrai esclave de quoi que ce soit. 12½. 1. *Cor.* 6.

Il y en a parmi vous qui s'enflent de présomption ; comme si je ne devois plus vous aller voir. Je vous irai voir néanmoins dans peu de temps, s'il plaît au Seigneur ; & alors je reconnoîtrai, non quelles sont les paroles de ceux qui se sont enflés de vanité, mais quelle est la vertu de l'*Esprit de Dieu* en eux : car le Royaume de Dieu ne consiste pas dans les paroles, mais dans la vertu du *Saint-Esprit*. Que voulez-vous que je fasse ? Aimez-vous mieux que je vous aille voir la verge à la main, ou avec charité & avec un esprit de douceur ? 18-21. 1. *Cor.* 4.

C'est un bruit tout public, qu'il y a de l'impureté parmi vous, & une telle impureté, qu'on n'entend point dire qu'il s'en commette de semblables parmi les Payens, jusques-là qu'un d'entre vous abuse de la femme de son père : & après cela vous êtes encore enflés d'orgueil, & vous n'avez pas au contraire été dans les pleurs, pour faire retrancher du milieu de vous celui qui a commis une action si honteuse. Pour moi étant absent de corps, mais présent en esprit, j'ai déjà porté ce jugement comme présent : qui est que vous & mon esprit étant assemblés au nom de notre Seigneur Jesus-Christ ; celui qui est coupable de ce crime, soit par la puissance de notre Seigneur Jesus, livré au démon pour mortifier sa chair ; afin que son ame soit sauvée au jour de notre Seigneur Jesus-Christ. Vous n'avez donc point sujet de vous tant glorifier.... 1-6½. 1. *Cor.* 5.

Digitized by Google

2.Cor.10. Moi Paul, qui vous parle, je vous conjure par la douceur & la modestie de Jesus-Christ, moi qui étant présent parmi vous, parois si peu de chose & si mépriſable, & qui étant absent, agis envers vous avec tant de confiance : je vous conjure, dis-je, qu'étant présent, je ne sois pas obligé d'agir avec cette hardiesse qu'on m'attribue, à l'égard de quelques-uns qui s'imaginent que nous nous conduisons selon la prudence de la chair. Quoique nous vivions dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair : car les armes de notre milice ne sont point des armes charnelles, mais des armes puissantes en Dieu, pour détruire tout ce qu'on leur oppose, & renverser les conseils des hommes, & toute hauteur qui s'élève contre la science de Dieu.... ayant en main le pouvoir de châtier toute désobéissance, après que vous aurez satisfait à ce que l'obéissance demande de vous. 1-6.

2.Cor.13. Est-ce que vous voulez éprouver la puissance de Jesus-Christ qui parle par ma bouche ; qui n'est point foible, mais très-puissant parmi vous ? Car quoiqu'il ait été crucifié selon la foiblesse de la chair, il vit néanmoins maintenant par la puissance de Dieu, & nous-mêmes qui sommes foibles avec lui, nous vivrons pourtant avec lui par la puissance de Dieu, que nous pourrions vous faire éprouver. Examinez-vous vous-mêmes si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous ; ne connoissez-vous pas vous-mêmes que Jesus-Christ est en vous ? Si ce n'est peut-être que vous fussiez déchus de ce que vous étiez. Mais j'espère que vous reconnoîtrez que pour nous, nous ne sommes point déchus de ce que nous étions. Je vous écris ceci étant absent, afin de n'avoir pas lieu, lorsque je serai présent, d'user avec sévérité de la puissance que le Seigneur m'a donnée pour édifier, & non pour détruire. 3-6, 10.

3. Joan. Si je viens jamais chez vous, je ferai bien connoître à cet homme quel est le mal qu'il commet, en semant contre nous des médisances malignes ; & ne se contentant point de cela, il ne reçoit point les frères ; il empêche même ceux qui les voudroient recevoir, & les chasse de l'Eglise. 10.

§. 5. *Zèle Ecclésiastique.*

Première partie. Amour tendre des Peuples & du salut des ames.

2.Cor.11. J'Ai pour vous un amour de jalousie, & d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à cet unique Epoux, qui est Jesus-Christ, pour vous présenter à lui comme une vierge toute pure. 2.

2. Cor.7. .... Je vous ai toujours protesté que vous êtes dans mon cœur, soit à la mort, soit à la vie. 3½.

Coloss. 1. Je me réjouis de ce que je souffre pour vous, & que j'accomplis dans ma chair ce qui manque aux souffrances de Jesus-Christ pour son corps, qui est l'Eglise : de laquelle j'ai été établi Ministre selon la charge que Dieu m'a donnée, pour l'exercer

Digitized by Google

l'exercer envers vous; afin que je m'acquitte pleinement *du ministère* de la parole de Dieu. 24, 25.

Mes petits enfans, je sens de nouveau pour vous les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Jesus-Christ soit formé en vous. 19. *Gal. 4.*

Nous qui vivons nous sommes à toute heure livrés à la mort pour Jesus; afin que la vie de Jesus paroisse aussi en notre chair mortelle. Ainsi la mort agit en nous & la vie en vous: mais ayant un même esprit de foi, selon qu'il est écrit: J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé, nous croyons aussi, & c'est pourquoi nous parlons. Sachant que celui qui a ressuscité Jesus, nous ressuscitera aussi avec Jesus, & nous placera avec vous; car toutes choses sont pour vous, afin que la grâce répandue avec abondance serve à augmenter la gloire de Dieu par les actions de grâces que plusieurs lui en rendront. 11-15. 2. *Cor.* 4.

J'endure tout pour l'amour des Elus, afin qu'ils acquièrent aussi-bien que nous le salut qui est en Jesus-Christ avec la gloire du Ciel. 10. 2. *Tim.* 2.

Commencerons-nous de nouveau à nous relever nous-mêmes; & avons-nous besoin, comme quelques-uns, qu'on vous écrive ou que vous écriviez des Lettres de recommandation pour nous? Vous êtes vous-mêmes notre Lettre de recommandation qui est écrite dans notre cœur, laquelle est connue & lue de tous les hommes: votre état faisant voir que vous êtes la lettre de Jesus-Christ, dont nous n'avons été que les Secrétaires; & qui est écrite non avec de l'encre, mais avec l'esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair qui sont vos cœurs. 1-3. 2. *Cor.* 3.

Je rends grâces à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous, & je ne fais jamais de prières, que *je* ne prie aussi pour vous tous, ressentant une grande *joie* de ce que vous avez reçu l'Evangile, & y avez persévéré depuis le premier jour jusqu'à présent.... Parce que *je* vous porte dans mon cœur, & que vous prenez tous part à ma *joie*, dans mes liens, dans ma défense & dans l'affermissement de l'Evangile: car Dieu m'est témoin combien *je* vous aime tous dans les entrailles de Jesus-Christ. 3-5, 7½, 8. *Philip.* 1.

Et certes quelle est notre espérance, notre joie, & la couronne de notre gloire? N'est-ce pas vous qui l'êtes devant notre Seigneur Jesus-Christ pour le jour de son avénement? Car vous êtes notre gloire & notre *joie*. 19, 20. 1. *Thess.* 2.

Nous vivons maintenant, si vous êtes fermes dans le Seigneur. 8. 1. *Thess.* 3.

Je n'ai point de plus grande *joie* que d'apprendre que mes enfans marchent dans la vérité. 4. 3. *Jean.*

Digitized by Google

Seconde partie du zèle. Application infatigable à instruire dans la simplicité & dans la vérité.

2. *Tim.* 4. JE vous conjure devant Dieu & devant Jesus-Christ.... par son avénement glorieux & l'établissement de son règne, d'annoncer la parole ; Pressez les hommes à temps, à contre-temps; reprenez ; suppliez ; menacez, sans vous lasser jamais de tolérer & d'instruire. Car il viendra un temps où les hommes ne pourront plus souffrir la saine doctrine, & qu'ayant une extrême démangeaison d'entendre ce qui les flatte ; ils auront recours à une foule de Docteurs *propre à satisfaire leurs désirs* ; & fermant l'oreille à la vérité, ils l'ouvriront à des fables : mais pour vous, veillez continuellement, supportez constamment tous les travaux : faites la charge d'un Evangéliste : remplissez tous les devoirs de votre ministère, soyez sobre.... 1-5.

2. *Pet.* 1. Il est bien juste que pendant que je suis dans ce corps comme dans une tente, je vous réveille & renouvelle en vous le souvenir de ce que je vous ai dit : car je sais que dans peu de temps je dois quitter cette tente, comme notre Seigneur Jesus-Christ me l'a fait connoître. 13, 14.

1. *Tim.* 4. Enseignez ces choses aux frères, & vous serez un bon Ministre de Jesus-Christ, nourri des vérités de la foi & de la bonne doctrine que vous avez apprise. 6.

Tit. 3. C'est une vérité certaine, & je souhaite que vous y affermissiez ceux qui croient en Dieu ; qu'ils ayent soin d'être les premiers à pratiquer les bonnes œuvres ; voilà ce qui est bon & utile aux hommes. 8.

1. *Cor.* 2. Et nous annonçons la vérité non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux que l'esprit de Dieu inspire, traitant spirituellement les choses spirituelles. 13.

2. *Cor.* 2. Car nous ne sommes pas comme plusieurs qui corrompent la parole de Dieu ; mais nous la prêchons avec une entière sincérité, comme de la part de Dieu, en la présence de Dieu, & en la personne de Jesus-Christ. 17.

Instruire les simples, expliquer les prières de l'Eglise.

1. *Cor.* 3. Mes frères, je n'ai pu vous parler comme à des hommes spirituels, mais comme à des personnes qui sont encore charnelles & comme à des enfans en Jesus-Christ. Je ne vous ai nourris que de lait, non pas de viandes solides ; parce que vous n'en étiez point capables : & à présent même vous ne l'êtes pas encore ; parce que vous êtes encore charnels. 1, 2.

1. *Cor.* 14. Si je vais chez vous, mes frères, parler des langues inconnues, de quelle utilité vous serai-je, si je n'y joins ou la révélation, ou la science, ou la prophétie, ou la doctrine ? Ne voyons-nous pas que dans les choses même inanimées qui rendent des sons, comme la flûte, ou la harpe, si leurs sons ne sont distincts, on ne saura point ce qu'on chante ou ce qu'on joue sur ces instrumens ? Si la trompette ne rend qu'un

Digitized by Google

ſon confus, qui ſe préparera au combat? De même ſi en parlant vous ne vous énoncez d'une manière intelligible, comment ſaura-t-on ce que vous dites? Vous ne parlerez qu'en l'air. Si je prie en une langue étrangère, il eſt vrai que *je* prie de l'eſprit; mais je n'entends point ce que je dis. Que ferai-je donc? Je prierai d'eſprit, mais *je* prierai auſſi d'intelligence: *je* chanterai d'eſprit & *je* chanterai auſſi d'intelligence. Que ſi vous béniſſez Dieu d'eſprit ſeulement, comment celui qui eſt dans le rang du ſimple peuple, répondra-t-il, Amen, à la fin de votre prière, puiſqu'il n'entend pas ce que vous dites? Il eſt vrai que votre prière eſt bonne; mais nul autre n'en eſt édifié. 6-9, 14-17.

§. 6. *Troiſième partie du zèle. Amour courageux de la vérité.*

IL y en a quelques-uns qui prêchent Jeſus-Chriſt par envie & par eſprit de diſpute, & d'autres qui le font avec de bonnes intentions; les uns le prêchent par amour, ſachant que j'ai été établi pour la défenſe de l'Evangile. D'autres le prêchent par un eſprit de contention, avec une intention qui n'eſt pas pure, croyant me cauſer un ſurcroît d'affliction dans mes liens. Mais qu'importe? Pourvu qu'en quelque manière que ce ſoit Jeſus-Chriſt ſoit annoncé, ſoit par occaſion, ſoit par un vrai zèle, *je* m'en réjouirai. 15-18. *Philip.* 1.

Sachant combien le Seigneur eſt redoutable, nous tâchons de perſuader les hommes *de notre innocence*; au reſte Dieu connoît qui nous ſommes: & je veux croire que nous ſommes auſſi connus de vous dans le ſecret de vos conſciences. 11. 2. *Cor.* 5.

Soyez fort & courageux dans le ſaint combat de la foi; travaillez à remporter le prix de la vie éternelle, à laquelle vous avez été appelé, ayant ſi excellemment confeſſé la foi en préſence de pluſieurs témoins. Je vous ordonne devant Dieu qui fait vivre tout ce qui vit, & devant Jeſus-Chriſt.... de garder les préceptes que *je* vous donne en vous conſervant ſans tache & ſans reproche *juſqu'à* l'avénement glorieux de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, que Dieu doit faire paroître en ſon temps.... 12-15½. 1. *Tim.* 6.

Je vous avertis de rallumer ce feu de la grâce de Dieu, que vous avez reçu par l'impoſition de mes mains. Car Dieu ne nous a pas donné un eſprit de timidité, mais un eſprit de courage, d'amour & de ſageſſe. Ne rougiſſez donc point de notre Seigneur que vous devez confeſſer, ni de moi qui ſuis ſon captif; mais ſouffrez avec moi pour l'Evangile ſelon la force *que vous recevrez* de Dieu. C'eſt ce qui m'a attiré les maux que *je* ſouffre; mais *je* n'en rougis point. Car je ſais qui eſt celui à qui j'ai confié mon dépôt; & je ſuis perſuadé qu'il eſt aſſez puiſſant pour me le garder juſqu'à ce grand *jour*. 6-8, 12. 2. *Tim.* 1.

Fortifiez-vous, ô mon fils, par la grâce qui eſt en Jeſus-Chriſt: faites-vous à la fatigue & au travail comme un ſoldat de Jeſus-Chriſt. Celui qui combat dans les *jeux* publics, n'eſt 2. *Tim.* 2.

Digitized by Google

couronné qu'après avoir combattu selon la loi des combats. Un Laboureur qui a bien travaillé, doit avoir la première part dans la récolte des fruits. Comprenez bien ce que je vous dis; car le Seigneur vous donnera l'intelligence en toutes choses: c'est pour lui que je souffre beaucoup de maux jusqu'à être dans les chaînes comme un scélérat, mais la parole de Dieu n'est point enchaînée. C'est une vérité très-assurée, que si nous mourons avec Jesus-Christ, nous vivrons aussi avec lui. Si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi avec lui. Si nous le renonçons, il nous renoncera aussi. Si nous lui sommes infidelles, il ne laissera pas de demeurer fidelle; car il ne peut pas se contredire soi-même. Donnez ces avertissemens, & prenez-en le Seigneur à témoin.... Mettez-vous en état de paroître devant Dieu comme un Ministre digne de son approbation, qui ne fait rien dont il ait sujet de rougir, & qui sait bien dispenser la parole de la vérité. 1, 3, 5-7, 9, 11-15.

Tit. 2. Mais pour vous, instruisez votre peuple d'une manière qui soit digne de la saine doctrine. 1.

1. *Cor.* 4. Tout ce qui est à désirer dans les dispensateurs, est qu'ils soient trouvés fidelles. 2.

Quatrième partie du zèle. Fermeté dans les traverses du ministère.

2. *Tim.* 3. Vous savez quelle est ma doctrine; quelle est ma manière de vie, quelle est la fin que je me propose; quelle est ma foi, ma tolérance, ma charité & ma patience: quelles ont été les persécutions & les afflictions qui me sont arrivées.... Mais les hommes méchans & les imposteurs se fortifieront de plus en plus dans le mal, séduisant les autres & étant séduits eux-mêmes. Quant à vous, demeurez ferme dans les choses que vous avez apprises & qui vous ont été confiées, sachant de qui vous les avez apprises. 10 14.

Ephes. 6. J'exerce la légation & l'ambassade de Jesus-Christ même dans les chaînes; & j'y prêche avec la liberté & la hardiesse que je dois. 20.

Coloss. 1. Je travaille sans me lasser, en combattant selon l'opération du Seigneur, par laquelle il agit puissamment en moi. 29.

Ephes. 3. C'est pourquoi je vous prie de ne point perdre courage, en me voyant souffrir tant de maux pour vous, puisque c'est-là votre gloire. 13.

Philip. 2. Je souhaite que vous sachiez, mes frères, que ce qui m'est arrivé a beaucoup servi au progrès de l'Evangile: en sorte que mes chaînes sont devenues célèbres dans toute la Cour de l'Empereur, & dans tous les autres lieux de Rome, pour la gloire de Jesus-Christ, & que plusieurs de nos frères en notre Seigneur rassurés par mes liens, ont eu plus de hardiesse pour annoncer sans crainte la parole de Dieu. 12-14.

2. *Cor.* 1. Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jesus-Christ, le Père des miséricordes & le Dieu de toute consolation: qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que nous puissions

Digitized by Google

auſſi nous-mêmes conſoler dans toutes ſortes d'épreuves ceux qui y ſont, en les exhortant comme Dieu nous exhorte lui-même : car à meſure que les ſouffrances de Jeſus-Chriſt s'augmentent en nous, nos conſolations croiſſent auſſi par Jeſus-Chriſt. Or ſoit que nous ſoyons affligés, c'eſt pour votre inſtruction & votre ſalut ; ſoit que nous ſoyons conſolés, c'eſt pour votre conſolation, ſoit que nous ſoyons exhortés, c'eſt pour votre exhortation & votre ſalut, qui s'opère dans la ſouffrance des mêmes maux que nous ſouffrons. 3-6.

Grâces ſoient rendues à Dieu qui nous fait toujours triom- 2. *Cor.* 2.
pher en Jeſus-Chriſt, & qui répand par nous en tous lieux l'odeur de la connoiſſance de ſon nom : car nous ſommes devant Dieu la bonne odeur de Jeſus-Chriſt, ſoit à l'égard de ceux qui ſe ſauvent, ſoit à l'égard de ceux qui ſe perdent : aux uns une odeur de mort qui les fait mourir, & aux autres une odeur de vie qui les fait vivre.... 14-16½.

Nous vivons dans l'honneur & dans l'ignominie ; dans la 2. *Cor.* 6.
mauvaiſe & la bonne réputation ; comme des ſéducteurs, quoique ſincères & véritables ; comme inconnus, quoique très-connus ; comme toujours mourans & vivans néanmoins ; comme châtiés, mais non juſqu'à être tués ; comme triſtes, & toujours dans la joie ; comme pauvres, & enrichiſſant pluſieurs ; comme n'ayant rien, & poſſédant tout. 8-10.

Qui nous ſéparera de l'amour de Jeſus-Chriſt ? Sera-ce l'affli- *Rom.* 8.
ction, ou les déplaiſirs, ou la perſécution, ou la faim, ou la nudité, ou les périls, ou le fer, ou la violence ? Selon qu'il eſt écrit : On nous égorge tous les jours pour l'amour de vous, Seigneur, on nous regarde comme des brebis deſtinées à la boucherie. Mais parmi tous ces maux nous demeurons victorieux par celui qui nous a aimés. 35-37.

§. 7. *Devoirs des Laïques envers les Prêtres.*

1. *Reſpecter & aimer les Prêtres, prier pour le ſuccès de leur miniſtère.*

NOus vous ſupplions, mes frères, de conſidérer ceux qui 1. *Theſſ.* 5.
travaillent parmi vous, qui vous gouvernent ſelon le Seigneur, & qui vous avertiſſent de votre devoir ; & d'avoir pour eux une charité particulière, à cauſe qu'ils travaillent pour votre ſalut. Conſervez toujours la paix avec eux. 12, 13.

Recevez ce Miniſtre avec toute ſorte de joie en notre Sei- *Philip.* 2.
gneur, & honorez-le. Car il s'eſt vu tout proche de la mort, pour avoir voulu ſervir à l'œuvre de Jeſus-Chriſt : expoſant ſa vie afin de ſuppléer par ſon aſſiſtance, à celle que vous ne pouviez me rendre vous-mêmes. 29, 30.

.... J'eſpère que vous reconnoîtrez juſqu'à la fin, comme 2. *Cor.* 1.
vous l'avez déjà reconnu en partie, que nous ſommes votre gloire, comme vous ſerez auſſi la nôtre au jour de notre Seigneur Jeſus-Chriſt. 13½, 14.

.... Ayez ſoin que ce digne Ouvrier n'ait rien à craindre 1. *Cor.* 16.

Digitized by Google

chez vous, parce qu'il travaille comme moi à l'œuvre du Seigneur. Que perſonne donc ne le mépriſe.... C'eſt pourquoi je vous prie d'avoir pour ces ſortes de perſonnes la déférence qui leur eſt due; & pour tous ceux qui contribuent comme eux par leur peine & par leur travail à l'œuvre de Dieu. 10-11½, 16.

Hebr. 13. Obéiſſez à vos conducteurs & demeurez ſoumis à leurs ordres, afin, qu'ainſi qu'ils veillent pour le bien de vos ames, comme en devant rendre compte, ils s'acquittent de ce devoir avec joie & non en gémiſſant : ce qui ne vous ſeroit pas avantageux. 17.

Philip. 2. Portez en vous la parole de vie, pour m'être un ſujet de gloire au jour de Jeſus-Chriſt, comme n'ayant pas couru en vain, ni travaillé en vain. 16.

Coloſſ. 4. Priez auſſi pour nous, afin que Dieu nous ouvre une porte pour prêcher ſa parole & pour annoncer le myſtère de Jeſus-Chriſt pour lequel je ſuis dans les liens, & afin que je prêche aux hommes en la manière que je le dois. 3, 4.

Philip. 1. Car je ſais que par vos prières & par l'aſſiſtance de l'Eſprit de Jeſus-Chriſt, cela ſervira à mon ſalut, ſelon l'attente & l'eſpérance où je ſuis que je ne ſerai confondu en rien, toujours plein de la même confiance que j'ai eu juſqu'ici. 19, 20½.

2. *Theſſ.* 3. Mes frères, priez pour nous, afin que la parole de Dieu ſe répande de plus en plus, & qu'elle ſoit en honneur & en gloire, ainſi qu'elle l'eſt parmi vous, & afin que Dieu nous garantiſſe des hommes déraiſonnables & méchans; car la foi n'eſt pas commune à tous. 1, 2.

Epheſ. 6. .... Employez-vous avec une vigilance & une perſévérance continuelle à prier pour tous les Saints; & pour moi auſſi, afin que Dieu m'ouvrant la bouche, me donne des paroles pour annoncer librement le miniſtère de l'Evangile. 18½, 19.

1. *Tim.* 5. Ne recevez point d'accuſation contre un Prêtre, que ſur la dépoſition de deux ou trois témoins. 19.

2. *Leur fournir leur ſubſiſtance.*

1. *Cor.* 9. Qui eſt-ce qui va à la guerre à ſes dépens? Qui eſt-ce qui plante une vigne & ne mange point de ſon fruit? Ou qui eſt le Paſteur qui ne ſe nourrit pas du lait du troupeau? Parler ainſi, eſt-ce parler le langage humain? La Loi même ne le dit-elle pas? Car il eſt écrit dans la Loi de Moyſe : Vous ne tiendrez point la bouche au bœuf qui foule les grains. Or Dieu ſe met-il en peine de ce qui regarde les bœufs? Et n'eſt-ce pas plutôt pour nous-mêmes qu'il a fait cette ordonnance? Oui ſans doute, c'eſt pour nous que cela a été écrit. En effet, celui qui labour, doit labourer avec eſpérance de participer aux fruits de la terre, & auſſi celui qui bat le grain, doit le faire avec eſpérance d'y avoir part. Si donc nous avons ſemé parmi vous des biens ſpirituels, eſt-ce une grande choſe que nous recueillons un peu de vos biens temporels? Ne ſavez-vous pas que les Miniſtres

Digitized by Google

du Temple mangent de ce qui eſt offert dans le Temple, & que les Miniſtres de l'Autel ont part à ce qui s'offre ſur l'Autel? Auſſi le Seigneur a-t-il ordonné que ceux qui annoncent l'Evangile, vivent de l'Evangile. 7-11, 13, 14.

Que celui que l'on inſtruit dans les choſes de la foi, aſſiſte de ſes biens en toute manière celui qui l'inſtruit. 6. *Gal.* 6.

Que les Prêtres qui gouvernent bien, ſoient doublement honorés, principalement ceux qui travaillent à la prédication & à l'inſtruction. Car l'Ecriture dit: Vous ne lierez point la bouche au bœuf qui foule le grain. Elle dit encore: L'ouvrier mérite ſon ſalaire. 17, 18. 1. *Tim.* 5.

Que nos frères apprennent à être les premiers à pratiquer les bonnes œuvres, lorſque la néceſſité le demande, afin qu'ils ne ſoient point ſans fruit. 14. *Tit.* 3.

Mon bien-aimé, vous faites une bonne œuvre d'avoir un ſoin charitable pour les frères, & particulièrement pour les étrangers: leſquels ont rendu témoignage à votre charité en préſence de l'Egliſe; & vous ferez bien de les faire conduire & aſſiſter en leurs voyages d'une manière digne de Dieu. Car c'eſt pour ſon nom qu'ils ſe ſont retirés d'avec les Gentils, ſans rien emporter avec eux. Nous ſommes donc obligés de traiter favorablement ces ſortes de perſonnes, pour travailler avec eux à l'avancement de la vérité. 5-8. 3. *Joan.*

3. *Ne point s'attacher à ſes Paſteurs ou Directeurs avec un eſprit de partialité.*

Je vous conjure, mes frères, par le nom de Jeſus-Chriſt notre Seigneur, d'avoir tous un même langage & de ne point ſouffrir parmi vous de diviſions, ni de ſchiſmes; mais d'être tous unis enſemble dans un même eſprit & dans un même ſentiment. Car j'ai été averti, mes frères, par ceux de la maiſon de Chloé, qu'il y a des conteſtations parmi vous. Ce que je veux dire, eſt que chacun de vous prend parti, en diſant: Pour moi je ſuis à Paul; & moi je ſuis à Apollon; & moi je ſuis à Cephas, & moi je ſuis à Jeſus-Chriſt. Jeſus-Chriſt donc eſt-il diviſé? Eſt-ce Paul qui a été crucifié pour vous? Où avez-vous été baptiſés au nom de Paul? Je rends grâces à Dieu de ce que je n'ai baptiſé aucun de vous, ſinon Criſpe & Caïus, afin que perſonne ne diſe que vous avez été baptiſés en mon nom. J'ai encore baptiſé ceux de la famille de Stephanas, & je ne ſache point en avoir baptiſé d'autres. 10-16. 1. *Cor.* 1.

S'il y a parmi vous des jalouſies & des diſputes, n'eſt-il pas viſible que vous êtes charnels, & que vous vous conduiſez ſelon le *vieil* homme? Et lorſque l'un dit: Je ſuis à Paul, & l'autre: Je ſuis à Apollon; n'êtes-vous pas encore charnels? Qu'eſt-ce donc que Paul, & qu'eſt-ce qu'Apollon? Ce ſont les Miniſtres de celui en qui vous avez cru: & chacun ſelon le don qu'il a reçu du Seigneur. C'eſt moi qui ai planté, c'eſt Apollon qui a arroſé; mais c'eſt Dieu qui a donné l'accroiſſement: & celui 1. *Cor.* 3.

Digitized by Google

qui plante, & celui qui arroſe ne ſont qu'une même choſe... 3-6, 8½.

1.*Cor.*4. Au reſte, mes frères, *j'*ai propoſé ces choſes ſous mon nom & ſous celui d'Apollon, à cauſe de vous; afin que vous appreniez par notre exemple, à n'avoir pas d'autres ſentimens de nous, que ceux que *je* viens de marquer, & que nul pour s'attacher à quelqu'un ne s'enfle de vanité contre un autre. 6.

1.*Cor.*7. Vous avez été achetés d'un grand prix, ne vous rendez pas eſclaves des hommes. 23.

2.*Cor.*5. Nous ne connoiſſons plus perſonne ſelon la chair; & ſi nous avons connu Jeſus-Chriſt ſelon la chair, nous ne le connoiſſons plus maintenant de cette ſorte. 16.

2.*Cor.*10. Jugez au moins des choſes ſelon les apparences; ſi quelqu'un ſe perſuade en lui-même qu'il eſt à Jeſus-Chriſt, il doit auſſi ſonger que nous ſommes à Jeſus-Chriſt auſſi-bien que lui. Car quand *j'*aurois voulu me glorifier un peu davantage de la puiſſance que le Seigneur m'a donnée pour votre édification & non pour votre deſtruction, je n'aurois pas ſujet d'en rougir. Mais afin qu'on ne penſe pas que j'agiſſe comme un homme qui veut vous effrayer par ſes Lettres: (car les Lettres de Paul, dit-on, ſont pleines de menaces & de force; mais lorſqu'il eſt préſent, il eſt foible & ſon langage eſt mépriſable). Que celui qui parle ainſi, ſache qu'étant préſens, nous ſommes tels par nos actions que par nos Lettres étant abſens. Nous n'oſerions pas nous mettre au rang de quelques-uns qui ſe relevent eux-mêmes, ni nous comparer à eux; mais nous ne nous meſurons que ſur ce que nous ſommes réellement en nous; nous ne nous comparons qu'avec nous-mêmes. Quant à nous, nous ne nous glorifions pas au-delà des bornes; mais nous nous renfermons dans celles que Dieu nous a preſcrites, qui ont été de parvenir juſqu'à vous. Non, nous ne nous étendons pas au-delà de ce que nous devons, comme ſi nous n'étions pas parvenus juſqu'à vous, puiſque nous y ſommes parvenus, en vous prêchant l'Evangile de Jeſus-Chriſt. Nous ne nous glorifions point outre meſure, en nous attribuant les travaux des autres: mais nous eſpérons que votre foi s'augmentant en vous, nous nous étendrons bien plus loin ſans ſortir de nos bornes: & que nous porterons l'Evangile en des pays plus éloignés que les vôtres, ſans entreprendre ſur le partage des autres, nous glorifiant des fruits qu'il aura commencé à y produire. Que celui donc qui ſe glorifie, ſe glorifie dans le Seigneur. 7-17.

2.*Cor.*11. Si celui qui vous vient prêcher, vous annonçoit un autre Chriſt que celui que nous vous avons annoncé: ou s'il vous faiſoit recevoir un autre Eſprit que celui que vous avez reçu: ou s'il vous prêchoit un autre Evangile que celui que vous avez embraſſé, vous auriez raiſon de ſouffrir *la domination qu'on exerce ſur vous.* 4.

2.*Cor.*13. Ce que nous demandons à Dieu, eſt que vous ne commettiez aucun mal, & non pas que nous ſoyons en honneur; mais

Digitized by Google

que vous faſſiez ce qui eſt de votre devoir, quand même nous devrions être mis au rebut. 7.

CHAPITRE VII.

Images abrégées de la vie chrétienne, dans le tableau de la primitive Egliſe.

§. 1. *Vertus & ſainteté des premiers Chrétiens.*

PREMIEREMENT je rends grâces à mon Dieu pour vous tous par Jeſus-Chriſt, de ce qu'on parle de votre foi dans tout le monde. 8. *Rom.* 1.

Pour moi, mes frères, je ſuis perſuadé que vous êtes pleins de charité; que vous êtes remplis de toutes ſortes de connoiſſances, & capables de vous inſtruire les uns les autres. 14. *Rom.* 15.

Que la grâce & la paix ſoient avec vous de la part de Dieu notre Père, & de notre Seigneur Jeſus-Chriſt. Nous rendons grâces à Dieu qui eſt le Père de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, & nous le prions ſans ceſſe pour vous: depuis que nous avons appris quelle eſt votre foi en Jeſus-Chriſt, & votre charité envers tous les Saints: dans l'eſpérance des biens qui vous ſont réſervés dans le Ciel, & dont vous avez déjà eu connoiſſance par les paroles de la vérité de l'Evangile, qui eſt parvenu juſqu'à vous, ainſi que dans tout le monde, où il fructifie & croît, comme il a fait parmi vous: depuis le jour que vous avez entendu parler de la grâce de Dieu, & que vous en avez eu une véritable connoiſſance, par les inſtructions que vous en avez reçues de notre cher Epaphras, ſerviteur du même Maître, qui eſt pour vous un fidelle Miniſtre de Jeſus-Chriſt, & qui nous a auſſi appris votre charité toute ſpirituelle. 3-8. *Coloſſ.* 1.

Que la grâce & la paix ſoient avec vous; nous rendons grâces à Dieu ſans ceſſe pour vous tous, ſans manquer jamais de nous ſouvenir de vous dans nos prières: nous rappelant devant Dieu & notre Père, les œuvres de votre foi, votre travail, votre charité, & la fermeté de l'eſpérance que vous avez en notre Seigneur Jeſus-Chriſt. Car nous ſavons, mes frères, chéris de Dieu, quelle eſt votre élection. Auſſi êtes-vous devenus nos imitateurs & les imitateurs du Seigneur; ayant reçu la parole au milieu de pluſieurs afflictions avec la joie du Saint-Eſprit. De ſorte que vous avez ſervi de modèle à tous ceux qui ont reçu la foi dans la Macédoine & dans l'Achaïe. En effet, c'eſt de chez vous que la parole du Seigneur s'eſt répandue avec éclat, non-ſeulement dans la Macédoine & dans l'Achaïe: mais votre foi en Dieu eſt devenue ſi célèbre par-tout, qu'il n'eſt pas néceſſaire que nous en parlions. Puiſque quand on parle de nous, on raconte quel a été le ſuccès de notre arrivée chez vous, & comment vous vous êtes convertis du culte des idoles, 1. *Theſſ.* 1.

Digitized by Google

pour servir le Dieu vivant & véritable, & pour attendre du Ciel son Fils Jesus, qu'il a ressuscité d'entre les morts, & qui nous a délivrés de la colère à venir. 2-4, 6-10.

1. *Thess.* 2. Vous êtes devenus les imitateurs des Eglises de Dieu, qui ont embrassé la foi de Jesus-Christ dans la Judée, ayant souffert les mêmes persécutions de la part de vos concitoyens, que ces Eglises ont souffertes de la part des Juifs. 14.

2. *Thess.* 1. Nous devons, mes frères, rendre à Dieu pour vous de continuelles actions de grâces, comme il est juste, de ce que votre foi s'augmente de plus en plus, & que la charité que vous avez les uns pour les autres est abondante : de sorte que nous nous glorifions nous-mêmes à votre sujet dans les Eglises de Dieu, par rapport à votre patience & à votre foi dans toutes les persécutions que vous avez souffertes. 3, 4½.

Philem. Je rends grâces à mon Dieu, me souvenant sans cesse de vous dans mes prières, apprenant quelle est votre foi envers le Seigneur Jesus, & votre charité envers tous les Saints : & de quelle sorte la libéralité qui naît de votre foi, éclate aux yeux de tout le monde, se faisant connoître par tant de bonnes œuvres, qui se pratiquent dans votre maison pour l'amour de Jesus-Christ. Car votre charité, mon cher frère, nous a comblés de joie & de consolation, voyant que les cœurs des Saints ont reçu tant de soulagement de votre bonté. 4-7.

3. *Joan.* Je me suis fort réjoui lorsque les Frères qui sont venus, ont rendu témoignage à votre piété sincère & à la vie que vous menez selon la vérité. 3.

§. 2. *Grande charité des premiers Fidelles. Aumône. Les Apôtres en font tout occupés.*

2. *Cor.* 8. OR je veux, mes frères, vous faire connoître la grâce que Dieu a faite aux Eglises de Macédoine. C'est que leur joie a été surabondante au milieu des grandes afflictions qui leur sont arrivées, & que leur extrême pauvreté a répandu avec abondance les richesses de leur sincère libéralité : car je leur rends ce témoignage, ils ont donné très-volontairement selon leur pouvoir & même au-delà de leur pouvoir : nous priant avec instance de recevoir leur charité & de leur faire avoir part aux services qu'on rend aux Saints : & ils n'ont pas fait en cela seulement, ce que nous avions espéré d'eux ; mais ils se sont donnés eux-mêmes, premièrement au Seigneur, puis à nous par la volonté de Dieu. C'est ce qui nous a porté à prier Tite d'achever comme il a commencé, de vous rendre parfaits en cette grâce. 1-6.

2. *Cor.* 8. Je rends grâces à Dieu de ce qu'il a mis dans le cœur de Tite, le même zèle que j'ai pour vous : car non-seulement il a bien reçu la prière que je lui ai faite ; mais s'y étant porté encore avec plus d'affection par lui-même, il est parti de son propre mouvement pour vous aller voir. Nous avons envoyé aussi avec lui un de nos frères, qui est devenu célèbre par l'Evangile dans

Digitized by Google

toutes les Eglises, & qui de plus a été choisi par les Eglises pour nous accompagner dans nos voyages, & prendre part au soin que nous avons de procurer cette assistance à nos frères pour la gloire du Seigneur, & pour seconder votre bonne volonté : & notre dessein en cela a été d'éviter que personne ne nous puisse rien reprocher sur le sujet de cette aumône abondante dont nous sommes les dispensateurs : car nous tâchons de faire le bien avec tant de circonspection, qu'il soit approuvé non-seulement de Dieu, mais aussi des hommes. Nous avons envoyé encore avec eux un frère que nous avons reconnu zélé & très-vigilant en plusieurs rencontres, & qui l'est encore beaucoup plus en celle-ci : & nous avons grande confiance que vous les recevrez bien : & que vous traiterez de même Tite, qui est uni avec moi & qui travaille comme moi pour votre salut; & nos autres Frères qui sont les Apôtres des Eglises & la gloire de Jesus-Christ : donnez-leur donc devant les Eglises des preuves de votre charité, & faites voir que c'est avec sujet que nous nous sommes loués de vous. 16-24.

Il seroit superflu que je vous écrivisse encore touchant cette aumône qui se prépare pour les Saints : car je sais avec quelle affection vous vous y portez; & c'est de quoi je me glorifie auprès des Macédoniens, en leur disant que l'Achaïe étoit prête dès l'année passée : & votre exemple a excité le même zèle dans l'esprit de plusieurs. C'est pourquoi j'ai envoyé mes frères vers vous, afin que ce ne soit pas en vain que je me sois loué de vous en ce point, & que vous soyez prêts, comme je l'ai dit : de peur que si les Macédoniens qui viendroient avec moi, trouvoient que vous n'eussiez rien préparé, ce ne fût un sujet de confusion pour nous, pour ne pas dire pour vous-mêmes. 1-4. 2. *Cor.* 9.

Maintenant je m'en vais à Jérusalem porter aux Saints quelques aumônes : car les Eglises de Macédoine & d'Achaïe, ont résolu de faire quelque part de leurs biens à ceux d'entre les Saints de Jérusalem, qui sont pauvres : & ils s'y sont portés d'eux-mêmes, parce qu'en effet ils leur sont redevables. Car si les Gentils ont participé aux richesses des Juifs, ils doivent aussi leur faire part de leurs biens temporels. Lors donc que je me serai acquitté de ce devoir, & que je leur aurai distribué cette aumône, je passerai par vos quartiers en m'en allant en Espagne. 25-28. *Rom.* 15.

Les Apôtres nous recommandèrent seulement de nous ressouvenir des pauvres, & c'est ce que j'ai eu grand soin de faire. 10. *Galat.* 2.

Quant aux aumônes qu'on recueille pour les Saints, faites la même chose que j'ai ordonné aux Eglises de Galatie. Que chacun de vous mette à part le premier jour de la semaine ce qu'il voudra, l'amassant peu à peu selon sa bonne volonté, afin qu'on n'attende pas à mon arrivée à recueillir les aumônes. Et lorsque je serai arrivé, j'enverrai ceux que vous m'aurez marqué par vos Lettres, porter vos charités à Jérusalem. Que 1. *Cor.* 16.

Digitized by Google

ſi la choſe mérite que j'y aille moi-même, ils viendront avec moi. Je me réjouis de l'arrivée de Stephanas, de Fortunat & d'Achaïque : parce qu'ils ont ſuppléé à ce que vous n'étiez pas à portée de faire par vous-mêmes : car ils ont conſolé mon eſprit auſſi-bien que le vôtre : honorez donc de telles perſonnes. 1-4, 17, 18.

§. 3. *Union tendre des premiers Chrétiens. Civilité ſainte.*

1. *Theſſ.* 4. POUR ce qui eſt de la charité fraternelle, vous n'avez pas beſoin que je vous en corrige, puiſque vous-mêmes avez appris de Dieu à vous aimer les uns les autres. Auſſi le faites-vous à l'égard de tous les frères qui ſont dans la Macédoine.... 9, 10½.

Rom. 16. Saluez-vous les uns les autres par un ſaint baiſer. Toutes les Egliſes de Jeſus-Chriſt vous ſaluent.... Que la grâce de notre Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit avec vous. 16, 20½.

2. *Cor.* 16. Tous les frères vous ſaluent. Saluez-vous les uns les autres par un ſaint baiſer. J'ai pour vous tous une charité ſincère en Jeſus-Chriſt. Amen. 20, 24.

2. *Cor.* 13. Saluez-vous les uns les autres par le ſaint baiſer. Tous les Saints vous ſaluent. 12.

Epheſ. 6. Que Dieu le Père & le Seigneur Jeſus-Chriſt donne à nos frères la paix & la charité avec la foi. Que la grâce ſoit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jeſus-Chriſt d'un amour pur & incorruptible. Amen. 23, 24.

Philip. 4. Les frères qui ſont avec moi vous ſaluent. Tous les Saints vous ſaluent, mais principalement ceux qui ſont dans la maiſon de Céſar. 22.

Coloſſ. 4. Je vous ſalue de ma propre main, moi Paul. Souvenez-vous de mes liens. La grâce ſoit avec vous. Amen. 18.

2. *Theſſ.* 3. La grâce de notre Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit avec vous tous. Amen. 18.

Tit. 3. Tous ceux qui ſont avec moi vous ſaluent, ſaluez ceux qui nous aiment ſelon la foi. La grâce de Dieu ſoit avec vous tous. Amen. 15.

Hebr. 13. Je vous ſupplie, mes frères, d'agréer ce que je vous ai dit pour vous conſoler, ne vous ayant écrit qu'en peu de mots : ſachez que notre frère Timothée eſt en liberté ; & s'il vient bientôt, je vous irai voir avec lui. Saluez de ma part tous ceux qui vous conduiſent & tous les Saints. Nos frères d'Italie vous ſaluent. Que la grâce ſoit avec vous tous. Amen. 22-25.

1. *Pet.* 5. L'Egliſe qui eſt dans Babylone & qui eſt élue comme vous, & mon fils Marc vous ſaluent. Saluez-vous l'un l'autre par un ſaint baiſer. Que la paix ſoit avec vous tous qui êtes en Jeſus-Chriſt. Amen. 13, 14.

2. *Joan.* Quoique j'euſſe pluſieurs choſes à vous écrire, je n'ai pas voulu le faire ſur le papier & avec de l'encre, eſpérant vous aller voir & vous parler de vive voix, afin que votre joie

Digitized by Google

ſoit pleine & parfaite. Les enfans de votre ſœur Electe vous ſaluent. 12, 13.

Mon bien-aimé, je prie Dieu que tout ſoit chez vous en auſſi bon état pour ce qui regarde vos affaires & votre ſanté, que je ſais qu'il y eſt pour ce qui regarde votre ame. J'avois pluſieurs choſes à vous écrire, mais je ne veux point vous écrire avec une plume & de l'encre, parce que j'eſpère de vous voir bientôt, & de nous entretenir l'un l'autre de vive voix. La paix ſoit avec vous. Nos amis d'ici vous ſaluent. Saluez nos amis de ma part chacun en particulier. 2, 13-14. 3. Joan.

§. 4. *Liſte de pluſieurs Chrétiens illuſtres de la primitive Egliſe.*

JE vous recommande notre ſœur Phebé Diaconiſſe de l'Egliſe qui eſt au port de Cenchrée; afin que vous la receviez au nom du Seigneur, comme on doit recevoir les Saints, & que vous l'aſſiſtiez dans toutes les choſes où elle pourroit avoir beſoin de vous, car elle en a aſſiſté elle-même pluſieurs & moi en particulier. Saluez de ma part Priſque & Aquilas qui ont travaillé avec moi pour le ſervice de Jeſus-Chriſt; qui ont expoſé leur tête pour me ſauver la vie, & à qui je ne ſuis pas le ſeul qui ſoit obligé, mais encore toutes les Egliſes des Gentils. Saluez auſſi de ma part l'Egliſe qui eſt dans leur maiſon. Saluez mon cher Epenete qui a été les prémices des Chrétiens de l'Aſie. Saluez Marie, qui a beaucoup travaillé pour vous. Saluez Andronique & Junie mes parens, qui ont été compagnons de mes liens, qui ſont conſidérables entre les Apôtres, & qui ont embraſſé la foi de Jeſus-Chriſt avec moi. Saluez Amplias que j'aime particulièrement en notre Seigneur. Saluez Urbain qui a travaillé avec moi pour le ſervice de Jeſus Chriſt & mon cher Stachys. Saluez Apelles qui eſt un fidelle ſerviteur de Jeſus-Chriſt. Saluez ceux qui ſont de la famille d'Ariſtobule. Saluez Herodion mon couſin. Saluez ceux de la maiſon de Narciſſe, qui ſont au Seigneur. Saluez Triphene & Triphoſe, leſquelles travaillent pour le ſervice du Seigneur. Saluez notre cher Perſide, qui a auſſi beaucoup travaillé pour le ſervice du Seigneur. Saluez Rufus qui eſt un élu du Seigneur; & ſa mère que je regarde comme la mienne. Saluez Aſyncrite, Phlegon, Hermas, Patrope, Hermes, & nos frères qui ſont avec eux. Saluez Philologue & Julie, Nerée & ſa ſœur & Olympiade & tous les Saints qui ſont avec eux. Timothée qui eſt le compagnon de mes travaux vous ſalue: comme auſſi Lucius & Jaſon, & Soſipatre qui ſont mes parens. Je vous ſalue au nom du Seigneur moi Tertius qui ai écrit cette Lettre. Caïus qui eſt mon hôte & celui de toute l'Egliſe vous ſalue. Eraſte Tréſorier de la Ville vous ſalue & notre frère Quartus. 1-15, 21-23. Rom. 16.

Vous connoiſſez, mes frères, la famille de Stephanas, de Fortunat & d'Achaïque. Vous ſavez qu'ils ſont les prémices de l'Achaïe, & qu'ils ſe ſont dévoués au ſervice des Saints. 1. Cor. 16.

Digitized by Google

Les Eglises d'Asie vous saluent. Aquilas & Priscile (chez qui je demeure) & l'Eglise qui est dans leur maison, vous saluent avec beaucoup d'affection en notre Seigneur. 15, 19.

Ephes. 6. Quant à ce qui regarde l'état où je suis & ce que je fais,
Idem. Tychique notre cher frère & fidelle ministre du Seigneur,
Coloss. 4. vous apprendra toutes choses. C'est pour cela même que je
v. 7. 8. l'ai envoyé vers vous, afin que vous sachiez ce qui se passe à notre égard, & qu'il console vos cœurs. 21, 22.

Philip. 2. Je prie Évodie & je conjure Syntyche d'être dans les mêmes sentimens dans le Seigneur. Je vous prie aussi vous, le fidelle compagnon de mes travaux, d'assister celles qui ont travaillé avec moi dans l'Evangile avec Clément & avec les autres, qui m'ont aidé dans mon ministère, dont les noms sont dans le Livre de vie. 2, 3.

Coloss. 4. J'envoie aussi Onesime, mon cher & fidelle frère qui est de votre pays. Vous saurez par eux tout ce qui se passe ici. Aristarque qui est prisonnier avec moi vous salue, & Marc, cousin de Barnabé, sur le sujet duquel on vous a écrit. S'il vient chez vous recevez-le bien. Jesus, aussi, appelé le Juste, vous salue. Ils sont du nombre des fidelles circoncis. Ce sont les seuls maintenant qui travaillent avec moi pour avancer le Royaume de Dieu, & qui ont été ma consolation. Epaphras qui est de votre Ville vous salue. C'est un serviteur de Jesus-Christ qui combat sans cesse pour vous dans ses prières, afin que vous demeuriez fermes & parfaits, & que vous accomplissiez pleinement tout ce que Dieu demande de vous. Car je puis lui rendre ce témoignage, qu'il a un grand zèle pour vous & pour ceux de Laodicée & de Hierapolis. Luc Médecin, notre cher frère, & Demas, vous saluent. Saluez de ma part nos frères de Laodicée & Nymphas, & l'Eglise qui est dans sa maison. Dites à Archipe ce mot de ma part : Considérez bien le ministère que vous avez recu du Seigneur, afin d'en remplir tous les devoirs. 9-15, 17.

2. Tim. 1. Paul Apôtre de Jesus-Christ par la volonté de Dieu, selon la promesse de la vie que nous avons en Jesus-Christ. A Timothée mon fils bien-aimé. Dieu le Père & Jesus-Christ notre Seigneur vous donnent la grâce, la miséricorde & la paix. Dans le souvenir que j'ai de cette foi sincère qui est en vous, qu'a eu premièrement Loïde votre ayeule, & Eunice votre mère, & que je suis aussi très-persuadé que vous avez. Que Dieu répande sa miséricorde sur la famille d'Onesiphore, parce qu'il m'a souvent soulagé, & qu'il n'a point rougi de mes chaînes: mais qu'étant à Rome il m'a cherché avec grand soin, & il m'a trouvé. Que le Seigneur lui fasse la grâce de trouver miséricorde devant lui en ce dernier jour ; car vous savez mieux que personne combien d'assistances il m'a rendu à Ephèse. 1, 5, 16-18.

2. Tim. 4. .... Tâchez de me venir trouver au plutôt : car Demas m'a abandonné, s'étant laissé emporter à l'amour du siècle, & il

Digitized by Google

s'en eſt allé à Theſſalonique, Creſcens en Galatie, Tite en Dalmatie. Luc eſt ſeul avec moi. Prenez Marc avec vous & amenez-le : car il me peut beaucoup ſervir pour le miniſtère de l'Evangile. J'ai envoyé auſſi Tychique à Ephèſe. Apportez-moi en venant le manteau que j'ai laiſſé à Troade chez Carpus, & mes livres, & ſur-tout mes papiers. Saluez Priſque & Aquilas & la famille d'Oneſiphore. Eraſte eſt demeuré à Corinthe. J'ai laiſſé Trophime malade à Milet. Tâchez de venir avant l'hiver. Eubule, Pudens, Lin, Claudie & tous les frères vous ſaluent. $8\frac{1}{2}13$, 19-21.

Après que je vous aurai envoyé Artemas ou Tychique, *Tit.* 3. venez ſans délai me trouver à Nicopolis : parce que j'ai réſolu d'y paſſer l'hiver. Faites partir avant vous Zénes le Docteur de la Loi, & Apollon ; & ayez ſoin qu'il ne leur manque rien. 12, 13.

Paul priſonnier de Jeſus-Chriſt & Timothée ſon frère, à *Philem.* notre très-cher Philemon notre coopérateur : & à notre chère ſœur Appie & à Archippe le compagnon de nos combats.... Epaphras qui eſt comme moi priſonnier de Jeſus-Chriſt, vous ſalue, avec Marc, Ariſtarque, Demas & Luc qui ſont mes aides & mes compagnons. 1, $2\frac{1}{2}$, 23, 24.

Je vous ai écrit, ce me ſemble, aſſez brièvement, par notre *1. Pet.* 5. cher & fidelle frère Silvain, vous déclarant & vous proteſtant que la vraie grâce de Dieu eſt celle en laquelle vous demeurez fermes. 12.

Tout le monde rend un témoignage avantageux à Deme- *3. Joan.* trius, & la vérité même le lui rend. Nous le lui rendons auſſi nous-mêmes & vous ſavez que notre témoignage eſt véritable. 12.

§. 5. *Sages Règlemens de Diſcipline pour la primitive Egliſe.*

1. *Pour les Aſſemblées du peuple fidelle.*

JE vous avoue que je ne puis louer les aſſemblées que vous *1. Cor.* 11. tenez, & qui vous nuiſent plutôt qu'elles ne vous ſont utiles. Lors donc que vous vous aſſemblez comme vous faites, ce n'eſt plus manger la Cène du Seigneur : car chacun y mange ſon ſouper particulier ſans attendre les autres. Et ainſi les uns n'ont rien à manger, pendant que les autres le ſont avec excès. N'avez-vous pas vos maiſons pour y boire & manger ? Ou mépriſez-vous l'Egliſe de Dieu ? Et voulez-vous faire honte à ceux qui ſont pauvres ? Que vous dirai-je ſur cela ? Vous en louerai-je ? Non certes, je ne vous en loue point. C'eſt pourquoi, mes frères, lorſque vous vous aſſemblez pour manger, attendez-vous les uns les autres. Si quelqu'un eſt preſſé de manger, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous aſſembliez pas à votre condamnation.... 17, 20-22, 33, $34\frac{1}{2}$.

Je veux que les hommes prient en tout lieu, élèvent des *1. Tim.* 2. mains pures, ſans colère & ſans conteſtation. Que les femmes ſe tiennent en ſilence & dans une entière ſoumiſſion lorſqu'on

Digitized by Google

les instruit. Je ne permets point aux femmes d'enseigner, ni de prendre autorité sur leurs maris ; mais je leur ordonne de demeurer dans le silence. Car Adam a été formé le premier & Eve ensuite : & Adam n'a pas été séduit ; mais c'est la femme qui ayant été séduite est tombée dans la désobéissance. 8, 11-14.

1.Cor.14. Que les femmes se taisent dans les Eglises, parce qu'il ne leur est pas permis d'y parler ; mais elles doivent être soumises, selon que la Loi l'ordonne. Que si elles veulent s'instruire de quelque chose, qu'elles le demandent à leurs maris, lorsqu'elles seront dans leurs maisons ; car il est honteux aux femmes de parler dans l'Eglise. 34, 35.

2. *Sur les dons miraculeux & l'usage qu'on en doit faire.*

2.Cor.12. Tous sont-ils Apôtres ? Tous sont-ils Prophètes ? Tous sont-ils Docteurs ? Tous font-ils des miracles ? Tous ont-ils le don de guérir les malades ? Tous parlent-ils diverses langues ? Tous savent-ils les interpréter ? Parmi tous ces dons, recherchez avec ardeur ceux qui sont les meilleurs ; mais je m'en vais vous montrer encore une voie plus excellente. 29-31.

1.Cor.13. La charité ne finira jamais : les Prophéties s'anéantiront ; les langues cesseront, & la science sera abolie. 8.

1.Cor.14. Recherchez avec ardeur la charité ; désirez les dons spirituels & sur-tout celui de prophétiser : car celui qui parle une langue inconnue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, puisque personne ne l'entend, & qu'il parle en esprit des choses cachées : mais celui qui prophétise, parle aux hommes pour les édifier, les exhorter & les consoler. Celui qui parle une langue inconnue, s'édifie lui-même, au lieu que celui qui prophétise édifie l'Eglise. Je vous souhaite à tous le don des langues, mais encore plus celui de prophétiser, parce que celui qui prophétise est préférable à celui qui parle une langue inconnue, si ce n'est qu'il interprète ce qu'il dit, afin que l'Eglise en soit édifiée. En effet, parmi tant de différentes espèces de langues, qu'il y a dans le monde, il n'y a pas de peuple qui n'ait la sienne. Si donc j'ignore ce que signifient les paroles, je serai barbare à celui à qui je parle ; & celui qui me parle sera barbare pour moi. Ainsi puisque vous souhaitez avec tant d'ardeur les dons spirituels, désirez d'en être remplis pour l'édification de l'Eglise ; c'est pourquoi que celui qui parle une langue inconnue, demande le don de l'interpréter. Je loue mon Dieu de ce que je parle toutes les langues que vous parlez : mais j'aimerois mieux ne dire dans l'Eglise que cinq paroles dont j'aurois l'intelligence, pour en instruire aussi les autres, que d'en dire dix mille en une langue inconnue. Il est dit dans l'Ecriture : Je parlerai à ces peuples en des langues étrangères & inconnues, & après cela même ils ne m'écouteront point, dit le Seigneur. 1-5, 10-13, 18, 19, 21.

Ainsi la diversité des langues est un signe non pour les fidèles,

Digitized by Google

les, mais pour les infidelles ; & le don de prophétie au contraire n'eſt pas pour les infidelles, mais pour les fidelles. Que ſi toute une Egliſe étant aſſemblée en un lieu, tous parlent diverſes langues, & que des ignorans ou que des infidelles entrent dans cette aſſemblée, ne diront-ils pas que vous êtes des inſenſés ? Mais ſi tous prophétiſent, & qu'un infidelle ou un ignorant entre dans votre aſſemblée, tous le convainquent, tous le jugent. Le ſecret de ſon cœur eſt découvert ; de ſorte que ſe proſternant le viſage contre terre, il adorera Dieu, rendant témoignage que Dieu eſt véritablement parmi vous. Que faut-il donc, mes frères, que vous faſſiez ? Quand vous vous aſſemblez, ſi quelqu'un de vous eſt inſpiré de compoſer un Pſeaume, ou de donner une inſtruction, ou de manifeſter une révélation, ou de parler une langue, ou de l'interpréter, que tout ſe faſſe pour l'édification. S'il y en a qui ayent le don des langues, qu'ils ne parlent que deux ou trois au plus & l'un après l'autre ; & qu'il y ait quelqu'un qui interprète ce qu'ils auront dit. Que s'il n'y a point d'interprète, que celui qui a ce don ſe taiſe dans l'Egliſe, qu'il ne parle qu'à ſoi-même & à Dieu. Pour ce qui eſt des Prophètes, que deux ou trois ſeulement parlent, & que les autres jugent. Que s'il ſe fait quelque révélation à un autre de ceux qui ſont aſſis parmi vous, que le premier ceſſe de parler : car vous pouvez tous prophétiſer l'un après l'autre ; afin que tous apprennent & que tous ſoient exhortés. Pour conclure donc, mes frères, déſirez ſur-tout le don de prophétie, & n'empêchez pas l'uſage du don des langues. 22-31, 39.

Ne mépriſez point les Prophéties. 20. 1. *Theſſ.* 5.

3. *Sur les Idololythes.*

Quant aux viandes qui ont été immolées aux idoles, nous ſavons bien que nous ſommes tous aſſez éclairés ſur ce ſujet.... Nous ſavons que l'idole n'eſt rien dans le monde, & qu'il n'y a point d'autre Dieu que le ſeul Dieu. 1 ½, 4. 1. *Cor.* 8.

Conſidérez les Iſraélites ſelon la chair ; ceux d'entr'eux qui mangent des victimes, ne participent-ils point à l'Autel ? Quoi donc ? Eſt-ce à dire que ce qui a été immolé aux Idoles ſoit quelque choſe, ou que l'Idole ſoit quelque choſe ? Non. Mais je dis que ce que les Payens immolent, ils l'immolent aux Démons, & non pas à Dieu. Or je déſire que vous n'ayez aucune ſociété avec les Démons.... Mangez de tout ce qui ſe vend à la boucherie, ſans vous enquérir d'où il vient par un ſcrupule de conſcience : car la terre & tout ce qu'elle contient eſt au Seigneur. Si un infidelle vous prie à manger chez lui, & que vous y vouliez aller, mangez de tout ce qu'on vous y ſervira, ſans vous enquérir d'où il vient par un ſcrupule de conſcience. Que ſi quelqu'un vous dit : Ceci a été immolé aux Idoles, n'en mangez pas à cauſe de celui qui vous a donné cet avis, & auſſi de peur de bleſſer non votre conſcience, mais 1. *Cor.* 10.

Digitized by Google

celle d'un autre. Car pourquoi m'expoſerois-je à faire condamner par un autre cette liberté que j'ai de manger de tout? Si je prends avec action de grâces ce que je mange, pourquoi donnerai-je ſujet à un autre de parler mal de moi pour une choſe dont je rends grâces à Dieu? Ne donnez donc point occaſion de ſcandale ni aux Juifs, ni aux Gentils, ni à l'Égliſe de Dieu. 18-20½, 25-30, 32.

§. 6. *Avis donnés à l'Egliſe du premier Siècle par Jeſus-Chriſt dans l'Apocalypſe, où ſont des éloges du bien qui s'y faiſoit, & des reproches ſur quelques abus qui s'y gliſſoient.*

Apoc. 2. ECRIVEZ à l'Ange de l'Egliſe d'Ephèſe : Voici ce que dit celui qui tient les ſept étoiles dans ſa main droite, qui marche au milieu des ſept chandeliers d'or. Je ſais quelles ſont vos œuvres, votre travail & votre patience, que vous ne pouvez ſouffrir les méchans; & qu'ayant éprouvé ceux qui ſe diſent Apôtres, & ne le ſont point, vous les avez trouvés menteurs; que vous êtes patient; que vous avez ſouffert pour mon nom, & que vous ne vous êtes point découragé. Mais j'ai un reproche à vous faire, qui eſt que vous vous êtes relâché de votre première charité. Souvenez-vous donc de l'état dont vous êtes déchu, & faites-en pénitence, & rentrez dans la pratique de vos premières œuvres. Que ſi vous y manquez, je viendrai bientôt à vous; & j'ôterai votre chandelier de ſon lieu, ſi vous ne faites pénitence. Mais vous avez ceci de bon, que vous haïſſez les actions des Nicolaïtes, comme je les hais auſſi. Qui a des oreilles entende ce que l'Eſprit dit aux Egliſes.... 1-7½.

Ecrivez à l'Ange de l'Egliſe de Smyrne : Voici ce que dit celui qui eſt le premier & le dernier, qui a été mort & qui eſt vivant. Je ſais quelle eſt votre affliction & quelle eſt votre pauvreté; mais vous êtes riche, & vous êtes noirci par les calomnies de ceux qui ſe diſent Juifs & ne le ſont pas, mais qui ſont une ſynagogue de Satan. Ne craignez rien de ce que vous avez à ſouffrir. Le Diable dans peu de temps mettra quelques-uns de vous en priſon, afin que vous ſoyez éprouvés; & vous ſerez affligés pendant dix jours : mais ſoyez fidelles juſqu'à la mort, & je vous donnerai la couronne de vie. Qui a des oreilles entende ce que l'Eſprit dit aux Egliſes.... 8-11½.

Ecrivez à l'Ange de l'Egliſe de Pergame : Voici ce que dit celui qui porte le glaive à deux tranchans. Je ſais que vous habitez où eſt le trône de Satan, que vous avez conſervé mon nom & n'avez point renoncé ma foi, lors même qu'Antipas mon témoin fidelle a ſouffert la mort parmi vous où Satan habite. Mais j'ai quelque choſe à vous reprocher, qui eſt que vous avez parmi vous des hommes qui tiennent la doctrine de Balaam, lequel enſeignoit à Balac à mettre des pierres d'achoppement au-devant des enfans d'Iſraël, pour les faire manger, & les faire tomber dans la fornication. Vous en avez

Digitized by Google

auſſi parmi vous qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes. Faites donc auſſi pénitence. Que ſi vous y manquez, je viendrai bientôt à vous, & je combattrai contre eux avec l'épée de ma bouche. Qui a des oreilles entende ce que l'Eſprit dit aux Egliſes.... 12-17½.

Ecrivez à l'Ange de l'Égliſe de Thyatire : Voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a des yeux étincelans comme une flamme de feu, & les pieds ſemblables à l'airain le plus luiſant. Je ſais quelles ſont vos œuvres, votre foi, votre charité, l'aſſiſtance que vous rendez aux pauvres votre patience, & que vos dernières œuvres ont ſurpaſſé les premières. Mais j'ai quelque choſe à vous reprocher, qui eſt que vous permettez que Jezabel, cette femme qui ſe dit Prophéteſſe, ſéduiſe mes ſerviteurs, & leur enſeigne à ſe corrompre par la fornication, & à manger de ce qui eſt ſacrifié aux Idoles. Je lui ai donné du temps pour faire pénitence de ſon impudicité, & elle ne l'a point voulu. Mais je m'en vas la réduire au lit & accabler de maux & d'afflictions ceux qui commettent adultère avec elle, s'ils ne font pénitence de leurs mauvaiſes actions. Je ferai mourir ſes enfans d'une mort précipitée, & toutes les Egliſes connoîtront que je ſuis celui qui ſonde les reins & les cœurs, & je rendrai à chacun de vous ſelon ſes œuvres : mais quant à vous & aux autres qui ſont à Thyatire, qui ne ſuivent point cette doctrine & ne connoiſſent point ce qu'ils appellent les profondeurs de Satan, je ne vous chargerai point d'un nouveau fardeau : tenez ſeulement ce que vous avez juſqu'à ce que je vienne. Qui a des oreilles entende ce que l'Eſprit dit aux Egliſes. 18-25, 29.

Ecrivez à l'Ange de l'Egliſe de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les ſept Eſprits de Dieu & les ſept étoiles. Je ſais quelles ſont vos œuvres ; vous avez la réputation d'être vivant, mais vous êtes mort. Soyez vigilant & confirmez le reſte de votre peuple, qui eſt prêt de mourir : car je ne trouve point vos œuvres pleines devant mon Dieu. Souvenez-vous donc de ce que vous avez reçu & de ce que vous avez entendu ; & gardez-le & faites pénitence ; car ſi vous ne veillez je viendrai à vous comme un larron, & vous ne ſaurez à quelle heure je viendrai. Vous avez néanmoins à Sardes quelque peu de perſonnes qui n'ont point ſouillé leurs vêtemens. Ceux-là marcheront avec moi habillés de blanc, car ils en ſont dignes. Qui a des oreilles entende ce que l'Eſprit dit aux Egliſes. 1-4, 9. *Apoc.* 3.

Ecrivez à l'Ange de l'Egliſe de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint & le Véritable, qui a la clef de David ; qui ouvre, & perſonne ne ferme ; qui ferme, & perſonne n'ouvre : Je ſais quelles ſont vos œuvres. Je tiens la porte ouverte devant vous, & perſonne ne la peut fermer ; parce qu'encore que vous ayez peu de force, vous avez néanmoins gardé ma parole, & n'avez point renoncé mon nom. Je vais vous amener de ceux qui ſont de la Synagogue de Satan, qui ſe diſent Juifs & ne le

Digitized by Google

ſont point, mais qui ſont des menteurs. Je les ferai bientôt venir ſe proſterner à vos pieds, & ils connoîtront que je vous aime : parce que vous avez gardé la patience qui vous eſt ordonnée par ma parole : je vous garderai auſſi de l'heure de la tentation qui viendra ſur tout l'Univers, pour éprouver ceux qui habitent ſur la terre. Je m'en vas venir bientôt. Conſervez ce que vous avez, afin que nul ne prenne votre couronne. Qui a des oreilles entende ce que l'Eſprit dit aux Egliſes. 7-11, 13.

Ecrivez à l'Ange de l'Egliſe de Laodicée : Voici ce que dit celui qui eſt la Vérité même, le témoin fidelle & véritable, le principe par lequel Dieu a créé toutes choſes. Je ſais quelles ſont vos œuvres, que vous n'êtes ni froid ni chaud. Que n'êtes-vous ou froid ou chaud ! Mais parce que vous êtes tiéde, & que vous n'êtes ni froid ni chaud, je ſuis prêt de vous vomir de ma bouche. Vous dites : Je ſuis riche & je ſuis comblé de biens & je n'ai beſoin de rien : & vous ne ſavez pas que vous êtes malheureux, & miſérable, pauvre, aveugle, & nu. Je vous conſeille donc d'acheter de moi de l'or purifié par le feu pour vous enrichir, & des vêtemens blancs pour vous habiller, & pour cacher votre nudité honteuſe, & un collyre pour appliquer ſur vos yeux, afin que vous voyiez clair. Je reprends & châtie tous ceux que j'aime ; animez-vous donc de zèle, & faites pénitence. Me voici à la porte & je frappe. Si quelqu'un entend ma voix & m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui & je ſouperai avec lui & lui avec moi. Qui a des oreilles entende ce que l'Eſprit dit aux Egliſes. 14-20, 22.

Suite. *Avis des Apôtres ſur les Hérétiques & les mauvais Chrétiens du premier Siècle.*

1. *Joan.* 2. Mes petits enfans, c'eſt ici la dernière heure ; & comme vous avez ouï dire que l'Antechriſt doit venir, il y a déjà pluſieurs Antechriſts, ce qui nous fait connoître que nous ſommes dans la dernière heure. 18.

1. *Joan.* 4. C'eſt l'Antechriſt dont vous avez ouï dire qu'il doit venir, & il eſt déjà dans le monde. 3½.

3. *Joan.* J'aurois écrit à l'Egliſe ; mais Diotrephe, qui aime à y tenir le premier rang, ne veut point nous recevoir. 9.

1. *Tim.* 1. De ce nombre ſont Hymenée & Alexandre que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne point blaſphémer. 20.

2. *Tim.* 1. Vous ſavez que tous ceux qui ſont en Aſie ſe ſont éloignés de moi. Phigele & Hermogene ſont de ce nombre. 15.

2. *Tim.* 2. Leur doctrine gagne peu à peu comme la gangrène. De ce nombre ſont Hymenée & Philete, qui ſe ſont écartés de la vérité, en diſant : Que la réſurrection eſt déjà arrivée, & qui ont ainſi renverſé la foi de quelques-uns. 17, 18.

2. *Tim.* 4. Alexandre l'ouvrier en cuivre m'a fait beaucoup de maux ; le Seigneur lui rendra ſelon ſes œuvres. Gardez-vous de lui parce qu'il a fortement combattu la doctrine que j'enſeigne. 14, 15.

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

Image des vertus des Miniſtres de l'Egliſe dans le portrait de Saint Paul.

JESUS-CHRIST ſera glorifié dans mon corps, ſoit par la vie, ſoit par la mort : car Jeſus-Chriſt eſt ma vie, & la mort m'eſt un gain. 20½, 21. *Philip.* 1.

§. 1. *Sa vocation & les prérogatives de ſon Apoſtolat.*

PAUL Apôtre de Jeſus-Chriſt par la volonté de Dieu.... 1½. *Epheſ.* 1.

Paul Apôtre de Jeſus-Chriſt par l'ordre de Dieu notre Sauveur & de Jeſus-Chriſt notre eſpérance. 1. 1. *Tim.* 1.

Paul Apôtre, non de la part des hommes, ni par l'autorité d'aucun homme, mais par l'autorité de Jeſus-Chriſt & de Dieu ſon Père qui l'a reſſuſcité d'entre les morts. 1. *Gal.* 1.

Je vous déclare donc, mes frères, que l'Evangile que je vous ai prêché, n'a rien de l'homme : parce que je ne l'ai point reçu, ni appris d'aucun homme, mais par la révélation de Jeſus-Chriſt. Car vous ſavez de quelle manière j'ai vécu autrefois dans le Judaïſme : avec quel excès de fureur je perſécutois l'Egliſe de Dieu & je la ravageois ; me ſignalant dans le Judaïſme au-deſſus de pluſieurs de ma Nation & de mon âge, & ayant un zèle démeſuré pour les traditions de mes Pères. Mais lorſqu'il a plu à Dieu qui m'a choiſi particulièrement dès le ventre de ma mère, & qui m'a appelé par ſa grâce, de me révéler ſon Fils, afin que je le prêchaſſe parmi les Nations, je l'ai fait auſſitôt, ſans prendre conſeil de la chair & du ſang : & je ne ſuis point retourné à Jéruſalem, pour voir ceux qui étoient Apôtres avant moi : mais je m'en ſuis enallé en Arabie & puis je ſuis revenu à Damas. Ainſi trois ans s'étant écoulés, je retournai à Jéruſalem pour viſiter Pierre, & je demeurai quinze jours avec lui, & je ne vis aucun des autres Apôtres, ſinon Jacques frère du Seigneur. Je prends Dieu à témoin, que je ne vous mens point en tout ce que je vous écris. J'allai enſuite dans la Syrie & dans la Cilicie. Or les Egliſes de Judée qui croyoient en Jeſus-Chriſt ne me connoiſſoient pas de viſage. On avoit ſeulement ouï dire à pluſieurs : Celui qui autrefois nous perſécutoit, annonce maintenant la foi, qu'il s'efforçoit alors de détruire, & on rendoit gloire à Dieu *de ce qu'il avoit fait* à mon ſujet. 11-24.

Quatorze ans après j'allai encore à Jéruſalem avec Barnabé, & je pris auſſi Tite avec moi. J'y allai ſuivant une révélation que j'en avois eue, & j'expoſai aux Fidelles, & en particulier à ceux qui paroiſſoient les plus conſidérables, l'Evangile que je prêche parmi les Gentils ; afin de ne perdre pas le fruit de ce que j'avois *Gal.* 2.

Digitized by Google

déjà fait, ou de ce que je devois faire dans le cours de mon ministère : mais on n'obligea point Tite, qui étoit avec moi, & qui étoit Gentil, à se faire circoncire. Et la considération des faux frères qui s'étoient introduits par surprise dans l'Eglise, & qui s'étoient glissés parmi nous pour observer la liberté que nous avons en Jesus-Christ, & nous réduire en servitude, ne nous porta pas à leur céder, ni à nous assujettir même pour un moment, à ce qu'ils vouloient ; afin que l'Evangile demeurât parmi vous dans toute sa pureté. Aussi ceux qui paroissoient les plus considérables, (il ne m'importe quels ils ayent été autrefois, Dieu ne fait point d'acception des personnes) ceux, dis-je, qui paroissoient être les personnes les plus considérables, ne me communiquèrent rien de nouveau. Au contraire, ayant reconnu que la charge de prêcher l'Evangile aux incirconcis m'avoit été confiée, comme à Pierre la charge de le prêcher aux circoncis : (car celui qui a établi Pierre Apôtre des circoncis, m'a aussi établi Apôtre des incirconcis). Jacques donc, Cephas & Jean qu'on regardoit comme les colonnes de l'Eglise, ayant reconnu la grâce que j'avois reçue, nous associèrent avec eux, en nous donnant la main à Barnabé & à moi ; afin que nous allassions vers les Gentils, & eux vers les Juifs. 1-9.

1. *Tim.* 1. Je rends grâces à Jesus-Christ notre Seigneur qui m'a fortifié, de ce qu'il m'a jugé fidelle en m'établissant dans son ministère ; moi qui étois autrefois un blasphémateur, un persécuteur, un ennemi outrageux ; mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'ai fait tous ces maux étant dans l'ignorance, n'ayant point la foi ; & la grâce de notre Seigneur a été très-abondante en moi avec la foi & la charité qui est en Jesus-Christ ; mais j'ai reçu miséricorde, afin que je fusse le premier en qui Jesus-Christ fît paroître toute sorte de patience, pour servir de modèle à ceux qui croiront en lui, pour avoir la vie éternelle. 12-14, 16.

1. *Tim.* 2. Je dis la vérité, je ne mens point ; j'ai été établi Apôtre, Prédicateur & Docteur des Gentils, pour leur enseigner la foi & la vérité. 7.

2. *Tim.* 1. J'ai été destiné pour être le Prédicateur, l'Apôtre & le Maître des Nations. 11.

1. *Cor.* 1. Car Jesus-Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour prêcher l'Evangile.... 17.

1. *Cor.* 9. Ne suis-je pas libre ? Ne suis-je pas Apôtre ? N'ai-je pas vu le Seigneur Jesus ? 1.

Rom. 15. Je vous ai écrit ceci, mes frères, & peut-être avec un peu de liberté, voulant seulement vous faire ressouvenir de ce que vous saviez déjà selon la grâce que Dieu m'a faite, d'être le Ministre de Jesus-Christ parmi les nations en exerçant la sacrificature de l'Evangile de Dieu, afin que l'oblation des Gentils lui soit agréable étant sanctifiée par le Saint-Esprit. J'ai donc sujet de me glorifier en Jesus-Christ du succès de l'œuvre de Dieu : & je me suis tellement acquitté de ce ministère, que j'ai eu soin de ne point prêcher l'Evangile dans les lieux où Jesus-Christ

Digitized by Google

avoit déjà été prêché, pour ne point bâtir sur le fondement d'autrui, vérifiant ainsi cette parole de l'Ecriture : Ceux à qui il n'avoit point été annoncé verront sa lumière, & ceux qui n'avoient point encore ouï parler de lui, entendront sa parole. 15-17. 20, 21.

§. 2. *Travaux Apostoliques & grandeur de Saint Paul. Ses persécutions.*

PLUT à Dieu que vous voulussiez supporter un peu mon imprudence ! Supportez-moi donc, *je vous prie.* Or je ne pense pas avoir rien fait de moins que les plus grands des Apôtres. 1, 5. 2.*Cor.*11.

Il est vrai que je suis le moindre des Apôtres, & que je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre : parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu.... Mais j'ai travaillé plus que tous les autres. 9, 10½. 1.*Cor.*15.

Que si je suis grossier & peu instruit pour la parole, il n'en est pas de même pour la science ; mais nous nous sommes assez fait connoître parmi vous en toutes choses. Je vous le dis encore une fois : Que personne ne me juge imprudent ; ou au moins souffrez-moi comme un imprudent, & permettez-moi de me glorifier un peu. Croyez, si vous voulez que ce que je dis, je ne le dis pas selon le Seigneur ; mais que je fais paroître de l'imprudence dans ce que je prends pour un sujet de me glorifier. Puisque plusieurs se glorifient selon la chair, je puis aussi me glorifier comme eux. Car étant sages comme vous êtes, vous souffrez sans peine les imprudens. Vous souffrez même qu'on vous asservisse ; qu'on vous mange ; qu'on prenne votre bien ; qu'on s'élève sur vous ; qu'on vous frappe au visage (1). C'est à ma confusion que je le dis, car je reconnois qu'en ce point nous avons été foibles & sans pouvoir. Au reste aucun d'eux (je veux bien faire une imprudence en le disant) ne peut se glorifier de rien, dont je ne puisse aussi me glorifier. Sont-ils Hébreux ? Je le suis aussi.... 6, 16-21½. 2.*Cor.*11.

Je suis de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, né Hébreux, de pères Hébreux ; Pharisien, dans la manière d'observer la Loi. 5½. *Philip.* 3.

Sont-ils Israëlites ? Je le suis aussi. Sont-ils de la race d'Abraham ? J'en suis aussi. Sont-ils Ministres de Jesus-Christ ? Quand je devrois passer pour imprudent, j'ose dire que je le suis encore plus qu'eux. J'ai plus souffert de travaux, plus reçu de coups, plus enduré de prisons. Je me suis souvent vu tout près de la mort. J'ai reçu des Juifs en cinq différentes fois trente-neuf coups de fouet. J'ai été battu de verges par trois fois : j'ai 2.*Cor.*11.

(1) Tout cecy & ce qui précède est une ironie : les autres, dit *S.* Paul, prennent l'empire sur vous, & se donnent le droit de vous maltraiter. Pour moi j'avoue que je leur cède en cela, & que je ne veux point avoir une telle autorité sur vous.

Digitized by Google

été lapidé une fois : j'ai fait naufrage trois fois : j'ai passé un jour & une nuit au fond de la mer. J'ai été souvent dans les voyages, dans les périls sur les fleuves, dans les périls des voleurs, dans les périls de la part de ceux de ma Nation ; dans les périls de la part des Payens, dans les périls au milieu des Villes, dans les périls au milieu des déserts, dans les périls sur la mer, dans les périls entre les faux frères. J'ai souffert toutes sortes de travaux & de fatigues, les veilles fréquentes, la faim, la soif ; les jeûnes réitérés, le froid & la nudité. 22½27.

2. Cor. 7. .... Des combats au dehors, des frayeurs au dedans. 5½.

2. Cor. 11. Outre ces maux extérieurs, le soin que j'ai de toutes les Eglises attire sur moi une foule d'affaires qui m'affligent tous les jours. Qui est foible, sans que je m'affoiblisse avec lui ? Qui est-ce qui est scandalisé, sans que je brûle ? Que s'il faut se glorifier de quelque chose, je me glorifierai de mes peines & de mes souffrances. Dieu qui est le Père de notre Seigneur Jesus-Christ & qui est béni dans tous les siècles, sait que je ne mens point. Etant à Damas, celui qui étoit Gouverneur de la Province pour le Roi Aretas, faisoit faire garde dans la Ville, pour m'arrêter prisonnier ; mais on me descendit dans une corbeille par une fenêtre le long de la muraille, & je me sauvai de ses mains. 28-33.

2. Cor. 12. Si j'ai été imprudent, c'est vous qui m'y avez contraint : car c'étoit à vous à parler avantageusement de moi ; puisque je n'ai été en rien inférieur aux plus éminens d'entre les Apôtres, encore que je ne sois rien. Aussi les marques de mon Apostolat ont paru parmi vous dans toute sorte de tolérance & de patience, dans les miracles, dans les prodiges & dans les effets extraordinaires de la puissance divine. 11, 12.

2. Cor. 12. S'il faut se glorifier, quoique cela ne convienne pas, je viendrai aux visions & aux révélations du Seigneur. Je connois un homme en Jesus-Christ qui fut ravi jusqu'au troisième Ciel, il y a plus de quatorze ans ; si ce fut avec son corps ou sans son corps, je ne le sais pas, Dieu le sait. Mais je sais que cet homme fut ravi dans le Paradis (si ce fut avec son corps, ou sans son corps, je ne le sais pas, Dieu le sait), & qu'il y entendit des paroles mystérieuses qu'il n'est pas permis à un homme de rapporter. Je me glorifierai par rapport à un tel homme ; mais par rapport à moi, je me glorifierai dans mes foiblesses. Et quand même je voudrois me glorifier, ce ne seroit pas une imprudence à moi, car je dirois la vérité ; mais je me retiens, de peur que quelqu'un ne m'estime au-dessus de ce qu'il voit en moi, ou de ce qu'il entend dire de moi. 1-6.

2. Cor. 5. Car soit que nous soyons ravis hors de nous-mêmes, c'est pour Dieu ; soit que nous gardions quelque tempérament, c'est pour vous. 13.

1. Cor. 4. Il semble que Dieu nous traite, nous autres Apôtres, com-

Digitized by Google

me les derniers des hommes, comme ceux qui ſont condamnés à la mort; nous faiſant ſervir de ſpectacle au monde, aux Anges & aux hommes. Juſqu'à cette heure nous avons ſouffert la faim & la ſoif, la nudité & les mauvais traitemens: nous n'avons point de demeure ſtable. Nous travaillons avec beaucoup de peine de nos propres mains: on nous maudit, & nous béniſſons; on nous perſécute, & nous le ſouffrons. On nous dit des injures, & nous répondons par nos prières: nous ſommes devenus comme les ordures du monde, comme les balayeures qui ſont rejetées de tous. 9, 11-13.

Je vois une grande porte qui m'eſt ouverte, & pluſieurs adverſaires *à combattre.* 9. 1. *Cor.* 16.

.... Souvenez-vous de mes liens. $18\frac{1}{2}$. *Coloſſ.* 4.

.... Quelles ont été les afflictions qui me ſont arrivées comme celles d'Antioche, d'Icone & de Lyſtre: combien grandes ont été ces perſécutions que j'ai ſouffertes & comme le Seigneur m'a tiré de toutes $11\frac{1}{2}$. 2. *Tim.* 3.

La première fois que j'ai défendu ma cauſe, nul ne m'a aſſiſté, & tous m'ont abandonné: *je prie Dieu* de ne le leur point imputer: mais le Seigneur m'a aſſiſté & m'a fortifié, afin que j'achevaſſe la prédication de l'Evangile, & que toutes les Nations l'entendiſſent, & j'ai été délivré de la gueule du Lion. Le Seigneur me délivrera de toute action mauvaiſe, & me ſauvant, me conduira dans ſon royaume céleſte. A lui ſoit gloire dans les ſiècles des ſiècles. Amen. 16-18. 2. *Tim.* 4.

§. 3. *Son zèle pour le ſalut des ames, ſon amour tendre pour les peuples, & ſa politeſſe vraiment chrétienne.*

QUE Dieu notre Père & Jeſus-Chriſt notre Seigneur vous donnent la grâce & la paix: car Dieu que je ſers par le culte intérieur de mon eſprit dans l'Evangile de ſon Fils, m'eſt témoin que je me ſouviens ſans ceſſe de vous, lui demandant continuellement dans mes prières, que ſi c'eſt ſa volonté, il m'ouvre enfin quelque voie favorable pour aller vers vous: car j'ai grand déſir de vous voir pour vous faire part de quelque grâce ſpirituelle, afin de vous fortifier; c'eſt-à-dire, qu'étant parmi vous, nous recevions une mutuelle conſolation dans la foi qui nous eſt commune. Auſſi, mes frères, je ſuis bien aiſe que vous ſachiez que j'avois ſouvent propoſé de vous aller voir, pour faire quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres Nations: mais j'en ai été empêché juſqu'à cette heure. Je ſuis redevable aux Grecs & aux Barbares, aux ſavans & aux ſimples. Ainſi pour ce qui eſt de moi je ſuis prêt de vous annoncer auſſi l'Evangile à vous qui êtes à Rome. $7\frac{1}{2}$, 9-15. *Rom.* 1.

J'ai ſouvent été empêché d'aller vers vous, & je ne l'ai pu faire juſqu'à cette heure: mais n'ayant plus maintenant aucun ſujet de demeurer davantage dans ce pays-ci: & déſirant depuis pluſieurs années de vous aller voir: lorſque je ferai le voyage d'Eſpagne, j'eſpère vous voir en paſſant; & *Rom.* 15.

Digitized by Google

qu'après que j'aurai un peu joui de votre préſence, vous me ſerez conduire dans ce pays-là. Or je ſais que vous allant voir, ma venue ſera accompagnée d'une abondante bénédiction de l'Evangile de Jeſus-Chriſt. Je vous conjure donc, mes frères, par Jeſus-Chriſt notre Seigneur & par la charité du Saint-Eſprit, de m'aider par les prières que vous ferez à Dieu pour moi, afin qu'il me délivre des Juifs incrédules qui ſont en Judée, & que les Saints de Jéruſalem reçoivent favorablement le ſervice que je vas leur rendre : & qu'ainſi étant plein de joie, je puiſſe arriver chez vous, ſi c'eſt la volonté de Dieu, & prendre quelque repos avec vous. Je prie le Dieu de paix de demeurer avec vous tous. Amen. 22-24, 29-33.

1. Cor. 4. Je vous ai envoyé Timothée, qui eſt mon fils très-cher & très-fidelle en notre Seigneur ; afin qu'il vous faſſe reſſouvenir de la manière dont je vis moi-même en Jeſus-Chriſt, ſelon ce que j'enſeigne par-tout dans toutes les Egliſes. 17.

1. Cor. 16. J'irai vous voir, quand j'aurai paſſé par la Macédoine : car je paſſerai par cette Province. Peut-être même que je m'arrêterai chez vous, & que j'y paſſerai l'hiver, afin que vous me conduiſiez au lieu où je voudrai aller. Car ce n'eſt pas ſeulement en paſſant, que je veux vous voir cette fois ; & j'eſpère ſéjourner aſſez long-temps chez vous, ſi le Seigneur le permet. Je demeurerai à Ephèſe juſqu'à la Pentecôte. Que ſi Timothée va vous voir.... conduiſez-le en paix, afin qu'il vienne me trouver : car je l'attends avec nos frères. Pour notre frère Apollon, je vous aſſure que je l'ai fort prié d'aller vous voir avec quelques-uns de nos frères : mais il n'a pas jugé à propos d'y aller préſentement ; il le fera quand il en aura la commodité. Que la grâce de notre Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit avec vous. 5-8, 10½12, 23.

2. Cor. 1. J'ai formé le deſſein de vous aller voir d'abord, ayant cette confiance que vous recevriez une nouvelle grâce. Je voulois paſſer par chez vous en allant en Macédoine, revenir enſuite de Macédoine chez vous, & de-là me faire conduire par vous en Judée. Mais je prends Dieu à témoin, & je veux bien qu'il me puniſſe, ſi je ne dis la vérité, que ç'a été pour vous épargner, que je n'ai point voulu aller à Corinthe. 15, 16, 23½.

2. Cor. 2. Je réſolus donc en moi-même, de ne pas retourner chez vous, pour ne vous pas cauſer de triſteſſe : car ſi je vous avois attriſté, qui pourroit me donner de la joie ? Puiſque vous qui devriez le faire, ſeriez dans la triſteſſe que je vous aurois cauſée ; & c'eſt cela même que je vous ai écrit, afin qu'à mon arrivée chez vous, je ne reçoive point triſteſſe ſur triſteſſe de la part de ceux qui auroient dû me donner de la joie, ayant cette confiance en vous tous, que chacun de vous fait ſa joie de la mienne : car quand je vous ai écrit, je l'ai fait dans une grande affliction, dans un grand ſerrement de cœur, & en verſant beaucoup de larmes ; non dans le deſſein de

Digitized by Google

vous attriſter, mais pour vous faire connoître l'extrême charité que j'ai pour vous. Car ſi quelqu'un m'a cauſé de la triſteſſe, il ne m'a point attriſté *moi ſeul* : puiſque *vous y avez pris* quelque part, ce que je dis pour ne vous point charger tous. C'eſt pour cela même que je vous ai écrit, afin de vous éprouver & de reconnoître ſi vous êtes obéiſſans en toutes choſes. Or étant venu à Troade pour prêcher l'Evangile de Jeſus-Chriſt, quoique le Seigneur m'y eût ouvert une entrée favorable, je n'ai point eu l'eſprit en repos, parce que je n'y avois point trouvé mon frère Tite. Mais ayant pris congé d'eux, je m'en ſuis allé en Macédoine. 1, 5, 9, 12, 13.

Recevez-nous dans vos cœurs : nous n'avons offenſé perſonne, nous n'avons corrompu l'eſprit de perſonne, nous n'avons trompé perſonne. Je ne dis pas ceci pour vous condamner.... Je vous parle avec grande liberté ; j'ai grand ſujet de me glorifier de vous : je ſuis rempli de conſolation, je ſuis comblé de joie au milieu de toutes nos afflictions : car depuis notre arrivée à Macédoine, nous n'avons eu aucun repos, mais nous avons eu à ſouffrir toutes ſortes d'afflictions.... Mais Dieu qui conſole les humbles, nous a conſolés par l'arrivée de Tite ; & non-ſeulement par ſon arrivée, mais encore par la conſolation qu'il a reçu de vous, nous ayant fait part du déſir que vous aviez de me revoir, de vos larmes, de votre grande affection pour moi, ce qui m'a été un ſurcroît de joie. Car encore que je vous aye attriſté par ma Lettre, je n'en ſuis plus fâché néanmoins, quoique je l'aye été auparavant, en voyant qu'elle vous avoit attriſté pour un peu de temps. Mais maintenant j'ai de la joie, non de ce que vous avez eu de la triſteſſe, mais de ce que votre triſteſſe vous a porté à la pénitence.... Vous avez fait voir par toute votre conduite, que vous étiez irréprochables dans cette affaire. Auſſi lorſque nous vous avons écrit, ce n'a été ni à cauſe de celui qui avoit fait l'injure, ni à cauſe de celui qui l'avoit ſoufferte, mais pour vous faire connoître le ſoin que nous avons de vous devant Dieu. C'eſt ce qui nous a en effet conſolés, & notre joie s'eſt encore redoublée par celle de Tite, voyant que vous avez tous contribué au repos de ſon eſprit ; & que ſi je me ſuis loué de vous en lui parlant, je n'ai point eu ſujet d'en rougir : mais qu'ainſi que nous ne vous avions rien dit que dans la vérité, auſſi le témoignage avantageux que nous avions rendu à Tite *de vous*, s'eſt trouvé conforme à la vérité. C'eſt pourquoi il reſſent dans ſes entrailles un redoublement d'affection envers vous, lorſqu'il ſe reſſouvient de l'obéiſſance que vous lui avez tous rendue, & comment vous l'avez reçu avec crainte & tremblement. Je me réjouis donc de ce que je puis me promettre tout de vous. 2-9, 11-16. 2. *Cor.* 7.

Digitized by Google

§. 4. *Suite du même ſujet.*

Philip. 1. SI c'eſt un avantage pour moi de vivre dans ce corps mortel, *je* ne ſais que choiſir. Car *je* me trouve preſſé des deux côtés, ayant un ardent déſir d'être délivré de mon corps & d'être avec Jeſus-Chriſt, ce qui ſeroit beaucoup plus avantageux pour moi : mais il eſt néceſſaire pour vous que *je* demeure en cette vie. C'eſt pourquoi j'ai une certaine confiance qui me perſuade que *je* demeurerai & même long-temps avec vous tous, pour votre avancement & pour la *joie* de votre foi, afin qu'à mon retour chez vous, vous ayez ſujet de vous féliciter en Jeſus-Chriſt de plus en plus à cauſe de moi. 22-26.

Philip. 2. Mais quand même *je* devrois répandre mon ſang ſur la victime & le ſacrifice de votre foi, *je* m'en réjouirois en moi-même, & *je* m'en congratulerois avec vous tous, & vous devriez auſſi vous en réjouir & vous en féliciter avec moi. J'eſpère qu'avec la grâce du Seigneur Jeſus, *je* vous enverrai bientôt Timothée, afin que *je* ſois auſſi conſolé apprenant de vos nouvelles, n'ayant perſonne qui ſoit autant que lui uni avec moi d'eſprit & de cœur, ni qui ſe porte plus ſincèrement à prendre ſoin de ce qui vous touche. Or vous ſavez *déjà* l'épreuve que *j*'ai faite de lui, puiſqu'il a ſervi avec moi dans la prédication de l'Evangile, comme un fils ſert à ſon père. J'eſpère donc vous l'envoyer auſſitôt que *j*'aurai mis ordre à ce qui me regarde, & je me promets auſſi de la bonté du Seigneur, que *j*'irai moi-même vous voir bientôt. Cependant *j*'ai cru qu'il étoit néceſſaire de vous renvoyer mon frère Epaphrodite, qui eſt mon aide dans mon miniſtère & mon compagnon dans mes combats, qui eſt votre Apôtre, & qui m'a ſervi dans mes beſoins, parce qu'il déſiroit de vous voir tous : & il étoit fort en peine de ce que vous aviez ſu ſa maladie, car il a été en effet malade *juſqu'à* la mort ; mais Dieu a eu pitié de lui, & non-ſeulement de lui, mais auſſi de moi, afin que *je* n'euſſe pas affliction ſur affliction : c'eſt pourquoi *je* me ſuis hâté de le renvoyer pour vous donner la joie de le revoir : & pour me tirer moi-même de peine. 17-20, 22-28.

Coloſſ. 2. Car je ſuis bien aiſe que vous ſachiez combien eſt grande l'affection que j'ai pour vous, pour ceux qui ſont à Laodicée, & pour tous ceux qui ne me connoiſſent point de viſage & qui ne m'ont jamais vu, afin que leurs cœurs ſoient conſolés.... Car quoique *je* ſois abſent de corps, je ſuis néanmoins avec vous d'eſprit, voyant avec *joie* l'ordre qui ſe garde parmi vous, & la ſolidité de votre foi en Jeſus-Chriſt. 1, 2½, 5.

1. *Theſſ.* 2. Auſſi, mes frères, ayant été pour un peu de temps ſéparés de vous, de corps, non de cœur, nous avons déſiré avec d'autant plus d'ardeur & d'empreſſement de vous revoir. C'eſt pourquoi nous avons voulu vous aller trouver : & moi Paul j'en eus le deſſein plus d'une fois, mais Satan nous en a empêchés. 17, 18.

Digitized by Google

Ne pouvant souffrir plus long-temps de n'avoir point de vos nouvelles, nous aimâmes mieux demeurer seuls à Athènes, & nous vous envoyâmes Timothée notre frère, le digne Ministre de Dieu dans la prédication de l'Evangile de Jesus-Christ, afin qu'il vous fortifiât & qu'il vous exhortât à demeurer fermes dans votre foi. Ne pouvant donc attendre plus long-temps, je vous l'ai envoyé pour connoître l'état de votre foi, ayant appréhendé que le tentateur ne vous eût tentés, & que notre travail ne fût devenu inutile. Mais Timothée étant venu vers nous après vous avoir vus, & nous ayant rendu un si bon témoignage de votre foi & de votre charité, & du souvenir plein d'affection que vous avez sans cesse de nous, désirant de nous voir, comme nous avons aussi le même désir pour vous: votre foi, mes frères nous a fait trouver en vous de quoi nous consoler dans toutes les afflictions & dans tous les maux qui nous arrivent. Et certes, quelles actions de grâces pouvons nous rendre à Dieu pour la joie dont nous nous sentons comblés devant lui à cause de vous? Ce qui nous porte à le conjurer jour & nuit avec une ardeur extrême, de nous permettre de vous aller voir, afin d'ajouter ce qui peut manquer encore à votre foi. Je prie donc Dieu notre Père, & Jesus-Christ notre Seigneur, qu'il lui plaise nous conduire vers vous. 1, 2, 5-7, 9-11. 1. *Thess.* 3.

Mes frères, priez pour nous. Saluez tous les frères par un saint baiser. Que la grâce de Jesus-Christ notre Seigneur soit avec vous. Amen. 25, 26, 28. 1. *Thess.* 5.

Je rends grâces à Dieu que mes ancêtres ont servi & que je sers avec une conscience pure, de ce que nuit & jour je me souviens continuellement de vous dans mes prières; & me représentant vos larmes, je désire de vous voir afin d'être rempli de joie. 3, 4. 2. *Tim.* 1.

Priez pour nous; car nous croyons, selon le témoignage que notre conscience nous rend, que nous n'avons point d'autre désir que de nous conduire saintement en toutes choses: & je vous conjure de le faire avec une nouvelle instance, afin que Dieu me rende plutôt à vous. 18, 19. *Hebr.* 13.

§. 5. *Noble désintéressement de S. Paul.*

N'ETES-VOUS pas mon ouvrage en notre Seigneur? Que si je ne suis point Apôtre à l'égard des autres, je le suis au moins à votre égard: car vous êtes en notre Seigneur le sceau de mon Apostolat. Voici quelle est ma défense envers ceux qui me demandent compte de ma conduite. N'avons-nous pas droit d'être nourris *à vos dépens*? N'avons-nous pas le pouvoir de mener par-tout avec nous une de nos sœurs *en Jesus-Christ* (1), comme font les autres Apôtres & les frères du 1. *Cor.* 9.

(1) Pour en recevoir des assistances. Cet usage étoit reçu parmi les Juifs, & Jesus-Christ lui-même avoit suivi cette coutume.

Digitized by Google

Seigneur, & Cephas? Serions-nous donc seuls, Barnabé & moi qui n'aurions pas le pouvoir d'en user de la sorte? Si d'autres usent de ce pouvoir à votre égard, pourquoi n'en n'userons-nous pas plutôt qu'eux? Mais nous n'avons point usé de ce pouvoir, & nous souffrons au contraire toutes sortes d'incommodités pour n'apporter aucun obstacle à l'Evangile de Jesus-Christ. Pour moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits; & encore maintenant je ne vous écris point ceci, afin qu'on en use ainsi envers moi; puisque j'aimerois mieux mourir que de souffrir que quelqu'un me fit perdre cette gloire. Car étant libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, pour gagner à Dieu plus de personnes. J'ai vécu avec les Juifs comme Juif, pour gagner les Juifs : avec ceux qui sont sous la Loi, comme si j'eusse été encore sous la Loi, quoique je n'y fusse plus assujetti, pour gagner ceux qui sont sous la Loi: avec ceux qui n'avoient point de Loi, comme si je n'en n'eusse point eu moi-même, quoique je ne fusse pas sans la Loi de Dieu, ayant celle de Jesus-Christ, pour gagner ceux qui étoient sans Loi. Je me suis rendu foible avec les foibles, pour gagner les foibles. Enfin je me suis fait tout à tous pour les sauver tous. Or je fais toutes ces choses pour l'Evangile, afin d'avoir part (avec eux) à ce qu'il promet. 1-6. 12, 15, 19-23.

2.Cor.12. En quoi avez-vous été inférieurs aux autres Eglises, si ce n'est en ce que je n'ai point voulu vous être à charge? Pardonnez-moi le tort que je vous ai fait. Voici la troisième fois que je me prépare pour vous aller voir; & ce sera encore sans être à votre charge. 13, 14½.

Gal. 1. Est-ce des hommes, ou de Dieu, que je désire maintenant d'être approuvé? Ai-je pour but de plaire aux hommes? Si je voulois encore plaire aux hommes, je ne serois pas serviteur de Jesus-Christ. 10.

Philip. 4. J'ai reçu une grande joie en notre Seigneur, de ce qu'enfin vous avez renouvelé les Sentimens que vous aviez pour moi; non que vous ne les euffiez toujours dans le cœur, mais vous n'aviez pas d'occasion de les faire paroître. Ce n'est pas la vue de mon besoin qui me fait parler de la sorte; car j'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve. Je sais vivre pauvrement, je sais vivre dans l'abondance. Ayant éprouvé de tout, je suis fait à tout, au bon traitement & à la faim, à l'abondance & à l'indigence. Vous avez bien fait néanmoins de prendre part à l'affliction où je suis. Or vous savez, mes frères les Philippiens, qu'après avoir commencé à prêcher l'Evangile, ayant depuis quitté la Macédoine, nulle autre Eglise ne m'a fait part de ses biens, & que je n'ai rien reçu que de vous seuls : car vous m'avez envoyé deux fois à Thessalonique de quoi satisfaire à mes besoins. Ce n'est pas que je désire vos dons, mais je désire le fruit que vous en tirez, qui augmentera le compte que Dieu tient de vos bonnes œuvres. Maintenant rien ne me manque, & je suis dans l'abondance.

Digitized by Google

Je ſuis rempli de vos biens, que *j'*ai reçus d'Epaphrodite comme une oblation d'excellente odeur, comme une hoſtie que Dieu accepte volontiers, & qui lui eſt agréable. Je ſouhaite que mon Dieu ſelon les richeſſes de ſa bonté, rempliſſe tous vos beſoins, & vous donne encore ſa gloire par Jeſus-Chriſt. 10-12, 14-20.

§. 6. *Liberté ſainte & éloquente de S. Paul.*

VOus voilà raſſaſiés; vous voilà devenus riches; vous êtes devenus Rois ſans nous, & plut à Dieu que vous régnaſſiez, afin que nous régnaſſions auſſi avec vous (1). Nous ſommes fous pour l'amour de Jeſus-Chriſt, mais vous autres vous êtes ſages en Jeſus-Chriſt. Nous ſommes foibles & vous êtes forts : vous êtes honorés, & nous ſommes mépriſés. Je ne vous écris pas ceci pour vous cauſer de la honte : mais je vous avertis de votre devoir, comme mes très-chers enfans : car quand vous auriez dix mille Maîtres en Jeſus-Chriſt, vous n'avez pas néanmoins pluſieurs Pères, puiſque c'eſt moi qui vous ai engendrés en Jeſus-Chriſt par l'Evangile. 10, 14, 15. *1.Cor.4.*

Ce qui fait notre gloire, c'eſt le témoignage que nous rend notre conſcience, de nous être conduits en ce monde & ſurtout à votre égard, avec un cœur ſimple & ſincère, non ſuivant la ſageſſe de la chair, mais ſelon la grâce de Dieu. 12. *2.Cor.1.*

Ayant reçu le ſaint miniſtère ſelon la miſéricorde qui nous a été faite, nous ne nous laiſſons point abattre, mais nous rejetons loin de nous les paſſions qui ſe cachent, comme étant honteuſes, ne nous conduiſant point avec artifice, & n'altérant point la parole de Dieu; mais n'employant pour notre recommandation envers tous les hommes qui jugeront de nous ſelon le ſentiment de leur conſcience, que la ſincérité avec laquelle nous prêchons ſous les yeux de Dieu la vérité de ſon Evangile. 1, 2. *2.Cor.4.*

Ce n'eſt pas pour nous relever nous-mêmes à votre égard; mais c'eſt pour vous donner occaſion de vous glorifier à notre ſujet, afin que vous ayez de quoi répondre à ceux qui mettent leur gloire dans ce qui paroît au dehors, & non dans ce qui eſt dans le cœur. 12. *2.Cor.5.*

O Corinthiens, ma bouche s'ouvre & mon cœur s'étend par l'affection que *je* vous porte. Mes entrailles ne ſont point reſſerrées pour vous, mais les vôtres le ſont *pour moi*. Rendez-moi donc amour pour amour. Je vous parle comme à mes enfans; étendez auſſi votre cœur *pour moi*. 11-13. *2.Cor.6.*

Eſt-ce que *j'*ai fait une faute, lorſque, afin de vous élever, je me ſuis rabaiſſé moi-même en vous prêchant gratuitement *2.Cor.11.*

(1) C'eſt la charité qui inſpire à *S.* Paul tout ce diſcours ironique : il veut leur donner une confuſion ſalutaire de l'injuſte préférence qu'ils ont faite de quelques ouvriers intéreſſés aux Apôtres de qui ils avoient reçu la foi.

Digitized by Google

l'Evangile de Dieu ? J'ai dépouillé les autres Eglises en recevant d'elles l'assistance dont j'avois besoin pour vous servir. Et lorsque je demeurois parmi vous, & que j'étois dans la nécessité, je n'ai été à charge à personne ; mais nos frères qui étoient venus de Macédoine, ont pourvu aux besoins que je pouvois avoir ; & j'ai pris garde à ne vous être à charge en quoi que ce fût, comme je le ferai encore à l'avenir. Je vous assure par la vérité de Jesus-Christ qui est en moi, qu'on ne me ravira point cette gloire dans toute l'Achaïe. Et pourquoi ? Est-ce à cause que je ne vous aime pas ? Dieu le sait. Mais je fais cela & je le ferai encore afin de retrancher une occasion de se glorifier à ceux qui la cherchent, en voulant paroître tout-à-fait semblables à nous, pour trouver en cela un sujet de gloire. 7-12.

2.Cor.12. *On dira peut-être qu'*il est vrai que je ne vous ai point été à charge ; mais qu'étant artificieux, j'ai usé d'adresse pour vous surprendre. Mais me suis-je servi de quelqu'un de ceux que je vous ai envoyés, pour tirer quelque chose de vous ? J'ai prié Tite de vous aller trouver, & j'ai envoyé encore avec lui un de nos frères. Tite a-t-il tiré quelque chose de vous ? N'avons-nous pas suivi le même esprit ? N'avons-nous pas marché sur les mêmes traces ? Pensez-vous que ce soit encore ici notre dessein de nous justifier devant vous ? Nous vous parlons devant Dieu en Jesus-Christ, & tout ce que nous vous disons, mes chers frères, est pour votre édification. Car j'appréhende qu'à mon arrivée je ne vous trouve pas tels que je voudrois, & que vous ne me trouviez pas tel que vous voudriez. Je crains de trouver parmi vous des dissensions, des jalousies, des animosités, des querelles, des médisances, des faux rapports, de l'orgueil, des troubles ; & qu'ainsi Dieu ne m'humilie lorsque je ferai retourné chez vous, & que je n'aye lieu d'en pleurer plusieurs qui n'ont point fait pénitence des impuretés, des fornications & des impudicités qu'ils ont commises. 16-21.

2.Cor.13. Je suis prêt de vous aller voir, & ce sera pour la troisième fois : tout se jugera sur le témoignage de deux ou de trois témoins. J'ai déjà dit & je le dis pour la seconde fois, comme si j'étois présent, & maintenant étant absent je vous l'écris, que si je retourne chez vous, je ne pardonnerai point à ceux qui ont commis des crimes auparavant, ni à tous les autres *qui ont péché depuis*. Aussi nous nous réjouissons, lorsque vous étant forts, nous paroissons foibles & sans pouvoir : & nous demandons aussi à Dieu qu'il vous rende parfaits. 1, 2, 9.

Gal. 4. Soyez envers moi, comme je suis envers vous, je vous en prie, mes frères. Vous ne m'avez jamais offensé en aucune chose. Vous savez que lorsque je vous ai annoncé premièrement l'Evangile, ç'a été parmi les persécutions & les afflictions de la chair, & que vous ne m'avez point méprisé, ni rejeté à cause de ces épreuves ; mais vous m'avez reçu comme un

Digitized by Google

un Ange de Dieu, comme Jesus-Christ même. Où est donc le temps où vous vous estimiez si heureux ? Car je puis vous rendre ce témoignage, que vous étiez prêts alors, s'il étoit possible, de vous arracher les yeux pour me les donner. Suis-je donc devenu votre ennemi, parce que je vous ai dit la vérité ? Ces nouveaux Apôtres s'attachent fortement à vous; mais ce n'est pas d'une bonne affection; puisqu'ils veulent vous séparer de nous, afin que vous vous attachiez fortement à eux. Je veux que vous soyez zélés pour les gens de bien dans le bien, en tout temps, non pas seulement quand je suis parmi vous : je voudrois maintenant être avec vous pour diversifier mes paroles *selon vos besoins*; car je suis en peine à votre sujet. 12-18, 20.

Or Cephas étant venu à Antioche, je lui résistai en face, *Gal.* 2. parce qu'il étoit répréhensible. Car avant que quelques frères qui venoient d'avec Jacques, fussent arrivés, il mangeoit avec les Gentils; mais après leur arrivée, il se retira secrétement, & se sépara d'avec les Gentils, ayant peur de blesser les circoncis. Les autres Juifs usèrent comme lui de cette dissimulation, & Barnabé même s'y laissa emporter. Mais quand je vis qu'ils ne marchoient pas droit selon la vérité de l'Evangile, je dis à Cephas devant tout le monde : Si vous qui êtes Juif, vivez comme les Gentils & non pas comme les Juifs, pourquoi contraignez-vous les Gentils de judaïser (1)? 11-14.

§. 7. *Eloquence persuasive de S. Paul.*

ENCORE que je puisse prendre en Jesus-Christ une entière *Philem.* liberté de vous ordonner une chose qui est de votre devoir (2) : néanmoins l'amour que j'ai pour vous, fait que j'aime mieux vous supplier, quoique je sois tel que je suis à votre égard, c'est-à-dire, quoique je sois Paul & déjà vieux, & de plus maintenant prisonnier de Jesus-Christ. Or la prière que je vous fais est pour mon fils Onesime que j'ai engendré dans mes liens : il vous a été autrefois inutile, mais il vous sera maintenant très-utile, aussi-bien qu'à moi. Je vous le renvoie & je vous prie de le recevoir comme mes propres entrailles. J'avois pensé à le retenir auprès de moi, afin qu'il me rendît quelque service en votre place dans les chaînes que je porte pour l'Evangile; mais je n'ai rien voulu faire sans votre avis,

(1) C'est-à-dire, pourquoi en cessant de converser avec les Gentils, leur donnez-vous occasion de croire qu'il est nécessaire d'observer les cérémonies Judaïques.

(2) C'est une recommandation que *S.* Paul donne à un serviteur auprès de son maître, qu'il prie de lui pardonner la faute qu'il a faite de s'enfuir de sa maison, *S.* Paul ayant rencontré cet esclave fugitif, l'avoit instruit & baptisé. Ce sujet qui paroît peu important par lui-même, est traité avec une éloquence merveilleuse que la charité de *S.* Paul lui inspire Qu'on lise avec attention ces 15 ou 16 versets, on verra que chaque ligne est un motif pressant pour celui à qui parle l'Apôtre, & un trait qui le désarme. C'est pour cela que j'ai choisi cet endroit, comme un échantillon de l'éloquence persuasive de *S.* Paul.

Digitized by Google

désirant que le bien que je vous propose, n'ait rien de forcé, mais soit entièrement volontaire : car peut-être qu'il a été séparé de vous pour un temps, afin que vous le recouvriez pour jamais ; non plus comme un simple esclave, mais comme celui qui d'esclave est devenu un de nos frères bien-aimés, qui m'est très-cher en particulier, & qui vous le doit être encore beaucoup plus, étant à vous & selon le monde, & selon le Seigneur. Si donc vous me considérez comme étroitement uni à vous, recevez-le comme moi-même. Que s'il vous a fait tort, ou s'il vous est redevable de quelque chose, mettez cela sur mon compte. C'est moi Paul qui vous ai écrit de ma main ; c'est moi qui vous le rendrai, pour ne vous pas dire que vous vous devez vous-même à moi. Oui, mon frère, que je reçoive de vous cette joie dans le Seigneur. Donnez-moi au nom du Seigneur cette sensible consolation. Je vous écris ceci dans la confiance que votre soumission me donne, sachant que vous en ferez encore plus que je ne dis. Je vous prie aussi de me préparer un logement. Car j'espère que Dieu me redonnera à vous encore une fois par le mérite de vos prières. Que la grâce de notre Seigneur Jesus-Christ soit avec votre esprit. Amen. 8. 22, 25.

CONCLUSION DE L'OUVRAGE.

Rom. 16. QUE la grâce de notre Seigneur Jesus-Christ soit avec vous tous. Amen. 24.

Hebr. 3. O vous, mes saints frères, qui avez part à la vocation céleste, considérez Jesus, qui est l'Apôtre & le Pontife de la Religion que nous professons. 1.

Hebr. 4. Ayant donc pour grand Pontife Jesus le Fils de Dieu qui est monté au plus haut des Cieux, demeurons fermes dans la foi dont nous avons fait profession. 14.

Hebr. 10. Et considérons-nous les uns les autres, afin de nous entr'exciter à la charité & aux bonnes œuvres. 24.

2. *Cor.* 7. . . . Purifions-nous de tout ce qui souille le corps & l'esprit, & sanctifions-nous parfaitement dans la crainte de Dieu. 1.

2. *Thess.* 3. Plaise au Seigneur de la paix de vous donner en tout lieu une paix qui dure éternellement. Que le Seigneur soit avec vous tous. 16.

Galat. 6. *Phil.* 4. Que la grâce de notre Seigneur Jesus-Christ, mes frères, demeure avec votre esprit. Amen. 18, 23.

2. *Tim.* 4. Que le Seigneur Jesus-Christ soit avec votre esprit. La grâce soit avec vous. Amen. 22.

Fin de cette Concorde.

Digitized by Google

TABLE GÉNÉRALE DES MATIERES,

Où tout ce qu'il y a de plus considérable dans la sainte Bible se trouve rassemblé en forme de Dictionnaire.

Le premier nombre marque le chapitre & le second le verset : lorsqu'il n'y en a qu'un, c'est que le chapitre entier traite du sujet marqué.

† *Cette croix fait entendre qu'on cite un nouveau chapitre.*

—— *Cette barre entre deux chiffres montre qu'il faut lire depuis l'un jusqu'à l'autre. Et comme nous n'avons point indiqué le Tome, nous présentons ici le Tableau de ce que renferme chaque Volume, afin de rendre l'usage de cette Table plus facile.*

Tome I. Le Livre de la Genèse.
Tome II. L'Exode, le Lévitique, & les Nombres.
Tome III. Le Deutéronome, Josué, les Juges & Ruth.
Tome IV. Les trois premiers Livres des Rois.
Tome V. Le dernier Livre des Rois & les Paralipomènes.
Tome VI. Esdras, Néhémias, Tobie, Judith, Esther.
Tome VII. Job, *avec une Concorde des Livres Historiques de l'Ancien Testam.*
Tomes VIII & IX. Les Pseaumes.
Tome X. Les Proverbes & l'Ecclésiaste.
Tome XI. Le Cantique des Cantiques & la Sagesse.
Tome XII. L'Ecclésiastique, & une *Concorde des Livres Moraux de l'Ancien Testament.*
Tome XIII. *Préface générale sur les Livres Prophétiques de l'Ancien Testament*, & le Livre d'Isaïe.
Tome XIV. Jérémie & Baruch.
Tome XV. Ezéchiel & Daniel.
Tome XVI. Les douze petits Prophètes.
Tome XVII. Les Maccabées, avec une *Concorde des Livres Prophétiques de l'Ancien Testament.*
Tome XVIII. *Préface générale sur les Livres du nouveau Testament*, & l'Evangile de S. Matthieu.
Tome XIX. Les Evangiles de S. Marc & de S. Luc.
Tome XX. L'Evangile de S. Jean.
Tome XXI. Les Actes des Apôtres, & une *Concorde des Saints Evangiles.*
Tome XXII. L'Epitre aux Romains & la première aux Corinthiens.
Tome XXIII. La seconde aux Corinthiens, & les Epitres aux Galates, aux Ephésiens, aux Philippiens, aux Colossiens, & aux Thessaloniciens.
Tome XXIV. Les Epitres à Timothée, à Tite, à Philémon & aux Hébreux, l'Epitre Catholique de S. Jacques, & la première de S. Pierre.
Tome XXV. La seconde Epitre de S. Pierre, celles de S. Jean & de S. Jude; une *Concorde des Epitres des Apôtres*; l'Apocalypse, & la Table Générale des Matières.

A

Aaron, fils d'Amram & arrière-petit-fils de Levi, Exod. 6. 20. associé à Moyse son frère pour délivrer le peuple d'Israel, 4. 14. † 5. 1. † 6. 13. Mich. 6. 4. porte la parole, est le prophète de Moyse; Moyse appelé son Dieu; la principauté réside dans Moyse, le ministère dans Aaron. Exod. 4. 16. 30. † 7. 1. 2. fait au peuple un veau d'or, 32. 1. *& suiv.* sacré Grand-Prêtre, & ses fils prêtres, & par quelles

Digitized by Google

cérémonies, 8. † 29. † 40. 12. 13. Aaron & ſes fils établis par la vocation de Dieu, Nomb. 3. 10. † 18. 5. Alliance éternelle de Dieu avec lui & avec ſes fils. Eccli. 45. 19. Ornemens d'Aaron, de ſes ſucceſſeurs, & des autres prêtres, faits de l'ordre de Dieu, Exod. 28. 1. *& ſuiv.* Rebelles à ſon autorité punis, Nomb. 16. 1. *& ſuiv.* Sa verge fleurit, 17. 8. offre divers ſacrifices & bénit le peuple, Levit. 9. 22. ne doit pleurer la mort de ſes fils, 10. 6. ne peut boire du vin, 10. 9. Part d'Aaron, des autres prêtres & des Levites dans les ſacrifices; Levites donnent la dixme aux prêtres, Nombre 18. exclus de la terre promiſe à cauſe de ſon incrédulité, 20. 12. 24. Moyſe dépouille Aaron des ornemens de Grand-Prêtre, & en revêt Eleazar ſon fils & ſon ſucceſſeur, 20. 26. 28. Aaron meurt ſur la montagne d'Hor âgé de 123. ans, 20. 24.—30. † 33. 38. Son éloge Eccli. 45. 7. *& ſuiv.* Nul ne doit s'attribuer l'honneur du ſacerdoce, s'il n'y eſt appelé comme Aaron, Heb. 5. 4.

Abarim, montagne d'où Moyſe voit la terre promiſe, & meurt. Nomb. 27. 12.—14. Deut. 32. 49.—52.

Abdemelech parle à Sedecias en faveur de Jeremie; tire de la baſſe-foſſe ce Prophète, Jer. 38. 7.—13. en récompenſe eſt délivré des mains des Chaldéens, 39. 16.—18.

Abdenago, autrement nommé Azarias, préſenté au roi Nabuchodonoſor, Dan. 1. 7. 19. refuſe d'adorer ſa ſtatue; jeté dans la fournaiſe, 3. 12. *& ſuiv.*

Abdias, Intendant de la maiſon d'Achab, cache dans une caverne & nourrit cent Prophètes; ſa rencontre avec Elie, 3. Rois, 18. 3.—16.

Abdias, un des douze petits Prophètes.

Abdon, l'un des Juges d'Iſraël; nombre de ſes enfans, Jug. 12. 13. 14.

Abel, tué par ſon frère Caïn, Gen. 4. 8. 1. Jean, 3. 12. Son ſang crie au ciel, Hebr. 12. 24. Sa foi, 11. 4. Juifs reſponſables du ſang innocent répandu depuis Abel, Mat. 23. 35. Luc, 11. 51.

Abeſan, Juge d'Iſraël. Jug. 12. 8. *& ſuiv.*

Abia, fils de Samuel; ſon iniquité eſt cauſe que le peuple demande un Roi, 1. Rois, 8. 1.—6.

Abia, fils de Jeroboam I. roi de Samarie, meurt en punition des crimes de ſon père, 3. Rois, 14.

Abia, *Abiam*, ou *Abias*, fils de Roboam, roi de Juda, 3. Rois, 14. 31. † 15. 1. 2. Mat. 1. 7. ſes guerres avec Jeroboam, roi de Samarie, 2. Par. 13. Son fils Aſa lui ſuccède, 3. Rois, 15. 8.

Abiathar, ou *Achimelech*, ſouverain Pontife, tué par l'ordre de Saül. Voyez *Achimelech*.

Abiathar, fils d'Achimelech ſouverain Pontife, échappé à la cruauté de Saül, 1. Rois, 22. 20. ſe réfugie vers David à Ceïla, 23. 6. appuye le parti d'Adonias contre Salomon, 3. Rois, 1. 7. eſt dépouillé de la ſouveraine ſacrificature, 2. 27. Ainſi s'accomplit la prédiction faite au 1. des Rois, 2. 30. 32.

Abidan, prince de la tribu de Benjamin, Nomb. 1. 11. † 7. 60. † 10. 24.

Ableçer, de la tribu de Benjamin, l'un des plus braves de l'armée de David, commande 24000. hommes, 1. Par. 11. 28. † 27. 22.

Abigail, femme de l'impie Nabal, épuiſe David; l'épouſe en ſecondes noces, 1. Rois, 25.

Abimelech, roi de Gerara, fait enlever Sara; menacé de mort, la rend à Abraham avec beaucoup de préſens; eſt guéri par les prières de ce Patriarche, Gen. 20. fait alliance avec Abraham. 21. 22.—34.

Abimelech, roi de Gerara, peut-être fils & ſucceſſeur du précédent, fait alliance avec Iſaac, Gen. 26. 26. *& ſuiv.*

Abimelech, fils de Gedeon, Jug. 8. 31. tue 69. de ſes frères; tué d'un coup de pierre, Jug. 9. 2. Rois, 11. 21.

Abinadab, Levite, reçoit l'arche renvoyée par les Philiſtins, 1. Rois, 7. 1. David la retire de-là, 2. Rois, 6. 3.

Abiron s'élève contre Moyſe; la terre s'entrouvrant l'engloutit, lui & ſes complices, Nomb. 16. † 26. 10. Deut. 11. 6. Pſ. 105. 17. Eccli. 45. 22.

Abiſag de Sunam, David l'épouſe, mais ne la connoît pas, 3. Rois, 1. 4. Adonias la recherche en mariage, 2. 17. *& ſuiv.*

Abiſai, fils de Sarvia ſœur de David; 2. Rois, 2. 18. † 16. 9. † 19. 21. † 20. 6. † 23. 18.

Abiu & Nadab, fils d'Aaron, dévorés par le feu du ciel, Lev. 10. 2. † 16. 1. Nomb. 3. 4. † 26. 61.

Abner, Général des armées de Saül, fait couronner Iſboſeth, 2. Rois, 2. 8. rentre dans l'amitié de David, 3. 8. tué en trahiſon par Joab, 3. 27.

Abomination de la déſolation dans le lieu ſaint au temps d'Antiochus Epiphanes, Dan. 11. 31. au temps de la ruine de Jéruſalem par les Romains, Dan. 9. 27. Matt. 24. 15. Marc, 13. 14. au temps de l'Antechriſt, Dan. 12. 11.

Abram, fils de Thare: ſa naiſſance, Gen. 11. 26. 27. Saraï ſa femme ſtérile, 11. 30. ſort de ſon pays, va en Egypte à cauſe de la famine; y fait paſſer Saraï pour ſa ſœur, 12. querelle de ſes gens avec ceux de Lot, 13. reçoit la promeſſe d'une nombreuſe poſtérité, 13. 15. *& ſuiv.* † 15. 4. † 17. 16. † 18. 10. ne reçoit rien des hommes, 14. 22. épouſe Agar, 16. 4. *& ſuiv.* appelé Abraham. 17. 5. ſon hoſpitalité; adore des anges ſous la figure d'hommes; prie pour les habitans de Sodome, 18. Naiſſance d'Iſaac, 21. 2. eſt prêt de l'immoler, 22. 9. honore les habitans du pays; achète un ſépulcre pour enſevelir Sara, 23. envoie choiſir une femme pour Iſaac, 24. 4. ſa mort, 25. 8. ſon éloge. Eccli. 44. 20. propoſé à imiter, Iſ. 51. 2. appelé père de pluſieurs nations & de tous ceux qui croient, Gen. 17. 5. Mat. 3. 9.

Digitized by Google

Luc, 19. 9. Jean, 8. 39. Rom. 4. 11. 17. ſa poſtérité, Joſ. 24. 3. Iſ. 41. 8. Ezech. 33. 24. Neh. 9. 7. Matt. 8. 11. Act. 7. 2. & 16. Hebr. 11. 17. qui ſont ſes vrais enfans, Jean, 8. 33. Rom. 9. 7. Gal. 3. 7.

Abſalom, fils de David, tue ſon frère Amnon, & ſe retire à Geſſur, 2. Rois, 13. 20.—39. en eſt rappelé; ne peut voir le roi; fait brûler les orges de Joab, 14. ſe ſoulève contre ſon père, 15. 1.—14. abuſe de ſes concubines, 16. 22. cela avoit été prédit, 12. 11. ſon armée défaite, lui percé de trois dards; ſon tombeau; David le pleure, 18.

Abſtinence. Dieu défend à Adam de manger du fruit d'un certain arbre, Gen. 2. 17. † 3. 11. chair avec ſon ſang défendue, 9. 4. Deut. 12. 16. Act. 15. 29. on ne peut manger l'agneau paſchal cru, Exod. 12. 8. levain défendu, 13. 7. ne point manger un bœuf homicide, 21. 28. ni le reſte des bêtes, 22. 31. ni celle qui eſt morte d'elle-même, Lev. 22. 8. *& ſuiv.* ni ce qui a été conſacré le jour précédent, Exod. 29. 34. Lev. 7. 18. † 19. 7. ni ce qui eſt immolé pour le péché, 6. 30. ni les bêtes qui n'ont pas le pied fendu & ne ruminent point, 11. ne pas manger impur les choſes conſacrées, 22. 3. ni hors le lieu ſaint. Nomb. 18. 10. pains qui ne doivent être mangés que par les prêtres, Lev. 24. 9. Mat. 12. 4. ce qui étoit défendu aux Nazaréens, Nomb. 6. diſcernement des animaux purs & impurs, Deut. 14. 3.—21. Tobie ne mange rien de ſouillé, Tob. 1. 12. ni Judith, Jud. 12. 2. ni Daniel, Dan. 1. 8. ni les Machabées, 2. Mac. 7. 1. Abſtinence de vin dans les prêtres, Lev. 10. 9. Ezech. 44. 21. dans les Nazaréens, Nomb. 6. 3. dans les Réchabites, Jer. 35. 6. dans S. Jean-Baptiſte, Luc, 1. 15. s'abſtenir des viandes permiſes, pour ne pas ſcandaliſer les autres, 2. Mac. 6. 24. † 7. 2. Rom. 14. 20. 21. 1. Cor. 8. 13.

Accaron, ville des Philiſtins, refuſe l'arche: 1. Rois, 5. 20. adore Béelzebub, 4. Rois, 1. 2.

Acception de perſonnes défendue, n'eſt point en Dieu, Lev. 19. 15. Deut. 1. 17. † 10. 17. 1. Rois, 16. 7. Prov. 18. 5. † 28. 21. Iſ. 11. 3. Malach. 2. 9. Matt. 22. 6. Galat. 2. 6. Epheſ. 6. 9. Jacq. 2. 9. 1. Pierre, 1. 17.

Achab, roi d'Iſraël, plus impie que ſes prédéceſſeurs, 3. Rois, 16. 30. reproches que lui fait Elie, 18. 18. défait les Syriens par un ſecours particulier de Dieu, 20. 20. 29. fait alliance avec le roi de Syrie; il en eſt repris, 20. 34. *& ſuiv.* ſa concuſſion contre Naboth, 21. fait empriſonner Michée, 22. 27. tué d'une flèche; ſon ſang leché des chiens, 22. 34.—38. ſes enfans tués, 4. Rois, 10. 7.—11. tout cela lui avoit été prédit, 3. Rois, 21. 21.

Achab, faux prophète que quelques-uns croient être l'un des accuſateurs de la chaſte Suſanne, Jer. 29. 21. Dan. 13. 5.

Achaïe, ville & province de la Grèce. S. Paul y prêche; les Juifs s'y ſoulèvent contre lui, Act. 18. 12. 27. charité des Chrétiens d'Achaïe envers les pauvres de Jéruſalem, Rom. 15. 26. 2. Cor. 9. 2. l'Apôtre leur adreſſe la ſeconde aux Corinthiens, 2. Cor. 1. 1. il n'a rien pris d'eux pour ſon entretien, 11. 9. 10.

Achan, lapidé pour avoir violé l'anathème de Jericho, Joſ. 7.

Achaz, roi de Juda, ſon impiété, 4. Rois, 16. 2. Par. 28. attaqué par les Rois d'Iſraël & de Syrie, Iſ. 7. il eſt défait par eux, 2. Par. 28. 5. Ezechias lui ſuccède, v. 7.

Acheter & vendre: comment il faut le faire, Lev. 19. 35. † 25. 14. Deut. 23. 13. Eccli. 42. 25. Prov. 11. 1. Jer. 32. 6. 1. Cor. 7. 30. Exemple d'Abraham, Gen. 23. 9.—14. Eſaü vend ſon droit d'aîneſſe, 25. 31. Achab veut acheter la vigne de Naboth, 3. Rois, 21.

Achimaas, fils & ſucceſſeur du Grand-Prêtre Sadoc, annonce à David la défaite d'Abſalom, 2. Rois, 18. 19. *& ſuiv.*

Achimelech, Grand-Prêtre, donne à David les pains de propoſition, l'épée de Goliath, 1. Rois, 21. eſt tué, 22. 18. Il eſt auſſi nommé Abiathar, Marc, 2. 26.

Achior, chef des Ammonites, rend témoignage au Dieu d'Iſraël, Judith, 5. † 6. tombe par terre à la vue de la tête d'Holoferne, 13. 29. embraſſe la religion des Juifs, 14. 6.

Achis, roi de Geth. *Voyez* David.

Achitophel, conſeiller de David, prend le parti d'Abſalom, 2. Rois, 15. 12. conſeil impie qu'il donne, 16. 21. conſeille de pourſuivre David promptement, non ſuivi; il ſe pend, 17.

Achor, vallée dont le nom ſignifie trouble, Joſ. 7. 24. Iſ. 65. 10. Oſ. 2. 15.

Action de grâce. *Voyez* Gratitude.

Adam, ſa création, Gen. 1. 26. 27. mis dans le jardin de délices avec défenſe de manger d'un certain fruit, 2. 7. *& ſuiv.* viole ce précepte, & eſt chaſſé du jardin, 3. Oſée, 6. 7. la ſageſſe le retire de ſon péché, Sag. 10. 1. 2. ſa mort, Gen. 5. 5. par lui la mort & le péché ſont entrés dans le monde, Rom. 5. 12. Tous meurent en Adam, 1. Cor. 15. 22.

Adonias, fils de David, tâche de ſe faire déclarer roi du vivant de ſon père, 3. Rois, 1. 5. demande pour femme Abiſag de Sunam, cauſe de ſa mort, 2. 17.—25.

Adonibezec, prince des Chananéens, traité comme il avoit traité ſoixante & dix rois, Jug. 1. 6.

Adoniram, intendant des finances de Salomon, 3. Rois, 4. 6.

Adramelech, avec ſon frère Sarazar, tue Sennacherib ſon père, 4. Rois, 19. 37. Iſ. 37. 38.

Adultère charnel défendu, Gen. 20. 2. † 26. 11. Exod. 20. 15. Lev. 18. 8. Deut. 5. 18. Prov. 5. 3. 8. 20. † 7. Mat. 5. 27. † 19. 9. 1. Cor. 6. 20. 1. Theſſ. 4. 3. Hebr. 13. 4. adultères condamnés à mort,

Digitized by Google

Lev. 20. 10. Deut. 22. 22. Pſ. 72. 27. Prov. 6. 32. punis dans les enfans qui en naiſſent, Sag. 3. 16. † 4. 3. adultère éprouvée. Nomb. 5. 11. outrage fait à la femme d'un Levite vengé. Jug. 19. adultère de David, 2. Rois, 11. † 12. l'adultère cherche les ténèbres, Job. 24. 15. combien Job étoit éloigné de ce crime, Job. 31. 1.—12. adultère d'Hérode, Mat. 14. 3. femme adultère, Jean, 8. adultères ſpirituels, Jac. 4. 4.

Aduram, intendant des finances de David, 2. Rois, 20. 24.

Aduram, intendant des finances de Roboam, eſt lapidé, 3. Rois, 12. 18.

Affliction, partage des enfans de Dieu, Prov. 3. 11. 12. Sag. 11. 10. Iſ. 1. 26. quoi qu'il arrive au juſte, il ne s'attriſte point, 10. 22. † 12. 21. s'il s'abat, ſa force en eſt affoiblie, 24. 10. n'eſt pas une marque de méchanceté, Eccleſ. 8. 14. eſt une épreuve, Deut. 8. 2. une ſource de grâce. Iſ. 61. 7. Pſ. 9. 9. dans l'affliction avoir recours à Dieu, Pſ. 119. 1. Iſ. 22. 8. l'attendre en patience. Eccli. 2. 3. 15. 25. 9. avoir recours aux paſteurs, 36. † 37. pleurer avec les affligés, 16. 9. Dieu auteur des afflictions, 45. 7. Oſée, 6. 2. Amos, 3. 6. Judit. 8. 21.—27. les tempère par ſa miſéricorde, Iſ. 48. 10. il n'abandonne point, parce qu'il châtie, 49. 14. aime ceux que l'affliction a purifiés, Zach. 1. 16. Se regarder comme pécheur, quelque ſaint qu'on ſoit, Pſ. 78. 9. Tobie & Job. modèles de patience, Tob. 2. 12. Coutume de déchirer les habits dans les afflictions, Job 1. 20. 1. Mac. 11. 71. Jours d'affliction abrégés à cauſe des élus, Matt. 24. 22. Marc, 13. 20. Nulle proportion entre les afflictions de la vie préſente & la gloire du ſiècle à venir, Rom. 8. 18.

Agabus, prédit une grande famine, Act. 11. 28. l'empriſonnement de S. Paul, 21. 11.

Agag, roi des Amalecites, défait, pris & réſervé par Saül, tué par Samuel, 1. Rois, 15.

Agar conçoit d'Abraham, mépriſe Sara, en eſt traitée durement, s'enfuit & retourne, met au monde Iſmaël, Gen. 16. chaſſée avec ſon fils, 21. 14. figure des Juifs, Gal. 4. 24.

Agaréens chaſſés de leur pays par les enfans de Ruben, 1. Par. 5. 19.

Aggée, l'un des douze petits Prophètes, prophétiſe aux Juifs, 1. Eſdr. 5. † 6. 14.

Agneau-Paſcal, comment on devoit le manger, Exod. 12. *Voyez* Pâque.

Agrippa, roi de Trachonite, déſire d'entendre S. Paul, Act. 25. 13. & *ſuiv.* il l'entend, 26.

Ahias, prophète, coupe ſon manteau en douze parts, & prédit à Jeroboam qu'il régnera ſur dix tribus, 3. Rois, 11. 30. la femme de Jeroboam va le conſulter, & il lui prédit toutes ſortes de maux, 14. a écrit des prophéties, 2. Par. 9. 29.

Ahira, chef de la tribu de Nephthali, Nombr. 1. 15. † 2. 29. † 7. 78. † 10. 27.

Aimer Dieu ſur toutes choſes, Exod. 21. 6. Deut. 5. 10. † 8. 5. † 10. 12. † 30. 6. Joſ. 22. 5. Eccli. 7. 32. Mat. 10. 37. 1. Cor. 10. 21. Exemple d'Abraham. Gen. 22. de David, Eccli. 47. 10. L'amour eſt l'obſervation de la loi, Sag. 6. 18. Amour de Dieu répandu dans nos cœurs, Rom. 5. 5. L'amour remet les péchés, Luc. 7. 47. Rien ne peut ſéparer de l'amour de Jesus-Christ, Rom. 8. 35. Dieu eſt amour, 1. Jean, 4. 8. l'amour de Dieu nous rend ſemblables à lui, 1. Jean, 4. 17. Il y a un amour ſaint & un autre criminel, 2. Rois, 1. 26. Amour de Dieu envers les hommes, *Voyez* Bonté & bénignité de Dieu. S'aimer les uns les autres, *Voyez* Charité fraternelle. Aimer ſes ennemis, *Voyez* Ennemis.

Alcime, Juif perfide & parjure, fait Grand-Prêtre, 1. Mach. 7. 5. 9. accuſe Judas, 2. Mach. 14. 3. 13 ſa fourberie & ſon ambition, v. 26. meurt d'une mort ſubite, 1. Mac. 9. 55.

Alexandre, roi de Macedoine, après avoir défait Darius, diviſe ſon royaume aux Grands de ſa cour, & meurt, 1. Mac. 1. 7. *Voyez* Dan. 7. 6. † 8. 8. † 11. 4.

Alliances avec les ennemis de Dieu. Il ſont en horreur, 3. Rois, 20 42. Peu de ſureté dans ces alliances, 22.

Alpha & omega, le principe & la fin, le premier & le dernier; c'eſt le Seigneur, Apoc. 1. 8. † 21. 6. † 22. 13.

Alphée, père de S. Jacque le mineur, Mat. 10. 3. Act. 1. 13.

Alphée, père de S. Matthieu, Marc, 2. 14.

Amaleeh, petit-fils d'Eſaü, ſa naiſſance, Gen. 36. 12.

Amalecites, attaquent Iſraël dans le déſert, leur défaite, Exod. 17. 8.—16. Iſrael en punition de ſa déſobéiſſance eſt livré aux Amalecites, Nomb. 14. 41.—45. Prédiction de la ruine des Amalecites, Exod. 17. 14. Nomb. 24. 20. Deut. 25. 19. Amalecites inſultent Iſraël, Jug. 6. 3. Saül les défait, 1. Rois, 14. 48. entièrement détruits, 15. 22. & *ſuiv.*

Aman ſe déclare ennemi mortel des Juifs, Eſth. 3. eſt pendu, 7. 10. & dix de ſes fils, 9, 13.

Amaſa, fils d'Abigaïl ſœur de David, 1. Par. 2. 17. Général de l'armée d'Abſalom, 2. Rois, 17. 25. enſuite de celle de David, 19. 13. cauſe que Joab le tue en trahiſon, 20. 10.

Amaſias, roi de Juda, fait le dénombrement du peuple, 2. Paral. 25. 5. venge la mort de ſon père, 4. Rois, 12. 21. † 14. 5. défait les Iduméens, eſt fait priſonnier, tué par ſes propres ſujets, 14. 7.—19.

Ambition perd une infinité d'ames, Eccli. 9. 16. conduite & punition des ambitieux dans Abſalom, 2. Rois, 15. ils règnent par eux-mêmes, Oſ. 8. 4. *Voyez* Abſalom, Adonias, Alcime, Amaſias.

Digitized by Google

Ame, ſon immortalité, Eccleſ. 3. 21. Celles des juſtes après la mort habitent avec le Seigneur, 2. Cor. 5. 8. Philip. 1. 23. Apoc. 14. 13. Celui qui aſſiſte les ames eſt ſage, *Prov.* 11. 30. Le Seigneur aime les ames, Sag. 11. 27. elles doivent être à Dieu ſans partage, Iſ. 28. 20.

Ami vrai & feint. Ne pas l'écouter en ce qui eſt contre Dieu, Deut. 13. 6. † 33. 9. Amitié feinte: Pſ. 40. 10. *Jean*, 13. 18. de *Joab*, 2. Rois, 3 27. † 20. 9. amitié véritable, Pſ. 54. 14. d'Ethai à l'égard de David, 2 Rois, 15. 19. *& ſuiv.* de *Jonathas* pour David, 1. Rois, 19. 1. † 20. 2. 30. Les riches ont beaucoup d'amis, *Prov.* 14. 20. L'ami aime en tout temps, 17. 17. dit la vérité, 24. 26. eſt plus aimé, plus utile que le frère, 18. 24. † 27. 10. le frère aidé par ſon frère, eſt une ville forte, 18. 19. La vue de l'ami réveille l'amitié, 27. 17. n'avoir point pour ami un homme colère, 22. 24 ni infidelle au ſecret, déguiſé, grand parleur, 20. 19. Pluſieurs ſont amis de celui qui donne, 19. 6. Tel a la paix ſur les lèvres, qui a le fiel dans le cœur, 26. 25. Amis de *Job*. 2. 11. Le vrai ami eſt celui qui aime Dieu, Eccli. 6. 17. marque d'un véritable ami, 6. 11. ne point quitter les amis pour de l'argent, 7. 20. celui qui dit des injures, rompt l'amitié, 22. 25. Utilité de l'amitié, Eccleſ. 4. 9. Jeremie ne trouve point d'amitié parmi le peuple *Juif*, *Jer.* 9. 4. † 12. 6. ne pas trop ſe fier aux amis, Mich. 7. 5. *Voyez* Charité fraternelle.

Aminadab, père de Nahaſſon, prince de la tribu de Juda, Nombr. 1. 7. donne ſa fille en mariage à Aaron, Exod. 6. 23.

Ammon, fils de la ſeconde fille de Lot, Gen. 19. 38.

Ammonites, l'entrée dans les dignités d'Iſraël leur eſt défendue à jamais, Deut. 23. 3. victoire de Jephté contre les Ammonites, *Jug.* 11. 32. de Saül, 1. Rois, 11. 11. de David, 2. Rois, 8. 12. Ils outragent les Ambaſſadeurs de David, 10. Joab combat contre eux, 12. 26. prophétie contr'eux, *Pſ.* 82. 6. *Jerem.* 49. 1. Ezech. 21. 20. † 25. 2. Amos, 1. 13. Soph. 2. 8.

Amnon, fils de David, viole ſa ſœur, 2. Rois, 13. 14. Abſalom le fait tuer, v. 28.

Amon, fils de Manaſſé, roi de *Juda*, tué par ſes ſerviteurs, 4. Rois, 21. 18.—26.

Amorrhéus, fils de Chanaan, Gen. 10. 16.

Amorrhéens ne veulent pas permettre qu'Iſraël paſſe par leur pays, ſont défaits, Nomb. 21. 21. *& ſuiv.*

Amour, *Voyez* Aimer.

Amri, roi impie d'Iſraël, 3. Rois, 16. 16.—28. Mich. 6. 16.

Ananie & Saphire mentent au Saint-Eſprit; leur mort ſubite, Act. 5. 1.—10.

Anathoth, ville de Jeremie, *Jer.* 1. 1. † 29. 27. d'Abiathar, 3. Rois, 2. 26. Jeremie y achète un champ, *Jer.* 32. 7. Ceux d'Anathoth cherchent à le faire mourir, 11. 21. *& ſuiv.*

André, ſa vocation à l'Apoſtolat, Matt. 4. 18. mène ſon frère Simon à Jeſus, *Jean*, 1. 40.

Andronique, Général des armées d'Antiochus, fait tuer Onias en trahiſon, eſt tué lui-même, 2. Mac. 4. 34.—38.

Anges voient ſans ceſſe la face de Dieu, Mat. 18. 10. appelés enfans de Dieu, *Job.* 1. 6. † 38. 7. Dieu a trouvé en eux du déréglement, 4. 18. Anges fidelles devant qui ſe proſternent Abraham, Gen. 18. 2. Lot, 19. 1. Balaam, Nombr 22. 31. Gedeon, *Jug.* 6. 11. *& ſuiv.* S. Jean, Apoc. 19. 10. † 22. 8. Ne rendre pas aux anges un culte ſuperſtitieux, Coloſſ. 2. 18. Ruine des anges rebelles, *Job*, 4. 18. Iſ. 14. 9. Ezech., 28. 3. 14. 17. *Jean*, 8. 44. Puiſſance des anges, Iſ. 33. 3. leur miniſtère à l'égard d'Agar, Gen. 16. 7. † 21. 17. d'Abraham, 18. † 22. 11. de Sodome, de Lot, 19. échelle de Jacob, 28. 12. Jacob béni, 31. 12. lute contre un ange, 32. 24. Ange qui apparoît à Moyſe dans le buiſſon, Ex. 3. 2. ange conducteur du peuple d'Iſraël, 14. 21. Nomb. 20. 16. Dieu promet d'envoyer ſon ange à ſon peuple, Exode, 23. 20. † 33. 2. Balaam voit un ange, Nomb. 22, 22. Joſué, *Joſ.* 5. 13. Un ange reprend le peuple de l'alliance faite avec les Chananéens, *Jug.* 2. 1.—4. un ange apparoît à Gedéon, 6. 11.—40. † 7. 1.—7. à la mère de Samſon, 13. 3.—21. à Tobie, Tob. 5. 6.—12. à Zacharie, Zac. 2. 3. † 3. 1. 6. † 4. 1. † 5. 5. 10. † 6. 1. à Joſeph, Mat. 1. 20. † 2. 13. 19. à Zacharie, Luc, 1. 11.—20. à Marie, 1. 26.—38. aux bergers, 2. 9.—15. à J. C. dans ſa paſſion, 22. 43. aux diſciples, Act. 1. 10. leur ouvre la priſon, 5. 19. † 12. 7.—11. à Philippe, 8. 26. à Corneille, 10. 3. † 11. 13. à Paul, 27. 23. Un ange punit le crime de David, 2. Rois. 24. 16. 1. Par. 21. 15. Un ange réveille Elie, 3. Rois, 19. 5. lui ordonne de reprendre ceux de Samarie, 4. Rois, 1. 3. 15. Un ange défait l'armée des Aſſyriens, 19. 35. Dieu promet le ſecours de ſes anges à ceux qui le craignent, Pſ. 33. 8. † 90. 11. Bar. 6. 6. anges miniſtres des volontés de Dieu, Pſ. 102. 20. † 103. 4. Mat. 4. 11. † 13. 49. † 26. 53. Comment ſont les Seraphins devant Dieu, Iſ. 6. 2. L'un d'eux purifie la bouche d'Iſaïe d'un charbon de feu, Iſ. 6. 6. Un ange empêche que le feu ne nuiſe à Azarias & à ſes compagnons, Dan. 3. 49. ferme la gueule aux lions, 6. 22. explique à Daniel une viſion, 8. 16. † 9. 21. † 10. 5. 10. 16. Un ange paroît à la tête de l'armée des Machabées, 2. Mac. 11. 8. Les anges viendront avec le Fils de l'homme pour juger les hommes, Mat. 16. 27. 2. Theſſ. 1. 7. appelleront les hommes au jugement, Mat. 24. 31. 1. Cor. 15. 52. 1. Theſſ. 4. 16. ils ignorent le jour du jugement, Marc, 13. 32. annoncent la réſurrection de J. C. Matt. 28. 2. emportent Lazare dans le ſein

Digitized by Google

d'Abraham, Luc, 16. 22. Ange remue l'eau de la piscine, Jean, 5. 4. la loi est donnée par eux, Heb. 2. 2. ils désirent de connoître ce qui regarde le mystère de l'Evangile, 1. Pier. 1. 12. ne se condamnent point les uns les autres, 2. Pier. 2. 11. Jud. v. 9. ils révèlent l'Apocalypse. *Voyez toute l'Apocalypse.* Docteurs & prédicateurs appelés anges, Mal. 2. 7. † 3. 1. Gal. 4. 14. Evêques appelés anges, Apoc. 1. 20. *& suiv.*

Anne, mère de Samuel, l'obtient par ses prières, 1. Rois, 1. son cantique, 2. est une figure excellente de l'Eglise, 1. 1. † 2. 1. 5.

Anne, prophétesse, Luc, 2. 36.

Anne beau-père de Caïphe, Grand-Prêtre, Luc, 3. 2. Act. 4. 6. Jesus mené chez lui, Jean, 18. 13.

Antechrist, prophétie de sa défaite, Is. 11. 4. figure de sa conspiration & de sa ruine: Ezech. 38. *&* 39. prophétie de la naissance, des progrès & de la ruine de son empire, Dan. 7. 8.—11. 20.—22. 24.—26. sa persécution, Dan. 12. 1. *& suiv.* Apoc. 11. 2. 7. caractère de cet impie & de son faux-prophète, Apoc. 13. sa conspiration & sa ruine, Apoc. 16. 13.—16. † 19. 17. *& suiv.* † 20, 7.—10. son caractère, 2. Thess. 2. 3.—11. 1. Jean, 2. 22. † 4. 3. 2. Jean, v. 7. Les Juifs le recevront, Jean, 5. 43. Plusieurs Antechrists, 1. Jean, 2. 18.

Antioche reçoit l'Evangile, Act. 11. 19. là les disciples appelés Chrétiens, v. 26.

Antiochus Epiphanes, prophéties qui le regardent, Dan. 8. 9.—14. 23.—25. † 11. 21. *& suiv.* Il va en Egypte avec une grande armée, 1. Mac. 1. 18. ruine la ville & le temple de Jérusalem, v. 23.—33. 2. Mac. 5. 16. dresse une abominable idole sur l'autel de Dieu, 1. Mac. 1. 57. meurt, 6. 16. 2. Mac. 9.

Antiochus Eupator, son fils, lui succède, 2. Mac. 6. 17. va en Judée avec une grande armée, viole le serment fait aux Juifs, v. 62. est tué par l'armée, 7. 4.

Apollon, disciple de S. Paul, Act. 18. 24. 1. Cor. 1. 12. † 3. 4. † 16. 12.

Apollonius, Gouverneur de Samarie, combat contre Judas, est défait, 1. Mac. 3. 10. contre Jonathas, 10. 69.—82.

Apôtres, choisis d'entre les disciples, Luc, 6. 13. envoyés dans la Judée, Mat. 10. leur peu de foi, Marc, 4. 37. voyant Jesus marcher sur les eaux, croient voir un fantôme, 6. 49. rompent des épis un jour de sabbat, Luc, 6. 1. contestent pour la primauté, 22. 14. sont envoyés dans tout le monde, Mat. 28. 19. Jean, 15. 16. 27. † 20. 21. Act. 1. 8. † 10. 42. ont l'esprit de Dieu, Marc, 13. 11. Jean, 14. 17. Act. 1. 5. † 2. 4. † 4. 31. † 19. 6. 1. Cor. 2. 12. 2. Cor. 13. 3. 1. Pier. 1. 11. sont figurés par les cieux, Ps. 18. 2. Rom. 10. 18. *Voyez* Doctrine des Apôtres.

Arche de Noé, Gen. 6. 14. † 7. † 8. Heb. 10. 4. † 14. 6. Luc, 17. 27. Heb. 11. 7. 1. Pier. 3. 20.

Arche de l'alliance du Seigneur, Exod. 25. 10.—22. défendu aux Juifs de s'en approcher plus près que d'environ 600 pas, Jos. 3. 4. demeure au milieu du Jourdain pendant que le peuple passe, 3. 17. menée dans le camp contre les Philistins, elle est prise, 1. Rois 4. mise dans le temple de Dagon, renverse cette idole, 5. renvoyée aux Juifs, 6. Oza meurt pour l'avoir touchée, 6. 7. menée chez Obédédom, 6. 11. appelée le marchepied de Dieu, 1. Par. 28. 2. Ps. 98. 5. † 131. 7. Lam. 2. 1. Manne mise dans l'arche, Exod. 16. 34. les deux tables de la loi, Deut. 10. 2. 3. Rois 8. 9. le livre de la loi, Deut. 31. 26.

Archelaüs règne en Judée, à la place d'Hérode son père, Matth. 2. 22.

Aristarque, compagnon de saint Paul dans ses voyages & dans sa prison, Act. 19. 29. † 20. 4. † 27. 2. Coloss. 4. 10.

Arphaxad, roi des Mèdes, vaincu par Nabuchodonosor roi d'Assyrie, Judith, 1. 5.

Arsacès, roi des Perses, défait Démétrius roi de Syrie, 1. Mac. 14. 3.

Artaxerxès, ou Smerdis le Mage, sur les accusations des habitans de Samarie, défend de continuer à rebâtir le temple, 1. Esdr. 4.

Artaxerxès, surnommé Longue-main, favorise le culte du Seigneur, 1. Esdr. 7. & permet de relever les murs de Jérusalem, 2. Esdr. 2.

Asa, fils d'Abiam roi de Juda, imite la piété de David; sa prière avant de combattre, 2. Par. 14. 11. demande le secours de Benadad, 3. Rois, 15. 8.—24. en est repris par Hanani qu'il fait mettre en prison, a recours aux médecins, & non à Dieu, dans sa maladie, & meurt, 2. Par. 16. Josaphat son fils lui succède, 2. Par. 17. 1.

Asie, tributaire des Romains, 1. Mac. 8. 7.

Assuerus, ou Assyages, roi des Mèdes, père de Darius le Mède, Dan. 9. 1.

Assuerus, ou Cambyses, fils de Cyrus, roi de Perse. Les Samaritains accusent auprès de lui les Juifs, 1. Esdr. 4. 6.

Assuerus, ou Darius Hystaspès, roi de Perse; son festin; répudie Vasthi, Esth. 1. épouse Esther. 2. *Voyez tout ce livre, où ses actions sont décrites.*

Assur, fils de Sem, d'où le royaume des Assyriens, Gen. 10. 22. 1. Par. 1. 17.

Assurance, personne n'est assuré de sa justice, Eccles. 9. 1. 12. Eccli. 5. 5. 1. Cor. 9. 27. † 10. 12. Phil. 2. 12. † 3. 13. 1. Tim. 1. 19. 2. Pier. 3. 17. Heb. 4. 1.

Assyriens, prophéties contre eux, Nomb. 24. 24. Is. 14. 25. † 30. 31. † 31. 8. Ils emmènent Israël en captivité, 4. Rois, 15. 29. *& suiv.* † 16. † 17. attaquent les villes de Juda, 18. L'Assyrien est la verge de la fureur du Seigneur, Is. 10.

Digitized by Google

5. Un ange défait l'armée des Aſſyriens, 4. Rois, 19. 35.

Aſtaroth, idole que les Juifs adorent, Jug. 2. 13. † 10. 6. 1. Rois, 7. 3. † 12. 10.

Athalie, fille d'Amri roi d'Iſraël, 4. Rois, 8. 27. fait tuer les princes de la race royale, règne ſept ans, eſt miſe à mort, 11.

Avarice d'Achan, Joſ. 7. des enfans de Samuel, 1. Rois, 8. de Nabal, 25. 3. d'Achab, 3. Rois, 21. 2. de Giezi, 4. Rois, 5. 20. des officiers d'Antiochus, 2. Mac. 4. 7. *& ſuiv.* des gens de Simon, 10. 20. de Judas, Mat. 26. 15. Jean, 12. 5. d'Ananie, Act. 5. 1. de Simon, 8. 19. de Felix, 24. 26. avares homicides d'eux-mêmes & des pauvres, Prov. 1. 19. Eccleſ. 4. 8. Eccli. 14. 3. avare à vendre à qui veut l'acheter, 21. 14. leur punition, 15. 16. 27. † 28. 22. Eccleſ. 2. 26. Iſ. 5. 8. † 56. 11. Ezech. 22. 13. Amos, 8. 4. Mich. 6. 10. Hab. 2. 9. Eccli. 31. 3. *& ſuiv.* 1. Cor. 6. 10. 1. Tim. 6. 9. Misère de l'avare qui a du bien & n'en a point, Eccleſ. 5. 9.—19. † 6. 2. Tous s'appliquent à l'avarice, Jer. 6. 13. Fuir l'avarice, Iſ. 33. 3. Mat. 6. 19. Marc, 8. 36. Luc, 12. 15. Epheſ. 5. 3. Coloſſ. 3. 5. *Tite*, 1. 7. 11. Heb. 13. 5. Faire pour Dieu ce que l'avare fait pour l'or, Prov. 2. 4.

Aveuglement du corps & de l'eſprit, Pſ. 68. 24. † 145. 8. Iſ. 42. 7. 16. 18. † 59. 10. Sag. 2. 21. ceux de Sodome en ſont frappés, Gen. 19. 11. ceux qui n'écoutent point le Seigneur en ſont menacés, Deut. 28. 28. Iſ. 6. 10. Jean, 12. 40. Rom. 11. 10. Eliſée en frappe les gens du roi de Syrie, 4. Rois, 6. 18. Aveuglement de Tobie, 2. 11. des ennemis des Machabées, 2. Mac. 10. 30. de Saul, Act. 9. 8. 18. Paul aveugle Elymas, 13. 11. Aveuglement ſpirituel des Gentils, Rom. 1. 21. 2. Cor. 4. 4. Eph. 4. 18. de l'ange de l'Egliſe de Laodicée, Apoc. 3. 17. des Phariſiens, Mat. 15. 14. des diſciples de J. C. Marc, 8. 18. de ceux que la grâce de J. C. n'éclaire pas, 2. Pier. 1. 9. de celui qui haït ſon frère, 1. Jean, 2. 11. les hommes s'aveuglent volontairement, Iſ. 42. 19. Vue promiſe ou donnée aux aveugles, Iſ. 29. 18. † 35. 5. Tobie guéri, Tob. 11. 15. aveugle-né, Jean, 9. 1. aveuglés de Jéricho, Mat. 20. 30. aveugle de Bethſaïde, Marc, 8. 25. Evangile annoncé aux aveugles, Luc, 4. 19. Mat. 11. 5. ſi un aveugle conduit un autre aveugle, ils tomberont tous deux dans la foſſe, 15. 4.

Aumône, obligation de la faire, Exod. 23. 11. Lev. 23. 22. Deut. 15. 7.—10. Tob. 4. 7. 17. † 12. 9. Job, 30. 25. Pſ. 40. 1. † 81. 4. Prov. 3. 28. † 11. 25. † 21. 13. † 22. 9. † 28. 27. Eccli. 4. 2. † 7. 36. † 12. 3. † 29. 12. Iſ. 58. 7. Ezech. 16. 49. Amos, 6. 8. Mat. 10. 42. † 19. 21. Luc, 3. 11. † 6. 35. † 11. 45. † 12. 33. † 14. 13. † 16. 9. Act. 9. 32. † 11. 29. † 20. 35. Rom. 12. 8. † 15. 26. 1. Cor. 16. 2. Cor. 8. † 9. Eph. 4. 28. Heb. 13. 16. 1. Jean, 3. 17. qui a compaſſion du pauvre eſt heureux, Prov. 14. 21. 31. † 22. 9. prête au Seigneur à intérêt, 19. 17. n'aura beſoin de rien, 23. 11. qui mépriſe le pauvre, fait injure à Dieu, 17. 5. aſſiſter le juſte, & ne point abandonner celui qui ne l'eſt point, Eccleſ. 7. 19. l'aumône sème dans le temps pour moiſſonner dans l'éternité, 11. 1. eſt un grand tréſor pour le jour de la néceſſité, Tob. 4. 10. vertu de l'aumône, 12. 9. chercher ceux qui ont beſoin de ſecours, 2. Rois, 17. 29. aumône ſpirituelle, Iſ. 58. 18. Veuve qui donne de ſon néceſſaire, Luc, 21. 2.

Autel des holocauſtes, Exod. 27. 1. 38. 1. offrandes faites à la dédicace de l'autel, Nomb. 7. autel des parfums, ſa meſure, Exod. 30. 1.—7. † 37. 25. † 40. 10. autel bâti de pierres informes auſſitôt après le paſſage du Jourdain, Deut. 27. 2. David en dreſſe un dans l'aire d'Areüna, 2. Rois, 24. 21. Salomon monte à l'autel, 2. Par. 1. 6. la corne de l'autel ſert d'aſile à Adonias, 3. Rois, 1. 50. Autel de Salomon, 2. Par. 4. ſa dédicace, 7. Aſa rétablit l'autel, 15. 8. Elie bâtit un autel, 3. Rois, 18. 32. Achaz profane l'autel, 4. Rois, 16. 14. Meſures de l'autel montré à Ezéchiel, Ezech. 43. 13. Autel rétabli par Zorobabel, 1. Eſdr. 3. 2. † 6. 16. par Judas Machabée, 1. Mac. 4. 47. 53. *Voyez* Dédicace.

Axa, fille de Caleb, épouſe Othoniel, Joſ. 15. 17. Jug. 1. 13.

Azarias, roi de Juda, frappé de lèpre, 4. Rois, 5. appelé Ozias, 2. Par. 26. 19. Mat. 1. 9. ſon fils Joathan lui ſuccède, 4. Rois, 15. 32.

Azarias, prophète, envoyé au roi Aſa, 2. Par. 15. 2.

Azymes, jour des azymes, Mat. 26. 17. Azymes ſpirituels, 1. Cor. 5. 7. 8. *Voyez* Pâque.

B

Baal, idole des Phéniciens, Gédéon renverſe ſon autel, Jug. 6. 25. 30. Achab l'adore, 3. Rois, 16. 31. Elie fait mourir ſes prêtres, 18. 40. Jehu en brûle la ſtatue, 4. Rois, 10. 25. Joſias en fait de même, 23. 5.

Baana & Rechab tuent Iſboſeth; David les fait pendre, 2. Rois, 4.

Baaſa, roi d'Iſraël, ſes guerres avec Aſa roi de Juda, 3. Rois, 15. 16. *& ſuiv.* Jehu prédit la ruine de ſa poſtérité; Zambri l'extermine, 16.

Babylone, captivité de Babylone prédite, Lev. 26. 31. Deut. 4. 26. † 28. 36. 49. 4. Rois, 20. 17. Iſ. 6. 13. † 27. 10. 11. † 39. 6. 7. Jer. 1. 12. 14. 15. † 2. *& ſuiv.* Ezech. 1. *& ſuiv.* Oſ. 5. 5. 12. 14. † 6. 11. † 10. 11. Joël, 1. 15. † 2. 1.—17. Amos, 2. 4. 5. Mich. 3. 12. † 4. 10. Hab. 1. † 3. 16. 17. Soph. 1. † 2. 1.—3. † 3. 1.—8.

Digitized by Google

ſon commencement, 4. Rois, 24. † 25. ſa fin promiſe & prédite. Lév. 26. 41.— 45. Deut. 4. 29. † 30. 2. 3. Rois, 8. 34. 2. Par. 6. 24. 37. Iſ. 6. 13. † 11. 11. † 12. † 14. 1. † 24. † 25. † 26. † 27. † 40. & *ſuiv.* Jer. 3. 18. † 12. 15. † 16. 15. † 24. 6. † 29. 10. † 30. † 31. 9. † 32. 37. † 46. 27. † Baruch, 4. 36. 37. † 5. † 6. 2. Ezech. 11. 17. † 16. 53. † 34. 11. † 36. 24. † 37. Oſ. 6, 1. 2. Joël, 2. 18. † 3. Mich. 4. 6. † 7. 7. Hab. 2. † 3. 18. 19. Soph. 3. 9. & *ſuiv.* captivité finie, 1. Eſd. 1. † 2. Péchés cauſe de la captivité, 4. Rois, 17. 7. 13 18. Prophétie contre Babylone, Pſ. 136. 8. Iſ. 13. † 14. † 21. 2.—9. † 47. Jer. 25. 12. † 50. † 51. Bar. 4. 32. Mich. 7. 10. Hab. 2. Babylone, figure de Rome payenne, 1. Pier. 5. 13. Apoc. 17. 5. † 18. 2. Babylone capitale de l'empire Antichrétien à la fin des ſiècles, 14. 8. Babylone figure du monde réprouvé, 16. 19.

Bacchides, Général des armées de Démétrius, 1. Mac. 7. 8. il combat contre Judas, 9. 12.

Baiſer chaſte, ſymbole de la paix & de la charité, Gen. 29. 13. † 45. 14. † 48. 10. Exod. 4. 27. Luc, 15. 20. Act. 20. 37. Rom. 16. 15. 1. Cor. 16. 20. 2. Cor. 13. 12. 1. Theſſ. 5. 26. 1. *Pier.* 5. 14. Baiſer perfide de Joab, 2. Rois, 20. 9. de Juda, Matt. 26. 47.

Balaam, gagné pour maudire le peuple de Dieu, Nombr. 22. il le bénit au lieu de le maudire, 23. ſa doctrine, 2. *Pier.* 2. 15. Apoc. 2. 14.

Balac, roi des Moabites, envoie querir Balaam, Nomb. 22. 5. Joſ. 24. 9. Jug. 11. 2. Mich. 6. 5. Apoc. 2. 14.

Balthaſar, roi de Babylone, voit une main qui écrit, eſt tué; Darius ſe rend maître de ſon royaume, Dan. 5.

Banaïas, commande les Cerethiens & les Phelethiens, 2. Rois, 20. 23. Conſeiller de David, 23. 23. 1. *Par.* 11. 25. Général de l'armée ſous Salomon, 3. Rois, 2. 35.

Barabbas préféré à J. C. Mat. 27. 20.

Barjeſu, faux-prophète, aveuglé par S. *Paul*, Act. 13. 11.

Barnabé apporte le prix de ſon champ aux pieds des Apôtres, Act. 4. 37. mène vers eux S. *Paul*, 9. 27. envoyé à Antioche, 11. 22. rapporte des aumônes à Jéruſalem, v. 30. va de nouveau à Antioche avec ſaint *Paul*, 12. 25.

Bartimée, aveugle de Jéricho, guéri, Marc, 10. 46.

Baruch, fils de Neri, Jérémie lui donne un contrat d'acquiſition, Jer. 32. 12. écrit ſous Jérémie un livre qui eſt brûlé, 36. 1.—26. en écrit un autre, 36. 27.—32. *Prophétie* qui le concerne, 4. Livre prophétique écrit par lui, Bar. 1. & *ſuiv.*

Baptême, commandé par J. C. Mat. 28. 19. Jean, 3. 5. il baptiſe par ſes diſciples, Jean, 3. 22. † 4. 2. enſeigné & adminiſtré par les Apôtres, Act. 2. 38. 41. † 19. 4. † 22. 16. par *Philippe* à Samarie, & à l'Eunuque, 8. 12. 36. Saul baptiſé, 9. 18. Corneille & ſa famille, 10. 48. Lydie, 16. 15. géolier, v. 33. Criſpe, Caïus, la famille de Stephanas baptiſés par ſaint *Paul*, 2. Cor. 1. 14.—16. J. C. a été baptiſé, 3. 16. Le baptême ſauve par la réſurrection de J. C. 1. *Pier.* 3. 21. Tite, 3. 5. ôte tout péché, Ezech. 36. 25. Zach. 13. 1. Marc, 1. 4. Col. 2. 13. Heb. 10. 22. un ſeul baptême, Eph. 4. 5. ne peut être réitéré, Heb. 6. 6. la circonciſion en étoit la figure, Gen. 17. 14. 1. Cor. 10. 2. eſt même pour les enfans, Gen. 17. 14. Exod. 4. 25. Jean, 3. 5. Act. 2. 39. † 16. 33. 1. Cor. 15. 22. 1. Tim. 2. 4. donne le Saint-Eſprit, Act. 2. 38. † 19. 6. revêt de J. C. Gal. 3. 27. applique ſa mort, Rom. 6. 3. de tous ne fait qu'un corps, 1. Cor. 12. 13. appelé illumination, Heb. 6. 4. baptême dans le Saint-Eſprit & dans le feu, Mat. 3. 11. Luc, 3. 16. baptême de *S.* Jean, Mat. 3. 6. d'où il étoit, 21. 15. baptême de pénitence, Act. 13. 24. Souffrances appelées baptême, Marc, 10. 38. Luc, 12. 50.

Bathuel, fils de Nachor & père de Rebecca, Gen. 22. 23.

Béatitude, joie des bienheureux, vie éternelle, *Sag.* 3. 7. † 5. 1. 16. Iſ. 25. 9. † 30. 29. † 49. 10. †. 60. Jer. 31. 3. 13. *Matt.* 13. 45. † 19. 28. 29. † 25. Marc, 12. 25. Luc, 16. 22. † 22. 29. Jean, 16. 20. † 17. 24. 1. Cor. 2. 9. 2. Tim. 4. 8. 1. *Pier.* 1. 4. 8. † 5. 4. Hebr. 10. 35. Apoc. 2. 7. 11. 17. 26. † 3. 5. 12. 21. † 7. 15. † 21. † 22. Moyens d'acquérir la béatitude ſont les ſouffrances. Mat. 20. 22. Jacq. 1. 12. les œuvres de miſéricorde, Mat. 25. 35. croire en J. C. Jean, 3. 15. 16. 36. † 5. 24. † 20. 29. Act. 2. 21. † 15. 11. † 16. 31. Rom. 1. 16. † 10. 4. Eph. 1. 13. † 2. 6. 1. Theſſ. 5. 9. 2. Theſſ. 2. 13. 2. Tim. 1. 9. Tit. 1. 1. † 3. 5. Heb. 5. 9. 1. *Pier.* 1. 9. Les huit béatitudes, Mat. 5. 1.—11. Luc, 6. 20.—22.

Bel, idole des Babyloniens renverſée par Daniel, Dan. 14.

Benadad, roi de Syrie, garde l'alliance qu'il avoit avec Aſa roi de Juda, 3. Rois, 15. 20.

Benadad, autre roi de Syrie, aſſiége Samarie par Benadad, peut-être fils de celui-là, 4. Rois, 6. 24. Eliſée prédit la mort de ce Prince, 8. 7.—15.

Benadad, autre roi de Syrie, à qui Iſraël eſt livré, 4. Rois, 13. 5.

Bénédiction : un homme en bénit un autre : Melchiſedech, Abraham, Gen. 14. 19. Iſaac, Jacob, 27. 27. †. 28. 4. Jacob, les enfans de Joſeph, 48. 15. Aaron, le peuple, Lev. 9. 22. Balaam, Iſraël, Nomb. 22. 9. Moyſe, ſon peuple, 33. 1. Joſué auſſi, Joſ. 8. 33. Caleb. 14. 13. les tribus de Ruben, de Gad, &c. 22. 6. Heli, Elcana, 1. Rois, 2. 20. David, le peuple, 2. Rois, 6. 18. 3. Rois, 8. 14. 1. *Par.* 16. 2. *Mathathias*, ſes enfans, 1. Mac. 2.

Digitized by Google

69. Simon, Marie, Luc, 2. 34. Habillemens d'Aaron bénis, Exod. 28. 2. Lev. 21. 10. ce qui eſt béni ne peut être vendu, 27. 28. bénédiction de l'eau pour la jalouſie, Nomb. 5. 17. David ſanctifie les dépouilles des ennemis, 1. Par. 18. 11. bénédiction de l'autel. *Voyez* Autel, Dédicace.

Benjamin, fils de Jacob & de Rachel, Gen. 35. 16.—19. aimé de Jacob, va en Egypte, 43. Joſeph fait cacher ſa coupe dans ſon ſac, le retient comme coupable, 44. † 45. Benjamin loup raviſſant, 49. 27.

Benjamites, outragent la femme d'un Lévite, Jug. 19. 14. Iſraël venge ce crime, 20.

Berzellai fournit à David des vivres, 2. Rois, 17. 28. l'accompagne juſqu'au Jourdain, 19. 31.—39. ſes enfans recommandés à Salomon, 3. Rois, 2. 7.

Berzellai ne pouvant trouver ſa généalogie, eſt rejeté du ſacerdoce, Eſdr. 2. 62. Neh. 7. 64.

Beſéléel, habile ouvrier, Exod. 31. 2. † 35. 30.

Bêtes, ne les pas traiter cruellement, Gen. 33. 13. Exod. 23. 12. Nomb. 22. 28. Deut. 5. 14. † 22. 10. Prov. 12. 10. Eccli. 7. 24.

Bethſabée, femme d'Urie, ſon adultère avec David, 2. Rois, 11. l'enfant qui en eſt né, meurt, 12. 18. David l'épouſe, & il en a Salomon, v. 24. David lui jure que Salomon régnera après lui, 3. Rois, 1. 11.—31. elle s'aſſit à la droite de Salomon, & demande Abiſag pour Adonias, 2. 16.—22.

Bethſaïde, ville de *P*ierre, de *P*hilippe, de Jean, *J*ean, 1. 44. † 12. 21, ſon malheur, Mat. 11. 21.

Biens. Voyez Richeſſes.

Blaſphème eſt une parole de mort, Eccli. 23. 15. blaſphémateur lapidé, Lev. 24. 10.—16. 23. Blaſphèmes de Rabſacès, 4. Rois, 18. 19. † 19. 22. 2. Par. 32. 17. Iſ. 37. blaſphémateurs punis, 2. Eſdr. 9. 18. 26. Tob. 13. 16. Iſ. 1. 4. † 5. 24. † 48. 11. † 52. 5. Jer. 23. 17. Ezech. 20. 28. 1. Mac. 7. 38. 41. 2. Mac. 8. 4. † 12. 14. † 15. 24. Rom. 2. 24. 1. Tim. 1. 20. Jude, v. 8. Loi de Nabuchodonoſor contre ceux qui blaſphèment contre le vrai Dieu, Dan. 3. 96. Moab & Ammon punis pour leurs blaſphèmes, Soph. 2. 8. 10. *J*. C. accuſé de blaſphème, Mat. 9. 3. † 26. 65. *J*ean, 10. 33. *J*. C. ſur la croix blaſphémé, Mat. 27. 39. Luc, 23. 39. blaſphème contre le Saint-Eſprit non remis, Mat. 12. 31. S. Etienne accuſé de blaſphème, Act. 6. 11. Juifs blaſphèment contre *S*. Paul, 18. 6. Punition de ceux qui font cauſe que l'Evangile eſt blaſphémé, Tite, 2. 5. Jac. 2. 7. 2. Pier. 2. 2. 10. 12. Blaſphèmes de l'Empire Romain idolâtre, Apoc. 17. 3. des pécheurs impénitens ſous les coups de la juſtice de Dieu, 16. 9. 11. 21. des Tyrans ennemis du nom Chrétien dans le premier âge de l'Egliſe & du dernier Antechriſt dans le dernier âge, 13. 1. 6.

Bons. Voyez Fidelles.

Bonté de Dieu, Exod. 34. 6. 7. 2. Rois, 24. 14. Sag. 11. 24. Pſ. 35. 7. † 85. 5. † 102. † 135. † 144. 8. Joan. 4. 2. Luc, 6. 36. 1. Cor. 1. 3. à l'égard de ceux de Sodome, Gen. 18. 26. 30. d'Abraham, Neh. 9. 7. des Iſraélites, Exod. 6. † 9. 26. † 11. 7. Nomb. 10. 8. Deut. 32. 9. Iſ. 30. 18. † 54. 7. à l'égard de ceux qui gardent ſes préceptes, Exod. 20. 6. Deut. 5. 10. † 7. 9. † 28. 1. 3. Rois, 8. 23. qui le cherchent, Deut. 4. 29. † 30. 3. Eccleſ. 2. 12. Iſ. 55. 7. Jer. 12. 15. † 18. 8. Ezech. 18. 27. †. 33. 15. Joël, 2. 13. Mat. 11. 28. à l'égard de ceux qui demandent, Mat. 18. 19. à l'égard des orphelins, Deut. 10. 18. à l'égard de David, & de ſa race, 2. Rois, 7. 12. Pſ. 31. 5. d'Ezechias, 4. Rois, 10. 5. du bon larron, Luc, 23. 43. des Gentils, Rom. 11. 31. de *S*. Paul, 1. Tim. 1. 13. 16. envers le genre humain, Epheſ. 2. 4. 1. Tim. 2. 4. Tite, 2. 11. † 3. 4.

C

Caïn premier fils d'Adam. *S*a naiſſance, Gen. 4. 1. tue ſon frère Abel, v. 8.

Caïphe, Grand-*P*rêtre, prophétiſe, *J*ean, 11. 49. interroge *J*eſus, 18. 19. défend aux Apôtres de prêcher, Act. 4. 18.

Caleb, l'un des eſpions de la terre de Chanaan, Nomb. 13. 31. tâche d'apaiſer le peuple, 14. 6. Dieu lui promet qu'il entrera dans le pays, v. 24. 30.—38. demande & obtient la terre d'Hebron, Joſ. 14. 6. —15. † 21. 12. Jug. 1. 20. donne ſa fille à Othoniel, Joſ. 15. 13.—19.

Cana, ville de Galilée, où *J*eſus a changé l'eau en vin, *J*ean, 2. 1.

Capharnaüm, où *J*eſus a commencé à prêcher, Mat. 4. 17. Luc, 4. 31. il y guérit le ſerviteur du Centenier, Mat. 8. 13. appelée la ville de *J*eſus, 9. 1. ſa ruine prédite, 11. 13.

Captifs, Abraham délivre Lot, Gen. 14. 14. David, les captifs de Siceleg, 1. Rois, 30. 9. Abdemelech, *J*érémie, Jer. 38. 9. un ange, *S*. Pierre, Act. 12. 5. les viſiter, Tob. 1. 5. Mat. 25. 37. 2. Tim. 1. 16. Hebr. 13. 3. Dieu ne les abandonne point, Gen. 39. 21. Sag. 10. 13. Iſ. 42. 7. Act. 5. 19. † 12. 17. † 16. 26.

Captivité de Babylone. *Voyez* Babylone.

Carême, préfiguré dans les jeûnes de Moyſe, Exod. 24. 18. † 34. 28. d'Elie, 3. Rois, 19. 8. de *J*. C. Mat. 4. 2.

Cérémonies du culte extérieur. Noé dreſſe un autel, Gen. 8. 20. † 14. 18. †. 15. 9. † 17. 10. d'Abraham immolant Iſaac, 22. cérémonie de l'agneau paſcal, Exod. 12. † 19. Lev. 8. 34. pour la ſanctification des prêtres, 9. † 12. † 13. † 14. † 23. Nomb. 1. 50. † 4. † 5. † 6. † 7. † 8. † 9. † 15. pour les chantres, 1. Par. 23. dans la dédicace du temple, Eſdr. 6. Cérémonies gardées dans les prières : Salomon, 3. Rois, 8.

Digitized by Google

22.—54. Elie, 17. 21. † 18. 42. Cérémonies des Juifs, signes des choses futures, Exod. 13. 9. 14. Nomb. 15. 39. Ezech. 20. 12. 1. Cor. 10. 2. Cor. 3. 13. Hebr. 7. † 8, 5. † 9. 1. † 10. 1. L'homme doit prier la tête découverte, 1. Cor. 11. 4. & la femme la tête couverte, v. 5. Prier en tout lieu, 1. Tim. 2. 8.

Chamos, idole des Moabites, Nomb. 21. 29. Salomon lui fait bâtir un temple, 3. Rois, 11. 7. Josias le détruit, 4. Rois, 23. 13.

Chanaan, fils de Noé, maudit, Gen. 9. 25. louange de la terre de Chanaan, Deut. 11. 10. Exod. 3. 8. promise à Abraham & à sa postérité, Gen. 12. 7. † 17. 8. à Jacob, 35. 12. aux Israélites fidelles, Lev. 20. 24. Dieu la donne par grâce, Deut. 9. 9. Josué y introduit le peuple, Josué, 1. pourquoi Dieu en chasse les habitans, Lev. 18. 25. Deut. 9. 4. † 18. 12. † 20. 16. pourquoi il en extermine les nations peu à peu, Exod. 23. 29. Deut. 7. 22. Jug. 2. 23. † 3. 1. description & division de cette terre, Gen. 10. 19. Exod. 23. 31. Nombr. 26, 52. † 33. 54. † 34. Jos. 13. † 14. † 15. † 16. † 17. † 18. † 19. Ezech. 47. 13.

Chananéenne, sa fille délivrée du démon, Mat. 15. 29.

Charité préférable à la foi, Mat. 22, 36, 1. Cor. 13. 13. aux sacrifices, Mat. 12. 33. lien de la perfection, Col. 3. 14. couvre les péchés, Prov. 10. 12. est la fin des commandemens, 1. Tim. 1. 5. Dieu est amour, 1. Jean, 4. 16. Vierges qui n'ont pas l'huile de la charité, exclues du ciel, Mat. 25.

Charité fraternelle entre Abraham & Lot, Gen. 13. 8. entre David & Jonathas, 1. Rois, 18. 1. elle est recommandée, Lev. 19. 18. Eccli. 25. 2. Ps. 132. 1. Prov. 20. 12. Jean, 13. 34. † 15. 12. Rom. 12. 10. † 13. 9. 10. 1. Thess. 4. 9. n'avoir tous que les mêmes sentimens & les mêmes affections, Rom. 12. 16. † 15. 6. 1. Cor. 1. 10. Eph. 4. 3. Phil. 2. 2. † 3. 17. † 4. 2. 1. Pier. 3. 8. aimer ses ennemis, Exod. 23. 5. amour de David pour Saül, 1. Rois, 24. 5. 7. † 26. 5. de Job pour ses ennemis, Job, 31. 29.

Charmes, enchantemens, maléfices, Exod. 7, 11. † 8. 18. † 22. 18. Lev. 20. 6. 27. Nom. 23. 23. 4. Rois, 17. 17. † 21. 6. Is. 2. 6. † 44. 25. † 47. 13. Jer. 10. 2. Dan. 2. 2. Mich. 5. 11. Act. 8. 9. † 13. 6. † 16. 16. † 19. 19. Gal. 5. 20.

Chasteté : célibat préférable à l'état du mariage, Ps. 44. 15. Sag. 6. 20. Mat. 22. 30. c'est une perfection évangélique, Mat. 19. 12. 1. Cor. 7. 25. Eloge de la chasteté, Tob. 6. 16. Judith, 15. 11. † 16. 26. Prov. 22. 11. Sag. 3. 13. † 4. 1. † 6. 20. Eccli. 6. 28. † 26. 20. Is. 5. 14. Zach. 9. 17. recommandée aux ministres de l'Eglise, 1. Tim. 3. 2. 8. aux femmes, Tite, 2. 5. S. Paul parle à Felix de la chasteté, Act. 24. 25.

Chrétiens saints, par leur profession, Act. 9. 41. Rom. 1. 7. † 12. 13. † 15. 16. † 16. 2. 15. 1. Cor. 1. 2. † 6. 1. † 14. 33. 2. Cor. 1. 1. † 9. 12. † 13. 12. Ephes. 1. 1. 15. † 3. 8. 18. † 4. 12. † 6. 18. Phil. 4. 21. Col. 1. 1. 1. Thess. 5. 27. 1. Tim. 5. 10. Heb. 6. 10. † 13. 24. doivent imiter J. C. Gal. 2. 19. 1. Jean, 1. 7. † 2. 6. † 3. ne doivent vivre que pour lui, 2. Cor. 5. 15. seront avec J. C. Jean, 12. 26. † 14. 3. † 17. 24.

Christ. Voyez *Jesus-Christ*.

Chusai, ami de David, 2. Rois, 15. 32. dissipe le conseil d'Achitophel, 17.

Ciel, sa création, Gen. 1. 6.—8. Ciel nouveau & nouvelle terre après l'embrasement du monde, Is. 65. 17. 2. Pier. 3. 13. Apoc. 21. 1.

Circoncision charnelle & spirituelle, Gen. 17. 10. † 21. 4. † 34. 24. Exod. 4. 25. † 12. 44. Lev. 12. 3. Deut. 10. 16. † 30. 6. Jos. 5. † 7. Judith, 14. 6. Jer. 4. 4. † 6. 10. † 9. 25. 1. Mac. 1. 16. 61. 63. 2. Mac. 6. 10. Luc, 1. 59. Act. 7. 8. † 15. 1, † 16. 3. 4. Rom. 2. 25. 29. † 3. 1. † 4. 10. 1. Cor. 7. 19. Gal. 2. 3. † 5. 2. † 6. 12. Eph. 2. 11. Phil. 3. 2. Col. 2. 11. † 3. 11.

Claude, Empereur Romain, ordonne à tous les Juifs de sortir de Rome, Act. 18. 2. grande famine arrivée sous son empire, 11. 28.

Claude Lysias Tribun, envoie Paul au Gouverneur Felix, Act. 23. 23.—30.

Cleopatre, fille de Prolémée, Roi d'Egypte, donnée à Alexandre, Roi de Syrie, 1. Mac. 10. 58. on la lui ôte, pour la donner à Démétrius, autre Roi de Syrie, 11. 12.

Cleophas, l'un des disciples d'Emmaüs, reconnoît Jesus à la fraction du pain, Luc, 22. 13.—30.

Cœur purifié & sanctifié par J. C. Ps. 50. 3. Jean, 13. 10. † 15. 3. †. 17. 19. Act. 15. 9. 1. Cor. 6. 11. Eph. 5. 26. Heb. 1. 3. † 9. 14. † 10. 14. † 13. 12. Dieu accepte le cœur ou la bonne volonté de l'homme comme une action, Gen. 4. 4. † 22. 12. Exod. 25. 2. † 35. 5. Deut. 19. 5. Mat. 15. 8. Marc, 12. 41. Luc, 21. 1. 2. Cor. 8. 12. Heureux celui qui a le cœur pur, Ps. 72. 1. Mat. 5. 8. 1. Pier. 1. 22.

Colère; méchans effets qu'elle produit, Gen. 4. 5. Job. 5. 2. Prov. 12. 13. † 14. 3. † 15. 18. † 19. 19. † 27. 3. † 29. 22. Eccles. 7. 10. Eccli. 25. 23. † 28. 13. † 30. 26. Mat. 5. 22. Luc, 4. 28. Gal. 5. 20. Eph. 4. 26. Col. 3. 8. Jacques, 1. 19. Les ministres du Seigneur doivent être exempts de ce défaut, 1. Tim. 3, 3. Tite, 1. 7. Céder plutôt à la colère d'un autre, que de s'y opposer ouvertement, Gen. 27. 42. Eccli. 8. 19. Mat. 2. 13. † 10. 23.

Concupiscence, défendue & punie, Exod. 20. 17. Nomb. 11. 33. † 21. 5. 6. dans Achan, Jos. 7. Eccli. 18. 30. † 19. 1. † 42. 11. Job. 31. 1. Prov. 6. 25. Mat. 5. 28. Marc, 4. 19. Gal. 5. 16. Col. 3. 5. In

Digitized by Google

Theſſ. 4. 3. 1. Tim. 6. 11. 2. Tim. 2. 22. 1. Cor. 10. 6. 2. Pier. 1. 4. 1. Jean, 2. 16. Jacq. 1. 14. † 4. 1. Crucifier la concupiſcence de la chair. *Voyez* Mortification.

Confeſſer J. C. & ſa doctrine ; Mat. 10. 32. Rom. 1. 16. † 10. 9. 1. Pier. 1. 13. 5.

Confeſſion des péchés, Gen. 41. 9. Lev. 16. 21. † 26. 40. Nomb. 5. 7. Joſ. 7. 19. 2. Rois, 24. 17. 1. Eſdr. 9. 6. 2. Eſdr. 9. 2. Pſ. 31. 5. † 37. 19. Prov. 16. 3. † 18. 17. † 28. 13. Eccli. 4. 25. 31. † 7. 34. † 17. 27. Dan. 9. 5. Mat. 3. 6. † 16. 19. Luc, 11. 4. † 18. 13. Jacq. 5. 16. 1. Jean, 1. 8. 9.

Confirmation, Sacrement, Act. 8. 17. Hebr. 6. 2. *Voyez* Eſprit.

Conſcience, Tranquillité de la bonne conſcience, Prov. 15. 15. Eccli. 13. 30. 1. Jean, 3. 21. 2. Cor. 1. 12. Trouble de la mauvaiſe conſcience, Sag. 17, 10.

Conſécration des prêtres, de leurs habillemens, des jours, des autels, &c. *Voyez* Aaron, Autel, Bénédiction.

Conſtance de Samuel, 1. Rois, 13. 13. d'Abdias, 3. Rois, 18. 4. 13. d'Eliſée, 4. Rois, 3. 13. de Judith, 13. 10. des Juifs fidelles au temps d'Antiochus, 1. Mac. 1. 65. de Mathathias, 2. 16. 23. de Judas Machabée, 3. 4. 42. 2. Mac. 6. 10. 19. des ſept frères & de leur mère, 7. de Suſanne, Dan. 13. de Jean-Baptiſte, Mat. 14. 3. de Pierre, Act. 4. 8. 13. des fidelles, 1. Theſſ. 1. 6. Sag. 5. 1.

Conſulter le Seigneur & ſes miniſtres dans les choſes douteuſes, Gen. 25. 22. Exod. 19. 18. Lev. 24. 12. Nomb. 9. 8. † 15. 34. † 27. 4. Deut. 1. 17. † 17. 8. Joſ. 9. 14. Jug. 1. 1 † 18. 5. † 20. 18. † 21. 2. 1. Rois, 10. 22. † 23. 4. 10. 12. † 30. 8. 2. Rois, 2. 1. † 5. 19. 23. † 21. 1. 3. Rois, 14. 3. † 22. 5. 15. 4. Rois, 3. 11. 16. † 8. 8. † 22. 13. 2. Par. 18. 4. 14. † 33. 18. Pſ. 118. 24. Iſ. 8. 11. † 30. 1. † 45. 11. Jer. 37. 5. † 42. 2. Ezech 14. 2. Zach. 7. 2. Tob. 4. 19. Eccli. 37. 19. Luc, 16. 29.

Ne pas conſulter les devins ni les mages, Lev. 19. 31. † 20. 6. Deut. 18. 11. 3. Rois, 22. 6. 4. Rois, 1. 2. 6. † 3. 13. 2. Par. 18. 5. Dan. 4. 5. *Voyez* Devins.

Contriſter les hommes pour la pénitence, 2. Cor. 7. 9. Ne pas contriſter le Saint-Eſprit, Epheſ. 4. 30.

Contrition, la véritable eſt recommandée & prêchée, Jer. 7. 3. Mat. 3. 2. † 4. 17. Luc, 13. 3. † 24. 47. Act. 2. 38. † 3. 19. † 8. 22. † 17. 30. † 20. 21. † 26. 20.

Rémiſſion des péchés promiſe à la véritable contrition, Deut. 4. 29. † 30. 2. 1. Rois, 7. 3. 2. Par. 7. 14. † 30. 6. † 34. 27. Job. 22. 23. Prov. 28. 13. Iſ. 1. 16. † 30. 18. † 55. 7. † 59. 20. Jer. 3. 17. † 18. 8. † 29. 12. † 31. 18. 20. Ezech. 18. 21. 27. Jon. 3. 9. Zach. 1. 3. Eccli. 17. 23. Act. 3. 19. † 26. 18. 20.

Faire pénitence lorſqu'on eſt encore ſain, Eccli. 17. 17. † 18. 25.

Exemples d'une vraie pénitence dans les Hébreux, 10. 15. dans David, 2. Rois, 12. 13. † 24. 10. 17. dans les princes de Juda, 2. Par. 12. 6. dans Manaſsès, 33. 13. dans ceux de Ninive, Jon. 3. dans le peuple de Bethulie, Judith, 4. 8. dans S. Pierre, Mat. 26. 74. dans la pécheresse, Luc, 7. 37. 44. dans l'enfant prodigue, 15. 18. dans le publicain, 18. 13. dans Zachée, 19. 8. dans le bon larron, 23. 41. dans les premiers fidelles, Act. 2. 37.

Exemples d'une fauſſe pénitence, dans Caïn, Gen. 4. 13. dans Eſaü, 27. 38. Hebr. 12. 17. dans Pharaon, Exod. 8. 8. † 9. 27. † 10. 16. dans Achan, Joſ. 7. 20. dans Adonibezech, Jug. 1. 6. dans Saül, 1. Rois, 15. 24. 30. † 24. 17. dans Jeroboam, 3. Rois, 13. 6. dans Achab, 21. 27. Sag. 5. 3. dans Antiochus, 1. Mac. 6. 8.—16. 2. Mac. 9. 12. dans Judas, Mat. 27. 4. dans Simon, Act. 8. 13.—22. dans les réprouvés, Sag. 5. 3.

Corneille, le Centenier, ſa converſion, Act. 10.

Correction fraternelle, Gen. 37. 21. Prov. 9. 20. † 10. 17. † 12. 1. † 13. 1. † 15. 31. † 17. 10. † 24. 25. † 25. 12. † 27. 5. † 28. 23. † 29. 1. Eccle. 7. 6. Eccli. 20. 1. † 21. 7. Oſ. 4. 4. Mat. 18. 15. Gal. 2. 11. 1. Tim. 5. 20. 2. Tim. 2. 25. Hebr. 3. 13. Jac. 5. 19. Quel doit être celui qui corrige un autre, Mat. 7. 3. Jean, 8. 7. Tit. 1. 6.

Couronne de vie, Sag. 5. 17. 2. Tim. 4. 8. 1. Pier. 5. 4. Jac. 1. 12. Apoc. 2. 10.

Craindre Dieu, & l'avoir toujours devant les yeux, Exod. 20, 20, Deut. 4, 9, † 6, 2, 13, † 10, 12, † 13, 4, Joſ. 24, 14, 4, Rois, 17, 36, 2, Par. 19, 7, Pſ. 26, 1, † 32, 8, Prov. 3, 7, † 14, 2, † 24, 21, Eccleſ. 11, 13, Eccli. 2, 7, † 7, 31, Jer. 10, 7, † 32, 39, Mat. 10, 28, Luc, 12, 5, 1, Pier. 2, 17, Apoc. 14, 7.

Crainte de Dieu, commencement de la ſageſſe, Prov. 9, 10, ſource de vie, Prov. 14, 27, principe de ſon amour, Eccli. 25, 16.

Fruit & louange de la crainte de Dieu, Gen. 20, 11, Deut. 6, 24, Job, 28, 28, Pſ. 102, 17, † 110, 5, † 111, 1, † 127, Prov. 10, 27, † 16, 6, † 31, 30, Eccli. 2, 18—23, † 10, 23, † 15, 1, † 33, 1, † 34, 16, 19, Bar. 3, 7, Act. 8, 2, † 9, 31.

La crainte n'eſt pas oppoſée à la foi & à l'eſpérance, Eccleſ. 9, 1, Eccli. 5, 5, Rom. 11, 20, Hebr. 3, 14, † 4, 1, *Voyez* Aſſurance.

Les méchans mêmes craignent & reſpectent les bons, Gen. 20, 8, Exod. 14, 25, 1, Rois, 18, 13, 4, Rois, 1, 14, 2, Eſdr. 6, 16, 1, Mac. 3, 25, † 12, 28, Marc, 6, 20, Act. 5, 13, † 16, 29.

Dieu punit les méchans, les rempliſſant de crainte, Gen. 35, 5, Exod. 23, 27, Lev. 26, 36, Deut. 2, 24, † 11, 25, † 28, 10, 65, Joſ. 2, 9, † 10, 10, Juge

4, 15. † 7, 21, 1, Rois, 7, 10, 4, Rois, 7, 6, 2, *Par.* 14, 14, † 17, 10, † 20, 29, *Jud.* 14, 14, † 15, 1, *Pſ.* 9, 20, *Jer.* 49, 37, 2, *Mac.* 3, 24.

Exemples de la crainte de Dieu, dans Abraham, Gen. 22, 12, dans les ſages-femmes du peuple Hébreu, *Exod.* 1, 17, dans le peuple Hébreu, 14, 31, dans Abdias, 3, Rois, 18, 3, dans Tobie, 1, † 2, 9, 13, dans Sara fille de Raguel, 3, 18, † 9, 12, dans *Judith*, *Judith*, 8, 8, dans *Job*, *Job.* 1, 8, † 31. 23, dans *Jonas*, *Jonas*, 1, 16, dans Eleazar, 2, *Mac.* 6, 30, dans Simeon, Luc, 2, 25, dans Corneille, Act. 10. 2, 35.

Créateur. Voyez Dieu Créateur.

Croître en toutes choſes en *J. C.* Epheſ. 4, 15, Col. 1, 12, 1, Pier. 2, 2, *Jeſus* croiſſoit en ſageſſe & en grâce, Luc, 2, 40, 52.

Croix & tribulation, partage de tous ceux qui veulent vivre avec piété, *Pſ.* 33, 20, *Eccli.* 2, 1, Mat. 16, 24, 1, Theſſ. 3, 3, 2, Tim 3, 12, *Exemples* d'Abel, Gen. 4, 8, de *Jacob*, 27, 41, Gal. 4, 29, de *Joſeph*, Gen. 37, 18, de David, 2, Rois, 16, 13, de *Jeſus*-Chriſt, *Mat.* 12, 14, Luc, 21, 12, des Apôtres, Mat. 24, 9, de *S. Paul*, Act. 9, 23, 1, *Pier.* 4, 1, 12.

Les croix nous ſont envoyées de Dieu pour notre utilité, 2, Rois, 7, 14, *Job*, 5, 17, *Prov.* 3, 11, *Jer.* 46, 28, 2, *Mac.* 6, 12, Tob. 12, 13, *Jud.* 8, 22, 2, Cor. 11, 30, 1, *Pier.* 4, 17.

C'eſt par les croix & par les adverſités qu'on parvient à la connoiſſance de Dieu & à la gloire éternelle, *Exod.* 1, 12, 2, *Par.* 33, 12, *Judith*, 8, 17, Prov. 6, 23, Luc, 24, 26, 46, *Jean*, 12, 25, Act. 14, 21, Rom. 8, 17, 2, Cor. 4, 8, 17, † 5, 1, Phil. 2, 8, 2, Theſſ. 1, 5, Hebr. 12, 2.

Porter ſa croix patiemment avec joie, *Mat.* 5, 12, † 10, 30, † 16, 33, *Jac.* 1, 2, 12, 1, *Pier.* 4, 12, 16, *Exemple* des Apôtres, Act. 5, 41, de Paul & Silas, 16, 25, Col. 1, 24, des *Egliſes* de *Macedoine*, 2, Cor, 8, 2, des Hébreux, Hébr. 10, 34.

Conſolations dans les croix & les afflictions, *Prov.* 18, 12, *Job.* 5, 17, *& ſuiv.* If. 26, 19, *Lament.* 3, 38, 1, Cor. 10, 11, 2, Cor. 1, 4, 8.

Le Seigneur nous éprouve par les adverſités, *Judith*, 8, 21, Eccli. 2, 1, Prov. 17. 3, Sag. 3, 5, 2. Theſſ. 1, 4, Pier. 1, 7.

Culte de Dieu : le véritable, outre l'action extérieure, demande l'affection du cœur, Deut. 5. 29. † 6. 5. † 10. 12. † 26. 16. † 28. 47. † 32. 2. *Joſ.* 22. 5. 1. Rois, 12. 20. Eccli. 7. 31. If. 29. 13. *Jean*, 4. 23.

Culte extérieur. *Voyez* Cérémonies.

Cyrus, roi des Perſes, permet aux *Juifs* captifs de retourner en *Judée*, 2. *Par.* 36. 22. 1. Eſdr. 1. 3. reſtitue les vaſes d'or & d'argent que le roi Nabuchodonoſor en avoit enlevés, v. 7. † 5. 14. Dan. 1. 2.

D

Dagon. Les Philiſtins lui ſacrifient en action de grâces de la priſe de Samſon, *Jug.* 16. 23.—30. renverſé en la préſence de l'arche, 1. Rois, 5. *Jonathas* brûle ſon temple, 1. *Mac.* 10. 83. † 11. 4.

Damas, *Métropole* de la Syrie ; Theglathphalaſar roi des Aſſyriens la ruine, 4. Rois, 16. 9. Prophétie contre Damas, If. 3. 4. † 17. *Jer* 49 23. Amos, 1. 3.

Damnation éternelle préparée au diable & aux impies impénitens, Sag. 5, *Job.* 10, 22, If. 24, 21, † 30, 33, Dan. 7, 11, *Mat.* 3, 12, † 5, 29, † 13, 50, † 22, 13, Luc, 3, 17, † 16, 23, 25, Hebr. 10, 27, 2, Pier. 2, 4, Apoc. 19, 20, † 20, 10, † 21, 8.

Dan, fils de Jacob ; ſa naiſſance, Gen. 30. 6. La tribu de Dan cherche des terres pour y habiter, *Jug.* 18, aſſiége & prend Leſem, *Joſ.* 19, 47.

Daniel, appelé Baltaſſar, Dan. 1, 7, devine les ſonges de Nabuchodonoſor, 2, 31, † 4, 7.—25, adoré par Nabuchodonoſor, 2, 46, établi ſur-tout le royaume, 6, 3, jeté dans la foſſe aux lions, v. 16, † 14, y eſt nourri par le prophète Habacuc, v. 32.—38, délivre la chaſte Suſanne, 13.

Danſer. Mauvais effets de la danſe, Exode, 32, 6, 19, *Jug.* 11, 34, † 21, 21, *Mat.* 14, 6.

Darius le *Mède*, autrement appelé Cyaxares, ſuccède à Balthaſar ſur le trône de Babylone, Dan. 9, 1, défend de prier quelque Dieu que ce ſoit, 6, 8.

Darius, fils d'Hyſtaſpe, roi des Perſes, renouvelle l'ordre de Cyrus pour le rétabliſſement du temple de *Jéruſalem*, 1, Eſd. 6, 1.

Darius Codoman, dernier roi des Perſes, défait par Alexandre le Grand, 1, *Mac.* 1, 1.

David, fils d'Iſaï, ſacré roi par *Samuel*, 1, Rois, 16, 13, tue un lion, un ours & Goliath, 17, 34, 49, fait alliance avec Jonathas, 18, 3, † 20, 8, 16, 23. † 23, 18, l'adore, 20, 41, mange les pains ſanctifiés, 21, 3.—6, contrefait le fou devant Achis roi de Geth, v. 13. ſe retire à *Maſpha* avec ſon père & ſa mère, 22, 3, délivré des embûches de Saül, 23, 14. —28, coupe le bord de la caſaque de Saül, 24, 15, envoie à Nabal pour lui demander des vivres, 25, prend la lance qui étoit au chevet de Saül, 26, 11, ſe retire vers Achis, 27, 2, pourſuit & défait les Amalecites, 30, eſt ſacré à Hebron roi de Juda, 2, Rois, 2, 4, tout *Iſraël* le demande pour roi, 5, 1, ſelon la prédiction de Jonathas, 1. Rois, 23, 17, & de Saül, 24, 21. Ses diverſes victoires, défait Adarezer & en reçoit compliment du roi d'*Emath*, 2, Rois, 8, honneur que lui rend Miphiboſeth, 9, 6, tombe

Digitized by Google

dans l'adultère & l'homicide, 11, confesse son péché, 12, 13, fuit devant Absalom, 15, le pleure, 18, 33, † 19, pardonne à Sémei, v. 23, juge entre Miphiboseph, & Siba, v. 24—30, comparé à un ange de Dieu, 1, Rois, 29, 9, 2, Rois, 14, 17, † 19, 27. Guerres contre les Philistins, 21. Cantique de David, 22, fait le dénombrement du peuple, 24, 1, son crime attire la peste sur le peuple, v. 15, dresse un autel, v. 25, a dessein de bâtir un temple au Seigneur, 1, Par. 17, en désigne les ouvriers & les ministres, 23, † 22, † 25. † 26, † 27, fait sacrer Salomon roi, 3, Rois, 1, 34, sa mort, 2, 10, son éloge, Eccli. 47, 2.

Le vrai David qui est Jesus-Christ, est promis, Jer. 30, 9, Ezech. 34, 24, † 37, 23, Of. 3, 5.

Jesus-Christ appelé fils de David, Mat. 1, 1, † 15, 22, † 22, 45, Marc, 12, 35, Luc, 20, 41, Act, 2, 30, † 13, 23, 2, Tim. 2, 8, Apoc. 5, 5, † 22, 16.

Dédicace du temple & de l'autel, 3, Rois, 8, la solennité dure sept jours, 2. Par. 7, 9, 1, Mac. 4, 56, 2, Mac. 2, 9. 12, 20, des murs de Jérusalem, 2, Esdr. 12, 27. *Voyez* Autel, Bénédiction.

Démétrius, fils de Seleucus, sa tyrannie, 1, Mac 7, s'efforce inutilement d'attirer Jonathas à son parti, 10, viole l'alliance faite avec lui, 11, 53.

Démétrius, orfévre, excite le peuple d'Ephèse contre S. Paul, Act. 19, 24.

Démons. défendu de leur immoler, Lev 17, 7, Deut. 32, 17, 2. Par. 11, 15, Ps. 105. 37. Démons chassés des possédés par J. C. Mat. 8, 16, 31, † 9, 33, † 17. 17, Luc, 4, 35, † 8, 2. 28. † 9, 43, † 13, 11, assujettis aux disciples, Luc, 10, 17, Act. 5, 16, † 8, 7, † 16, 18. Ils sont chassés même par les méchans, Mat. 7, 12

Les démons connoissent J. C. & croient, Matth. 8, 29, Marc, 3, 11, † 5, 7, Luc, 4, 33, 41, † 8, 28, Act. 19, 15, Jac. 2, 19.

Denys l'Aréopagite, sa conversion, Act. 17, 34.

Désobéissance punie, Lev. 26, 14, Deut. 11, 28, † 17, 12, † 8, 19. 1, Rois, 12, 15, 3, Rois, 20, 36, 2, Par. 7, 19, Jer. 11, 3, 8, dans Adam, Gen. 3, 16, dans la femme de Lot, 19, 26, dans les fils d'Aaron, Lev. 10, 1, dans les Juifs au temps de Moyse, Nomb. 4, 41, dans Saül, 1, Rois, 13, 11, † 15, 24, dans Oza, 2, Rois, 6, 7, dans Jonas, Jon. 1, 4, dans les Juifs au temps de Jérémie; Jer. 25, 3, † 26, 4, & au temps de J. C. Act. 7, 39.

Détraction défendue & punie, Ps. 14, 3, † 100, 5, Eccles. 10, 20, Prov. 10, 18, † 11, 13, † 16, 28, † 20, 19, † 26, 20. Rom. 1, 30. 2, Cor. 12, 20, 1, Pier. 2, 1, 12, Jac. 4, 11.

Devins. Ne peuvent deviner le songe de Nabuchodonosor, Dan. 2, ni expliquer la vision de Balthasar, 5, *Voyez* Consulter.

Diable, toujours appliqué à perdre les hommes, Gen. 3, 1, 2, Par. 1, 21, Job. 1, † 2. Zach. 3, 1. † 8, 28, Luc, 8, 12, Act. 13, 8, Eph. 6, 11, Apoc. 2, 10, † 12, 9, tente Jesus, Mat. 4, demande à cribler Pierre, Luc, 22, 31, tente Ananie, Act. 5, 3, se transforme en ange de lumière, 2, Cor. 11, 14, tourne autour de nous comme un lion, 1, Pier. 5. 8, empêche S. Paul d'aller à Thessalonique, 1, Thess. 2, 18, ne peut que ce que Dieu lui permet, 3, Rois, 22, 23, 2, Par. 18, 21. Job, 1, 12, † 2, 6, Mar. 8, 31, Eph. 2, 2, 3, Tim. 3, 16, Apoc. 10, 7, père & prince du monde & de tous les impies, Jean, 8, 44, † 22, 38, † 14, 30, † 16, 11, Act. 13, 10, 2, Cor. 4, 4, Eph. 2, 1, 1, Jean, 3, 10, Son empire détruit par J. C. selon ce qui avoit été prédit & figuré, Gen. 3, 25, 1, Rois, 17, Is. 9, 4, † 14, 12, † 27, 10, Zach. 3, 2, Mat. 8, 19, Luc, 10, 18, † 11, 22, Jean, 12, 31, Col. 1, 13, 2, Tim. 1, 10, Heb. 2, 14, 1. Jean, 3, 8, Apoc. 10, 12.

Diacres, leur élection, Act. 6, 3, qualités qu'ils doivent avoir, 1, Tim. 3, 8.

Diane adorée à Ephèse & dans toute l'Asie proconsulaire, Act. 19, 17 — 35.

Dieu. Il est tout-puissant, rien ne lui est impossible, Gen. 17, 1, † 35, 11, † 48, 3, 1, Rois, 14, 6, 2, Par. 14, 11, Sag. 11, 23, Job, 40, 2, Is. 40, 10, † 46, 9, † 59, 1, Jer. 32, 27, 27, Zach. 8, 6, Marc, 9, 22, † 14, 36, Luc, 1, 37, † 18, 27, Ephes. 3, 10, Apoc. 19, 6, gouverne tout selon sa volonté, Job, 12, 13, Ps. 113, 3, † 126, 1, Prov. 16, 4, 9, Is. 47, 7, Jer. 27, 5, Dan. 2, 21, Mat. 20, 14, Jean, 5, 17, 2, Cor. 3, 5, Apoc. 4, 11, a permis la vente de Joseph, Gen. 45, 5, conduit Saül à Samuel, 1, Rois, 9. avoit réservé Sara pour Tobie, Tob. 7. 12. transporte les montagnes, Job, 9. 5 dirige les voies des hommes, Prov. 20. 24. Jer. 10. 23. le cœur du Roi est dans sa main, 21. 2. 30. il leur donne la gloire, Dan. 5. 18. fait miséricorde à qui il lui plaît, Rom. 9 15 opère en nous le vouloir & le faire, Phil. 2. 13 fait en nous ce qui lui est agréable, Hebr. 13. 21. est le père de tous ceux qui lui obéissent, Deut. 32. 6. Ps. 102. 13. Is. 11. 5. Jer. 3. 4. 19. Mal. 1. 6. Osée, 2. 20. † 5. 9. Mat. 23. 9. Luc, 11. 2. Rom. 3. 3. † 8. 15. 1 Cor. 8. 6. 2. Cor. 6. 18. Eph. 4. 6. 1. Thess. 1. 3. 2 Thess. 2. 16. pere des miséricordes, 2. Cor. 1. 3. est véritable, fidelle & miséricordieux, Exod. 34. 6. Deut. 7. 9. † 32, 4. Is. 49. 7. Jean, 3. 3. Rom. 3, 4, 1. Cor. 1, 9, 2. Thess. 3, 3. Tit. 1, 2. Heb. 10, 23, 1. Jean, 1, 9. Apoc. 3. 7, 14, ne se repent point de ce qu'il a

Digitized by Google

fait, 1. Rois, 15. 29. Rom. 11. 29. ne permet pas qu'on ſoit tenté au-delà de ſes forces, 1. Cor. 10. 13. ne peut ſe contredire lui-même, 2. Tim. 2. 13. ne hait rien de ce qu'il a fait, Sag. 11. 25.

Dieu eſt un dans ſon eſſence; il n'y en a pas d'autre que lui, Exod. 3. 14. Deut. 4. 35. † 6. 4. † 10. 17. † 32. 39. 1. Rois, 2. 2. 2. Rois, 7. 22. 3. Rois, 8. 60. † 16. 37. Sag. 12. 13. Iſ. 37. 16. † 44. 6. 24. † 45. 5. † 46. 9. Oſée, 13. 4. Eccli. 36. 5. Marc, 12. 29. Jean, 17. 3. 1. Cor. 8. 6. † 12. 6. Gal. 3. 20. Eph. 4. 6. 1. Tim. 2. 5. Trois perſonnes en Dieu. *Voyez* Trinité.

Dieu eſt éternel, il n'a ni commencement ni fin, eſt lui-même le commencement & la fin, Gen. 21. 33. Exod. 15. 18. Job. 36. 26. Iſ. 41. 4. † 57. 15. Dan. 7. 9. Rom. 16. 26. Heb. 1. 8. Apoc. 21. 6.

Dieu connoît, entend & voit tout, Exod. 3. 19. Nombr. 12. 2. Deut. 31. 21. 1. Rois, 2. 3. 2. Par. 16. 9. Job 14. 16. † 28. 24. † 42. 2. Pſ. 32. 13. † 37. 10. Prov. 15. 3. 11. † 24. 12. Iſ. 29. 15. † 40. 27. † 48. 4. Jer. 1. 5. † 7. 11. † 17. 10. † 23. 24. † 32. 19. Ezech. 11. 5. Sag. 1. 10. Eccli. 16. 16. † 17. 13. † 23. 27. † 39. 24. 29. 2. Mac. 9. 5. † 12. 22. Mat. 6. 4. † 21. 2. Marc, 2. 8. † 14. 13. Jean, 1. 47. † 13. 21. † 16. 30. † 21. 17. Act. 2. 24. † 15. 8. Rom. 8. 27. 1. Theſſ. 2. 4. Heb. 4. 13. 1. Jean, 3. 20.

Perſonne ne peut voir Dieu, Exod. 33. 20. Deut. 4. 12. Jean, 1. 18. † 6. 46. 1. Tim. 6. 16. 1. Jean, 4. 12.

Ni Dieu ni les choſes divines ne peuvent être connues ni compriſes par l'eſprit humain, Job, 32. 8. Pſ. 93. 8. † 118. Iſ. 54. 13. Mar. 13. 11. † 16. 17. Luc, 8. 10. † 10. 21. Jean, 1. 10. † 3. 3. † 6. 44. 64. † 14. 17. † 17. 6. Act. 16. 14. Rom. 1. 19. † 11. 33. 1. Cor. 2. Gal. 1. 11. 1. Tim. 6. 16. Apoc. 3. 7.

Dieu eſt immenſe & ne peut être borné dans un temple, 3. Rois, 8. 27. 2. Par. 2. 6. † 6. 18. Job, 11. 8. Pſ. 138. 8. Iſ. 66. 1. Jer. 23. 24. Sag. 1. 7. Mat. 5. 35.

Dieu atteſte qu'il eſt le Dieu, c'eſt-à-dire, le protecteur, le conſolateur & le Sauveur d'Iſraël, & de tous ceux qui l'invoquent & le ſervent fidellement, Gen. 17. 1. 7. Exod. 6. 2. † 20. 2. † 29. 45. Lev. 26. 11. Pſ. 17. 3. † 49. 6. Iſ. 30. 19. Jer. 31. 33. † 32. 38. Ezech. 37. 23. Jean, 10. 27.

Dieu Créateur & Seigneur du ciel & de la terre, Gen. 1. 1. † 20. 11. 1. Par. 29. 11. Pſ. 88. 12. † 113. 16. Iſ. 37. 16. † 40. 28. † 51. 13. Jer. 10. 12. † 32. 17. Bar. 3. 32. Jon. 1. 9. Eccli. 1. 8. Mat. 11. 25. Jean, 1. 3. Act. 4. 24. † 17. 24. 1. Cor. 8. 6. Eph. 3. 9. Col. 1. 16. Heb. 1. 2. 10. † 3. 4. † 11. 3. Apoc. 4. 11. † 10. 6. † 14. 7.

Dieu juge de tout le monde, rend à chacun ſelon ſes mérites, Gen. 18. 25. Deut. 10. 17. Job, 34. 11. Pſ. 61. 13. † 93. 2. † 95. 10. 13. Eccli. 35. 22. Iſ. 11. 4. Jer. 17. 10. † 25. 14. Mat. 16. 27. † 25. 31. 2. Tim. 4. 8. Hebr. 12. 23.

Miſéricorde de Dieu, Patience, Sageſſe. *Voyez* à leur lettre.

Le nom de Dieu attribué aux hommes, Exod. 7. 1. † 22. 8. 1. 13. Pſ. 46. 10. † 81. 6.

Attributs que Dieu poſsède ſeul par eſſence, & qu'il communique à ſes créatures. La bonté, Mat. 19. 17. Luc, 18. 19. La ſainteté, 1. Rois, 2. 2. Apoc. 15. 4. La force, 1. Rois, 2. 2. La juſtice, 2. Mac. 1. 25. La béatitude, 1. Tim. 6. 15. La puiſſance, 1. Tim. 6. 15. L'immortalité, 1. Tim. 6. 16. Le pouvoir de faire des choſes admirables, Pſ. 71. 19. † 135. 4. Eccli. 11. 4. Le pouvoir de connoître le ſecret des cœurs, 3, Rois, 8. 39. 2. Par. 6. 30. Le pouvoir de remettre les péchés, Luc, 5. 21. Le droit d'être honoré & glorifié, Pſ. 113. 1. Iſ. 42. 8. 1. Tim. 1. 17. Le droit d'être ſervi, Deut. 6. 13. † 10. 20. 1. Rois, 7. 3. Mat. 4. 10. Luc, 4. 8.

Attribut incommunicable, le droit d'être adoré, Exod. 20. 5. Lev. 26. 1. Deut. 5. 9. Mat. 4. 10.

Dieu a le péché en horreur, loin d'en être l'auteur, Exod. 23. 7. 2. Par. 19. 7. Judith, 5. 21. Job, 34. 10. Pſ. 44. 9. Prov. 15. 8. Eccli. 15. 21. Rom. 9. 14. 2. Cor. 6. 15. Jac. 1. 13.

Les hommes rendront compte à Dieu de leurs paroles, Mat. 12. 36. † 18. 23. † 25. 31. 2. Cor. 5. 10.

C'eſt Dieu qui envoie des maux pour châtier les péchés des hommes, Deut. 32. 23. 3. Rois, 9. 9. † 21. 29. Iſ. 45. 7. Jer. 11. 11. † 32. 42. Bar. 2. 2. Amos, 3. 6. Jon. 3. 10. Mich. 1. 12. † 2. 3.

Dieu fait régner du méchans hommes, & envoie de faux prophètes, à cauſe des péchés du peuple, Job, 34. 30. Iſ. 29. 10. Ezech. 14. 9. Oſée, 13. 11. 2. Theſſ. 2. 11.

Il commande qu'on leur obéiſſe en ce qui eſt juſte, Mat. 23. 3. Rom. 13. 1. 1. Pier. 2. 13.

Dieu ſe ſert auſſi des miniſtres infidelles & prévaricateurs, *Mat.* 7. 22.

Dina fille de Jacob, Gen. 30. 31. enlevée & violée par Sichem, 34. 2.

Divorce défendu par l'Evangile, Mat. 5. 31. ſous quelles conditions permis dans la loi, Deut. 24. 1. Dieu le punit, Mal. 2. 14.

Doctrine des Apôtres doit être gardée, Rom. 16. 17. Gal. 1. 8. 11. 2. Theſſ. 2. 15. eſt celle de Jeſus-Chriſt, Luc, 10. 16. 1. Cor. 14. 37. 2. Cor. 2. 14. 17. 1. Theſſ. 2. 2. 13.

Doëg l'un des officiers de Saül, accuſe les Prêtres de Nobé, 1. Rois, 22. 9. les tue, 18.

Donner ſans acception de perſonnes, mais principalement aux fidelles, Eccli. 4. 36. † 7. 36. Mat. 5. 42. Luc, 6. 30. 38. Rom. 12. 13. Gal. 6. 10. Plus de bonheur à

à donner qu'à recevoir, Act. 20, 35, *Voyez* Aumône.

Douceur recommandée, Eccli. 1, 29. Mat. 5, 4, Gal. 6, 1, Eph. 4, 2, Col. 3, 12, Tit. 3, 2, principalement aux miniſtres du Seigneur, 2, Tim. 2, 25. Elle eſt un des fruits du Saint-Eſprit, Gal. 5, 23. Exemples de Joſué, Joſ. 7, 19, de David, 1, Rois, 25, 32, 2, Rois, 16, 10, de Jeſus-Chriſt, Mat. 11, 29. La réponſe douce rompt la colère, Prov. 15, 1.

Dureté, inſenſibilité punie, Job. 20, 19, Prov. 21, 10, Mat. 18, 30, 34, † 25, 42, Jacq. 2, 13. Dureté des Egyptiens à l'égard des Hébreux, Exod. 1, 13, des Ammonites & des Moabites, Deut. 23, 4, de ceux de Socoth, Jug. 8, 6, de Nabal, 1, 25, 10, de ceux de Gaza, Amos, 1, 6, du mauvais riche, Luc, 16, 21.

E

Eaux. Elles s'oppoſent aux Egyptiens, & favoriſent le peuple de Dieu, Exod. 14, 22, Pſ. 65, 6, Iſ. 43, 2. Jonas en eſt ſauvé, Jon. 2, 4. Eaux abondantes, figures de la perſécution, Pſ. 68, 16, † 143, 7, Prov. 17, 14, Mat. 7, 25, Apoc. 12, 15, figurent la connoiſſance de Dieu & les dons du Saint-Eſprit, Iſ. 11, 9, † 12, 3, † 34, 6, † 43, 20, † 44, 3, Ezech. 47, Zach. 14, 8.

Ecriture ſainte, ſon origine, & quel uſage on en doit faire, Exod. 17, 14, † 34, 27, Deut. 17, 18, † 31, 9, Joſ. 1, 8, 2, Eſd. 8, 3, Iſ. 30, 8, † 34, 16, Jer. 30, 2, † 36, 2, 10, Bar. 1, 14, Dan. 10, 21, Mat. 4, 4, Luc, 16, 29, Jean, 5, 39, Act. 15, 21, † 17, 11, Rom. 4, 23, † 15, 4, 1, Cor. 9, 9, † 10, 11. C'eſt Dieu qui en donne l'intelligence, 2, Pier. 1, 20. Quelques-uns abuſent des difficultés qui s'y trouvent, 2. Pier. 3, 16. Les Apôtres n'ont pas tout écrit, Jean, 21, 25, 1, Cor. 11, 34, 2, Theſſ. 2, 15, 2, Jean, v. 12, 3, Jean, v. 18. Les prêtres en ſont interprètes & dépoſitaires, Deut. 27, 18, Ezech. 44, 24, Mal. 2, 7.

Edom, fils d'Iſaac, le même qu'Eſaü. *Voyez* Eſaü. Iduméens en deſcendent; refuſent aux Iſraélites le paſſage par leur pays, Nomb. 20, 14, —21. David les aſſujettit, 2, Rois, 8, 14, ſecouent le joug de Juda, & s'établiſſent un roi, 4. Rois, 8, 20, Amaſias les bat, 14, 7, 2, Par 25, 12, Prophétie contre les Iduméens, Nombr. 24, 18, Pſ. 136, 7. Iſ. 21, 11, † 34, 5, Jer. 49, 7, Lam. 4, 22, Ezech. 25, 13, † 32, 29, † 35, † 36, 5, Amos, 1, 11, Abdias.

Egliſe, lieu d'aſſemblée, Deut. 23, 1, Juges, 20, 2, Jud. 6, 21, Pſ. 67, 27, Lam. 1, 10, Joël, 2, 16, 1, Cor. 11, 18, † 14, 34.

Egliſe ou aſſemblées des fidelles, Nomb. 19, 20, † 20, 4, 1, Rois, 17, 47, 3, Rois, 8, 14, 55, 1, Par. 29, 1, 2, Par. 1, 5, Pſ. 21, 26, † 25, 12, † 34, 18, † 106, 32, † 149, 1, 1, Macc. 4, 37, † 5, 16, † 14, 19, Mat. 16, 18, Act. 5, 11, † 8, 1, † 16, 4, Rom. 16, 16, 23, 1, Cor. 6, 5, † 11, 16, † 12, 28, † 14, 5, 2, Cor. 8, 18, 23, 24, † 11, 8, † 12, 13, Eph. 5, 23, Phil. 4, 15, 1, Tim. 3, 5, 15. Jac. 5, 14, Apoc. 1, 11, † 22, 16.

Egliſe ou aſſemblée des fidelles d'une province, Act. 9, 31, † 11, 26, † 12, 1, † 13, 1, † 15, 1, † 19, 32. † 20, 17, Rom. 16, 2, 1, Cor. 1, 2, † 16, 1, 2, Cor. 8. 2. Gal. 1. 2. 2. Theſſ. 1. 1. 1. Pier. 5, 13, Apoc. 2, 1, † 3, 1.

Egliſe ou aſſemblée des Paſteurs, auxquels l'exercice du miniſtère des clefs eſt promis & donné, Mat. 16. 19. † 18. 17. Jean, 20. 23.

Egliſe, corps myſtique dont J. C. eſt le chef, & les fidelles ſont les membres, 1, Cor. 12, 12, 27, Epheſ. 1, 22, † 3, 6, † 4, 15, † 5, 23, Col. 1, 18, † 2, 10.

Epouſe de J. C. 2, Cor. 11, 2, Eph. 5, 26, Gal. 4, 26, Apoc. 19, 7, † 21, 10.

Edifice bâti ſur la pierre, Mat. 16, 18, J. C. en eſt le fondement principal & la pierre angulaire, Pſ. 117, 22, Iſ. 28, 16, Mat. 21, 42, Act. 4, 11, Rom. 9, 33, 1, Cor. 3, 11, Epheſ. 2, 20, 1, Pier. 2, 6. Les Apôtres en ſont auſſi, après lui, les fondemens, Eph. 2, 20, Apoc. 21, 14, & particulièrement S. Pierre. Mat. 16, 18.

Maiſon de Dieu, colonne & baſe de la vérité, 1, Tim. 3, 15. Les portes de l'enfer ne prévaudront pas contr'elle, Mat. 16, 18. J. C. ſera toujours avec elle, Mat. 28, 20. L'Eſprit ſaint demeurera toujours avec elle, Jean, 14, 16.

J. C. l'a acquiſe par ſon ſang, Act. 20, 28, 1, Cor. 7, 23, Eph. 2, 13, Col. 1, 14, 1, Jean, 1, 7, Apoc. 1, 5. Dieu la protège, Exod. 13, 21, † 29, 45, Lev. 26, 12, Deut. 7, 20, † 23, 14, † 31, 3, 3, Rois, 6, 13, Pſ. 90, 1, 11, † 131, 13, Iſ. 43, 2, Jer. 46, 28, Mat. 18, 20, † 28, 20, Jean, 14, 23, 2. Cor. 6, 16.

Figurée par l'arche de Noé, Gen. 6, 14, 1, Pier. 3, 20, par la ville de Jéruſalem, Gal. 4, 26, Apoc. 21, 2, comparée à un jardin fermé & à une fontaine ſcellée, Cant. 4, 12, à une colombe, 6, 8, à une vigne, Pſ. 79, 9, Cant. 2, 15, Iſ. 5, 2, Ger. 2. 21. † 12. 10. Mat. 20. 1. Marc, 12. 1. Luc, 20, 9, à un champ. Mat. 13, 24, à une barque, Luc, 5, 3, à un filet, Mat. 13, 45, déſignée ſous le nom de royaume des cieux, Mat. 13, † 25.

Egypte. Captivité d'Egypte prédite, Gen. 15, 13, elle commence, Exod. 1, 8. Maux que les Hébreux y ſouffrent, v. 13, *& ſuiv.* † 5, leur délivrance promiſe, Gen. 15. 16, † 48, 21, † 50, 24, Exod. 3, 17, † 6, 6. Prodiges qu'y font Moyſe & Aaron; frappée de plaies, 3, † 8, 9 † 10. Iſraël en ſort, 12, 37, 51, pendant la nuit, Deut. 16, 1, paſſe au travers de la

Digitized by Google

mer ; Egyptiens ensevelis dans les eaux, 14, Hébreux la regrettent, désirent y retourner, Exod. 14, 11, † 16, 3, † 17, 3. Nomb. 11, 5, † 14, 4, † 20, 5. Souvenir de cette délivrance souvent retracé, Exod. 20, 2, Lev. 22, 33, † 26, 13, Deut. 4, 37, † 7, 8, † 8, 14, † 16, 6, Jug. 2, 1, † 6, 8, 1, Rois. 10, 18, 4, Rois, 17, 7, Osée, 13, 4, Mich. 6, 4. Le roi d'Egypte marche contre Juda, 2, Par. 12, 2. Prophéties contre l'Egypte, Is. 19, † 20, 3, Jer. 43, 10, † 44, 30, † 46, Ezech. 29, 30, † 31, † 32, vaincue par le roi de Babylone, 4, Rois, 24, 7, Jer. 46, 2. Antiochus se rend maître d'Egypte, 1, Mac. 1, 17. Jesus fuit en Egypte, Mat. 2, 13.

Eleazar, fils & successeur d'Aaron, Nomb. 20, 26. partage la terre de Chanaan avec Josué, Jos. 14, 1, la mort, 24, 23, le sacerdoce promis à son fils Phinées, Nomb. 25, 12.

Eleazar, l'un des Machabées, tue un éléphant, 1, Mac. 6, 43.

Eleazar, saint vieillard, martyr au temps d'Antiochus, 2, Mac. 6, 18.

Elie, prophète couvert de poil, ceint sur les reins, 4, Rois, 1, 8, efficace de sa prière, 3, Rois, 17, 1, nourri par un corbeau, v. 4, ressuscite un enfant mort, v. 19, tue les prophètes de Baal, 18, 40, fuit devant Jezabel, 19, 3, envoyé à Damas pour y sacrer Hazael, v. 15, envoyé à Achab, 21, 17, fait consumer par le feu deux capitaines, 4, Rois, 1, 10, enlevé au ciel, 2, 11, présent à la Transfiguration de J. C. Mat. 17, 3. Son retour futur prédit, Mal. 4, 5, Eccli. 48, 10, Mat. 14, 11, Marc, 9, 11, son éloge, Eccli. 48, 1.

Elisée, sacré prophète, 3, Rois, 19, 19—29, passe le Jourdain, 4, Rois, 2, 14, adoucit les eaux, v. 20, ressuscite un enfant mort, 4, 32, guérit Naaman de la lèpre, 5, 14, aveugle les Syriens, 6, 16, prédit l'abondance, 7, 1, sa mort, 13, 14—20, son corps mort en ressuscite un autre, v. 21, son éloge, Eccli. 48, 15.

Enée, guéri par S. Pierre, Act. 9, 33.

Enfans, leurs devoirs envers leurs parens, Gen. 9, 23, † 28, 7, † 37, 14, Exod. 20, 12, † 21, 17, Lev. 19, 3, Deut. 21, 18, † 27, 16, Jug. 14, 2, 1, Rois, 2, 22 † 18, 5, 3, Rois, 2, 19, 4, Rois, 2, 23, Eccli. 3, 2—9, † 6, 18, † 7, 20. † 8, 11. † 22, 3. † 23, 18 † 25, 10. † 32, 24. Tob 14, 5. Job, 8, 4. Prov. 1, 8. † 4, 1. † 6, 20. † 10, 1. † 13, 1. † 15. 20. † 19, 26. † 23, 19, 25. † 28, 24. † 30. 17. Jer. 35. 16. Mat. 10. 35. † 19. 19. Marc, 10. Luc, 2. 51. Act. 7. 14. Col. 3. 20. 1. Pier. 5. 5.

Enfer, ses peines horribles, Deut. 32. 22. Job, 24. 19. Ps 10. 10. † 111. 10. Eccli. 21. 10. Is 33. 14. † 34. 9. Jer. 9. 15. Mal. 4. 1. Mat. 8. 12. Luc, 13. 28. Apoc. 14. 10. proportionnées aux péchés, Sag. 11. 17. Luc, 16 25. Apoc. 18. 17. ne finiront point, Is. 66. 22. Mat. 25. 41. 2. Thess. 1. 9. *Voyez* Damnation.

Ennemi, ne le pas toujours mépriser, 1. Rois, 14. 12. † 17. 43. 2. Rois, 21. 20. 3. Rois. 20. 4. Rois, 14. 8—14. Ne se pas fier à un ennemi réconcilié, 1. Mac. 12. 24. Exemple de Saül à l'égard de David. 1 Rois, 23 † 24. † 26. 21. de Joab à l'égard d'Abner, 2. Rois, 3. 26.

Aimer ses ennemis, Prov. 25. 21. Mat. 5. 44. prier pour eux, Nomb. 16. 22. 46. Luc. 6. 28. Onias prie pour Heliodore, 2. Mac. 3. 33. Jesus pour ceux qui le crucifient, Luc. 23. 34. saint Etienne pour ceux qui le lapident, Act. 7. 60.

Envie de Caïn contre Abel, Gen. 4. 5. des Philistins contre Abraham, 26. 14. de Rachel contre Lia, 30. 1. des frères de Joseph, 37. des Egyptiens contre les Hebreux, Exod. 1.

Esaü, fils d'Isaac, vend son droit d'aînesse, Gen. 25. 31. épouse deux Chananéennes, 26. 34. supplanté par son frère Jacob, 27. épouse une fille d'Ismaël, 28. 9. † 36. 3. va à la rencontre de Jacob avec 400 hommes. 32. 6. l'embrasse, 34. 4. Dieu défend à Israel d'attaquer les descendans d'Esau, Deut. 2. 4. *Voyez* Edom.

Esdras, docteur de la loi, retourne de Babylone, 1. Esdr. 7. 6. renvoie toutes les femmes étrangères, 9. † 10. lit devant le peuple le livre de la loi, 2. Esdr. 8. 2.

Espérance, fondée sur la bonté & les promesses de Dieu, Gen. 26. 5. Jug. 7. 15. 1. Rois, 17. 45. 3. Rois, 20. 28. 1. Par. 19. 13. 2. Par. 16. 7. † 20. 15. 20. † 25. 8. † 32. 7. Judith, 9. 16. Ps. 9. 11. † 13. 6. † 21. 5. † 24. 2. † 39. 5. † 61. † 70. 1. † 90. 2. † 113. 9. † 141. 6. † 145. 5. Prov. 3. 5. † 22. 19. † 28. 25. † 30. 5. Sag. 3. 4. 9. Eccli. 2 6. 12. Is. 26. 4. † 31. 1. † 40. 30. Jer. 7. 4. † 17. 7. † 39. 18. Lam. 3. 21. Os. 12. 6. Mich. 7. 5. 7. Nah. 1. 7. 1. Mac. 3. 22. Mat. 12. 21. Rom. 5. 5. † 8. 24. Col. 1. 27. 1. Thess. 1. 3. 1. Pier. 1. 13.

Espérance des impies confondue, 4. Rois, 18. 21. Job, 8. 13. † 11. 20. † 20. 5. Prov. 25. 19. Sag. 5. 15. Eccli. 5. 1. 10. Is. 28. 15. 18. † 30. 2. 12. † 36. 9. † 57. 10. Jer. 2. 35. † 9. 23. Ezech. 29. 7. 1. Mac. 1. 63. 1. Tim. 6. 17.

Esprit. Saint-Esprit promis. Ezech. 11. 19. † 39. 29. Joel, 2. 28. Mat. 3. 11. Jean, 7. 39. † 16. 7. descend sur les Apôtres, ses effets en eux, Act. 2. descend sur Corneille, 10. 44. sur les fidelles d'Antioche, 11. 15. de Corinthe, 19. 6. Il préside au Concile, Act. 15. 28. defend à Paul d'annoncer l'Evangile en Asie. 16. 6. lui fait prédire sa prison à Jérusalem, 21. 11. enseigne les fidelles, les éclaire, parle en eux, Exod. 4. 12. Ps. 31. 8. Is. 54. 13. Marc, 13. 11. Jean, 6. 45. † 14. 16. 26. † 16. 3. 1. Cor. 1. 22. Eph. 1. 13. † 4. 21. 1. Jean, 2. 27. prie pour nous, Rom. 8. 26. Eprouver les esprits, 1. Cor. 14. 29. 1. Thess. 5. 21. 1. Jean, 4. 1.

Esther, épouse d'Assuerus, Esther, 2. se

Digitized by Google

plaint de la conjuration d'Aman, 7. sauve les Juifs, 8.

Estienne, l'un des sept diacres, est accusé, Act. 6. & lapidé, 7.

Evangile, sa prédication prédite, Gen. 3. 15. † 49. 21. Is. 55. 5. † 61. 1. Evangile prêché, Mat. 28. 19. Luc, 2. 10. 1. Cor. 4. 15. † 15. 1. Gal. 1. 11. Evangile cause de la confiance, de la crainte, de la consolation & de la terreur, Mat. 3. 7. † 11. 28. Jean, 3. 16. † 6. 35. † 10. 9. † 12. 46. Rom. 1. 16. 2. Cor. 5. 18. 1. Tim. 1. 15. 2. Tim. 1. 8. 1. Pier. 4. 18. Jude, ℣. 15. N'en pas rougir, Marc, 8. 28. Rom. 1. 16. 2. Tim. 1. 8. Nourrir ceux qui y servent, Deut. 12. 19. † 14. 27. † 16. 11. † 25. 4. *Mat.* 10. 10. Rom. 15. 27. *Phil.* 2. 29. † 4. 16. 1. Thess. 5. 12.

Eucharistie, figurée par la manne, Exod. 16. 15. *Ps.* 77. 24. Jean, 6. 31. 32. promise par *J. C.* 6. 52. instituée, Mat. 26. 26. 1. Cor. 11. 23.

Evêques, leur élection & leurs devoirs, Luc, 22. 26. *Jean*, 10. 4. 14. † 21. 15. Act. 1. 24. † 6. 3. † 14. 21. † 20. 28. Rom. 15. 16. 25. 1. Cor. 4. 1. 2. Cor. 3. 6. † 4. 5. Eph. 1. 16. † 3. 2. 1. Tim. 3. 1. † 4. 6. 2. Tim. 2. 15. 24. 1. *Pier.* 5. 2. *Voyez* Apôtres.

Excommunication, commandée par J. C. Mat. 5. 29. † 16. 19. Exercée par les Apôtres, 1. Cor. 5. 3.—10. 2. Thess. 3. 6. 14. 1. Tim. 1. 20. † 6. 5. 2. Tim. 2. 21. Tit. 3. 10. par les *Pharisiens*, Jean, 9. 22. 34. † 12. 42. † 16. 2.

Exhortation au bien; Abraham exhorte Lot, Gen. 13. 8. Joseph, ses frères, 45. 24. *Josué*, le peuple à Servir le Seigneur, Jos. 22. 5. Ezechias, à revenir au Seigneur, 2. Par. 30. 6. à avoir confiance en Dieu, 32. 7. Nehemie, à ne point opprimer leurs frères, 2. Esdr. 5. 7. Saint Pierre, à demeurer dans le Seigneur, Act. 11. 23. *S. Paul*, à perséverer dans la foi, 14. 21. Hébr. 13. 12. s'exhorter les uns les autres, 1. Thess. 5. 11. S. *Paul* exhorte Tite, Tit. 2. les prêtres d'Ephèse à Milet, Act. 20. 18.

Extrême-Onction, Sacrement, *Jac.* 5. 14.

Ezechias, fils de l'impie Achaz, lui succède, fait ce qui est agréable à Dieu, 4. Rois, 16. 20. brise le serpent d'airain, 18. 4. secoue le joug des Assyriens, v. 7. envoie consulter Isaie, 19. 2. est malade, 20. 1. montre aux Ambassadeurs de Babylone ses trésors, en est repris, v. 12. sa mort, v. 21. son éloge, Eccli. 48. 19.

Ezechiel mené à Babylone avec les autres captifs, Ezech. 1. 1. appelé & envoyé pour prophétiser à Israël, 2. 3. son éloge, Eccli. 49. 10.

F

Famine du temps d'Abraham, Gen. 12. 10 d'Isaac, 26. 1. de Jacob, 41. *& suiv.* de Ruth, 1. 1. de David, 2. Rois, 21. 1. de Nehemie, 2. Esdr. 5. de l'Empereur Claude, Act. 11. 28. menace de famine contre ceux qui n'obseveront point la loi, Deut. 28. 53. † 32. 24. *Jer.* 14. † 29. 17. Ezech. 5. 12. *Joël*, 1. Amos, 4. 6. Aggée, 1. 10. † 2. 17. contre David, 2. Rois, 24. 13. Remède, la prière, 3. Rois, 8. 27.

Faux prophètes, ne les pas écouter, leur châtiment, Deut. 13. 1. † 18. 20. 3. Rois, 22. 6. *Prov.* 28. 10. *Is.* 28. 7. † 56. 10. Ezech. 14. 9. † 22. 25. † 34. Amos, 7. 10. Mich. 3. 5. *Zach.* 13. 2. Mat. 7. 15. Act. 20. 29 Col. 2. 8. 1. Tim. 4. 1. 2. Pier. 2. 1. 1. Jean, 4. 1. Jud. ℣. 4. 8. Elie fait tuer les prophètes de Baal, 3. Rois, 18. 40. Jehu fait de même, 4. Rois, 10. 19. Faux prophètes font ceux qui prophétisent sans être envoyés, Jer. 27. 9. — 15. Ezech. 13. 6.

Felix, Gouverneur de la Judée, Act. 23, 24, † 24.

Femme, tirée de l'homme, Gen. 2, 22, créée pour lui, 1, Cor. 11, 9, lui est assujettie, Gen. 3, 16, Epheſ. 5, 22, ne peut faire vœu sans le consentement de son mari, Nomb. 30, 13, ne doit pas prendre un habit d'homme, Deut. 22, 5. Vasthi refuse d'obéir à Assuerus, Esther, 1, 11. Devoirs de la femme, Tob. 10, 12, 1, Cor. 7, 1, Tim. 3, 11, † 5, 10, Tit. 2, 3, 4, sa modestie l'élève en gloire, Prov. 11, 16, sa vigilance la rend la couronne de son mari, 12, 4, doit prier la tête couverte, 1, Cor, 11, 5, doit écouter en silence, 1, Tim. 2, 11.

Festus, Gouverneur de Judée, Act. 24, 27.

Fêtes des Juifs, *Voyez* Pâque. Fête de la Pentecôte, Exod. 23, 15, Nomb. 28, 26. Deut. 16, 9, Act. 2, 1, † 20, 16, des trompettes, Lev. 23, 24. 2, Par. 5, 3, de l'Expiation, Nomb. 29, 7, des Tabernacles, Exod. 23, 16, Lev. 23, 34. Deut. 31, 10, 1, *Esd.* 3, 4. 2, Esd. 8, 15, 2, *Mac.* 1, 9, † 10, 6. Fête du Sabbat. *Voyez* Sabbat. Fête du premier jour du mois. Nomb. 28, 11, 1, Rois, 20, 5, Ezech. 45, 18. Violement de la fête puni, Nomb. 15, 32.

Fidelles délivrés de la ruine commune des impies, Gen. 6, † 7, † 8, † 19, Exod. 8, 22, † 9, 4, — 26, † 10, 23, † 11, 7, † 14, Nomb. 16, 20, — 31, 1, Esdr. 8, 22, Esth. 7, Is. 41, 10, † 43, 1, *Jer.* 39, 18, Dan. 3, 9, † 6, 22, 2, *Pier.* 2, 7. Juifs miraculeusement délivrés des mains des Syriens, 4, Rois, 7, 2, *Par.* 20, 24. *Voyez* David. *Josaphat.*

Foi, vertu Théologale, Hab. 2, 4, *Mat.* 8, 13, † 9, 23, *Marc*, 5, 34, Rom. 3, 22, † 4, 3. † 5. 1, son efficace, Mat. 9, 2, † 21, 22, *Marc*, 16, 16, Luc, 18, 42, *Jean*, 1, 12. † 3, 15, & 36. † 6, 35, † 7, 38, † 11, 25, † 14, 12, † 20, 29, Act. 3, 16, † 10, 43, † 15, 9, † 16, 31, Rom. 1, 16, † 3, 22, Gal. 3, 8, Eph. 2, 7, Hebr. 11. La foi sans la charité

Digitized by Google

n'eſt rien, 1, Cor. 13, 2, Gal. 5, 6, *Jac.* 2, 24. Il n'y a qu'une foi, Epheſ. 4, 5. La juſtice & le ſalut en dépend, Hebr. 11.

Fornication, elle provoque la colère de Dieu, Deut. 22, 21, *Jer.* 5, 7, Oſée, 4, 14, 1, Cor. 6, 9, 18, Heb. 13, 4, ruine le corps & les biens, *Job.* 31, 12, *Prov.* 23, 27, † 29, 3, † 31, 3, Eccli. 9, 6, cauſe l'infamie, 41, 21, en fuir les occaſions, 9, 4, 12, † 42, 12, déſir de la fornication défendu, Exod. 20, 17, *Mat.* 5, 28.

Fornication ſpirituelle qui eſt l'idolâtrie & l'héréſie, Deut. 31, 16, *Jug.* 2, 17. Iſ. 1, 21, † 57, 3, Ezech. 6, 9. *Voyez* Idolâtrie.

Fraude condamnée, *Jer.* 9, 6, Pſ. 34, 23, *Prov.* 12, 17, *Marc*, 7, 22, Act. 5, 2, Rom. 1, 29.

Frères. Quels ſont les frères & les ſœurs de *J. C. Mat.* 18, 49, † 28, 10, *Jean*, 20, 17, Hebr. 2, 12.

Funérailles de Sara, Gen. 23, 2, de *Jacob*, 50, 10, de Moyſe, Deut. 34, 8, d'Abner, 2, Rois, 3, 31.

G

Gaal ſe ſoulève contre Abimelech, *Jug.* 9, 26.—39.

Gabaonites ſurprennent *Joſué*, & font alliance avec lui, *Joſ.* 9, aſſiégés par les Amorrhéens, & délivrés, 10, 5, — 15. Saül les fait tuer injuſtement, en punition de quoi David leur livre les enfans de ce Prince, 2, Rois, 21.

Gabelus, rend l'argent qu'il devoit à Tobie, Tob. 9.

Gabriel apparoît à Daniel, Dan. 8, 16, † 9, 21, au prêtre Zacharie, Luc, 1, 12, à la Vierge Marie, 1, 26.

Gad prophète fait ſortir David du pays des *Moabites*, 1, Rois, 22, 5, lui annonce la colère de Dieu, 2, Rois, 24, 11, —18.

Gaïus ou Caïus, *Macédonien*, baptiſé par ſaint *Paul*, 1, Cor. 1, 14, le loge chez lui, Rom. 16, 23, eſt entraîné au théâtre par ceux d'Ephèſe, Act. 19, 29.

Gaïus ou Caïus, de Derbe, accompagne *S.* Paul allant en Macédoine, Act. 20, 4, S. Jean lui écrit, 3, *Jean*, ℣. 1.

Galgala, *Joſué* y fait circoncire le peuple & célébrer la pâque, *Joſ.* 5.

Galilée, J. C. commence à y prêcher, *Mat.* 4, 12, Act. 10, 37, Il y eſt reçu, Jean, 4, 45.

Gamaliel, homme ſavant dans la loi, Act. 5, 34, *Maître* de S. Paul, 22, 3.

Gédéon, juge du peuple d'Iſraël, *Jug.* 6, † 7, † 8.

Gémiſſement, Dieu entend les gémiſſemens des ſiens, Exod. 2, 24, *Ezech.* 9, 4, Tob. 3, 1, †, 12, 12, 2, Mac. 6, 30.

Gentils, leur vocation à la foi, Gen. 49, 10, Nombr. 24, 17, Deut. 32, 43, 2, Rois, 22, 44, 50, 3, Rois, 8, 41, Pſ. 2, 8, † 21, 28, † 67, 32, † 71, 8, 17, † 86. 4, Iſ. 2, 2, † 11. 10, † 27, 13, † 29, 17, † 35, † 41. 25, † 49, † 54, † 55, † 66, 20. Jer. 9. 24, † 16, 19, Oſée, 2, 1, 24, Mich. 4, 2, Soph. 3, 9, Zach. 2, 11, † 8, 20, † 9, 10, Mat. 8, 11. † 21, 31, 43, † 22, 9, *Jean*, 10, 16, Act. 8, 26, † 10, 1, Cor. 12, 13, Eph. 2. 10. Ne pas imiter les actions corrompues des Gentils infidelles, Lev. 18, 3, † 20, 23, *Jer.* 10, 2.

Gerſon. fils de Levi, Nomb. 3, 17, ſonctions de ſes enfans, 3, 25, † 4, 22.

Giezi, ſerviteur d'Eliſée, 4, Rois, 4, 25, ſon avarice, devient lépreux, 5.

Gloire. En toutes choſes chercher la gloire de Dieu, *Joſ.* 7, 19, Pſ. 115, 1, *Mat.* 6, 9, *Jean*, 17, 4, Act. 3, 13, † 12, 23, 1, Cor. 6, 20, † 10. 31, Phil. 1, 20, Col. 3, 17, Tit. 2, 10. Gloire des bienheureux. *Voyez* Béatitude.

Godolias tué en trahiſon par Iſmaël, 4, Rois, 25, 25, *Jer.* 41, 3.

Grâce, beauté ou perfection d'une choſe Prov. 31, 30, Eccl. 10, 12, *Eccli.* 7, 21, † 26, 16, Luc, 4, 22, Eph. 4, 29.

Dieu fait trouver grâce devant les hommes, Exod. 3, 21, † 11, 3, † 12, 36, 4, Rois, 25, 27, 2, Eſdr. 2, 5, Tob. 1, 13, Pſ. 105, 46, *Jer.* 40, 2, 3. 4, Dan. 1, 9, Act. 24, 23, † 27, 3, † 28, 10.

Grâce, don de Dieu gratuit, 1, Cor. 12, Eph. 4, 7, 1, Pier. 4, 10, don ſurnaturel qui rend agréable à Dieu, Luc, 1, 28, † 2. 40, *Jean*, 1. 16, Rom. 1, 7, 1, Cor. 16. 23, 2, Cor. 1, 12, Gal. 5, 4, Hebr. 13, 9, *Jacq.* 4, 6. Perſonne n'eſt aſſuré de l'avoir, *Job*, 9, 20. Pſ. 2, 11, † 18, 13, † 142, 2. Prov. 14, 14, † 20, 9, *Jer* 17, 9, 1, Cor. 4, 4, 2, Cor. 10, 13, Gal. 6, 3, 1, Pier. 4, 18, 2, Pier. 1, 10.

Gratitude envers Dieu & envers les hommes recommandée, Nombr. 15, 13, Deut. 4, 9, † 6, 24, 2, Par. 15, 11, † 20, 26, Eccli. 7, 22, † 35, 13, Act. 4, 21, Epheſ. 5, 19, Phil. 4, 6, Col. 2, 7, † 3, 15, 1, Theſſ. 5, 18, 2, Theſſ. 1, 3, dans Abel, Gen. 4, 4, dans Noé, 8, 20, dans le roi de Sodome, 14, 21, dans Iſaac, 26, 25, dans Moyſe, Exod. 15, 1, Lev. 25, 6, dans Debora, *Jug.* 5, 1, dans Anne, 1, Rois, 2, 1, dans Saül, 14. 35, dans les habitans de Jabès-Galaad, 31, 11, dans David à l'égard du roi des Ammonites, 2 Rois, 10, 2, à l'égard de Berzellaï, 19, 33, dans Tobie, Tob. 12, dans Aſſuerus à l'égard de Mardochée, Eſth. 6, dans les Maccabées, 1, Mac. 4, 24, † 5, 54, dans Onias, 2, Mac. 3, 33, de *J. C.* envers ſon père, Mat. 11. 25, dans l'aveugle de *Jéricho*, Luc, 18, 43. Envers Dieu avant & après le manger, Deut. 8, 10, 1, Rois 9, 13, Iſ. 62, 9, Mat. 14, 19, † 15, 36, † 26,

Digitized by Google

26. Luc, 9. 16. Act. 27. 35. Rom. 14. 6. 1. Tim. 4. 3.

Guerre, peine du péché, Lev. 26. 24. Deut. 28. 36. *Jug.* 2. 14. † 3. 8. † 4. 1. † 6. 1. † 10. 6. † 13. 1. Iſ. 5. 25. *Jer.* 5. 25. Abraham l'entreprend pour délivrer Lot, Gen. 14. 14. Tout Iſraël pour venger l'injure faite au Levite, Jug. 20. Joſué par l'ordre du Seigneur, *Joſ. entier.* David contre les Amalecites, 1. Rois, 30. Comment il faut ſe conduire dans la néceſſité de la guerre, 2. Par. 12. 6. Moyſe prie, Exod. 17. 8. —12. David contre Goliath, 1. Rois, 17. 20. Aſa invoque Dieu, 2. Par. 14. 11. Joſaphat, 20. Ezechias, 32. 6. Judith, 8. † 9. les Maccabées, 1. Mac. 3. 21. † 4. 10. 2. *Mac.* 8. 16. 19. Dieu combat pour les ſiens, Exod. 14. 14. Deut. 1. 30. † 3. 22. 1. Rois, 17. 46. 2. *Par.* 20. 15. Pſ. 17. 37. † 143. 1. Iſ. 30. 15.

H

Habacuc, l'un des petits Prophètes.

Habacuc, peut-être le même, transporté à Babylone par un Ange pour porter à Daniel de quoi manger, Dan. 14. 32.

Habits du Grand-Prêtre, Exod. 28. 2. *Voyez* Aaron. Abus dans les habits, Iſ. 3. 18. Eſther, 14. 16. *Mat.* 6. 23. † 11. 8. *Marc*, 12. 38. Luc, 16. 19. 1. Tim. 2. 9. 1. Pier. 3. 3.

Haine défendue par la loi, Lev. 19. 17. Eſaü hait Jacob, Gen. 27. 41. David hait les ennemis de Dieu d'une haine parfaite, Pſ. 138 21. Se réconcilier avec ſon frère avant d'offrir ſon don à l'autel, Mat. 5. 23. Haine du monde pour les diſciples de *J.* C. Marc, 13. 13. Haïr le mal, aimer le bien, Pſ. 96. 10. Amos, 6, 8.

Hananias, prophétiſe contre *Jérémie*, ſa punition, *Jer.* 23.

Haṭaël, envoyé à Eliſée par Benadad roi de Syrie, pour le conſulter ſur ſa maladie. Il étouffe le roi, 4. Rois, 8, 11.—15. ſes victoires ſur Iſraël, 10. 13. † 12. 17. † 13. 3. ſa mort, 13. 24.

Heli Grand-*Prêtre*, ſon indulgence envers ſes enfans, 1. Rois, 2, 12. Dieu le menace, 2. 27. † 3. 12. Crimes de ſes enfans, cauſe que l'arche eſt priſe. Ils meurent & Heli après eux, 4.

Heliodore envoyé pour piller le temple, puni divinement, 2. Mac. 2. 7. † 5. 18. épargné à la prière du Grand-*Prêtre* Onias, 5. 31.

Henoch, agréable à Dieu, enlevé au ciel, Gen. 5. 22. 24. ſon retour futur, *Eccli.* 44. 16.

Hérétiques comparés aux renards, Cant. 2. 15. Dieu les laiſſe pour éprouver les fidelles, *Jug.* 3. 1. 1. Cor. 11. 19. Il y en avoit dès le temps des Apôtres, 1. Tim. 1. 20. 2. Tim. 2. 18. 1. Jean, 2. 18. 2. *Jean*, ℣. 7. Apoc. 2. 15. Hérétiques prédits, 1. Tim. 4. 1. 2. Tim. 3. 1. 2. Pier. 2. 1. † 3. 3. *Jude*, ℣. 18. Supérieurs repris à cauſe d'eux, Apoc. 2. 14. les fuir, & ſe tenir en garde contr'eux, *Mat.* 7. 15. Rom. 16. 17. 2. Theſſ. 3. 14. 2. Tim. 2. 16. † 3. 5. Tite, 3. 9. 10. 2. Jean, ℣. 10. *Voyez* Faux prophètes.

Herode le Grand, roi de *Judée*, ſous le règne duquel naquit *J.* C. Mat. 2. 1. fait mourir les Innocens, 16. meurt, 19.

Herode Antipas, Tetrarque de Galilée, Luc, 3. 1. fait mourir S. *Jean*-Baptiſte, *Mat.* 14. 9. attribue à *Jean*-Baptiſte reſſuſcité les miracles de *J.* C. Mat. 14. 2. mépriſe *J.* C. Luc, 23. 11. Act. 4. 27.

Herode Agrippa, roi de *Judée*, fait mourir ſaint *Jacque* le majeur, Act. 12. 2. fait mettre S. Pierre en priſon, 3. meurt frappé par un Ange, 23.

Holocauſte. Loi touchant l'holocauſte, Lev. 6. 9. part des prêtres dans ce ſacrifice, 7. 8. Dieu demande l'holocauſte d'un cœur contrit & humilié, Pſ. 50. 18.

Holoferne, Général des troupes de Nabuchodonoſor, roi de Ninive, envoyé contre les *Juifs*, Judith, 2. ſes conquêtes 2. † 3. conſulte Achior chef des Ammonites, 5. ſes blaſphèmes contre Dieu, 6. aſſiége Bethulie, qu'il réduit à l'extrémité faute d'eau, 7. épris de la beauté de Judith, 10. 17. fait un feſtin, & boit avec excès, 12. 10.—20. Judith lui coupe la tête de ſa propre épée, 13. ſa tête pendue aux murs de Bethulie, 14. Effroi & fuite de ſon armée, 14. † 15.

Homicide défendu, commis, puni, Gen. 4. † 9. 5. 6 † 37. 18. Exod. 20 13. Lev. 24. 21. Deut. 19. 11. † 27. 24. 2. Rois, 4. 7.—12. 3. Rois, 2. 5. 4. Rois, 21. 16. Prov. 6. 17. † 28. 27. Eccli. 34. 27. Lament. 4. 13. Ezech. 11. 6. † 22. 2. † 24. 6. Oſ. 4. 2. Mat. 19. 18. † 23. 35. Jean, 8. 44. Rom. 13. 9. Gal. 5. 21. *Moyſe* tue un Egyptien, Exod. 2. 12. Phinées un Juif & une Madianite, Nomb. 25. 8. Abimelech 69. de ſes frères, Jug. 9. 5. David fait tuer Urie, 2. Rois 11. 15. La loi permet de tuer un voleur de nuit, Exod. 22. 2. Loi touchant l'homicide involontaire, Deut. 19. 4. Joſ. 20. 3. le meurtre caché, Deut. 21. 1. Saül homicide de volonté, 1. Rois, 18. 17.

Homme créé à l'image de Dieu, Gen. 1. 26. † 2. 7. Eccli. 17. 1. Job, 10. 8. Pſ. 118. 73. Jacq. 3. 9. créé droit & juſte, Eccleſ. 7. 30. créé immortel, Sag. 2. 23. eſt maudit, Gen. 3. 17. béni dans J. C. Gen. 12. 3. n'eſt que boue & pouſſière, retournera en terre, comparé à l'herbe, Gen. 2. 7. † 3. 19. Job, 33. 6. Eccleſ. 12. 7. Eccli. 33. 10. † 41. 13. Pſ. 89. 6. † 102. 14. † 128 6. † 143. 4. Iſ. 40. 6. † 45. 9. à une tente, Job, 4. 9. Iſ. 38. 12 eſt dans la main de Dieu comme l'argile dans celle du potier, Eccli. 33. 13. ſon néant paroît dans ſa naiſſance, Sag. 7. 3. En quoi ſemblable aux bêtes, Eccleſ. 3. 19. Ses penſées ſont timides, Sag. 9. 14. Il eſt ſujet à erreur, Lev. 10. 1. Nomb. 15. 39. Deut. 12.

Digitized by Google

8. 1. Rois, 15. 9. 2. Rois, 6. 6. Prov. 12. 15. † 14. 12. † 21. 2. Iſ. 5. 21. † 14. 13. † 55. 8. Mat. 3. 14. † 16. 22. Jean, 12. 4. † 13. 8. ſe connoît par ſes paroles & par ſes actions, Eccli. 19. 27. † 27. 9. Mat. 7. 16. Luc, 12. 33. Devoir & autorité de l'homme à l'égard de ſa femme, Gen. 2. 23. † 3. 16. Nomb. 5. 12.—18. † 30. 7.— 13. Deut. 22. 5. 16. † 24. 1. Prov. 5. 18. † 18. 22. † 31. 10. Eccleſ. 9. 9. Eccli. 7. 28. † 9. 1. † 15. 2. 27. † 26. 1. Mal. 2. 14. 16. 1. Cor. 7. Eph. 5. 22. Col. 3. 18. Tite, 2. 4. 1. Tim. 2. 11. 1. Pier. 3. 1. L'homme doit renaître & devenir comme un petit enfant pour entrer dans le royaume des cieux, Mat. 18. 3. Jean, 3. 3. 1. Cor. 4. 15. Gal. 4. 19. Eph. 4. 22. Col. 3. 9. Tite, 3. 5. Jacq. 1. 18. 1. Pier. 1. 23. † 2. 2.

Honneur dû aux pères & mères, aux rois, *Voyez* Parens, Paſteurs, Rois, Maître, Serviteur.

Hoſpitalité recommandée, Iſ. 58. 7. Luc, 14. 13. Rom. 12. 13. Tim. 3. 2. 3. Jean, ℣. 5.—8. exemple d'hoſpitalité dans Abraham, Gen. 18 dans Lot, 19. dans Laban, 24. 31. dans Rahab, Joſ. 2. dans Manué père de Samſon, Jug. 13. 15. dans le beau-père du Lévite, Jug. 19. 4. dans la veuve de Sarepta, 3. Rois, 17. 10. 17. dans la Sunamite, 4. Rois, 4. 8. dans Job, Job, 31. 17. dans Tobie, Tob. 2. 1. dans Marthe, Luc, 10. 38. dans Zachée, 19. 6. dans Lydie, Act. 16. 15. dans ceux de l'Iſle de Malte, 28. 2. 7. dans Philemon, Philem. ℣. 7.

Inhoſpitalité punie, Jug. 8. 5. † 19. 18. 1. Rois, 25. Sag. 19. 13.

Humilité recommandée, Eccli. 3. 20. † 19. *Mat.* 5. 3. † 18. 4. † 23. 7. 11. Marc, 9. 34. Rom. 11. 20. † 12. 16. Phil. 2. 3. Col. 3. 12. Jacq. 1. 9. † 4. 10. Où elle eſt, là eſt la ſageſſe, Prov. 11. 2. précède la gloire, 15. 33. doit être réglée, Eccli. 13. 10. Humilité malicieuſe, 19. 23. La prière humble perce les nuées, Eccli. 35. 21. Dieu élève & protège les humbles, 1. Rois, 2. 8. † 7. 10. 2. Par. 32. 26. † 33. 13. † 34. 26. Jud. 9. 16. Pſ. 33. 18. Prov. 16. 19. † 18. 12. † 29. 23. Iſ. 66. 2. Jon. 3. 8. 1. Pier. 5. 5.

Exemples d'humilité, Gen. 18. 27. Jug. 6. 15. 1. Rois, 1. † 2. 1. 2. Rois, 6. 16. 21. 2. Par. 12. 6. Iſ. 37. 1. Jer. 1. 6. Mat. 3. 11. † 8. 8. † 15. 27. † 21. 5. Luc, 1. 48. † 14. 7. † 15. 19. † 18. 13. † 22. 26. Jean, 13. 4. Act. 10. 26. 1. Cor. 4. 6. † 5. 8. Heb. 11. 24. Apoc. 19. 10. † 22. 9. Les chutes ſervent aux humbles, Prov. 24. 16. S'humilier dans la vue de ſes péchés, Eccli. 2. 2. Dieu ſe glorifie dans les humbles, Iſ. 57. 5. Sujets de s'humilier, Iſ. 40. 17. † 41. 17. † 64. 5. Apprendre de Jeſus à être humble, Mat. 11. 29.

Hypocriſie, condamnée & punie, Job. 8. 13. † 13. 16. † 15. 34. † 20. 5. — 29. † 27. 8. † 36. 13. Prov. 30. 12. Eccli. 1. 37. † 19. 25. Iſ. 29. 13. Jer. 9. 8. Ezech. 33. 31. Mal. 3. 14. 2. Mac. 6. 24. Mat. 6. 2. 16. † 7. 5. † 22. 18. † 24. 51. 1. Theſſ. 5. 22. 1. Tim. 4. 2. 2. Tim. 3. 5. 1. Pier. 2. 1.

Abſalom feint de vouloir aller à Hebron pour y accomplir ſes vœux, 2. Rois, 15. 7. Hérode de vouloir adorer le Meſſie, Mat. 2. 8. Jeſus découvre l'hypocriſie des Phariſiens, 23. 13. — 39. Luc, 11. 44. † 12. 1. 56. Hypocriſie du Phariſien, 18. 11. d'Ananie, Act. 5. 1. de Simon, 8. 18.

I

Jabès-Galaad ſaccagée par Iſraël, Jug. 21. 10. aſſiégée par les Ammonites, ſecourue par Saül, 1. Rois, 11. ſes habitans donnent la ſépulture aux os de Saül & de ſes enfans, 31. 11.

Jacob, fils d'Iſaac, ſa naiſſance, Gen. 25. 23. achète le droit d'aîneſſe d'Eſaü, ℣. 31. lui enlève la bénédiction de ſon père, 27. 5. fuit la colère d'Eſaü, ℣. 41. va trouver Laban, 28. 10. voit une échelle & fait des vœux, 28. 12. 20. ſert 14 ans pour les deux filles de Laban, 29. 18. 27. accord de Jacob avec Laban, 30. 27. Jacob retourne en ſon pays, 31. 17. lutte avec un ange, 32. 24. appelé Iſraël, ℣. 28. † 35. 10. 3. Rois, 18. 31. rencontre ſon frère Eſaü, Gen. 33. 1. ſa prédilection pour Joſeph, 37. 3. il le croit mort, ℣. 33. envoie ſes enfans en Egypte, 42. 1. laiſſe aller Benjamin, 43. ſa joie apprenant que Joſeph vivoit, 45. 26. va en Egypte avec toute ſa famille, 46. Deut. 10. 22. adopte les enfans de Joſeph, Gen. 48. 5. bénit ſes enfans & meurt, 49. enſeveli avec ſes pères dans la terre de Chanaan, 50. ſelon que Joſeph le lui avoit promis, 47. 29. — 31. ſon éloge, Eccli. 44. 24.

Jacque, fils de Zebedée appelé à l'apoſtolat, Mat. 4. 21. ſon zèle, Luc, 9. 54. ſa mort, Act. 12. 2.

Jacque, fils d'Alphée, frère de Jeſus, appelé à l'apoſtolat, Mat. 10. 3. parle au concile de Jéruſalem, Act. 15. 13. ſon Epître.

Jalouſie. *Voyez* Envie, Haine.

Idolâtrie. Vanité, folie, impiété, & ſuites funeſtes de l'idolâtrie, Sag. 13. † 14. † 15. Jer. 10. 1. — 16. Iſ. 46. 1. Dieu la défend, Exod. 20. 4. la punit très-ſévèrement dans les Juifs & dans les autres nations, Exod. 32. 28. *& très-ſouvent ailleurs.* Idolâtrie, adultère ſpirituel, comment Dieu le punit. Jer. 2. 36. † 3. 1. † 5. 7. † 13. 24. Ezech. 16 Oſ. 1. 2. † 2. 4. † 4. 15. Apoc. 18. 3. *Voyez* Fornication ſpirituelle.

Jean-Baptiſte, ſa naiſſance, Luc, 1. 13. 57. ſa prédication, *Mat.* 3. ſa nourriture, Marc, 1. 6. baptiſe Jeſus, 3. 16. le fait connoître à deux de ſes diſciples, Jean, 1. 35. ſon humilité, 1. 19. *& ſuiv.* † 3. 28. mis en priſon, Marc, 6. 17. envoie ſes diſciples à Jeſus, Mat. 11. ſon mar-

Digitized by Google

tyre, 14. 9. appelé Elie, *Mat.* 11. 14. † 17. 10. Luc, 1. 17.

Jean, fils de Zebedée Apôtre, ſa vocation, Mat. 4. 21. eſt le diſciple bien-aimé, *Jean*, 13. 23. † 19. 26. † 20. 2. † 21. 7. 20. écrit ce qu'il a vu, 19. 35. † 21. 24. 1. Jean, 1. 1. Apoc. 1. 2.

Jebus, appelée *Jéruſalem*, *Joſ.* 15. 8. Jug. 19, 10. 1. Par. 11. 4. Iſraël ne peut détruire les Jebuſéens, *Jug.* 1. 21. David les défait, 2. Rois, 5. 8.

Jehu, fils d'Hanani, prophète, reprend le roi Joſaphat, 2. *Par.* 19. 2. envoyé à Baaſa roi d'Iſraël, 3. Rois, 16. 1. ſa mort, ℣. 7.

Jehu, fils de Joſaphat, eſt oint roi d'Iſraël pour détruire la maiſon d'Achab, 4. Rois, 9. 2. tue Jezabel, 33. ſoixante-dix fils d'Achab, 10. 1. fait prendre & étrangler les frères d'Ochozias roi de Juda, ℣. 14. fait périr les prêtres de Baal, ℣. 17.—28. ſa mort, v. 35.

Jérémie, ſa patrie, ſa demeure, temps où il prophétiſe, ſanctifié dès le ventre de ſa mère, &c. *Jer.* 1. † 29. 27. Dieu lui défend de prier pour le peuple, 7. 26. demande raiſon de la proſpérité des méchans, 12. 1. Dieu lui commande d'acheter une ceinture de lin, 13. 1. Dieu lui défend d'épouſer une femme, 16. 2. Il eſt perſécuté, 18. 19. † 26. 7. mis en priſon, 20. 2. ſe plaint qu'il eſt devenu un objet de raillerie, ℣. 7. maudit le jour de ſa naiſſance, ℣. 14. Viſion de deux paniers de figues, 24. Ahicam ſoutient ſon innocence, 26. 24. *Jérémie* ſe fait des chaînes, & les envoie à divers rois, 27. exhorte à prier pour Babylone, 29. 7. prédit la naiſſance de J. C. d'une mère vierge, 31. 22., mis en priſon par Sedecias, 32. 3. dicte ſes prophéties à Baruch, 36. 4. Dieu le cache avec Baruch, ℣. 26. dicte une ſeconde fois ſes prophéties, ℣. 32. empriſonné à la prière des Grands, 37. 15. † 38. 6. Abdemelech le ſauve, 39. 12. trouve grâce devant Nabuchodonoſor, 39. 11. traité de menteur par ceux qui venoient conſulter le Seigneur, 43. 2. va en Egypte, ℣. 6. y reprend les Juifs, 44. 1.

Jéricho aſſiégée & brûlée, *Joſ.* 6. 20. rebâtie par Hiel, 3. Rois, 16. 34. appelée la ville de Palmes, Deut. 34. 3. 2. Par. 28. 15.

Jeroboam, fils de Nabat, officier de Salomon, ſe ſoulève contre Roboam, 3. Rois, 11. 26. fait roi ſur dix tribus, 3. Rois, 12. 20. *Voyez* Abias: fait deux veaux d'or pour les faire adorer, 12. 28. Il en eſt repris & puni, 13. ſa main deſſéchée guérie par le prophète, ℣. 6. ſa mort, 14. 20. ſa maiſon entièrement détruite, 15. 29.

Jéroboam, fils de Joas, établi roi d'Iſraël, 4. Rois, 13. 13. † 14. 16. Prophétie contre lui, Amos, 7. 9. ſa mort, 4. Rois, 14. 29.

Jéruſalem aſſiégée & priſe par les enfans de Juda, Jug. 1. 8. Dieu l'a choiſie pour ſa demeure, 2. Par. 6. 2. † 7. 16. appelée *Jebus*, *Voyez* Jebus: appelée Salem, Gen. 14. 18. aſſiégée par les rois d'Iſraël & de Syrie, 4. Rois, 16. 5. par Nabuchodonoſor, 24. 10. † 25. 1. brûlée & détruite, ℣. 9. eſt rétablie, 2. Eſdr. 3. † 6. 15. Prophéties contre Jéruſalem & ſes habitans, 4. Rois, 21. 12. † 23. 27. Iſ. 1. 6. † 3. 1. † 22. 1. 8. † 29. 1. 7. † 65. 2. Jer. 4. 3. 9. † 7. † 13. † 17. 19. † 19. 3. † 21. 3. † 23. 39. † 25. 8. † 32. 3. 26. † 34 1. † 38. 3. † 39. 8. Ezech. 3. 6. † 4. † 5. † 10. 2. † 15. † 22. † 23. Soph. 3. 1. Jéruſalem doit être détruite par les Romains, Dan. 9. 26. Zach. 14. 1. Luc, 19. 41. † 20. 16. † 21. 6. *Jean*, 1. 48. Jeruſalem ſpirituelle, la ſainte Egliſe, *Pſ.* 121. 3. Iſ. 33. 20. † 54. 11. † 60. † 62. 6. † 65. 16. 18. Tob. 13. 19. Baruch, 5. 1. 7. Gal. 4. 26. Hébr. 11. 10. † 12. 22. Apoc. 3. 12. † 21. 2. 20.

JESUS-CHRIST, vrai Dieu & homme, promis à Adam, Gen. 3. 15. à Abraham, 12. 3. † 17. 19. † 22. 18. à Iſaac, 26. 4. à Jacob, 28. 14. à Juda, 49. 10. Prédiction de Balaam, Nomb. 24. 17. de Moyſe, Deut. 18. 18. d'Anne, mère de Samuel, 1. Rois, 2. 10. 35. de Nathan à David, 2. Rois, 7. 13. de David, *Pſ.* 2. † 21. † 109. d'Iſaïe, 7. 14. † 9. 6. † 11. 1. 10. † 28. 16. † 40. 9. † 42. 1. † 45. 1. † 46. 13. † 49. 1. 6. 10. † 52. 10. 15. † 53. † 59. 20 † 60. 1. † 62. 11. *Jer.* 23. 5. † 30. 9. † 31. 22. † 33. 15. Baruch, 3. 38. Ezech. 34. 23. † 37. 24. Dan. 2. 44. † 7. 13. † 9. 25. Oſée, 3. 5. Joël, 2. 23. Amos, 9. 11. Abdias, ℣. 21. Jonas, 2. 1. Mich. 5. 2. Nah. 1. 15. Hab. 3. 13. Soph. 3. 15. Agg. 2. 8. Zach. 2. 10. † 3. 8. † 6. 12. *Mal.* 3. 1.

Sa paſſion préfigurée dans Iſaac, Gen. 22. 2. prédite par David, *Pſ.* 21. par Iſaïe, 53. par Daniel, 9. 26.

Sa réſurrection prédite par David, *Pſ.* 15. 10. figurée dans Jonas, 2. 1.

Son aſcenſion prédite par David, *Pſ.* 67. 19.

J. C. eſt le Verbe fait chair, *Jean*, 1. 14. Col. 2. 9. 1. Tim. 3. 16. 1. *Jean*, 4. 2. le Verbe revêtu d'une chair ſemblable à la chair du péché, Rom. 8. 3. le Verbe abaiſſé juſqu'au néant ſous la forme de ſerviteur, Phil. 2. 7.

J. C. eſt vraiment le Fils de Dieu, Mat. 14. 33. † 17. 5. Marc, 1. 11. † 5. 7. † 9. 6. † 15. 39. Luc, 1. 32. † 3. 22. *Jean*, 1. 34. 49. † 6. 70. † 9. 35. † 11. 27. † 19. 7.

J. C. ſelon ſon humanité a été formé dans le ſein de Marie par le S. Eſprit, Mat. 1. 20. Luc, 1. 35. Il eſt né de Marie toujours vierge, *Mat.* 1. 23. Luc, 2. 7. Gal. 4. 4. Il eſt né à Bethlehem, Mat. 2. 1. *Jean*, 7. 42. Il porte les péchés de tous, 2. Cor. 5. 21. Hébr. 4. 15. † 7. 26. 1. *Jean*, 3. 5. Il a été circoncis le huitième jour, Luc, 2. 21. Il a été baptiſé par ſaint *Jean*, 3. 21.

Digitized by Google

J. C. a été manifesté par le témoignage de l'ange parlant à *Marie*, Luc, 1. 31. à *Joseph*, Mat. 1. 21. aux pasteurs, Luc, 2. 9.—18. par le témoignage de Simeon, Luc, 1. 29. de *S. Jean*, Mat. 3. 11. *Jean*, 1. 29. 36. de son Père dans sa transfiguration, Mat. 17. 2. par ses miracles, Mat. 11. 5. *Jean*, 2. 11. † 9. 32. par les écritures, 5. 39. † 7. 42. Rom. 1. 2. par la résurrection de Lazare, *Jean*, 11. 44. de la fille de Jaire, Luc, 8. 55. du mort de Naim, Luc, 7. 15. par sa propre résurrection, *Mat.* 28. par son ascension, Marc, 16. 19. Act. 1. 9.

J. C. a fait & enseigné, Act. 1. 1. Il a annoncé le royaume de Dieu, Mat. 4. 17. Il a instruit les peuples, 5. † 6. † 7. Il a annoncé l'Evangile aux pauvres, Mat. 11 5. Luc. 4. 18. Il a confirmé sa doctrine par ses miracles, Mat. 4. 23. † 8. 16. Act. 10. 38.

J. C. a été trahi par *Judas*, Mat. 26. 14 Marc. 14. 10. *Luc*, 22. 3. *Jean*, 13. 2. Il a souffert pour nous. *Mat.* 16. 21. † 17. 12. 22. † 20. 18. 22. † 26. 37. 66. † 27. Marc, 8. 31. † 9. 30. † 15. Luc, 17. 25. † 18. 31. † 23. *Jean*, 18. 28. † 19. Act. 3. 18. † 8. 32. † 17. 3. Rom. 8. 32. Hébr. 2. 18. † 13. 12. 1. Pier. 2. 21. † 4. 1. Il a été crucifié, *Mat.* 27. 35. Marc, 15. 24. Luc, 23. 32. *Jean*, 19. 18. Act. 2. 23. † 4. 10. 1. Cor. 2. 2. 2. Cor. 13. 4.

J. C. a souffert la mort, & a été enseveli, Mat. 27. 49. 58. Marc, 15. 37. 42. Luc, 23. 45. 49. *Jean*, 19. 30. 40. Act. 13. 29. Rom. 5. 6. † 6. 10. † 8. 34. † 14. 9. 1. Cor. 15. 3. 2. Cor. 5. 15. 1. Theff. 5. 10.

J. C. est ressuscité trois jours après sa mort, Mat. 28. 6. *Marc.* 16. 6. Luc. 24. 5. *Jean*, 20. 9. Act. 2. 24. 31. † 10. 40. † 13. 30. † 17. 31. Rom. 4. 25. † 8. 34. † 14. 9. 1. Cor. 15. 4. 12. 2. Tim. 2. 8.

J. C. est monté aux cieux, *Marc*, 16. 19. Luc, 24. 51. Act. 1. 9. Eph. 1. 20. † 4. 8. Hebr. 4. 14. 1. *Pier.* 3. 22.

J. C. est assis à la droite de Dieu, Mat. 22. 44. Marc, 16. 19. Luc, 22. 69. Act. 7. 56. Rom. 8. 34. *Eph.* 1. 20. Cor. 3. 1. Hebr. 1. 13. † 10. 12. † 12. 2. 1. *Pier.* 3. 22.

J. C. viendra juger les vivans & les morts, Mat. 16. 27. † 24. 30. † 25. 31. Luc, 17. 24. 30. † 21. 27. *Jean*, 5. 22. Act. 1. 11. † 10. 42. Rom. 2. 16. 2. Cor. 5. 10. 2. Tim. 4. 1. 1. *Pier.* 4. 5. Hebr. 9. 28. *Jud.* ℣. 14. Apoc. 1. 7. † 22. 12.

J. C. lumière des Gentils & de tout le monde, If. 2. 5. † 9. 2. † 49. 6. † 60. 1. 19. Mat. 4. 16. Luc, 2. 32. *Jean*, 1. 4. † 3. 19. † 8. 12. † 9. 5. † 12. 35. 46. 1. *Jean*, 2. 8.

J. C. vrai pasteur, If. 40. 11. Ezech. 34. 23. Zach. 13. 7. Hebr. 13. 20. 1. *Pier.* 2. 20. † 5. 4.

J. C. Agneau de Dieu, If. 53. 7. *Jean*, 1. 29. 1. Cor. 5. 7. Apoc. 5. 6. 12. † 7. 9. 17. † 14. 1. † 17. 14.

J. C. seul puissant, Roi des Rois, Pf. 2. 6. † 21. 29. Ezech. 37. 24. Col. 2. 10. 1. Tim. 6. 15. Apoc. 1. 5. † 17. 14. Le *Père* lui a soumis tout, Mat. 28. 18. Luc, 10. 22. *Jean*, 3. 35. † 17. 2. Eph. 1. 22. Créateur de toutes choses, *Jean*, 1. 3. Eph. 3. 9. Col. 1. 16. Hebr. 1. 2. éternel, *Jean*, 12. 34. Il est un avec son Père, *Jean*, 10. 30. † 14. 10. 20. † 17. 21. & nous sommes un avec lui, Mat. 18. 5. † 25. 35. Marc, 9. 40. Luc. 10. 16. Jean, 17. 23. Act. 9. 4. Eph. 4. 15. 16. † 5. 30. 1. Theff. 4. 8.

Jeûne recommandé, Joël, 2. 12. Mat. 6. 16. *Marc*, 2. 20. Act. 13. 2. 3. † 14. 22. Rom. 13. 13. 2. Cor. 6. 5. 1. Theff. 5. 6. 1. Pier. 1. 13. † 5. 8. Mérite du jeûne, *Jud.* 4. 8. † 8. 6. Tob. 12. 8. *Jer.* 35. 14. 19. Jon. 3. 10. *Mat.* 17. 20. Jeûne pour les morts, 1. Rois, 31. 13. 2. Rois, 1. 12. † 3. 35. 1. *Par.* 10. 12. Exemples de jeûne dans *Moyse*, Exod. 34. 28. dans les *Juifs*, *Jug.* 20. 26. 1. Rois, 7. 6. dans David, 2. Rois, 12. 16. Pf. 34. 13. dans Elie, 3. Rois, 19. 8. dans Daniel, Dan. 10. 3. dans Sara fille de Raguel, Tob. 3. 10. dans J. C. Mat. 4. dans Corneille, Act. 10. 30. Jeûnes ordonnés par Saül, 1. Rois, 14. 24. par *Josaphat*, 2. Par. 20. 3. par le Roi de Ninive, *Jon.* 3. 5. par Esdras, 1. Esd. 8. 21. par Esther & Mardochée, Esth. 4. 16. par les *Juifs*, Jer. 36. 9.

Jezabel impie, femme de l'impie Achab, 3. Rois, 16. 31. tue les prophètes du Seigneur, 18. 4. 13. menace Elie de le faire mourir, 19. 2. corrompt de faux témoins contre Naboth, 21. 13. Jehu la fait précipiter de la fenêtre, est déchirée par les chiens, 4. Rois, 9. 36.

Images. Dieu fait faire des chérubins d'or, Exod. 25. 18. un serpent d'airain, Nomb. 21. 8. Salomon en fait aussi, 3. Rois, 6. 35. † 7. 25. 29. 36. † 10. 19. 2. Par. 3. 10. 14 † 4. 3. Usage des images, Nomb. 21. 8. *Sag.* 16. 6.

Impatience punie, *Exod.* 14. 11. † 15. 24. † 16. 7. † 17. 2. Nomb. 11. 10. † 14. 1. 27. † 21. 5. Job. 3. 1. Prov. 12. 16. Eccli. 2. 16.

Impies, leur prospérité cause de l'admiration des justes, Job. 10. 3. † 21. 7. 10. Pf. 72. 3. 8. 2. Mac. 6. Eccl. 6. 16. Mal. 3. 15. leurs discours, leurs actions, leurs pensées contre les justes, *Sag.* 2. Pf. 9. † 10. † 11. † 13. Prov. 4. 14. tombent dans les maux qu'ils avoient préparés aux autres, 1. Rois, 17. 42. † 31. 4. *Jud.* 13. 4. Esth. 7. 10. Pf. 7. 16. † 9. 16. † 34. 8. † 36. 14. Eccl. 10. 18. If. 33. 1. Jer. 48. Dan. 3. 22. † 6. 24. † 13. 62. Apoc. 18. 6. tombent souvent dans les maux qu'ils craignent, *Job.* 6. 16. Prov. 1. 26. † 10. 24. If. 66. 4. leur punition souvent subite, Gen. 14. 15. † 19. 24. † 34. 25. Exod. 14. 24. Lev. 10. 2. Nomb. 11. 33. † 16. 31. Jos. 10. 9. † 11. 7. Jug. 4. 21. † 7. 12. 15. 21. † 8. 11. † 16. 28. 1. Rois,

Digitized by Google

Rois, 30. 16. 2. Rois, 13. 28. 3. Rois, 16. 2. † 18. 40. † 20. 13. 19. Job, 4. 9. † 5. 3. † 8. 13. † 15. 20. † 18. † 20. Prov. 6. 15. † 10. 25. † 12. 7. Is. 5. 24. † 47. 9. Dan. 5. 30. 1. Mac. 2. 62. † 4. 3. Mat. 24. 38. Luc, 12. 20. 46. † 16. 23. 1. Theſſ. 5. 3. Châtiment des impies, Deut. 13. 1. † 19. 20. † 21. 21. Prov. 19. 25. Eccli. 23. 37. Act. 5. 11. 1. Tim. 5. 20. Dieu ſe moquera des impies, Pſ. 2. 4. † 36. 13. † 58. 9. Prov. 1. 26. Sag. 4. 12.

Impoſition des mains uſitée dans l'ancien teſtament, Gen. 48. 14. Exod. 29. 10. Lev. 1. 4. † 3. 2. Nomb. 27. 23. Dan. 13. 24. Marc, 10. 16. Employée dans le Sacrement de la Confirmation, Act. 8. 17. † 19. 6. & dans le Sacrement de l'Ordre. Act. 6. 6. † 13. 3. 1. Tim. 4. 14. † 5. 22. 2. Tim. 1. 6.

Impudicité, Gen. 19. 5. † 38. 7. Lev. 18. 22. † 20. 13. Jug. 19. 22. Rom. 1. 27. 1. Cor. 6. 10. Eph. 5. 12. 1. Tim. 1. 10.

Inceſte, combien grand eſt ce péché, Lev. 18. 6. † 20. 12. Deut. 22. 30. 1. Cor. 5. 1. 2.

Indulgence, 2. Cor. 2. 10.

Infidélité & incrédulité punie, Nomb. 12. 33. † 14. 12. † 20. 12. 24. Jug. 2. 2. † 6. 8. 2. Par. 24. 22. Eccli. 2. 15. Mat. 17. 19. Marc, 16. 16. Luc, 1. 20. Jean, 3. 18. 36. † 8. 24. Rom. 11. 20. Heb. 3. 18. † 4. 2. † 11. 6. Apoc. 21. 8.

Ingratitude punie, Rom. 1. 21. 2. Tim 3. 2. De Laban, Gen. 31. du grand échanſon de Pharaon, 40. 23. des Egyptiens, Exod. 1. des Juifs, Jug. 6. 8. † 8. 33. 1. Rois, 10. 19. † 12. 9. de Nabal, 25. de David, 2. Rois, 12. 8. des Juifs, Is. 1. 2. † 5. 4. Jer. 2. 5. Ezech. 16. Oſ. 1c. 1. † 13. 2. 6. Mich. 6. 3. de Ptolémée, 1. Mac. 16. 16. de Corozaïn & de Bethzaïde, Mat. 11. 20. des lépreux, Luc, 17. 18. des Juifs, Jean, 11. 46. l'eſpérance de l'ingrat ſe fondra comme la glace, Sag. 16. 29.

Joab, Général de l'armée de David, 2. Rois, 2. tue Abner en trahiſon, 3. 27. monte le premier ſur la muraille dans l'attaque de la forteresſe de Sion, 5. 6. réconcilie Abſalom avec David, 14. tue Abſalom contre l'ordre du Roi, 18. 14. ſa fierté envers David, 19. 5. tue Amaſa ſon couſin germain, 20. 10. Salomon le fait tuer, 3. Rois, 2. 28. 34. ſelon l'ordre que David lui en avoit donné avant de mourir, ℣. 5.

Joachaz, fils de Joſias, dépouillé de ſon royaume, mené captif en Egypte, où il meurt, 4. Rois, 23. 30.—34. ſa captivité prédite, Ezech. 19. 4. nommé Sellum, 1. Par. 3. 15. ſon frère Eliacim ou Joakim lui ſuccède, 4. Rois, 23. 34.

Joachin, fils de Joakim, règne ſur Juda, 4. Rois, 24. 8. Nabuchodonoſor le mène captif à Babylone, ℣. 12. 15. eſt tiré de la priſon & remis en honneur, ℣. 27. nommé Jéchonias, Mat. 1. 12. Jer. 32. 24. ſon oncle Mathanias ou Sedecias lui ſuccède, 4. Rois 24. 17.

Joakim, fils de Joſias, frère de Joachaz, père de Joachin, appelé auſſi Eliacim; établi roi de Juda par Nechao roi d'Egypte, 4. Rois, 23. 34. brûle les livres de Jeremie, Jer. 36. 23. ſa cruauté envers le prophète Urie, 26. 20. ſa mort, 4. Rois, 24. 5. Jeremie avoit prédit qu'il ne ſeroit pas pleuré, & que ſon corps ſeroit jeté hors de Jéruſalem ſans ſépulture, Jer. 22. 18.

Joas, fils d'Ochozias, échappé ſeul à la fureur d'Athalie, 2. Par. 22. 10. couronné roi ſur Juda par Joiada, 23. tue Zacharie fils de Joiada, 24. 21. eſt tué par ſes propres ſujets, ℣. 25, ſon fils Amaſias lui ſuccède, ℣. 27.

Joiada, Grand-Prêtre, fait tuer Athalie, 4. Rois, 11. 15. ſa mort, 2. Par. 24. 15.

Jonas prophétiſe, 4. Rois, 14. 25. jeté dans la mer, Jon. 1. 15. englouti par un poiſſon, 2. 1. où il fut trois jours & trois nuits, *ibid.* C'étoit un ſigne, Mat. 12. 40.

Jonathas, fils de Saül, défait les Philiſtins, 1. Rois, 13. 3. † 14. 1. 11. ſon père veut le faire mourir, le peuple le ſauve, 14. 45. fait alliance avec David, 18. 3. † 20. 8. † 23. 18. ſa mort, 31. 7.

Jonathas, fils de Mathathias, général de l'armée des Juifs, 1. Mac. 9. 31. fait alliance avec Démétrius, 10. 3. 15. eſt arrêté par trahiſon à Ptolémaïde, 12. 48. eſt tué avec ſes fils, 13. 23.

Joram, fils de Joſaphat, roi de Juda, 3. Rois, 22. 51. tue ſes ſix frères, 2. Par. 21. 4. ſa mort, 4. Rois, 8. 24. 2. Par. 21. 19.

Joram, fils d'Achab, roi d'Iſraël, 4. Rois, 1. 17 † 3. 1. fait la guerre à Hazaël roi de Syrie, 8. 29. eſt bleſſé & panſé à Jezrahel, 9. 15. tué d'une flèche par Jehu, ℣. 24.

Joſaphat, fils d'Aſa, roi de Juda, 3. Rois, 22. 41. envoie des gens pour enſeigner le culte du vrai Dieu aux villes de Juda, 2. Par. 17. 7. fait alliance avec l'impie Achab, 18. 3. en eſt repris par le prophète Jehu, 19. 2. ſe joint à Ochozias, 2. Par. 20. 35.

Joſeph, fils de Jacob, ſa naiſſance, Gen. 30. 23. ſes ſonges, 37. 5. 9. vendu par ſes frères aux Iſmaëlites, ℣. 26. Pſ. 104. 17. accuſé fauſſement par ſa maîtreſſe, Gen. 39. 17. mis en priſon, ℣. 20. en eſt retiré pour expliquer le ſonge de Pharaon, 41. 24.—25. établi ſur toute l'Egypte, épouſe la fille de Putiphar, ℣. 45. ſalué par ſes frères, ſans en être connu, 42. 6. † 43. 26. ſe découvre à eux, 45. 1. ſa mort, 50. 24. ſes os tranſportés de l'Egypte, Exod. 13. 19. enſevelis à Sichem, Joſ. 24. 32.

Joſeph, époux de Marie, Mat. 1, 16. appelé juſte, ℣. 19. ſa fuite en Egypte, 2. 14.

Josias, fils d'Amon, Roi de Juda, 4. Rois, 21. 24. † 22. 1. sa naissance prédite, 3. Rois, 13. 2. lit le livre de la loi, & fait alliance avec le Seigneur, bannit l'idolâtrie, célèbre la pâque, 23. blessé dans un combat, il meurt, *ibid.* 2. Par. 35. 23.

Josué défait les Amalecites, *Exod.* 17. 13. est avec Moyse sur la montagne, 24. 13. † 31. 17. envoyé pour considérer la terre de Chanaan, Nomb. 13. 2. en fait l'éloge en présence du peuple, 14. 6. établi au lieu de Moyse pour commander le peuple, 27. 18. Deut. 31. 3. 7. 14. *Jos.* 1. † 3. 7. envoie des espions à *Jéricho*, 2. 1. passe le *Jourdain*, 3. élève un monument pour ce passage, 4. un ange lui apparoît, 5. 13. prend la ville de Haï, 8. bénit le peuple, ℣. 33, fait alliance avec les Gabaonites, 9. va à leur secours, 10. le soleil & la lune s'arrêtent à son commandement, 10. 13. défait trente-un rois, 12. reçoit sa portion dans la distribution de la terre, 19. 49. sa mort, 24. 29. *Jug.* 2. 8. son éloge, Eccli. 46. 1.

Jours. Les derniers jours & le jugement dernier prédits & figurés. *Jour du Seigneur*, 1. Rois, 2. 10. Is. 2. 19. † 13. † 26. 21. † 27. 1. † 30. 30. † 66. 15. 24. *Jer.* 30. 7. 23. Dan. 7. 9. *Soph.* 1. 2. 14. Mal. 4. 1. 5. *Mat.* 12. 36. † 13. 41. 49. † 16. 27. † 24. † 2. 31.—46. Luc, 17. 24. 30. Act. 1. 11. † 3. 20. † 17. 31. Rom. 2. 5. 16. † 14. 10. 1. Cor. 15. 52. 2. Cor. 5. 10. 1. Thess. 4. 16. † 5. 2. 23. 2. Thess. 1. 7. † 2. 1. Tit. 2. 13. 2. Pier. 3. 12. Heb. 9. 28. *Jud.* ℣. 15. Apoc. 1. 7. † 20. 11. Phil. 1. 6. 2. Tim. 4. 8. Le jour du Seigneur inconnu aux hommes, Mat. 24. 36.—51. Act. 1. 7. 2. Pier. 3. 10. jours pris pour des années, Nomb. 14. 34. Ezech. 4. 6. Dan. 9. 24.

Isaïe, fils d'Amos, Is. 1. 1. envoyé pour prophétiser, 6. 8. † 49. 1. Ezéchias le fait consulter sur l'armée des Assyriens; prédit à ce roi la défaite de cette armée, 37. assure ce roi que Dieu lui a prolongé la vie de 15 années, 38. lui prédit la captivité de ses enfans à Babylone, 39. son éloge, Eccli. 48. 25.

Ismaël, fils d'Abraham & d'Agar, Gen. 16. 15. chassé avec sa mère de la maison d'Abraham, 21. 14. lui & Isaac ensevelissent Abraham, 25. 9.

Ismael, fils de Nathanias, tue Godolias & les Juifs qui étoient avec lui, *Jer.* 41. 2. 6.

Israël, c'est le même que Jacob, *Voyez Jacob.*

Israël est le peuple & l'héritage du Seigneur, Exod. 3. 7. † 6. 7. † 19. 5. Lev. 20. 26. Deut. 7. 6. † 9. 29. † 10. 15. † 32. 9. 1. Rois, 10. 1. † 12. 22. 2. Rois, 7. 23. 3. Rois, 8. 53. Is. 19. 25. † 43. 1. *Jer.* 13. 11.

Dix tribus d'Israël se séparent de la maison de David, 3. Rois, 12. 3. 9. 16. selon que l'avoit prédit Ahias, 11. 29. transférées en Assyrie, 4. Rois, 5. 29. † 17. 6. selon la prophétie, Deut. 4. 29. plusieurs Israélites suivent les Lévites à *Jérusalem*, 2. Par. 11. 13. Prophéties contre les dix tribus. *Voyez* Samarie.

Juda, fils de Jacob, sa naissance, Gen. 29. 35. son inceste avec Thamar, 38. 15. répond pour son frère Benjamin, 43. 9. s'offre à être esclave pour lui, 44. 18.—34. Le sceptre ne sera point ôté de Juda jusqu'à ce que vienne le *Messie*, 49. 10. Deut. 33. 7. *Jug.* 1. 2. 2. Rois, 7. 12. 2. Par. 6. 6.

Judas Machabée, conducteur du peuple dans la guerre, 1. Mac. 2. 66. ses combats, 4. † 5. † 7. 25. 2. *Mac.* 8. 1. † 10. 16. † 11. 6. † 12. † 13. † 14. † 15. sa mort, 1. *Mac.* 9. 17.

Judas Iscariote choisi Apôtre, Mat. 10. 4. vend & trahit J. C. Luc, 22. 4. Mar. 26. 10. 46. 49. il se pend, *Mat.* 27. 4. Act. 1. 18.

Judas le Galiléen, dissipé avec les siens, *Act.* 5. 37.

Judith, veuve de Bethulie, riche & sainte, Jud. 8. coupe la tête à Holoferne, 13. 10. sa mort, 16. 28. *Voyez* Holoferne.

Jugement dernier & universel. *Voyez Jours.*

Jugement. Les hommes avant de juger doivent examiner, à l'exemple de Dieu, Gen. 3. 11. † 11. 5. † 18. 21. Exod. 3. 8. † 23. 2. Deut. 13. 6. † 17. 9. † 19. 18. *Jos.* 7. 19. † 24. 13. *Jug.* 20. 3. 12. Prov. 18. 13. 1. *Mac.* 7. 7. Jugemens des hommes souvent corrompus, ils ne doivent pas juger les autres, Eccli. 11. 9. Ne pas juger témérairement, *Mat.* 7. 1. † 12. 7. Luc, 7. 33. Jean, 7. 24. † 9. 16. Act. 28. 4. Rom. 14. 4. 13. 1. Cor. 4. 5. 1. Tim. 5. 21.

Juges, leur devoir & leur autorité, Exod. 18. 13. 21. † 21. † 22. † 28. Lev. 24. 11. 23. Deut. 1. 13. 16. † 17. † 25. 1. † 27. 19. 1. Rois, 8. † 12. 5. 2. Par. 19. 6. *Ps.* 81. *Prov.* 28. 15. Eccli. 4. 5. † 10. 11. Is. 5. 16. † 10. *Jer.* 5. 26. Luc, 18. 2. † 23. 13. *Jean*, 8. 15. Jac. 2. 4. *Voyez* Acception de personnes, *Présens.*

Juifs, ne mangent point de nerfs, *Gen.* 32. 32. leur coutume de pleurer la fille de Jephté, Jug. 11. 40. & le roi Josias, 2. Par. 35. 25. Coutume de céder son droit à un autre, Ruth, 4. 7.

Jurer, quand il est permis, avec quelles conditions, Gen. 14. 22. † 21. 24. † 22. 16. † 24. 2. † 26. 31. † 31. 53. † 42. 15. † 47. 31. *Exod.* 22. 11. Lev. 5. 4. Nomb. 14. 21. † 30. Deut. 6. 13. Jos. 2. 12. 1. Rois, 19. 6. † 24. 23. † 30. *Is.* 2. Rois, 3. 35. † 19. 7. 3. Rois, 1. 29. 2. Par. 15. 14. 1. *Esd.* 10. 5. *Job.* 27. 2. Ps. 14. 4. † 23. 4. Eccli. 23. 9. 17. Is. 14. 24. † 49. 18. *Jer.* 4. 2. † 12. 16. † 51. 14. Hebr. 6. 13. 17. Apoc. 10. 6. Jurements illicites, défendu de jurer, Gen. 25. 33. Exod. 20. 7. † 23. 13. Jos. 2. 15. † 23. 7. *Jug.* 21. 1. 7. 18. 1. Rois, 14. 24. † 28.

Digitized by Google

10. 3. Rois, 19. 2. Jer. 5. 2. 7. Soph. 1. 5. Zach. 8. 17. Mat. 23. 16.—22. Ne pas jurer facilement, Mat. 5. 34. Jac. 5. 12.

Ivrognerie & gourmandiſe défendue & punie, Prov. 21. 17. † 23. 1.—30. Eccli. 23. 6. † 31. 12. & 17.—42. † 37. 32. Iſ. 22 13. † 28. 7. † 56. 12. Ezech. 16. 49. Joël, 1. 5. Mich. 2. 11. Hab. 2. 5. 16. Sag. 2. 7. Luc. 12. 45. † 21. 34. Rom. 13. 13. 1. Cor. 5. 11. † 6. 10. † 15. 32. Gal. 5. 21. 1. Theſſ. 5. 7. 1. Tim. 3. 3. Tit. 1. 7. Heb. 12. 16. 1. Pier. 4. 3. Suites fâcheuſes de l'ivrognerie dans Noé, Gen. 9. 21. dans Lot, 19. 32. 35. dans Nabal, 1. Rois, 25. 36. David enivre Urie, 2. Rois, 11. 13. dans Ammon, 13. 28. dans Benadad, 3. Rois, 20. 12. dans les particuliers, Prov. 21. 17. dans les Rois, 31. 4. dans Balthaſar. Dan. 5. 2. dans Holoferne, Jud. 13. 4. dans Simon, 1. Mac 16. 13. défendu aux prêtres de boire ce qui peut enivrer, Lev. 10. 9. *Voyez* Abſtinence de vin. L'ivrognerie provoque la colère du Seigneur, Iſ. 5. 13. † 28. 1. mord comme un ſerpent, Prov. 23. 31. fait tomber les ſages, Eccli. 19. 2. leur fait perdre le ſens, Oſ. 4. 11. † 7. eſt pleine de déſordre & d'intempérance, Prov. 20. 1. † 33. 29. Eccli. 31. 28. Eph. 5. 18. diſſipe les bons, Prov. 23. 20. Eccli. 19. 1. Hab. 2. 5. point de ſecret où elle règne, Prov. 31. 4.

Juſtes vraiment juſtes dans cette vie, Luc, 1. 6. Jean, 8. 36. † 17. 17. 19. 1. Cor. 6. 11. Heb. 12. 23. 1. Jean, 3. 1 7. La perfection de la juſtice ne peut s'obſtenir en cette vie, où l'on ne vit pas ſans peut, Gen. 6. 5. Exod. 34. 7. Nomb. 14. 18. 3. Rois, 8. 46. 2. Par. 6 36. Job, 4. 17. † 9. 2. 15. 20. † 25. 4. Pſ. 13. 1. † 50. 7. † 129. 3. † 142. 2. Prov. 20. 9. Eccli. 7. 21. Sag. 12. 10. Jer. 30. 11. Mich. 7. 2. Nah. 1. 3. Mat. 6. 12. Luc, 17. 3. 10. Rom. 3. 9. 23. † 7. Gal. 3. 22. Eph. 2. 3. 1. Jean, 1. 8. Notre juſtice vient de J. C. & nul mérite avant la première juſtification & la rémiſſion des péchés, Gen. 15. 6. Iſ. 45. 26. † 53. 8. 12. Jer. 23. 6. † 33. 16. Dan. 6. 22. Hab. 2. 4. Zach. 9. 9. Act. 10. 43. † 13. 39. Rom. 5. 1. 18. † 10. 4. 10. 1. Cor. 1. 30. Gal. 2. 16. † 5. 5. Phil. 3. 9. Tite, 3. 9. 1. Pier. 3. 18. Accroiſſement de la juſtice, fruit des bonnes œuvres, Eccli. 18. 22. Rom. 2 13. Jac. 2. 22. 24. Apoc. 22. 11. Juſtification attribuée & à la foi & aux autres vertus, Exod. 20. 6. Prov. 10. 12. Sag. 11. 24. Eccli. 1. 27. Ezech. 18. 21. 22. Mat. 3. 28. Luc, 7. † 15. † 18. † 19. Rom. 8. 23. 1. Cor. 13. 4. Gal. 5. 6. 1. Pier. 4. 8. 1. Jean, 4. 7. 8. 9.

L

Laban, reçoit chez lui le ſerviteur d'Abraham, qui venoit demander Rebecca pour Iſaac, Gen. 24. 32. Jacob ſe retire chez lui, 28. 5. Jacob s'engage à le ſervir pour ſes filles, 29. accord entr'eux, 30. il pourſuit Jacob, & ils font alliance, 31.

Laïques, ils ne doivent pas ſe mêler des choſes ſacrées contre leur devoir, Lev. 10. 1. Nomb. 1. 51. † 3. 10. ni toucher témérairement les vaſes ſacrés, Nomb. 1. 51. † 4. 15. 19. 20. † 18. 7. 2. Rois, 6. 6. 1. Par. 26. 18.

Laïs, ville aſſiégée par ceux de la tribu de Dan, priſe, bâtie, & nommée Dan, Jug. 18. 27. nommée Leſem, Joſ. 19. 47.

Langue, ſe donner de garde de la mauvaiſe langue, Lev. 19. 16. Job, 5. 21. Pſ. 51. 4. † 135. 4. 12. † 140. 3. Prov. 4. 24. † 15. 2. † 16. 26. † 17. 20. † 18. † 21. 23. † 30. 11. Eccleſ. 5. 2. Sag. 1. 11. Eccli. 5. 16. † 25. 12. † 28. 1. Cor. 15. 33. Jacq. 1. 19. † 3. 5. 8. Il faut modérer la langue. Prov. 12. 14. † 13. 2. 3. † 17. 27. † 18. 21. Eccli. 14. 1. † 20. 5. † 22. 33. † 23. 17. Mat. 12. 36. Luc, 6. 45. 1. Pier. 3. 10.

Larcin défendu, commis & puni, Exod. 20. 15. † 22. 1. Lev. 19. 11. Deut. 24. 7. Joſ. 7. Tob. 2. 21. Prov. 6. 30. Oſ. 4. 2. 2. Mac. 12. 40. Mat. 19. 18. Jean, 12. 6. 1. Cor. 6. 10. Apoc. 9. 21.

Lavement des pieds, uſité chez les anciens, Gen. 18. 4. † 19. 2. † 24. 32. † 43. 24. Luc, 7. 44. 1. Tim. 5. 8. pratiqué par J. C. Jean, 13. 5.

Lazare, couché à la porte du mauvais riche, Luc, 16. 20.

Lazare, frère de Marthe, reſſuſcité par J. C. Jean, 11. 43. les Juifs veulent le tuer, 12. 10.

Lebna, ville aſſiégée & priſe par Joſué, Joſ. 10. 29. ſecoue le joug de Juda, 4. Rois, 8. 22. les Aſſyriens l'aſſiégent, 19. 8.

Lèpre, différentes eſpèces de lèpre, & ſes marques : loi preſcrite aux lépreux, Lev. 13. Sacrifices pour la purification du lépreux, celle des maiſons, 14. Dieu en frappe les pécheurs, 4. Rois, 15. 5. *Voyez* Maladie. Lépreux guéris, 4. Rois, 5. 14. Mat. 8. 2. Marc, 1. 40. Luc, 17. 14.

Levain, figure d'une doctrine corrompue, Lev. 7. 11. Deut. 16. 3. Mat. 16. 6. 1. Cor. 5. 6.

Levi, fils de Jacob, ſa naiſſance, Gen. 29. 34. tue avec ſon frère Simon les Sichimites, 34. 25. il en eſt puni, 49. 5. Zèle des Lévites pour punir les adorateurs du veau d'or, Exode, 32. 26. Dieu les choiſit pour en faire ſes miniſtres à la place des premiers-nés d'Iſraël, Nomb. 3. 12. 40. † 8. 16. leur demeure, leur droit, leur ſubſiſtance, Lev. 10. 12. † 25. 32. Nomb. 18. 21. 24. † 35. 2. 7. Deut. 10. 8. † 12. 12. 19. † 14. 27. † 18. 1. † 26. 11. Joſ. 13. 14. 33. † 18. 7. † 21. 2. Eſdr. 10. 33. 37. † 13. 10. Eccli. 7. 32. Ezech. 48. 13. leur miniſtère & leur charge, Nomb. 1. 49. † 3. † 4. 1. † 8. † 18. 2. 23. Deut. 10. 8. Joſ. 3. 6. 1. Par. 6. 31.

Digitized by Google

† 9. 14. 2. Par. 19. 8. Ezech. 44. 11. Jéroboam les chaſſe de la terre d'Iſraël, 2. Par. 11. 14.

Lia, épouſe de Jacob, Gen. 29. 23. en a pluſieurs enfans, ℣. 31.

Liberté évangélique, *Jean*, 8. 32. Rom. 6. 18. † 8. 2. 21. Gal. 5. 13. 1. Pier. 1. 18. † 2. 16. 2. Pier. 2. 19. Liberté mauvaiſe & condamnable, *Job*, 11. 12. *Jer.* 34. 14. Oſ. 7. 16. 2. Pier. 2. 18.

Libre-arbitre demeuré dans l'homme après la chute d'Adam, Gen. 4. 7. Deut. 30. 19. *Joſ.* 24. 15. *Pſ.* 26. 9. Sag. 9. 10. Eccli. 15. 18. †. 31. 1c. 1. Cor. 3. 8. † 7. 37.

Il coopère à la grâce de Dieu, 1. Rois, 7. 3. 2. Par. 12. 14. Pſ. 9. 17. † 72. 13. Prov. 16. 1. 5. 9. Eccli. 2. 20. Iſ. 1. 16. † 40. 3. † 46. 8. † 55. 6. 7. *Jer.* 3. 1. 12. 22. † 4. 3. 4. 14. † 25 5. † 26. 13. Ezech. 18. 21.—2. Zach. 1. 3. *Mal.* 3. 7. Mat. 3. 2. † 11. 21. Jean, 7. 37. Act. 3. 19. † 8. 22. † 9. 6 Rom. 10. 13. 1. Cor. 3. 9. † 15. 10. 2. Cor. 7. 1. Eph. 5. 14. Phil. 2. 12. 13. † 4. 13. Col. 1. 29. † 3. 10. 1. Tim. 4. 16. 2. Tim. 2. 21. Heb. 4. 16. † 12. 12. Jacq. 4. 8. 1. Pier. 1. 22. 1. Jean, 3. 3. Apoc. 3. 20.

Livre-de-vie, Exod. 32. 32. Pſ. 68. 29. Phil. 4. 3. Apoc. 3. 5. † 13. 8. † 17. 8. † 20. 12. † 21. 27.

Loi, premier précepte que Dieu a impoſé à Adam, Gen. 2. 16. eſt violé, 3. 4. 6. Décalogue donné à *Moyſe*, Exod. 20. Deut. 5. Tables de la loi données, Exod. 31. 18. Deut. 5. 22. briſées, Exod. 32. 19. Deut. 9. 17. ſecondes tables, Deut. 10. 1. On lit la loi au peuple, Deut. 1. 5. † 31. 9. 11. *Joſ.* 8. 33. 4. Rois, 23. 2. 2. Eſd. 8. 8. † 9. 3. 2. *Mac.* 8. 19. 23. La loi ne donne que la connoiſſance du péché, Rom. 3. 20. † 7. 1. 7. Gal. 3. 19. produit la colère, 4. 15. donne lieu à l'abondance du péché, 5. 20. eſt bonne par elle-même, 1. Tim. 1. 8. Loi cérémoniale abolie comme impuiſſante, Hebr. 7. 18. On ne peut accomplir la loi de Dieu, ſans l'aide de ſon eſprit, Deut. 5. 29. Pſ. 118. 24. Luc, 18. 22. Act. 15. 10. Rom. 8. 2. *J. C.* venu pour accomplir la loi, *Mat.* 5. 17. en a aboli les cérémonies, Mat. 11. 13. Marc, 15. 38. Act. 13. 39. † 15. 11. Rom. 6. 14. † 7. 4. † 8. 1. 3. Gal. 3. 13. † 4. 5. Epheſ. 2. 13. Col. 2. 14. 1. Pier. 1. 11. 18. Nouvelle loi conſiſte dans la charité, Mat. 5. 44. † 7. 12. † 22. 36. Jean, 13. 34. Rom. 13. 10. Gal. 5. 14. † 6 2. 1. Tim. 1. 5.

Lot ſe retire d'Abraham, Gen. 13. 11. emmené captif, eſt délivré par Abraham, 14. ſauvé de l'incendie de Sodome, 19. 17. 2. Pier. 2. 7. Sa femme changée en une ſtatue de ſel, Gen. 19. 26. Sag. 10. 7. Luc, 17. 32. Son inceſte avec ſes filles, Gen. 19. 31. 35.

Louanges. Obligation de chanter les louanges de Dieu, Pſ. 46. 2. † 148. 7. † 149. 1. Iſ. 12. 4. Eph. 5. 9. Col. 3. 17. Hebr. 13. 15. Jacq. 5. 13. On ne peut le faire comme il le mérite, Pſ. 95. 4. † 105. 2. † 118. 164. † 144. 3. Eccli. 43. 2. Les chanter de cœur, Pſ. 83. 5. Eccli. 43. 32. 1. Cor. 4. 15. Col. 3. 16.

Luc l'Evangéliſte, médecin, Col. 4. 14. compagnon des voyages de S. Paul, Act. 20. 6. 2. *Tim.* 4. 11.

Lumière, Jeſus-Chriſt eſt la lumière du monde, Iſ. 9. 2. † 49. 6. † 60. 1. 19. Jean, 1. 5. † 8. 12. † 9. 5. † 12. 35. 46. 1. Jean, 1. 5. † 2. 8. Comment les Chrétiens le ſont, *Prov.* 4. 18. Iſ. 62. 1. Mat. 5. 15. Rom. 2. 19. Phil. 2. 15.

Lydie, marchande de pourpre, croit en J. C. Act. 16. 14.

Lyſias, Général de l'armée d'Antiochus Epiphanes, 1. Mac. 3. 32. fait alliance avec les Juifs, 6. 58. eſt pris & mis à mort par les ordres de Demetrius, 7. 2.

M

Macédoine. Aumônes envoyées de-là aux pauvres de Jéruſalem, Rom. 15. 26. 2. Cor. 8. 1. S. Paul y eſt appelé par une viſion, Act. 16. 9.

Madeleine, délivrée de ſept démons, aſſiſte Jeſus de ſes biens, Luc, 8. 2. Marc, 15. 40. eſt au pied de la croix de Jeſus, Jean, 19. 25. pleure auprès du ſépulcre, 20. 11. Jeſus lui apparoît premièrement, Marc, 16. 9. *Jean*, 20. 15. lui dit d'en porter la nouvelle aux Apôtres, *Jean*, 20. 17.

Madian, fils d'Abraham, Gen. 25. 2. Arrêt de Dieu contre les Madianites, Nomb. 25. 17. Madianites défaits, 31. 7. Iſraël livré aux Madianites, *Jug.* 6. 1. Gedeon les met en déroute, 7.

Mages viennent adorer *Jeſus-Chriſt*, Mat. 2.

Magiciens d'Egypte, contrefont par leurs enchantemens les miracles de Moyſe, Exod. 7. 11. 22. † 8. 7. ils reconnoiſſent le doigt de Dieu, 8. 19.

Maiſon bâtie ſur la pierre, demeurera ferme, Pſ. 45. *Mat.* 7. 24. † 16. 18. Rom. 8. 35. Notre corps appelé maiſon, 2. Cor. 5. 1. 2. *Pier.* 1. 14.

Maître & maîtreſſe, leur autorité & leur devoir à l'égard des valets & des ſervantes, Exod. 21. 2. 20. 26. Lev. 25. 48. Deut. 5. 14. 21. *Job*, 31. 13. Prov. 29. 19. Jer. 34. 9. 14. Eccli. 7. 22. † 33. 31. Epheſ. 6. 9. Col. 4. 1. Dieu permet les méchans maîtres, & les mauvais rois en punition des péchés. *Voyez* Dieu. Obéir aux maîtres quoique méchans, Mat. 23. 3. 1. Pier. 2. 18.

Mal, ne point rendre le mal pour le mal, *Prov.* 20. 22. † 24. 29. Rom. 12. 14. 17. 1. Cor. 4. 12. 1. Theſſ. 5. 15. 1. Pier. 3. 9. Malheur à ceux qui diſent que le mal eſt bien. Iſ. 5. 20. Mal. 2. 17.

Digitized by Google

Prov. 24. 24. Fuir le mal & faire le bien, *Prov.* 3. 7. *If.* 1. 16. *Ezech.* 18. 21.

Maladie, peine du péché, *Exod.* 15. 26. *Lev.* 26. 16. *Deut.* 7. 15. † 28. 27. 60. *Jean*, 5. 14. Marie sœur de *Moyse* frappée de lèpre, *Nomb.* 12. 10. Peuple frappé de peste à cause du péché de *David*, 2. Rois, 24. 15. Crime de Giezi puni, 4. Rois, 5. 25. Joram frappé d'une maladie incurable, 2. *Par.* 21. 18.

Visiter & consoler les malades, *Eccli.* 7. 38. 2. *Cor.* 1. 4. *Pſ.* 40. 4. *Eccleſ.* 7. 3. *Mat.* 25. 37. 40. *Jean*, 11. 3. *Joſeph.* va voir son père qui se meurt, *Gen.* 48. 1. *Ochozias*, *Joram*, 4. Rois, 8. 29. *Joas* roi visite le prophète Elisée, 13. 14. Amis de *Job*, *Job*, 2. 11.

Comment les saints hommes ont souffert les maladies & la mort, *Jacob*, *Gen.* 49. *Moyse*, *Deut.* 31. † 32. *Josué*, *Jos.* 23. † 24. *Samuel*, 1. Rois, 12. *David*, 3. Rois, 2. *Ezechias*, 2. *Par.* 32. 24. *If.* 38. 1. *Tobie*, *Tob.* 4. *Mathathias*, 1. *Mac.* 2. 49.—61.

Malchus, Pierre lui coupe l'oreille, *Jean*, 18. 10.

Malheur, à qui & pour quelle cause Dieu en menace, *Joël*, 1. 15. *Amos*, 5. 18. *Apoc.* 8. 13. à *Moab*, *Nomb.* 21. 29. *Jer.* 48. à celui qui est seul, *Eccleſ.* 4. 10. à la terre dont le roi est un enfant, 10. 16. aux *Juifs*, à la nation pécheresse, *Eccli.* 42. 11. *If.* 1. 4. 24. † 17. 12. † 24. 18. † 29. † 30. † 31. † 45. 10. *Jer.* 13. 27. *Ezech.* 6. 11. † 16. 23. *Oſ.* 7. 13. *Mich.* 2. 1. *Soph.* 2. 5. † 3. 1. à celui qui est endurci dans le mal, *If.* 3. 9. 11. à qui ne cherche qu'à amasser du bien, 5. 8. 18. *Amos*, 6. 1. *Hab.* 2. 6.—12. *Luc*, 6. 24. à qui ne parle point lorsqu'il doit le faire, *If.* 6. 5. 1. *Cor.* 9. 16. aux *Juges* injustes, *If.* 10. 1. *Jer.* 22. 13. à l'Ethiopie, *If.* 18. 1. aux superbes & aux ivrognes, 28. 1. à Sennacherib, 33. aux pasteurs, *Jer.* 23. *Ezech.* 34. 2. aux faux prophètes, *Ezech.* 13. 3. 18. *Jude*, ℣. 11. à l'Egypte, *Ezech.* 30. à Ninive, *Nah.* 3. 1. au cœur double, *Eccli.* 2. 14. aux villes impénitentes, *Mat.* 11. 21. à celui qui donne du scandale, 18. 7. aux *Scribes* & *Pharisiens*, 23. 13. à Babylone, *Apoc.* 18.

Manasſés, roi de *Juda* impie, fils d'*Ezechias*, 4. Rois, 21. Peuple puni à cause de ses crimes, *Jer.* 15. 4. mené prisonnier à Babylone, se convertit au Seigneur & recouvre son royaume, 2. *Par.* 33. 11. son fils Amon lui succède, 4. Rois, 21. 18.

Manne, donnée du ciel, *Exod.* 16. *Deut.* 8. 3. *Jean*, 6. 31. comment on l'accommodoit, *Nomb.* 11. 7. cesse de tomber, *Jos.* 5. 12. avoit le goût qu'on désiroit, *Sag.* 16. 20.

Mardochée, oncle d'Esther, captif à *Suse*, découvre une conspiration contre Assuerus, *Esth.* 2. † 12. refuse de fléchir les genoux devant *Aman*, 3. 2. son deuil à cause de l'édit contre les *Juifs*, 4. *Aman* fait dresser pour lui une potence, 5. 14. comblé d'honneurs, 6. † 8. † 10. son songe, 11.

Mariage. Son institution, *Gen.* 1. 27. † 2. 21.—24. Loi touchant le mariage, *Lev.* 18. ne peut se dissoudre, *Gen.* 2. 21. *Mat.* 5. 32. † 19. 7. 1. *Cor.* 7. 10. est le symbole de l'union de *J. C.* avec l'Eglise, *Eph.* 5. 32.

Marie, sœur de *Moyse*, son Cantique, *Exod.* 15. 20. murmure contre lui, & devient lépreuse, *Nomb.* 12. *Deut.* 24. 9. sa mort, *Nomb.* 20. 1.

Marie, mère de Dieu, prédite & figurée, *Gen.* 3. 15. *Pſ.* 44. 10. † 45. 5. † 84. 2. † 86. 3. † 131. 8. *Prov.* 31. 19. 29. *Voyez* tout le livre du Cantique des Cantiques, *Eccli.* 24. *If.* 7. 14. † 11. 1. † 19. 1. † 45. 8. *Jer.* 31. 22. appelée la mère du Seigneur, *Luc*, 1. 43. la mère de *Jesus*, *Mat.* 2. 13. assiste à la croix, *Jean*, 19. 15. demeure avec les Apôtres, *Act.* 1. 14.

Marie, sœur de Lazare, aux pieds de *Jesus*, *Luc*, 10. 39. oint les pieds de *Jesus*, *Jean*, 12. 3.

Marthe, sœur de Lazare, reçoit chez elle *Jesus*, *Luc*, 10. 38. preuve de sa foi, *Jean*, 11. 27.

Mathan, prêtre de Baal, tué, 4. Rois, 11. 18. 2. *Par.* 23. 17.

Mathathias, prêtre, son zèle pour le maintien de la religion, 1. *Mac.* 2. 24. combat généreusement, ℣. 41. exhorte ses enfans à l'observation de la loi du Seigneur, ℣. 49.—64.

Mathuſalem, fils d'Enoch, sa naissance, *Gen.* 5. 21. a vécu 969. ans, sa mort, ℣. 27.

Matthias, choisi Apôtre à la place de *Judas*, *Act.* 1. 26.

Matthieu, publicain, fils d'Alphée, appelé *Levi*, sa vocation, *Mat.* 9. 9. *Luc*, 5. 27.

Méchans, éviter leur compagnie, *Pſ.* 1. 1. *Prov.* 24. 21. † 29. 24. *Eccli.* 8. 18. † 13. 2. *Cor.* 6. 14. *Apoc.* 18. 4. *Voyez* Impies.

Mèdes, ils se rendent maîtres de Babylone, *Dan.* 5. 31.

Melchiſedech, Prêtre & roi de Salem, bénit Abraham, *Gen.* 24. 18. *Pſ.* 109. 4. *Heb.* 7. 1.

Menelaüs trahit son pays, usurpe le souverain sacerdoce, 2. *Mac.* 4. 24. Antiochus le fait mourir, 13. 5.

Menſonge, défendu & puni, *Lev.* 19. 11. 2. Rois, 1. 15. *Prov.* 6. 19. † 12. 22. *Sag.* 1. 11. *Eccli.* 7. 13. † 20. 26. 28. † 25. 4. *Ofée*, 4. 2. *Jean*, 8. 44. *Ephes.* 4. 25. dans le serpent, *Gen.* 3. 4. 15. dans Giezi, 4. Rois, 5. 27. dans Ananie, *Act.* 5. 4. 8.

Mer, sa création, est renfermée dans ses bornes, *Gen.* 1. 9. *Job*, 16. 10. † 28. 26. *Prov.* 8. 29. les Israélites passent au travers, *Exod.* 14. 21. apaisée par *J. C.*, *Mat.* 8. 26.

Digitized by Google

Mérités. Voyez Juſtice, Œuvres.

Meſſe. Le ſaint ſacrifice de la *Meſſe* prédit dans l'ancien Teſtament, Lev. 26. 9.—12. Pſ. 22. 5, † 109. 4. Iſ. 2. 3. † 19. 19. † 56. 7. † 61. 6. † 66. 20. Jer. 31. 31. † 33. 17. Dan. 12. 11. Amos, 9. 11. Mal. 1. 10. figuré par diverſes figures, Gen. 14. 18. † 16. 6. † 22. 13. Exod. 12. 5. 24. † 25. 30. † 29. 2. 15. Lev. 2. 13. *Voyez tous les autres ſacrifices dont il y eſt parlé, auſſi-bien que dans les Nombres.* 1. Rois, 21. 4. 3. Rois, 19. 6. 4. Rois, 4. 41. Dan. 8. 12. appelé ſacrifice continuel, Dan. 11. 31. † 12. 11. Il y aura toujours des Prêtres qui l'offriront, Jer. 33. 18. 21. Inſtitué par J. C. Luc, 22. 19. *Voyez* Euchariſtie.

Meſſie. C'eſt le Chriſt, le vrai Oint, le Seigneur Jeſus, *Jean*, 1. 41. † 4. 25. † 7. 41. † 11. 27. Mat. 26. 64. Act. 17. 3. † 18. 28. † 19. 4. 1. *Jean*, 5. 1. *Voyez* *Jesus-Christ*.

Meſure. On ſe ſervira à l'égard des hommes de la même meſure dont ils ſe ſeront ſervis à l'égard des autres, Exod. 21. 23. Jug. 1. 7. 1. Rois, 15. 33. 2. Rois, 22. 25. Pſ. 17. 21. *Prov.* 22. 23. Iſ. 33. 1. † 61. 6. † 66. 4. Jer. 50. 15. 29. † 51. 49. Ezech. 16. 59. Joël, 3. 7. Luc, 6. 38. Les meſures & les poids doivent être juſtes, Lev. 19. 35. Deut. 25. 13. Prov. 16. 11. † 20. 10. Ezech. 45. 10. Mich. 6. 11. Amos, 8. 5.

Michas, dreſſe une chapelle pour l'idole de ſa mère, & en établit un prêtre, Jug. 17. Ceux de la tribu de Dan enlèvent & le prêtre & l'idole, 18.

Michée, l'un des douze petits prophètes, s'oppoſe aux faux prophètes, 3. Rois, 22. 13.—23. 2. Par. 18. 14.

Michel, combat contre le diable, Dan. 10. 13. Jud. 9. Apoc. 12. 7.

Michol, fille de Saül, promiſe à David, 1. Rois, 17. 25. lui eſt donnée, 18. 27. le ſauve de la fureur de ſon père, le deſcendant par une fenêtre, 19. 12. On l'ôte à David pour la donner à Phalti, 25. 44. rendue à David 2. Rois, 3. 14. Se moque de David qui danſoit devant l'arche, 6. 16. 20.

Miphiboſeth, fils de Jonathas, 2. Rois, 4. 4. trouve grâce devant David, 9. 7. Siba le calomnie, 16. ſeul d'entre les enfans de Saül délivré de la mort, 21. 7. appelé *Meribbaal*, 1. Par. 9. 40.

Miracles. Voyez Saints.

Miſéricorde de Dieu envers les hommes, *Voyez* Bonté. Il faut la faire au prochain, 1. Rois, 15. 6. 2. *Par.* 28. 9. 15. *Pſ.* 111. 5. 8. *Prov.* 24. 21. 31. Oſ. 6. 11. *Mich.* 6. 8. Zach. 7. 9. *Mat.* 5. 7. † 9. 13. † 10. 41. † 13. 33. † 25. 41. Rom. 12. 13. Gal. 6. 12. Col. 3. 12. 1. Tim. 5. 10. *Voyez* Aumône.

Moab, fils de Lot par ſa fille aînée, Gen. 19. 37. défend à Iſraël de combattre contre les *Moabites*, Deut. 2. 8. Moabites devenus tributaires à David, 2. Rois, 8. 2. ſecouent le joug d'Iſraël, 4. Rois, 1. 1. † 3. 5. font des courſes ſur Iſraël, 13. 20. ne pouvoient être admis aux dignités, Deut. 23. 3. 2. Eſd. 13. 1. Prophéties contre Moab, Nomb. 21. 29. † 24. 17. *Pſ.* 59. 10. † 107. 10. Iſ. 16. † 25. 10. Jer. 48. 1. Ezech. 25. 8. Amos, 2. 1. Soph. 2. 8.

Moyſe, ſa naiſſance de Levi, ſauvé des eaux, Exod. 2. Act. 7. 20. tue un Egyptien & s'enfuit en Madian, épouſe Sephora, dont il a pluſieurs enfans, Exod. 2. 12.—25. envoyé en Egypte pour délivrer ſon peuple, 3. prodiges qu'il y a faits, prie pour Pharaon, 6. † 7. † 8. † 9. † 10. prie pour le peuple, 14. 15. † 17. 4. 11. † 32. 11. 13. 31. Nomb 11. 2. † 14. 13. 17. † 21. 7. Deut. 9. 18. 26. reçoit les Tables de la Loi, 31. 18. les briſe à cauſe de l'idolâtrie du peuple, 32. 19. en reçoit de nouvelles, 34. 28. ſon viſage jette des rayons, ℣. 30. 2. Cor. 3. 7. envoie des eſpions dans la terre de Chanaan, Nomb. 13. 2. prouve qu'il eſt envoyé de Dieu, 16. 28. 31. voit de loin la terre promiſe, & meurt, 20. 12. † 27. 12. Deut. 34. 1. 5. apparoît dans la Transfiguration de Jeſus, *Mat.* 17. 3. ſon éloge, Eccli. 45. 1. L'Archange Michel conteſte avec le diable touchant le corps de Moyſe, Jude, ℣. 9. *Voyez* Aaron.

Moloch, idole abominable, Lev. 18. 21. † 20. 2. appelé *Melchom*, 1. *Par.* 8. 2. *Jer.* 49. 1. Amos, 1. 15. Soph. 1. 5. *Voyez* 3. Rois, 11. 5. 9. 4 Rois, 23. 10.

Mort; elle eſt la peine du péché, Gen. 2. 17. † 3. 19. Rom. 5. 12. 17. † 6. 23. 1. Cor. 15. 21. Eph. 2. 2. Col. 2. 13. 1. Tim. 5. 6. Jacq. 1. 15. Tous les hommes doivent mourir, *Joſ.* 23. 14. *Job*, 14. 5. Pſ. 88. 49. Eccl. 3. 3. † 8. 8. † 9. 5. Eccl. 17. 3. † 41. 1. *Jean*, 7. 30. † 8. 20. Heb. 9. 27. L'heure de la mort incertaine, Eccl. 9. 12. Mat. 24. 43. Luc, 12. 40. 1. Theſſ. 5. 2. 2. Theſſ. 2. 2. *Jac.* 4. 13. Mort des juſtes appelée un ſommeil, Deut. 31. 16. 2. Rois, 7. 12. 3. Rois, 2. 10. † 11. 21. 43. Sag. 3. 3. Mat. 9. 24. *Jean*, 11. 11. Act. 7. 60. † 13. 36. 1. Cor. 11. 29. 1. Theſſ. 4. 13. J. C. par ſa mort a ſurmonté la mort. Iſ. 25. 8. Oſée, 13. 14. Rom. 6. 9. 1. Cor. 15. 54. 2. Tim. 1. 10. Heb. 2. 14. Apoc. 2. 1. 4. Exemples de ceux qui ſe ſont fait mourir eux-mêmes, *Jug.* 9. 54. † 16. 29. 1. Rois, 31. 4. 2. Rois, 17. 23. 3. Rois, 16. 18. 2. Mac. 10. 13. † 14. 41. Mat. 27. 3. Act. 1. 18. Comment il eſt permis de pleurer les morts, Lev. 19. 28. Deut. 14. 1. † 34. 8. 2. Rois, 1. 11. † 3. 32. † 10. 2. † 12. 16. † 14. 2. † 19. 1. † 21. 10. 13. Eccli. 22. 10. † 38. 16. 1. *Mac.* 9. 20. † 12. 52. † 13. 26. *Mat.* 9. 3. Luc, 7. 13. *Jean*, 11. 33. Act. 8. 2. † 9. 39. 2. Theſſ. 4. 15. Morts reſſuſcités, *Voyez* Jesus-Christ, Elie, Eliſée, *Paul*, Pierre. Enſevelir les morts, *Voyez* Funérailles, Sépulture. Prier pour les morts, *Voyez* Purgatoire.

Digitized by Google

Mortification de la chair, Rom. 6. 12. † 8. 12. Gal. 5. 16. Eph. 4. 22. Col. 3. 5. Tite, 2. 12. 1. Pier. 2. 1. † 4. 6. Hebr. 12. 1.

Murmurateurs, quels gens ils imitent & quelle peine ils doivent craindre, Exod. 14. 11. † 15. 24. † 16. 2. 7. 8. † 17. 2. Nomb. 11. 1. † 12. 1. 9. 10. † 14. 2. 20. † 16. 3. † 17. 13. † 20. 2. † 21. 5. Deut. 1. 27. Jos. 9. 18. Sag. 1. 11. Mat. 20. 12. Luc, 15. 2. † 19. 7. Jean, 6. 41. Act. 6. 1, 2. Cor. 10. 10. Jude, ℣. 16.

N

Naaman, Général de l'armée du Roi de Syrie; Elisée le guérit de la lèpre, 4. Rois, 5. Luc, 4. 27.

Naas, roi des Ammonites, assiège Jabès; Saül taille en pièces son armée, 1. Rois, 11. sa mort, son fils Hanon outrage les Ambassadeurs de David, 2. Rois, 10.

Nabal, homme riche & insensé, 1. Rois, 25.

Naboth, refuse de vendre sa vigne à Achab, est lapidé, 3. Rois, 21.

Nabuchodonosor, roi de Ninive, défait Arphaxad, roi des Medes, Judith, 1. 5. envoie Holoferne pour lui assujettir les peuples, 2. 1. Son armée est défaite devant Bethulie, 15. 1.

Nabuchodonosor, roi de Babylone très-puissant, Jer. 27. 7. attaque l'Egypte, 46. 2. 4. Rois, 24. 7. va à Jérusalem, 24. 1.—10. † 25. 1. Jer. 39. 1. ce qui avoit été prédit par Jeremie, 25. 8. † 32. 28. élève une statue d'or, Dan. 3 1. demeure sept ans parmi les bêtes sauvages, 4. 28. 30. son orgueil, sa cruauté, la grandeur de ses états, Is. 14. 2. 8.

Nabuzardan, Général de l'armée du roi de Babylone, détruit la maison de Dieu, les murs de Jérusalem, & transporte à Babylone le peuple, qui étoit resté en Judée, 4. Rois, 25. 8. Jer. 39. 9. 11. † 52. 12.

Nahasson, fils d'Aminadab, prince & chef de la tribu de Juda, Nomb. 1. 7. † 2. 3. † 7. 12.

Nahum, l'un des petits prophètes.

Nathan, fils de David, 2. Rois, 5. 14.

Nathan, prophète envoyé à David pour l'avertir de son péché, 2. Rois, 7. 4. † 12. 1. parle à David pour Salomon, le sacre, 3. Rois, 1.

Nathanaël, Philippe lui fait connoître le Messie, Jean, 1. 45.—49. Jesus après sa résurrection lui apparoît, 21. 2.

Nechao, roi d'Egypte s'assujettit & emmène prisonnier Joachaz roi de Juda, 4. Rois, 23. 29.—35.

Nehemie, échanson d'Artaxerxès, 2. Esdr. 1. 11. envoyé à Jérusalem pour la rétablir, 2. les ennemis des Juifs le traversent, 6.

Nemrod, violent chasseur, fonde l'empire de Babylone, Gen. 10. 9.

Nicanor, Général de l'armée de Lysias, 1. Mac. 3. 38. de Demetrius, 7. 26. menace de brûler le temple, 7. 34. est défait & tué dans le combat, ℣. 43. 2. Mac. 15. 28.

Nicodème, disciple de Jesus, mais caché, Jean, 3. prend sa défense dans le Conseil, 7. 50. ensevelit son corps, 19. 39.

Ninive bâtie, Gen. 10. 11. fait pénitence, Jon. 3. sa destruction & désolation prédite, Tob. 14. 5. Nah. 1. Soph. 2. 13. Au jour du jugement elle condamnera les Juifs endurcis, Mat. 12. 41.

Noé, fils de Lamech, Gen. 5. 30. prédicateur de la justice divine, 2. Pier. 2. 5. bâtit l'arche, Gen. 6. y entre, 7. en sort, 8. reçoit le signe de l'alliance; sa mort, 9. son éloge, Eccli. 44. 17.

Noémi, femme d'Elimelech, belle-mère de Ruth, Ruth, 1. 2.

Nouveau Testament prédit, Jer. 31. 31. J. C. en est le médiateur par son sang Mat. 26. 28. Heb. 9. 15. † 10. 16. † 13. 20.

Nouveauté, la fuir & s'attacher à la doctrine des Anciens, Jer. 6. 16. Prov. 22. 28. Eccli. 8. 11. † 9. 1. Rom. 16. 17. Gal. 1. 6. 7. 8. 1. Tim. 6. 20. 2. Tim. 4. 3. 2. Pier. 3. 17. 1. Jean, 2. 24. 2. Jean, ℣. 7. Jude, ℣. 18. 19. 20.

Nus, obligation de les revêtir, Is. 48. 7. Ezech. 18. 7. Tob. 1. 17. Mat. 25. 26. 39. *Voyez* Aumône, *Miséricorde*.

O

Obed, fils de Booz & de Ruth, Ruth, 4. 17. Mat. 1. 5.

Obéissance envers Dieu, récompensée, Gen. 12. 4. † 17. 9. † 23. 22. † 26. 5. Exod. 1. 17. † 19. 5. † 20. 6. † 23. 22. 25. Lev. 20. 22. † 26. 3. 11. Deut. 4. 40. † 7. † 11. † 13. 4. † 17. 15. † 18. 15. † 24. 8. † 27. 10. † 28. 1. 12. Jos. 22. 1. 1. Rois, 12. 14. 4. Rois, 10. 30. 2. Par. 7. 17. Prov. 1. 8. 33. † 15. 31. Eccli. 35. 7. Is. 1. 19. † 48. 18. † 55. 2. Jer. 7. 23. † 11. 4. † 17. 24. † 35. Dan. 3. 1. 2. Mac. 7. 30. Mat. 4. 19. † 7. 24. † 8. 21. † 15. 3. † 17. 5. † 25. 3. Luc. 5. 4. † 10. 16. Jean, 2. 7. Act. 4. 19. † 5. 32. Rom. 16. 19. Phil. 2. 8. 12. 1. Thess. 4. 3. † 5. 18. 1. Pier. 1. 22, Jacq. 1. 22. Obéir aux Rois, aux maîtres. *Voyez* Rois, Serviteurs.

Ochosias, fils d'Achab, roi d'Israël, 3. Rois, 22. 40. envoie consulter Béelzebub, 4. Rois, 1. 2. & meurt, ℣. 17.

Ochosias, fils de Joram, roi de Juda, 4. Rois, 8. 24. fuyant Jehu se retire à Mageddo, où il est tué, 9. 27.

Œil simple & droit, Eccli. 35. 12. est la lampe du corps, Mat. 6. 22. Œil méchant, Gen. 6. 2. Prov. 6. 13. Eccles. 4. 8. Eccli. 14. 8. † 31. 14. Mat. 6. 23. Marc, 7. 22. 1. Jean, 2. 16. Combien

Digitized by Google

il peut causer de péchés, Gen. 3. 6. † 34. 2. † 38. 15. † 39. 7. 2. Rois, 11. 2. † 13. 1. Prov. 23. 26. 33. Eccli. 9. 5. — 12. † 25. 28. † 41. 25. † 42. 12. Judith, 10. 18. † 12. 16. Dan. 13. 8. Mat. 5. 28. 2. Pier. 2. 14. Yeux de l'entendement ou du cœur, Nomb. 24. 3. Deut 29. 4. Is. 6. 9. Luc, 24. 29. Act. 26. 18. Ephes. 1. 18.

Œuvres bonnes : leur mérite & leur récompense, Ps. 118. 112. Prov. 11. 18. Eccli. 36. 18. Is. 3. 10. Mat. 5. 12. † 10. 42. † 16. 27. † 25. 34. Rom. 2. 6. 1. Cor. 15. 28. 2. Cor. 5. 10 2. Tim. 4. 8. Hebr. 6. 10. † 10. 35. † 11. 26. Jacq. 2. 24. Apoc. 20. 7. 8. † 22. 12.

Œuvres mauvaises déplaisent à Dieu, & méritent punition, Gen. 3. 11. † 4. 7. † 6. 3. 5. 6. † 7. 4. † 9. 6. † 11. 4. † 17. 14. † 18. 20. † 19. 11. 24. 25. † 20. 3. † 42. 21. † 44. 16. Exod. 3. 9. † 7. † 8. † 9. † 10. † 11. † 12. † 14. † 20. † 21. † 22. † 31. 13. † 32. 9. 27. 28. 33. Lev. 10. 12. & dans tout le reste des Saintes Ecritures.

Œuvres bonnes sont agréables à Dieu, & méritent récompense, Gen. 4. 4. 7. † 5. 24. † 6. 8. 9. † 8. 20. 21. † 20. 7. † 22. 16. † 26. 4. 5. † 29. 32. Exod 1. 20. † 20. † 23. 22. 25. Lev. 11. 43 44. 45. & dans tout le reste des saintes Ecritures.

Il est permis de faire de bonnes œuvres en vue de la récompense, Ps. 118. 112 Mat. 5. 12. 2. Tim. 4. 8. Hebr. 11. 26 L'homme ne pèche pas à chaque œuvre qu'il fait, 2. Pier. 1. 10. 1. Jean, 3. 6 9. † 5. 18. Dieu regarde ce qui est fait au prochain, comme fait à lui-même, Is. 37. 23. Jer. 1. 19.

Og, roi de Basan, mis à mort, Nomb. 21. 33. Deur. 3. 1. † 29. 7. † 31. 4. Ps. 135. 20.

Oisiveté, *Voyez* Paresse.

Onesiphore, S. Paul prie pour lui, 2. Tim. 1. 16.

Onias, Grand-Prêtre, son zèle pour la religion, prie pour Heliodore, 2. Mac. 3. Andronique le tue, Antiochus venge sa mort, 4. 34—38.

Ordre, Sacrement, Jean, 20. 22. 1. Tim. 4. 14. † 5. 22. 2. Tim. 1. 6. Tit. 1. 5.

Oreb & *Zeb* tués, Jug. 7. 27.

Orgueil défendu, commis, puni, Gen. 3. 17. † 11. 5. 7. Exod. 5. 2. † 14. 26. 1. Rois, 17. 4. Rois, 18. 19. † 19. 35. Tob. 4. 14. Judith, 9. 16. † 13. Prov. 6. 17. † 11. 2. † 13. 10. † 15. 25. † 16. 5. 18. † 18. 12. † 25. 6. † 29. 23. Eccli. 10. 9. 11. 16. † 25. 4. Is. 3. 15. 17. † 9. 8. † 10. 8. † 14. 9. † 36. † 37. 10. 24. † 39. 2. 5. † 47. 8. Jer. 48. 29. † 49. 16. Ezech. 16. 49. † 28. 2. † 31. 10. Dan. 4. 19. 27. † 5. 22. Abd. ℣. 1. 3. Mal. 2. 11. 2. Mac. 9. 4. 6. Luc, 1. 51. † 10. 15. † 14 7. 11. † 18. 11. † 22. 24. Act. 12. 21. Rom. 1. 30. † 11. 20. 2. Tim. 3. 2. 1. Pier. 5. 5. 2. Pier. 2. 18. Jude, ℣. 16. Apoc. 18.

Ozias, roi de Juda. *Voyez* Azarias.

Ozias, Prêtre, reçoit Achior chez lui, Judith, 6. 19. prescrit un temps à la divine miséricorde, de quoi il est repris par Judith, 7.

P

Pacte, Dieu défend aux Hébreux d'en faire avec les habitans de la terre de Chanaan, Exod. 23. 32. Ils sont punis pour avoir contrevenu à cet ordre, Jug. 1. 24. 27. 2. Par. 19. 2. *Voyez* Alliances. Pacte de Dieu avec les hommes, Gen. 17. 3. Deut. 5. 3. du peuple avec Dieu, Jos. 24. 25. 4. Rois, 23. 3. 2. Par. 15. 12. † 23. 16. 2. Esd. 10. 29. *Voyez* Nouveau Testament.

Paix, l'une temporelle, l'autre éternelle, Gen. 13. 6. 8. † 26. 22. † 43. 24. Lev. 26. 6. Nomb. 6. 27. Eccli. 25. 2. † 28. 15. Jer. 29. 7. Mat. 5. 9. Marc, 9. 50. Luc, 14. 32. Act. 9. 31. Rom. 12. 18. 1. Cor. 14. 33. Eph. 4. 3. 2. Tim. 2. 22. 1. Pier. 3. 11. Hebr. 12. 14. Jacq. 3. 18. Apoc. 6. 4. Quelle est la paix intérieure entre Dieu & ses amis, Is. 2. 24. † 9. 6. † 11. 7. † 66. 12. Os. 2. 14. 20. Mich. 4. 3. Zach. 9. 10. Luc, 2. 14. † 24. 36. Jean, 14. 17. † 16. 33. † 20. 19. Act. 10. 36. Rom. 5. 1. Ephes. 2. 14. Phil. 4. 7. Les faux prophètes promettent vainement la paix & la miséricorde, Jer. 6. 14 † 8. 8. 12. † 14. 13. † 23. 16. Ezech. 13. 10. 16. Mich. 3. 5. 1. Thess. 5. 3.

Pâque, son institution, Exod. 12. 43. † 23. 15. Lev. 23. 5. Ezech. 45. 21. célébrée dans le désert, Nomb. 9. à Galgala, Jos. 5. 10. du temps de Josias, 4. Rois, 23 21. d'Ezechias, 2. Par. 30. d'Esdras, 1. Esd. 6. 19. Pâques de J. C. la première, Jean, 2. 13. la seconde, 5. 1. la troisième, 6. 4 la quatrième, Mat. 26. 10.

Pardonner à celui qui pèche contre nous, Eccli. 28. 8. Mat. 5. 23. † 18. 22. 35 Luc, 17, 3. Eph. 4. 32.

Parens. Leurs devoirs, Gen. 18. 19. † 21. 19. † 24. 2. † 25. 6. † 34. 4. 29. † 49. Exod. 10. 2. † 12. 26. † 13. 14. † 21. 10 Lev. 19. 29. Nomb. 30. 6. Deut. 4. 9. † 6. 7. 20. † 11. 19. † 21. 19. † 22. 15. 19. † 32. 46. Jos. 4. 21. 1. Rois, 2. 23. † 3. 13. 3. Rois, 2. 1. Tob. 1. 10. † 4. † 10. 13. † 14. 5. 12. Job, 1. 5. Ps. 77. 3. Prov. 1. 8. † 4. 1. † 5. 7. † 11. 29. † 13. 24. † 19. 18. † 20. 7. † 22. 6. 15. † 23. 13. † 29. 17. Eccli. 4. 23. † 7. 25. † 8. 11. † 17. 1. † 25. 10. † 26. 13. † 30. 1. 11. † 33. 32. † 42. 5. Dan. 13. 3. 1. Mac. 2. 49. 64. 2. Mac. 6. 24. 28. † 7. 20.—27. Mat. 10. 37. Ephes. 6. 4. Col. 3. 21. 2. Tim. 3. 15. Tire, 2. 4.

Paresse, oisiveté, cause que David tombe dans le péché, 2. Rois, 11. produit l'indigence, Prov. 10. 4. † 20. 13. † 28. 19. l'assoupissement, 19. 15. l'iniquité des habitans

Etrans de Sodome, Ezech. 16. 49. enſeigne beaucoup de mal, Eccli. 33. 29.

Pareſſeux renvoyé à la fourmi, Prov. 6. 6.—11. comparé au vinaigre & à la fumée, 10. 26. eſt inſenſé, 12. 11. toujours pauvre, 21. 5. il veut & ne veut pas, 13. 4. la crainte l'abat, 18. 8. il ne prend pas la peine de porter la main à ſa bouche. 19. 24. ne laboure point en été, mendie en hiver, 10. 5. † 20. 4. † 26. 15. les déſirs le tuent, 21. 25. ſa vigne pleine d'épines, il craint le lion dans les rues, ſe tourne dans ſon lit, ſe croit plus ſage que les autres, 26. 13. *& ſuiv.* ſon chemin comme une haie d'épines, 15. 19. il eſt comme lapidé avec de la boue, Eccli 22. 1.

Parjure. Loi touchant le parjure, Lev. 5. 4. Parjure commis & puni, 3. Rois, 8. 31. Jer. 7. 9. *Zach.* 5. 3. Mal. 3. 5. 1. Tim. 1. 10. dans Pharaon, Exod. 8. 8. 15. 28. dans Saül, 1. Rois, 19. 6. dans Eupator, 1. Mac. 6. 62. dans Alcime, 7. 15.—18. dans Demetrius, 11. 53. dans Tryphon, 13. 15. 19. dans Andronique, 2. Mac. 4. 34. dans ceux de Joppé, 12. 3. dans S. Pierre, Mat. 26. 72.

Parler. Temps de parler, Prov. 15. 23. Eccleſ. 8. 5. Eccli. 11. 8. † 20. 6. † 32. 9. † 33. Comment il faut parler, Job, 6. 29. Prov. 15. 4. † 16. 20. 22. † 29. 11. Eccli. 3. 34. † 5. 16. † 6. 5. Col. 4. 6. Il ne faut pas parler témérairement, mais examiner ce que l'on dit, Pſ. 111. 5. Prov. 20. 15. † 21. 23. Eccle. 12. 10. Eccli. 23. 7. † 28. 29. † 32 18. *Jacq.* 1. 19.

Parole de Dieu; l'avoir toujours devant les yeux, Dent. 4 1. † 6. 6. 17. † 11. 18. Nomb. 15. 36. *Pſ.* 1. 2. *Prov.* 3. 1. † 4. 1. 20. † 6. 20. † 7. 1. Ne s'en pas éloigner, Deut. 5. 32. † 28. 14. *Joſ.* 1. 7. † 23. 6. *Prov.* 4. 27. Iſ. 30. 21. l'écouter & la pratiquer, Deut. 5. 1. 27. † 6. 1. † 31. 12. Iſ. 29. 13. Ezech. 33. 31. Mat. 5. 22. † 7. 24. † 15. 8. † 28. 20. Luc, 6. 47. † 11. 28. † 12. 47. Jean, 13. 17. Hebr. 4. 2. *Jacq.* 1. 22. Le mépris en eſt puni, 3. Rois, 14. 4. 4. Rois, 17. 14 19. 2. Par. 30. 6. 10. † 36. 15. *Prov.* 1. 24. 28. † 28. 9. Iſ. 28. 14. † 30. 9. 14. † 65. 10. † 66. 4. *Jer.* 1. 5. † 5. 12. 20. † 7. 13. † 16. 9. † 19. † 25. 4. Ezech. 33. 30. *Mat.* 10. 14. † 11. 20. *Luc*, 10. 10. Act. 13. 45. † 18. 6. Rom. 1. 20. 31. 2. Theſſ. 2. 10. Hebr. 2. 3. *Voyez* Déſobéiſſance. Elle demeure éternellement, Nomb. 23. 19. Tob. 14. 6. *Pſ.* 32. 11. † 116. 2. † 118. 89. Iſ. 40. 8. † 51. 6. † 54. 10. Mat. 5. 18. † 24. 35. *Marc*, 13. 31. Luc, 16. 17. † 21. 31. 1. Pier. 1. 25. ſon efficace, Gen. 1. Pſ. 32. 9. Job, 38. 11. Iſ. 46. 10. † 55. 11. Mat. 8. 13. 26. *Marc*, 1. 27. Luc, 5. 13. 24. † 8. 24. † 18. 42. eſt la nourriture de l'ame, Deut. 8. 3. Sag. 16. 26. Jer. 15. 16. Ezech. 3. 3. Mat. 4. 4. Luc, 4. 4. Il y en a une famine, 1. Rois, 3. 1. 2. *Par.* 13. Oſ. 3. 4. † 4. 1. Amos, 8. 11. *Parole* de Dieu comparée à une épée, Iſ. 11. 4. † 27. 1. † 31. 8. † 49. 2. † 66. 16. Epheſ. 6. 17. Hebr. 4. 12. Apoc. 1. 16. † 19. 15. *Voyez* Ecriture.

Paſteurs. Soin des paſteurs, précepteurs & autres ſupérieurs; leur autorité, Exod. 18. 13. *Lev.* 24. 10.—23. Nomb. 11. 16. 24. † 25. 4. Deut. 1. 13. 17. † 19. 17. *Joſ.* 1. 10. 1. Rois, 8. 11. 3. Rois, 3. 9. 2. Par. 19. 6. *Pſ.* 81. Prov. 20. 8. † 27. 23. 24. † 29. 14. † 31. 4. *Sag.* 1. 1. † 6. Eccli. 7. 4. † 10. 1. 24. Iſ. 1. 23. 26. † 10. 1. † 32. 1. Jer. 22. 2. † 27. Ezech. 22. 6. 12. † 34. 4. † 45. 9. Oſ. 13. 10. Mich. 3. 9. *Mat.* 18. 12. † 22. 21. † 24. 45. Jean, 10. 1. † 13. 1. † 17. 9. † 18. 8. † 19. 11. Act. 20. 28. 31. Rom. 9. 3. † 12. 8. † 13. 1. 1. Cor. 4. 14. 2. 11. 28 29. Tite, 2. 1. † 8. 1. Hebr. 13. 17. 1. *Pier.* 2. 13. *Voyez* Juges, Maîtres, Parens, Rois.

Patience de Dieu à l'égard des hommes, Gen. 6. 3. Exod. 3. 4. 5. Nomb. 14. 18. 85. 14. † 102 8. † 144. 8. Eccleſ. 8. 12. Sag. 11. 24. † 15. 1. Iſ. 30. 18. *Joël*, 2. 13. *Jon.* 4. 2. Nah. 1. 3. *Mat.* 18. 27. Rom. 2. 4. 1. Tim. 1. 16. 2. Pier. 4. 9.

Patience dans les afflictions, Gen. 12. 4. 6. *Job*, 2. 9. † 7. 2. Prov. 15. 1. † 16. 32. † 25. 15. Eccli. 1. 19. Tob. 2. 8. Mat. 5. 39. Rom. 5. 3. † 12. 12. † 15. 4. 2. Cor. 6. 4. Gal. 5. 22. Epheſ. 4. 2. 1. Theſſ. 5. 14. 1. Tim. 6. 11. 1. Pier. 2. 1. 2. Pier. 1. 6. Hebr. 11. 25. Jacq. 5. 7. *Voyez* Afflictions, Croix, Impatience.

Paul, appelé Saul, Act. 7. 59. † 9. 1. † 13. 1. de la tribu de Benjamin, Rom. 11. 1. Phil. 3. 5. né & élevé à Tharſe, Act. 22. 3. perſécute les Chrétiens, 9. 1. 1. Tim. 1. 13. ſa converſion miraculeuſe, Act. 9. Apôtre des Gentils, Rom. 11. 13. † 15. 16. Gal. 2. 2. 8. 2. Tim. 1. 11. prêche à Antioche, Act. 13, 16, à Icone, à Lyſtre où il eſt lapidé, 14, eſt appelé par une viſion en Macédoine, 16. 9. prêche à Theſſalonique, à Berée, à Athenes, 17, à Corinthe, va à Jéruſalem, 18, prêche à Ephèſe, 19, à Troade où il reſſuſcite un mort, 20, eſt fait priſonnier, 21, eſt mené à Céſarée, 23, à Rome, 27, † 28, & comparoît devant Neron, 2, Tim. 4. 22, travaille de ſes mains pour n'être à charge à perſonne, Act. 20, 33, 2, Cor. 11, 9, 11, † 12, 13, 1, Theſſ. 2, 9, 2, Theſſ. 3, 8.

Pauvres. Voyez Aumône, Patience.

Péché. Son origine, Gen. 2, 17, † 3, 6, Rom. 5, 12. 1, Cor. 15, 21. Péché originel, Job, 14, 4, † 15, 14, Pſ. 50. 7, Rom. 3, 9, 23, ſes effets, Gen. 8, 21, Eccli. 17, 30, Rom. 6, 23, † 7, 8—17, Gal. 5, 17, Eph. 2, 3, il eſt ôté par J. C. Jean, 1, 29. Rom. 5, 9—19, † 6, 3, † 7, 24, † 8, 1, 2, Gal. 3, 22. Dieu ſeul de ſa propre autorité le remet, Exod. 34, 7, Pſ. 18, 13, † 31, 5. † 102, 12, Iſ. 43, 25, † 44, 22, *Jer.* 31, 34, † 33, 8, Mich. 7, 18, Luc, 5, 20, † 7. 48, le prêtre le remet par l'autorité reçue de Dieu, Mat. 18, 1, Jean, 20, 23. *Voyez* Baptême, Egliſe, Excommunication.

Digitized by Google

Tout péché remis par les mérites de J. C. Is. 53, Dan. 9, 24, Mar. 1, 21; † 9, 2, † 11, 26, † 20, 28, † 26, 28. Luc, 24, 47, Act. 2, 38, † 10, 47, † 13, 38. Rom. 4, 25, 1, Cor. 6, 11, † 15, 3, 2, Cor. 5, 12. Gal. 1, 4, Ephes. 1, 7, Col. 1, 14, 1, Tim. 1, 15, Tite, 2, 14, Hebr. 1, 3, † 9, 12, 14, 1. Pier. 1, 19, † 3, 18, 1, Jean, 1, 7, † 2, 12, † 3, 15, Apoc. 1, 5.

Péché contre le Saint-Esprit, Marc, 3, 28, Luc, 11, 15, Hebr. 6, 6, † 10, 26. Péché qui crie vengeance, Gen. 4, 10, † 10, 20, Exod. 22, 23, 27, Eccli, 35, 18, Jacq. 5, 4. Pardonner ceux qu'on fait contre nous. *Voyez* Pardonner. Plusieurs punis pour le péché d'un seul, Gen. 3, Nomb. 16, 20, Jos. 7, Jug. 19, 25, 2, Rois, 24, Péché contre la nature, Gen. 19, Jug. 19, 22, Lev. 13, Rom. 1, 27, 1, Cor. 6, 10, 1, Tim. 1, 10. Péché d'ignorance, Lev. 4, 2, † 5, 15, Nomb. 15, 27, Luc, 23, 34, Jean, 9, 41, † 15, 24, Act. 3, 17, 1, Tim. 1, 13. Péché commis par malice, Nomb. 15, 30, Eccli. 10, 14, Mat. 28, 13, Jean, 11, 49, Act. 4, 18, † 5, 3, Hebr. 6, 5, † 10, 16. Confession des péchés, *Voyez* Confession. La peine du péché ne se remet pas toujours aussitôt après la coulpe, 2, Rois, 12, 14, † 24, Nomb. 14, 20, 1, Par. 21. *Voyez* Contrition, Pénitence.

Pélerinages. Utilité de ceux qu'on fait par dévotion, 3, Rois, 8, 41, 4, Rois, 5, 2, Act. 8, 27.

Pélerins. Les recevoir avec honnêteté. Exod. 22, 21, † 23, 9, Lev. 19, 33, † 23, 22, Nomb. 15, 14, Deut. 10, 18, † 14, 21, † 24, 14, 17, † 26, 11, Ezech. 22, 26, † 47, 21, Zach, 7, 10, *Voyez* Hospitalité. Nous sommes tous pélerins & étrangers dans ce monde. Gen. 15, 13, † 23, 4, † 47, 9, 1, Par. 29, 15, Ps. 38, 13, † 118, 19, 2, Cor. 5, 8, Phil. 3, 20, Hebr. 11, 13, 1, Pier. 2, 11.

Pénitence & satisfaction pour les péchés, Ps. 6, 7, 2, Cor. 7, 10, *Voyez* Contrition.

Pensées, mauvaises, Dieu les a en horreur, Mat. 15, 19, Marc, 7, 21, Zach, 8, 7, Prov. 6, 18.

Dieu connoît les pensées du cœur, 3, Rois, 8, 39, 2, Par. 6, 30, Job, 42, 2, Eccli. 42, 19, Is. 29, 15, Mat. 9, 4, Jean, 2, 25, Hebr. 4, 12, Connues de ceux à qui Dieu les révèle, 4, Rois, 5, 26, † 6, 12, Dan. 2, 29.

Père. Voyez Parens.

Persécution. Voyez Croix.

Perses. Ils attaquent Babylone, Dan. 5, 28, ce qu'Isaïe & Jérémie avoient prédit, Is. 21, 9, Jer. 51.

Persévérance, Gen. 19, 15, 16, Job, 2, 3, Prov. 3, 31, † 23, 17, Ezech. 18, 24, Eccli 2, 2, † 11, 11, † 35, 9, Mat. 10, 22, † 15, 22, † 24, 13, Luc, 9, 54, Jean, 6, 66, Act. 2, 42, † 11, 23, † 13, 43, † 14, 21, Hebr. 3, 2, Pier. 2, 20, 1. Jean, 2, 24, Apoc. 2, 16.

Personne. Voyez Acception de personnes.

Peuple de Dieu appelé son héritage, Jean, 1. 11. Eph. 1. 14. 1. Pier. 2. 9. *Voyez* Israël.

Phacée, fils de Romelie, tue Phacéia Roi d'Israël, & règne en sa place, 4. Rois, 15. 25. 27. combat contre Jérusalem, Is. 7. 1. tue en un jour 120000. hommes de la tribu de Juda, 2. Par. 28. 6.

Phanuel, tour de ce nom abattue par Gedeon, après avoir fait tuer les habitans de la ville, Jug. 8. 8. 17.

Pharaon, frappé de plaies à cause de Sara femme d'Abraham, Gen. 12. 17.

Pharaon a des songes que Joseph seul peut expliquer, Gen. 41.

Pharaon opprime les enfans d'Israël, Exod. 1. 8.

Pharaon refuse de laisser aller les enfans d'Israël: son endurcissement. Il est submergé dans la mer avec toute son armée. *Voyez l'Exode depuis le 1. Chap. jusqu'au 15.*

Pharaon, dont Salomon épouse la fille, 3. Rois, 3. 1.

Pharaon Nechao. *Voyez* Nechao.

Pharaon Ephrée, Jerem. 44. 30.

Pharisiens. Voyez Malheur. Le Pharisien & le Publicain prient ensemble dans le temple, Luc, 18. 10. Un Pharisien invite Jesus chez lui, Luc, 7. 36.

Philippe, de disciple de Jean, choisi pour être Apôtre, Jean, 1. 43. Mat. 10. 3. désire de voir le Père, Jean. 4. 8.

Philippe, élu Diacre, Act. 5. 6. prêche à Samarie, 8. 5. baptise l'Eunuque, 8. 37. reçoit chez lui Paul & ses compagnons, 21. 8.

Philistins persécutent Israël, Jug. 3. 3. † 10. 7. 1. Rois, 4. † 5. † 13. 5. † 17. † 23. 1. † 28. 1. † 29. 1. † 31. 1. 2. Rois, 5. 17. 22. † 21. 15. 18. Ils sont défaits, Jug. 3. 31. † 15. 9. 1. Rois, 7. 11. † 14. † 18. 27. † 19. 8. † 23. 5. 2. Rois, 8. 1. 4. Rois, 18. 8. Prophétie contre les Philistins, Is. 14. 29. Jer. 47. 1. 4. Ezech. 25. 15. Amos, 1. Soph. 4. 2. 5. Zach. 9. 6.

Phinées, fils d'Eleazar, Exod. 6. 25. Jug. 20. 28. par son zèle il apaise la colère de Dieu, Nomb. 25. 7. 12. Ps. 105, 3. envoyé au pays de Galaad, Jos. 22. 13.

Phinées, fils d'Heli, 1. Rois, 1. 3. périt misérablement en punition de ses péchés, 4. 11.

Phul, roi des Assyriens, mène son armée au secours de Manahem, roi d'Israël, 4. Rois, 15. 19.

Pierre, pêcheur de profession, appelé Simon, *Mat.* 4. 18. † 10. 2. Jean, 20. 2. Cephas, Jean, 1. 42. 1. Cor. 1. 11. † 3. 22. † 9. 5. Gal. 2. 9. Il confesse J. C. Mat. 16. 16. le renonce & s'en repent, 26. 69. Il prêche, Act. 1. & 2. Il guérit un boiteux, Act. 3. 4. son ombre guérit les malades, 5. 15. ressuscite Tabithe, 9. 41. mis en pri-

Digitized by Google

Son par Hérode, en eſt miraculeuſement délivré, Act. 12. ſa primauté, Mat. 10. 2. † 16. 18. † 16. 24. Luc, 22. 31. *Jean*, 21. 17.

Piété, la véritable cauſe envers Dieu recommandée, Exod. 10. 5. † 20. † 23. 25. Deut. 5. 11. † 10. 12. *Joſ.* 22. 5. *Pſ.* 2. 11. † 49. 14. *Zach.* 8. 16. Rom. 12. † 13. † 14. 17. renferme l'obéiſſance, 1. Rois 15. 22. Pſ. 39. 7. *Prov.* 3. 1. *Jean*, 12. 26. ſert Dieu en eſprit, Phil. 3. 3. fuit le mal, Iſ. 1. 16. † 58. 6. Jer. 22. 3. Ezech. 18. 6. Zach. 7. 9. fait miſéricorde, Mich. 6. 8. porte à ſe réconcilier avec ſon frère, *Mat.* 5. 24. arrache les ſujets de ſcandale, ℣. 29. fait préſenter l'autre joue, ℣. 39. donner de ce qu'on a, Luc, 3. 11. donner à manger à ceux qui ont faim, Mat. 25. 35. 1. Rois, 21. 6. 2. Rois, 16. 1. Dieu punit ceux qui ne le font pas, Deut. 23. 4. Jug. 8. 1. Rois, 25.

Plaies dont l'Egypte fut frappée, Exod. 7. † 8. † 9. † 14. 4. *Voyez* Dieu, Lèpre, Maladie.

Prédicateurs. Voyez Apôtres, Evêques, Paſteurs.

Prémices des fruits de la terre doivent être offertes au Seigneur & à ſes Prêtres, Exod. 23. 19. Lev. 23. 10. Deut. 18. 4. † 26. 2. 10. 2. Par. 31. 5. 2. Eſdr. 10. 35. Tob, 1. 7. *Prov.* 3. 9.

Premiers-nés. Ils ſont conſacrés à Dieu, Exod. 13. 2. † 22. 29. Nombr. 3. 13. 1. Rois, 1. 24. Luc, 2. 23. *Voyez* Levites. Dieu les rejette quelquefois, Gen. 48. 17. † 49. 4. Rom. 9. 3. Droits & prérogatives des premiers-nés, Gen. 25. 31. † 49. 3. Deut. 21. 15. 2. *Par.* 21. 3. Premiers-nés d'Egypte tués, *Exod.* 12. 29. *Pſ.* 77. 51. † 134. 8. † 135. 10.

Préſens. Dieu ne ſe laiſſe pas gagner par préſens, Deut. 10. 17. défend aux Juges d'en recevoir, Exod. 18. 21. † 23. 8. Nomb. 35. 31. Deut. 16. 19. † 27. 25. Job. 36. 18. Eccli. 4. 36. ils aveuglent, Eccli. 20. 31. ceux qui en reçoivent, punis, *Job.* 15. 34. Pſ. 25. 10. Iſ. 1. 23. † 5. 23. Ezech. 13. 19. † 22. 12. Mich. 3. 11. Celui qui les hait vivra, Prov. 15. 27. Iſ. 33. 15. ils pervertiſſent l'ordre de la juſtice, Prov. 17. 23. † 28. 21. Jude, ℣. 16. Ils ſont place devant le prince, Prov. 18. 16. font aimer ceux qui les donnent, 19. 6. éteignent la colère, 21. 14. remportent la victoire, mais raviſſent l'ame, 22. 9. Abraham, n'en veut pas du roi de Sodome, Gen. 14. 22. Balaam les refuſe, Nomb. 22. 18. les enfans de Samuel s'en laiſſent corrompre, 1. Rois, 8. 3. Samuel n'en a jamais pris, 12. 3. un prophète n'en reçoit pas de Jeroboam, 3. Rois, 23. 8. Eliſée refuſe ceux de Naaman, 4. Rois, 5. 16. Daniel ceux de Balthaſar, Dan. 5. 17. heureux qui n'en reçoit pas, *Pſ.* 14. 5. Iſ. 33. 15. † 45. 13. Act. 20. 35. *Voyez* Avarice. Donner.

Prêtres. Quel étoit l'office des prêtres de la loi, Exod. 29. 44. † 30. 7. Lev. 10. 1. 6. † 21. † 22. † 24. 3. Nomb. 3. 10. † 4. 5. 11. † 10. 8. † 18. 1. 7. Deut. 21. 5. 1. Rois, 2. 28. 35. 1. *Par.* 6. 49. 2. Par. 26. 17. Ezech. 44. 15. 20. Hebr. 5. 7. † 10. 11. *Voyez* Aaron. On en compte 38000. 1. Par. 23. 3. Ont droit à leur ſubſiſtance. *Voyez* Prémices. On leur donne les dixmes, afin qu'ils ne ſoient appliqués qu'à Dieu, 2. *Par.* 31. 4. Châtiment des méchans prêtres, Nomb. 16. 1. Rois, 2. 22. † 3. 13. 3. Rois, 2. 26. Iſ. 3. 11. *Jer.* 2. 5. † 8. 7. Oſ. 4. 6. 9. † 5. Mal. 1. † 2. 1. 8. 1. Mac. 7. 5. 9. 21. Le prêtre eſt le juge des queſtions difficiles, Deut. 17. 9. 12. Mal. 2. 7.

Prières. Les conditions d'une bonne prière, Nombr. 11. 16. 24. Deut. 4. 7. Jug. 10. 10. 15. 1. Rois, 1. 11. 2. Rois, 22. 2. 7. 3. Rois, 3. 7. Tob. 3. 11. *Judith*, 4. 11. Eccli. 35. 26. Iſ. 65. 24. Amos, 7. 2. Mat. 6. 5. 9. † 7. 7. † 18. 19. † 20. 20 † 26. 38. *Marc*, 13. 33. Luc, 18. 1. † 22. 40. Jean, 4. 23. † 15. 7. † 16. 23. Act. 1. 14. † 2. 42. † 4. 24. 31. Rom. 8. 26. † 12. 12. 1. Cor. 14. 13. Eph. 6. 18. Col. 4. 2. 1. Theſſ. 5. 17. 1. Tim. 2. 1. Hebr. 13. 18. 1. Pier. 3. 12. 1. Jean, 5. 4. Jacq. 4. 3. † 5. 13. Apoc. 19. 10. † 22. 9. faites comme il faut, elles ſont exaucées, Gen. 16. 11. † 21. 17. Exod. 2. 24. † 3. 7. † 6. 5. † 22. 23. 27. Deut. 4. 7. † 15. 9. 1. Rois, 3. 9. 10. † 9. 16. † 12. 18. 3. Rois, 13. 6. † 17. 22. † 18. 36. 4 Rois, 13. 5. † 20. 5. 2. *Par.* 32. 22. † 33. 13. Tob. 3. 24. *Pſ.* 3. 5. † 4. 4. † 9. 13. † 17. 7. † 21. 25. † 33. 7. † 49. 15. † 54. 17. † 117. 5. † 119. 1. † 144. 19. Prov. 15. 29. Eccli. 4. 9. † 21. 6. † 36. 24. 26. † 48. 22. Iſ. 30. 19 † 37. 15. 21. † 55. 7. Jer. 29. 12. Lam. 3. 56. Dan. 13. 44. *Jon.* 2. 3. Zach. 13. 9. 2. Mac. 3. 22. Jean, 9. 31. Act. 10. 4. Pourquoi Dieu n'exauce pas, Deut. 1. 45. † 31. 18. *Jug.* 10. 1. 1. Rois, 8. 18. *Pſ.* 17. 40. *Prov.* 1. 28. † 21. 13. † 28. 9. Eccli. 34. 29. 31. Iſ. 1. 15. Jer. 7. 16. † 11. 11. † 14. 12. † 15. 1. Ezech. 8. 18. † 14. 16 20. Mich. 3. 4. Zach. 7. 13. 2. Mac. 9. 13. Hebr. 12. 17. Prières de quelques Saints, Gen. 32. 9. Exod. 32. 11. 13. Nomb. 14. 19. Deut. 9. 26. 3. Rois, 8. 15. 2. Par. 6. 16. † 14. 11. † 20. 6. 12. 1. Eſd. 9. 6. 2. Eſdr. 1. Tob. 8. 7. † 13. 1. Judith, 9. 2. † 16. Eſth. 14. 3. Sag. 9. Eccli. 23. 2. † 36. 1. 11. † 51. Iſ. 33. 2. † 64. Jer. 10. 24. † 17. 13. 14. † 18. 19. † 32. 16. Lam. 3. Bar. 1. 17. 21. † 2. 6. † 3. 1. 9. Dan. 9. 6. † 13. 42. *Jon.* 2. Hab. 3. 1. *Mac.* 7. 37. 2. Mac. 6. 30. Act. 4 24.

Prier au nom de Jeſus, Jean, 14. 13. † 15. 16 † 16. 23. 26. 1. *Jean*, 5. 14. De nous-mêmes nous ne ſavons prier comme il faut, Mat. 20. 20. Marc, 10. 35. Rom. 8. 26. *Jac.* 4. 3. Prier ſans ceſſe, *Pſ.* 118. 62, Mat. 7, 7, Luc, 11, 9, † 18, 1, Act. 10, 2, Col. 4, 2, 1, Theſſ. 3, 10, † 5, 17, 1, Tim. 5, 5, 2, Tim. 1, 3. Prier pour les *Prédicateurs*, Eph. 6, 19. Prier les uns pour les autres, Jer. 42, 2, 20.

Digitized by Google

Bar. 1, 13, 2, Mac. 1, 6, 1, Theſſ. 5, 25, 1, Tim. 2, 1, Jacq. 5, 16, pour les ennemis, *Voyez* Ennemis. *Prier* les Bienheureux, *Voyez* Saints. *Pour* les morts, *Voyez* Morts, *Purgatoire.*

Promeſſes. Dieu en fait des conditionnelles, Deut. 19, 8, † 28, † 33, 4, Lev. 26, 1, Rois, 2, 30, Ezech. 18, † 33, 15, 19, *Marc*, 16, 16, *Jean*, 3, 16. 36, † 6, 47, † 8, 31, † 13, 17, † 15, 7, 14, Rom. 8, 17, Col. 1, 23, Hebr. 3, 14. 2, *Pier.* 1, 4, Apoc. 2, † 3, † 21. 7. *Promeſſes* des hommes à Dieu, *Voyez* Vœu.

Prophètes Voyez Apôtres, Evêques, Paſteurs, Faux prophètes.

Providence. Voyez Dieu.

Ptolemée Philometor, roi d'Egypte, Antiochus, Epiphanes lui fait la guerre, 1, Mac. 1, 19, fait alliance avec Alexandre Bala fils d'Antiochus, 10, 51, il veut ſe rendre maître du royaume d'Alexandre, ſa mort, 11, 1, 18.

Ptolemée Macer s'empoiſonne, 2, Mac. 10, 13.

Publius reçoit ſaint Paul chez lui, Act. 28, 8.

Pureté extérieure & intérieure recommandée, Mat. 23, 25, Luc, 11, 39, 2, Cor. 7, 1. *Voyez* Cœur.

Purgatoire. Paſſages qui prouvent qu'il y en a un, 2, Mac. 12, 43, 46. *Mat.* 5, 25, † 12, 32, 1, Cor. 3, 16, *Phil.* 2, 10, 2, Tim. 1, 18, 1, Jean, 5, 16, Apoc. 5, 3, 23.

Q

Queſtions, éviter les inutiles, Gen. 3, 1, 6, *Prov.* 25, 27, Eccleſ. 7, 11. Eccli. 3, 21, *Mat.* 24, 3, *Jean*, 6, 52, † 21, 21, Act. 1, 6, 1, Tim. 1, 4, † 6, 3, 2, Tim. 2, 16, Tit. 3, 9.

R

Rabba, ville des Ammonites, aſſiégée par *Joab*, 2, Rois, 11, 1, David y vient pour la prendre, 12, 26—31.

Rabſacès, Général des troupes de Sennacherib roi des Aſſyriens; ſes blaſphèmes horribles, 4, Rois, 18, 17, Iſ. 36, 37.

Rachel mène paître les troupeaux de ſon père, Gen. 29, 9, donnée à Jacob, pour femme, 29, 19, emporte en cachette les idoles de ſon père, 31, 19. *Sa* mort en enfantant Benjamin, 35. 17.

Rahab reçoit chez elle les eſpions de Joſué, *Joſ.* 2, 1, Hebr 11, 31, Jacq. 2, 25, ſeule ſauvée avec ſa famille, *Joſ.* 6, 17, 23

Raphaël, Ange du Seigneur, médecin & conducteur de Tobie, Tob. 5, 5, † 6, † 12, 12.

Raſias, Juif zélé, ſe tue pour ne pas tomber entre les mains de Nicanor, 2, Mac. 14, 37—43.

Rebecca, fille de Bathuel, Gen. 22, 23, femme d'Iſaac, 24, 50, met au monde Jacob & Eſaü, 25, 24.

Rechabites. Leur zèle pour obſerver tout ce que leur père Jonadab leur avoit ordonné, *Jer.* 35. *Voyez* 4, Rois, 10, 15.

Récompenſe due aux œuvres, Gen. 4, 7, † 15, 1, Pſ. 118, 112, *Prov.* 11, 18, Sag. 5, 16, Eccli. 2, 8, † 11, 24, † 18, 22, † 36, 18, † 51, 30, 38, Iſ. 3, 10, *Jer.* 31, 16, *Mat.* 5, 12, † 20, 8, *Jean*, 4, 36, Rom. 4, 4, 1, Tim. 5, 18, *Voyez* Travail.

Récréation honnête permiſe, 1. Par. 29, 9, 2, Eſd. 12, 42, *Pſ* 67, 4, Luc, 1, 14, 1, Theſſ. 5, 16. Ne ſe pas récréer comme les Gentils, *Eccleſ.* 2, 2, † 7, 3, Oſ. 9, 1, Am. 6, Prov. 2, 14, Jacq. 4, 9.

Refuge. Villes & lieux de refuge, Exod. 21, 13, Deut. 4, 41, † 19, 2, 7, Joſ. 20, 3, Rois, 1, 50, † 2, 28.

Régénération, néceſſaire pour le ſalut, *Jean*, 3, 5, change les affections charnelles en des affections ſpirituelles, Rom. 8, 5, 13, fait paſſer de l'infirmité à la foi, *Jean*, 1, 12, Gal. 3, 16, 1, *Jean*, 5, 1. C'eſt un renouvellement du cœur par le Saint-Eſprit. Tit. 3, 5, Gal. 4, 6, une participation de la nature divine, 2, Pier. 1, 4, Col. 2, 11, la juſtification des pécheurs, 1, Cor. 6, 11, Eph. 5, 8, régénérés doivent mener une vie toute nouvelle, Rom. 6, † 7, 6, † 12, 1, Eph. 4, 22, Col. 3. 9, 1, Cor. 5, 7, 2, Cor. 5, 15, 1, Pier. 4, 1, *Voyez* Hommes.

Reliques. Vertu qu'ont les reliques & les habits des Saints, & ce que Dieu opère par leur moyen, comme par le manteau d'Elie, 4, Rois, 2, 14, par les os d'Eliſée, 13, 21, par la frange de l'habit de J. C. *Mat.* 9. 20. † 14, 36, par les mouchoirs & les linges de Paul, Act. 19, 12, par l'ombre de Pierre, 5, 15.

Renoncement à ſoi-même, à ſes proches, Gen. 22, 1, Deut. 33, 9, Ruth, 2, 9, 2, Mac. 6, 19, 23, *Mat.* 5, 29, † 10, 39, † 16, 24, Luc, 9, 23, † 14, 26, † 17, 33, Jean, 12, 25, 1, Cor. 7, 29, aux biens temporels & à ſon pays, Gen. 12, 4, 3, Rois, 19, 20, Mat. 4, 20, † 19, 21, *Marc*, 1, 18, † 10, 21, 28, Luc, 5, 11, † 18, 22, *Phil.* 3, 7.

Repos de Dieu promis à ſon peuple, Heb. 4, 9. Les juſtes ont un repos & une paix aſſurée, Sag. 3, 3, † 4, 1, Iſ. 57, 2, Luc, 16, 22, Apoc. 14, 13. Trouver le repos de ſon ame, *Jer.* 6, 16, *Mat.* 11, 29.

Réputation préférable aux richeſſes, Prov. 22, 1, Eccli. 41, 15, 16. Permis de défendre ſa réputation, ſon innocence contre les accuſations, *Joſ.* 22, 22, 1, Rois, 1, 15, 3, Rois, 18, 17, Jer. 37, 12, *Jean*, 18, 23, Act. 2, 14, † 6, 14, † 7, 2, † 28, 17.

Reſpha, concubine de Saül, dont Abner abuſa, 2, Rois, 3, 7, garde les corps des enfans de Saül qui avoient été pendus, 21, 10.

Digitized by Google

Réſurrection des morts, *Exod.* 3, 6, *Job*, 14, 13, † 19, 26, † 21, 30, *Iſ.* 26, 19, † 66, 14, *Ezech.* 37, 1, 9, *Dan.* 12, 12, *Jon.* 2, 11, *Soph.* 3, 8, 2, *Mac.* 7, 9, † 12, 44, *Mat.* 22, 23, 31, *Luc*, 20, 35, *Jean*, 5, 21, 28, † 6, 39, † 11, 24, *Act.* 24, 15, 1, *Cor.* 15, 2, *Cor.* 4, 14, † 5, *Col.* 3, 4, *Phil.* 3, 21, † 4, 3, 1, *Theſſ.* 4, 13, 16, 2, *Tim.* 2, 11, *Apoc.* 20. 12.

Révélations & viſions, *Joſ.* 5, 13, 4, *Rois*, 17, 9, 2, *Mac.* 3, 24, † 5, 2, † 10, 29, † 11, 8, *Voyez* Anges, Songes.

Riches, comment ils doivent ſe comporter vers les pauvres, *Lev.* 25, 35, *Deut.* 55, 7, 10, *Job*, 31, 16, *Pſ.* 61, 11, *Prov.* 14, 31, † 19, 17, † 21, 13, † 22, 7, † 28, 27, *Eccleſ.* 11, 1, *Eccli.* 4, 4, † 7, 36, † 29, 12, † 31, 8, *Mat.* 6, 19, † 19, 21, *Luc*, 14, 13, † 16, † 18, 22, *Act.* 2, 45, † 4, 34, *Voyez* Aumône. Vanité & mépris des richeſſes, n'y pas mettre ſa confiance, *Pſ.* 38, 7, † 48, † 51, 9, *Prov.* 10, 2, † 15, 16, † 18, 11, † 22, 16, † 23, 4, † 28, 11, † 30, 7, *Eccleſ.* 5, 9, 12, † 6, 2, *Eccli.* 10, 10, † 14, 3, † 31, 3, *Iſ.* 2, 7, *Jer.* 13, 3, 11, † 22, 13, *Ezech.* 7, 19, *Luc*, 8, 14, 1, *Tim.* 6, 9, *Jacq.* 1, 11, *Voyez* Avarice Richeſſes appelées injuſtes, *Eccli.* 5, 10. Contre les richesimpies, 1. *Rois*, 25. 2. *Job.* 20, 19, † 27, 19, *Jer.* 15, 13, *Amos*, 6, 1, † 8, 4, *Hab.* 2, 5, *Luc*, 6, 24, † 16, 19, *Jacq.* 5, 1.

Roboam, fils de Salomon, établi roi de *Juda*, 3, *Rois*, 12, 1, Iſraël l'abandonne & ſe met ſous *Jeroboam*, *℣.* 19. Dieu lui défend de combattre contre Iſraël, 2, *Par.* 11, 2. *Seſac* roi d'Egypte lui fait la guerre, 12, 2, 9, ſa mort, 3, *Rois*, 14. 31.

Rois & *Princes*, leur devoir, leur autorité, *Deut.* 17, 19, 1, *Rois*, 8, 3. *Rois*, 2, 2, † 10, 9. 2, *Par.* 9, 1, † 19, 5, *Job*, 34, 30, *Pſ.* 2, 10, † 100, *Prov.* 14, 28, † 19, 12, † 20, 8, 26, † 28, 15, † 29, 4. 14, † 31, 4, *Sag.* 6, † 9, *Jer.* 22, 2. Le cœur des Rois eſt dans la main de Dieu, *Prov.* 21, 1. *Voyez* Paſteurs.

Romains. Ils font alliance avec les *Juifs*, 1, *Mac.* 8, 14, 17, 27, † 12, 1, † 14, 17, 20. Eloge des Romains Gentils, 8, 2. 8. Chrétiens, *Rom.* 1, 8. Il étoit prédit que les Romains devoient détruire *Jéruſalem* & le temple du Seigneur, *Nomb.* 24, 24, *Iſ.* 5, 26, † 6, 11. *Dan.* 9, 26, *Luc*, 19, 41, † 21, 20, *Jean*, 11, 48.

Royaume. Le Royaume de Dieu ſpirituel, intérieur & éternel, *Gen.* 49, 10, *Nomb.* 24, 17, 1, *Rois*, 2, 10, † 7, 9, 10, 1, *Par.* 18, 11, † 29, 2, 4, *Pſ.* 2, 2, 6, † 9, 8, † 21, 28, † 44, 7, † 71, 1, † 109, † 144, 11, *Iſ.* 9, 6, † 11, † 32, 16, † 40, 9. † 42, 1, *Jer.* 23, 5, 6, † 33, *Ezech.* 34, 23, † 37, 24, *Dan.* 2, 44, † 4, 33, † 7, 14, 27, † 9, 24, 25, *Oſ.* 3. 5, *Mich.* 4, 1, 4, † 5, 1, *Zach.* 9, 9, *Mat.* 13, *Luc*, 1, 28, † 12, 31, † 22, 29, † 23, 2, *Jean*, 6, 14, † 12, 14, 34, † 18, 33, 36, 1, *Tim.* 1, 17, *Heb.* 1, 8, † 2, 9. Le royaume des cieux ſouffre violence, *Mat.* 11, 12, *Luc*, 16, 16, *Gal.* 5, 16, *Apoc.* 2, † 3, † 21, 7.

Ruben, premier-né de Jacob, ſa naiſſance, *Gen.* 29, 32. Il viole le lit de ſon père, 35, 22, pour cela le droit de premier-né eſt donné à *Joſeph*, 49, 5, 1, tâche de délivrer ſon frère *Joſeph*. *Gen.* 37, 21, s'engage de ramener *Benjamin*, 42, 37. Partage des fils de Ruben en deçà du *Jourdain*, *Nomb.* 32, *Deut.* 3, 12, † 29, 8, *Joſ.* 1, 12, † 13, 23. Ils dreſſent un autel, *Joſ.* 22, 10, combattent contre les Agaréens, 1, *Par.* 5, 19. Ils ſont défaits, 4, *Rois*, 10, 33, menés en Aſſyrie, 15, 29, 1, *Par.* 3, 26, ce qui avoit été prédit, *Gen.* 49. 4.

Ruth, *Moabite*. *Voyez ſon hiſtoire dans le livre qui porte ſon nom.*

S

Sabbat commandé; punition de ceux qui le violent, *Gen.* 2, 2, *Exod.* 16, 23, † 20, 8, † 23, 12, † 31, 14, 17, † 34, 21, † 35, 2, *Lev.* 19, 3, † 23, 3, 15, † 25, 4. *Nomb.* 15, 32, † 28, 9, *Deut.* 5, 12, *Iſ.* 56, 2, 4, † 58, 13, † 66, 23, *Jer.* 17, 21, 27, *Ezech.* 20, 12, † 22, 8, 2, *Eſd.* 13, 16, 22, 1, *Mac.* 1. 47, † 2, 33, 41, 2, *Mac.* 15, 1, *Mat.* 12, 1, 10. *Marc*, 2, 23, † 3, 2, † 6, 2, *Luc*, 4, 16, 31, † 6, 1, † 13, 11, 14, † 14, 1, *Jean*, 5, 10, † 7, 22, † 9, 14, *Act.* 13, 14, 27, 44, † 15, 21, † 18, 4, † 20, 7, 1, *Cor.* 16, 2, *Hébr.* 4, 4, 10.

Sacrement. *Voyez chaque Sacrement à ſon titre particulier.*

Sacrifice. On ne doit ſacrifier qu'à Dieu ſeul, *Exod.* 22. 20. *Lev.* 17. 3, 5. 8. Tout ce qui s'offre en ſacrifice, doit être ſans tache, *Lev.* 1. 3. † 3. 1. † 22. 19. *Nomb.* 28. 3. 31. *Deut.* 15. 21. *Ezech.* 43. 23. *Mal.* 1. 8. 14. Dieu fait connoître, envoyant un feu du ciel ſur les ſacrifices, qu'ils lui ſont agréables, *Gen.* 4. 4. † 8. 20. † 15. 17. *Lev.* 9. 24. *Jug.* 6. 21. † 13. 19. 3. *Rois*, 18. 38. 1. *Par.* 21. 26. 2. *Par.* 7. 1. 2. *Mac.* 1. 22. † 2. 10. Sacrifices de tous les jours, *Exod.* 29. 38. *Lev.* 29. 38. 1. *Eſdr.* 3. 2. Les ſept premiers chapitres du Lévirique contiennent les règlemens touchant divers ſacrifices. Dieu défend de ſacrifier des enfans, *Lev.* 18. 21. *Deut.* 12. 31. † 18. 10. *Jug.* 11. 38. 4. *Rois*, 3. 27. † 16. 3. † 17. 17. † 21. 6. 2. *Par.* 28. 3. *Pſ.* 105. 37. *Iſ.* 57. 5. *Jer.* 7. 30. † 19. 5. *Ezech.* 6. 20. 36. † 20. 31. † 23. 37. Sacrifices des impies rejetés, *Gen.* 4. 3. 1. *Rois*, 15. 21. *Pſ.* 39. 7. † 49. 7. † 50. 18. *Prov.* 15. 8. † 21. 27. *Eccli.* 35. 15. *Iſ.* 1. 10. † 43. 23. † 61. 8. † 66. 3. *Jer.* 6. 20. † 7. 20. † 14. 12. *Oſ.* 5. 6. † 8. 13. † 9. 4. *Amos*, 5. 22. *Mich.* 6. 7. *Mal.* 1. 7. 13. *Mat.* 9. 13. *Marc*, 12. 33. *Hebr.* 10. 5. Les ſacrifices & les feſtins où

Digitized by Google

on en mangeoit les victimes devoient ſe célébrer avec joie, Gen. 31. 46. Exod. 18. 12. † 32. 6. Nomb. 25. 2. Deut. 12. †27. 7. 1. Rois, 1. 4. † 9. 12. † 16. 5. 2. Rois, 15. 12. 3 Rois, 1. 9. † 3. 15. 1. Par. 30. 21. Sacrifices pour les morts, 2. Mac. 12. 13. *Vid.* Aaron, Holocauſte.

Sacrifice de la loi nouvelle annoncé par *Malachie*, 1. 11. appelé le ſacrifice continuel, Dan. 12. 11. On le célébrera juſqu'à ce que le Seigneur vienne juger le monde, 1, Cor. 11, 6. *Vid.* Meſſe.

Sadducéens, nient la réſurrection des morts, Mat. 22, 23. Act. 4, 1. † 23, 8.

Sageſſe divine, ſon origine, ſa propriété, ſon éloge, ſon utilité, Deut. 4, 6 † 29, 9. Job, 28, 20. † 32, 7. Eccleſ. 7, 12. † 9, 13. Sag. 6, 13, 16. † 7. † 8 †9. † 10. Eccli. 1. † 3, 1, 31. † 4, 12, 29 † 21, 12. † 24. † 39, 14. Luc, 21, 15. Rom. 11, 33. 1. Cor. 1, 17. † 2, 6, 10. † 3, 19. Col. 2, 3. Jacq. 1, 5. † 3, 15.

Saint. Dieu ſaint par excellence, Iſ. 6, 3. Apoc. 4, 8. Les hommes doivent être ſaints, Lev. 11, 44. † 19, 2. † 20, 7, 26. † 21, 6. Deut. 26, 19. Eph 5, 26, 1, Theſſ. 4. 3. 1. Pier. 1, 16. Que celui qui eſt ſaint ſe ſanctifie encore, Apoc. 22, 11. Le Saint du Seigneur, Exod. 35, 2. Lev. 16. *Pſ.* 113, 2. Mat. 7, 6. Luc, 1, 31.

Les Saints prient pour nous, Jer. 15, 1. 2. Mac. 15. 14. Apoc. 5, 8. † 8, 3. Dieu nous fait des grâces en vue de leurs prières & de leurs mérites, Gen. 26, 5, 24. Exod. 32, 13, 14, 3. Rois, 11, 12, 13, 32, 34, † 15, 4, 5, 4. Rois, 19, 34. † 20, 6. Iſ. 37, 35. Eccli. 44. 24.

Prier les Saints ne déshonore point le Médiateur, Rom. 15, 30. Col. 4, 3. Eph 6, 19, 1. Theſſ. 5, 25, 2. Theſſ. 3, 1. Heb. 13, 18 Ils offrent à Dieu nos prières, Tob. 12, 12. Apoc. 5, 8. † 8, 2. Ils règnent dans le ciel avec J. C. 2. Cor. 5, 8. Phil. 1, 23. Apoc. 3, 21. *Vid.* Chrétiens. Choſe louable de ſe ſouvenir d'eux, Eccli 44. Jean, 12, 26. Dieu eſt loué dans ſes Saints, *Pſ.* 150, 1. Ils font des miracles pendant leur vie & après leur mort. *Vid.* Apôtres, Elie, Eliſée, Moyſe, Paul, Pierre. Ils jugeront le monde, Sag. 3, 8. † 5, 1. Mat. 19, 28. Jude, ℣. 14. Ils ſeront comme des Anges de Dieu. Mat. 22, 30.

Salmanaſar, roi des Aſſyriens, prend Samarie, & tranſporte en Aſſyrie Iſraël, 4, Rois, 17, 6, † 18, 9.

Salomon. Sa naiſſance prédite, 2. Rois, 7. 12. il naît, 2. Rois, 12. 24. ſacré roi d'Iſraël, 3. Rois 1. 33. le Seigneur lui apparoît en ſonge à Gabaon, Salomon lui demande la ſageſſe. Son jugement entre deux femmes, 3. Sa grande réputation, ſes richeſſes, &c. 2. Par. 9. fait alliance avec Hiram roi de Tyr, 3. Rois, 12. 7. après avoir bâti le temple, il donne à ce roi vingt villes, 9. 21. La reine de Saba vient le voir, 10. 1. Mat. 11. 42. Luc, 11. 31. bâtit un temple à Chamos l'idole de *Moab*, 3. Rois, 12, 17. ſe rend les Chananéens tributaires, 1. Par. 8. 7. eſt ſacré roi pour la ſeconde fois, 2. Par. 29. 22. ſa mort, 3. Rois, 11. 43. ſon fils Roboam lui ſuccède, 14. 21.

Samarie. Amri la fait bâtir; elle devient enſuite la métropole des dix tribus, 3. Rois, 16. 24. aſſiégée par les Syriens une première fois, 3. Rois, 20. 1. une ſeconde fois, 4. Rois, 6. 24. par les Aſſyriens pendant trois années, eſt priſe & le peuple emmené, 17. 5. Prophétie contre Samarie, Iſ. 7. 30. † 9. 7. Ezech. 23. Oſ. 8. † 13. Amos, 3. 12. *Mich.* 1. 5. *Voyez* Iſrael.

La province de Samarie ne vouloit pas recevoir la parole de Dieu, Luc, 9 52. Elle la reçoit, Act. 8. 5. Parabole du Samaritain qui a compaſſion du bleſſé de Jéricho, Luc, 10. 33. La Samaritaine avec Jeſus, Jean, 4. 7.

Samſon promis par un Ange, il naît, Jug. 13. 3. 24. épouſe une femme à Thamnatha, met en pièces un lion, propoſe une énigme aux Philiſtins, 14. Mais qu'il leur fait, 15. ſa mort, 16. 30.

Samuël. Sa naiſſance, il eſt offert à Dieu à Silo, 1. Rois, 1. dormant dans le temple eſt appelé quatre fois par le Seigneur, 3. 4.—10. Il aſſemble le peuple à Maſphat, & prie pour lui, 7. 5. établit ſes enfans Juges ſur Iſraël, le peuple lui demande un roi, 8. il ſacre Saül, 8. 1. † 9 † 10. prouve ſon innocence, 12. il reprend Saül de ſa déſobéiſſance, & tue Agag, 15. 12.—35. ſacre David roi d'Iſrael, 16. 13. ſa mort, 25. 1. apparoît à Saül, 28. 15. Eccli. 46. 23. ſon éloge, 46. 16.

Sanaballat, gouverneur de Samarie, tâche d'empêcher qu'on ne rebâtiſſe le temple, 2. Eſd. 2. 10.

Sang. Moyſe répand ſur le peuple du ſang des victimes pour confirmer l'alliance faite avec Dieu, Exod. 24. 8. ſur les prêtres pour les ſacrer, 29. 20. Lev. 8. 30. Uſage du ſang dans l'oblation des holocauſtes, Lev. 1. 5. 11. † 3. 2. 8. † 7. 2. † 8. 19. † 9. 18. † 17. 6. dans les ſacrifices pour les péchés d'ignorance, 4 6. 16. *Voyez* Lev. 16. 14. 18. 2. Par. 30. 16. Ezech. 43. 20. Défendu aux hommes de manger du ſang, Lev. 3. 17. † 17. 10. 14. † 19. 26. Act. 21. 25. *Voyez* Abſtinence. De répandre le ſang innocent, *Voyez* Homicide. Le ſang innocent crie vengeance, Gen. 4. 10. Apoc. 6. 10. Nous ſommes rachetés par le ſang de *J. C.* 1. Cor. 7. 23.

Sara, femme d'Abraham. *Voy.* Abraham.

Sara, fille de Raguel, donnée à Tobie pour femme, Tob. 7. 10. 15.

Saül, de la tribu de Benjamin, cherche les ânesſes de ſon père, 1. Rois, 9. 3. Samuël le ſacre Roi, 10. 1. † 11. 14. ſelon qu'il lui avoit été ordonné, 9. 15. défait les Ammonites, 11. 11. offre un holocauſte, 13. 9. eſt rejeté pour ne plus régner, 13. 13. † 15. 22. 26. 23. † 26.

Il eſt tourmenté d'un eſprit malin, 16. 14. † 18. 10. † 19. 9. tâche de percer David d'une lance, 18. 10. † 19. 10. le pourſuit, 23. fait maſſacrer les *Prêtres* du Seigneur, 22. 18. conſulte une femme qui avoit un eſprit de *Python*, 28. 7. ſe tue lui-même, 31. 4. eſt enſeveli, ℣. 13. ſes enfans pendus, 2. Rois, 21. 9. *Voyez* David, *Jabés*, *Samuël*.

Scandale. Ne pas être au prochain un ſujet de ſcandale, ni par ſa vie, ni par ſa doctrine, Lev. 4. 3. Nomb. 31. 16. 2. Rois, 11. 14. 1. Eſdr. 8. 22. Prov. 23. 10. 2. *Mac.* 6. 24. Mat. 17. 27. † 18. 6. Marc, 9. 41. Luc, 17. 1. Rom. 14. 1. 15. 1. Cor. 8. † 10. 32. 2. Cor. 6. 3. 1. Theſſ. 5. 22. Obligation de fuir tout ce qui peut nous être un ſujet de ſcandale, Exod. 34. 12. Deut. 7. 2. 16. † 13. Mat. 5. 29. † 16. 22. Marc, 9. 42. Rom. 16. 17.

Seba. On lui coupe la tête, parce qu'il s'étoit ſoulevé contre David, 2. Rois, 20. 22.

Sedecias, appelé auſſi Mathanias, oncle de Joachin, établi après lui roi de Juda, 4. Rois, 24. 18. *Jer.* 37. 1. Il ſe révolte contre Nabuchodonoſor, eſt fait priſonnier, on tue ſes enfans en ſa préſence, on lui crève les yeux, il eſt emmené à Babylone, 4. Rois, 25. Tout cela avoit été prédit, Jer. 27. 12. † 37. 16. Ezech. 12. 3. † 17. 16. † 21.

Sedecias, faux prophète, 3. Rois, 22. 11. 2. Par. 18. 10. Le roi de Babylone le fait brûler dans une poële ardente, Jer. 29. 22.

Séditieux punis, Nomb. 16. 31. *Voyez* Abſalom, Murmurateurs, Seba.

Sehon, roi des Amorrhéens, refuſe le paſſage aux enfans d'Iſraël, Nomb. 21. 23. Deut. 2. 30. eſt taillé en pièces, Nomb. 21. 24.

Seleucus, roi d'Aſie, fournit de ſon domaine pour les ſacrifices de Jéruſalem; pouſſé par Simon il veut faire prendre les tréſors du temple, 2. Mac. 3.

Semei maudit David, 2. Rois, 16. 5.— 13. en obtient le pardon, 19. 23. eſt tué ſelon l'ordre qu'en avoit donné David avant de mourir, 3. Rois, 2. 9. 42. 46.

Semeias prophète, envoyé à Roboam pour lui défendre de combattre contre Iſraël, 3. Rois, 12. 22. 2. Par. 11. 2. † 12. 5. 7.

Sennacherib attaque toutes les villes fortes d'Iſraël, 4. Rois, 18. 13. 2. Par. 32. 1. ſes blaſphèmes contre Dieu, Iſ. 36. ſon armée défaite par un Ange, lui tué par ſes fils, 4. Rois, 19. Iſ. 37. ſelon qu'Iſaie l'avoit prédit, Iſ. 10. 33. † 31. 8. † 33. 1.

Sephora, femme de Moyſe, Exod. 2. 21. circoncit ſon fils, 4. 25.

Sépulture. C'eſt une œuvre de miſéricorde d'enſevelir les morts, Gen. 23. 19. † 25. 9. † 35. 19. 29. Nomb. 20. 1. Deut. 10. 6. † 21. 23. Joſ. 24. 30. Jug. 12. 7. 1. Rois, 25. 2. Rois, 2. 32. 3. Rois, 2. 10. 31. 34. † 11. 43. † 13. 29. † 14. 31. 4. Rois, 13. 20. 2. Par. 16. 14. † 24. 16. † 35. 24. Tob. 1. 20. † 2. 3. 7. † 4. 3. 18. † 8. 14. † 12. 12. † 14. 13. 16. Eccli. 7. 37. † 38. 16. *Mat.* 14. 12. † 27. 58. Jean, 19. 39. Act. 8. 2. 13. 29. 1. Cor. 15. 4. *Voyez* Funérailles, Jabès.

Serpent d'airain élevé, Nomb. 21. 8. eſt ôté & appelé Noheſtan, 4. Rois, 18. 4. ce qu'il figuroit, Jean, 3. 14.

Serviteurs & ſervantes, leur devoir, Gen. 24. † 31. 39. Exod. 22. 28. 4. Rois, 5. 20. 25. Prov. 14. 35. † 19. 10. † 29. 19. Eccli. 10. 28. Luc, 12. 37. 45. 1. Cor. 7. 21. Col. 3. 22. 1. Tim. 6. 1. Hebr. 13. 17. 1. Pier. 2. 18.

Siba, ſerviteur de Saül, établi pour prendre le ſoin des biens de Miphiboſeth, 2. Rois, 9. 9. il calomnie ſon maître, & obtient ſes biens, 16. 2. va au-devant de David, 19. 17.

Siceleg, ville donnée à David par Achis roi de Geth, 1. Rois, 27. 5. les Amalecites la brûlent en l'abſence de David, 30. 1.

Sichem, fils d'Hemor, viole Dina fille de Jacob, Gen. 34. 2. eſt tué, 34. 26.

Signes des choſes futures, Gen. 9. 12. Exod. 31. 13. *Joſ.* 2. 18. 1. Rois, 2. 34. † 10. 2. 2. Rois, 5. 24. 4. Rois. 19. 29. Iſ. 38. 7. Tob. 5. 3. Luc, 2. 12. Signes & monumens en mémoire des choſes paſſées, Exod. 12. 3. 8. Nomb. 15. 38. † 16. 38. 40. † 17. 10. Joſ. 4. 6. Dieu en fait pour faire connoître ſa toute-puiſſance, ſa vérité, ſa juſtice & ſa bonté, Exod. 4. 2. 6. † 7. 17. † 16. 12. Joſ. 3. 10. 14. 3. Rois, 13. 4. † 17. 14. † 18. 38. † 20. 13. 28. 4. Rois, 5. 14. † 20. 9. *Mat.* 8. 26. † 9. 2. † 14. 28. *V.* Saints, Reliques.

Silas, envoyé à Antioche avec ſaint Paul, Act. 15. 27. part avec lui pour aller confirmer les Egliſes dans la foi, ℣. 40. demeure à Berée avec Timothée, 17. 14.

Silence. Son utilité, *Prov.* 17. 20. *Eccle.* 3. 7. Eccli. 20. 6. † 32. 12.

Silo, lieu où a été la maiſon de Dieu, Joſ. 18. 1. *Jug.* 18. 31. † 20. 8. 1. Rois, 1. 3. Iſraël s'aſſemble à Silo à cauſe des enfans de Ruben, *Joſ.* 22. 12. l'arche emportée de Silo, 1. Rois, 4. 4. *Jer.* 7. 12. † 26. 6.

Simon, fils de Jacob, ſa naiſſance, Gen. 29. 33. lui & Levi tuent les Sichimites, 34. 25. Ils en ſont repris par leur père, 49. 5. eſt retenu priſonnier en Egypte, 42. 25.

Simon le lépreux donne à manger à *Jeſus*, Mat. 26. 6.

Simon le *Magicien* & ſon péché, Act. 8. 20.

Simonie: il eſt défendu de vendre le don de Dieu, 4. Rois, 5. 22. 26. Dan. 5. 17. Mat. 10. 2. Act. 20. 35. 1. Cor. 9.

Digitized by Google

15, 2, Cor. 11, 9, † 12, 13.

Simples : Dieu se découvre aux simples de cœur, non à ceux qui se croient sages, Is. 29, 18, 24, † 32, 4, Eccli. 9, 15, Mat. 11, 25, Luc, 2, 9, 15, † 5, 8, † 10, 21. Act. 4, 13, 1, Cor. 1, 24, † 2, 1. *Vid.* Humbles. La simplicité & la droiture de cœur recommandée, Gen. 20, 6, Job, 1, 8, *Mat.* 10, 16, Act. 2, 46, Rom. 16, 18, Eph. 6, 5, Col. 3, 22.

Sobriété & tempérance recommandée. Tob. 6. 15. Eccle. 3. 6. Eccli. 31. 18. † 32. 7. Dan. 1. 8. 11. Rom. 13. 13. † 14. 17. 1. Cor. 7. Gal. 5. 23. 1. Tim. 3. 2 2. Tim. 1. 7. Tit. 1. 8. † 2. 6. 12. 1, Pier. 1. 13. † 5. 8. 2. Pier. 1. 6. *Vid.* Ivrognerie.

Société. Chercher celle des bons & fuir celle des méchans, Gen. 19. 15. Lev. 7. 19. Nomb. 16. 25. † 25. 4. *Jos.* 23. 12 2. Par. 19. 2. Tob. 1. 5. Job, 31. 1. Ps 25. 4. 8. † 36. 1. *Prov.* 1. 10. † 4. 14. † 6. 25. † 13. 20. † 20. 19. † 22. 10. 24. † 23. 6. 17 † 24. 1. 21. † 29. 27. Eccli. 6 35. † 8. 1. 18. † 9. 21. † 12. 10 † 13. 1, 20. *Jer.* 16. 8. *Mat.* 7, 11, 2. Tim. 4, 14, Apoc. 18, 4.

Sodome & Gomorrhe situées en un lieu très-agréable, Gen. 13, 10, elles sont pillées, 14, 11. Le Seigneur les perd entièrement avec tous leurs habitans, 19, 25, Deut. 29, 23, Sag. 10, 6, 7, selon que le Seigneur l'avoit prédit, Gen. 18, 20. Nouvelle calamité dont cette ville fut frappée, quelle en fut la cause, Ezech. 16, 49.

Soin. Le trop grand soin pour les biens de ce monde, condamné, Exod. 34. 21. Lev. 25. 20. Deut. 8. 3. Job. 7. 8. Ps. 54. 23. † 144. 15. 16. Prov. 10. 3. † 13. 25. *Mat.* 6. 25. † 10. 9. 23. † 13. 22. † 16. 7. Luc, 8. 14. † 12. 22. † 14. 18. † 21. 31. 1. Cor. 7. 32. *Phil.* 4. 6. Heb. 13. 5. 1. Pier. 5. 7.

Songes. Dieu fait connoître sa volonté par des songes & par des visions, Gen. 46. 2. Nomb. 12. 6. 2. Rois, 7. 4. Job, 7. 13. † 33. 15. 2. *Mac.* 15. 11. 14. Mat. 1. 20. Act. 23. 11. † 27. 23. *Voyez* Abimelech, Anges, Daniel, Joseph, *Samuel*, Salomon. Mépriser les songes qui ne s'accordent pas avec la doctrine de J. C. & de l'Eglise, Deut. 13. 1. Eccle. 5. 2. Eccli. 34. 1. Jer. 23. 16. 25. † 27. 9. † 29. 8.

Sopatre, compagnon de saint *Paul*, Act. 20. 4.

Sort. Il est quelquefois permis de jeter au sort, Lev. 16. 8. 2. Esd. 11. 1. *Prov.* 16. 33. † 18. 18. Ezech. 21. 19. *Jon.* 1. 7. Terre promise partagée au sort, Nomb. 26. 55. † 33. 54. Jos. 18. 10. † 19. *Josué* jette au sort pour découvrir le crime d'Achan, Jos. 7. 14. Samuël pour voir qui Dieu avoit choisi pour roi, 1. Rois, 10. 20. Saül pour découvrir qui avoit agi contre sa défense, 14. 24. Les Apôtres pour choisir celui qui devoit prendre la place de *Judas*, Act. 1. 17.

Sosthenes, chef de synagogue frappé, Act. 18. 17.

Sotise. C'est une sotise que d'être impatient, Prov. 14. 19. Les imprudens s'embarrassent dans ce qui leur attire de la honte, 20. 3. La gloire sied mal à un insensé, 26. 1. C'est perdre ses peines que de vouloir corriger un sot, 27. 22. Le cœur d'un sot est dans sa main droite, Eccle. 10. 2. Eccli. 35. 5. Le cœur de l'insensé comme un vase rompu, Eccli. 21. 17.—31. Celui qui ne pratique point la parole de Dieu semblable à un insensé, Mat. 7. 26. Les cinq vierges folles, 25. 2. La folie sort du cœur, *Marc*, 7. 22. Celui qui s'empresse d'amasser des richesses, traité d'insensé, Luc, 12. 20. Dieu convainc de folie la sagesse de ce monde, 1. Cor. 1. 20. † 3. 19. Discours insensés interdits, Ephes. 5. 4.

Superieurs. *Vid.* Pasteurs, Rois, Maîtres.

Susanne, son histoire, Dan. 13.

Syriens : deviennent tributaires de David, 2. Rois, 8. 5. donnent du secours aux Ammonites contre David, ils sont défaits, 10. 13. 18. Ils assiégent Samarie, & sont vaincus, 3. *Rois*, 20. 19. combattent contre Israël, 4. *Rois*, 6. 8. sont frappés d'aveuglement & conduits dans la ville de Samarie, 6. 18. Benadad assiège Samarie, 6. 24. Syriens frappés d'une terreur panique, abandonnent le siège, 7. 6. 7. le roi des Assyriens les attaque & les emmène captifs à Cyrene, 4. *Rois*, 16. 9. leur désolation & leur ruine prédite, Is. 17. 1. Jer. 49. 23. Amos, 1. 3.

T

Tabithe ressuscitée par S. Pierre, Act. 9. 36. 40.

Taire. *Se taire*. *Vid.* Silence, Langue.

Témoignage. Faux témoignage défendu, Exod. 20. 16. † 23. 1. Deut. 5. 20. Ps. 26. 12. † 34. 11. Prov. 19. 5. 9. † 21. 28. † 24. 28. † 25. 18. *Mat.* 19. 18. *Rom.* 13. 9. rendu contre Naboth, 3. *Rois*, 21. contre Susanne, Dan. 13. 34. contre Jesus, Mat. 26. 59. † 28. 13. contre S. Etienne, Act. 6 11. contre S. *Paul*, Act. 21. 28. Témoin fidelle, Prov. 14. 5. mal condamné sur le témoignage d'un seul, Nomb. 35. 30. Deut. 19. 15. Jean, 8 17. 1. Tim. 5. 19. Hebr, 10. 28. *Vid. Mens*onge.

Tempérance. *Vid.* Sobriété.

Temple. David empêche d'en bâtir un, Dieu le réservant à son fils, 2. *Rois*, 7. Salomon le fait bâtir; en combien de temps, quelle en étoit la forme, 3. *Rois*, 6. † 7. 2. *Par.* 3. † 4 Les Gentils y travaillent, 3. *Rois*, 5. sa dédicace, 8 2. Par. 7. 7. Achaz le profane, 2. Par. 28. 21. consacré de nouveau par *Ezéchias*, 2. Par. 29. profané par *Manassès*, qui touché de Dieu lui élève un autel, 2. Par. 33. 7.

Digitized by Google

15. est brûlé, 4. Rois, 25. 9. selon qu'il avoit été prédit, 2. Par. 7. 20. rebâti de nouveau par ordre de Cyrus, 1. Esd. 1. est pillé & brûlé, 1. Mac. 1. 23. 33. profané, ℣. 49. 57. purifié & consacré, 4. 16. 2. Mac. 20. 1. Prophétie contre le temple, Dan. 9. 26. Lev. 26. 31. 3. Rois, 9. 7. 4. Rois, 21. 12. Ps. 73. 6. Is. 66. Jer. 7. 3. 17. † 26. 6. 12. Amos, 9. 1. Mich. 3. 12 Zach. 11. 2. Mat. 24. 2. Temple orné de riches présens, 2. Par. 1. †. 2. † 3. †. 4. † 5. 2. Mac. 3. 2. Profanateurs du temple punis, Is. 56. 5. 2. Mac. 3. 25. 26. Mat. 21. 12. Jean, 12. 15. Temple spirituel & maison de Dieu, 2. Rois, 7. 13. Prov. 9. 1. Aggée, 2. 8. Mat. 7. 24. † 16. 18. Jean, 1. 19. 1. Cor. 3. 16. † 6. 19. 2. Cor. 6. 16. Eph. 2. 20. 1. Tim. 1. 15. Heb. 3. 6. 1. Pier. 2. 5. c'est la maison d'oraison, Dieu exauce ceux qui l'y prient, Is. 56. 7. Mat. 21. 13. 3. Rois, 9. 3. † 8. 29. 2. Par. 6. 19. J. C. & ses disciples se trouvent souvent dans le temple, Mat. 24. 1. Marc, 11. 11. † 12. 35. Luc, 2. 30. Act. 2. 46. † 3. 11. † 5. 20. † 21. 26. † 22. 17. Dieu n'a pas besoin de temples pour lui servir de demeure, Act. 7. 48. *Vid.* Dieu est immense.

Temps. Faire toutes choses en son temps, Eccle. 3. 2. † 8. 5. Eccli. 20. 6. † 32. 20. Rom. 12. 21.

Ténèbres. Celles d'Egypte pendant trois jours, Exod. 10. 22. Ps. 104. 28. Sag. 17. 2. † 19. 16. Le monde plein de ténèbres qu'il aime, Is. 9. 1. † 59. 9. † 60. 2. Jean, 1. 5. † 3. 19. † 8. 12. † 12. 35. Act. 26. 18. 1. Thess. 5. 7. 1. Jean, 2. 11. Ténèbres sur toute la terre à la mort du Sauveur, Mat. 27. 45.

Tenter. Défendu de tenter Dieu, Exod. 14. 11. † 17. 2. Deut. 6. 16. Judith, 8. 11. Mat. 4. 7. 1. Cor. 10. 9. Comment Dieu tente & éprouve les siens, Gen. 22. 1. Exod. 15. 25. † 16. 4. † 20. 20. Deut. 8. 2. † 13. 3. Jug. 2. 22. † 3. 1. 2. Par. 32. 21. Tob. 2. 8. Job, 1. 12. Sag. 3. 5. Eccli. 2. 4. † 27. 18. Zach. 13. 9. Rom. 5. 4. 2. Pier. 2. 9. Apoc. 2. 10. 1. Cor. 10. 13.

Testament ancien & nouveau, Gal. 4. 24. Heb. 9. 15. † 13. 20. *Vid.* Nouveau Testament.

Thamar. Son inceste avec Juda son beau-père, Gen. 38. 15. en a deux jumeaux, Pharès & Zara, 38. 27. † 46. 12.

Thamar, fille de David, violée par son frère Ammon, 2. Rois, 13. 14.

Theglatphalasar fait la guerre aux Israélites & en transporte grand nombre en Assyrie, 4 Rois, 15, 29.

Thomas, appelé Didyme, prêt à mourir avec J. C. Jean, 11. 16. Son incrédulité, 20. 25. 27.

Timothée, dès son enfance nourri des saintes Ecritures, 2. Tim. 3. 15. S. Paul le circoncit & le mène avec lui, Act. 16. 3. envoyé en Macédoine avec Paul, 19. 22. reçoit la grâce par l'imposition des mains, 1. Tim. 4. 14. 2. Tim. 1. 6.

Tite Gentil. S. Paul n'a pas voulu qu'il fût circoncis, Gal. 2. 3. établi Evêque de Crète, Tit 1. 5.

Tobie, homme droit & ferme dans la véritable piété, Tob. 1. 1. devient aveugle, 2. 11. recouvre la vue, 11. 14.

Traditions. Conserver celles qu'on a reçues des Apôtres, 2. Thess. 2. 15. Les Apôtres n'ont pas tout écrit. *Voyez* Ecriture.

Trahison punie dans les frères de Joseph, Gen. 37. dans Simon, 2. Mac. 3. 4. † 4. 1. † 10. 20. † 13. 21. dans Judas, Mat. 26. 35. 41. *Voyez* Absalom, Alcime, David, Joab.

Travail. Le travail, aussi-bien que la douleur, commun à tous les hommes, Gen. 3. 17. Exod. 20. 9. † 34. 21. Deut. 5. 13. Tob. 2. 19. Ps. 127. 2. Prov. 6. 6. † 10. 4. † 14. 4. † 20. 4. Eccles. 5. 11. Eccli. 29. 29. Jean, 321. 3. Act. 18. 3. † 20. 34. Eph. 4. 28. 1. Thess. 2. 9. † 4. 1.

Le travail n'enrichit point, si Dieu n'y donne sa bénédiction, Gen. 3. 17. † 26. 3. 12. † 30. 27. Deut. 8. 17. 18. Job, 42. 12. Prov. 10. 22. Eccli. 11. 6.

Récompense due à celui qui travaille, Lev. 19. 13. Deut. 25. 4. Eccli. 7. 22. † 24. 25. 26. Jer. 22. 13. Mal. 3. 5. Mat. 10. 10. 1. Cor. 9. 9. 14. Jacq. 5. 4.

Eloge & utilité du travail des mains & de l'agriculture, Prov. 12. 11. † 13. 4. † 14. 23. † 24. 27. † 28. 19.

Trésor. Celui qu'on ne doit pas aimer, emporte souvent le cœur, Os. 9. 1. Mat. 6. 20. † 19. 22. *Voyez* Avarice, Riches.

Tribut dû aux princes, Mat. 17. 24. † 22. 17. Rom. 13. 7.

Trinité figurée & déclarée, Gen. 1. 26. † 18. 2. Exod. 3. 6. 15. 16. † 4. 5. Ps. 32. 6. Is. 6. 3. † 34. 16. † 48. 16. † 61. 1. Mat. 3. 16. † 10. 20. † 17. 5. † 28 19. Luc, 4. 18. Jean, 3. 35. † 14. 16. 26. † 15. 26. † 16. 3. 1. Jean, 5. 7.

Tristesse. Elle abat l'esprit, Prov. 15. 13. dessèche les os, 17. 22. humilie l'homme, 12. 25. ronge le cœur, 25. 20. L'air triste du visage corrige celui qui pèche, Prov. 25. 23. Eccles. 7. 4. Le cœur des sages est où se trouve la tristesse, ℣. 5.

Ne point s'en laisser abattre, Eccli. 14. 2. La tristesse en a tué plusieurs, & n'est bonne à rien, 30. 25. † 38. 19. Le cœur corrompu cause de la tristesse, 36. 22. Tristesse de J. C. Mat. 26. 38. Ne pas s'attrister immodérément pour la perte des biens de ce monde, 1. Mac. 6. 8. *Voyez* Contrister.

Tryphon veut élever sur le trône Antiochus fils d'Alexandre, 1. Mac. 11. 39. veut se faire roi d'Asie, & tuer Antiochus, 12. 39. prend Jonathas par surprise, & le tue, 12. 40. — 54. † 13. 1. — 23. tue Antiochus son roi, ℣. 31.

Digitized by Google

V

VASTHI, épouſe d'Aſſuerus, mépriſe ſon commandement, & eſt répudiée, Eſth. 1. 9. 19.

Veau adoré comme une idole, Exod. 31. 4. Deut. 9. 16. 3. Rois, 12. 28. 4. Rois, 10. 29. † 17. 16. Pſ. 105. 19. Oſ. 8. 5. Act. 7. 40.

Vengeance. Elle appartient à Dieu ſeul & à ſes miniſtres, & eſt défendue à toute autre perſonne, Gen. 15. 14. Lev. 19. 18. Deut. 32. 35. Jug. 8. 20. † 16. 20. Pſ. 7. 7. † 9. 13. † 93. 1. *Prov.* 24. 29. † 28. 22. Ezech. 25. 12. 14. Nah. 1. 2. Mal. 5. 39. Luc, 9. 54. † 18. 7. 8. 1. Theſſ. 5. 15. 2. Tim. 4. 14. Jacq. 5. 4. Apoc. 6. 10. *Voyez* Abel.

Ventre. Quelques-uns en font leur Dieu, Phil. 3. 19. Rom. 16. 18.

Vérité : Iſaïe ſe plaint qu'elle eſt en oubli, Iſ. 59. 15. Chacun doit parler ſelon la vérité, Eph. 4. 25. J. C. eſt la vérité, Jean, 14. 6.

Vêtemens. Coutume de déchirer ſes vêtemens dans l'affliction, Gen. 44. 13. *Joſ.* 7. 6. *Jug.* 11. 35. 1. Rois, 4. 12. 2. Rois, 13. 31. 3. Rois, 21. 27. 4. Rois, 5. 7. † 6. 30. † 11. 14. † 18. 37. † 19. 1. † 22. 11. 14. Eſth. 4. 1. Jer. 36. 24. Joël, 2. 13. 1. *Mac.* 2. 14. † 3. 47. † 4. 31. † 11. 71. Mat. 26. 65. Act. 14. 13. † 16. 22. Vêtir les nus. *Voyez* Nus. Abus dans les vêtemens. *Voyez* Habits, Vêtemens des prêtres, *V.* Aaron, Habits, Prêtres.

Veuves. Il faut les aſſiſter, Exod. 22. 22. Deut. 16. 14. † 24. 17. 19. † 26. 12. † 27 19. Judith, 16. 28. *Job.* 24. 3. † 31. 16. Eccli. 4. 10. Iſ. 1. 27. Jer. 22. 3. Zach. 7. 10. Mal. 3. 5. Mat. 23. 14. 1. Tim. 5. 3. 16. Jacq. 1. 27. Dieu exauce leurs larmes, Eccli. 35. 18. Quelle doit être l'occupation des veuves, Judith, 8. 4. Luc. 2. 37. 1. Tim. 5. 3. 5. Tite, 2. 3.

Victoire : c'eſt de Dieu qu'elle vient, Exod. 17. 9. Deut. 7. 18. Joſ. 11. 6. *Jug.* 7. 7. 1. Rois, 14. 6. † 17. 45. 2. *Par.* 14. 11. † 16. 8. † 24. 24. † 25. 8. *Jud.* 9. 15. *Pſ.* 117. 16. *Prov.* 21. 31. Dieu la fait remporter à peu de gens contre des armées nombreuſes, *Gen.* 14. 14. *Jug.* 7. 2. 2. *Par.* 13. 14. 1. Mac. 3. 16. 22. Trophée dreſſé pour des victoires remportées, Nomb. 31. 13. *Jug.* 11. 34. 1. Rois, 18. 6. 2. Mac. 3. 7.

Vie: ſur quelle règle les fidelles doivent régler leur vie, Gen. 17. 1. Exod. 20. 11. Lev. 11. 44. † 19. 2. † 20. 7. 29. † 21. 7. Mat. 5. 48. † 11. 20. Luc, 6. 36. Jean, 12. 26. † 13. 13. † 15. 12. † 21. 15. Rom. 6. 4. † 8. 29. † 13. 14. † 15. 2. Eph. 2. 9. † 4. 1. 23. † 5. 1. 9. Phil. 1. 27. † 2. 5. 14. Col. 2. 6. † 3. 9. 12. 1. Theſſ. 4. 3 Tit. 2. 11. † 3. 8. Heb. 12. 2. 1. Pier. 1. 15. † 2. † 3. 17. † 4. 1. 1. Jean, 1. 7. † 2. 6. Briéveté & vanité de la vie humaine, Gen. 3. 19. 2. Rois, 14. 14. 1. Par. 29. 15. *Job*, 3, 20. † 7. 6. † 8. 9. † 9. 21. 25. † 13. 28. † 14. 1. Pſ. 38. 6. † 89. 5. 9. † 101. 4. 12. † 102. 15. † 108. 23. † 143. 4. Eccleſ. 2. 23. † 3. 1c. † 7. 1. Sag. 2. 1. † 5. 9. Eccli. 14. 18. † 17. 31. † 18. 8. † 40. 6. † 41. 1. Tob. 4. 23. Iſ. 40. 6. Luc, 12. 18. Epb. 5. 16. Hebr. 13. 14. 1. Pier. 1. 14. Jacq. 1. 10. † 4. 14. Donner ſa vie pour ſes frères, Eſth. 4. 15. *Jud.* 13. 3. 25. Jean, 15. 13. 1. Jean, 3. 16.

Vierge. Dans le maſſacre des Madianites les vierges ſeules réſervées par l'ordre de Dieu, Nomb. 31. 18. Vierges ſous la loi renfermées, 2. *Mac.* 3. 19.

Vigne. Jeſus-Chriſt comparé à la vigne & ſes membres aux branches, Gen. 49. 11. Oſ. 10. 1. Zach. 3. 10. Jean, 15. 1. Egliſe comparée à une vigne. *Voyez* Egliſe.

Virginité recommandée, Mat. 19. 12. 1. Cor. 7. 25. Apoc. 14. 4. préférable au mariage, 1. Cor. 7. 38. 40. Vœu de chaſteté dans la ſainte Vierge, Luc, 1. 34. Châtiment du vœu violé, 1. Tim. 5. 12.

Viſiter les malades. *Voyez* Malades. S. Paul déſire de rendre viſite aux ſaints, Rom. 1. 11. † 5. 23. 32. Gal. 4. 20. 1. Theſſ. 2. 17.

Vivre pour Dieu & non pour ſoi-même, Rom. 4. 7. 2. Cor. 5. 15. Gal. 2. 20. 2. Theſſ. 5. 10. 1. Pier. 4. 2.

Vœu & promeſſe faite à Dieu, Gen. 28. 20. Lev. 27. 1. Nomb. 6. † 21. 2. † 30. Deut. 23. 21. *Jug.* 11. 30. 1. Rois, 1. 2. Rois, 15. 8. Pſ. 75. 12. Eccleſ. 5. 3. Bar. 6. 34. Mat. 14. 7. Act. 18. 18. † 21. 23. † 23 12. *Voyez* Virginité.

Voie. Quelle doit être la voie des vrais fidelles, Pſ. 118. 5. *Prov.* 3. 6. 17. † 16. 5. 17. Eccli. 5. 12. Iſ. 26. 7. † 30. 21. † 35. 8. † 40. 3. Jer. 31. 21. Oſ. 14. 10. 1. Theſſ. 4. 1. Heb. 12. 13. C'eſt le Seigneur qui conduit la voie des juſtes, Tob. 4. 20. Pſ. 16. 5. † 24. 4. † 118. 35. Prov. 4. 12. 18. † 13. 6. † 19. 9. † 20. 24. Iſ. 48. 17. *Jer.* 10. 23. Mic. 4. 2. Quelle eſt la voie des impies, ſa fin, *Job*, 6. 18. *Pſ.* 118. 3. *Prov.* 4. 19. 26. † 12. 15. † 14. 12. † 21. 2. † 22. 5. † 28. 15. Eccli. 2. 16. † 21. 11. Iſ. 57. 10. *Jer.* 2. 36. † 4. 18.

Voleurs, *Voyez* Larcin. Ceux qui corrompent la parole de Dieu, appelés voleurs, Jer. 23. 30. Jean, 10. 1.

Volonté. Celle de Dieu doit être la règle de la nôtre, 1. Rois, 3. 18. 2. Rois, 10. 12. † 15. 20. 1. Mac. 3. 60. Mat. 6. 10. † 26. 39. Act. 21. 14. 1. Cor. 4. 19. Heb. 6. 3. *Jacq.* 4. 15. *Voyez* Renoncement. Faire la volonté de Dieu, Mat. 7. 21. † 12. 50. Marc, 3. 35. *Rom.* 12. 2. Eph. 5. 17. Col. 1. 9. 1. Theſſ. 4. 3. 1. *Jean*, 2. 17. C'eſt la volonté de Dieu que tous ſe ſauvent, Ezech. 18. 23. *Jean*, 6. 39. 1.

Digitized by Google

Tim. 2. 4. 2. Pier. 3. 9. Dieu accepte la volonté pour l'œuvre, 2. Rois, 11. 14. † 12. 9. *Vid.* Cœur.

Urie, mari de Bethſabée, porte à Joab les lettres de David, 2. Rois, 11. 34. *Voyez* David.

Urie, Prophète, mis à mort par Joakim, Jer. 26. 21.

Urie, Pontife, fait un autel ſacrilége ſelon l'ordre d'Achaz, 4. Rois, 16. 11.

Uſure, Exod. 22. 25. Lev. 25. 45. Deut. 23. 19. 2. Eſd. 5. 7. *Pſ.* 14. 5. Prov. 22. 16. † 28. 8. *Jer.* 15. 10. Ezech. 18. 8. 13. † 21. 12. Luc, 6. 34. † 19. 8.

Z

Zacharie, fils de Joïada, Prêtre, lapidé, 2. Par. 24. 20.

Zacharie, fils de Barachie, l'un des petits Prophètes.

Zacharie, fils de Barachie, lapidé, *Mat.* 23. 35.

Zacharie, père de S. Jean-Baptiſte, Luc, 1. 7.

Zachée, reçoit J. C. chez lui, Luc, 19. 6.

Zeb & Oreb, mis à mort, *Jug.* 7. 25. *Pſ.* 82. 12.

Zebedée, père de Jacque & de Jean, *Mat.* 4. 21. Sa femme Salomé demande à Jeſus les premières places pour ſes fils, Mar. 20. 20.

Zebée & Salmana, Rois des Madianites, pris, Jug. 8.

Zèle des enfans de Jacob pour venger l'outrage fait à leur ſœur, Gen. 34. 2. 25. 27. de Moyſe contre les adorateurs du veau d'or, Exod. 32. 19. 27. de Phinées, Nomb. 25. 7. d'Iſraël contre l'injure faite à un Levite, Jug. 20. de Saül contre les Ammonites, 1. Rois, 11. 6. de Samuel contre Saül, 15. 11. 32. d'Elie contre les prophètes de Baal, 3. Rois, 18. 40. contre Iſrael, 19. 10. 14. de Jehu, 4. Rois, 10. de Mathathias, 1. *Mac.* 2. 24. de Jeſus pour le temple, *Mat.* 21. 12.

Zorobabel, fils de Salathiel, 2. Eſd. 12. 1. *Mat.* 1. 13. Luc, 3. 27. rétablit le temple de Jéruſalem, 1. Eſd. 3. 3. Eccli. 49. 13.

FIN.

Digitized by Google

AVIS AU RELIEUR.

La feuille M, Table Générale des Matières, tient à la feuille K k, qui forme par conſéquent deux demi feuilles : K k précède la Concorde, & M, (qu'on a par mégarde cotée M m) doit être placée immédiatement après la feuille L de la Concorde & Table Générale des Matières.





Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

